C XIV. 24

43145/B

TABLES
NOSOLOGIQUES
&
MÉTÉOROLOGIQUES.

TABLES

63542

TABLES
NOSOLOGIQUES
&
METEOROLOGIQUES
TRES-ÉTENDUËS

DRESSÉES

à

L'HÔTEL-DIEU DE NÎMES

Depuis le 1er Juin 1757 jusques au 1er Janv. 1762.

PAR

Mr. RAZOUX,

Docteur en Médecine de l'Université de Montpellier, Médecin de l'Hôtel-Dieu de Nimes, de l'Académie Royale de la même Ville, de la Société Medico-Phyſ. de Bâle, Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris & de la Societé Royale de Montpellier.

BASLE,

Chés Jean Rodolphe Im-Hof & Fils,

1767.

Firma memoria teneto medicamenta, & ſimplices facultates, ſi modo tales exiſtant. Sint & in memoria tibi morborum curationes & horum modi, quotupliciter, & quomodo in ſingulis ſeſe habeant; hoc enim principium eſt in Medicina, & medium, & finis.

HIPPOCRAT. Lib. de decent. ornat. §. 8.

HISTORICAL
MEDICAL

A

MESSIEURS

DE

L'ACADEMIE ROYALE

DES SCIENCES.

MESSIEURS,

ES TABLES NOSOLOGIQUES VOUS doivent le jour. C'eſt l'hommage de ma reconnoiſſance que je m'empreſſe de VOUS offrir. Mon zèle m'a fait entreprendre un travail pénible : encouragé par Vos ſuffrages je l'ai ſuivi aſſidûment pendant pluſieurs années. VOUS m'avés donné de nouvelles forces pour marcher dans une carrière laborieuſe. En ranimant mon zèle, VOUS avés excité mon émulation. Si ces OBSERVATIONS méritent Vôtre eſtime, elles deviendront utiles.

Vôtre

Vôtre approbation m'eſt un ſûr garant de celle du Public. Vous lui avés conſacré Vos Travaux, & non-ſeulement il les admire, mais il en recueille le fruit. Les plus Célèbres Académies de l'Europe, devenuës Vos émules, font fructifier en tous lieux le germe qui s'eſt développé dans Vos Ecrits depuis un ſiècle.

Protégés, MESSIEURS, ces prémiers eſſais qui paroiſſent ſous Vos auſpices, & recevés les témoignages les plus ſincères de mon profond reſpect.

Je ſuis,

MESSIEURS,

Vôtre très-humble & très-obéïſſant Serviteur

RAZOUX.

EXTRAIT DES REGISTRES DE LA SOCIETE' ROYALE DES SCIENCES.

Du 22 Novembre 1764.

MRS. DE SAUVAGES & IMBERT, *qui avoient été nommés pour examiner un Ouvrage de* Mr. Razoux, *intitulé* Tables Nosologiques &c. *en ayant fait leur rapport : La Compagnie a jugé, que cet Ouvrage, qui doit sa naissance au désir qu'a l'Auteur de contribuer par ses Observations au progrès de la Médecine, étoit propre à remplir cet objet, & méritoit d'être imprimé. En foi de quoi j'ai signé le présent Certificat. A Montpellier ce 22 Novembre 1764.*

DE RATTE,
Directeur & Sécrétaire perpétuel de la Societé Royale des Sciences.

SOM-

SOMMAIRE

de tout ce qui eſt contenu dans ce Volume,

pour ſervir de

TABLE GENERALE DES MATIERES.

PRE'FACE.

page

INtroduction dans laquelle on fait voir quelles ſont les études néceſſaires aux Médecins . . . 3
La préférence que la pratique doit avoir ſur la théorie. . . . . *ibid.*
L'obligation indiſpenſable du Medecin à ſuivre les vuës de la nature. . . . . *ibid.*
Sentiment de LOMMIUS à ce ſujet. *ibid.*
Néceſſité de l'obſervation auprès des malades. 4
Plan de l'auteur. . . . . *ibid.*
La Medecine retireroit de grands avantages de l'exécution de ce plan. . . . . *ibid.*
Déſirs de l'auteur. 5
Encouragements donnés à l'auteur par divers Sçavants qu'il a conſulté ſur ſon travail. . . . 5. 6
Sentiment d'HOFFMANN à ce ſujet. 6
Réflexion d'un auteur moderne. . 8
Motifs qui ont engagé l'auteur à dreſſer des Tables Noſologiques. 9

page

Difficultés qu'il à euës a vaincre. *ibid.*
Moyens dont il s'eſt ſervi. . . . 10
Le journal. . . . . *ibid.*
Les abbréviations. 11
Le reſumé du journal ou les Tables Noſologiques. . . . . *ibid.*
Les obſervations particulières. . *ibid.*
Les ouvertures de cadavres. . . *ibid.*
La confrontation avec les Régitres publics. . . . . *ibid.*
Diſtinction des malades en Soldats & en Bourgeois. . . *ibid.*
Tables Météorologiques. . . . 12
Sentiment d'HIPPOCRATE à ce ſujet. *ibid.*
Recapitulation en latin de toutes les maladies diviſées en claſſes, genres & eſpèces. . . *ibid.*
Avantages qu'on peut retirer de cet ouvrage. . . . 12. 13
Occaſion de ſa publication. . . 13
Lettre de Mr. DE SAUVAGES, illuſtre Profeſſeur en Med. &c. . . 14
Souhaits de l'auteur. . . . 15

DISCOURS PRE'LIMINAIRE.

LAtitude de Nimes. . . *page* 17
Sa ſituation. . . . *ibid.*
Son expoſition. . . . *ibid.*
Sa fontaine. 18
Volume d'eau qu'elle donne. . *ibid.*
Ses cruës. . . . . *ibid.*
Son uſage. . . . . *ibid.*
Quelles ſont les rivières qui ſont aux environs de Nimes. . . *ibid.*
Le Viſtre. . . . . *ibid.*
Trop petite quantité d'eau dans cette rivière. . . . . *ibid.*
Les inconvéniens qui en réſultent. *ibid.*
Moyens d'y remedier employés par les Romains. 19
Moyens nouveaux propoſés au Gouvernement. . . . *ibid.*
Les embelliſſemens qu'on a faits à la fontaine produiſent certains inconvéniens fâcheux. . . *ibid.*
Qualité de l'eau de nos puits. . *ibid.*
Aſpect du Ciel. 20
Variation du tems. . . *ibid.*
Quel eſt le vent qui procure le plus grand froid dans Nîmes. . *ibid.*
Obſervations ſur les ouragans. *ibid.*
Sur les vents qui ſouflent ordinairement. . . . *ibid.*
Leur Cours. . . . Leur durée. *ibid.*
Vent particulier qui ſoufle en été... Son nom..... Sa durée..... Sa direction..... Ses qualités. . 21
Température du Climat. . . *ibid.*
Obſervations ſur les pluyes... Sur la neige.... Sur les gelées blanches.... Sur la grêle... Sur les tremblemens de terre. . . *ibid.*
Remarque particulière ſur le tremblement de terre du 1er Nov. 1755. . . . . *ibid.*
Nouveau tremblement de terre. *ibid.*
Obſervations ſur les brouillards. *page* 22
Qualités de l'air de Nîmes. . *ibid.*
Qualités nuiſibles du ſerein. . *ibid.*
Doutes ſur les cauſes productrices de ces qualités dominantes dans l'air. . . . . *ibid.*
Sentiment de Mr. DU HAMEL à ce ſujet. . . . . *ibid.*
Sentiment de l'auteur ſur l'activité du froid. 23
Sentiment de LANCISI. . . . *ibid.*
Ce que cet auteur dit de la poſition de Rome peut être appliqué à la poſition de Nimes. . . . 24
Vie ordinaire des Nîmois. . 24. 25
Des Nîmoiſes. 25
Dangers de la vie molle. . . *ibid.*
Vie des artiſans, des ouvriers. . 26
Maladies auxquelles ils ſont ſujets. *ibid.*
Maladies particulières de quelques-uns. ... Maladies de ceux qui ſont employés aux filages de ſoye. . . . . *ibid.*
Des batteurs de cocons &c. . *ibid.*
Sentiment de RAMAZZINI à ce ſujet. 27
Maladies des Cardeurs de laine. *ibid.*
Des Teinturiers. . . . *ibid.*
Des Ourdiſſeurs &c. . . *ibid.*
Des Taffetaſſiers. . . . *ibid.*
Des Dévideuſes. . . . 28
Des Jardiniers. . . . . *ibid.*
Sentiment de ZACHIAS à ce ſujet. *ibid.*
Remarques ſur les ouvriers employés aux travaux de la campagne. 29
Les avantages de cette vie. . *ibid.*
Les maladies qui en dépendent. *ibid.*
Mœurs des Nîmois. . . . *ibid.*
Alimens ordinaires dans Nîmes. . 30
Boiſſon. . . . . *ibid.*
Qualités des eaux. . . *ibid.*

In-

Inconvéniens qui en réſultent. *page* 31
Qualités du vin. . . . . *ibid.*
Reflexion ſur le Caffé. . . *ibid.*
Abus qu'on en fait. . . . *ibid.*
Dangers réſultants d'un pareil abus. *ibid.*
Sentiment des auteurs qui en ont parlé. 32
Reflexion ſur l'uſage des vins étrangers. 33
De l'eau-de-vie. . . . *ibid.*
Abus de ces liqueurs.... Maladies qui en dépendent. . . . *ibid.*
Reflexion ſur le Tabac. . . . *ibid.*
Sentiment de divers auteurs ſur ce ſujet. 34. 35
Défauts eſſentiels dans le non-uſage des bains. 35
Ce que penſent nos auteurs anciens & modernes ſur les bains. 36. 37
Utilité des bains. . . . *ibid.*
Obſervations qui ſervent de preuves. . . . . 38 & *ſuiv.*
Remarques particulieres ſur les malades qui peuplent nôtre Hôtel-Dieu. 41
Vie ordinaire des pauvres. . *ibid.*
Leurs alimens. . . . *page* 42
Leurs boiſſons. . . . *ibid.*
La raiſon pourquoi il meurt dans cet Hôpital plus de bourgeois que de ſoldats. . . *ibid.*
La fièvre d'Hôpital ce que c'eſt. *ibid.*
Vie des Soldats. 43
Leurs maladies ſouvent compliquées. *ibid.*
Régime qu'on fait obſerver aux malades de l'Hôpital. . . *ibid.*
Inconveniens qui en réſultent. . *ibid.*
Abus à réformer. 43
Les bouillons qu'on fait prendre aux malades. . . . *ibid.*
La tiſane dont on ſe ſert. . . 44
Les purgatifs qu'on employe le plus communément. . . *ibid.*
Différentes formules des remèdes les plus uſités. . . 45--57

Extrait du Livre de Mr. DE SAUVAGES, intitulé; *Noſologia Methodica*, ſiſtens Morborum claſſes, genera & ſpecies &c. . . . 58 79
Tables Météorologiques & Noſologiques du Moïs de Juin 1757. juſqu'au Décembre 1761. 80 & *ſuiv.*

LETTRES,
MEMOIRES & OBSERVATIONS.

I. LEttre à MESSIEURS LES AUTEURS DU JOURNAL DES SÇAVANS ſur *une Hydrophobie particulière &c.* inſerée dans le Journal de Décembre, ſecond volume ann. 1757. . . . *page* 257 & *ſuiv.*

II. Memoire préſenté à la SOCIETE' ROYALE DES SCIENCES DE MONTPELLIER, ſur *des vers ſortis des puſtules d'une petite vérole.* . . 262 & *ſuiv.*

III. Obſervation ſingulière ſur *des vers ſortis du nèz*, & imprimée dans le Journal de Medecine, T. 9. p. 415. . . . . 265 & *ſuiv.*

IV. Lettre addreſſée à Mr. BOURDELIN, &c. ſur *les bons effets de la* Dulcamara *priſe intérieurement.* . . . . . 268 & *ſuiv.*

V. Addition

V. Addition à la Lettre précedente sur *le même sujet.* . . *page* 272 & *suiv.*

VI. Observation sur un *vomissement habituel* &c. imprimée dans le Journal de Medecine, T. 5. p. 431. 278

VII. Memoire sur *les Rhûmes Epidémiques qui ont règné à Nîmes pendant l'été de* 1762. imprimé dans le Journal de Medecine, T. 18. p. 112 & 215. . . . . 279 & *suiv.*

VIII. Lettre addressée à Mr. DE SAUVAGES, Professeur en Medecine &c. sur *différens pouls critiques.* . . . . . 290 & *suiv.*

IX. Lettre à Mr. **** Correspondant de l'Académie Royale des Sciences, contenant le Journal de la prémière inoculation faite dans Nîmes, imprimée dans le Journal de Medecine, T. 7. p. 175. . . 305 & *suiv.*

X. Lettre à Mr. BELLETETE, Doyen de la Faculté de Medecine de Paris &c. sur *toutes les inoculations faites à Nîmes depuis* 1757 *jusqu'en* 1764. . . . . 312 & *suiv.*

XI. Lettre à Mr. PETIT, Docteur Régent de la Faculté de Medecine de Paris, &c. contenant *des Reclamations sur l'Extrait donné par Mr.* DE L'EPINE, *de la Lettre précédente.* . . . . . 348 & *suiv.*

XII. Memoire sur *les maladies exanthémateuses*, présenté à la Societé Medico-Physique de Bâle. 359

PRE-

PRÉFACE.

LA Médecine a été reconnuë de tout tems pour la fille de l'expérience. Penſer autrement ce ſeroit ſe tromper. L'eſprit de ſyſtème, lorſque les Médecins l'ont ſuivi, leur a toûjours été plus nuiſible que profitable: j'oſe même le dire, il a conſtamment retardé les progrès de l'art de guérir. Une grande attention refléchie aux ſymptomes de la maladie, & l'obſervation exacte de la marche que tient la nature pour procurer la guériſon, eſt préférable aux raiſonnemens ſpécieux & ſéduiſans de la théorie la plus brillante. Les fameux Médecins ont toûjours beaucoup inſiſté ſur ce point. Ce n'eſt pas que je veuille établir ici l'empiriſme; je ne ſuis point partiſan d'une aveugle routine. Je ſais qu'il eſt des connoiſſances néceſſaires au Médecin, & qu'il n'eſt pas permis de l'être ſans étude théorique; je ſais encore que la Phyſique & les Mathématiques (1) doivent être les fondemens de cette étude, que l'Anatomie, la Phyſiologie, la Chymie, la Botanique, & toutes les autres parties eſſentielles de la Médecine ne ſauroient être négligées par ceux qui ſe deſtinent à l'exercer: mais je ſoutiens qu'un Médecin, apellé pour la guériſon des malades, doit renoncer à tout ſyſtème, & ſi les moyens, que la nature employe pour parvenir à ſes fins, paroiſſent contredire les règles établies & conſtamment reçuës, il faut ſouvent, pour le bien de l'humanité, faire céder les règles au vœu de la nature, plûtôt que de la ſacrifier aux loix & aux maximes de l'art. On doit ſe graver profondement dans l'eſprit, & ne jamais perdre de vuë cette ſentence de LOMMIUS: „ LeMédecin obſerve la volonté de la „ nature comme un ancien domeſtique très-éclairé obſerve le „ vœu de ſa maitreſſe. S'il voit qu'elle veuille entrer dans „ une voye qui eſt fermée, il la lui ouvre; ſi elle y trouve des „ obſtacles à ſurmonter, il les applanit; s'il s'aperçoit qu'elle „ ait de la peine à parvenir à ſon but, il lui fournit à propos „ de nouvelles forces pour y atteindre (2) ". Et cet autre

)(d'un

(1) HIPP. dans la lett. à ſon fils *Theſſalus*. FR. HOFFMANN Prolegom. C. 7. & la pol. du med. 6. règle.

(2) (*Medicus*) *tamquam vetus miniſter & ſagax* (*naturæ*) *magiſtræ ſuæ, quaſi nutum obſervans, viam illi quamcumque ingredi velle videatur intercluſam operit, impeditam explicat, Laboranti novas ad aſſequendam metam vires opportune ſup-*

d'un Auteur célèbre que la mort vient d'enlever avant qu'il eut mis la dernière main à son ouvrage : *Medicis qui veram & adæquatam de natura humana notionem sibi acquisiverunt, sedulo incumbit, ut naturæ hujus motus, molimina & effectus in morbis assidue observent, iisque si salutares sunt, subveniant, motibus vero erroneis blandam potius correctionem suppeditent, quam violenta disturbatione evacuationes criticas per medicamenta incongrua impediant, morbumque insanabilem aut lethalem quandoque reddant.* . . . Observationes de cognoscendis & curandis morbis Joan. Theod. Eller, M. D. Borussorum Regi à Consil. intim. & Archiat.

Il est donc très avantageux de faire beaucoup d'observations auprès du lit des malades, & de raisonner peu ; mais il est de la dernière importance de bien observer, de ne rien négliger, de saisir les rapports que les différentes observations ont entre elles, de les comparer ensemble, de discerner les nuances (s'il m'est permis de me servir de ce terme) que les symptomes & les diverses circonstances produisent, de voir les conséquences qu'on peut en déduire, enfin de joindre à sa propre expérience celle de ceux qui nous ont précedé : Quels progrès la Médecine ne feroit-elle pas en suivant cette route ! Si chaque Médecin étudiant dans son propre pays la nature, les proprietés du terrain, la nature du climat, les vicissitudes, les inclémences de l'air, les vents, les pluyes : ensuite le caractère & les mœurs de ses concitoyens, les alimens dont ils se nourrissent, la qualité des eaux, du vin, & des autres liqueurs dont ils usent, la vie ordinaire qu'ils mènent. . . S'il observoit exactement les maladies de chaque saison, les symptomes qui les accompagnent, les dangers qui les suivent. . S'il tenoit un régître de tous les malades qui en seroient attaqués, où ceux qui guériroient, & ceux qui mourroient, fussent notés exactement, & où l'on fit mention des différens traitemens qu'on auroit

suppeditat Jodoc. Lomm. de curand. feb. cont. p. XV. *Ad summam, medicum esse naturæ spectatorem & ministrum, cui duntaxat incumbit spontaneum ejus motum caute dirigere, vel manca & inchoata ejus munia præsentissimis auxiliis explere & perficere, apud omnes in confesso manet. Alias demandato deest officio ; si præsertim tam in tuendâ sanitate, quam in profligandis morbis, quidpiam contra naturæ Leges meliatur ; ægritudines quæ hostili impetu, hac reluctante, aggrediatur.* C'est le sentiment d'un très habile Médecin, qui jouït de la plus grande réputation à la cour & à la ville. . Lieutaud *Synopsis universæ pract. med. in præm. pag. IX.*

auroit ſuivis dans la cure, marquant particulièrement celui qui auroit paru le mieux réüſſir. Si enfin chacun rendoit enſuite ces obſervations publiques. Sans doute les Maitres de l'art (car il n'appartiendroit qu'à eux d'en dicter les loix) joindroient enſemble tous les matériaux, & donneroient au public un Corps de Médecine pratique, fondé ſur l'expérience la plus certaine & la plus authentique.

Je ſuis bien éloigné de penſer que j'aïe rempli toutes les conditions du plan que je viens de propoſer; du moins ne me refuſera-t-on pas l'avantage de l'avoir ébauché, & d'être, peut-être, un des prémiers qui ait marché dans cette carrière (1).

Tous mes confrères, chargés du ſoin des hôpitaux, dans leſquels on trouve réünies ſous le même point de vuë les infirmités humaines, & où dans le cours de l'année paroiſſent ſucceſſivement les différentes eſpèces de maladies, ne pourroient-ils pas facilement dreſſer des tables conformes à celles-ci, & enrichir la Médecine de leurs obſervations.

Faut-il, pour les y encourager, citer des témoignages illuſtres en faveur de ce travail? Qu'ils liſent ce que penſe Mr. DE LA CONDAMINE (2); ce que dit de ces Tables Mr. DE SAUVAGE, Profeſſeur de l'Univerſité de Montpellier (3); je ne crains point d'ajoûter que l'illuſtre Baron de VAN SWIETEN, cet Hippocrate moderne (4); que le célèbre STÖRCK, Médecin de Leurs Majeſtés Impériales, plus fameux dans le monde litteraire par ſa découverte de l'uſage intérieur de la Ciguë, de l'Aconit &c. que par les titres qui le décorent (5); que

(1) Le *methodus medendi* de Mr. DE HAËN &c. *L'annus Medicus* de Mr. STÖRCK &c. Le *Diariolum noſologicum* JOH. RUDOLPHI ZWINGERI. *Baſil. ann.* 1759. ſont d'une datte poſtérieure à ces tables.

(2) Mercure de France. Septembre 1759.

(3) De Prognoſ. Med. e necrol. &c. Diſſ.

(4) Synopſin operis tui, quod meditaris, legi, nec dubito, quin arti ſalutari promovendæ tales conatus proderint, quos fauſtos voveo. Extrait d'une lettre de Mr. VAN SWIETEN.

(5) Mr. STÖRCK, qui me fait l'honneur d'être en correſpondance avec moi, à qui j'avois adreſſé les trois prémiers mois de mes tables, & qui m'avoit promis de les préſenter de ma part à Mr. de VAN SWIETEN m'écrivit en ces termes : Ad

Mr. *Imbert*, Chancellier de l'Univerſité de Médecine de Montpellier, Inſpecteur des Hôpitaux &c.; que Mr. *Tronchin*, ſi connu & ſi renommé en France & dans les pays étrangers; que Mr. *Allione*, ſavant Médecin de Turin &c. enfin que tous ceux à qui j'ai communiqué le plan de cet ouvrage l'ont approuvé, & m'ont unanimement invité à le remplir.

Je ne puis me refuſer de citer ici un auteur célèbre qui, dans pluſieurs endroits de ſes ouvrages, prouve l'utilité d'un travail pareil à celui que j'ai entrepris. „ Les hiſtoires „ exactes des maladies (dit *Fréd. Hoffmann*) & les obſer- „ vations faites avec ſoin, ſont le prémier & le principal fon- „ dement de la Pathologie & de la Therapeutique. Pour „ moi, j'eſtime que, ſi l'on veut porter la Médecine au point „ de perfection dont elle eſt ſuſceptible, il faut ſuivre „ l'exemple des célèbres Aſtronomes de nôtre tems qui, par „ l'exacte comparaiſon des obſervations qui ont été faites „ en différens tems ſur le mouvement des aſtres, ſont par- „ venus au point de déterminer leur cours & leurs diffé- „ rentes poſitions reſpectives même cent ans auparavant, „ & je ſuis intimement perſuadé que, ſi les Médecins ob- „ ſervent avec attention tout ce qui a rapport à la produc- „ tion, au cours, & à la cure des maladies, s'ils mettent „ leurs remarques ſur le papier, pour être en état de ſe les „ communiquer, ou qu'ils les rendent publiques; nôtre „ art acquerrera une certitude parfaite, non-ſeulement pour „ prédire & détourner les maladies; mais pour les guérir „ avec toute la dextérité poſſible, & prédire tout ce qui „ arrivera pendant leur cours (*Fr. Hoffm.* T. 4. p. 7. ch. „ 1. de la nat. la défin. d'une vraye path. med. traduct. de „ Mr. Bruhier.)

„ Comme

Ad quamlibet tuarum Epiſtolarum reſpondi illico. Miſi tibi quoque Supplementum neceſſarium de cicutâ, ut & tractatum de ſtramonio, hyoſciamo, & aconito: Doleo vehementer, ſi hos non recepiſti. Tabulas tuas Noſologicas dedi legendas, ut tibi ſcripſi, Viro Illuſtriſſimo L. B. *van Swieten*, ſummo huic in Medicina viro placuerunt plurimum; hinc certum eſt eas ſummæ utilitati, & ægrorum emolumento futuras, Viro tuo quadragenario &c. &c. &c.

„ Comme les maladies épidémiques (dit-il ailleurs) dé-
„ pendent des cauſes phyſiques & méchaniques entière-
„ ment évidentes telles ſurtout que la diſpoſition de l'air,
„ le régime, & la manière de vivre qui eſt ordinaire &
„ propre dans chaque endroit. Il ſeroit fort à ſouhaiter
„ que les Médecins priſſent plus de ſoin, & donnaſſent
„ plus d'attention à étudier ces maladies, à les prédire en
„ conſéquence de la diſpoſition précédente & préſente des
„ ſaiſons, & à les traiter qu'ils n'ont coûtume de faire....
„ Pour moi, j'eſtime qu'on ne peut trop louër *Hippocrate*
„ le plus ancien & le plus excellent écrivain d'entre les
„ Médecins, & *Sydenham* preſque le prémier qui ait ſuivi
„ ſes traces, & après lui *Ramazzini*, qui nous ont guidé dans
„ cette recherche, & nous ont donné l'exemple que nous
„ devons ſuivre de nous attacher à cultiver & à éclaircir
„ la doctrine des maladies épidémiques. Je prie donc, &
„ je conjure, tous les Médecins qui ont à cœur la conſerva-
„ tion des hommes, d'être très ſoigneux & très exacts à
„ ramaſſer les hiſtoires des maladies épidémiques dont ils
„ pourront être les témoins, & de remarquer chacun dans
„ ſon pays la diſpoſition préſente & précédente des tems
„ & des ſaiſons, l'état des vents, le mouvement du mer-
„ cure dans le Baromètre, le degré de chaleur indiqué par
„ le Thermomètre, & de raſſembler dans chaque hiſtoire
„ tout ce qui eſt néceſſaire pour la rendre entière & com-
„ plette; ce qui comprend ſans contredit la méthode qu'ils
„ auront ſuivie dans le traitement & l'évènement de la
„ maladie..... p. 284. ch. 7. T. 6.

„ L'utilité de ces recherches eſt palpable (pourſuit le
„ même auteur) quand on connoit les cauſes & les diffé-
„ rentes circonſtances: on eſt non-ſeulement en état de
„ prédire les maladies épidémiques dont un pays eſt mena-
„ cé, mais même de donner les avis les plus ſalutaires pour
„ les prévenir, ou les détruire promtement: & quoiqu'il
„ ne ſoit rien moins qu'aiſé de réüſſir dans ce projet, je
„ crois qu'il ne faut pas perdre l'eſpérance du ſuccès, pour-
„ vû que pluſieurs Médecins habiles & verſés dans la

„ connoiſſance des choſes naturelles, travaillant tous les
„ jours de concert à faire dans différens endroits des ob-
„ ſervations exactes des changemens des tems, des varia-
„ tions de l'air & des vents; des changemens qu'on re-
„ marque dans les Thermomètres & dans les Baromè-
„ tres qui s'accordent parfaitement, des différences de ſé-
„ chereſſe & d'humidité que fait connoitre l'Hygromètre,
„ & qu'ils n'oublient point dans leurs hiſtoires de faire
„ mention de la ſituation des lieux, de la manière dont
„ on y vit en général & en particulier, & ſurtout du ré-
„ gime de ceux qui tombent dans les maladies épidémi-
„ ques; quels ſymptomes accompagnent ces maladies, quel
„ eſt leur évènement, quels remèdes les ſoulagent, ou les
„ augmentent. Il eſt donc fort à déſirer que ceux qui
„ s'appliquent à écrire l'hiſtoire des maladies épidémiques,
„ faſſent une attention exacte à tous les avis que je viens
„ de leur donner, & y conforment leurs obſervations. Ils
„ rendront au public un ſervice qu'on ne peut mettre à un
„ prix aſſés haut.... Path. Gen. T. 6. ch. 7. p. 59.

Je finis cet article par une réflexion que j'emprunte d'un auteur anonyme qui a donné, il y a quelques années, un ouvrage intitulé *Médecine Expérimentale*. „ On ne fera ja-
„ mais (dit cet auteur) les derniers proprès dans nôtre art,
„ ſans une analyſe exacte des maladies, ſans la ſection
„ fréquente des cadavres, ſans un développement plus mar-
„ qué des principes des corps qui entrent dans les remèdes;
„ ſans la connoiſſance de leurs actions meſurées ſur les qua-
„ lités différentes des humeurs, ſans l'évalution de leurs ef-
„ fets, ſans le jugement le plus exquis pour ſaiſir à propos
„ les tems & les circonſtances appropriées. Je ne parle
„ point des dangers, de l'ennui, des dégouts qui ſont in-
„ ſéparables d'un travail auſſi long, & auſſi difficultueux;
„ ceux qui ſont nés avec de vrais talens, ne connoiſſent les
„ obſtacles que pour les ſurmonter.... Med. Exp. p. 174".

Voilà quels ſont mes guides; j'ai ſuivi aveuglement les conſeils de ces grands hommes; & ſans avoir égard à mes forces, je me ſuis laiſſé entrainer par l'idée d'être utile à mes conci-

concitoyens & à mes confrères, ſurtout à ceux qui, après moi, commenceront l'exercice de nôtre profeſſion dans cette ville. Je laiſſe au public à juger ſi je me ſuis trompé dans mes vuës. Si je ſuis aſſés heureux pour mériter le ſuffrage de ceux à qui je conſacre mes travaux, je puis donner dans la ſuite la continuation de ces tables, où l'on trouvera, peut-être, encore de meilleures obſervations que dans ce volume, me faiſant un plaiſir de profiter des avis qu'on voudra bien me donner, pour les perfectionner, & des critiques même qu'on pourroit faire de cette prémière partie.

Je viens aux motifs qui m'ont engagé à dreſſer ces Tables noſologiques, à la fin que je me ſuis propoſée, & aux moyens dont je me ſuis ſervi. Par là je faciliterai le travail à ceux qui voudroient en dreſſer de pareilles.

Héritier du nom & de la profeſſion d'un père qui, pendant quarante ans, s'étoit adonné dans Niſmes à la pratique la plus laborieuſe de la Médecine, deſtiné à lui ſuccéder dans la place de Médecin de l'Hôtel-Dieu, je voyois avec regret que des adverſaires trop puiſſants m'en éloignoient: je ſoupirois après le moment où je pourrois y entrer; je méditois ſur les moyens que je prendrois lorſque je ſerois en exercice, afin de rendre mon travail utile au public, & à moi-même. Pour faire connoître à ceux qui m'avoient refuſé leurs ſuffrages, que je ne négligerois point les malades qu'on me confieroit; il me vint en penſée d'obſerver les maladies les plus ordinaires dans ce climat, & de faire des remarques pratiques ſur les malades que je verrois en ville; je commençai donc à tems un état de tous les malades pour leſquels j'étois appellé. Comme le nombre de ceux-ci n'étoit point aſſés conſidérable pour en tirer les concluſions & les conſéquences néceſſaires, pour ſtatuer ſur la conſtitution épidémique de chaque ſaiſon; je conſultois quelque-uns de mes confrères; je recueillois ce qu'ils vouloient bien me communiquer de leurs obſervations pratiques à la fin de chaque mois, & je joignois leurs remarques aux miennes. Je formois de l'enſemble un réſultat qui me ſatisfaiſoit un peu plus, à la vérité, mais qui ne m'empêchoit pas de regretter le poſte de l'Hôpital.

Je

Je m'occupois depuis quelques années de ce travail lorsque des circonstances heureuses firent cesser les obstacles qui s'opposoient à mes désirs ; un de mes confrères les applanit. J'entrai en fonction à l'Hôpital le 1. Juin 1757.

Dès ce même jour j'exécutai en grand le plan que je n'avois suivi jusqu'alors qu'en racourci. Je commençai d'écrire le genre & l'espèce de maladie de chacun de ceux qui se présentoient successivement, de marquer le tems où elle avoit pris naissance, ses progrès, les remèdes qu'on avoit employés, l'état actuël du malade &c.

On étoit peu accoûtumé à voir dans cette maison une pareille conduite : ma prémière visite passa de beaucoup les bornes ordinaires : ce ne fut pas sans murmurer qu'on en attendit la fin. On se consoloit dans l'espérance que les visites suivantes ne seroient point de même ; on le disoit assés hautement. Cependant, malgré ces rumeurs journalières, malgré les oppositions que j'ai eu à soutenir, les railleries que j'ai essuyées, les désagrémens qu'on m'a procurés, & tous les efforts de ceux qui m'étoient contraires, j'ai continué jusques à ce jour, & je continuerai de même tant que mes forces & ma santé me le permettront.

J'ai fait quelques changemens utiles à la méthode que je suivois au commencement : je l'ai perfectionnée autant que j'ai pu ; j'ai profité des avis, qui tendoient au bien des malades, & à l'amélioration de cet ouvrage.

Voici donc comment je me comporte aujourd'hui. Le prémier jour de mon exercice je prends à l'Hôpital une note du nom & de l'âge de tous les malades existans dans cette maison, de leurs maladies, du tems de leur durée, des remèdes qu'on leur a faits. Le lendemain, & les jours suivans, je reprends article par article, & je marque exactement l'état actuël de chacun de ceux qui sont inscrits sur mon Journal, les remèdes préscrits, & leurs effets. S'il y a quelque nouveau-venu, je l'écris en particulier, je distingue ceux-ci par différens chiffres avec ceux que j'ai trouvés dans l'Hôpital, & je marque avec soin la sortie des uns & des autres. Le chiffre, ou le nom d'*ancien* que je donne à ceux qui le sont

en

en effet indiquent avec facilité le malade dont je veux parler.

J'ai eu ſoin de me rendre familiers differens caractères pour déſigner par une ſeule lettre, ou par un trait, ce que je veux exprimer ſoit pour le nom des maladies, ſoit pour ſes ſymptomes, ſoit enfin pour les remèdes. Ces abbreviations font qu'une ſeule ligne ſuffit pour chaque malade; par là je diminue autant qu'il eſt poſſible mon travail, & je menage mon tems. Je rectifie dans le cours de la maladie le nom que je lui ai donné le prémier jour, lorſque je m'apperçois que les malades, par le rapport qu'ils m'ont fait, m'ont induit à erreur, ou lorſque la maladie par elle-même prend une tournure différente, & ſe transforme en une autre. A la fin de chaque mois, j'extrais de mon Journal les Tables Noſologiques qui n'en ſont que le *reſumé*. Je n'y fais entrer dans de courtes notes que les obſervations qui me paroiſſent mériter quelque attention.

J'y joins, lorſque je le crois néceſſaire, le détail du traitement dont je me ſuis ſervi: je m'étends plus au moins ſuivant l'utilité de l'article que je traite. Je n'oublie pas de faire mention des ouvertures de cadavre, & de rapporter ce qu'elles ont offert de particulier.

Avant de dreſſer mes Tables, je confronte mon Journal avec les Regitres Mortuaires du Curé de l'Hôtel-Dieu, & avec ceux que tiennent les Dames Religieuſes Hoſpitalières de S. Joſeph qui deſſervent cette maiſon.

Je fais plus; je note en particulier les Soldats, & les Bourgeois qui ſe préſentent. La prémière lettre de chaque nom me ſert à les diſtinguer. Un S. déſigne les Soldats; un B. les Bourgeois. Par cet arrangement on peut voir d'un coup d'œil que les deux tiers des malades qui entrent dans nôtre Hôpital, ſont des Soldats. Cependant cette mai-

ſon n'eſt point ſur le pied d'un Hôpital militaire quoiqu'elle en ait toute la charge, ſans aucun avantage, puiſque perſonne de ceux qui y ſont employés, ne reçoit des gages de la Cour, le Chirurgien excepté.

Pour qu'il ne manquat rien à la perfection de cet ouvrage, j'y ai joint au commencement de chaque mois des Tables Météorologiques, dreſſées avec la plus grande exactitude, dans lequelles on trouve les différens degrés de chaleur & de froid pris ſur le Thermomètre de Mr. *de Reaumur* à deux différentes heures du jour, les variations du Baromètre, l'état du ciel, les intemperies de l'air, les vents qui ſoufflent &c.. Mettant en pratique les conſeils que donne *Hippocrate* aux Médecins dans ſon traité *de aëre locis & aquis p.* 1. *Qui artem medicam recta inveſtigatione conſequi volet, is primum quidem anni tempora in conſiderationem adhibere debet, quid horum quodque poſſit. Neque enim quicquam habent ſimile, ſed cum inter ſe plurimum differunt, tum etiam propter varias quæ in eis contingunt variationes. Deinde vero ventos tum calidos, tum frigidos, præcipue quidem eos qui omnibus ſunt communes, ac deinceps eos qui cuique regioni ſunt familiares*.. Hipp. Foëſio interpr.

Enfin, après les obſervations de chaque mois, il y a une récapitulation en latin de toutes les maladies diviſées en claſſes, genres, & eſpèces; ſuivant en partie la méthode donnée par Mr. *de Sauvages*, dans cet ouvrage immortel qu'il vient de publier, ſous ce titre: *Noſologia Methodica ſiſtens Morborum claſſes, genera & ſpecies, juxta Sydenhami mentem & Botanicorum ordinem &c.* (1).

En conſultant ces Tables on peut connoître quelle a été la température d'une ſaiſon, & la maladie dominante; ſi elle a été meurtrière, & juſques à quel point; quelles ſont les mala-

(1) Voyés-en l'extrait abregé que j'ai placé après le Diſcours préliminaire.

maladies les plus communes dans ce climat, ſi elles ſont funeſtes, ou non; quel eſt le danger que courent ceux qui en ſont attaqués; quelle eſt la méthode curative qui a été couronnée du plus heureux ſuccès.... On peut retirer encore d'autres avantages de ces Tables, ſur leſqueles je n'inſiſte point, & qu'on aperçoit au prémier coup d'œil..

Mon deſſein, en commençant mon Journal des maladies, n'avoit point été de le rendre public. On aura peut-être de la peine à ſe le perſuader; tant d'autres avant moi ont avancé la même choſe qu'on n'en croit plus guères en pareil cas un auteur ſur ſa parole. Cependant je puis proteſter très-ſincèrement, que mon but étoit d'abord mon utilité perſonelle, & que cet ouvrage n'étoit pas deſtiné à voir le jour ſans des circonſtances particulières dont je vais rendre compte. J'ai pour garants de ma ſincèrité des perſonnes très-reſpectables qui ſavent que je n'en impoſe pas. Voici donc en peu de mots quelle a été la cauſe de la publicité de ces Tables.

Une ſurdité, contractée dans des voyages de long cours, entrepris par zèle pour l'avancement des Sciences, & par amour du bien public, conduiſit en 1760 aux bains de Balaruc Mr. *de la Condamine*. En paſſant à Niſmes il me fit l'honneur de loger chez moi. Je ſavois déja quelle étoit ſa façon de penſer ſur les Tables Nécrologiques, & je n'ignorois pas quel étoit ſon ſentiment ſur les remarques qu'on pouvoit faire dans les Hôpitaux. Je me hazardai donc de lui montrer les journaux que j'avois commencés depuis quelque tems, avec le réſultat que j'en avois extrait comprenant ſeulement les deux prémiers mois de mon exercice à l'Hôpital. Comme cet Académicien ne s'arrêtoit point dans nôtre ville; il n'eut le tems que de jetter rapidement les yeux ſur mon ouvrage, qu'il me demanda la permiſſion d'emporter avec lui pour l'examiner à loiſir. J'y conſentis volontiers. En arrivant à Montpellier il fut loger chez Mr. *de Sauvages*. Il lui parla de mes Tables, & les lui fit voir. Cet illuſtre Pro-

feſſeur ne mépriſa point mes foibles eſſais, & me fit la grace de m'écrire la lettre ſuivante.

„ J'ai vû, Monſieur, entre les mains de Mr. *de la Condamine* qui m'a fait l'honneur de paſſer quelques jours chez „ moi, vos obſervations de deux mois ſur les malades de „ vôtre Hôpital; j'ai été enchanté de cet ouvrage; j'en ai „ admiré l'ordre, le détail, l'entrepriſe. Si quelque choſe „ eſt capable de perfectionner nôtre art, c'eſt un pareil ou- „ vrage exécuté pendant 50 ans par une trentaine de Mé- „ decins auſſi exacts, & auſſi laborieux, pourvû qu'ils ſoyent „ fidelles comme vous, & qu'ils ne cherchent que la vé- „ rité, & non leur réputation; vice qui n'infecte que trop „ les relations des maladies. Je ne négligerai rien pour „ engager quelqu'un de nos Docteurs à faire les mêmes „ obſervations dans nôtre Hôtel-Dieu; mais je ſens plus „ que jamais combien la nomenclature des maladies eſt „ défectueuſe; je travaille depuis long-tems à la corriger „ pour mon uſage propre. Si vous voulés héroïquement „ continuer vôtre ouvrage, & m'en faire part, je vous ſe- „ rois fort obligé..... Ce que vous avés fait en Juin „ & en Juillet, mériteroit d'être mis au Journal de Méde- „ cine plus que tout ce qui s'y trouve, & cela mois par „ mois avec les réſultats. Plut à Dieu cette idée vint-elle „ à d'autres.

„ Les quatre mots de caractères que vous avés ajou- „ tés à quelques eſpèces, comme à *l'hepatitis*, *rheumatiſmes* &c. „ ſont excellents. Vos obſervations auſſi ſur les pleure- „ ſies & peripneumonies très ſatisfaiſantes, mais il faut „ continuer courageuſement pour ne pas en perdre le fruit. „ C'eſt, je penſe, le ſeul travail qui puiſſe former un grand „ Médecin &c. je vous embraſſe.. B. de Sauvages „ A Montpellier le 14. Juin 1760.

Mr.

Mr. *de la Condamine* au retour de Balaruc renchérit encore ſur ce que Mr. *de Sauvages* m'avoit mandé; l'un & l'autre me donnèrent de mon travail une meilleure idée que je n'en avois moi-même. Mr. *de la Condamine* m'aſſura que l'Académie Royale des Sciences ne dédaigneroit point l'envoy que je pourrois lui en faire. J'avois peine à me le perſuader; mais après avoir conſulté Mr. *Baux* & *Seguier* mes compatriotes, tous deux correſpondans depuis pluſieurs années de cette Académie, j'écrivis à Mr. *de la Moignon de Malesherbes*, ſon Préſident actuel, & je lui adreſſai mes obſervations. Ce reſpectable Protecteur des Gens de Lettres me fit l'honneur de me marquer peu de tems après que Mrs. *Bourdelin* & *de Juſſieu*, ayant été nommés commiſſaires, avoient fait un raport favorable de mon ouvrage, que l'Académie m'exhortoit à le continuër, & que, pour m'y encourager, elle m'avoit nommé ſon Correſpondant &c.

J'ai continué depuis lors de communiquer à cette illuſtre compagnie la ſuite de mes Tables. Mrs. de l'Académie ayant jugé à propos d'en faire imprimer les 2. prémiers mois dans le 5me Volume des Mémoires préſentés par les Savants étrangers. Mr. *de Sauvages*, dans une Thèſe ſoutenuë aux Ecoles de Montpellier le 3 du mois de Mai 1762 ayant fait paroitre l'extrait des trois mois ſuivants; je me ſuis vû engagé à la publication du total de ces mémoires. J'ai cependant attendu avant toutes choſes d'avoir l'approbation de l'Académie Royale des Sciences de Paris, & de la Societé Royale de Montpellier, à qui j'avois ſoumis l'examen de cet ouvrage.

Je ſouhaite du plus profond de mon cœur que le public puiſſe en retirer quelque utilité, & que je trouve des imitateurs. Si quelques-uns de mes confrères, plus ſavans & plus éclairés que moi, mettent au jour des Tables Noſologiques, & qu'on trouve que par cette méthode l'art de

guérir puiſſe faire de nouveaux progrès : je m'en réjouïrai ſincèrement, & je participerai du moins en quelque ſorte aux avantages qui pourront en réſulter.

Si per decem annos in populoſis noſocomiis hic labor exantlaretur, publicique juris fierent hæ Tabulæ Noſologicæ, ſpes eſt fore ut plus intra hoc ſpatium progrederetur Ars medica quam antea intra ſæculum..... Ergo haſce tabulas elaborare & perficere qui tentaverit, de humano genere & medicorum ordine optime meriturus eſt.

De Prognoſi Medica ex Necrologis eruenda. Diſſertatio Medica prop. &c. Monſpel. D. 3. Menſ. Maji ann. 1762. *p.* 10. & 12.

DIS-

DISCOURS
PRÉLIMINAIRE.

NIsmes, selon les observations astronomiques, est au 23 degré 50′ 35″ de Latitude Septentrionale, & 2 degrés 5 une minute à l'Orient de l'Observatoire Royal de Paris. Elle est située au pied des collines qui dominent sur une plaine vaste & fertile. Ces collines sont de deux espèces. Les prémières, qui s'étendent du Nordest au Sudoueſt, sont de pierre calcaire; les grands-chemins qui vont de la ville d'un côté jusqu'au pont de Lunel sur la rivière du *Vidourle*, & de l'autre jusqu'à celle du Gardon vis-à-vis de *Rémoulins*, sont les bornes qui les séparent de la plaine. Les secondes, qui sont du coté du Rhône, conservent la même élévation, & sont de même nature que les prémières, dans l'endroit où elles s'unissent à celles qui bordent le Gardon. A celles-ci succèdent les collines de cailloutage, ou pierre vitrifiable, qui s'étendent dans la même direction jusqu'à la vûë de la tour d'Anglas.

La partie la plus élevée de ces collines forme des plaines assés étenduës, & qui sont cultivées; une grande partie du terrain des prémières est stérile; on a planté des vignes, & des oliviers dans tous les endroits où il y a assés de terre végétale pour les élever. Il y a quelques bois taillis de chêne vert, & des friches fort vastes nommés *Garrigues* qui ne produisent que des brossailles, des Bouïs, de la Bruyere, & un petit arbrisseau nain nommé *Avau* (1) sur lequel se trouve la coque de l'insecte qui donne le vermillon pour la teinture de l'écarlate, & pour le Syrop de Kermès. Ce bois est fort utile aux habitans pour divers besoins.

La plaine, renfermée par les chaines de ces collines, a environ huit lieuës de long, & deux de large; la petite rivière du Vistre la traverse, & la fertilise.

Cette

(1) C'est *L'ilex aculeata coccigiaudifera C. B. Pin.* 425. *Garouille.*

Cette plaine dont la direction est du Nord au Sud, continuë jusques à la Mer Méditerranée, & se borne aux étangs voisins de l'embouchure du Rhône; desorte que rien ne s'oppose aux vents de midi lorsqu'ils soufflent avec impétuosité; la chaine des collines qui bordent la ville du cote du Nord, n'est pas assés élevée pour la défendre des vents qui souflent de ce coté là, & surtout du Nord-Nord-Est, vent impetueux qui règne dans cette Province, comme l'ont observé les Anciens (1), & qui, même dans les plus grandes chaleurs de l'été, participe toûjours des climats plus froids où il a pris naissance.

Au couchant de la ville, & du pied d'un rocher qui s'éleve en amphithèatre, sort une source abondante qui, dans tous les tems de l'année, fournit de l'eau très limpide pour l'usage des habitans. C'est la seule source qu'ils ayent, soit pour les besoins de la vie, soit pour l'utilité du commerce. Elle est *perenne*, & donne environ 80 pouces d'eau; elle a des cruës plus ou moins abondantes qui ne dépendent pas toûjours des pluyes qui tombent sur le terroir de Nismes. Pour lors on ne reconnoit plus cette fontaine; elle ressemble à un torrent impétueux qui roule des eaux limoneuses, jaunâtres, rougeâtres même quelquefois, avec une rapidité & un bouillonement extraordinaire. C'est ce qui me donneroit lieu de penser que le reservoir de cette fontaine étant situé dans la chaine des collines dont nous avons parlé, doit avoir une communication particulière par où les eaux du Gardon, où de quelque torrent des environs, s'engouffrent lors des grosses pluyes, &, se mêlant aux eaux du reservoir, les troublent & les dénaturent.

Il y a trois grandes rivières (2) peu éloignées de Nismes; Cependant aucune d'elles ne joint ses eaux à celles de la fontaine. Celle-ci forme une petite rivière qui va se joindre à celle du Vistre, & à laquelle on donne le même nom au sortir de la ville.

L'eau qui coule de nôtre fontaine, n'est pas assés abondante pour fournir à tous les usages auxquels on l'employe. Les teintures en absorbent d'abord une partie considérable, les jardins qu'on en arrose en enlèvent ensuite une assés grande quantité; le reste, distribué dans différens canaux, est à peine suffisant pour faire tourner quelques moulins: C'est là néanmoins le plus petit inconvénient eu égard à la salubrité, celui qui résulte de l'infection de l'air est bien plus considérable. Cette eau devenant sale & infecte, coulant très lentement dans le lit que nous nommons le Vistre, & dans

(1) Strab. *Geograph. l.* 4. Casaubo. *in eundem libr.*
(2) Le Rhône, le Gardon, & le Vidourle.

dans le principal canal qui traverse la ville (1) fournit de mauvaises exhalaisons qui corrompent l'air, & produisent des maladies.

Les Romains, anciens habitans de ces contrées, avoient très bien prévû ces défauts; pour y remédier ils avoient joint à nôtre fontaine, par des travaux qui subsistent depuis plusieurs siècles, les eaux de celle d'*Eure*, située à quatre lieuës de Nismes.

C'est encore la raison qui avoit engagé une compagnie de vrais patriotes à proposer au Gouvernement un Canal de navigation & de commerce qui prit sa naissance au Rhône éloigné seulement de trois lieuës, & qui put, en se déchargeant dans le Vistre, lui fournir les eaux nécessaires pour s'écouler avec célerité dans la mer. Projet utile qui a été abandonné, je ne sçais par quelles raisons; projet que tous les bons citoyens désirent de voir reprendre de nouveau, qui selon toutes les apparences sera exécuté quelque jour, l'utilité publique & particulière se trouvant jointe à la possibilité & à la facilité de l'entreprise.

Les travaux qu'on a faits depuis quelque tems à la fontaine de cette ville, & les embellissemens dont on a décoré ses avenuës, en ont fait une des belles promenades du Royaume, mais ils n'ont rien ajouté à la salubrité de l'air. Ces mêmes travaux ralentissent le cours des eaux dans les grands bassins & les canaux qui la contiennent. Le mouvement ralenti diminuë la bonté de l'eau qui, en devenant épaisse & trouble, fournit aux exhalaisons qui s'en élèvent des particules peu saines: celles-ci, se mêlant avec l'air, le rendent moins pur, & contribuent à lui donner une qualité nuisible. Nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que les habitans des maisons qui bordent les quais & les canaux sont plus sujets, proportion gardée, que les autres citoyens, aux fièvres intermittentes, ce qui doit être nécessairement attribué à la stagnation des eaux. On observe encore que les accès de fièvre sont plus communs dans cette ville depuis cette époque, qu'ils sont devenus une maladie épidémique, & qu'il n'y a point de tems de l'année, où l'on ne trouve des malades qui n'en soient attaqués. Enfin dans les mois de Juillet & d'Août, quand on nettoye les bassins & les canaux, on s'aperçoit sensiblement d'une odeur fœtide qui règne aux environs de la fontaine, & qui infecte l'air de cette promenade.

On doit ajouter à ce que je viens de dire que, lorsque les pluyes ne sont pas fréquentes, & qu'elles ne renouvellent pas les eaux de nôtre unique source, tous les puits de la ville se ressentent de cette sécheresse, la plûpart tarissent, & le plus grand nombre de ceux qui ne tarissent point, fournissent une eau trouble, blanchâtre, & dont le goût terreux annonce l'influence du lit de terre glaise sur lequel elle repose. Ce n'est donc qu'à leur détriment que nos citoyens usent d'une pareille boisson; aussi beaucoup s'en ressentent-ils pendant toute leur vie.

)( )( )(Le

(1) Appellé *Lagau*.

Le Ciel de cette ville est, comme celui de la plus grande partie de cette Province, très beau & très serein: mais nous éprouvons dans ce climat une vicissitude surprenante de froid & de chaud, souvent dans le même jour, ainsi qu'on peut s'en convaincre en parcourant les Tables Météorologiques, & l'on remarquera qu'entre le degré du Thermomètre observé le matin, & celui du soir, il y a quelquefois une différence de 10 à 12 degrés.

Dans certains tems de l'année les orages sont très fréquents ici; les pluyes à verse, les tonnerres, les éclairs &c. Dans d'autres tems, il n'en est pas de même, & la sérenité devient pour ainsi dire habituelle.

Le froid le plus cuisant que nous éprouvions en hyver, c'est toûjours lorsque le vent du Nord-Nord-Est souffle. Le climat est beaucoup exposé à des vents forts & violents qui désolent les campagnes, & privent les habitans d'une partie de leurs revenus. Il y a quelquefois des ouragans terribles (1) qui déracinent les arbres les plus élevés, enlèvent les toits des maisons, renversent tout ce qui s'oppose à leur passage, & se font sentir en plusieurs endroits. Les gros vents, quoique très forts & très impétueux, mais beaucoup moins violents que les ouragans dont je viens de parler, paroissent avoir un cours assés reglé. Ils soufflent du Nord au Midi, & du Midi au Nord. Il m'a paru que les prémiers étoient beaucoup plus réguliers que les autres; leur durée est ordinairement depuis trois jusqu'à neuf jours, suivant qu'ils se renforcent, ou qu'ils diminuent à la fin du 3me ou du 6me jour. S'ils changent de direction, en déclinant au Levant, ou au Couchant, ils se terminent beaucoup plûtôt.

Nous avons un vent particulier dans l'êté qui ne règne que le long des côtes de la Mer Méditerranée, & qui se fait sentir jusqu'ici; il ne souffle que dans les jours les plus chauds, ne commence ordinairement à soufler que vers les dix à onze heures du matin, & cesse sur les trois ou quatre heures après midi. Sa direction est du Sud au Nord, ou du Sud-Sud-Oueſt au Nord-Nord-Est. Il est apellé dans nôtre pays *le Garbin*. . . . . Il paroit que les Anciens ont connu ces vents périodiques; ils les nommoient *Etesiens* ou *Etesies*. C'est-à-dire vents qui revenoient régulièrement tous les ans (2). Les vents Etesies

(1) Le 1 Novembre 1764 nous en essuyames un ici des plus affreux. Les avant-toits de plusieurs maisons furent enlevés, les édifices découverts, les tuiles & les briques voloient dans les ruës, une grande partie des cheminées furent abatuës, plusieurs personnes furent blessées par les ruïnes, il n'y avoit aucune sureté d'aller par la ville, &, sans la grande solidité des bâtimens, les habitans auroient couru risque de les voir s'écrouler sur eux. Dans plusieurs endroits de la campagne, de gros arbres furent déracinés, & on nous apporta le même jour à l'Hôpital trois hommes qui, ayant été enlevés par ce tourbillon & jettés fort loin, l'un sur un tas de pierres, l'autre dans un fossé, & le troisième contre un mur, furent tous brisés par leur chûte. Nôtre païs ne fut pas le seul endroit sur lequel cet ouragan exerça ses ravages; on en ressentit les atteintes à plus de 20 lieuës à la ronde.

(2) Mémoires pour servir à l'Histoire de Languedoc p. 345.

ſies (dit SENEQUE) ne ſouflent point pendant l'hyver, ils ne commencent à ſoufler que dans l'été. Les gens de mer ont accoûtumé de les appeller des pareſſeux, & des dormeurs, parce qu'ils ne ſe levent jamais le matin (1). Ces vents rafraichiſſent l'air, & modèrent les chaleurs exceſſives que nous éprouverions ſans leur ſecours.

La temperature de nôtre climat eſt ſéche; la pluye s'y fait déſirer ſouvent pendant pluſieurs mois de ſuite. Il y a même des années entières dans leſquelles la ſéchereſſe règne étonamment; mais à la vérité il ſemble que le ciel veut dans un inſtant nous dédommager de l'humidité qui nous manque; puiſqu'il arrive quelquefois qu'une ſeule pluye à verſe de quelques heures nous donne la quantité d'eau néceſſaire, pour remplacer celle qui auroit dû tomber pendant ſix mois. Auſſi Mr. BAUX qui, depuis 24 ans, meſure exactement l'eau qui tombe ſur nôtre terrein, à-t-il démontré dans un Mémoire préſenté à l'Académie Royale des Sciences de Paris, que la quantité de pluye qui tomboit année commune à Niſmes, ſurpaſſoit celle qui tomboit dans le même tems à Paris, quoiqu'il y eut infiniment plus de jours pluvieux dans cette capitale, que dans nôtre ville.

Nous ne voyons que rarement de la neige à Niſmes & dans ſes environs; lors même qu'il en tombe quelquefois, ce n'eſt qu'en petite quantité, & elle ne reſte pas longtems ſur la terre. Il n'en eſt pas de même des gelées blanches, elles ſont aſſés fréquentes, ſouvent au détriment des fruits, & des fleurs un peu trop précoces. La grêle eſt encore aſſés rare. On peut compter pluſieurs années de ſuite, où l'on ne s'apercevra pas ſenſiblement des dommages qu'elle aura faits. On n'y ſent preſque jamais de tremblemens de terre, à peine depuis le commencement de ce ſiècle fait-on mention de deux ou trois qui, à proprement parler, n'étoient même que de très legères ſecouſſes. Le grand tremblement de terre du prémier Novembre 1755, qui renverſa preſqu'entièrement Lisbonne, & dont on ſentit les atteintes en pluſieurs endroits de l'Europe, ne fut du tout point aperçu ici. Nous éprouvames ſeulement, lors de cette époque, un vent chaud, & comme brûlant par rapport à la ſaiſon, qui ſoufloit du Couchant au Levant, & qui dura pendant quelques jours.

Au moment où j'écris (le 12 Juillet 1763) à ſept heures & demie du matin, le vent étant du Sud, le tems ſerein, & très beau, on vient de reſſentir une ſecouſſe de tremblement de terre. Il y a eu une eſpèce de ſaut perpendiculaire, & deux legers balancemens

(1) *Eteſie hieme non ſunt, æſtate incipiunt ſlare. . . . . Somniculoſi à nautis & delicati vocantur quod mane neſciunt ſurgeri. .* SENEQ. *quæſt. natural. lib. 3. cap. 10.*

assés sensibles. La veille après le coucher du soleil le ciel resta fort rouge pendant assés longtems, & l'on voyoit d'un moment à l'autre des feux volans de tous cotés. Le Thermomètre ce jour là étoit au 27 degré $\frac{1}{2}$; aujourd'hui il s'est soutenu au même degré. . . Les Nouvelles publiques nous ont appris que ce tremblement de terre à été plus sensible à Avignon, & surtout dans certains endroits du Comtat Venaissin les plus voisins des Alpes (1).

Les brouillards ne sont pas ordinaires sur nôtre horison; Lorsqu'on en ressent quelqu'un en été, c'est presque toûjours au desavantage de la recolte, & même de la santé de ceux qui s'y exposent en quel tems que ce soit. On doit cependant distinguer les brouillards en deux espèces différentes, les uns portent avec eux une odeur desagréable, & qui fait bientôt connoître leur insalubrité. Les autres, qui paroissent ordinairement en hyver, n'ont point cette infection: ils annoncent les beaux jours, le soleil le plus brillant les dissipe en montant sur l'horison, & ils ne reparoissent que le soir & le matin. Leur durée est de plusieurs jours consécutifs, & pour l'ordinaire ils amènent les pluyes à leur suite. Ceux-ci ne nuisent point comme les autres.

L'air de Nismes est vif, piquant, subtil, & pénetrant. Les habitans y sont fort sujets aux rhumes, aux douleurs de tête, aux fluxions, aux rhumatismes &c. par une suite nécessaire de cette qualité dominante de l'air, on comprend facilement pourquoi la plupart de ceux qui, pendant l'hiver, s'exposent au froid la tête découverte risquent de perdre leurs dents & leurs yeux par les fluxions continuelles qu'ils essuyent, par les ophtalmies qu'ils éprouvent. Ils risquent encore de souffrir presque pendant toute leur vie de vives douleurs à la tête, au cou, aux oreilles, & dans plusieurs autres parties du corps. Ce n'est pas seulement en hyver qu'on risque de contracter ces indispositions. L'été même, surtout lorsqu'on s'expose imprudemment au serein, on éprouve des effets tout aussi dangereux, jusques là que les personnes les plus accoûtumées à souffrir le froid tête-nuë dans des pays beaucoup plus septentrionaux, ne peuvent impunément le supporter ici, & se plaignent bientôt des maux dont nous venons de parler. Les alternatives du chaud & du froid contribueroient-elles à donner à l'air cette qualité? ou bien, le voisinage de la Mer, & des étangs du coté du Midi nous procurant beaucoup d'exhalaisons salines (2) bitumineuses &c. que la chaine

(1) Voyez le Courr. d'Avig. du 15. & du 22. Juillet.

(2) Mr. du Hamel, ancien Secrétaire perpétuel de l'Acad. des Sciences, dans son livre *de consensu veteris & novæ Philosoph. &c.* raporte qu'il s'élève

chaine des collines du coté du Nord retient comme suspenduës dans nôtre Atmosphère, en impregnant l'air de tous les environs ne peut-il pas le rendre plus actif, plus pénétrant? ou bien encore l'abondance du nitre aërien qu'on reconnoit ici sensiblement; la situation de nôtre ville, son exposition, ou quelqu'autre cause que j'ignore, produiroient elles cet effet. J'ai une idée sur l'activité du froid dans nôtre climat qui pourra ne pas paroître déraisonnable. Il est certain que tous les corps ont une Atmosphère autour d'eux, qui leur est propre: le corps humain plus qu'aucun autre à cause de sa grande transpiration habituelle en a une particulière: tant que l'air n'est point mu avec rapidité par le vent, cette Atmosphère défend les hommes, du moins en partie, des impressions trop vives du froid; mais lorsque le vent par son effort chasse violemment l'air, celui-ci écarte nôtre Atmosphère, & laissant pour ainsi dire nôtre corps à nud, donne le moyen aux particules frigoriferes de pénétrer plus intimement dans la surface de la peau, de picoter les fibres, de les irriter, de les crisper, & de nous rendre plus sensibles aux atteintes du froid. On fera attention que dans ces provinces nous n'avons jamais de froid que lorsque le vent souffle, & que le froid est d'autant plus cuisant que le vent est plus fort. Il n'en est pas de même dans les pays septentrionaux, où l'air est presque toûjours calme, & où le froid, quoique de beaucoup plus violent que celui que nous essuyons ici ne fait pas tant d'impression sur le corps. Aussi ai-je vû des Danois, des Suèdois, des Russes même, grêloter, & trouver le froid de nôtre pays plus pénetrant que le leur, malgré la différence excessive qu'il y a entre le degré que marque le Thermomètre dans les pays du Nord, & celui que l'on observe ici.

Quoiqu'il en soit. On peut dire de Nismes ce qu'un fameux Médecin de Rome disoit de cette capitale du monde chrétien. „ Comme cette ville est située au Midi, & qu'il n'y a ni forêts ni montagnes qui la défendent du vent du Sud; de là vient que les habitans ont la fibre plus lache, & les pores du corps plus ouverts, soit pour chasser au dehors les humeurs excrémenticielles, soit pour recevoir au dedans les miasmes que l'air fournit. Aussi toutes les fois que le vent de bise souffle avec impétuosité, ou que la neige couvre la terre, les Romains sont plus aisément & plûtôt incommodés de cette constitution de l'air que les habitans des

de la terre de ces provinces une si grande quantité de particules salines, qu'on trouve quelquefois des cristaux de sel sur les feuilles de nos arbres, & de nos plantes..... Cela se trouve exactement vrai, & confirmé par l'expérience... On voit même en plusieurs endroits de nos contrées des terres entières couvertes de sel qui paroit évidemment aux yeux, & au goût.

„ villes dont l'aſpect eſt au Nord, parce que la lymphe s'arrête „ particulièrement, & engorge les parties les plus expoſées à „ l'action de l'Atmoſphère: C'eſt pourquoi les affections catarrhales „ deviennent très ſouvent épidémiques parmi leſquels les fluxions „ tiennent le prémier rang. Maladies très inſidieuſes puiſqu'elles „ dégénèrent le plus facilement du monde en angines & en pé- „ ripneumonies (1).

Quant à ce qui regarde la vie ordinaire des habitans de Niſmes, leurs mœurs, leurs alimens &c. voici ce que je penſe.

On doit diviſer les quarante cinq mille ames qui ſont renfermés dans l'enceinte de cette ville, ou, de ſes fauxbourgs, en trois différentes claſſes. Les gens riches ou aiſés, les artiſans, & les pauvres. Nous parlerons de ceux-ci en particulier, lorſque nous traiterons des malades qui ſont reçus dans nôtre Hôpital, & ſur leſquels roulent les obſervations faites dans les Tables Noſologiques. Quant aux deux autres claſſes de citoyens: les uns, & les autres font très peu d'exercice. Les prémiers ſe nourriſſent d'alimens ſucculens, & ſortent du repas pour aller preſque toûjours ſe renfermer dans une maiſon où la compagnie ſe rend; dès qu'elle eſt formée, les parties de jeu commencent. (Le jeu dans le ſiècle où nous ſommes fait la principale occupation de grand nombre de perſonnes, & le délaſſement des autres). Si la prémière partie eſt trop-tôt finie, on en commence une autre, & on la prolonge juſques à l'heure du ſouper. On reprend encore les cartes après le repas, &, continuant bien avant dans la nuit, on ſe retire enfin pour ſe délaſſer dans les bras du ſommeil d'une vie ſi fatigante. L'auteur de la Médecine expérimentale (2) ajoute „ que dans un long ſommeil „ on fomente paiſiblement des humeurs ſurabondantes, qui bientôt „ doivent conduire, ou augmenter les cauſes des apoplexies, des „ polypes, & de tous les accidens de la pléthore. Le ſincère inte-

rêt

---

(1) *Nam cum ſitus urbis ad meridiem obverſus ſit, ventoque auſtrali nullis montibus, aut ſylvis in agro interjectis maxime pateat; eo fit ut Romanorum corpora aliquanto laxiora ſint, poriſque hiantibus tum ad interna extrudenda, tum ad extranea effluvia excipienda; ac proinde repente, vel ſurentibus ex borea ventis, vel nivoſis urgentibus conſtitutionibus promtius faciliusque offendantur, quam illorum qui adverſa ad ſeptentrionalem plagam fronte poſitas inhabitant urbes, quamobrem Lympha apud illas præſertim partes quæ immediato atmoſpheræ contactu pulſantur, ſubſiſtit, & cogitur. Unde epidemici naſcuntur morbi, quorum prodromi plerumque ſunt coryzæ. eæque admodum fraudulentæ cum minimo negotio in anginas, ac peripneumonias ſoleant degenerare.* . . . . . Lancisi de adventitiis & acquiſitis Romani cœli qualitatibus Cap. 12.

(2) J'ai apris depuis peu, que Mr. Thiery D. M. P. étoit l'auteur de cet ouvrage.

„ rêt que je prends à la conservation de mes concitoyens (dit-il) „ ne me permet pas de ménager leur sensibilité sur le prognostic „ (1) ". Le même interêt, puis-je ajoûter, m'a engagé moi-même à transcrire ce passage.

Certains autres très occupés d'ailleurs dans leur cabinet & dans leur bureau, passent toute la matinée à écrire, ou à calculer; ils dinent peu, parce qu'en se levant ils ont pris du Caffée, du Chocolat &c. & n'ont point aiguisé leur appetit par l'action. Après ce repas ils travaillent encore jusqu'au moment, où, rendus au lieu de l'assemblée, ils font à leur tour des parties de jeu, ou la contention d'esprit est aussi nécessaire, qu'aux différens ouvrages auxquels ils se sont occupés tout le matin. Souvent la partie n'est interrompuë que par une collation, elle se termine presque toûjours par un splendide souper (2). Quelques-uns, il est vrai, de nos citoyens font un leger exercice soit à la promenade, soit en joüant au mail, ou à la paume; mais leur nombre est si petit qu'il ne doit être compté pour rien.

Ce que je viens de dire, convient exactement aux personnes du sexe; je crois seulement devoir ajoûter que leur vie est encore plus sédentaire que celle des hommes, soit à cause de la nature de leurs occupations, ou de celle de leurs plaisirs, & que communément elles dorment beaucoup plus qu'eux; aussi sont-elles plus sujettes aux indispositions, que l'oisiveté & la vie molle produisent. Car il est certain, & une triste expérience le démontre tous les jours: depuis que les hommes ont abandonné la vie frugale, active & laborieuse, un déluge de maux a inondé la terre, tant il est vrai que nous vérifions malgré nous cette parole *homo natus ad laborem.* Il est donc certain que, si nous joignions le travail à la tempérance, ou, pour parler le langage des Médecins, la diète à l'exercice, nos jours seroient plus heureux, & le terme de nôtre vie seroit de beaucoup reculé. Aussi un Auteur moderne (dans un traité particulier où il prouve que la vie molle est la cause de la grande foiblesse dans les maladies) soutient il que „ plus un homme est laborieux, plus aussi „ ses membres se renforcent, & son chyle se perfectionne; que par „ là il évite non-seulement quantité de maladies, mais qu'il se rend „ aussi en état de les mieux soutenir; qu'au contraire un homme „ ne fait que s'affoiblir par une vie molle, étant souvent, & trop „ longtems assis, évitant le travail, aimant la bonne chère, craignant „ l'air,

(1) Med. exper. p. 335.....

(2) Ces repas appretés chés le traiteur avec tout l'art & toute la délicatesse possibles, n'en sont que plus nuisibles à la santé.

„ l'air, s'accoûtumant à beaucoup dormir &c. Après une description fort détaillée de ces causes, cet auteur „ conclut qu'il est presque „ impossible à tous ceux qui suivent ce mauvais régime, d'éviter les „ fièvres malignes, & autres maladies longues & dangereuses (1).

La plus grande partie de nos artisans ne font pas plus d'exercice que les gens riches & aisés. Nos manufactures & nos fabriques en occupent un très grand nombre qui, par la nature de leur travail, sont toûjours assis; ce n'est pas que les mouvemens qu'ils se donnent, en remuant les pieds & les mains, ne les agitent, mais d'un autre coté ils les disposent à certaines infirmités qui leur sont presque inévitables. Jettons un coup d'œil sur cet objet sans approfondir une matière qui seule exigeroit un volume à part.

Rien n'est plus sale & plus infect que les filages de soye apellés *Tirages*. Ces endroits sont cependant très nombreux dans nôtre ville, & ils s'y multiplient tous les jours. Les femmes qui presque seules sont occupées à ce travail, vivant dans un air chargé de mauvaises exhalaisons, dont les particules sont renduës plus actives par l'action du feu, ne peuvent qu'en ressentir les funestes impressions: aussi les voit on sujettes aux fièvres malignes, pourprées, exanthémateuses &c. Leurs mains sont souvent attaquées par des panaris, des charbons &c.

Ceux qui battent ces restes de cocons, qui les cardent, qui les filent; outre les inconvéniens que doit nécessairement entrainer après soi la fœtidité de ces petits insectes morts & à demi pourris qui s'y trouvent attachés, l'odeur qui s'en exhale &c. sont encore exposés à respirer continuellement de petits miasmes très fins & très déliés, dont les uns suivant la route de l'air vont se nicher dans le poumon, & boucher les vaisseaux aëriens; les autres, mêlés avec la salive, & descendant le long de l'œsophage, tapissent ce canal, & pénètrent même jusques dans l'estomac, font perdre le goût & l'appetit à ces ouvriers, & dérangent leurs digestions. Il ne faut donc pas être surpris si nous voyons si souvent de jeunes filles, venant des Cevennes pour être employées à de pareils travaux, perdre dans peu de jours la fraicheur de leur teint, l'éclat de leur coloris, la vigueur de leur tempérament, être attaquées d'une toux séche, presque continuelle, se plaindre de douleurs sur le sternum, & le long des côtes, être vivement oppressées, souvent avec fièvre, inappetence, cardialgies &c. Si, les humectans, les adoucissans,

(1) *De vita molli, causa debilitatis in morbis Abhandlung des Herrn* Christian-Gottlieb Ludwig, *Dechant der medicinischen Facultæt zu Leipzig* 1761. *in* 4°. *Ann. Typog. Sept.* 1762.

sans, les balsamiques ne portent point un secours assuré, elles périssent dans une phtisie qui leur est particulière. J'ai conseillé en pareil cas à plusieurs d'entre elles de quitter une si dangereuse profession, & d'aller respirer leur air natal qui les a souvent rétablies.

Le célèbre RAMAZZINI a fait sur ce sujet de pareilles reflexions. Voici ce qu'il en dit *Cap.* 27 *de morbis artificum diatriba: Pessime porro se habent, qui sericeas quasdam placentas a serici fabrica residuas pectunt, ut stamen quoddam inde conficiant varios ad usus pro urbana gente, ut pote minoris pretii quam sericum. Etenim dum bombycum folliculi, aqua calente macerati a nostris mulieribus (quibus solis id muneris demandatum est, quasi solum in illorum gratiam sericum natura condiderit) evolvuntur, & in tenuissima fila super alabra explicantur, ab hoc opere filamenta quædam crassa supersunt, quibus portiones aliquæ de bombycum cadaveribus permixtæ sunt, sicque placentæ quædam conficiuntur, quæ ad solem exsiccantur, & suis artificibus traduntur, ut minutis pectinibus stamen educant; qui ergo dictas placentas pectunt ferina tussi una cum magna respirandi difficultate infestari solent, paucique ex iis operariis in hac arte consenescunt; tota vero virulentia in hujus materiæ elaboratione e particulis illis cadaverosis bombycum, quæ hujusmodi placentis permixtæ sunt ortum ducit. ---- Habet ergo insectum hoc nescio quid pravum, & corrosivam acrimoniam pulmonibus infestam. ----*

Les cardeurs de laine sont sujets à peu de chose près aux mêmes maladies, car outre les particules les plus déliées de la laine qui infestent l'air qui les environne, ils ont encore les vapeurs d'une huile forte dont ces laines sont impregnées qui frapent vivement l'odorat, & qui les disposent à l'asthme, à la toux, à l'oppression, & aux phtisies. Nous voyons avec regret ces malades se plaindre à nous lorsque leurs maux sont parvenus au plus haut degré, & qu'ils sont d'une nature incurable.

Les teinturiers qui sont alternativement ou dans l'eau froide, ou dans l'eau presque bouillante chargée de drogues corrosives, souvent même très veneneuses, ont beaucoup à redouter soit des impressions subites de l'air extérieur, soit des vapeurs qui s'élèvent de leurs chaudières. Leurs mains portent inéfaçablement l'empreinte des matières colorantes, & toute l'habitude de leur corps en contracte un teint livide, blême, bazané... Les ophtalmies, les angines, les fluxions, les douleurs leur sont ordinaires.

On observe que ceux qui tourvent les moulins, & qui ourdissent la soye, étant environnés de rouës, de devidoirs, de rouets, & toûjours en mouvement sont souvent attaqués de vertiges, de défaillances, d'é-

)( )( )( )(tour-

tourdiſſemens &c. occaſionnés par la rotation continuëlle des objets qui les entourent. Je n'entreprens point d'en expliquer la cauſe, je m'en tiens au fait. J'en ai vû même perdre la raiſon, & devenir imbécilles, & comme hebetés. D'autres, étant obligés de faire effort contre l'eſtomac pour mouvoir de grandes rouës, ont des douleurs fréquentes dans cette partie, des vomiſſemens, des inappetences (1): Auſſi doit-on aplaudir à ceux de nos manufacturiers qui tout recemment ſubſtituent des bêtes de charge aux travaux auxquels on employoit auparavant des hommes; l'humanité leur en ſait gré, & leur induſtrie eſt payée par un profit plus conſidérable.

Quelques-uns de nos ouvriers ont ſouvent les jambes œdemateuſes, une pour l'ordinaire eſt plus gorgée que l'autre; c'eſt celle qui fatigue le moins, la ſituation de leur corps à demi aſſis contribuë infiniment à gèner la circulation du ſang, & à empêcher ſon retour des parties inférieures: cette difficulté que le ſang trouve à remonter, l'oblige de ralentir ſon mouvement, de ſéjourner plus qu'il ne devroit dans les vaiſſeaux des parties inférieures, & de forcer pour ainſi dire leur diamètre. Les Lymphatiques plus foibles que les Sanguins ſont auſſi ceux qui ſe reſſentent plus vivement de ce dérangement, & perdant peu a peu leur reſſort, ils laiſſent échaper leur ſeroſité à travers leur tiſſu. Le mouvement de l'autre jambe, qui fait hauſſer & baiſſer de lourds contrepoids, fortifie cette partie, & la défend contre ces incommodités.

Les jeunes filles, dont une des occupations eſt de dévider la ſoye, qui frappent ſans précaution avec la paume de la main ſur leurs rouets de fer, s'expoſent à déranger les os du métacarpe, & à attirer ſur leurs mains des imflammations qui deviennent quelquefois conſidérables.

Les jardiniers qui ſont très nombreux dans nôtre patrie, ſont extrêmement ſujets aux fièvres intermittentes, tierces & quartes, aux différentes eſpèces d'hydropiſie, & à la cachexie (2). Cela ne paroitra

---

(1) La vuë des meules tournantes, des rouës, des ſabots ou toupies & de tous les corps qui ſe meuvent en rond, cauſent ſouvent le vertige & l'éblouiſſement aux perſonnes d'un tempérament délicat, qui ſont plus facilement & plus fortement émuës par l'impreſſion des objets. . . . . Collect. Acad. T. 3. p. 25. Eph. des Cur. de la Nat. Dec. 1. ann. 1670. obſerv. 139.

(2) *Continua irrigatione aërem reddunt humidiorem, qui cum apricitate jam calidus exiſtat, inde calidæ & humidæ naturæ effectus facillime putredinem accerſit, & in cauſa eſt, ut illam exſpirantes promtiſſime putridas febres concipiant, obſtructiones, cachexiam, hydropem, & alios hujus modi morbos, ut obſervare ſæpe licet in ipſis hortorum cultoribus* ---- Paul. Zacchiae M. R. Quæſt. Med. Leg. L. V. tit. IV. Quæſt. VII. art. II.

roitra point surprenant si l'on fait attention au mauvais air qu'ils respirent, aux eaux fœtides qui environnent leurs habitations, aux fumiers qui les entourent, aux aliments dont ils usent, à leur travail journalier qui les force d'avoir continuellement les pieds dans l'eau, à l'humidité, & à la fraicheur du matin & du soir. Toutes ces causes concourrent à produire ces indispositions.

Je n'aurois jamais fini, si je voulois parcourir les desavantages attachés à chaque profession, mais outre que je passerois les bornes de ce discours, je m'écarterois du but que je me suis proposé; je me contenterai donc de faire remarquer que tous ces artisans, soit ceux qui ont embrassé les arts mécaniques, soit ceux qui sont employés à nos manufactures, vivent contens dans leur état, ne songeant en aucune façon aux dangers auxquels ils sont exposés journellement, n'en connoissant point d'autre que le manque de travail nécessaire, pour le soutien de leurs familles. Les jours de fête & de dimanche sont pour eux des jours de délassement, les uns s'occupent à la prière dans ces tems qui y sont plus particulièrement consacrés, les autres se renferment dans des cabarets, ou dans de petits jardins dont nôtre ville est toute entourée, & là ils oublient leurs travaux & leurs peines journalières.

Quelques-uns de nos concitoyens sont attachés par état aux travaux de la campagne. Ce ne sont pas, selon moi, les plus malheureux, ni les plus à plaindre, quoiqu'ils supportent le poids du jour. Leur corps s'endurcit par ces exercices; ils sont moins sujets que les autres, quoique plus exposés qu'eux, aux maux produits par les vicissitudes du chaud & du froid; par la même, leur vie est moins traversée de maladies, & si on en excepte les pleurésies, les efforts, & les coups de Soleil (pour employer leurs propres expressions) ils sont à l'abri de presque toutes les autres, ils vivent plus longtems, & plus agréablement.

Les habitans de Nismes sont bons, affables aux étrangers, complaisans; ils ne manquent pas d'esprit; ils sont capables des plus grands progrès dans les sciences (1) & dans la litterature, s'ils n'avoient de commun, la nonchalance & la paresse, avec le reste des hommes. Le peuple cependant s'occupe assés par besoin peut-être plûtôt que par goût. Les petits enfans sont employés de très-

(1) Je pourrois citer pour exemple un grand nombre de Nismois qui se sont rendus célèbres, & qui ont réussi dans différens genres. D'autres qui ont inventé ou perfectionné des machines propres à la fabrique --- Des ouvriers qui ont excellé dans leur profession, & qui ont mérité des récompenses de l'Etat; mais je laisse ce soin à ceux qui récueillent avec assiduité des memoires qui seront employés quelque jour.

bonne heure à nos manufactures, & montrent bientôt des talens pour y réuſſir. Les Niſmois s'eſtiment beaucoup, ſe croyent fort ſupérieurs à leurs voiſins qui leur rendent gratuitement les mêmes ſentimens; ils ſont fort jaloux des monumens antiques que leur ville renferme, & ils penſent avec quelque fondement que leur patrie ne doit le cèder en ce genre qu'à Rome ſeule (1). Ils ſont vifs & ardens, aiment la guerre, les diſputes, les combats. J'apelle pour témoins de la verité que j'avance, les enfans qui, preſqu'en naiſſant, portent le germe de cette inclination, & vont s'attroupant mutuellement pour ſe livrer les uns contre les autres des combats à coups de pierre & de fronde qui deviennent quelquefois meurtriers pour les combattans, & pour ceux même que leurs affaires engagent malheureuſement à traverſer le champ de bataille. Témoin encore le grand nombre de Soldats que nôtre ville produit. Car je ſuis garant qu'aucune ville de France n'en fournit plus que celle-ci à proportion de ſon étenduë.

J'aurois bien des choſes à dire ſur cet article; mais je n'ai prétendu parler des mœurs de mes concitoyens que par occaſion, pour qu'on pût plus facilement reconnoître & diſcerner leur caractère & leur tempérament, je paſſe aux alimens ordinaires dans Niſmes.

Le pain dont on uſe eſt très bon & ſeroit encore meilleur ſi les boulangers n'âlteroient point la qualité des bleds qu'on recuëille dans les environs, en y mêlant des farines étrangères.

La viande n'eſt pas non plus d'une qualité inférieure; le bœuf, le mouton, l'agneau &c. la volaille, & le gibier ſont d'un très bon goût: mais les herbages, les légumes, les fruits qu'on cueille dans nos jardins, & qui fourniſſent les alimens les plus communs au peuple, ſont ſupérieurs par leur bonté à ceux des villes voiſines.

On ne boit ici que de l'eau de puits, elle eſt de ſa nature très-bonne, & très-legère (comme je puis le prouver par l'analyſe que j'en ai faite en la comparant avec l'eau du Rhône, de la Fontaine, & l'eau de Ciſterne) elle ne perd de ſa qualité, ainſi que je l'ai déja dit, que dans les tems de ſéchereſſe extraordinaire, ou lors des grandes inondations, parce que dans ces deux cas elle ſe trouve chargée

(1) Ea (Nemausus) Narbonenſis Galliæ præcipua civitas eſt, præter opes & alia hujus ævi decora ſupra omneis, quæ toto orbe Romano fuerunt, ſi Romam unam excipias, antiquitatis venerandæ monumentis ſpectanda, amphitheatro, palatio, delubro veſtæ extra urbem, & admirandæ paſſim pulchritudinis ruderibus ac fragmentis, quæ cum recentibus Regum noſtratium ædificiis integris etiam hodie certant, ac poſtremo fonte cognomine veterum teſtimoniis famoſo ---- Thuan. Libr. 34. Edit. Paris. apud Drouart. 1606.

chargée d'une infinité de parties hétérogènes qui la dénaturent. Je pense même que pour lors elle peut être en partie la cause de plusieurs maladies; Ne pourroit-on pas du moins la soupçonner de favoriser les hydropisies, les obstructions des viscères, & certaines autres indispositions qui ne sont que trop fréquentes ?

Nos vins sont tartareux, & fort spiritueux; ils le sont cependant moins que ceux de la côte du Rhône, dont plusieurs de nos citoyens font leur boisson ordinaire.

Je ne dois pas omettre de rappeller ici ce qui m'a souvent frappé, & sur quoi j'ai fait beaucoup de réflexions; je veux dire le grand usage qu'on fait dans cette ville du Caffée. Tout le monde généralement en abuse; grands & petits, hommes & femmes, tous presque sans aucune distinction, depuis quelques années, font leurs délices de cette liqueur. J'ose avancer que cette coûtume ne sauroit être que très pernicieuse; car, quand il se trouveroit certaines personnes à qui le Caffée ne nuisit point, comme à ceux qui sont chargés d'humeurs, & qui ont les fibres du corps laches & imbibées de serosités, l'usage habituel que tout le monde en fait, ne pourroit manquer de nuire au plus grand nombre. Je ne crains pas même d'assurer que, si certaines maladies nous sont devenues familières, & si elles sont beaucoup plus communes parmi nous qu'elles n'étoient autrefois, c'est au Caffée qu'on doit attribuer en grande partie ce changement. Je suis donc très persuadé que c'est cet usage pernicieux qui rend les morts subites si fréquentes depuis quelque tems, plusieurs exemples de pareilles morts, dont on ne peut rapporter de causes plus apparentes, en sont la preuve. On s'imagine assés communément que le Caffée brise le sang, & que par conséquent il est très-utile dans les cas où l'on craindroit un trop grand épaississement. Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans une pareille discussion; il suffit qu'on sache que c'est une erreur, & que jamais le sang & les humeurs ne sont plus portées à l'épaississement & à la stagnation que lorsqu'elles sont dénuées de leurs parties les plus subtiles & les plus volatiles : Or le Caffée dissipe ces parties, cela ne peut être contesté par les Médecins; il procure un plus grand mouvement au sang, il le fouëtte, il le raréfie, mais lorsque ce mouvement est tombé, lorsque son action est passée, le ralentissement des liqueurs est d'autant plus considérable que leur action précédente a été plus vive, & par conséquent plus la stagnation est prochaine: ajoutons que rien ne fait perdre plûtôt & plus surement leur ressort aux solides, que ce qui leur procure une trop grande tension; donc le Caffée produisant ces effets plus efficace-

ment, peut-être qu'aucune autre liqueur, il doit favoriser puissamment les maux dont nous parlons.

Qu'on ne m'objecte pas que l'on corrige ses défauts en le mêlant avec du lait, je réponds que, si on considère le Caffée comme un poison lent qui mine peu-à-peu le corps de ceux qui en font un trop grand usage, (& c'est là le véritable point de vuë sous lequel on doit l'envisager) quelques efforts qu'on fasse pour corriger, adoucir, pallier ces mauvaises qualités, on n'en vient jamais à bout, de quelque correctif qu'on se serve, on en ressent tôt ou tard les tristes effets, & on en est à coup sur la victime.

S'il faut joindre à mon sentiment celui des Auteurs de Médecine, qu'on lise FRE'DERIC HOFFMANN (1) la Médecine expérimentale, (2) Mr. NAVIER dissertation sur plusieurs maladies populaires, (3) Mr. CALVET Professeur en Médecine à Avignon dans une thèse soutenuë en 1762, (4) Mr. TISSOT dans la lettre à Mr. DE HALLER (5) & mille autres qu'il seroit trop long de citer ici.

Mais, me dira-t-on, vous improuvés donc généralement l'usage du Caffée? Ce n'est pas mon dessein; ce que je viens de dire porte uniquement sur l'abus qu'on en fait, & je ne cesserai de repeter ce que j'ai avancé plus haut, c'est qu'il y a certaines personnes à qui cette liqueur peut être utile, je voudrois seulement qu'on ne s'en servoit que comme d'un remède, qu'on ne prend qu'autant que l'indisposition subsiste, & dont l'usage fut reglé par le Médecin, défendant sur toutes choses d'en faire, pour ainsi dire, sa boisson ordinaire, & d'en contracter l'habitude. Je souscris par conséquent au sentiment de WILLIS que je trouve très sensé & très expressif. *Profecto in morbis* (dit cet Auteur Cap. 3. Sect. 7. de medicament. operat) *& ægritudinibus plerisque cephalicis, videlicet cephalalgiâ, vertigine, lethargo, catarrho & similibus, ubi eum pleno corporis habitu, & temperamento frigido, aut minus calido, atque sanguine aquoso, adsunt cerebrum humidius, ac spirituum animalium segnities & torpor; potus Coffee magno sæpe cum fructu sumitur: nam assidue hausius utramque animæ partem mire clarificat & illustrat, atque functionum quarumcumque nebulas omnes dispellit. Verum è contrario qui graciles & temperamenti bilioſi, aut melancholici, sanguinem acrem, aut retor-*

ridum,

(1) T. 5. pathol. gener. 3me part. ch. 2. traduct. de Mr. BRUHIER.
(2) Chap. VII. paragr. 7 ---
(3) Pag. 98. & sequent. ---
(4) An potus Caffé quotidianus valetudini tuendæ vitæque producendæ noxius.
(5) Pag. 116. nec reticendum potum Coffe --- aptius (esse) generandæ quam fugandæ apoplexiæ.

ridum, cerebrum calidius, atque spiritus animales nimis incitatos & irrequietos habent, a potu isto prorsus abstinere debent, utpote qui tum spiritus tum humores magis pervertit, & functionibus quibusque obeundis inhabiles prorsus simulque impares reddit. Observavi enim multos spirituum copia haud satis uberi præditos, ac insuper cephalalgiæ, vertigini, palpitationi cordis, artuum tremori, aut stupori obnoxios a potu Coffée illico deterius habuisse quoad istos affectus, & statim in toto corpore languorem insolitum persensisse.

Joignons à cet usage un autre non moins abusif, & non moins funeste; c'est celui des vins étrangers dont les gens aisés assaisonnent leur repas, & de l'eau de vie qui devient tous les jours une boisson de plus en plus commune parmi les artisans & les gens du peuple. Presque aucun d'eux n'entreprendroit son travail journalier, s'il ne se sentoit animé par un verre ou d'eux d'eau de vie. La plus violente est toûjours celle qu'ils choisissent par préférence, ils en boivent souvent le soir encore, & quelques-uns ajoutent même une triple dose dans le courant de la journée. Cela va si loin qu'on s'est aperçu par les Regîtres qu'on tient des droits imposés sur cette denrée, que depuis quelques années la consommation, qu'on en fait dans Nismes, avoit quadruplé: faut-il s'étonner après cela si, de toutes les maladies chroniques que nous voyons tous les jours, les hydropisies & les phtisies sont les plus fréquentes.

Je ne puis faire autrement que de m'élever contre un autre usage bien plus universellement répandu que les deux prémiers dont je viens de parler, & qui n'en est pas moins dangereux, Le Tabac (1) connu seulement depuis deux siècles, & dont ceux qui avoient vécu jusqu'alors, n'avoient pas même soupçonné les grandes qualités, est devenue aujourd'hui pour un très-grand nombre de personnes un besoin de prémière nécessité. Sans faire attention aux inconveniens qui en résultent, on suit une mode établie, on commence d'en prendre par fantaisie, par caprice, par frivolité, & peu-à-peu on s'y accoûtume de façon, à ne pouvoir plus s'en priver. Cependant à ne considérer que les desagrémens que cette poudre irritante procure, je ne puis que m'étonner que cette coûtume ait pû subsister si longtems. En effet le Tabac cause une certaine mal-

pro-

(1) Je crois que voici les vertus du Tabac exprimées dans les vers suivans d'une manière tout à fait singulière.

Si vis sanari de morbo nescio quali
Accipias herbam talem vel nescio qualem
Ponas nescio quo sanabere nescio quando.

propreté inévitable à ceux qui en usent : ils ont l'haleine forte (1), le nez presque toûjours barbouillé, les habits très-souvent salis, le visage dégoutant, la langue séche surtout après le sommeil &c. mais tout cela n'est rien en comparaison des maux essentiels que l'usage de cette plante produit, & après l'énumeration que je vais en faire, on s'étonnera encore d'avantage qu'une aussi mauvaise coûtume ne se perde point.

Il est certain que les deux tiers de ceux qui prennent du Tabac ont contracté cette habitude sans nécessité : cependant il est constant qu'un grand nombre d'entre eux doit en ressentir des effets pernicieux sans qu'ils songent seulement à les attribuer à cette cause. Le Tabac nuit aux tempéramens secs, bilieux, & chauds; il enyvre, dérange les fonctions du cerveau, procure le vomissement (2), énerve l'estomac, irrite les nerfs, diminuë les facultés de l'esprit, détruit la mémoire, gâte l'odorat, échauffe, trouble le sommeil, cause des vapeurs, des vertiges, des éblouissemens & conduit à l'apoplexie & à la lethargie (3).

Ce n'est pas tout. Le Tabac, surtout lorsqu'on en fume, fait perdre l'appetit, cause des gonflemens d'estomac, des tremblemens des membres, des palpitations, des douleurs de tête, rend le teint blême, ruine & mine le corps, dessèche le cerveau, rend les poumons flasques, racornis, inhabiles à chasser l'air, & conduit insensiblement au marasme (4).

Voilà ses inconveniens; voyons ses avantages. Le Tabac fait moucher. C'est la singulière prérogative dont il est doué, c'est une espèce de cautère (disent ses partisans) que l'on entretient continuellement dans le nez, qui détermine les humeurs à prendre leur cours par cette partie du corps.

Je réponds d'abord que les personnes phlegmatiques, & d'un tempérament humide, ont d'autres moyens aussi efficaces pour favoriser l'évacuation salutaire des mucosités beaucoup moins dangereux que celui là, & dont ils peuvent faire usage sans crainte. Je dis en second lieu (avec l'Auteur que j'ai déja cité) „ en supposant „ (5) même que le Tabac fut quelquefois utile, & même nécessaire „ pour-

(1) Tabacariorum semper fœtent animæ Bern. Ramazz. p. 123.
(2) Helmontius illius fumigationem execrando stomachum per illius fuliginem flavedine tinctum repertum fuisse affirmat, & occultum virus ipsi adscribit.
(3) De la santé ch. 6. p. 272.
(4) Pulmones flaccidos & exsuccos reddi a Tabaco, ac paulatim ad marasmum deduci Sim. Paul. Quadr. Botan. C. 6. De pht.
(5) De la santé. p. 273. par Mr. l'Abbé Jacquin &c.

„ pourquoi en faire un usage continuel? ignore-t-on qu'un remè-
„ de pris habituellement cesse d'en être un? l'Exemple de Mitridate
„ ne nous prouve-t-il pas que des poisons même perdent leur fureur
„ à l'égard de ceux qui se sont familiarisés avec eux? Et pourquoi
„ encore moucher sans cesse, lorsque la nature a établi d'autres
„ routes pour se décharger des humeurs superfluës (1).

Après ces reflexions peut-on ne pas souhaiter qu'un pareil usage s'abolisse, ou du moins qu'il soit restraint dans de justes bornes: que la génération future profite des avis que nous donnons à la génération présente; & si un de nos Nismois (2) a introduit le prémier la plante qui porte son nom dans ce Royaume, que nos concitoyens ne soient pas les derniers à reconnoitre l'abus qu'on en fait, & que leur exemple serve à détromper tous ceux qui pourroient avoir des préjugés trop favorables à cet égard.

J'ai critiqué jusques ici des nouveaux usages qui se sont établis parmi nous; ne puis-je point reprocher à présent à mes compatriotes d'avoir laissé abolir un usage ancien qui méritoit d'être conservé vû sa grande utilité; je veux parler des bains dont les Médecins faisoient autrefois un si grand cas, & qu'ils employoient volontiers dans l'état de maladie aussi bien que dans l'état de santé. Quel moyen en effet plus propre à calmer la trop grande fougue du sang, à temperer les chaleurs excessives de nôtre climat, à nettoyer la peau, à faciliter la transpiration, à rendre les fibres du corps plus fermes & plus solides, à leur redonner le ton & la soupleſſe nécessaire, enfin à produire des effets très-avantageux.

On

(1) Theophil. Bonetus C. 2. L. 4. Sect. ult. multas cadaverum sectiones institutas refert ex quibus apparet, quam graves, & abominandæ noxæ in pulmonibus, & cerebro non solum ex tabaci fume, sed etiam ex usu pulveris deprehensæ fuerint. —— Si plura desider. vid. Rich. Morton, Magnenus, Etmullerus, Plempius, Ramazzini &c. &c. &c. Tissot epist. ad Alb. v. Haller p. 142. ad 147. & surtout un livre imprimé à Londres chés Baldwin en 1761. in 8vo. sous ce titre: Cautions against the immoderate use of snuff; founded on the Knownqualities of the Tobacco plant, and the effectit must produce when this way taken into the body, and enforced by instances of persons, who have perished miserably of diseases occasioned or rendered incurable by his use; by D. J. Hill. London, printed for Baldwin; c'est-à-dire, Avis contre l'usage du Tabac fondé sur les qualités de la plante du Tabac, & les effets qu'elle doit produire, lorsqu'on la prend de cette manière; appuyés sur l'exemple des maladies occasionnées, ou renduës incurables par cet usage, par Mr. J. Hill, Doct. en Méd. à Londres. —— Ann. Typ. T. . Juin 1762.

(2) Jean Nicot, Seigneur de Villemain, Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi, originaire de Nismes & Conseiller au Présidial de cette ville, apporta en 1559. le Tabac de Portugal, où il étoit Ambassadeur, en France, & donna son nom à cette plante qu'on apelle de lui *Nicotiana*.

)()()()()

On ne sauroit croire (dit HOFFMANN) le bien que les bains produisent dans les douleurs, les spasmes, les contractions, le froid & la roideur de toutes les parties, quand on les employe à propos. p. 245. T. 9.

Le bain (dit-il ailleurs) est surtout salutaire lorsqu'il s'agit de rétablir la force motrice, tonique, & élastique des parties solides, surtout du dehors, & même de l'estomac & des intestins ou entièrement détruite, ou fort affoiblie, afin de mettre ces parties en état de conduire, & de faire circuler les fluides avec plus de force & de vigueur, surtout quand la foiblesse de ces viscères est produite par un excès d'humidité, ou de chaleur, qui a détruit leur tension. —— p. 249. ibid.

Les anciens Médecins pensoient encore plus favorablement que les modernes sur les bains, comme on peut s'en convaincre par la lecture de leurs ouvrages. Le texte suivant que j'emprunte de CELSE en est une preuve. Le relâchement de l'estomac (dit-il) est un vice très commun, & très facheux, c'est ainsi qu'on apelle l'état de ce viscère quand il ne retient point les alimens & que le corps privé de nourriture tombe dans le marasme; le bain est très-inutile dans ces circonstances, (1) mais la lecture à haute voix, & les exercices des parties supérieures sont nécessaires, aussi bien que de prendre le bain d'eau froide, d'y nager, & même de présenter l'estomac à un tuïau par où coule de l'eau de cette espèce, & d'y exposer les parties qui l'avoisinent, & principalement les supérieures. C'est encore une pratique très salutaire de prendre le bain dans les sources médicinales froides, telles que celles que nous nommons *symbruina & cutilia* (2).

Le célèbre RAMAZZINI dit à la fin de son traité *de morbis artificum* ces paroles: „ Les bains seroient un excellent remède. —— „ On ne s'en sert plus de nôtre tems, quoique les anciens Méde- „ cins les eussent extrêmement recommandés. On en faisoit au- „ trefois

(1) Vulgatissimum pessimumque stomachi vitium est resolutio, id est, cum cibi non tenax est, soletque desinere ali corpus, ac sic tabe consumi, huic generi inutilissimum balneum est, lectiones exercitationesque superioris partis necessariæ; & perfundi aqua frigida, atque in eadem natare, canalibus ejusdem subjicere stomachum ipsum, & magis etiam a scapulis, id quod contra stomachum est; consistere in frigidis medicatisque fontibus, quales cutiliorum symbruinarumque sunt, est perutile. ..... CELS. L. 4. C. 5.

(2) On voit par ce passage, si je ne me trompe, que le sentiment de CELSE est que le bain chaud ne convient pas lorsque la force de l'estomac, qui opère la digestion, est abatuë, ou affoiblie, mais que le bain froid la ranime, & la fait renaitre.

„ trefois un grand usage; tout le monde sans distinction d'état de „ sexe & d'age usoit des bains dans le tems de la primitive Eglise. „ les personnes du sexe même ne faisoient pas difficulté de les „ fréquenter (comme il paroit par une des Lettres de St. Jérôme „ adressée à la vierge Eustoquie). —— Mais comme la Religion „ chrêtienne s'occupant plûtôt de la santé de l'ame que de celle du „ corps, est la cause que l'usage des bains s'est perdu peu-à-peu: „ La Médecine moderne se voit privée d'un secours si efficace dans „ presque toutes les maladies (1)".

Il y auroit cependant, à ce qu'il me paroit, bien des moyens pour rétablir les bains publics, sans déroger à ce que la religion & la bienséance pourroient exiger, & je ne doute pas que, si les bains d'eau douce reprenoient faveur (2), la cause de plusieurs maladies qui nous sont familières disparoitroit, les hommes deviendroient plus robustes, leurs corps se fortifieroient, & la postérité nous sauroit gré des avantages que nous lui aurions procurés.

Je pourrois citer un nombre infini de faits pour prouver l'utilité des bains dans l'état de maladie, si ce que j'ai dit avoit besoin d'être confirmé par des exemples: mais comme personne n'ignore leurs bons effets dans les coliques néphrétiques, les passions hystériques & hypochondriaques, les suppressions des mois, la phrenesie &c. Je me contente seulement de rapporter quelques observations dans lesquelles on verra l'action salutaire des bains d'une manière toute particulière.

PRE-

---

(1) Optimum remedium esset balneum aquæ dulcis. —— Ast nostris temporibus exolevit balneorum usus, qui priscis medicis tam familiaris erat, magno usui olim erant balnea. —— Nemo erat cujuscumque sortis, sexus, ætatis, qui balneorum usum non haberet. Matronæ pariter, & puellæ, balnea adibant in primis nascentis Ecclesiæ temporibus (ut constat ex Epistol. D. Hyeronimi ad Eustoqu. virgin). —— Sed quoniam christiana religio animorum potius, quam corporum sanitati intenta, passa est paulatim obsolescere balneorum usum; tam salutari præsidio in omnibus pene morbis nostrorum temporum destituta est ars medica. Ramaz. Diatr. de morb. artif. p. 405.

(2) Il semble (disent les Editeurs des Ann. Typ. Août 1762. T. 2.) qu'il s'élève insensiblement un cri général dans toute l'Europe en faveur de l'usage des bains froids; usage si salutaire, & si universel dans toute l'antiquité qu'on le trouvoit établi même chés les peuples du Nord &c. voy. l'utilité des bains froids &c. par Mr. G. Q. Decore', Doct. en Med. à Leyde in 8vo. 1761. l'excellent discours de Mr. Cocchi, célèbre Méd. Italien sur la même matière. 1759. &c.

PREMIERE OBSERVATION.

Un jeune homme d'environ vingt ans est attaqué d'une fièvre continuë avec redoublement, il souffre de grandes douleurs à la tête, & sent tout le corps brisé. On apelle le Chirurgien (1) qui le saigne une, deux & trois fois; il le fait purger de deux jours l'un, & même tous les jours. La fièvre ne cède point, l'insomnie tourmente le malade, on lui donne des calmans qui ne produisent aucun effet, on réïtère les purgatifs sans succès. Enfin vingt jours s'étoient déja écoulés, le malade abbatu ne sentoit aucune diminution à ses maux; on le repurge encore, on lui donne du Kinkina pour fixer les retours de fièvre, tout devient inutile. Ce jeune homme épuisé, dans un état d'anéantissement & de foiblesse, fait craindre pour sa vie; il ne peut supporter ni les bouillons, ni la tisane même la plus légère. Les parents effrayés apellent un Médecin (2). Celui-ci examine avec attention l'état du malade, la sechereſſe de sa peau, la chaleur brulante de son corps, sa maigreur la débilité de son estomac, la tension de son pouls, &, pour ainsi dire, l'eretisme général de toutes ses fibres. Il décide pour les bains en rejettant tous les autres remèdes qu'on proposoit. Après cette décision, le malade est mis dans un bain, il s'y trouve un peu soulagé, le second fait encore un meilleur effet que le prémier, enfin, en continuant de jour en jour, les forces augmentent, l'estomac

(1) C'est un usage très abusif dans nôtre ville d'apeller les chirurgiens dès que la maladie commence. Ceux-ci gouvernent le malade, tant qu'il ne survient pas des symptomes qui effrayent les parens : ils suivent une espèce de routine qu'ils se sont faite, & lorsqu'ils ont épuisé leur science, ou lorsque les choses prennent une mauvaise tournure, on apelle le Médecin qui se trouve souvent plus embarassé d'obvier aux inconveniens résultans d'une fausse méthode curative employée jusqu'alors, qu'il ne l'auroit été de détruire la cause morbifique. Ce n'est pas tout; les Apotiquaires s'érigent aussi en medecins : ils traitent seuls les malades, & de marchands droguistes, ils sont devenus des *guérisseurs* en titre; toutes les maladies internes & externes, sans excepter les vénériennes, sont du ressort des uns & des autres. On a beau les reprendre, & vouloir les faire rentrer dans de justes bornes. La voix des Magistrats est inutile, & tous les jours nous sommes les témoins de fautes très graves qui coutent la vie à plusieurs de ceux qui se confient à leurs soins. Je ne me flate pas que ce que je viens de dire, puisse réformer cette pernicieuse coûtume : mais du moins aurai je la satisfaction d'avoir reclamé publiquement contre un pareil abus, & d'en avoir fait entrevoir les funestes conséquences. Après cela, si mes concitoyens ne veulent pas profiter de mes avis, ils sont les maitres, & je dirai pour lors *populus iste vult decipi, decipiatur.*

(2) Mr. Baux.

mac se fortifie, le mal de tête, la fièvre, l'insomnie se dissipent, & ce jeune homme qui alloit être la victime de l'impéritie du chirurgien, est rétabli parfaitement par ce seul secours.

II. OBSERVATION.

Un homme de trente à trente-cinq ans fort robuste, & d'un tempérament bilieux, souffroit des douleurs rheumatiques très-aiguës depuis le 25. du mois de Mars dernier (1). Le mal avoit commencé par une sciatique, & s'étoit cantonné aux reins tout à tour des os des Isles (2). Je fus apellé le 17. Avril suivant; je trouvai ce malade souffrant des douleurs excessives, ne pouvant en aucune façon se remuër, il ne pouvoit pas même changer de situation une jambe dans son lit. Rien n'étoit capable de le calmer, & de lui procurer du repos, quoiqu'on lui eut donné jusqu'à trois grains de laudanum sec. Comme ce malade n'avoit été saigné qu'une fois depuis le commencement de sa maladie, je lui fis faire une ample saignée du bras, & après l'avoir purgé, je le mis à l'usage du lait coupé avec la tisane sudorifique. Je faisois faire en même tems sur la partie, des frictions tantôt séches, tantôt humides, avec des huileux, des aromatiques, des spiritueux, des narcotiques &c. J'employai même les fumigations avec les summités du Pin (remède qui a eté tant vanté depuis peu dans nôtre pays par une personne de distinction qui prétend avoir été guérie comme miraculeusement par ce moyen) mais tout fut inutile, le malade souffroit toûjours cruellement: enfin desespéré de voir l'inutilité des remèdes les plus efficaces & faisant réflexion sur le tempérament du malade, je me déterminai à lui proposer les bains domestiques. Tous les parens s'y opposèrent, sa femme plus que tous les autres, prétendant que par là je rendrois son mari perclus le reste de ses jours. J'insistai malgré toutes leurs difficultés, je promis au malade qu'il seroit soulagé, & cette flateuse espérance le détermina à se faire porter par quatre hommes dans une cuve préparée au pied de son lit. A peine y eut il resté une demi-heure, qu'il se trouva plus libre, & qu'il remua presque sans douleur les pieds & les mains; il fit plus; après avoir resté près de deux heures dans le bain, il sortit de la cuve sans le secours de personne, & fut se remettre dans son lit, où sans avoir besoin de somnifère il dormit la nuit suivante pendant six heures: ce qu'il n'avoit pû faire encore depuis quinze jours.

(1) 1763.
(2) C'est ce que nos auteurs apellent *Lumbago.*

Il n'eſt pas douteux que les bains ne l'euſſent entièrement guéri, s'il en avoit continué l'uſage; mais malheureuſement après le ſecond bain ſes douleurs revinrent avec force, & il ne voulut plus s'en ſervir. Cependant depuis cette époque, & quoiqu'il ait eu de tems en tems de vives attaques de ſon rhumatiſme, il a marché à grands pas vers la convaleſcence.

III. OBSERVATION.

Mademoiſelle F. . . . . âgée de près de ſoixante ans, d'un tempérament vif & vaporeux, fut attaquée ſubitement ſur les ſix heures du matin (1) d'une affection comateuſe avec perte de connoiſſance & des mouvemens convulſifs dans les bras & les jambes. Le viſage étoit pâle, les yeux éteints, le pouls petit & inégal, on aperçevoit ſenſiblement dans la machoire ſupérieure une eſpèce d'étranglement convulſif. Une heure après l'invaſion du mal, on fit prendre à la malade une potion émétique & cordiale que le chirurgien avoit ordonnée (2). Ce remède la fatigua beaucoup & ne lui fit rendre que quelques glaires. Le Médecin (3) qui ne fut apellé que ſix heures après cet accident, trouvant la malade dans l'état décrit ci-deſſus, jugea à propos de lui faire appliquer un large véſicatoire entre les deux épaules. Ces remèdes ne produiſirent aucun effet. Les ſymptômes devenant toûjours plus fâcheux; la malade fut ſaignée du pied, mais ſans aucun ſuccès. Le Médecin propoſa pour lors de mettre Mademoiſelle F. . . . . dans un bain domeſtique modérement chaud, il trouva de très grandes oppoſitions à cet avis, de la part des parens, & des artiſans diſſuadés ſourdement par le chirurgien. Après beaucoup d'inſtances réïterées, & de difficultés débattuës, on ſe détermina enfin à tenter ce remède. Ce ne fut qu'en tremblant qu'on mit la malade au bain. Pendant les deux prémières heures qu'elle y reſta, elle parut inquieté & tourmentée de quelque mal-aiſe; mais le calme ſuccéda bientôt à ce petit orage, elle reprit l'uſage de ſes ſens & ſe vuida conſidérablement par les ſelles, dès lors tous les ſymptômes ceſſèrent, la malade, après avoir reſté près de cinq heures dans le bain, fut remiſe au lit, où elle repoſa d'un ſommeil paiſible pendant ſix à ſept heures. A ſon reveil, elle ſe trouva tout à fait bien, & à la faveur de deux ou trois minoratifs, avec quelques bouillons adouciſſans, elle recouvra la ſanté.

IV. OB-

(1) Le 20. du mois de Février 1763.
(2) Voyés la note ci-deſſus pag. 38.
(3) Mr. Mitier de qui je tiens tout ce détail.

IV. OBSERVATION.

Le fils du N^é. P. . . . . ferrurier, âgé de 6. à 7. ans, fut atteint dès les prémiers jours du mois de Juillet dernier (1) d'une fièvre putride. On apella d'abord l'apotiquaire (2) qui lui fit prendre le tartre ſtibié ſoluble en lavage, & le purgea tous les jours avec des purgatifs aiguiſés. On étoit déja au 5me. jour de la maladie, & la fièvre, bien loin de diminuër, paroiſſoit prendre de nouvelles forces : je fus prié pour lors de voir le malade ; je le trouvai dans un aſſoupiſſement léthargique qui fut bientôt ſuivi de mouvemens convulſifs, d'écume à la bouche, de hurlemens & des autres ſymptomes qui caractériſent l'épilepſie, s'il ſortoit de cet état, c'étoit pour pouſſer des cris lamentables & pour délirer fortement. Je conſeillai le bain domeſtique tiède ; ce qui fut exécuté dans l'inſtant : le malade y ayant reſté environ une heure & demie, en fut retiré plus tranquille, il fut ſaigné pour lors du bras, & ayant eu de copieuſes évacuations par le haut & par le bas, il reprit la connoiſſance, & ne fut plus agité par les convulſions. Après deux jours d'intervalle, ce jeune enfant eut un autre paroxiſme un peu moins violent que le prémier. On le ſaigna une ſeconde fois, on le remit au bain dans lequel il reſta trois heures, il en ſortit parfaitement calme & de tous les ſymptômes qui l'affligeoient, la fièvre ſeule ſubſiſta encore pendant quelques jours, des potions laxatives la diſſipèrent entièrement & l'enfant fut bientôt rétabli.

Je finis ce diſcours par quelques remarques ſur les malades en particulier qui peuplent nôtre Hôtel-Dieu (3), & qui ſont ceux qui m'ont fourni le plus grand nombre des obſervations que j'ai faites dans le cours de la pratique.

Deux ſortes de perſonnes viennent à l'Hôpital ; les ſoldats & les bourgeois. Nous y recevons auſſi les perſonnes du ſexe, mais comme leur nombre eſt infiniment moindre que celui des hommes, il doit être compté preſque pour rien. Sous cette dénomination de bourgeois il faut entendre tous ceux qui ne ſont point au ſervice du Roi, & qui ſont ou habitans de cette ville, ou étrangers ; ce qui comprend les pauvres, les mendians, les artiſans, les domeſtiques &c.

Ce que j'ai dit plus haut de la vie des artiſans convient à ceux-ci en grande partie. On doit ſeulement obſerver que les plus mauvais

(1) 1763.
(2) Voyés la note ci-deſſus p. 38.
(3) On y reçoit année commune de trois à quatre mille malades.

vais alimens, & les boissons de la qualité la plus inférieure, sont leur appanage. Ils usent de poissons à demi pourris, salés ou non, qu'on va prendre en été dans les basses eaux des marais des environs. Ils usent encore de fruits que les grands vents font tomber sans qu'ils ayent atteint leur point de maturité; de légumes piqués de vers, de choux & autres herbages à demi cruds, de salades &c. Le tout arrosé par une bonne quantité de vin pur qui quelquefois leur sert & d'aliment & de boisson: cette liqueur assés communément n'est point chère dans nôtre pays.

Ces misérables ne viennent pour l'ordinaire se présenter à l'Hôpital & y demander du secours que lorsqu'ils sont totalement épuisés, que leurs maux sont à leur comble, qu'ils ne peuvent plus les supporter, & qu'ils sont presque hors d'état de recevoir le moindre soulagement. Aussi nous arrive-t-il souvent d'écrire le même jour sur les régîtres leur entrée & leur mort; souvent encore nous les apporte-t-on sans connoissance & sans sentiment, la mort peinte sur leurs visages, & n'ayant qu'un soufle de vie. C'est ce qui fait que les Listes Mortuaires de ceux que je comprend, dans la classe des bourgeois, sont en proportion beaucoup plus chargées que celles des soldats, & les maladies des prémiers sont toûjours plus fâcheuses. La raison en est simple; ceux-ci ne viennent qu'à l'extrémité, au lieu que les soldats dès les prémiers momens de l'invasion du mal se présentent à l'Hôpital pour en arrêter les progrès.

Il arrive encore très-souvent que les bourgeois, étant guéris de la maladie qui les a obligés de se présenter à l'Hôtel Dieu, n'en sortent point aussitôt qu'ils le devroient; soit que le mauvais tems les empêche de retourner à leurs occupations, soit que le peu de forces qu'ils se sentent leur ôte le courage d'aller reprendre leurs travaux, soit enfin qu'une espèce d'oisiveté leur fasse désirer de rester dans une maison, ou, sans rien faire, ils sont bien nourris & bien couchés. Pour lors indubitablement ils contractent une maladie très-dangereuse, & qui ne pardonne guères à ceux qu'elle saisit. C'est ce qu'on apelle communément la fièvre d'Hôpital qui n'est qu'une fièvre de pourriture, toûjours très-dangereuse tant par rapport à la violence des symptomes qui l'accompagnent, que par rapport à la foiblesse & à l'épuisement des malades. Il est donc vrai de dire que c'est un art de saisir le moment juste pour renvoyer un convalescent hors de l'Hôpital. Si on le fait sortir trop tôt, on l'expose au danger d'une rechûte; si on le garde trop longtems, il est presque sûr que rétabli de la prémière maladie, il va en contracter une autre à l'occasion de l'air qu'il respire (1), de la

(1) Medec. expériment. chap. V. §. 2.

la nourriture trop abondante, & sans contredit trop succulente dont il est nourri & du défaut d'exercice. Ce dernier article est peut-être le plus essentiel; l'exercice, utile à tout le monde, devient absolument nécessaire au convalescent pour faire des digestions louables, & consumer par la voye des évacuations ordinaires le superflu des alimens, avec les restes de sa prémière maladie.

Tout le monde sait quelle est la vie que mènent les soldats, on connoit le pain dont ils sont nourris & les alimens dont ils usent. Je n'ai rien de particulier à dire sur leur compte; ils sont traités dans Nismes comme ils le sont dans toutes les autres villes du Royaume: je dois seulement ajoûter que, lorsque leurs maladies se trouvent compliquées avec un virus vénérien, elles sont pour la plûpart incurables. C'est ce qui nous oblige d'avoir une grande circonspection dans leur traitement & de tâcher de tirer d'eux l'aveu de ces maladies secrettes, parce que ne pouvant point dans cette maison leur administrer aucun remède mercuriel, nous prenons le parti de les envoyer à l'Hôpital-Royal de Montpellier, chercher les secours que nous ne pouvons pas leur donner.

Il ne me reste à présent qu'à dire deux mots sur le régime qu'on fait observer aux malades dans l'Hôpital & sur les principaux remèdes qui y sont en usage.

Les malades attaqués de maladies aiguës qui sont censés soumis à une diète exacte, prenent dans les vingt quatre heures sept bouillons (1). C'est selon moi les trop nourrir, je voudrois qu'ils fussent adstraints à une diète plus tenuë. Six bouillons tout au plus devroient leur être accordés, quatre même devroient être suffisans. Ce n'est pas en nourrissant les malades qu'on vient à bout de les guérir, surtout lorsqu'il y a un appareil marqué de pourriture dans les prémières voyes, ainsi qu'il est ordinaire dans les maladies putrides. On doit suivre toûjours dans la pratique cet aphorisme d'Hippocrate: *impura corpora plus quo nutrieris eo magis lædes.* Eh! pourquoi dans certains cas ne pas réduire les malades à la tisane & à l'eau? (2), ainsi qu'en usoient les anciens Médecins. Il seroit donc nécessaire

(1) Savoir à 6 heures du matin, à 10 heures, à 2 heures après midi, à 5 heures, à 8 heures, à minuit & à 3 heures du matin.

(2) Je connois une Dame de cette ville qui a essuyé plusieurs maladies aiguës & qui pendant tout le tems de leur cours, quelque long qu'il ait été, n'a rien pris absolument que de l'eau, ou de la tisane, elle a cependant très bien soutenu l'effet des différens remèdes qu'on a été obligé de lui donner & sa convalescence n'a pas été retardée par ce régime. On pourroit dire au contraire qu'elle est plûtôt remise c. p. que les autres malades qu'on nourrit beaucoup plus.

)( )( )( )( )(

faire de reformer un pareil abus, peut-être viendroit-on à bout par là d'abréger certaines maladies que nous voyons prolonger au-delà même des bornes ordinaires, avec les plus grands dangers pour la vie des malades.

Autre abus à réformer. On donne à 5 heures du matin les remèdes qui ont été prescrits la veille; & une heure & demie après, quelquefois même plûtôt, on présente un bouillon aux malades. Ceux-ci viennent souvent de prendre une purgation qui n'aura point encore commencé à les vuider lorsqu'ils avalent ce bouillon, il n'est donc pas surprenant qu'en bien des occasions ces potions laxatives ne procurent pas autant de selles qu'elles feroient, si on supprimoit cette prise de bouillon qui ne peut que suspendre, retarder, ou diminuër l'action des purgatifs.

Ceux qui sont convalescens, ainsi que les malades attaqués de maladies chroniques, sont pareillement trop nourris; on a toûjours peur dans cette maison qu'ils ne meurent de faim : on ne se lasse point de les faire manger. Si on admettoit une réforme dans la quantité d'alimens, l'Hôpital & les malades y gagneroient, les rechûtes ne seroient pas si fréquentes.

La tisane dont on se sert à l'Hôpital pour boisson ordinaire est faite avec l'orge mondé & la reglisse en baton. Nous sommes dans l'usage d'en faire boire abondamment à nos malades, de ne pas la leur refuser & même de les exciter à se bien humecter, pour détremper les viscosités qui se trouvent dans l'estomac; excepté dans les circonstances particulières où la trop grande boisson pourroit leur être préjudiciable.

Le purgatif qu'on employe le plus communément est un *Diaprun* composé (dont on trouvera la recette ci-après) qu'on a soin de dissoudre & de bien délayer dans suffisante quantité d'infusion de sené. Cependant nous ne faisons pas difficulté de nous servir, lorsque le cas y écheoit, de la Manne, de la Casse, de la Rhubarbe & de tels autres remèdes que ce soit, même les plus couteux. Cette maison peu riche, & dont les revenus sont très médiocres, fait quand il lui faut sacrifier ses propres interêts, & ne rien négliger pour le bien & le soulagement des malades.

TABULA

TABULA MEDICAMENTORUM.

Formula I.

℞. Pulpæ prunorum Damaſcenor.
l. art. parat. . . . . ℔ VIII.
Pulpæ tamarindor. ping. . . ℔ IV.
Radic. jalap. pulv. . . . ℔ I.
Scammon. in pulver. tenuiſſ. redact. ℥ IX.
Sal. polycreſt. . . . . ℥ VIII.
Mellis opt. despum. & in conſiſtentiam
ſyrup. coct. . . . . ℔ XXIV.
M. f. ſ. artem Electuarium cujus doſis erit
a ʒII ad ʒVI. vel VIII.

(I.)

Table des humides.

P. De prunes de Damas reduites en
pulpe. . . . . huit livres.
de pulpe de tamarinds. . . quatre livres.
de jalap en poudre. . . . une livre.
de ſcamonée bien pulveriſée. . neuf onces.
de ſel polycreſte de ſaignette. . huit onces.
du miel de la meilleure qualité bien
écumé cuit en conſiſtance de Syrop, vingt quatre liv.
Melés le tout enſemble & faites en un Electuaire dont la doſe eſt depuis deux gros juſqu'à ſix & même une once.

II.

Syrupus Glauberianus.

℞. Vitri antimonii in pulverem ſubtiliſſimum redacti ℔ I.
Cremoris tartari. . . . . ℔ II.
Sacchari alb. . . . . ℔ VI.
Probe hæc pulverata commiſceantur ſimul in matracio, affundendo deſuper aquæ pluviatilis. ℔ XLVIII.

Bulliant per duodecim horas affundendo novam aquam bullientem loco illius in vaporem abeuntis: transcola liquorem per manicam hypocraticam, & concoque in consistentiam extracti liquidi; pone hoc extractum in cucurbita vitrea, infunde desuper Spiritus vini ℔ XVI.

Distilla lento & moderato igne (vel B. M.) tertiam circiter partem in cucurbita cum capitulo; ignis tunc extinguatur, & liquor semifrigidus adhuc transcoletur: iterum coquatur usque ad consistentiam Syrupi. Dosis erit a gutt. VI. usque ad XXIV.

(II.)

Syrop de Glauber.

P. Du verre d'antimoine très subtilement pulverisé. une livre.
De creme de tartare. . . . . deux livres.
De sucre blanc. . . . . six livres.

Faites du tout un melange après l'avoir exactement pulverisé & mettés le dans un grand matras (ou dans une bassine) avec d'eau de pluye. . . . . XLVIII. livres.

Faites bouillir pendant 12 heures ayant soin de mettre d'autre eau bouillante à la place de celle qui s'évaporera, passés la liqueur par une manche de drap, & faites la cuire en consistance d'extrait liquide, mettés le dit extrait dans une cucurbite de verre; versés dessus seize livres d'esprit de vin. Placés la cucurbite & son chapiteau sur un petit feu (ou méme au B. M.) faites distiller environ le tiers, cessés le feu, filtrés la liqueur a demi refroidie, & faites la cuire ensuite en consistance de Syrop. La dose est depuis six gouttes jusqu'à 24.

Remarques.

Ce Syrop est émétique, mais nous ne nous en servons point en cette qualité, nous ne le donnons jamais dans nôtre Hôpital qu'associé avec les purgatifs, & pour lors nous le faisons bouillir légèrement dans une decoction appropriée. Par ce moyen, il perd totalement sa vertu émétique & ne conserve qu'une qualité purgative, il agit sans causer aucun trouble, aucune irritation, aucun effort violent même dans les sujets les plus délicats. C'est un assuré cathartique & le plus excellent que nous ayons.

III.

III.

Potio major purgans.

℞. Foliorum ſennæ mundat.. ʒiii. bull. in aq. q. ſ. adde
Diacartham, tabellar. pulver. à ʒvi. ad ʒi.
Jalap. pulver. gr. X. M. f. pod.

(III.)

Purgation majeure.

P. Feuilles de ſéné mondé trois dragmes, faites les bouiller dans ſ. q. d'eau commune. Ajoutés
Des tablettes de diacarthame en poudre. Depuis cinq dragmes juſqu'à une once.
De jalap en poudre dix grains, melés & faites-en une potion.

IV.

Potio minor purgans.

℞. Diaprun comp. form. i. ℥ß infuſi.
Sennæ ʒvi. m.

(IV.)

Purgation mineure.

P. Du diaprun comp. ſuiv. la i. formule une onze, d'infuſion de ſéné ſix onces, melés.

Remarques.

On fait l'infuſion de ſéné plus ou moins forte; on doit ſeulement faire attention qu'il ne faut pas en mettre moins de deux dragmes par verre.

V.

Ptiſana laxans vulgaris.

℞. Folior. ſenn. mundat. ʒß. ſemin coriandr. aniſi & ſantonici ana contuſor. pug. i. coque in ſ. q. aquæ communis pro 2. cyathis, poſtea diſſolv. mann. calabr. ʒiii, cola ad uſum.

(V.)

Tiſane laxative ordinaire.

P. De feuilles de ſéné mondé demi once, de grain de coriandre d'anis & de contre-vers de chaque une pincée; faites bouillir le tout dans ſ. q. d'eau commune pour deux verres; diſſolvés enſuite trois onces de Manne, coulés pour en faire uſage.

Remarques.

Lorſqu'on veut aiguiſer les deux dernières formules & les rendre plus actives, on y ajoute à chaque verre depuis VIII. juſqu'à XV. gouttes du Syrop décrit dans la 2. formule, qu'on fait bouillir légèrement.

VI.

Potio purgans blanda.

℞. Medull. caſſ. alexandr. ℥i. Syrup. flor. perſicor. ℥i. diſſolv. in ptiſan. pectoral. bullient. ℥vi. m. f. potio.

(VI.)

Purgation douce.

Prenés de moëlle de caſſe une onze, de Syrop de fleurs de pechers une once & demie, faites diſſoudre le tout dans ſix onces de tiſane pectorale bouillante, melés, pour une doſe.

VII.

Potio purgans cum caſſia in 2. cyath. leviter acuata.

℞. Caſſiæ cum cann. ℥iv. mann. ping. ℥iii. ſyrup. form. 2. à gutt. XII. ad XXV. coque in decocti pectoralis q. ſ. pro 2. doſibus, cola ad uſum.

(VII.)

Potion purgative avec la caſſe en 2. verres légèrement aiguiſée.

P. De caſſe en bâton quatre onces, de manne graſſe trois onces de Syrop décrit dans la 2. formule depuis XII. gouttes juſqu'à XXV. faites bouillir le tout dans ſ. q. de decoction pectorale pour deux doſes, coulés enſuite pour en faire uſage.

Remar-

Remarques.

On appelle dans nôtre Hôpital un pot de tiſane aiguiſé; lorſque dans quatre ou 5 verres d'une forte infuſion de ſéné on met à chaque verre un grain, un demi grain, ou un tiers de grain de tartre émétique ſoluble. On apelle de même un pot de caſſe émétiſé, quatre verres de dilutum fait avec la caſſe ſeule, ou avec la caſſe & les tamarinds, auxquels on ajoûte ſuivant l'exigence des cas & l'ordonnance du Médecin telle quantité que ce ſoit du Syrop de Glauber, ou du tartare émétique ſoluble noyé dans cette décoction.

VIII.

Pulvis purgans.

℞. Croci martis aperientis
millepedum pp.
jalapæ pulverat. ana gr. XVI.
M. f. pulvis.

(VIII.)

Poudre purgative.

P. Saffran de Mars aperitif
cloportes préparées,
jalap en poudre de chaque ſeize grains.
Melés enſemble pour former une doſe.

IX.

Apozema ſimplex.

℞. Radicum bruſc. & aſparag. ℥ß folior. cichor. naſtur. pimpin. ana M. I. coque in aq. fontan. ℥VIII. cola ad uſum.

(IX.)

Apozème ſimple.

P. De racines de petit houx & d'aſperges de chacune demi once, de feuilles de chicorée, de creſſon & de pimprenelle de chaque une poignée, faites les bouillir dans huit onces d'eau de fontaine, coulés enſuite pour en faire uſage.

X.

Apozema compoſitum.

℞. Radic. Bruſc. aſparag. & cichor. aa ℥ß folior. cichor. naſtur. fumar. & chelidon. aa M. 1. bull. in ſ. q. aq. font.

℞. Decoct. præced. ℥viii. diſſolv. ſal. admirab. glauber. ʒi. ad ʒiii. tartar. chalib. ſolub. ℈i. cap. cal.

(X.)

Apozème compoſé.

P. De Racines de petit houx, d'aſperges & de chicorée de chaque demi once, de feuilles de chicorée, de creſſon, de fumeterre & de chelidoine, de chaque une poignée, faites bouillir dans ſ. q. d'eau.

P. Enſuite huit onces de la decoction précédente diſſolvés-y du ſel de Glauber depuis une dragme juſqu'à 3 & un ſcrupule de tartre Kalibé ſoluble, coulés pour en faire uſage.

Remarques.

On rend cet apozème purgatif en y ajoutant quand on fait bouiller la décoction deux ou trois dragmes de ſené ou depuis un ſcrupule, juſqu'à deux dragmes de rhubarbe concaſſée; ou bien en y mêlant après la colature depuis trois juſqu'à ſix dragmes d'eau de vie allemande décrite ci-après.

XI.

Decoctum aperiens pro juſculis.

Radicum Rubiæ tinctorum
Bruſci
virgæ aureæ
petroſelini
cichorii ſylveſtris
taraxaci ana ℥ß.

Mundentur, incidantur ſ. art. deinde bulliant per horæ quadrantem in aquæ communis. . . . ℔ VI.

Deinde adde.

Foliorum ſcolopendrii.
ceterach.
agrimoniæ. ana Mß.

Florum

Florum geniſtæ.
calendulæ. anâ p. 11.
Salis tartari. ʒii.
Bulliant adhuc per horæ ſemiquadrantem & toto decoctionis tempore pendeat filo nodulus in quo fuerit incluſa
Croci martis ſine igne parati. ʒi.
Colentur ad uſum ſequentem. Mane miſcebuntur hujus decoctionis ʒviii. cum cochlearibus octo circiter juſculi familiaris calidiſſimi. Idem croci martis nodulus poteſt uſui eſſe per 15 dies ad minimum novis decoctis ſimilibus parandis.

(XI.)

Décoction apéritive pour les bouillons.

P. Racines de Garance.
de petit houx.
de verge d'or.
de perſil.
de chicorée ſauvage
de dent de lion, de chaque demi once.
Nétoyés, coupés & faites bouillir dans de l'eau commune trois pintes.
Enſuite ajoûtés
Feuilles de ſcolopendre.
de céterach.
d'aigremoine, de chaque demi poignée.
Fleurs de genet.
de Souci, de chaque deux pincées.
Sel de tartare, deux gros.
Faites encore bouillir le tout pendant demi quart d'heure, ayant ſuſpendu à un fil dès le commencement de la décoction, un nouet de ſaffran de Mars préparé ſans feu une once.
Paſſés le tout pour l'uſage ſuivant.
On mêlera huit onces de cette décoction avec environ huit cuillerées de bouillon très chaud pour donner le matin à jeun. On pourra réitérer dans l'après midi ſuivant l'intention du Médecin.
Le même nouët de ſaffran de Mars peut ſervir au moins quinze jours pour préparer de ſemblables décoctions.

XII.

XII.

Apozema ictericum.

℞. Radicis chelidoniæ majoris.
urticæ urentis.
ariſtolochiæ rotundæ. ana ʒiii.
gentianæ. ʒi.
Summitat. ſcordii.
marrubii albi.
abſynth. roman. ana m. ſ.
Seminis aquilegiæ.
cannabis contuſor. ana ʒi.
Florum hyperici.
centaur. minoris. ana pug. i.
Croci martis aperient. nodulo incluſi. ʒß.
Salis tartari. . . . . ʒi.
Aquæ communis. . . . . ℔ iii.
Coquantur per ſemihoram; colatura dividatur in quatuor doſes æquales, exhibeantur duæ quotidie, una mane jejuno ſtomacho, altera quatuor horis poſt paſtum, aut horâ decubitus, additâ cuilibet doſi ſyrupi de praſſio albo. . ʒß.

(XII.)

Apozéme contre la jauniſſe.

P. Racines de grande chelidoine.
d'ortie griéche.
d'ariſtoloche ronde. de chaque trois gros.
de gentiane. un gros & demi.
Sommités de ſcordium.
de marrube blanc.
d'abſinthe romaine. de chaque demi poignée.
Semence d'ancholie.
de chanvre écraſé. de chaque un gros & demi.
Fleurs de millepertuis.
de petite centaurée. de chaque une pincée.
Sel de tartre. un gros.
Eau commune. trois chopines.
Faites bouillir le tout pendant demi-heure; paſſés & partagés la colature en quatre doſes égales; le malade en prendra deux chaque jour, une le matin à jeun & l'autre quatre heures après diner,

diner, ou bien le ſoir en ſe couchant; on ajoutera à chacune.

Syrop de marrube blanc demi once.

XIII.

Opiata febrifuga.

℞. Corticis peruvian. pulverat. ℥ iv.
Radic. gentian. ſylveſtr. ℥ i.
Sal. abſynth.
cichorii.
centaur.
ammonial.
borragin. ana ℥ ii.
Florum chamæmel.
melilot. ana ℥ iii.
Cremonis tartari. ℥ iv.
Croci mart. aper. ror. majal. ppt. ℥ ii.
Agarici pulverat. ℥ i.
C. ſ. q. ſyrup. de abſynth. & mell. deſpumat. m. f. opiata cujus doſis erit ʒ I. vel ʒ iß. aut etiam ʒ ii.

(XIII.)

Opiate febrifuge.

P. De Kinkina en poudre. quatre onces.
de racines de gentiane. une once.
de ſel d'abſynthe.
de chicorée.
de centaurée.
ammoniac.
de bourrage. de chaque deux pincées.
De fleurs de camomille.
de melilot. de chaque trois pincées.
De crême de tartare. quatre onces.
De ſaffran de mars préparée à la roſée. deux onces.
D'agaric en poudre. une once.
Melés le tout enſemble & avec ſuffiſante quantité de ſyrop d'abſynthe & de miel bien écumé faites en une opiate dont la doſe ſera une dragme ou une dragme & demi & même deux dragmes.

XIV.

Altera opiata febrifuga.

℞. Croci mart. aperit. maial. ror. ppt. ʒ III.
Kinkin. pulverat. ʒ II ß.
Florum camæmeli pulverat. ʒ II.
Rhei elect. pulv. ʒ I.
Agari. trochisc. ʒ I ß.
Sal ammoniac. ʒ I.
Sal tamarisc.
absynth. ana ℈ II.
Rad. jalapp.
scammon pulver. ana ʒ I.
C. s. q. syrup. flor. persicor. fiat opiata pro decem dosibus.

(XIV.)

Autre opiate febrifuge.

P. De Saffran de mars préparé à la rosée du mois de Mai. . . . . trois dragmes.
de quinquina en poudre. . deux dragmes & demie.
de fleurs de camomille en poudre deux dragmes.
de rhubarbe choisie en poudre. une dragme.
des trochisques d'agaric. une dragme & demie.
de sel ammoniac. . . une dragme.
de sel de tamarisce & d'absynthe, de chaque deux scrupules.
de jalap & de scammonée en poudre de chaque une dragme.
Avec s. q. de syrop de fleurs de peschers faites une opiate qu'on divisera en dix doses.

XV.

Pulvis febrifugus.

℞. Agaric. trochisc. ãã. ʒß. M. Kinkin. pulver.

(XV.)

Poudre febrifuge.

P. Du quinquina & des trochisques d'agaric bien pulverisés l'un & l'autre de chaque un demi gros.

XVI.

XVI.

Vinum febrifugum.

℞. Kinkinæ pulverat. ʒ vi. syrup. flor. persicor. ʒ iii. in tribus cyathis vini albi generosi.

(XVI.)

Vin febrifuge.

P. Six dragmes de quinquina choisi & bien en poudre, avec trois onces de syrop de fleurs de peschers, mélés les bien en remuant quelque tems la bouteille avec trois verres de vin blanc de bonne qualité.

Remarques.

Ce vin est un excellent febrifuge : on prend de quatre en quatre heures un de ces trois verres, en faisant attention de bien remuër chaque fois & de boire en même tems la poudre qui sans cela iroit toute au fond.

XVII.

Decoctum febrifugum.

℞. Corticis peruviani pulverat. ʒ iv.
Rhei contus. ʒ iß.
Agarici inciſi. ʒ ii.
Radicis ireos florentin crassiusc. pulv. ʒ ii.
Sal ammoniac. absynth. & tamarisc. ana. ʒ i.
Florum chamæmel. manip. semis.
Summitat. chamædr. & cent. min. ana. pug. i.
Radic. gentianæ. ʒ iii.
Bulliant simul in aq. fontan. ℔ iv.
per semi horam, deinde relinquantur in infusione pro usu.
Hujus decocti sumuntur in intermissione unciæ quatuor semel aut bis singulis diebus & per plures dies quousque cessent accessus; deinde verò per aliquot dies sumitur illud decoctum ad uncias tres (semel singulis diebus hora ante pastum mediocrem) ne reviviscat febris intermittens.

(XVII.)

Decoction febrifuge.

P. De quinquina en poudre. . . quatre dragmes.

De rhubarbe concaſſée. . .	une dragme & demie.
D'agaric coupé en petits morceaux.	deux dragmes.
De racines d'iris de florence en poudre groſſière.	deux dragm. & demie.
De ſel ammoniac, de ſel d'abſynthe & de ſel de tamariſſe, de chaque	une dragme.
Des ſommités de camædris & de petite centaurée, de chaque. .	une pincée.
Des fleurs de camomille. . .	demi poignée.
De racines de gentiane. . .	trois dragmes.

Faites bouillir le tout enſemble dans 4 livres d'eau de fontaine pendant demi heure, laiſſés le enſuite infuſer pour vous en ſervir au beſoin.

On prend quatre onces de cette décoction une fois ou deux fois chaque jour que l'accès laiſſe libre, & on continuë pendant pluſieurs jours juſqu'à ce que la fièvre ait ceſſé; on en prend enſuite trois onces ſeulement une fois par jour, une heure avant que de diner médiocrement, afin de prévenir les retours de la fièvre.

XVIII.

Vinum hydropicum.

℞. Rad. irid. florentin. ʒ II.
enulæ & ſcillæ ana. ℥ß.
Cortic. ſambuc. ebuli ana. ʒ I.
Cort. wint. ʒ II.
Fol. ſenn. ʒ II.
Hellebor. nigr. agaric. jalap. ana. ʒ II.
Vini albi. ℔ IV.
Infunde frigide, doſis ʒ IV. mane.

(XVIII.)

Vin pour les hydropiques.

P. Racines d'iris de florence. . . .	deux onces.
D'énula cumpana & de ſcille, de chaque. .	demi once.
D'écorce de ſureau & d'yeble, de chaque. .	une once.
*D'écorce de Winter.	deux dragmes.

De

* Lorſqu'on ne trouve point l'écorce de Winter, on ſubſtitue à ſa place la méme doſe de Canelle blanche qui a à peu près les mêmes vertus & qu'on donne ſouvent ſous ſon nom, cette écorce étant très rare, ne ſe vend pas communément chez les Droguiſtes.

De Séné. . . . . deux onces.
D'hellebore noir, d'agaric, & de jalap, de chaque deux dragm.
Faites infuſer le tout à froid dans quatre livres de vin blanc.

Remarques.

Nous avons éprouvé pluſieurs fois avec le plus grand ſuccès ce vin médicinal; FULLER, de qui nous l'avons emprunté, en parle avec éloge. Voici ce qu'il en dit: *Præſtantiſſimum & millies expertum eſt pharmacum: colluviem quippe gelatinoſam in corporis habitu ſtagnantem indeque circulationis filum per tubulos abrumpentem & lymphæ ſuffuſioni occaſionem præbentem attenuat, exturbat & circulanti ſanguini primo reddit, poſteaque per ſeceſſum & urinam foras eliminat. Doſis ʒ IV. mane. Pharmacop. extempor.* TH. FULLER *M. D. pag.* 373.

XIX.

Pulvis chalybeatus.

℞. Rubig. martis ℈ VIII. Sal. chalyb. Croc. Zinzib. ana ℈ I. Semin. aniſi ℈ V. Macis ℈ IV. Sacchar. alb. ℈ X. m. f. pulvis pro XX. doſibus.

(XIX.)

Poudre Kalibée.

P. De Rouillure de fer huit ſcrupules, de ſel kalibé, de ſaffran, de gingembre, de chaque une ſcrupule, de ſemence d'anis cinq ſcrupules, de macis quatre ſcrupules, de ſucre blanc dix ſcrupules, mélés le tout & faites en XX. priſes.

Je pourrois joindre ici une plus grande quantité des formules qui ſont en uſage dans nôtre Hôpital, mais comme on les trouvera éparſes dans le corps de l'ouvrage; je me ſuis contenté de noter celles qui ſont les plus communes & que nous avons coûtume de diſtinguer par des noms particuliers.

EXTRAIT DU LIVRE

DE

MR. DE SAUVAGES,

INTITULÉ:

NOSOLOGIA METHODICA

SISTENS MORBORUM CLASSES, GENERA ET SPECIES,

juxta

SYDENHAMI

MENTEM ET BOTANICORUM ORDINEM &c. &c. &c.

Clavis Classium.

„ MOrbi sunt symptomatum notabilium invicem connexorum
„ concursus.

„ Symptomata magis obvia & simul constantiora agmen ducunt,
„ & morborum characterem essentialem constituunt, eaque vocan-
„ tur pathognomonica, seu characteristica. Signa characteristica
„ sunt triplicis ordinis in functionibus, excretionibus & qualitatibus.

„ Si pulsus frequens aut
„ respectivè ad artus validus,
„ seu si debiles sint artus
„ citra somnum & sensus
„ imminutionem, pulvus
„ tamen validus sit, *febris* est.

- Febriles
  - Continui.
  - Intermittentes.
  - Exacerbantes.

„ Si febris sit, eaque ut
„ plurimum vehemens cum
„ dolore, calore intenso &
„ sanguis in patellâ crustâ
„ albescente obductus, da-
„ tur *inflammatio.*

- Inflammatorii
  - Membranosi.
  - Parenchymatosi.
  - Exanthematosi.

„ Si

„ Si musculi voluntati subditi „ invito homine fortius contrahantur, quàm ab ejus robore „ & circumstantiis expectandum „ esset; ac voluntati non subditi „ solito fortius contrahantur, *convulsio* est.

Convulsivi { Generales. Partiales. Spasmodici.

„ Si facultas movendi partes „ voluntati subditas, & simul facultas sentiendi in organis, tùm „ simul, tùm seorsim deficiat, *paralysis* est, vel *debilitas.*

Paralytici { Generales. Partiales. Sensuum.

„ Cum præcipuum symptoma „ est molesta sensatio, qualis a „ punctura, distractione, *dolor* adest, si difficultas respirandi, *dyspnœa.*

Dolorifici { Vagi. Fixi. Dyspnœici.

„ Si præcipuum symptoma sit „ respiratio frequens, difficilis, „ *anhelatio* dicitur.

Dyspnœici { Spasmodici. Oppressivi.

„ Quando præcipuum symptoma consistit in judicio, imaginatione, voluntate, aut cupidine depravatis, *vesania* est, sic „ dicta quod illæ facultates sanæ „ non sint.

Vesani { Deliri. Imaginarii. Appetitivi.

„ Si continenda potissimum „ fluida foras vel frequentius, vel „ copiosius, vel aliena à statu sano ejiciantur, *evacuatio* est.

Evacuatorii { Sanguinolenti. Lymphatici. Feculenti. Varii.

„ Si præcipuum symptoma „ sit qualitas mutata quoad volumen, superficiem, colorem „ *cachexia* est.

Cachectici { Tabidi. Tumidi. Leprosi. Decolores.

„ Vitiorum seu morborum pathologicorum, qui nihil aliud sunt „ quàm morborum propriè dictorum elementa, in nostra patholo- „ giâ historiam dedimus; talia sunt ulcus, vulnus, fractura, luxa- „ tio, tumor, excrescentia, maculæ &c. de quibus fusè tractant „ medico-chirurgi; principia interna morborum, ut vermes, calcu- „ los, fluida effusa &c. è morborum censu ablegamus. . . . .

S'il falloit extraire tout ce qu'il y a d'interessant dans cet ouvrage, il faudroit le copier en entier, c'est pourquoi j'y renvoys mes lecteurs,

lecteurs, & je me borne aux simples sommaires de ces différentes classes.

Synopsis Classium & Ordinum.

Classis I. Vitia.

Symptomata cutanea levidensia, vel mechanicis chirurgiæ auxiliis curanda.

Ordo I. Maculæ, coloris nativi mutationes.
Ordo II. Efflorescentiæ, tumores humorales exigui gregales.
Ordo III. Phymata, tumores humorales solitarii.
Ordo IV. Excrescentiæ, tumores à solidis adauctis.
Ordo V. Cystides, tumores capsulati fluido referti.
Ordo VI. Ectopiæ, tumores à partibus è sua sede dimotis.

Classis II. Febres.

Pulsus frequens, fortisve viribus artuum imminutis.

Ordo I. Continuæ, quarum pyrexia semel crescit, semel que decrescit in decursu ægritudinis.
Ordo II. Remittentes, quarum pyrexia pluries crescit & decrescit in decursu ægritudinis.
Ordo III. Intermittentes, quarum pyrexia pluries accedit & omnino recedit in decursu ægritudinis.

Classis III. Phlegmasiæ.

Concurrit pyrexia continua vel remittens cum internâ inflammatione, vel cum exanthematis.

Ordo I. Exanthematicæ, eruptiones cutaneæ cum pyrexia sæpiùs malignâ.
Ordo II. Membranaceæ, viscera membranosa dolent, tument cum pyrexia acuta.
Ordo III. Parenchymatosæ, adest dolor obtusus, calor & tumor in visceribus sarctis, non sacciformibus cum pyrexia acuta, suppurationis apparatu.

Classis IV. Spasmi.

Contractio invita constans vel interpolata musculorum organis locomotivis, non vitalibus inservientium.

Ordo I. Tonici Partiales, rigiditas & immobilitas artus, vel organi determinati.

Ordo

Ordo II. Tonici Generales, rigiditas totius fere corporis.
Ordo III. Clonici Partiales, agitatio coacta non libera organi vel artus, ejusve motus vitiosus.
Ordo IV. Clonici Generales, agitatio coacta totius fere corporis, sensibus sæpe obscuratis.

Classis V. Anhelationes.

Agitatio invita defatigans musculorum pectoris, unde respiratio difficilis, frequens, sine febre acutâ.

Ordo I. Spasmodicæ, insultus fugaces agitationum pectoris cum exspiratione vel inspiratione sonora.
Ordo II. Oppressivæ, constantes in ipsis paroxismis pectoris agitationes, eæque frequentes, ac laboriosæ.

Classis VI. Debilitates.

Vires solitas in agendo exerendi impotentia, facultates virium dispensatrices sunt tres; facultas cognoscendi, appetendi & movendi.

Ordo I. Dysaistheſiæ, debilitates sensuum, ut visus, tactus, auditus sine sopore.
Ordo II. Anepithimiæ, debilitas, vel abolitio cupiditatum, ut famis, sitis, libidinis sine sopore.
Ordo III. Dyschineſiæ, debilitas motuum in organis locomotivis, non in vitalibus.
Ordo IV. Lypopsychiæ, seu morbi syncoptici, debilitates motuum vitalium, adeòque totius corporis.
Ordo V. Comata, seu morbi soporosi, debilitas, omnisque sensûs nec non phantasiæ obscuratio, motuumque liberorum imminutio vel suppressio.

Classis VII. Dolores.

Cujusvis experientia cognoscendi, nullâ definitione distinctè explicabiles sunt.

Ordo I. Dolores Vagi, qui nomen à sede fixâ non habent.
Ordo II. Dolores Capitis, ut oculi, oris, cranii, dentium.
Ordo III. Dolores Thoracis, ut lateris, æsophagi, dorsi.
Ordo IV. Dolores abdominis, ut stomachi, intestini, hepatis &c.
Ordo V. Dolores Artuum, ut ischias, gangræna &c.

Classis VIII. Vesaniæ.

Character est imaginationis, judicii, voluntatis &c. depravatio.

Ordo I. Hallucinationes, errores imaginationis, salvo intellectu ab organorum externorum vitio.
Ordo II. Deliria, errores judicii ab imaginationis vitio, quod intellectus corrigere nequit.
Ordo III. Morositates, voluntatis & cupiditatis depravatio in appetendo, aut aversando.
Ordo IV. Anomaliæ, morbi prioribus affines.

Classis IX. Fluxus.

Character est ejectio fluidorum, aut contentorum quæ quantitate, qualitate, desuetudine notabilis est.

Ordo I. Sanguifluxus, ejectiones cruentæ, vel sanguineæ, undecumque procedant.
Ordo II. Alvifluxus, dejectiones ex ano, vel rejectiones ex œsophago eorum quæ in primis viis latebant.
Ordo III. Serifluxus, ejectiones urinæ, lymphæ, muci, cactis, puris ex aliis locis quàm è primis viis.
Ordo IV. Aerifluxus, flatuum, vaporum &c. ejectiones.

Classis X. Cachexiæ.

Coloris, figuræ, molis in corporis habitu depravatio.

Ordo I. Macies, corporis partium mollium extenuatio.
Ordo II. Tumores, corporis generalis intumescentia, seu adauctum volumen.
Ordo III. Hydropes, partium quarundam intumescentia, a contentis adauctis, sæpius fluidis collectis.
Ordo IV. Tubera, partium quarundam intumescentiæ firmæ.
Ordo V. Impetigines, cutanei tumores pustulosi, crustacei, gregales.
Ordo VI. Decolorationes, coloris nativi depravationes.
Ordo VII. Anomaliæ, continent morbos prioribus affines.

Claſſis primæ ſynopſis.

Vitia.

Character. . . Syndromes ſymptomatum cutaneorum leviores.

Ordo I. Maculæ, (Taches) *mutationes coloris nativi.*

I. *Leucoma* (Taye) macula opacans corneam.
II. *Vitiligo* (Morphée) macula cutem deprimens.
III. *Ephelis* (Rouſſeur) macula cutis corymboſa fuſca.
IV. *Gutta roſacea* (Couperoſe, Rougeurs) macula faciei corymba rubra.
V. *Nævus* (Envie) macula congenita protuberans.
VI. *Echymoma* (Echymoſe) macula à ſanguine ſub cute effuſo.

Ordo II. Efflorescentiæ (Elevures) *tumores humorales exigui gregales.*

a. *Puſtula* (Puſtules, bubes) phyma parvulum apice ruptum.
b. *Papula*, (Boutons) phyma parvulum deſquammavi ſolitum.
c. *Phlyctæna*, (Phlictenes) veſicula fluido plena.
d. *Varus*, (Bourgeons) tuberculum durum, conſtans.
VII. *Herpes*, (Dartre) papularum prurientium corymbus.
VIII. *Epinyctis*, phlyctenarum atrarum congeries dolens.
IX. *Pſydracia*, (Eruption) phymata eryſipelatoſa.
X. *Hydroa*, (Echauboulure) exanthemata miliaria phlyctænoidea.

Ordo III. Phymata (Tumeurs) *tumores humorales ſolitarii.*

XI. *Erythrema*, (Eryſipele) phygma rubrum, calens, diffuſum.
XII. *Oedema*, (Edeme) phyma album, indolens, molle.
XIII. *Emphyſema*, (Bourſouflure) phyma pallidum, elaſticum.
XIV. *Skirrus*, (Squirre) phyma durum, indolens, cuti concolor.
XV. *Phlegmone*, (Phlegmon) phyma rubrum, calidum, ſphæroideum pulſans.
XVI. *Bubo*, (Bubon) phyma ſkirroſo phlegmonodæum in glandula.
XVII. *Parotis*, (Parotide) bubo juxta aurem.
XVIII. *Furunculus*, (furoncle, clou) phyma ſubdurum, inflammatum, prominens.
XIX. *Anthrax*, (Charbon) phyma apice gangrænoſum, ambitu inflammatum.
XX. *Carcinoma*, (Carcinome, Cancer) phyma ſkirroſum, lancinans.
XXI. *Paronychia*, (Panaris) phlegmone extremi digiti.
XXII. *Phymoſis* phlegmone præputii.

Ordo IV. Excreſcentiæ (Excroiſſances), *tumores à ſolidis adauctis.*

XXIII. *Sarcoma*, (Sarcome) excreſcentia carnoſa.
XXIV. *Condyloma*, (Calloſité) excreſcentia cutanea, tendineave.
XXV. *Verruca*, (Verruë) excreſcentia cutanea globoſa.
XXVI. *Pterygium* (onglet) excreſcentia plana in oculi cantho.
XXVII. *Hordeolum*, (orgeolet) excreſcentia varo ſimilis ad tharſos palpebræ.

XXVIII. *Bronchocele*, (Gouëtre) excrescentia gutturis.
XXIX. *Exostosis*, (Eparvin, Exostose, Epine venteuse) excrescentia ossis instar dura.
XXX. *Gibbositas*, (la bosse) protuberantia ossium thoracis.
XXXI. *Lordosis*, (les Caigneux) protuberantia ab ossibus artuum inflexis.

Ordo V. Cystides (Kistes) *tumores capsulati fluido referti.*

XXXII. *Anevrisma*, (anevrisme) cystis arteriosa.
XXXIII *Varix*, (varice) cystis venosa.
XXXIV. *Hydatis*, (hydatide) cystis lymphæ ductuum.
XXXV. *Marisca*, (hémorrhoïde) tumor sarcomatoso-serosus podicis.
XXXVI. *Staphyloma*, (staphylome) cystis corneæ, vel corneam perforans.
XXXVII. *Lupia*, (loupe) cystis in articulis spisso fluido plena.
XXXVIII. *Hydarthrus*, (tumeur blanche) cystis articuli aquosa.
XXXIX. *Apostema*, (apostème, abcès, dépot,) cystis purulenta.
XL. *Exomphalus*, (exomphale) cystis umbilicalis sæpius aquosa.
XLI. *Oscheocele*, (hernie fausse) cystis in scorto.

Ordo VI. Ectopiæ, (deplacemens, descentes, hernies, luxations) *partium solidarum è sua sede dimotio sensibus obvia.*

XLII. *Exophtalmia*, (hydropisie, chute de l'œil) ectopia oculi.
XLIII. *Blepharoptosis*, (chute, eraillement des paupières) ectopia palpebræ.
XLIV. *Hypostaphyle*, (relachement, chute de la luette) ectopia uvulæ.
XLV. *Paraglosse*, (renversement, chute de la langue) ectopia linguæ.
XLVI. *Proptoma*, (relaxation, allongement) ectopia appendicis externæ, ut labii, scroti, auriculæ.
XLVII. *Exania*, (chute du fondement) prolapsus ani.
XLVIII. *Exocystes*, (renversement de la vessie urinaire) prolapsus vesicæ urinariæ.
XLIX. *Hysteroptosis*, (chute, renversement de la matrice ou du vagin) prolapsus uteri.
L. *Enterocele*, (hernies de l'aine incomplette & complette) hernia intestini.
LI. *Epiplocele*, (hernies inguinales complettes & incomplettes) hernia epiploi.
LII. *Gastrocele*, (hernie de l'estomac) hernia stomachi.
LIII *Hepatocele*, (hernie du foye) hernia hepatis.
LIV. *Splenocele*, (hernie de la râte) hernia lienis.
LV *Hysterocele*, (hernie de la matrice) hernia uteri.
LVI. *Cystocele*, (hernie de la vessie urinaire) hernia vesicæ.
LVII. *Encephalocele*, (hernie du cerveau, du cervelet) hernia cerebri.

LVIII.

LVIII. *Hysteroloxia*, (inclinaison, obliquité de la matrice) uteri obliquitas.

LIX. *Parorchidium*, (déplacement, retraction, intrusion des testicules) estopia testiculi.

LX. *Exarthrema*, (luxation, entorse) ossium mobilium luxatio.

LXI. *Diastasis*, (écartement des os) ossium immobilium recessus.

LXII. *Loxarthrus*, (perversion de la tête des os & des muscles, bosse scapulaire, poitrine ailée) ossium mobilium obliquitas respectiva citra spasmum & exarthrema.

Classis secundæ Synopsis.

Febres.

Character. Syndromes frigoris, successivique caloris cum artuum debilitate & pulsus vi ad auctâ, sæpè quo ad frequentiam.

Ordo I. Continuæ. (les fièvres continuës) *Pyrexia semel crescit & semel decrescit in decursu ægritudinis.*

I. *Ephemera*, (Ephemère) decursus ægritudinis intra dimidiam septimanam absolvitur. Vigor morbi subito accedit.

II. *Synocha*, (la synoque) decursus intra septimanam, incrementum successivum.

III. *Synochus*, (fièvre continuë) decursus intra duas saltem septimanas, pyrexia major.

IV. *Typhus*, (la fièvre maligne) decursus ad tres septimanas & ultra, pyrexia nulla, aut exigua, debilitas maxima.

V. *Hectica*, (la fièvre lente) decursus ultra mensem, pyrexia exigua, debilitas parva.

Ordo II. Remittentes. (les fièvres remittentes) *Pyrexia pluries in decursu morbi crescit & decrescit, non omnino recedit, typus sæpè confusus.*

VI. *Amphimerina.* (la fièvre putride-maligne, la quotidième continuë) remissio quotidianæ typum servat, frigus in paroxismis.

VII. *Tritæophia*, (la tierce continuë, la tierce maligne) remissionis typus tertianarius, frigus fere nullum.

VIII. *Tetartophia*, (la quarte continuë) remissio quartanæ typum servans.

Ordo III. Intermittentes (accès de fièvre) *Pyrexia pluries in decursu ægritudinis deserit & recurrit cum intervallis lucidis.*

IX. *Quotidiana*, (fièvre quotidienne) accessus similes quolibet die accedunt.

X. *Tertiana*, (fièvre tierce) accessus similes alternis diebus revertuntur.

XI. *Quartana*, (fièvre quarte) acceſſus ſimiles duobus interpoſitis diebus redeunt.

XII. *Erratica*, (fièvre erratique) acceſſus ſimiles diſtantes ab invicem pluribus quam quatuor diebus, aut typi omnino incerti.

Claſſis tertiæ ſynopſis.

Phlegmaſiæ.

Charact. Syndromes pyrexiæ cum inflammatione internâ vel typhi, aut remittentis febris cum exanthematis.

Ordo I. Exanthematicæ. (fièvres eruptives) *Eruptio puſtuloſa, maculoſa, phlyctænoſa, vel papuloſa cum pyrexia ſæpius maligna.*

I. *Peſtis*, (la peſte) eruptio bubonum, anthracum, pyrexia typhodes.

II. *Variola*, (la petite verole) eruptio puſtularum phlegmonodearum.

III. *Rubeola*, (la rougeole) eruptio papularum, præludium catarrhoſum.

IV. *Pemphigus*, (la fièvre véſiculaire) Eruptio *bulloſa*, veſiculis magnis pellucidis, ſero flavo turgidis.

V. *Miliaris*, (la fièvre miliaire) eruptio phlyctænarum milii ſemine non majorum.

VI. *Purpura*, (le pourpre) eruptio maculoſa, atra, indolens cum typho vel remittente febre.

VII. *Eryſipelas*, (la fièvre eryſipélateuſe) eruptio erythematis cum ſynochâ febre.

VIII. *Scarlatina*, (la fièvre rouge) eruptio maculoſa, rubra, pruriens papuloſa.

IX. *Eſſera*, (la porcelaine) eruptio apyreta ſuberyſipelatoſa ſubito accedens per vices & recedens.

X. *Aphta*, (les aphtes, chancres) eruptio puſtuloſa phlyctenodes & ulceroſa in ore aut pudendis.

Ordo II. Membranceæ (fièvres inflammatoires dans les membranes) *Pyrexia magna typo ſynochæ, vel ſynochi cum dolore, calore.*

XI. *Phrenitis*, (Phreneſie, tranſport au cerveau) dolor capitis, delirium audax, vis artuum pulſuſque major, pyrexia acuta.

XII. *Paraphreneſis*, (Paraphroſine) ſymptomata phrenitidis & peripneumoniæ.

XIII. *Pleuritis*, (pleureſie, point de côté) dolor lateris, reſpiratio & pulſus frequens, tuſſis.

XIV. *Gaſtritis*, (inflammation de l'eſtomac) dolor epigaſtrii, nauſea, febris typhodes, vel remittens maligna.

XV. *Enteritis*, (inflammation des boyaux, du meſentere &c) Dolor circa umbilicum vehemens, cum meteoriſmo, pyrexia aucta, ileo, vel diſenteria.

XVI.

XVI. *Epiploitis*, (inflammation de l'epiploon) dolor circa hypogastrium & umbilicum juxta epiploi extensionem.

XVII. *Metritis*, (inflammation de la matrice) dolor & tumor in regione & extensione uteri ac lumbis & inguinibus cum febre.

XVIII. *Cystitis*, (inflammation de la vessie) dolor, tumor, tensio hypogastrii cum dysuria vel ischuria.

Ordo III. Parenchimatosæ (fièvres inflammatoires dans les viscères) *in visceribus farctis non cavis, non sacciformibus.*

XIX. *Cephalitis*, (inflammation du cerveau) febris acuta cum delirio somnolento & carphologia.

XX. *Cynanche*, (Esquinancie) dolor gutturis cum dyspnæa strangulante, dysphagia & pyrexia acuta.

XXI. *Carditis*, (inflammation du cœur) dolor sub sterno, pulsus inæqualis, frequens, palpitatio & cardialgia, cordis anxietas.

XXII. *Peripneumonia*, (Peripneumonie) pyrexia acuta, dyspnæa gravis, sensus oppressionis gravativæ in sterno, tussis cruenta, pulsus mollis.

XXIII. *Hepatitis*, (inflammation du foye) dolor, tensio, calor in regione hepatis cum pondere, tussi sicca, respiratione difficili.

XXIV. *Splenitis*, (inflammation de la rate) dolor, tumor in regione lienis tactum vix tolerans cum febre remittenti.

XXV. *Nephritis*, (inflammation des reins) dolor acutus in regione renum juxta ureteres in vesicam directus cum febre acuta, dysuria, ischuriave, &c.

Classis quartæ synopsis.

Spasmi.

Character. Contractio vel constans, vel interpolata musculorum motui locali, non respirationi, nec circulationi proprie, inservientium, voluntati non respondens.

Ordo I. Spasmi tonici partiales. *Rigiditas & immobilitas artus vel organi determinati.*

I. *Strabismus*, (strabisme) oculi spasmus axium opticorum divergentiam inferens.

II. *Trismus*, (Tic) maxillæ inferioris spasmus tonicus, vel clonicus.

III. *Obstipitas* (Torticolis) colli spasmus tonicus, capitis nativam mobilitatem & directionem mutans.

IV. *Contractura*, (contracture) artus cujusdam ut brachii, vel cruris constans, diuturna rigiditas sensim exorta.

V. *Cram-*

V. *Crampus*, (crampe) subitanea, fugax, dolorifica musculi rigiditas.
VI. *Priapismus*, (Priapisme) penis injucunda rigiditas.

Ordo II. Spasmi tonici generales. *Rigiditas totius fere corporis.*

VII. *Tetanus*, spasmus generalis subito ortus cum dyspnæa.
VIII. *Catochus*, spasmus generalis sensim factus sine dyspnæa.

Ordo III. Spasmi clonici partiales. *Agitatio invita & coacta cujusdam organi, vel artûs, cujus motivum non percipitur.*

IX. *Mystagmus*, (la souris) spasmus clonicus oculi, palpebræve.
X. *Carphologia*, (le soubresaut des tendons) spasmus clonicus manuum carpive in acutis.
XI. *Pandiculatio* (Tiraillement) spasmus artus successivè extendens pervices, semi voluntarius.
XII. *Apomyttosis* (Ebrouement) successio cutis & capitis tremula, violenta, cum exspiratione sonorâ, quasi stertorosâ.
XIII. *Convulsio* (Convulsion) agitatio invita artus, vel musculi cum animæ libertate, circumstantiarum perceptione.
XIV. *Tremor* (Tremblement) artus alterna per itus & reditus frequentes molitatio, cum movendi voluntate concurrens.
XV. *Palpitatio* (palpitation du cœur) pulsatio in regione cordis pulsui arteriarum numero, minime verò intensitate respondens.
XVI. *Claudicatio* (Boiteux) est inter gradiendum cruris motus, quo centrum gravitatis trunei sensibiliter dextrorsum, vel sinistrorsum transfertur.

Ordo IV. Spasmi clonici generales. *Sunt spasmi clonici vel totius corporis, vel ad plures partes extensi.*

XVII. *Rigor* (rectius phricasmus) (frisson) & totius cutis succussio frigorifera.
XVIII. *Ecclampsia* (convulsion des enfans, vulgò mouvemens convulsifs) est artuum, vel musculorum plurimorum spasmus clonicus, auctus, cum sensuum obscuratione.
XIX. *Epilepsia* (Epilepsie) est spasmus clonicus, periodicus, chronicus artuum, cum sensuum obscuratione.
XX. *Hysteria* (Vapeurs, passion hystérique) est artuum, organorumque etiam internorum spasmus clonicus, tonicusve paroxismis fugacibus leviter variantibus, cum mortis formidine intensissima.
XXI. *Scelotyrbe* (la danse de St. Guy) est motus semivoluntarius vel unius lateris, vel totius corporis inter gradiendum, gesticulationem, aut ridiculam histrionis festinationem referens.
XXII. *Beriberia*, (le beriberi) est motus gradientium genua retrahens cum tremore, formicationis sensu, vocis raucedine, Indis familiaris.

Classis

Classis quintæ synopsis.

Anhelationes (Essouflemens.)

Ordo I. Anhelationes spasmodicæ (soufles convulsifs) *sunt insultus fugaces, sed sæpiùs iterati spasmodicorum motuum pectoris cum exspiratione sonorâ.*

I. *Ephialtes*, (Cochemar) anhelatio difficilis, querula cum insomnio terrifico.

II. *Sternutatio*, (Eternument) concussio violenta pectoris cum exspiratione veloci narium interiora evertente & sonorâ.

III. *Oscedo*, (Bâillement) repetita, lenta, profunda inspiratio, ore hiante sæpiùs cum pandiculatione.

IV. *Singultus*, (le Hocquet) concussio diaphragmatis cum inspiratione subitò interruptâ, sonorâ.

V. *Tussis*, (la Toux) concussio sonorâ, violentâ pectoris cum exspiratione ad pulmonem quodam obice liberandum.

Ordo II. Anhelationes oppressivæ (difficultés de respirer, oppressions de poitrine) *sunt non fugaces, sed constantes respirandi difficultates cum pectoris non rarò oppressione, frequenti anhelitu, difficultate illum suspendendi, sine metu suffocationis.*

VI. *Stertor* (Ronflement, Râlement) occitanis (le Râle) respiratio inter inspirandum, sonum gravem, tremulum in gutture edens sæpè cum alterno sibilo.

VII. *Dyspnœa*, (dyspnée, courte haleine) est difficultas respirandi chronica, ut in asthmate, & non intermittens unde ab asthmate differt.

VIII. *Asthma*, (asthme, pousse) est morbus chronicus vel diuturnus, cujus præcipuum symptoma est periodicè recurrens respirandi difficultas.

IX. *Orthopnœa*, (suffocation, orthopnée) est præceps ut plurimùm & acuta respirandi difficultas, unde ab asthmati & dyspnæa discrepat.

X. *Angina*, (mal de gorge, angine) differt à præcedentibus per sensum angustiæ in gutture.

XI. *Pleurodyne*, (douleur de poitrine, de côté) est anhelationis genus, cujus præcipuum symptoma est dolor pectoris & ut plurimum lateris sine febre acuta, unde à pleuritide differt.

XII. *Rheuma* (Rhûme de poitrine) cognoscitur ex difficultate respirandi cum sensu gravitatis in pectore, quam comitantur vel præcedunt coryza, sternutatio, raucedo, &c.

XIII. *Hydrothorax*, (hydropisie de poitrine) differt à dyspnæâ, faciei

pallore, manuum & pedum œdemate, symptomatis epliſalticis, decubitûs horizontalis difficultate &c.

XIV. *Empyema*, (Empyème) differt ab hydrothorace febre hectica magis evidente, macie & prægreſſa pulmonis inflammatione ſuppurata.

Claſſis ſextæ ſynopſis.

Debilitates.

Character. *Impotentia clarè & diſtincte ſentiendi, appetendi, conſuetâ vi artus organavè movendi, nec non imaginandi, vigilandi &c.*

Ordo I. Dyſæſtheſiæ (Pertes de ſentiment ou foibleſſes des ſens) impotentia clarè ac diſtincte ſentiendi.

I. *Cataracta*, (cataracte) viſûs debilitas ob maculam opacam pone pupillam.

II. *Caligo*, (obſcurciſſement de la vûë) viſûs debilitas obicibus opacis citra pupillam poſitis.

III. *Amblyopia*, (vûë confuſe, foibleſſe de la vûë) viſûs debilitas reſpectivè ad ſitum, gradum lucis, diſtantiam objecti, oculis pellucidis.

IV. *Amauroſis*, (goûte ſerène) viſûs debilitas abſoluta ſine ullâ organorum opacitate inaſſuetâ.

V. *Anoſmia*, (perte d'odorat) odoratûs debilitas, aut olfaciendi impotentia.

VI. *Agheuſtia*, (dégoût) guſtus debilitas aut guſtandi impotentia.

VII. *Dyſecœa*, (dureté d'oreille) auditûs debilitas, obicibus extra labyrinthum poſitis.

VIII. *Paracuſis*, (fauſſe ouïe) voces articulatas diſtinctè audiendi difficultas vel impotentia.

IX. *Cophoſis*, (ſurdité) ſonos etiam ſimplices percipiendi vel audiendi difficultas vel impotentia, obice intra vel ultra labyrinthum poſito.

X. *Anæſtheſia*, (perte de tact) tactûs in toto corpore debilitas vel obſcuritas ſine ſtupore & ſopore.

Ordo II. Anepithymiæ *appetituum ſenſitivorum debilitas notabilis, vel ſuppreſſio inſolita.*

XI. *Anorexia*, (inappetence, perte d'appetit, dégoût) appetitûs eſculentorum ſuppreſſio, ſeu famis feriatio.

XII. *Adipſia*, (manquement de ſoif) appetitûs potulentorum ſuppreſſio, ſeu ſitis feriatio.

XIII. *Anaphrodiſia*, (impuiſſance virile) appetitûs venereorum, motuumque ei famulantium, ſeu libidinis ſuppreſſio.

Ordo

Ordo III. Dyscinesiæ, *aut impotentia motus ac sæpè sensus in organis libertati subditis ut linguâ, laringe, artubus.*

XIV. *Mutitas*, (la mutité) voces articulatas edendi impotentia.

XV. *Pselliſmus*, (Bégayement) quasdam syllabas pronuntiandi impotentia.

XVI. *Paraphonia*, (vice de la voix) vocem solitam edendi impotentia.

XVII. *Paralysis*, (Paralysie) motûs aut tactûs vel utriusque debilitas in artu alterutro cum hujus laxitate.

XVIII. *Hemiplegia*, (hemiplegie) debilitas motûs aut tactûs vel utriusque in alterutro corporis latere dextro vel siniſtro.

XIX. *Paraplexia*, (Paraplexie) debilitas motûs ac tactûs in utroque latere corporis, exceptis partibus superioribus.

Ordo IV. Leipopsychiæ. *Motuum viriumque vitalium debilitas*, (Défaillances.)

XX. *Asthenia*, (foiblesse des membres) totius corporis gradaria seu succesſiva debilitas sensubus integris.

XXI. *Lipothymia*, (Lipothimie) virium muscularium totius corporis subitanea imminutio, pulsu superstite.

XXII. *Syncope*, (Evanouissement) motuum vitalium subitanea debilitas cum frigore, pallore, sensuumque obscuratione.

XXIII. *Asphixia*, (asphixie) omnium motuum & sensuum apparens cessatio mortem ferè referens.

Ordo V. Comata, (léthargies, affections soporeuses) *sensus omnis, appetitûs, motûs liberi, phantasiæ, memoriæque feriationes, seu morbi soporosi.*

XXIV. *Catalepsis*, (Catalepsie) status soporosus cum artuum flexilitate & ad quosvis novos situs retinendos aptitudine.

XXV. *Extasis*, (Extase) status soporosus à gravi pathemate subitò ortus ægrum in eodem situ quo prehensus est retinens, sine aptitudine cataleptica.

XXVI. *Typhomania*, (Typhomanie) status soporosus facilè excitabilis cum frequenti mussitatione, seu somnio & vividitate imaginationis ac memoriæ.

XXVII. *Lethargus*, (léthargie) status soporosus facilè excitabilis cum summo imaginationis & memoriæ torpore, ac febre.

XXVIII. *Cataphora*, (Subeth arabum) status somnolentus facilè excitabilis sine febre, delirio & oblivione.

XXIX. *Carus*, (assoupissement carotique) est sopor profundus sine stertore.

XXX. *Apoplexia*, (apoplexie) est sopor profundissimus cum stertore vel sonora respiratione.

Claſſis ſeptimæ ſynopſis.

Dolores.

Ordo I. *Dolores & moleſtiæ vagæ ſæpius univerſales aut cutaneæ ad phlegmaſias non referendæ.*

I. *Arthritis*, (la goûte) articulorum dolor ſpontaneus periodicus.

II. *Oſtocopus*, (douleur des os) oſſium dolor non erraticus & internus in artubus.

III. *Rheumatiſmus*, (Rhumatiſme) dolor diuturnus in parte carnoſâ artuum.

IV. *Catarrhus*, (Catarrhe) collo vicinarum partium dolor à frigore ſuſcepto cum tuſſi, coryzâ &c.

V. *Anxietas*, (inquiètudes, angoiſſes) moleſtia quæ ad continuam loci mutationem cogit.

VI. *Laſſitudo*, (Laſſitude) moleſtia cum debilitate quæ ad quietem invitat.

VII. *Stupor*, (Engourdiſſement) moleſtia quæ ſenſum tactûs obſcurat.

VIII. *Pruritus*, (prurit, démangeaiſon) moleſtia quæ ad ſcalpendum nos cogit.

IX. *Algor*, (froid exceſſif) moleſtia qualis à ſummo aëris frigore excitatur.

X. *Ardor*, (chaleur exceſſive) moleſtia qualis à ſummo aëris calore producitur.

Ordo II. Dolores capitis, *ſcilicet vel capillitii, vel faciei.*

XI. *Cephalalgia*, (mal à la tête) gravativus capitis dolor.

XII. *Cephalea*, (cephalée, douleur de tête) periodicus diuturnus tenſivus capitis dolor.

XIII. *Hemicrania*, (Migraine, Clou) dolor alterutrius lateris frontis.

XIV. *Ophtalmia*, (ophtalmie, mal aux yeux) dolor oculi cum rubore, lucis intolerantia, &c.

XV. *Otalgia*, (douleur d'oreille) dolor aurium.

XVI. *Odontalgia*, (mal aux dents) dolor maxillarum dentiumve.

Ordo III. Dolores pectoris, *jugulive anhelationis expertes, anhelationibus non accenſendi.*

XVII. *Dyſphagia*, (difficulté d'avaler) moleſtia deglutitionem impediens.

XVIII. *Pyroſis*, (cremaſon) ardor œſophagi ad ſtomachum extenſus.

XIX. *Cardiogmus*, (anevriſme du cœur) dolor cordis cum ejus pulſatione.

Ordo

Ordo IV. Dolores abdominales interni.

XX. *Cardialgia*, (mal au cœur) moleſtia in ſtomacho ſyncopem minitans.

XXI. *Gaſtrodynia*, (colique d'eſtomac) dolor vehemens epigaſtrii, ſtomachive.

XXII. *Colica*, (la Colique, douleur au Ventre) dolor inteſtinorum.

XXIII. *Hepatalgia*, (douleur du foye) dolor hypochondrii dextri hepatiſve.

XXIV. *Nephralgia*, (Colique renale) dolor lumbi alterutrius ureteris ductum ſequens, cum nauſeâ, teſtis retractione in viris, cruris ſtupore in feminis &c.

XXV. *Splenalgia*, (douleur de la râte) dolor aut moleſtia in regione lienis.

XXVI. *Dyſtocia*, (accouchement laborieux) dolor uterinus in gravidis cum conatibus parturitionis.

XXVII. *Hyſteralgia*, (mal de mère, colique uterine) dolor uteri ſine niſu parturitionis.

Ordo III. Dolores *partium externarum locales artuumque.*

XXVIII. *Maſtodynia*, (douleur des mammelles) dolor mammarum.

XXIX. *Rachialgia*, (colique de Poitou) dolor abdominis & ſpinæ dorſi in brachiorum paralyſim aut convulſionem deſinens.

XXX. *Lumbago*, (mal des reins) dolor lumborum corporis erectionem impediens.

XXXI. *Iſchias*, (ſciatique) pelvis & coxendicis dolor claudicationem ſæpiùs inducens.

XXXII. *Proctalgia*, (douleur du fondement) dolor podicis citra teneſmum.

XXXIII. *Pudendagra*, (douleur des parties génitales) dolor genitalium citra dyſuriam.

Claſſis octavæ Synopſis.

Veſaniæ.

Character. Eſt morbus animi, error ſcilicet in imaginatione, appetitu, vel judicio, ſeu hallucinatio, moroſitas, aut delirium.

Ordo I. Hallucinationes *ſeu errores mentis oriundæ ex vitio organi cujuſdam extra cerebrum, unde imaginatio deceptiva.*

I. *Vertiga*, (Vertige) apparens objectorum vacillatio vel nutatio.

II. *Suffuſio*, (Berluë) objectorum, quæ non ſunt imaginaria, viſio.

III. *Diplopia*, (Bévuë) hallucinatio qua idem objectum duplicatum, vel multiplicatum apparet.

IV. *Syrigmus*, (Tintoin) auditio imaginaria soni, cujus nullum est extra aures principium.

V. *Hypochondriasis*, (hypochondrie) morbus diuturnus quo affectus se in mortis periculo versari, ex ructu, palpitatione, aliisve levidentibus malis, imaginatur.

VI. *Somnambulismus*, (maladie des Noctambules) hallucinatio quâ somniantes è lecto surgunt, seque diversis periculis exponunt.

Ordo II. Morositates (Bizarreries) *cupiditates aut aversationes depravatæ.*

VII. *Pica*, (goût dépravé) alimentorum inassuetorum appetitus, cum anuetorum aversatione.

VIII. *Bulimia*, (faim canine) appetitus esculentorum copiæ majoris quàm quæ digeri possit.

IX. *Polydipsia*, (soif immoderée) appetitus majoris solitò copiæ potulentorum.

X. *Antipathia*, (antipathie) quorundam objectorum tanta aversatio ut ex eorum visu, vel olfactu æger gravia symptomata patiatur.

XI. *Nostalgia*, (maladies du pays) parentum patriæve tanta cupiditas, ut hac non expletâ æger gravi morbo decumbat.

XII. *Panophobia*, (Terreur panique) summus pavor inter dormiendum sine causâ evidenti.

XIII. *Satyriasis*, (Satyriase) effrænis impudensque veneris cupiditas cum libidinosâ penis tentigine.

XIV. *Nymphomania*, (fureur uterine) est effrænis in fœminis veneris cupiditas.

XV. *Tarantismus*, (Tarantisme) est effrænis choræas agendi, saltandi cupiditas.

XVI. *Hydrophobia*, (Rage) est effrænis potulentorum Aversatio, sæpiùs à morsu animalis rabidi.

Ordo III. Deliria (délires) *insomnia seu errores mentis judicantis, à cerebri vitio oriundi.*

XVII. *Paraphrosine*, (Transport, aliénation) delirium fugax, à veneno, aut altero morbo dependens.

XVIII. *Amentia*, (démence) delirium universale mite, sine furore & audaciâ, cum morbo diuturno.

XIX. *Melancholia*, (Mélancholie) delirium particulare mite, cum mærore, ac morbo diuturno.

XX. *Mania*, (Folie) delirium universale cum furore, vel audaciâ & morbo diuturno.

XXI. *Dæmonomania*, (Démonomanie) delirium melancholicum quod vulgò diaboli potentiæ tribuitur.

Ordo IV. Anomalæ Vesaniæ *morbi prioribus affines.*

XXII. *Amnesia*, (oubli) est omnis memoriæ feriatio.

XXIII. *Agripnia*, (Insomnie) est pervigilium continuum immodicumve.

Classis nonæ synopsis.

Fluxus.

Character. Fluxus sunt morbi quorum præcipuum symptoma est exitus insolitus cujusvis fluidi solidivè è corpore.

Ordo I. Sanguifluxus, est sanguinis, vel sanguinolentæ materiæ ejectio sine alvi fluxu.

I. *Hæmorrhagia*, (hémorragie) fluxus sanguinis è naribus.

II. *Hæmoptysis*, (hémoptysie) sanguinis exspectoratio cum tussi sine pyrexiâ acutâ.

III. *Stomacace*, (affection scorbutique) fluxus sanguinis è gingivis sæpiùs fætidis, putridisve.

IV. *Hæmatemesis*, (vomissement de sang) sanguinis rejectio ex œsophago cum vomitorio conatu.

V. *Hæmaturia*, (pissement de sang) sanguinis per uterum aut vagivitiosus.

VI. *Menorrhagia*, (perte rouge) sanguinis per urethram fluxus fluxus vitiosus.

VII. *Abortus*, (avortement) fetûs immaturi, sæpiùs cum menorrhagiâ, ex utero excluso.

Ordo II. Alvifluxus *est materiarum in primis viis contentarum vitiosa per os aut anum rejectio.*

Dividuntur in sanguinolentos & feculentos.

1°. Alvifluxus Sanguinolenti.

VIII. *Hepatirrhœa*, (flux hépatique) est alvi fluxus per inferiora sanguinolentus, nec ater, nec torminosus.

IX. *Hæmorrhois*, (flux hémorroidal) est fluxus cruentus, ex podice, vel recto mariscis ruptis obsito.

X. *Dysenteria*, (Dyssenterie) est frequens torminosa, sæpè tenesmodes, fecum cruentarum per inferiora rejectio.

XI. *Melæna*, (Maladie noire) est fluidi atri per superiora, vel inferiora frequens rejectio.

2°. Alfi-

2º. Alfifluxus non sanguinolenti.

XII. *Nausea*, (Nausée) est inanis vomendi conatus & flatus tantùm per os emissio; affinis est aëri fluxus.

XIII. *Vomitus*, (Vomissement) seu frequens vomitio, est palpabilium materiarum, non cruentarum facta per os, œsophagumque rejectio frequens.

XIV. *Ileus*, (Passion iliaque) est atroci circa epigastrium dolore, seu Gastrodyniâ, alvi constipatione & fæculentæ demùm materiæ vomitione, notatus.

XV. *Cholera*, (cholera-morbus) est syndrome ex vomitu, diarrhæâ & gastrodyniâ sæpè cum surarum crampo.

XVI. *Diarrhæa*, (Diarrhée) est excrementitiorum humorum frequens, vel intempestiva dejectio.

XVII. *Cœliaca*, (Passion cœliaque) est albescentium, aut chilacearum materiarum dejectio.

XVIII. *Lienteria*, (Lienterie) est celer statim à pastu facta ingestorum, vix mutatorum dejectio.

XIX. *Tenesmus*, (Ténesme) est muci pauci frequens dejectio cum intensâ dejiciendi cupiditate & assiduo conatu.

Ordo III. Serifluxus, & *fluidi cujusvis, sed non sanguinolenti, nec alvini effluxus.*

XX. *Ephidrosis*, (sueur) est sudoris quantitate, qualitate, intempestivâ peccantis effluxus.

XXI. *Epiphora*, (Larmoyement) est vitiosus ex oculis humoris lacrymalis, sebacei, vel purulenti effluxus.

XXII. *Coryza*, (Coryze) est humoris serosi, mucosive è naribus effluxus sine ozænâ, sæpiùs cum gravedine.

XXIII. *Ptyalismus*, (ptyalisme) est salivæ uberior, frequentiorve rejectio, aut destillatio.

XXIV. *Diabetes*, (Diabete) subita post pastum potulentorum cum magna siti, per urinæ vias, emissio.

XXV. *Enuresis*, (incontinence d'urine) involuntaria doloris & ardoris expers, mictio.

XXVI. *Dysuria*, (Ardeur d'urine) difficilis & dolorifica sæpiùs ardens, urinæ immissio.

XXVII. *Anacatharsis*, (Expectoration) est muci, purisve è pectore facta per os cum tussi rejectio.

XXVIII. *Pyuria*, (Pissement de Pus) est purulentæ, albescentis, aut viscido-mucosæ materiei mictio.

XXIX. *Leucorrhæa*, (fleurs blanches) est seroso-flavæ, vel puri formis materiæ ex utero delapsus.

XXX.

XXX. *Gonorrhœa*, (Gonorrhée) est stillicidium fluidi seminalis, vel puriformis ex urethrâ, aut ex vaginâ.

XXXI. *Dyspermatismus*, (sorte de sterilité virile) est tarda, vel debilis seminatio in actu conjugali facta, indeque ad generationem insufficiens.

XXXII. *Galactirrhœa*, (Ecoulement de lait) est stillicidium lactis ex mammis.

Ordo IV. Aerifluxus, *est flatus, halitûsve vitiosa emissio.*

XXXIII. *Flatulentia*, (ventosité) est morbus flatuum per inferiora, vel superiora emissione frequentis & borborygmis stipatus.

XXXIV. *Ædopsophia*, est flatuum per urethram, vaginam, vel uterum emissio.

XXXV. *Dysodia*, (Puanteur) est myasmatum fetidorum exhalatio.

Nota. In hisce morborum characteribus non tradimus eorum definitionem, ut existimant plures philiatri, qui characterem cum definitione confundunt; ut rectè definiatur quodvis genus, referendum est præcipuum symptoma, sed non omittenda alia quorum concursus ipsum genus constituit; in charactere verò quem tradimus, sufficit præcipuum symptoma, cujus ope in datâ classi & dato ordine hoc genus ab aliis sufficienter distinguitur.

Classis decimæ & ultimæ synopsis.

Cachexiæ.

Character. Vitiosus corporis habitus quoad volumen, æqualitatem, levitatem & colorem.

Ordo I. Macies (Consomptions) *morbi quorum præcipuum symptoma est imminutio voluminis à pinguedinis defectu.*

I. *Tabes*, (Etisie) macies cum amphimerinâ lentâ sine tussi.

II. *Phtisis*, (Phtisie) macies cum amphimerinâ lentâ, tussi & anacatharsi purulentâ.

III. *Atrophia*, (Atrophie) macies sine febre.

Ordo II. Intumescentiæ, (Enflures) *deformitas à volumine adaucto.*

IV. *Polysarcia*, (Corpulence) intumescentia universalis ab adipe.

V. *Pneumatosis*, (Buffissure) intumescentia universalis corporis à flatu.

VI. *Anasarca*, (Anasarque) intumescentia totius corporis œdematosa.

VII. *Phlegmatia*, (Edématie) intumescentia partium inferiorum œdematosa.

VIII. *Physconia*, (gros ventre) intumescentia abdominis à partibus solidis sine graviditate & fluctuatione.

IX. *Graviditas*, (Grossesse) intumescentia abdominis ab hypogastrio incipiens, opus generationis subsequens & partu terminanda.

Ordo III. Hydropes partiales (hydropisies locales) *tumor à fluidis in capite, abdomine, uterove congestis.*

X. *Hydrocephalus*, (hydrocephale) est hydrops capitis à sero.

XI. *Physocephalus*, (Enflure de tête) est hydrops capitis à flatu.

XII. *Ascites*, (Ascite) hydrops totius abdominis à fluido non elastico, seu gravis & fluctuosus.

XIII. *Hydrometra*, (hydropisie de matrice) tumor hypogastrii sine graviditate ab utero fluidis distenso.

XIV. *Physometra*, (Tympanite de matrice) tumor hypogastrii à flatu uterum distendente.

XV. *Tympanites*, (Tympanites) hydrops totius abdominis à flatu, seu elasticus & levis.

XVI. *Meteorismus*, (Météorisme) est inflatio flatulenta, vel epigastrii, vel in morbo acuto ipsius abdominis.

XVII. *Ischuria*, (Ischurie) tumor hypogastrii ex urinæ retentione sæpiùs intra vesicam.

Ordo IV. Tubera, (Protubérances) *tumores partium solidarum, non hydropici.*

XVIII. *Rachitis*, (Rickets) deformitas ex articulorum tumore duro, carnium marcore, capitis mole, cum ingenio præcoci, in puerulis.

XIX. *Scrophula*, (Ecrouelle) tumor scirrosus glandularum colli, mesenteriique cum labiis & naso crassioribus.

XX. *Cancer*, (Cancer) carcinomatum proventus cum exulceratione, doloribus lancinantibus &c.

XXI. *Leontiasis* cognoscitur ex papillis setaceis, vel corniculatis cutim exasperantibus.

XXII. *Malis*, (Clavelée) tumores sæpiùs purulenti, vel ulcera, cum insectis vermiformibus, passim enata.

XXIII. *Frambœsia*, (Yaw, Pian) excrescentiæ fungosæ mori instar granulosæ, sæpiùs cum ulceribus &c.

Ordo V. Impetigines (Maladies cutanées) *morbi contagiosi, chronici, qui cutis excrescentias, tumores gregales, exulcerationes, crustas &c. inducunt.*

XXIV. *Syphilis*, (Vérole) cognoscitur ex ulcusculis, porris, bubonibus, ficis, quibus primò ut plurimùm genitalia afficiuntur,

ciuntur, prægressâ non rarò gonorrhæâ, dein pustulis crustosis, doloribus nocturnis, exostosibus, cariebus &c. quibus cæteræ partes inficiuntur.

XXV. *Scorbutus*, (Scorbut) cognoscitur ex stomacace, nec non maculis lividis, flavis, purpuro-violaceis potissimùm tibiarum.

XXVI. *Elephantiasis*, (Ladrerie) cognoscitur ex facie deformi, tuberibus callosis, ozænâ, raucedine, cute elephantinâ, crassâ, unctuosâ in extremis artubus anæstheſia.

XXVII. *Lepra*, (Lèpre) cognoscitur ex tuberculis callosis, scabie majoribus, vel crustis & squamis diffusis, herpeticis, per cutem dispersis, pruriginosis.

XXVIII. *Scabies*, (Gale) cognoscitur ex pustulis crustosis, lentis magnitudine, pruriginosis manus potissimûm obsidentibus.

XXIX. *Tinea*, (Teigne) cognoscitur ex crustis flavis, vel griseis, ulcerosis, per caput dispersis.

Ordo VI. Icteritiæ (Couleurs dépravées) *cognoscuntur ex totius* cutis *colore inassueto, pallido, flavo, nigro, rubro, sine pyrexiâ acutâ.*

XXX. *Aurigo*, (Jaunisse) cognoscitur ex oculorum & cutis flavedine ad auream vel aurantiam vergente.

XXXI. *Melasicterus*, (Ictere noir) cognoscitur ex cutis colore nigro, vel atrolivido, atrofuliginoso.

XXXII. *Phœnygmus*, (Ictere rouge) cognoscitur ex rubore diffuso, vel maculoso sine pyrexiâ.

XXXIII. *Chlorosis*, (Pâle couleur) est pallor, vel fuscus color cutis oculis minimè flavis, sæpiùs cum picâ.

Ordo VII. Cachexiæ Anomalæ, *cognoscuntur ex signis classeos & affinitate cum prioribus ordinibus.*

XXXIV. *Phtiriasis*, (Phtiriase) cognoscitur ex pediculorum exortu, cum alopeciâ & sæpiùs exulceratione capitis.

XXXV. *Trichoma*, (Plique) cognoscitur apud polonos ex capillis invicem complicatis, agglutinatis in globos inextricabiles sæpius cum phtiriasi.

XXXVI. *Alopecia*, (Alopécie) cognoscitur ex capillorum lapsu, cuticulæ desquammatione &c.

XXXVII. *Elcosis*, (mal de St. Lazare) cognoscitur ex numerosis, vel amplis ulceribus chronicis, carioſis, fetidis &c. cum pyrexiâ lentâ.

XXXVIII. *Gangræna*, (Gangrene) est initio mors partis, dein ejus putrida dissolutio.

XXXIX. *Necrosis*, (Ergot) est partis mors, sine tumore prævio, deinde verò exsiccatio, induratio & nigredo.

Juin, le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 7	13	13	S + OSO + N.	Le mat. tems couvert, à 9 h. petite pluye, à 4 h. du soir O.S.O. tems nuageux, à 6 h. beau & toute la nuit.
2	idem	12	14 1/2	Nord. - - -	Le mat. tems couvert, à 8 h. pet. pluye jusqu'à midi. Le reste du jour couvert.
3	idem	11	12 1/2	Nord. - - -	Tems couvert, vent impétueux, à 3 h. pet. pluye & le reste du jour.
4	idem	9 1/2	14 1/2	Nord. - - -	Le mat. tems couvert, à 9 heures beau & le reste.
5	idem	8 1/2	15 1/3	Nord. - - -	Tems nuageux, vent fort.
6	idem	8 1/2	17 1/4	Nord. - - -	Idem.
7	idem	11	19	Nord. - - -	Variable.
8	idem	11 1/2	21	Nord. - - -	Idem.
9	idem	12	26	Nord + Oueſt.	Le mat. nuageux, ſur les 3 heures du ſoir menace d'orage.
10	idem	13	27	Nord. - - -	Le mat. beau, à 3 h. nuageux, à 8 h. ſerein.
11	idem	14	25	Nord. - - -	Le matin beau, le tantot variable.
12	idem	14 1/2	27 1/2	Nord. - - -	Le mat. beau, le tantot menace d'orage.
13	idem	17	26	Nord. - - -	Le mat. petite pluye, le ſoir tems couvert.
14	idem	16 1/2	26 1/2	Nord + Oueſt.	Le mat. tems variable, le ſoir pet. pluye.
15	idem	17	27	Nord + Oueſt.	Tems variable le matin, menace d'orage le tantot.
16	idem	17 1/2	26 1/2	Sud + Nord.	Le mat. beau, à 2 h. orage, tonnères, à 8 h. du ſoir beau.
17	idem	16	26	Nord. - - -	Pluye abond. pendant la nuit. Le mat. pet. pluye. Variable.
18	idem	16	24 1/2	Nord-N. Oueſt.	Tems variable.
19	idem	15	23 2/3	Nord-Oueſt. -	Beau tems ſerein.
20	idem	16	24 1/2	Nord. - - -	Idem.
21	idem	16	27 1/4	Nord-Nord-Eſt.	Idem.
22	idem	19	31 1/2	Eſt-Sud-Eſt. -	Beau tems ſerein le matin, menace d'orage le tantot.
23	idem	19	31	Eſt-Sud-Eſt. -	Beau tems ſerein.
24	idem	17	29	Oueſt. - - -	Idem.
25	idem	18	28 1/2	Oueſt-S. Oueſt.	Brouillard le mat. & le ſoir, beau le reſte du jour.
26	idem	17	30	Sud. - - - -	Idem.
27	idem	18	30 1/2	Nord + Oueſt.	Le mat. beau, à 3 h. du ſoir orage, pluye, tonnères, éclairs; à 9 h. du ſoir ſerein.
28	27 - 1	17	27	Sud + Oueſt. -	Le mat. tems nuageux; le ſoir à 2 h. menace d'orage; pluye pendant la nuit.
29		17	28 1/4	Sud. - - - -	Tems nuageux.
30	27 - 5	17 1/2	27 1/2	Sud + Ou. + No.	Le mat. beau; à midi couvert; à 3 h. orage conſidérable; à 7 h. beau tems ſerein.

NB. Le ſigne + ſignifie *plus*.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 30 1/2 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 8 1/2 degrés au-deſſus de ce même terme: La différence entre ces deux points eſt de 22 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 p. 7 l. & ſon plus grand abaiſſement de 27 p. 1 l. La différence entre ces deux termes eſt de 5 lignes.

Le vent a ſoufflé

20 fois du Nord,
1 fois du NN. E.
1 fois du NN. Oueſt.
1 fois du Nord-Oueſt.
2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
5 fois du Sud.
7 fois de l'Oueſt.
2 fois de l'Oueſt-Sud-Oueſt.

Il y a eu { 9 jours de tems ſerein, 9 jours de pluye, parmi leſquels 4 jours d'orage, 1 jour de tems couvert, 11 jours variables.

TABLES

1757 *Juin.* SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides.	18	11	2	5	Ces maladies s'annonçoient par une fièvre aiguë, une douleur au côté plus ou moins forte, un sentiment de pesanteur sur la poitrine, des crachats sanguinolens ou même simplement rouillés, jaunâtres, visqueux, & les signes ordinaires de pourriture. ---- Les malades courroient un grand danger si les crachats étoient suprimés, ou si les selles n'étoient pas abondantes. ---- Le remède qui m'a paru le mieux réussir, étoit une tisane bechique, dans laquelle je faisois bouillir une suffisante quantité de moëlle de Casse, & que j'avois soin d'aiguiser légèrement avec quelques grains de Tartre soluble. Je donnois un verre de cette tisane de 4 en 4 heures, & j'en prolongeois l'usage suivant l'exigence des cas, & la situation du malade. ---- J'ai toujours menagé les saignées, surtout dans le cours de la maladie; j'en étois moins avare dans les commencemens.
Fièvres putrido-malign.	1	0	0	1	Nous n'avons eu qu'un malade attaqué d'une fièvre maligne. Il est resté convalescent jusqu'au milieu du mois de Juillet. J'en parlerai dans les Observations de ce mois.
Fièvres continuës putrides.	12	9	1	2	Quelques-uns de ceux qui ont été attaqués de ces maladies, ont rendu des vers vivans en quantité. ---- Les emétiques doux & les purgatifs réit. ont été employés avec succès.
Fièvres contin. simples.	24	19	0	5	Parmi les malades qui ont soufert des fièvres continuës, j'ai vû un soldat qui avoit le pouls si particulier, qu'on auroit cru en le touchant, sans examiner autrement le malade; on auroit, dis-je, cru qu'il étoit à l'agonie. On sentoit sous le doigt un tressaillement des tendons (*subsultus*) & de trois pulsations, il paroissoit régulièrement en manquer une; je reconnus cependant que c'étoit une chose naturelle en lui; en effet, au bout de 9 jours il sortit guéri de son indispositon, mais avec le même caractère de pouls.
Fièvres inter-mittentes.	32	21	0	11	J'ai observé que les fébrifuges réussissoient beaucoup plus sûrement lorsqu'on avoit fait précéder les émétiques, & que les purgatifs n'avoient pas été négligés dans les commencemens.
Fièvres Ephemères.	48	28	0	20	Je comprend dans ce nombre tous ceux qui sont venus pour un, deux, ou trois jours se reposer, qui avoient de légères indispositions, des courbatures &c.
Rougeoles.	10	10	0	0	La Rougeole a été assez abondante pendant ce mois; mais on s'en est aperçû plutot dans la ville que dans nôtre Hôpital. Les adultes même n'ont point été épargnés. Sur 10 malades nous avons eu 4 adultes, dont 1 avoit passé 50 ans. ---- Les remèdes, indiqués dans les maladies inflamatoires, ont parfaitement bien réussi. ---- J'ai remarqué dans la convalescence de cette maladie un toux séche, quinteuse, qui fatiguoit beaucoup les malades, & qui ne cédoit qu'aux adouciſſans.
Dyssenterie.	6	5	1	0	La Dyssenterie a commencé à paroître ce mois-ci. Nous la verrons exercer ses plus grands ravages dans les mois suivans... Nous n'avons eu que 6 Dyssentériques, dont un seul est mort; c'étoit un enfant qu'on avoit aporté la veille presque mourant.

1757. Juin. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Délire maniaco-melancolique.	1	1	0	0	Nous n'avons eu qu'un seul Soldat maniaque sans fièvre. Il fut amené dans cette maison sur la fin du mois dernier. On l'avoit détaché d'un arbre où il s'étoit pendu pour éviter (disoit-il) les poursuites du Grand-Prévôt. —— Les délayants, les humectants, & les légers aperitifs achevèrent la cure que d'autres remèdes avoient commencée.
Charbon.	1	0	1	0	Le malade qui est le sujet de cette Note entra dans l'Hôpital le 16me. Il avoit un charbon au visage depuis quelques jours. Il fut saigné trois fois avant que je l'eusse vû. Il prit le 17me une potion catartico-émétique, & il mourut le lendemain. J'étois d'avis de cerner sans délai la partie affectée . . . mon avis ne fut pas suivi.
Ophtalmies, Fluxions &c.	8	8	0	0	J'insère dans le même Article toutes les maladies des yeux. Elles n'ont rien offert de particulier.
Eréfypèles.	3	3	0	0	Les trois eréfypèles que nous avons eus, ont tous porté sur les jambes. —— Je ne suis point en usage de faire apliquer des topiques sur la partie, lorsque l'éréfypèle est simple. Je me contente de préscrire des remèdes internes joints à une diète rafraîchissante & humectante.
Vomissement habituël.	1	0	0	1	Ce Malade étoit entré à l'Hôpital à la fin du mois d'Avril. Il étoit dans le même état que celui qui fait le sujet d'une Observation inserée dans le *Journal de Médecine*, Tom. V, p. 431. —— Nous marquerons au mois prochain sa mort, & l'ouverture du cadavre.
Hydropisies.	1	0	0	1	Cet Hydropique est entré à l'Hôtel-Dieu le 5me du mois de Mai dernier, & nous l'avons laissé convalescent. Nous parlerons de lui lors de sa sortie.
Scorbut.	1	1	0	0	Nous n'avons eu qu'un Soldat menacé du scorbut plutôt qu'attaqué de cette dangereuse maladie. On pourroit dire de lui qu'il n'avoit qu'une fluxion scorbutique. . . . Les gencives étoient molles, lives, & en les pressant avec le doigt, il en sortoit un peu de sanie. Les Antiscorbutiques animés par le Collyre de Lanfranc l'ont guéri.
Total	167	116	5	46	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Juin 1757.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois

Dans la Classe des Guéris . . .	116	Soldats . . .	127
Dans celle des Morts	5	Bourgeois . . .	40
Dans celle des Convalescens . .	46		
	167		167

1757. Juin. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guérits.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneum. putrid.	4	2	2	0	
Fievre contin.	3	3	0	0	
Fièvres interm.	2	2	0	0	
Fièvres putrid.	5	4	1	0	Je n'ai rien à ajoûter aux Obſervations que j'ai déja faites ſur toutes ces maladies. Je ferai ſeulement remarquer que la femme, morte d'une fièvre putride, auroit pû guérir facilement, ſi elle avoit voulu prendre les remèdes à propos.
Rougeoles.	6	5	0	1	
Flux. aux yeux.	3	3	0		
Doul. rhumat	3	3	0	0	
Dartres.	2	2	0	0	
Supreſſion des mois.	2	2	0	0	
Perte de ſang.	1	0	0	1	
Angines.	1	1	0	0	
Aſthmes.	1	0	0	1	
Hepatitis.	1	0	1	0	Celle qui eut une Hépatitis, mourut le 10me jour de la maladie. Dès les prémiers jours les ſymptomes avoient paru éfraïans; les vomiſſemens, le hocquet, un delire ſourd, des ſyncopes annoncèrent bientôt une mort prochaine.
Gaſtritis.	1	0	1	0	Celle qui eſt morte d'une inflammation à l'eſtomac, étoit une jeune fille de 17 ans, qui avoit reçû un coup violent dans cette partie. . . . Elle avoit une fièvre aiguë, une vive douleur au ventricule, ſur-tout quand on le preſſoit, une légère élevation avec une chaleur intérieure, ſoif & vomiſſement continuel.
Total	35	27	5	3	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Juin 1757.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois

Femmes 35

Dans la Claſſe des Guéries . . 27
Dans celle des Mortes 5
Dans celle des Convaleſcentes . . 3

35

Mensis JUNII 1757.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	1	0	0	1	122
	tritæop. & amph.	12	9	1	2	
	Synochus	27	22	0	5	
	intermittent.	34	23	0	11	
	ephem. exten.	48	28	0	20	
Phlegmasiæ.	*Phrenitis*	5	4	1	0	49
	Pleuropneum.	22	13	4	5	
	Cynanche	1	1	0	0	
	Gastritis	1	0	1	0	
	Hepatitis	1	0	1	0	
	Rubeola	16	15	0	1	
	Erysipelas	3	3	0	0	
Dolores.	*Ophtalmia*	11	11	0	0	14
	Rheumatismus	3	3	0	0	
Vesaniæ.	*Delirium maniaco-melancholicum*	1	1	0	0	1
Anhelationes.	*Asthma*	1	0	0	1	1
Fluxus.	*Dysenteria*	6	5	1	0	10
	Mens. suppress.	2	2	0	0	
	Menorrhagia	1	0	0	1	
	Vomitus	1	0	0	1	
Cachexiæ.	*Hydrops*	1	0	0	1	2
	Scorbutus	1	0	0	1	
Vitia.	*Herpes*	2	2	0	0	3
	Anthrax	1	0	1	0	
CLASSES 8	GENERA 24	ÆGRI 202	SANATI 142	MORTUI 10	RESIDUI 50	

Viri . . . 167
Mulieres . 35
202

Juil. le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h degr	Therm. Soir à 3 h degr	Vents.	Etat du Ciel.
1	27-6	14½	24¼	Nord-Eſt. -	Beau tems ſerein.
2	27-6	14	27	Nord-Eſt. ✝ Ou.	Le matin beau, ſur le ſoir menace d'orage.
3	27-4	17	25	Nord. - - -	Beau tems ſerein . . vent fort.
4	27-3	14½	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein . . . vent très fort.
5	27-3	15	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein . . . vent très fort.
6	27-4	16½	27	Nord-Eſt. ✝ Eſt.	Beau tems ſerein. . . . N. E. aſſés foible. . Le ſoir Eſt foible.
7	27-6	17½	27⅔	Nord-Eſt. ✝ Eſt.	Beau tems ſerein.
8	27-6	20	28¼	Eſt-Sud-Eſt. -	Beau tems ſerein.
9	27-6	18	32	Nord. - - -	Idem.
10	27-6	17	33½	Oueſt. - - -	Idem.
11	27-6	17	33½	Sud. - - - -	Idem.
12	27-6	18½	33¾	Nord-Eſt. ✝ Ou.	Le mat. tems ſerein, à 4 h. du ſoir tems couvert.
13	27-6	19	31½	Sud. - - - -	Beau tems ſerein.
14	27-6	19	31½	Sud. ✝ S. S. Eſt.	Beau le matin, à 4 h. du ſoir nuageux; à 6 h. couvert.
15	27-7	18	30	Nord ✝ Sud ✝ E.	Dans la nuit pluye, à 3 h. du ſoir couvert, groſſe pluye d'orage melée de grêles, d'éclairs & de tonnères.
16	27-6	17	25	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
17	27-6	15	27½	Nord-Eſt. - -	Idem.
18	27-6	18	31¾	Sud ✝ Oueſt. -	Idem.
19	27-6	19½	31½	Sud. - - - -	Brouillard le matin. Beau tems ſerein tout le jour.
20	27-6	18	29	Sud ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein le matin & juſqu'à 6 h. du ſoir couvert, à 5 h. du mat. orage avec tonn. écl. à 7 h. nuag. à 10 h. beau & le reſte du jour.
21	27-7	19	25½	Oueſt ✝ Nord.	Beau tems ſerein.
22	27-6	16	25	Nord ✝ Oueſt.	Brouillard le matin. Beau tems tout le jour, brouill. le ſoir.
23	27-6	17	28	Oueſt. - - - -	Brouill. le mat. & le ſoir. Le reſte du jour beau tems.
24	27-6	18	32	Ou. ✝ Sud. ✝ N.	Beau tems ſerein.
25	27-6	18½	31	Nord. - - -	Idem.
26	27-6	20	35½	Sud. - - - -	Idem.
27	27-6	19½	34¾	Sud ✝ Nord. -	Idem.
28	27-6	19½	29	Sud ✝ Nord. -	Le mat. beau, à 10 h. tems couvert & le reſte du jour.
29	27-6	18½	29	Nord ✝ Sud. -	Pendant la nuit orage, tonnères, groſſe pluye juſqu'à 8 h. du mat. nuag. à midi beau & le reſte.
30	27-6	17	21½	No. ✝ S. ✝ No.	Beau tems ſerein.
31	27-6	14½	23	Nord. - - -	

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 35 degrés ½ au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 14 au-deſſus de ce même terme: La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés ½. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 p. 7 l. & ſon plus grand abaiſſement de 27 p. 3 l. La différence entre ces deux termes eſt de 4 lignes.

Le vent a ſoufflé

16 fois du Nord.
6 fois du Nord-Eſt.
3 fois de l'Eſt.
1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
13 fois du Sud.
1 fois du Sud-Sud-Eſt.
9 fois de l'Oueſt.

Il y a eu { 24 jours de tems ſerein.
3 jours de pluye par orage avec tonnères & éclairs.
4 jour de tems variable.

1757. Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides	27	12	6	9	Ces maladies ont regné avec violence pendant ce mois. J'ai observé que deux malades, en qui la surdité se déclara le 4me jour, moururent le 7me... Un troisième qui avoit essuyé la rougeole, fut attaqué dans sa convalescence d'une pleuropneumonie putride qui l'enleva le 9me de la maladie. Quelques-uns vers le 3me ou le 4me jour ont rendu des vers vivans en quantité par le haut & par le bas ; ceux-là sont presque tous sortis guéris.... Ceux en qui le délire est survenu, sont tous morts.... Ceux aussi qui ne pouvoient rester couchés, & qui, pour respirer, étoient obligés de se tenir assis sur le lit, ont eu le même sort.... Un autre eut un dépot critique dans l'oreille qui s'abscéda ; le pus s'écoula en dehors assés abondamment pendant plusieurs jours, & le malade se rétablit. Il n'en fut pas de même de ceux qui crachèrent le plus ; la maladie dégénéra en phtisie & peu en réchapèrent.
Fièvres intermittentes.	18	13	0	5	
Rougeoles.	3	3	0	0	
Fièvres putrido-malign.	4	3	1	0	Nous n'avons eu que trois fièvres malignes ; le 4me étoit convalescent du mois dernier.... Un d'eux, dans un accès de délire, s'approcha d'une des fenêtres de la Salle, tandis que l'infirmier qui étoit de garde cette nuit, dormoit, il l'ouvrit & sauta sur le pavé de la hauteur de plus de 20 pieds : il se rompit la cuisse, on le rapporta dans la maison & il n'y eut pas moyen de remettre la fracture de plus de huit jours, parce qu'il ne vouloit point rester dans le lit, & que, pour le contenir, on fut obligé de l'attacher étroitement. Dans cet intervalle on lui adminiſtra les remedes indiqués pour la fièvre maligne, les saignées, les emétiques, les purgatifs &c. ils ne furent point employés envain, le malade reprit la connoissance, on lui raccommoda sa cuisse, & après 50 jours il sortit de l'Hôpital guéri de cette double maladie.
Fièvres putrides avec délire.	2	1	1	0	
Fièvres putrides simples.	18	16	1	1	Le seul qui nous soit mort de ces maladies est un pelerin que je ne regardois pas comme dangereusement malade ; il fit une chûte si violente en allant de nuit aux latrines qu'il se fendit la tête, perdit connoissance & le lendemain il mourut.
Fièvres putrido-vermineuses.	13	12	1	0	La quantité de vers qu'ont rendu ces malades, m'a engagé à caractériser leur maladie de fièvre putrido-vermineuse. J'en ai vû qui ont vomi 10, 12, 15 vers vivans dans un jour, sans compter ceux qui étoient évacués par les selles.
Fièvres contin.	52	40	0	12	C'étoit la Maladie prédominante ce mois-ci. Les suites n'en ont point été fâcheuses, j'ai seulement observé que les réchûtes ont été fréquentes. Nous en avons eu dix au moins.... Un de ces malades fut à l'extrêmité pour avoir mangé des abricots qu'un de ses camarades lui apporta en cachette. Les autres ne furent pas plus exacts observateurs du régime, & si on ne peut point accuser la qualité des alimens dont ils usèrent, c'est toûjours la quantité au-dessus des forces de l'estomac qui leur procura le retour de la maladie.
Fièvres Ephémeres.	98	83	0	15	
Fausses peripneumonies.	3	3	0	0	

1757. Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Dyſſenterie.	23	15	0	8	Je me ſuis très-bien trouvé de l'Ipecacuanha dans les Dyſſentéries. Je le donne les prémiers jours comme émétique, je le joins enſuite à moyenne doſe avec les purgatifs doux & je termine la cure en donnant pendant pluſieurs jours cette racine à très petite doſe, ſoir & matin, incorporée dans du diaſcordium, ou dans quelqu'autre opiate appropriée.
Epilepſies.	1	0	0	0	Il eſt défendu par les conſtitutions de cette maiſon d'y recevoir des épileptiques. Celui qui eſt ici noté entra ſous le prétexte d'une autre maladie; dès qu'on s'apercut des accidens épileptiques, on le congédia: Ainſi quoique j'aye marqué ſon entrée je ne l'ai point compris dans le nombre de ceux qui ſont ſortis guéris.
Anevryſmes.	1	0	0	0	Celui ci eſt dans le même cas. C'étoit un Soldat qui entra dans cette maiſon le 14me pour ſe repoſer des fatigues de la route. Il me fit apercevoir un anevryſme qu'il avoit depuis quelques années entre la 3me & la 4me côte gauche.... Il ne fut point queſtion de lui faire aucun remède, il ſortit trois jours après.
Vomiſſement habituel	1	0	1	0	Nous reconnumes par l'ouverture du cadavre que la cauſe du vomiſſement habituel étoit l'obſtruction totale du pylore. Cet orifice étoit ſi peu ouvert qu'à peine y pouvoit on introduire une groſſe épingle.
Douleurs rhumatismales.	20	19	0	1	Trois de ces malades avoient les douleurs aux bras & aux poignets; ils furent guéris en peu de jours. Les autres, qui ont eu les extrêmités inférieures attaquées, ont beaucoup plus ſouffert. Les jambes & les cuiſſes étoient légèrement enflées; il y paroiſſoit quelquefois des rougeurs ſuperficielles; les douleurs étoient toûjours très-vives & preſqu'inſuportables. Outre les remèdes indiqués en pareil cas, les malades recevoient du ſoulagement des cataplaſmes émolliants & reſolutifs qu'on appliquoit ſur la partie affectée & qu'on avoit ſoin de renouveller ſouvent.
Hepatitis.	1	1	0	0	Cette Maladie étoit caractériſée par une petite élevation à la région du foye, avec chaleur vive & une douleur aiguë accompagnée de la jauniſſe & d'une fièvre continuë redoublante.... Il falloit cependant que l'inflammation fût aſſés ſuperficielle puiſqu'elle céda dans peu de jours aux remèdes internes & externes qui furent employés.
Angines	3	3	0	0	
Catarrhes.	16	15	0	1	
Jauniſſes.	3	3	0	0	
Hydropiſies.	1	1	0	0	Ce malade qui avoit reſté du mois dernier, eſt ſorti vers la fin de celui-ci en trés-bon état... Il avoit fait uſage pendant longtems des aperitifs, des diurétiques, des hydragogues &c. & ſurtout de l'eau de vie allemande qui paroiſſoit produire en lui les meilleurs effets.
Obſtructionsdes viſceres abdominaux.	1	0	0	1	
Hydrophobie.	1	0	1	0	J'ai donné le détail de cette maladie dans une lettre addreſſée à Mrs. les Auteurs du Journal des Savans, inſerée dans le ſecond volume de Décembre 1757.
Scorbut	3	3	0	0	
Phtiſies.	6	3	1	2	
Diarhées.	5	5	0	0	
Total	324	255	13	56	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Juillet 1757.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois

Dans la claſſe des guéris . .	253	Soldats	244
Sortis ſans être guéris . . .	2	Bourgeois	34
Dans la claſſe des morts . .	13	Convaleſc. du mois de Juin	46
Dans celle des convaleſcens .	56		
	324		324

TABLES

1757 Juillet. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens.*
Pleuro pneum. putrid.	4	3	1	0
Fièvres putrid.	4	2	0	2
Fièvres contin.	6	5	0	1
Fièvres interm.	4	3	0	1
Rougeoles.	3	3	0	0
Phtisies.	3	1	1	1
Dyssenteries.	5	4	0	1
Ophtalmies.	3	2	0	1
Angines.	1	1	0	0
Asthmes.	1	0	0	0
Suppression des menstruës.	1	0	0	0
Obstruction des viscères abdom.	1	0	0	1
Délire melancoliq.	1	1	0	0
Diarrhées.	2	2	0	0
Catalepsies.	1	0	0	1
Dysurie.	1	1	0	0
Total	41	30	2	9

OBSERVATIONS.

Cette évacuation étoit supprimée depuis 3 ou 4 mois; la Malade n'avoit point de fièvre, mais elle ressentoit un malaise général, des pésanteurs aux jambes, des douleurs à la tête, des engourdissemens, une inappetence marquée; le visage étoit pâle, & les lèvres blanches. Elle resta peu de tems à l'Hôpital, parce qu'elle ne voulut point se soumettre à l'usage assidu des remèdes dont elle avoit besoin.

On reconnoissoit facilement cette maladie au toucher, le foye & la rate étoient obstrués depuis longtems. On y ressentoit des petites inégalités dures, indolentes. Cette fille avoit longtems eu les pâles-couleurs, & son indisposition actuelle en étoit la suite. Son pouls petit & lent étoit bien reglé, au moindre exercice l'oppression & une legère palpitation se faisoit sentir, les forces lui manquant elle étoit réduite dans un abatement extrême, sans goût, sans appetit & menacée d'une cachexie prochaine. Les délayants continués pendant une douzaine de jours préparèrent les voyes aux aperitifs & aux martiaux legers qui, lorsque j'abandonnai le soin de la malade, faisoient un très bon effet.

RECAPITULATION des Femmes du mois de May 1757.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
Femmes 38
Convalescentes du mois de Juin 3
41

Dans la Classe des Guéries . . 28
Sorties sans être guéries . . 2
Dans la Classe des mortes . . 2
Dans celle des Convalescentes 9
41

SUMMA

Menſis JULII 1757.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	4	3	1	0	216
	tritæop. & amph.	34	30	2	2	
	Synochus	58	45	0	13	
	intermittens.	22	16	0	6	
	ephem. extens.	98	83	0	15	
Phlegmaſiæ.	*Phrenitis*	3	1	1	1	45
	Pleuropneum.	31	15	7	9	
	Cynanche	4	4	0	0	
	Hepatitis	1	1	0	0	
	Rubeola	6	6	0	0	
Dolores.	*Ophtalmia*	3	2	0	1	25
	Hepatalgia	2	0	0	2	
	Rheumatiſmus	20	19	0	1	
Veſaniæ.	*Hydrophobia*	1	0	1	0	2
	Delirium melanch.	1	1	0	0	
Anhelationes.	*Aſthma*	1	0	0	1	4
	Pleurodyne	3	3	0	0	
Comata.	*Catalepſis*	1	0	0	1	1
Convulſiones.	*Epilepſia*	1	0	0	1	1
Fluxus.	*Dyſſenteria*	28	19	0	9	54
	Menſ. ſuppreſſ.	1	0	0	1	
	Diarrhœa	7	7	0	0	
	Vomitus	1	0	1	0	
	Catarrhus	16	15	0	1	
	Dyſuria	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	9	4	2	3	16
	Hydrops	1	1	0	0	
	Scorbutus	3	3	0	0	
	Aurigo	3	3	0	0	
Vitia.	*Anevryſma*	1	0	0	1	1

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
10	30	365 Viri . . . 324 Mulieres . . 41	282	15	68

AVERTISSEMENT.

Je viens de donner le détail des différentes maladies que j'ai eu à traiter dans nôtre Hôpital pendant les deux derniers mois. Comme je ne ſuis point ſeul Médecin de cette maiſon, je ne ſaurois pourſuivre le même détail de celles que mon Confrère a traitées pendant ſes deux mois d'exercice. Je me contenterai donc de préſenter le réſultat de chacun de ces mois que j'ai eu ſoin d'extraire des Regîtres de l'Hôtel-Dieu. On y verra au moins le nombre des malades qui y ſont entrés & celui des morts. J'aurai ſoin pendant mon ſemeſtre de continuer mes Tables Noſologiques avec la plus grande exactitude. Je dois ſeulement faire obſerver ici que pendant pluſieurs mois je n'ai pas noté ponctuellement le nombre des malades convaleſcens qui reſtoient dans cette maiſon de charité lorſque je rentrois en exercice. C'eſt une faute qui une fois faite n'a pas pu ſe reparer, elle eſt moins fréquente dans la ſalle des hommes que dans celle des femmes.

Août.	Baromètre.	Therm. Mat. à 5 h.	Therm. Soir à 3 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 4	14 1/4	28 1/2	Nord ✝ S. ✝ Eſt.	Le mat. beau, à 11 h. nuageux & le reſte.
2	27 - 4	19 1/2	26	Sud. - - - -	Tems couvert, mediocre pluye. Le ſoir & dans la nuit tonnères &c.
3	idem	17	25 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
4	idem	14 1/2	24 1/2	Nord. - - -	Idem.
5	idem	15	26	Nord. - - -	Idem.
6	idem	16	31	Nord-Eſt. -	Idem.
7	idem	17	31 1/2	Oueſt. - - -	Idem.
8	idem	17	31 1/2	Oueſt ✝ Sud.	Le mat. beau, ſur les 4 heures du ſoir nuageux, à 6 heures petite pluye.
9	idem	16 3/4	23 1/2	Nord ✝ Sud.	Le mat. beau & tout le jour, le ſoir à 10 h. couv.
10	idem	17 1/2	31	Sud. - - -	Le mat. beau, à 5 h. du ſoir couvert & toute la nuit quelques gouttes de pluye.
11	idem	20 1/2	28	Sud. - - - -	Petite pluye tout le jour. Le ſoir tonnères &c.
12	idem	17	28	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
13	idem	16 1/2	26 1/2	No. Ou. ✝ Ou.	Le mat. tems ſerein, à 3 h. menace d'orage.
14	idem	15 1/2	27	Nord ✝ Oueſt.	Nuageux, petite pluye.
15	27 - 1	17	26 1/4	Sud. - - -	Tems nuageux.
16	idem	17	26 1/2	Sud. - - -	Tems nuageux.
17	idem	15 1/2	24	Sud ✝ No. ✝ Ou.	Le mat. pluye, à midi beau & le reſte.
18	idem	14	19 1/2	Sud ✝ No ✝ Ou.	Pluye par intervalles tout le jour.
19	idem	10 1/2	24	Nord ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein.
20	idem	14 1/2	22	Nord. - - -	Idem.
21	idem	12	20	Nord. - - -	Idem.
22	idem	13 1/2	21	Nord. - - -	Idem.
23	27 - 6	11 1/2	26	Nord ✝ Eſt. -	Leger brouillard le matin, à 11 beau le reſte.
24		14	29 1/2	Oueſt ✝ Sud.	Le mat. brouillard, à 10 h. beau, à 5 h. du ſoir couvert.
25		18	26	Sud. - - -	Le mat. tems couvert, le ſoir à 5 h. pluye & la nuit.
26		14 1/4	21	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
27		11 1/2	23 2/3	N. ✝ O. ✝ S ✝ O.	Idem.
28		13 1/4	27	No. ✝ Ou ✝ Su.	Tems couvert.
29		17 1/2	16	No. ✝ O. ✝ N. O.	Le mat. couvert, à 4 h. du ſoir Oueſt & Nord en même tems; orage dans les environs.
30		13	17	No. ✝ Ou. S. O.	Le mat. couvert, le ſoir pluye & toute la nuit.
31	27 - 2	12	13 1/2	Nord. - - -	Tems couvert.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 31 degrés 1/2 au-deſſus du terme de la congelation de l'eau & la moindre chaleur a été de 11 degrés 1/2 au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 degrés. La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 6 lignes, & ſon plus grand plus abbaiſſement de 27 pouces 1 ligne. La différence entre ces deux termes eſt de 5 lignes.

Le vent a ſouffé

20 fois du Nord.
1 fois du Nord-Eſt.
1 fois du Nord-Oueſt.
2 fois de l'Eſt.
14 fois du Sud.
1 fois de l'Oueſt-Sud-Oueſt.
12 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 12 jours de tems ſerein.
- 8 jours de pluye.
- 3 jours d'orage avec tonnères & éclairs.
- 6 jours nuageux par intervalle.
- 6 jours de tems couvert.
- 4 jours de tems variable.
- 2 jours de brouillards.

RESULTAT du mois d'Août 1757.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
129 Soldats dont 5 morts.
60 Bourgeois 5 morts.

Il y avoit dans la maiſon 53 Convaleſcens
Il eſt entré 38 Femmes 3 mortes.

280 13

Sept. le	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Soir. à 3 h degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	8	11	16½	Nord.	Le matin couvert, à 9 h. ſerein, gros vent, tempête.
2			11	17	Nord.	Vent toujours très fort, tempête, tems ſerein.
3			11	19½	No. ✝ No. Eſt.	Le mat. tempête le vent déclinant au Nord-Eſt, à 4 h. du ſoir le vent calme, nuageux.
4			13½	22	Nord-Eſt.	Beau tems ſerein.
5			14½	21	Nord.	Tems ſerein, vent très fort, tempête.
6			11	20	Nord.	Idem.
7			11½	23	N. E ✝ E.S.Eſt.	Le mat. tems ſerein, à 10 h. Eſt-Sud-Eſt, nuageux le reſte.
8			13½	20	S.✝E.S.E✝NO.	Pluye pendant la nuit, tems couvert, petite pluye.
9			11½	21½	No. ✝ No. Eſt.	Le mat. tems ſerein, & le reſte.
10			11	21¾	N. ✝ E. N. Eſt.	Le mat. tems ſerein, à 4 h. du ſoir couvert & le reſte.
11			13	22	Nord.	Tems nuageux, fort couvert.
12			12	20	Nord.	Beau tems ſerein, vent très fort.
13			13	24	Nord.	Idem.
14			12½	26	Nord.	Beau tems ſerein, vent foible.
15			13½	25½	Nord-Eſt.	Brouillard le mat. à 8 h. très-beau & le reſte.
16	27	8	12½	26	Nord-Eſt.	Roſée, très beau tems.
17			11½	24	Sud.	Brouillard, beau tems.
18			14	26	Sud Eſt.	Beau tems ſerein.
19			14½	21½	Oueſt.	Tems convert, le ſoir petite pluye.
20			13½	24	Nord.	Beau tems ſerein.
21			14	22	Nord.	Idem.
22			13½	21	Nord ✝ No Eſt.	Idem.
23			11	22	No ✝ No Oueſt	Tems variable.
24			10	20	N. ✝ N.O. ✝ N.	Le mat. beau, à 11 heures couvert, menace d'orage, à 5 h. vent fort.
25			7	18½	Nord.	Beau tems ſerein, vent fort.
26			7	16½	Nord.	Idem.
27			9	15½	Nord.	Idem.
28			9	15	Nord.	Idem.
29			7½	19½	No. ✝ E. No. Eſt.	Le mat. nuageux, vent fort, à midi il decline à l'Eſt-Nord-Eſt, & il calme, à 5 h. il ſe renforce en remontant au Nord.
30	27	8	7½	17½	Nord Nord Eſt.	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 26 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 7 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés.

Le vent à ſoufflé

22 fois du Nord.
1 fois du Nord-Nord-Eſt.
7 fois du Nord-Eſt.
3 fois du Nord-Oueſt.
2 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
2 fois du Sud.
1 fois du Sud-Oueſt.
1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 18 jours de tems ſerein.
- 2 jours de pluye.
- 4 jours de tems nuageux.
- 7 jours de vent très fort.
- 3 jours de brouillard.
- 3 jours de tems couvert.
- 4 jours de tems variable.

RESULTAT du mois de Septembre 1757.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
- 70 Soldats dont 1 mort.
- 57 Bourgeois 3 morts.

Il y avoit dans la maiſon
- 20 Convaleſcens.

Il eſt entré
- 27 femmes 6 mortes.

174 10

Octobre.	Barométre.	Therm. Mat. à 6 h	Therm. Soir à 2 h	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	28 - 1	8	21 1/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2	27-10	10	18	Nord. - - -	Idem.
3		8 1/2	20	Nord ✝ E. ✝ Sud	Idem.
4		11 1/2	22 1/2	Eſt ✝ Sud.	Le matin brouillard, à midi nuageux & le reſte.
5		11 1/2	19	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
6		12	16	N. O. ✝ E. ✝ N.	Nuageux tout le jour par intervalles.
7		8 1/2	20	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8		11	19	Sud. - - - -	Tems couvert.
9		13	20	Sud. - - - -	Tems variable.
10		12 1/2	14 3/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
11		7 1/2	14	Nord. - - -	Idem.
12		7	17 1/2	Nord. - - -	Idem.
13		9 1/2	18 2/3	Nord. - - -	Idem.
14		11	17	Sud. - - - -	Tems couvert.
15		13 1/2	16 1/2	Sud. - - - -	Tems couvert . . . le ſoir pluye.
16		12	12	Nord. - - -	Beau tems ſerein quoique gros vent, tempête.
17		3	8	Nord. - - -	Idem.
18		1/2	7 1/2	N. ✝ N. E. ✝ E.	Le mat. couvert, à 3 h. du ſoir pluye & le reſte du jour auſſi bien que la nuit.
19		9	14	E. ✝ S. ✝ N. ✝ S.	Petite pluye tout le jour.
20		10	13 1/2	Nord. - - -	Le matin nuageux, à midi beau & le reſte.
21		5 1/2	14 1/2	Nord ✝ Eſt. -	Le matin beau, à midi nuageux & le reſte.
22		10	12	Sud. - - - -	Le matin couvert. Le ſoir pluye par intervalles.
23	23-4 1/2	11 1/2	14	Sud. - - - -	Pluye continuelle tout le jour & toute la nuit.
24	27 - 2	12	16	S+ESE+E+ENE	Idem pluye très forte continuelle.
25		8 1/2	16	Nord-Oueſt. -	Beau tems ſerein, vent fort.
26		7	13 1/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent mediocre.
27	27-10	5	13	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très foible. Le ſoir brouillard.
28		6 1/2	12	Sud. - - - -	Tems couvert. Vent très fort.
29		10	11 1/2	Sud. - - - -	Tems couvert, grand vent le matin . . . pluye le ſoir & pendant la nuit.
30		10	10	Sud. - - - -	Pluye continuelle tout le jour.
31	27 - 9	10 1/4	14 3/4	Eſt. - - - -	Pluye forte & continuelle tout le jour & toute la nuit.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 22 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau; & la moindre chaleur a été d'un 1/2 degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés 1/2.

La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne, & ſon plus grand abaiſſement de 23 pouces 4 lignes 1/2. La différence entre ces deux termes eſt de 4 pouces 8 lignes 1/2.

Le vent a ſoufflé

18 fois du Nord.
1 fois du Nord-Eſt.
1 fois du Nord-Oueſt.
1 fois de l'Eſt-Nord Eſt.
8 fois de l'Eſt.
1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
14 fois du Sud.

Il y a eu
14 jours de tems ſerein.
9 jours de pluye.
7 jours de tems couvert.
4 jours de tems nuageux par intervalles.
3 jours de tems variable.
2 jours de brouillards.
3 jours de gros vent, tempête.

1757. Octob. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides	8	5	1	2	Ces Maladies ont été beaucoup moins fréquentes que les mois précédens. De huit malades deux ont eu des dépôts critiques à l'oreille; deux autres ont rendu beaucoup de vers, un seul a essuyé vers le 7me jour une hémorragie du nez assés abondante, il n'en est mort qu'un. ---- J'ai suivi le plan de curation exposé ci-dessus. ---- Dans un retour de fièvre & d'oppression violente un de ces malades fut saigné du pied, quoique la poitrine parut menacée d'un engorgement prochain & que je crusse la saignée de la jugulaire mieux indiquée, cependant l'ouverture de la saphæne lui procura du soulagement & la maladie se termina heureusement. ---- Lorsque les crachats deviennent blancs, & qu'on les expectore avec facilité, c'est un bon signe.
Fièvres malign.	2	2	0	0	L'un d'eux eut un dépôt critique à la main qui parut le soir du sixième jour. Dès lors la fièvre diminua & dans une quinzaine de jours le malade fut rétabli.
Fièvres contin. putrid.	7	5	1	1	Le seul de ces malades qui soit mort avoit depuis long-tems un ulcère à la jambe qui suppuroit beaucoup. Cet ulcère tarit, & sur le champ parurent tous les symptômes d'une fièvre continuë putride qui l'enleva dans peu de jours. Cette mort même me surprit. Le malade m'avoit paru mieux la veille, il mourut sans qu'on s'en aperçut.
Fièvres contin. simples.	20	16	0	4	Trois de ces malades se plaignirent dès les prémiers jours de la maladie d'une douleur à l'oreille qui subsista jusqu'au déclin de la fièvre. Nous n'aperçumes cependant aucune suppuration dans cette partie.
Fièvres interm. quotid. 3es & 4es	26	19	0	7	Dix-huit de ces fièvres ont été tierces, trois ont été quartes & cinq quotidiennes.
Fièvres putrido vermin.	3	3	0	0	
Fièvres Ephémeres.	19	15	2	2	Ces deux malades ne sont pas morts d'une fièvre éphémère quoiqu'ils soyent inscrits dans cette Classe. Ce sont deux hommes qui furent apportés mourans, & dont il étoit impossible de caractériser la maladie.
Phtisies.	8	1	1	6	Trois de ces phtisiques étoient dans l'Hôpital depuis le mois dernier. Un seul est mort. Un autre est sorti guéri. Les six autres ont resté pour le mois prochain. Je dois faire observer ici que le phtisique que je dis avoir été guéri, n'étoit point dans une phtisie confirmée. Tout le monde sçait que ces maladies sont incurables lorsqu'elles sont parvenuës à un certain point; les practiciens en conviennent. Celui dont il s'agit, étoit dans le prémier degré d'une phtisie commençante; on pourroit même dire que ce n'étoit qu'une menace de phtisie. Ceux que je mets au nombre des convalescens, ne le sont point réellement; bien loin de là, ils sont plus mal à la fin du mois qu'ils n'étoient au commencement, leur état empire à mesure que la maladie avance vers son terme, mais ne pouvant être compris dans le nombre des malades qui sortent guéris, & ne devant point l'être dans celui des morts, il ne reste que cette classe à pouvoir les placer. --- Ce que je dis ici des phtisiques, doit s'entendre de tous ceux qui sont attaqués de maladies chroniques.
Hœmophtisies.	2	1	0	1	
Angines.	3	2	0	1	

1757. Octob. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies	*Nomb. des Malades.*	*Guéris*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Hydropisies.	7	1	1	5	De ces sept hydropiques un seul est sorti guéri. Il étoit dans cette maison depuis le commencement du mois dernier. Il avoit les jambes & les cuisses enflées, son ventre étoit fort gonflé & on y sentoit distinctement la fluctuation ; marque certaine de l'épanchement. Les remèdes firent en lui un effet au-delà de toute espérance. Il sortit à la fin du mois jouissant du moins en apparence d'une très bonne santé, le ventre, les cuisses, les jambes étoient desenflées. Le cours des urines rétabli & les forces étoient revenuës. ---- L'eau de vie allemande qui avoit si bien operé sur le malade; dont j'ai parlé au mois de Juillet dernier, lui procuroit peu de soulagement, il étoit même fatigué de la plus petite dose. ---- Les aperitifs & les diurétiques ont eu un succès plus marqué. ---- Un autre de ces malades, jeune homme de 15 ans, après avoir négligé des accès de fièvre pendant plus de 18 mois, tomba dans une hydropisie ascite bien caractérisée. Il avoit la rate si prodigieuse qu'elle avoit acquis un volume de plus de deux pieds & demi de circonférence. ---- Je ne sais point quel a été son sort. Je l'ai laissé dans une assés mauvaise situation.
Ophtalmies.	5	4	0	1	
Diarrhées.	6	6	0	0	Ces maladies n'ont été pendant ce mois ni compliquées, ni fâcheuses ; elles ont cedé au traitement ordinaire.
Douleurs rhumatismales.	13	10	0	3	Je me trouve très bien pour la cure des rheumatismes de la méthode suivante: Je distingue deux sortes de personnes attaquées de ces douleurs. Les unes abondent en humeurs, les autres pechent par l'excès contraire. Dans celles-ci *præmissis præmittendis* les humectans, les délayans, les adoucissans doivent être employés sans délay ; dans les autres j'insiste davantage sur les purgatifs. Je me sers avec succès du catholicum de la framboisière, je le fais prendre en opiate à la dose de trois dragmes jusqu'à six, avec huit ou 10 gr. de jalap en poudre. Je fais continuër l'usage de cette opiate pendant trois jours ; au bout desquels je donne une décoction des bois sudorifiques, quelquefois simple, quelquefois coupée, avec du lait de vache ou de chèvre pendant 8 ou 10 jours. Je reviens ensuite à l'opiate pour un jour ou deux seulement, & je continuë ainsi la tisane sudorifique autant qu'il en est besoin, entremêlant de tems en tems les purgatifs plus ou moins, suivant l'exigence des cas, toutes les fois que les douleurs pressent vivement, j'employe sans différer les anodyns, les narcotiques ; il n'est pas nécessaire d'avertir ici que je ne prétends point par cette méthode guérir en général toutes les espèces de douleurs rheumatismales ; je sais que la Médecine est presque individuelle & qu'il y a certaines douleurs qui seroient aigries par ce traitement ; j'indique simplement celui qui m'a réüssi le plus souvent vis-à-vis des personnes humorales & dans qui le sang est surchargé de serosités.

1757 Octob. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalêscens.*
Suppression d'urine.	1	1	0	0
Total	130	91	6	33

OBSERVATIONS.

Celui qui fut attaqué de cette suppression d'urine, étoit un homme de plus de soixante ans. Il avoit une hernie très considérable de l'un & de l'autre côté des anneaux. Il avoit au surplus une fièvre de pourriture bien marquée. Les saignées réïterées, les fomentations émollientes, les potions huileuses, les anodyns, les purgatifs doux &c. firent disparoitre la fièvre & diminuërent les douleurs. Le cours des urines qui avoit été interrompu par une excroissance que l'inflammation avoit occasionnée, fut rétabli peu à peu à l'aide d'une sonde de plomb &c.

RECAPITULATION des Hommes du mois d'Octobre 1757.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois

47 Soldats
43 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier 40 Convalescens.

130

Dans la Classe des guéris 91
Dans celle des morts 6
Dans celle des convalescens 33

130

TABLES

1757. Octob. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades*	*Guéris*	*Morts*	*Convalescens.*
Fièvres cont. putrid.	4	2	1	1
Fièvres scarlat.	1	1	0	0
Fièvres cont. simples.	5	3	0	2
Fièvres interm.	5	4	0	1
Diarrhées.	2	2	0	0
Eréſypèles.	3	3	0	0
Ophtalmies.	2	2	0	0
Obſtruction des viſc. abd	2	1	0	1
Vomiſſement	1	1	0	0
Phtiſies.	3	0	1	2
Hydropiſies.	3	0	3	0
Paſſion hyſtérique.	1	0	1	0
Total	32	19	6	7

OBSERVATIONS.

Celle qui eſt morte de cette maladie, étoit une vieille fille de près de 60 ans, elle fut enlevée malgré tous les ſecours poſſibles le 13me de ſa maladie. Une autre vomit pendant deux jours une quantité de matières verdâtres & elle fut entièrement ſoulagée par cette évacuation.

Parmi les malades qui furent attaquées de fièvres intermittentes, une femme qui avoit le lait au ſein, parut faire craindre pour ſa vie; elle étoit d'un tempérament cacochyme, elle avoit la fièvre tous les jours à la même heure, précédée de friſſons & même d'un froid très-fort de deux jours l'un, elle ſe plaignoit d'une douleur à la poitrine, jointe à une petite toux ſéche; elle ne dormoit point du tout; elle étoit fort inquiète, & depuis plus d'un mois elle étoit dans cet état. Après avoir employé les remèdes généraux, je me trouvai très bien d'une infuſion de Kina, d'abſynthe, de petite centaurée & de graines de pavot blanc; elle prenoit trois verres par jour de cette infuſion, & tous les ſoirs on lui donnoit une émulſion cuite édulcorée avec le Syrop de diacode. Elle étoit entrée le 2; elle ſortit le 22 en très bon état.

Ce Vomiſſement étoit ſans fièvre, il avoit eté occalionne par un coup à l'eſtomac. Cette maladie n'eut aucune ſuite fâcheuſe.

Je ne croyois pas cette phtiſique ſi mal; elle n'avoit ni enflures, ni diarrhées, ni oppreſſion, elle périt dans une ſyncope. — Une de celles que je marque convaleſcente, étoit très-mal lorſque je la quittai; je croyois même qu'elle dut mourir avant la fin du mois, elle avoit depuis plus de quinze jours les mains, les pieds & le viſage fort enflés.

Deux femmes ſont mortes d'un Aſcite. La 3me paroiſſoit avoir une hydropiſie de poitrine, elle ne pouvoit point ſe coucher ſur le dos, elle reſpiroit avec une difficulté ſans egale, elle avoit les extrémités ſupérieures enflées, le viſage bouffi, & pendant les derniers jours de ſa maladie, elle avoit la bouche ſi mauvaiſe qu'on ne pouvoit s'approcher d'elle ſans reſſentir une odeur cadavereuſe preſqu'inſuportable.

Cette malade étoit mélancholique au ſupreme degré; elle avoit les ſymptomes caractériſtiques d'une affection hyſtérique; elle étoit dans l'hôpital depuis le mois d'Août dernier; je la trouvai au commencement de ce mois dans un état pitoyable; elle ſouffroit des douleurs violentes dans le ventre, auxquelles ſe joignoit une ſuppreſſion totale d'urines. Elle ne put être ſoulagée par aucun des moyens indiqués en pareil cas. Son ventre devint prodigieux, il reſonnoit comme dans un *Tympanitis*. Elle mourut dans des foibleſſes qui furent très fréquentes les trois derniers jours de ſa vie.

RECAPITULATION des femmes du mois d'Octobre 1757.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 32 Femmes.

Dans la claſſe des guéries . . . 19
Dans celle des mortes . . . 6
Dans celle des convaleſcentes . . 7

32

SUMMA

Menſis OCTOBRIS 1757.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	2	2	0	0	91
	Synochus	25	19	0	6	
	amph. & tritæop.	14	10	2	2	
	interm. 3a. 4a. quot.	31	23	0	8	
	ephemer. extens.	19	15	2	2	
Phlegmaſiæ.	*Pleuropneum.*	8	5	1	2	15
	Scarlatina	1	1	0	0	
	Cynanche	3	2	0	1	
	Eryſipelas	3	3	0	0	
Spaſmi.	*Hyſteria*	1	0	1	0	1
Dolores.	*Ophtalmia*	7	6	0	1	22
	Rheumatiſmus	13	10	0	3	
	Hepatalgia	2	1	0	1	
Fluxus.	*Diarrhœa*	8	8	0	0	12
	Vomitus	1	1	0	0	
	Urinæ ſuppreſſ.	1	1	0	0	
	Hæmoptiſis	2	1	0	1	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	11	1	2	8	21
	Hydrops	10	1	4	5	

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
6.	19.	162	110	12	40
		Viri . . 130 Mulier. . 32			

Nov. ie	Barometre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 9	10 1/4	16	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2		9	15	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Le ſoir brouillard.
3		7	16	N. + N E. + Eſt.	Le mat. brouillard, à 10 h. beau. Le ſoir brouillard.
4		11 1/4	11 1/4	Eſt + Nord.	Dans la nuit pluye, tout le jour pluye juſqu'à 4 heures du ſoir, le reſte tems couvert.
5		5	12	Nord. - - -	Le mat. brouillard, à 9 h. beau & le reſte du jour.
6		4 1/2	13	Nord. - - -	Brouillard le matin & le ſoir, beau le reſte du jour.
7		8 1/2	14	Sud. - - - -	Tems couvert.
8		11	13	Sud. - - -	Tems couvert, pluye par intervalles.
9		10	15 1/2	Sud-Oueſt.	Tems couvert.
10		11	13 1/2	Sud. - - -	Tems couvert, pluye par intervalles.
11	28 - 0	10 1/2	14	Sud. - - - -	Brouillards épais tout le jour.
12		9	12	Sud + Nord.	Tems couvert.
13		6	9 1/4	Nord. - - -	Nuageux par intervalles, quelque peu de pluye.
14		8 1/4	9 1/4	Sud + Eſt.	Pluye tout le jour & toute la nuit continuelle avec tonnères & gros vent d'Eſt.
15	27 - 5	5 1/2	8 1/4	Eſt + Sud + N.	Pluye par intervalles.
16		3 1/2	8	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
17		1 1/2	6 1/2	Nord. - - -	Idem, vent fort.
18		1/2	7	Nord. - - -	Idem.
19		5	3	Nord-Eſt. -	Tems couvert, le matin gelée blanche, le reſte variable.
20		2 1/2	6	idem. - - -	Pluye continuelle tout le jour & toute la nuit.
21		2	5 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
22		3	6	Nord. - - -	Idem, vent très-fort, tempête.
23	27 - 11	1	5	Nord. - - -	Idem.
24		0 / 1 1/2	5	Nord-Eſt. - -	Idem.
25	28 - 0	2	6 1/4	idem. - - -	Idem, vent foible.
26		6	7	Eſt-Nord-Eſt.	Tems couvert.
27		6	10	Eſt. - - - -	Le mat. couvert, à midi pluye & le reſte.
28		8 1/2	10 1/2	Eſt. - - - -	Tems couvert.
29		8	10	Eſt. - - - -	Tems couvert.
30	27 - 8	8	10	Eſt. - - - -	Pluye tout le jour.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 16 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été d'un degré & 1/2 au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 17 degrés & 1/2.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 5 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 7 lignes.

Le vent a ſoufflé

15 fois du Nord.
5 fois du Nord Eſt.
1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
8 fois de l'Eſt.
7 fois du Sud.
1 fois du Sud-Oueſt.

Il y a eu
10 jours de tems ſerein.
9 jours de pluye.
11 jours de tems couvert.
1 jour de nuageux.
1 jour de tems variable.
5 jours de brouillards.
1 jour de tonnères.
5 jours de vent fort, tempête.

RESULTAT du mois de Novembre 1757.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
32 Soldats dont 1 mort.
40 Bourgeois 4 morts.

Il y avoit dans la maiſon 33 Convaleſcens
Il eſt entré 32 Femmes 5 mortes.

137 10

Déc.	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir. à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 8	5	12½	Sud. - - -	Le matin beau, à midi couvert & le reste.
2		9	11	Sud. - - -	Couvert tout le jour, un brouillard sulphureux le soir.
3	27 - 7	3	11	Sud ✢ Est. -	Le mat. couvert, le soir pluye d'orage terrible.
4	27 - 2	11½	13	Sud ✢ Est. -	Pluye continuelle toute la nuit, & pendant huit heures de la journée orage terrible & continuel.
5		6½	12½	No. ✢ Sud ✢ N.	Tems couvert.
6		6½	12½	Nord. - - -	Tems variable.
7		4½	9	Nord-Est. - -	Beau tems, le soir vent fort.
8		1	3½	Idem - - -	Beau tems serein, vent très fort, tempête.
9	28 - 0	1	4	Idem - - -	Tems couvert, vent médiocre.
10		0	5	Nord. - - -	Beau tems serein.
11		8	11½	Nord-Ouest. -	Beau tems, le soir brouillard.
12		5½	12	Idem - - -	Brouillard épais tout le jour.
13		5½	10½	Nord. - - -	Beau tems serein.
14		3½	6¼	Nord. - - -	Dans la nuit petite pluye, couvert, le soir vent très fort.
15	28 - 4	0	5	Nord-Est. - -	Beau tems serein, vent très fort.
16		0/2	6⅓	Nord-Est. - -	Beau tems serein, gelée blanche le mat. & le soir.
17		2½	7	Est. - - - -	Le matin brouillard, couvert tout le jour.
18		6	8	Est. - - - -	Tems couvert.
19		7	10½	Sud. - - -	Le matin tems couvert, le soir petite pluye.
20		8½	10	Sud. - - -	Tems couvert.
21		8	7½	Sud. - - -	Dans la nuit pluye & le matin jusqu'à midi, couvert le reste du jour.
22		3½	12	Est ✢ N-E. ✢ O.	Tems couvert le matin, le soir variable.
23		4½	9¼	Nord. - - -	Beau tems serein, le soir vent fort.
24		3½	7½	Nord. - - -	Beau tems serein, vent très fort.
25		2¼	2¼	Nord. - - -	Toute la nuit vent impétueux & le matin, à 11 heures petite pluye comme neige fonduë.
26		2½	6	Nord. - - -	Beau tems serein, vent médiocre.
27		0/1½	6	Nord. - - -	Beau tems serein, gelée blanche.
28		3	6¼	Est. - - - -	Brouillard épais tout le jour.
29	27 - 8	5	7¼	Est. - - - -	Tems couvert, dans la nuit pluye.
30		4½	2	Nord. - - -	Pluye continuelle tout le jour.
31		½	5½	Nord. - - -	Beau tems serein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 13 degrés au-dessus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 2 degrés au-dessous de ce même terme. La différence entre ces deux points est de 15 degrés. La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 4 lignes, & son plus grand abbaissement de 27 pouces 2 lignes. La différence entre ces deux termes est de 1 pouce 2 lignes.

Le vent a soufflé

13 fois du Nord.
6 fois du Nord-Est.
2 fois du Nord-Ouest.
6 fois de l'Est.
8 fois du Sud.
1 fois de l'Ouest.

Il y a eu
- 12 jours de tems serein.
- 8 jours de pluye.
- 13 jours de tems couvert.
- 2 jours de tems variable.
- 5 jours de brouillard.
- 7 jours de vent très fort, tempête.
- 4 jours de gelée.
- 2 jours de gelée blanche.

RESULTAT du mois de Décembre 1757.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
- 28 Soldats dont 3 morts.
- 35 Bourgeois 2 morts.

Il y avoit dans la maison
- 19 Convalescens.

Il est entré
- 21 Femmes 2 mortes.

103 7

Janv.	Baromètre. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	7	4	5 1/4	Sud. - - - -	Pluye assés forte presque tout le jour.
2			7	7 1/2	Sud. - - - -	Petite pluye à différentes reprises, tems couvert.
3			9	9 1/2	Sud. - - - -	Tems couvert, grand vent, quelque peu de pluye.
4			10	11 1/4	Sud. - - - -	Tems couvert, grand vent.
5			10	10 2/3	Sud. - - - -	Idem.
6			6 1/2	11	Est-Sud-Est. -	Tems couvert, vent médiocre.
7			9 1/2	11 1/4	Sud Sud-Est. -	Tems couvert, vent très foible, petite pluye par intervalle.
8			8 1/3	9	Sud-Est. - - -	Idem.
9	28	0	6 1/4	7 1/2	Sud-Est. - - -	Tems couvert, vent très foible.
10	28	1 1/2	4	6 1/4	Sud-Est & No.	Tems couvert, petite pluye.
11	28	1	2 2/3	9 3/4	Sud. - - - -	Tems couvert.
12			2 2/3	8 3/4	S. ✝ S-E. ✝ O.	Tems variable.
13			4	8	Sud. - - - -	Brouillard tout le jour.
14	27	6	3	7	Oüest-S-Oüest.	Tems couvert.
15			3	5	Sud. - - - -	Petite pluye tout le jour.
16			1 1/2	5	Nord. - - -	Beau tems ferein.
17			0/2	2	Nord. - - -	Tems ferein, vent très fort, tempête.
18	28	0	0/3	1 1/4	Nord. - - -	Idem.
19			0/5	3 1/2	Sud ✝ Nord.	Tems variable.
20	27	7	1/2	2	Nord-Est. - -	Tems couvert.
21			0/5 1/4	0	Nord. - - -	Très beau tems.
22			0/5	0/2	Nord. - - -	Idem.
23			0/8 1/2	0	Nord. - - -	Tems nuageux.
24			0/3 1/2	0/1/2	Nord. - - -	Vent très fort, tempête.
25			0/4	0/1/2	Nord. - - -	Idem.
26			0/5 2/3	0/1/2	Nord. - - -	Idem.
27			0/2	1 1/4	Nord. - - -	Beau tems.
28	28	3	0/4	1 1/2	Nord. - - -	Idem.
29	28	6	0/4 1/2	1 1/3	Nord. - - -	Idem.
30			0/5	3 3/4	Nord. - - -	Idem.
31			0/4 1/2	5 1/2	Nord. - - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 11 degrés & un quart, au-dessus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 8 degrés & demi, au-dessous de ce même terme. La différence entre ces deux points est de 19 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 6 lignes, & son plus grand abaissement de 27 pouces 6 lignes. La différence entre ces deux termes est d'un pouce.

Le vent a soufflé { 16 fois du Nord. / 1 fois du Nord-Est. / 1 fois de l'Est-Sud-Est. / 4 fois du Sud-Est. / 1 fois du Sud-Sud-E. / 10 fois du Sud. / 1 fois de l'Oüest. / 1 fois de l'Ou.S.Ou.

Il y a eu { 10 jours de tems ser. / 6 jours de pluye. / 1 jour de brouill. / 12 jours de tems couvert. / 8 jours de gr. vent, tempête. / 3 jours de tems variable.

RESULTAT du mois de Janvier 1758.

Il est entré pendant ce mois	50	Soldats dont	3 morts.
	40	Bourgeois	2 morts.
Il y avoit du mois dernier	10	Convalescens.	
Il est entré	30	Femmes	2 mortes.
	130		7

Je ne saurois détailler les maladies qui ont règné ce mois-ci, quoique j'aie repris mes fonctions. J'ai été malade, & parconséquent obligé de discontinuer à deux différentes reprises mes opérations ordinaires. Je n'ai donc pas pû suivre jour par jour, comme je fais ordinairement, le cours des maladies; tout ce que je puis extraire de mes journaux se réduit à dire qu'on a vû quelques dyssenteries très opiniatres, que les fièvres catarrhales & les fluxions de poitrine ont été fréquentes. J'ai vû un malade attaqué de cette dernière maladie qui vers le 11 jour parut être au mieux, la fièvre & l'oppression avoient totalement cessé; il mourut la nuit suivante presque subitement, & sans qu'on put lui donner aucun secours.

Févr. le	Baro mètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir. à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28 - 6	0	5	Nord-Eſt. - -	Beau tems ſerein, petit vent, gelée blanche.
2	28 - 1	0	5	Idem. - - -	Idem, le ſoir le vent ſe renforce, forte gelée blanche.
3	28 - 0	3½	8½	Idem. - - -	Beau tems ſerein, vent fort.
4		1½	8⅔	Nord. - - -	Idem.
5		0	6	N. ✠ E-N-E. -	Idem.
6		0	8½	E-N-E. ✠ S. -	Idem.
7		2½	8	Nord. - - -	Idem.
8		0	8¼	Nord. - - -	Idem.
9		3	10	Nord. - - -	Idem.
10		2½	14	Nord. - - -	Idem.
11		1	12½	Nord ✠ Sud. -	Le mat. brouillard épais, gelée blanche, tems couvert.
12		7	11	Nord. - - -	Brouillard tout le jour.
13	27 - 8	8	11½	Oueſt. - -	Tems nuageux, vent très fort tout le jour.
14		7	10½	Nord-E. ✠ O.	Tems couvert.
15		4½	9	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
16		1½	6½	N-O ✠ O-S-O.	Tems couvert.
17		10¼	12	Oueſt. - - -	Tems couvert le matin, à 10 heures quelques gouttes de pluye, à midi quelques moments de ſoleil, le ſoir couvert.
18		2½	8½	No. ✠ No-Ou.	Le matin beau, à midi nuageux & le reſte.
19		7½	9½	Nord ✠ Sud.	Le matin brouillard, à midi pluye & le reſte.
20		7	11	Sud. - - - -	Pluye pendant la nuit, le matin pluye, & le reſte.
21		6	9⅓	Sud ✠ Nord.	Pluye pendant la nuit, pluye continuë.
22		6	9¾	Sud. - - - -	Pluye tout le jour par intervalles.
23		6	9	Sud. - - - -	Brouillard le matin, à 10 heures petite pluye & le reſte.
24		4½	8	No. ✠ No-Eſt.	Le matin tems couvert, à midi le tems s'éclaircit, petit vent du Nord-Eſt & le reſte.
25		0	6½	Nord. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.
26		2	7	Nord. - - -	Beau tems ſerein, le vent s'eſt renforcé pendant la nuit, tempête.
27		2½	8¼	Nord. - - -	Le matin petite pluye, vent très foible tout le jour.
28	27 - 10	5½	9	Nord. - - -	Tems ſerein, vent très fort, tempête.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 14 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 4 degrés au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de dix-huit degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 6 lignes, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 8 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 10 lignes.

Le vent a ſoufflé

17 fois du Nord.
5 fois du Nord-Eſt.
2 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
2 fois du Nord-Oueſt.
7 fois du Sud.
3 fois de l'Oueſt.
1 fois de l'Oueſt-Sud-Oueſt.

Il y a eu
- 14 jours de tems ſerein.
- 3 jours de gelée blanche.
- 4 jours de brouillards.
- 7 jours de pluye.
- 6 jours de tems couvert.
- 3 jours de tems variable.
- 3 jours de vent fort tempête.

1758. Février. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides.	6	4	1	1	Le seul de ces malades qui nous soit mort nous rapporta, que dès le prémier jour de sa maladie il avoit été saisi d'un froid considérable qui lui avoit duré plus de trois heures, que ce froid fut immédiatement suivi d'une chaleur vehemente qui le tourmentoit encore; lorsque je le vis, il étoit malade depuis deux jours, il avoit une fièvre violente, un pouls plein & dur; il se plaignoit d'une douleur vive au côté droit, deux travers de doigt au-dessous du teton, la bouche étoit très mauvaise, la langue chargée, il y avoit dans les crachats du sang en abondance. Le 4me jour de sa maladie il entra dans le délire malgré quatre saignées qui avoient été faites les deux prémiers jours. Le 5me & le 6me le délire continua non obstant les évacuations que j'avois soin d'entretenir. Le 7me le malade étoit plus tranquille en apparence; on eut dit qu'il étoit mieux. Le 8me la fièvre redoubla aussi bien que le délire. Le malade se soutient à peu-près dans le même état le 9me, & il mourut le 10me toûjours sans se reconnoître. — J'ai vû ce mois-ci la confirmation de ce que j'ai déja dit sur les crachats purulents. Le malade, qui fait le sujet de cette observation, étoit entré à l'Hôpital sur la fin du mois de Janvier; il cracha du pus tout ce mois, & n'est mort que le 8me du mois de Mars. Quoique je l'aye compris dans la Classe des Convalescens de ce mois, il n'étoit cependant pas en voye de guérison.
Fièvres interm. quotidiennes, tierces & quartes.	6	4	0	2	Un de ces malades avoit la fièvre quarte depuis plus de trois mois, voyant l'inutilité de tous les remèdes qu'il avoit emplovés, je me déterminai à lui donner pour la troisième fois une prise de tartre émétique. Le lendemain je lui fis prendre une potion cathartique, je réïterai la même purgation le surlendemain: je le tins à une diette très sevère, & je lui fis prendre pendant quinze jours assiduement une prise d'une opiate aperitive & febrifuge avec un grand verre d'une decoction amère appropriée à l'état de son estomac, &, cela trois fois par jour. Ces remèdes réüssirent, il sortit guéri à la fin du mois.
Fièvres putrid.	5	3	1	1	
Fièvres contin.	9	6	0	3	
Fièvres ephem. courbat. &c.	15	12	0	3	
Phtisies.	3	1	1	1	Il ne faut pas croire que le phtisique, que je mets dans la liste de ceux qui ont été guéris, fut dans une phtisie confirmée, l'expérience nous apprend qu'on ne revient point d'un pareil état, il étoit simplement dans le 1er degré d'une phtisie commençante. — Celui qui mourut eut les extrêmités supérieures & inférieures prodigieusement enflées 5 à 6 jours avant la mort.

Un

1758. Février. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Douleurs rheumatismales.	5	5	0	0	Un de ces malades fut saisi le 4me jour de son entrée à l'Hôpital d'un froid violent qui dura plus de deux heures. Je n'augurois rien de bon d'un pareil état. Cependant une fièvre très forte succéda à ce froid, & emporta les douleurs; la fièvre ne revint plus, & les douleurs disparurent.
Diarrhées.	2	1	1	0	Celui qui est mort de la diarrhée étoit un homme vieux qui entra dans l'Hôpital le 8me de ce mois. Il avoit le pouls *perdu*, lent, & très foible; d'un instant à l'autre il avoit de fréquentes lipothymies; il fallut promptement avoir recours aux cordiaux. Malgré tous les secours possibles il mourut le lendemain; il y avoit déja long-tems qu'il étoit attaqué de cette diarrhée. — Le 2d avoit la fièvre jointe avec la diarrhée lorsqu'il entra dans cette maison: il avoit outre cela la bouche très mauvaise, & les signes les plus marqués d'un amas de pourriture dans les prémières voyes. Les minoratifs réitérés, les stomachiques & les toniques lui redonnèrent la santé.
Dyssent.	1	1	0	0	
Eresyp.	3	2	0	1	
Angines	2	2	0	0	
Dysurie.	1	1	0	0	Ce Soldat avoit usé pour se guérir de la gale d'une eau apparamment corrosive, avec laquelle il s'étoit froté le corps, la gale disparut, mais une dysurie des plus fortes prit sa place, il entra dans l'Hôtel-Dieu le 18 de ce mois; 24 heures après l'invasion du mal, il avoit outre la Dysurie le Scrotum, & toutes les parties génitales d'une rougeur très vive. On reconnoissoit même une legère enflûre aux testicules; il souffroit des douleurs violentes; les saignées repetées, les tisanes rafraichissantes & antiphlogistiques, les cataplasmes émolliens le guérirent dans 9 à 10 jours. — Ce n'est pas la prémière fois que j'ai vû de pareils effets de cette eaú qu'on distribuë ici publiquement. C'est, si je ne me trompe, la quatrième observation que j'ai faite; j'ai été même témoin d'un fait encore plus fort que celui que je viens de rapporter. — Le malade qui s'étoit servi de cette eau, mourut dans très peu de jours d'une gangrène qui lui survint aux extrémités inférieures. Mr. *Baux* m'a dit que cette eau n'étoit autre chose qu'une dissolution de Mercure dans l'eau forte.
Inflam. aux testicules.	3	2	0	1	Ces inflammations cedèrent au traitement ordinaire, elles ne reconnoissoient point pour cause aucun virus venerien.
Hydropisies.	1	0	1	0	Celui qui fait le sujet de cette observation avoit environ 50 ans; il entra dans l'Hôtel-Dieu le 5me du mois précédent; il avoit une fluctuation bien marquée dans le bas-ventre qui étoit fort gonflé, & des obstructions sensibles aux viscères abdominaux; il prit une longue suite de remèdes qui parurent produire de très bons effets; les enflûres diminuèrent considérablement, elles disparurent presque; le ventre devint souple, & très maniable. Le malade avoit repris une bonne couleur, il mangeoit avec appetit & dormoit bien. Le 24me de

1758 Février. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					de ce mois il eut tout à coup sur les 7 heures du soir un froid des plus violens, dans lequel il mourut sans aucune espèce d'agonie, ni aucun autre symptôme. On me dit ensuite que la veille & l'avant-veille de ce jour, il avoit eu à peu près à la même heure un leger froid auquel il avoit à peine fait attention, l'attribuant au tems humide & froid qui règnoit pour lors. Je ne fus informé de cette circonstance qu'après sa mort.
Chûtes contusions playe.	4	2	0	2	Parmi ces quatre blessés étoit un homme qui avoit été mordu à la main par un chien qui, selon les apparences, n'avoit aucun soupçon de rage malgré l'assertion du malade. La main quoiqu'entièrement délabrée, se guérit comme une playe simple sans aucun accident, & dans très peu de jours.
Total	68	47	5	16	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Février 1758.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
25 Soldats.
30 Bourgeois.
Il étoit resté du mois dernier 13 Convalescens.

68

Dans la Classe des Guéris 47
Dans celle des Morts 5
Dans celle des Convalescens 16

68

1758. Février. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides.	4	2	1	1	La malade qui fait le sujet de cette observation entra dans l'Hôpital le 23e de ce mois, il y avoit déja neuf jours de son aveu qu'elle étoit indisposée. Son pouls étoit vif, fréquent & petit; l'oppression & la douleur au côté droit des plus aiguës, le visage plombé, la langue extrêmement chargée, la bouche mauvaise &c. elle mourut le 25e au soir sans aucun délire.
Fièvres putrido malignes.	2	0	1	1	Une femme de 35 ans malade depuis quelques jours entra à l'Hôtel-Dieu le 15e; elle avoit un abbatement général des forces avec une fièvre très vive, & les indices les plus marqués de pourriture, des nausées, des cardialgies &c. elle ne fut saignée que deux fois à cause de la foiblesse du pouls, qui ne répondit presque plus après la seconde saignée. Le 17 au soir elle entra dans le délire. Le 18 le délire se soutint & le pouls se ranima; elle fut fortement évacuée. Le 19 elle parut beaucoup mieux, ne se plaignoit d'aucun mal, & le délire étoit tombé. Le 20 sans aucune cause manifeste, elle mourut. — On ne scauroit trop faire attention à ces espèces de mieux dans lesquels se trouvent les malades lorsqu'ils sont prêts à mourir. Cet état est trompeur; il ne faut point s'y fier non plus qu'au rapport du malade, qui pour lors n'a nulle incommodité. Le pouls & le caractère du visage, la langue surtout & les yeux doivent nous servir de guides pour porter nos jugemens. Les Médecins cliniques reconnoissent tous les jours la vérité de cet aphorisme d'Hippocrate : *Vita brevis, ars longa, occasio præceps, experientia fallax, judicium difficile* &c. Sect. I. Aph. 1.
Fièvres putrid. simp.	5	3	1	1	Une de ces malades vomit sept à huit vers vivans à la première potion purgative; elle en rendit ensuite plusieurs par les selles & dans quinze jours elle fut en pleine convalescence.
Fièvres contin.	8	5	0	3	
Fièvres Ephém.	3	3	0	0	
Phtisies.	2	0	0	2	
Hæmophtisies.	1	1	0	0	Cette hæmophtisique étoit dans la maison depuis le 10 du mois précedent, elle est sortie assés bien à la fin de celui-ci.
Doul. rheumat	3	2	0	1	
Eresyp.	1	1	0	0	
Asthmes	1	0	1	0	C'étoit une vieille femme asthmatique qui depuis très long-tems étoit malade.
Hydrop.	2	1	0	1	
Marasme.	1	0	1	0	Il y avoit près de trois mois que cette jeune fille de 8 ans étoit dans l'Hôtel-Dieu, elle passa par tous les degrés du marasme.
Ophtal.	3	2	0	1	
Total	36	20	5	11	

RECAPITULATION des femmes du mois de Février 1758.

Il est entré pendant ce mois 25 Malades.
Il y en avoit du mois précédent 11 Convalescentes.

32

Dans la classe des guéries 20
Dans celle des mortes 5
Dans celle des convalescentes . . 11

36

Menſis FEBRUARII 1758.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	2	0	1	1	
	amph. vel tritæop.	10	6	2	2	
53.	*Synochus*	17	11	0	6	53
	3tianæ,4tanæquotid	6	4	0	2	
	Ephem. extens.	18	15	0	3	
Phlegmaſiæ.	*Pleuropn. putr.*	10	6	2	2	
	Cynanche	2	2	0	0	19
	Eryſipelas.	4	3	0	1	
	Teſtium inflam.	3	2	0	1	
Dolores.	*Ophtalmiæ*	3	2	0	1	11
	Rheumatiſmus	8	7	0	1	
Anhelationes.	*Aſthma*	1	0	1	0	1
Fluxus.	*Dyſſenteria*	1	1	0	0	
	Diarrhœa	2	1	1	0	5
	Dyſuria	1	1	0	0	
	Hæmophtiſis	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	5	1	1	3	
	Aurigo	2	1	0	1	11
	Maraſmus	1	0	1	0	
	Hydrops	3	1	1	1	
Vitia.	*Vulnera,contuſiones ulcera &c.*	4	2	0	2	4
CLASSES 7.	GENERA 21	ÆGRI 104 Viri . . . 68 Mulieres . . 36	SANATI 67	MORTUI 10	RESIDUI 27	

Mars le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 6 h. degr.	Therm. Soir. à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 9	2 1/2	11 2/3	Nord ✠ Sud.	Beau tems ſerein.
2		5	9 3/4	Sud ✠ Nord.	Brouillard le matin couvert, à 11 h. beau & le reſte.
3		2 1/2	10	Nord. - - -	Beau tems ſerein, à midi vent impetueux, tems nuageux, quelques gouttes de pluye, le ſoir beau.
4		1 3/4	9 3/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
5		4	6 3/4	Sud. - - - -	Pluye tout le jour & toute la nuit ſans diſcontinuer.
6		4	9	No-Ou. ✠ No.	Tems couvert.
7		4	10 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8		1	5	Nord. - - -	Le matin ſerein, à midi vent fort nuageux & le reſte.
9		2	5	Nord. - - -	Idem.
10	27 - 7	0 1/2	5 1/2	Nord-Eſt. - -	Tempête, nuageux par intervalles.
11		0 3 1/2	6	Nord-Eſt. - -	Beau tems ſerein.
12		2	14	Eſt-Nord-Eſt.	Tems couvert, le ſoir quelque peu de bruine.
13		8	10	Eſt. - - - -	Le matin beau, à midi nuages, à 3 heure pluye & le reſte.
14		9	10	Eſt-Sud-Eſt. -	Le matin pluye juſqu'à midi, couvert le reſte.
15		7 1/2	16	Sud. - - - -	Le matin beau, à midi nuageux, le ſoir beau.
16		8	14 1/4	Sud. - - - -	Tems couvert.
17		9	13	Sud. - - - -	Tems couvert, à 10 h. petite pluye & le ſoir.
18		9	10 1/2	Sud. - - - -	Brouillard le matin, tems couvert le reſte du jour.
19		9	11	Nord-Eſt. - -	Le matin brouillard, à midi petite pluye & le reſte.
20	27 - 0	10	11	Eſt. - - - -	Tems couvert.
21	27 - 6	6 1/2	14 1/2	Nord ✠ Sud. -	Le matin beau, à midi Sud, nuageux, le ſoir couvert.
22		10 1/2	12 1/4	Sud. - - - -	Tems couvert.
23		10 1/2	15 1/2	Sud. - - - -	Le matin couvert, à midi ſoleil, à 2 h. gros nuages ainſi par intervalles tout le jour gros vent, tempête.
24		5	14 2/3	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
25	27 - 10	6 1/2	10 1/2	Nord. - - -	Idem.
26	28 - 0	5	13	Nord. - - -	Idem.
27		6	14 1/4	Nord-Eſt. - -	Idem.
28		7	17	Eſt. - - - -	Idem.
29		6	17	Eſt ✠ S. ✠ Ou.	Brouillard le matin & le ſoir, variable le reſte.
30		6 1/4	16 1/4	Sud. - - - -	Le mat. beau, à 9 h. couvert, à midi beau & le reſte.
31	27 - 9	5	16	Oueſt. - - -	Le matin beau, à midi nuageux & le reſte.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 17 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau & la moindre chaleur a été de 3 1/2 degrés au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 1/2.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces. La différence entre ces deux termes eſt d'un pouce.

Le vent a ſouflé
- 12 fois du Nord.
- 4 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 1 fois de l'Eſt Nord-Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 4 fois de l'Eſt.
- 1 fois du Sud.
- 2 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 12 jours de tems ſerein.
- 7 jours de pluye.
- 4 jours de brouillards.
- 14 jours de tems couvert.
- 9 jours de tems variable.
- 5 jours de gros vent, tempête.

1758. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies.	6	3	2	1	Ces Maladies commencent à diminuër ; on en voit beaucoup moins, j'ai ſuivi le traitement indiqué ci-deſſus & je m'en ſuis toûjours aſſés bien trouvé, je n'ai perdu que deux de mes malades dont l'un étoit du mois dernier, & l'autre vint à l'Hôpital lorſqu'il étoit a l'extrêmité ; il mourut la nuit ſuivante.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	13	10	1	2	Les pleuropneumonies dont nous venons de parler ont fait place à cette maladie qui paroit avoir beaucoup d'analogie avec la prémière. Les malades ont eu conſtamment une douleur au côté plus ou moins vive qu'ils rapportoient au bas des fauſſes côtes. La fièvre étoit continuë redoublante ; l'entrée des redoublemens n'étoit pas marquée par un froid, la bouche étoit mauvaiſe, & tous avoient des ſignes de pourriture, quelques-uns touſſoient, mais la toux ne les fatiguoit pas étrangement, je n'en ai vû aucun qui ait craché du ſang. — Les purgatifs réïterés étoient indiqués ; ils ont communément réuſſi, peu de ſaignées comme dans les maladies précédentes. L'état de ces malades n'étoit point inflammatoire de la nature. Les évacuations par les ſelles calmoient la fièvre, & la douleur.
Fièvres putrido-malign.	2	0	1	1	Nous n'avons eu dans le courant de ce mois que deux malades attaqués de fièvre maligne. L'un entra à l'Hôpital le 13e ; il étoit dans le délire, avec des mouvemens convulſifs violents. Il fut mort le lendemain. L'autre eut une maladie longue, il n'étoit point encore remis à la fin du mois.
Fièvres putrides ſimples.	10	8	0	2	
Fièvres contin.	12	9	0	3	
Fièvres interm. quotid. tierces & quartes.	14	11	0	3	Nous avons eu ſix fébricitans de fièvres-tierces, un ſeul de fièvre-quarte, & ſept qui avoient des accès quotidiens. J'ai obſervé dans les malades qui étoient ſujets à la toux, & qui avoient la poitrine délicate ; j'ai, dis-je, obſervé que le Kinkina, donné avec le miel de Narbonne, produiſoit un bon effet.
Fièvres éphem. courbat.	18	16	0	2	
Phtiſies.	5	1	2	2	
Ereſypèles.	9	8	0	1	Parmi ces éreſypèles j'en ai vû un au bras qui vint en ſuppuration, & qui fit long-tems ſouffrir le malade. — Les éreſypèles qui paroiſſent au viſage ont coûtume de faire le tour de la tête, & ſont preſque toûjours les ſymptômes d'une fièvre putride plus ou moins violente ſuivant l'état des prémières voyes. On doit alors faire moins d'attention à l'éreſypèle qu'à la fièvre putride, & les remèdes qui guériſſent celle-ci font le même effet ſur l'autre. — Ordinairement avec ces éreſypèles le mal de tête ſe fait ſentir vivement ſur-tout dans le tems des redoublemens. La douleur eſt quelquefois preſqu'inſuportable ; la rougeur de la

1758 Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
					la partie affectée eſt d'une intenſité proportionnée à la fièvre. Les ſaignées du pied ſont indiquées en pareil cas, & réüſſiſſent communément.
Angin.	4	3	0	1	
Dyſſent.	1	1	0	0	
Piſſem. de ſang.	1	1	0	0	Ce piſſement de ſang étoit joint à une hernie qui pouvoit bien l'avoir occaſionné. L'hernie ayant été remiſe, le piſſement du ſang a diſparu.
Brûlure.	1	1	0	0	Un homme s'étoit brûlé le viſage & les mains. Un onguent dont on ſe ſert ici ordinairement, le guérit dans peu de jours. Voici la façon de faire cet unguent. On prend telle quantité qu'on veut de la plante apellée *prêle* (*Equiſetum paluſtre*), on l'allume, & dès qu'elle a commencé à prendre feu on l'étouffe exactement, afin qu'elle ne ſe réduiſe point en cendres, mais qu'elle ſe convertiſſe en charbons. On pile ces petits charbons dans un mortier, on les paſſe par un tamis, & on mêle cette poudre avec 5 q. d'huile d'olives juſqu'à la conſiſtance d'onguent, avec lequel on enduit les parties brûlées, quelques jours après on ſe ſert du cerat de diapalme.
Doul. rheum.	8	7	0	1	
Jauniſſes.	4	4	0	0	Les jauniſſes, dont je parle ici, doivent être regardées comme maladies par elles-mêmes, & non comme ſymptômes dépendants d'autres maladies, de l'inflammation, ou du Skirre du foye, des obſtructions de la rate &c. --- Celles-ci reconnoiſſoient pour cauſe des mauvais ſucs croupiſſants dans les prémières voyes qui épaiſſiſſoient les humeurs, & produiſoient de legers embarras dans le couloir des liqueurs digeſtives : auſſi les malades n'ont-ils jamais eu de fièvre, & leur guériſon a été bientôt décidée par le moyen des purgatifs & des apéritifs mêlés avec les diurétiques, quelquefois même avec les hydragogues. Le marrublé blanc en tiſane a produit d'aſſés bons effets.
Total	108	83	6	19	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Mars 1758.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
42 Soldats.
49 Bourgeois.
Il étoit reſté du mois dernier 17 Convaleſcens.

108

Dans la claſſe des Guéris 83
Dans celle des Morts 6
Dans celle des Convaleſcens 19

108

1758 Mars. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrid.	3	2	0	1	C'étoit plûtôt (du moins autant qu'il m'a paru) de ces maladies que j'ai décrites ci-deſſus, de ces fièvres putrides redoublantes avec douleur au côté, que des vrayes pleuropneumonies.
Fièvres putrid. malign.	2	2	0	0	
Fièvres putrid. limp.	4	2	0	2	On pourroit apeller une de ces fièvres *putrido-laiteuſe ;* elle avoit été occaſionnée par un reflux de l'air dans la maſſe du ſang; l'entrée des redoublemens étoit toûjours marquée par des friſſons très forts; le ventre étoit bourſouflé, & la malade ſe plaignoit d'une douleur dans le dos & les reins; elle rendit quantité de l'air par les ſelles & par les urines.
Fièvres contin.	6	4	0	2	
Fièvres éphem. courbat.	3	2	1	0	Je mets dans cette claſſe une femme qui mourut en arrivant dans la maiſon; je n'ai pû ſavoir quelle étoit ſa maladie.
Catarrhes.	5	4	0	1	Ces toux catarrhales étoient accompagnées de fièvre, les deux ou trois prémiers jours. — Les narcotiques & les adouciſſans étoient bien indiqués, & ils ont réüſſi.
Phtiſies.	3	1	0	2	
Diarrhées.	2	1	1	0	La malade qui fut enlevée par une diarrhée ſans fièvre, étoit une vieille femme qui ne vint à l'Hôpital que lorſqu'elle fut entièrement épuiſée.
Hydrop. leuco-phlegm.	1	0	1	0	Autre vieille qui ne reſta que ſept jours à l'Hôtel-Dieu. Le 3me elle fut à l'agonie.
Aſcite.	2	0	1	1	J'ai ſoupçonné que cette femme, que j'ai notée comme morte d'un aſcite, avoit quelqu'épanchement dans la cavité de la poitrine. Sa mort preſque ſubite, l'enflûre de ſes extrêmités ſupérieures, & la difficulté qu'elle avoit de reſpirer, me l'ont fait conjecturer.
Fauſſe-couche.	1	1	0	0	On nous apporta cette femme le lendemain de ſa fauſſe-couche; elle perdoit peu; elle avoit la voix rauque, beaucoup d'oppreſſion, des douleurs au bas-ventre, & une fièvre très forte.
Erefyp.	2	1	0	1	
Scorbut.	1	1	0	0	
Ophtal.	2	1	0	1	
Colique hyſtérique.	1	1	0	0	La malade qui fait le ſujet de cette obſervation eſt une fille agée d'environ 20 ans, elle eſt ſujette à une colique des plus violentes, elle paroit être d'un tempérament délicat, elle eſt fort pâle. — J'ai été témoin de pluſieurs accès de cette colique; je vais en décrire un. — La douleur ſe fait d'abord ſentir à la région lombaire, bientôt elle s'étend à l'eſtomac, la malade ſe plaint de douleurs horribles, elle jette des cris affreux, le pouls eſt petit & vîte, la langue n'eſt point chargée, ni la bouche

1758. Mars. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Total	38	23	4	11

OBSERVATIONS.

bouche mauvaise, elle n'a ni nausées ni vents du moins dans les prémiers instants, elle rend bien quelquefois des vents, mais ils ne paroissent pas la soulager; elle n'a pas non plus de difficulté d'uriner; elle se roule d'un côté & d'autre & s'agite d'une façon singulière; on diroit presqu'elle a des convulsions; elle fut attaquée de cette colique le 2d de ce mois, elle se plaignoit beaucoup de ses reins, je la fis saigner deux fois coup sur coup, je lui fis faire une potion huileuse, des lavemens de quatre en quatre heure & des fomentations émollientes, je faisois ajouter à la décoction ordinaire des clystères deux têtes de pavot blanc écrasées. Ces remèdes parurent produire un bon effet. Le paroxisme des douleurs fut beaucoup plus court, & moins fort. Le lendemain je voulus la purger avec la casse & la manne, la colique revint plus forte qu'auparavant. J'employai les remèdes qui m'avoient d'abord réüssi; ils furent infructueux. J'eus recours aux narcotiques, & je fis repeter la saignée. Les douleurs se calmèrent une seconde fois, & me permirent de faire passer un purgatif en lavage fort étendu, & pour ainsi dire noyé dans une grande quantité de décoction de chien-dent, & de scolopendre. La colique ne revint plus, & cette fille reprit trois jours après ses occupations ordinaires, sans qu'il parut qu'elle eut été malade. Le 15e elle eut une legère attaque de colique qui dura très-peu; j'ajoutai à la potion huileuse & narcotique les antihystériques les plus accrédités. Ce ne fut pas sans succès, je préscrivis ensuite des apostèmes stomachiques & antihystériques dont cette fille usa pendant quelque tems; par ces moyens elle se rétablit au mieux; depuis lors elle n'a plus eu de pareilles attaques, du moins ne sont-elles pas venuës à ma connoissance.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Mars 1758.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 27 Malades.
Il y avoit du mois précedent 11 Convalescentes.

38

Dans la Classe des Guéries 23
Dans celle des Mortes 4
Et dans celle des Convalescentes 11

38

SUM-

Menſis MARTII 1758.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	4	2	1	1	71
	amph. vel tritæop.	14	10	0	4	
	Synochus	18	13	0	5	
	quotid. 3a. 4a.	14	11	0	3	
	ephemer. extens.	21	18	1	2	
Phlegmaſiæ.	*Pleuropneum.*	9	5	2	2	37
	Pleurit. putr.	13	10	1	2	
	Cynanche	4	3	0	1	
	Eryſipelas	11	9	0	2	
Dolores.	*Ophtalmia*	2	1	0	1	11
	Rheumatiſmus	8	7	0	1	
	Colic. hyſter.	1	1	0	0	
Fluxus.	*Dyſſenteria*	1	1	0	0	10
	Mictus cruent.	1	1	0	0	
	Abortus	1	1	0	0	
	Diarrhœa	2	1	1	0	
	Catarrhus	5	4	0	1	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	8	2	2	4	16
	Aurigo	4	4	0	0	
	Scorbutus	1	1	0	0	
	Aſcites	3	0	2	1	
Vitia.	*Vitio*	1	1	0	0	1
CLASSES 6	GENERA 22	ÆGRI 146 Viri . . 108 Mulier. . 38 146	SANATI 106	MORTUI 10	RESIDUI 30	

TABLES

Avril, le	Barom.	Therm. Mat. à 6 h.	Therm. Soir à 2 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 9	6	16	Oueſt. - -	Le matin nuageux, à midi beau, & le reſte.
2		8	15 1/2	Nord. - - -	Le matin beau, à 2 h. du ſoir nuageux, variable.
3		7	21	Nord ✝ Oueſt.	Le mat. beau, à 2 h. nuageux, le ſoir beau, variable.
4		9 1/2	17 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Sur le ſoir le vent ſe renforce.
5		5	12	Nord. - - -	Très-beau, vent fort, tempête.
6		4	11 1/4	Nord. - - -	Très-beau tems ſerein, le ſoir vent foible.
7		5	18	Eſt ✝ Sud. -	Le mat. beau, à 3 h. du ſoir nuageux, couvert le reſte.
8		9 1/2	13 2/3	Sud - - - -	Tems couvert le matin, petite pluye le ſoir.
9		9 1/2	17	Eſt ✝ Oueſt -	Le mat. variable, à midi pet. pluye, le ſoir couvert.
10		8	21 1/2	Oueſt - - -	Le mat. beau tems ſerein.
11		9	21	Sud - Oueſt. -	Beau tout le jour.
12		11 1/2	20 1/2	Sud - Oueſt. -	Très-beau tems ſerein.
13		11	19 1/4	Sud - Oueſt. -	Tems nuageux.
14	27 - 1	11	8	Sud ✝ No. ✝ Sud	Pluye continuë tout le jour.
15		8	17	Oueſt. - - -	Tems variable.
16		10	14	Eſt ✝ Ou ✝ No.	Tems variable, à 3 h. du ſoir pet. pluye, & le reſte.
17		1 1/2	6	Nord. - - -	Pluye dans la nuit & le matin juſqu'à 11 h. à midi beau & le reſte.
18		1	12 1/2	Nord. - - -	Très-beau tems ſerein.
19		6	16 1/4	Nord ✝ Oueſt.	Beau tems.
20		6	17 1/4	Sud - - - -	Beau tems ſerein.
21		9	17	Sud. - - - -	Tems nuageux par intervalles tout le jour.
22		9	20	Sud. - - - -	Tems couvert.
23		12	13 1/2	Sud ✝ Nord.	Petite pluye.
24		10	18	Sud. - - -	Le mat. tems couvert, à midi beau, le ſoir à 6 heures 3 ou 4 coups de tonnère.
25		7 1/2	18	Oueſt. - -	Le mat. nuageux, beau par intervalles.
26		11	18	No. ✝ Sud-Ou.	Nuageux par intervalles.
27		9	19 2/3	Sud. - - -	Idem.
28		11 1/2	13	Sud ✝ Sud-Ou.	Le mat. couvert, à 9 heures pet. pluye & le reſte.
29		9	19	Sud-Oueſt. -	Tems couvert.
30	27 - 6	8	14 1/3	Nord. - - -	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 21 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 1 degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 degrés & demi. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 p. 9 l. & ſon plus grand abaiſſement de 27 p. 1 l. La différence entre ces 2 termes eſt de 8 lignes.

Le vent a ſouflé { 13 fois du Nord. / 3 fois de l'Eſt. / 11 fois du Sud. / 6 fois du Sud-Oueſt. / 8 fois de l'Oueſt.

Il y a eu { 10 jours de beau tems ſerein. / 7 jours de pluye. / 8 jours de tems couvert. / 12 jours de tems variable. / 2 jours de tempête, vent très-fort. / 1 jour de tonnères.

RESULTAT du mois d'Avril 1758.

Il eſt entré pendant ce mois - - 79 Soldats, dont 10 morts.
39 Bourgeois.
Il y avoit dans la maiſon du mois dernier 19 Convaleſcens.
Il eſt entré - - 21 Femmes, dont 3 mortes.

158 13 morts.

Mai, le	Barométre.	Therm. Mat. à 5 h.	Therm. Soir à 3 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 6	8	15	Nord-Eſt. -	Beau tems, nuageux par intervalles, vent fort.
2		7	14 1/4	Nord. - - -	Idem.
3	27 - 9	6	20	Sud-Oueſt.	Beau tems ſerein, vent médiocre.
4		9 1/2	12 1/2	Sud. - - -	Le mat. tems couvert, à midi pet. pluye & le reſte.
5		11	18 1/2	Nord ✝ Sud.	Le mat. beau, à midi pet. pluye, & le reſte var.
6		11 1/2	22 1/2	Nord ✝ Sud.	Le mat. beau, à 11 h. nuageux, & le reſte var.
7		14	19	Sud. - -	Petite pluye tout le jour.
8		12 1/2	23 1/4	Nord ✝ Sud.	Le mat. beau, à 11 h. nuageux, & le reſte var.
9		11 1/2	23	Sud - Oueſt.	Beau.
10		12	23 1/2	Sud-Ou. ✝ No.	Le mat. beau, à 2 h. nuageux, menace d'orage, le ſoir beau, vent fort, variable.
11		12 1/2	21	Nord. - -	Très-beau tems ſerein, vent fort.
12		11	19	Nord - Eſt.	Beau tems ſerein, vent médiocre.
13		11	16	Nord - Eſt.	Idem
14		12	21 1/2	No. E. ✝ E ✝ No.	Le mat. beau, à 2 h. menace d'orage, le ſoir beau.
15	27 - 6	12	21 1/3	No. ✝ NE. ✝ No	Idem, variable.
16		12	23	N. ✝ S. O. ✝ NE.	Le mat. beau, à 5 h. men. d'orage, pet. pluye, var.
17		11	23 1/2	Sud ✝ Nord.	Idem, variable.
18		11 1/2	19	Sud ✝ No. Ou.	Idem, variable.
19		11	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
20		11	25	Sud - Oueſt.	Idem.
21		13	24 1/2	Nord-Eſt ✝ Sud.	Idem.
22		14	24	Sud. - -	Idem.
23		12	23	Sud ✝ Sud-Ou.	Idem.
24		12 1/4	20	Sud. - -	Idem.
25		12 1/3	22	Sud-S-E ✝ Sud.	Le mat. brouillards, à midi beau & le reſte.
26		14	18	Sud. - -	Tems nuageux par intervalles.
27		13	11	Sud. - -	Le mat. pet. pluye, le ſoir très-forte & la nuit.
28		11	22	Nord ✝ E ✝ No.	Le mat. beau, à midi couvert, à 2 h. orage, le ſoir beau.
29		12	22 1/2	Nord. - -	Beau tems ſerein.
30		13	25	No. ✝ Eſt ✝ Sud.	Idem.
31	27 - 5	16 1/2	27	Sud. - -	Le mat. beau, à midi nuageux, & le reſte variable, dans la nuit orage, tonnères &c.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 27 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 6 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 9 lign. & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 5 lign. La différence entre ces 2 termes eſt de 4 lign.

Le vent a ſouflé
- 16 fois du Nord.
- 6 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 3 fois de l'Eſt.
- 16 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 6 fois du Sud-Oueſt.

Il y a eu
- 14 jours de tems ſerein.
- 8 jours de pluye.
- 2 jours de tonnères.
- 3 jours gros nuages menaçants des orages.
- 1 jour de tems couvert.
- 14 jours de tems variable.
- 1 jour de brouillards.

RESULTAT du mois de Mai 1758.

Il eſt entré pendant ce mois - - 105 Soldats, dont 5 morts.
42 Bourgeois, - - 5 morts.
Il y avoit dans la maiſon du mois d'Avril 35 Convaleſcens.
Il eſt entré - - 33 Femmes, dont 1 morte.

215 11 morts.

Juin, le	Baromètre.	Therm. Mat. à 5 h	Therm. Soir à 3 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 5	15 1/2	17	S+E+N-E+N.	Le mat. couvert, pet. pluye à 6 h. à 10 h. groſſe pluye & le reſte, même dans la nuit.
2		11 1/2	21	N+NO+S E+N.	Le mat. beau, à 1 h. orage, tonnères, éclairs, groſſe pluye, vent du N. E. & du S. E. en même tems.
3		13	20	N. + N-E. + N.	Le mat. beau, à 2 h. menace d'orage, tonnères, à 5 h. beau & le reſte.
4	27 - 9	12	21	Nord. - -	Beau tems ſerein.
5		13	24	Nord. - -	Idem.
6		15	27	Nord-Eſt+Sud.	Idem.
7		15	28 1/4	Oueſt-Sud-Ou.	Idem.
8		15	30 1/2	idem. - -	Idem.
9		15 1/2	28 1/2	Sud. - -	Idem.
10		16	28	idem. - -	Idem.
11		17	27 1/3	idem. - -	Idem.
12		18	27	idem. - -	Le mat. petite pluye, à 11 h. beau, & le reſte.
13		15 1/2	28	Nord+No-Eſt.	Le mat. variable, le ſoir menace d'orage.
14		18	28 1/2	No. + S. + Ou.	Tems variable, pluye, tonnères, éclairs, nuageux par intervalles tout le jour.
15		15 1/2	24	O-N-Ou. + No.	Le mat. nuageux, à midi beau & le reſte.
16		15	23	Nord. - -	Idem.
17		14	25 1/2	idem. - -	Beau tems ſerein.
18		15	17	idem. - -	Le mat. beau, à midi tempête, ouragan, vent très-fort tout le jour, à 10 h. du ſoir pet. pluye.
19		14	18 1/2	idem. - -	Le mat. beau, le ſoir menace d'orage, pet. pluye.
20	27 - 8	14 1/2	21 1/2	Nord-Eſt.	Tems ſerein, vent très-fort.
21		15	23 1/2	idem. - -	Tems ſerein, vent très-fort, juſqu'à 5 h. décl. à l'Eſt.
22		15	27 1/2	Nord + Sud.	Tems ſerein.
23		15	27	Sud. - -	Idem.
24		17	26 1/4	idem. - -	Le mat. couvert, à 7 h. beau, & le reſte.
25		17	20 1/3	Sud + Oueſt.	Le mat. couvert, à 8 h. pet. pluye juſqu'au ſoir.
26		13	23 2/3	No. + No-Ou.	Le mat. tems ſerein, à 3 h. du ſoir nuageux, & le reſte.
27		17	22	Nord. - -	Dans la nuit pluye, & tout le jour par intervalles.
28		16	29 1/3	Nord + Oueſt.	Le mat. beau, à 5 h. gros nuage, tonnère tombé quelque peu de pluye après, beau le ſoir.
29		18	20	N.E + Ou. + N.	Le mat. beau, à midi nuageux, à 3 h. menace d'orage, pet. pluye juſqu'au ſoir, le ſoir nuag.
30	27 - 9	12	23 1/2	N. + Ou. + Sud.	Le mat. beau, à midi nuageux, couvert le reſte.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 30 degr. 1/2 au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 11 degr. & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degr. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 9 lign. & ſon plus grand abaiſſement, de 27 pouces 5 lign. La différence entre ces deux termes eſt de 4 lignes.

Le vent a ſouflé
- 20 fois du Nord.
- 7 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois du Nord-Oueſt.
- 1 fois de l'Eſt.
- 12 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Eſt.
- 2 fois de l'Oueſt Sud-Oueſt.
- 5 fois de l'Oueſt
- 1 fois de l'Oueſt-N. Oueſt.

Il y a eu
- 13 jours de tems ſerein.
- 10 jours de pluye.
- 4 jours de tonnères.
- 3 jours de gros nuages menaçants des orages.
- 1 jour de tempête ouragan.
- 3 jours de gros vent.
- 4 jours de tems couvert.
- 10 jours de tems variable.

1758. Juin. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Pleuropneum. putrid.	11	8	1	2	
Fièvres putrides avec douleur au côté.	15	12	0	3	Cette maladie, que j'ai décrite au mois de Mars dernier, ne doit point être confonduë avec la pleureſie ni la pleuropneumonie. ---- Elle eſt ſouvent produite par une ſuppreſſion de tranſpiration, dans le tems que les prémières voyes abondent en mauvais ſucs. ---- Souvent la douleur n'eſt pas fixe; elle paſſe d'un côté à l'autre; quelquefois elle occupe en même tems les deux côtés, d'autrefois les reins.
Fièvres putrido-malign.	14	9	2	3	Un de ces malades entra dans l'Hôp. le 7 du mois; il y avoit déja quelques jours qu'il étoit malade. Il avoit le pouls petit & fréquent, les extrémités froides, la bouche d'une puanteur inſuportable; il ſe plaignoit beaucoup du mal de téte, & il étoit dans un léger délire. Je lui fis faire d'abord une potion cordiaque dont il prenoit à cuillerée; le pouls s'étant un peu relevé, il fut ſaigné du bras & du pied; il prit deux purgations cathartico-émetiques, & parut être mieux le 3me jour de ſon entrée; le lendemain il eut un froid des plus marqués, qui fut l'annonce d'un redoublement violent; le délire fut très-fort, accompagné de mouvemens convulſifs. Malgré les véſicatoires que je lui fis apliquer, & tous les autres ſecours qu'on put lui donner, il mourut le 13me du mois.
Fièvre ardente.	1	0	0	1	Je ne vis ce malade que le 4me jour depuis l'invaſion du mal. Il avoit pour lors une douleur de téte ſi violente, qu'il ne pouvoit pas (diſoit-il) l'endurer; ſon viſage étoit rouge, ſes yeux enflammés, ſon pouls fort & grand, ſes urines couleur de ſang; il avoit quelque peu de difficulté de reſpirer, avec même une legère douleur ou tiraillement au côté droit. C'étoit un jeune homme robuſte & vigoureux; dans 48 heures je lui fis faire 5 ſaignées; pendant cet intervalle je le faiſois boire abondamment d'une tiſane rafraichiſſante; je le purgeai avec les tamarinds & la manne, & tous les ſoirs, pour calmer la grande ardeur du ſang, je lui faiſois prendre une émulſion cuite, à laquelle j'ajoûtois tantôt le ſyrop de Nymphæa, tantôt celui de pavot blanc à doſe moyenne. Sur la fin du 6me jour de ſon entrée, il eut une hémorrhagie du nez très-conſidérable; elle fut critique, & *cum bonis ægri rebus.* Depuis cet inſtant il fut toûjours de mieux en mieux.
Fièvres contin. ſimples.	58	47	0	11	C'eſt la maladie prédominante de ce mois; elle n'a du tout point été meurtriére; dans peu de jours les malades recouvroient la ſanté ſans courir de grands riſques pour la vie. Quelques-uns ont rendu des vers par la bouche, d'autres par les ſelles, mais ce n'étoit pas le plus grand nombre. Ces vers s'annoncoient par des défaillances fréquentes, des maux d'eſtomac, & des picotemens dans les entrailles.

L'in-

1758. Juin. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Fièv intermitt. quotid. tierces.	20	14	0	6
Fièvres éphem	47	39	0	8
Catarrhes.	19	10	0	9
Phtisies.	7	4	0	3
Dyssent.	1	1	0	0
Diarrh.	3	3	0	0
Vomissemens.	2	2	0	0
Coliq.	1	1	0	0
Ictères.	3	2	0	1
Ascites.	1	0	0	1
Pet. Véroles.	4	3	0	1
Rougeoles.	12	7	0	5
Ophtalmies.	3	2	0	1
Doul. rheum.	10	9	0	1
Total	232	173	3	56

OBSERVATIONS.

L'inconstance du tems a occasionné ces catarrhes. Il n'est pas naturel d'avoir dans ce climat un mois de Juin pareil à celui que nous avions ; nous passions successivement du froid au chaud, & du chaud au froid ; nous avons même essuyé plusieurs orages suivis ou précédés de tonnères & d'éclairs ; aussi ne doit-on pas s'étonner si nous avons eu quantité de toux catarrhales, de rhumes, de fièvres avec douleur au côté &c. Les catarrhes, dont il est ici question, étoient presque toûjours accompagnés de fièvre, de douleur à la poitrine, & la toux étoit plus ou moins forte. — Après les remèdes généraux les malades se trouvoient très-bien des crêmes d'avoine, du petit lait coupé, avec une tisane bechique. Ils recevoient beaucoup de soulagement des narcotiques. Je n'ai guères employé que le syrop de pavot blanc à une dose proportionnée à l'âge des malades. Il provoquoit communément un sommeil doux qui, dans plusieurs sujets, étoit suivi de sueurs abondantes qui emportoient la maladie.

Ces vomissemens étoient sans fièvre ; ils n'étoient point le symptôme d'aucune autre maladie ; aussi ont-ils cedé à la première prise d'un doux émetique.

Les Rougeoles ont toutes attaqué des adultes, excepté deux enfans. Trois de ces malades venant d'essuyer la Rougeole, & se trouvant très-bien, furent saisis d'une douleur vive au côté gauche, & d'une fièvre des plus considérables qui dura 10 à 12 jours, avec des retours qui me faisoient craindre pour eux. Ayant fait reflexion à ce qui leur étoit arrivé, & voulant prévenir pareilles rechûtes ; je pris le parti de faire saigner les autres malades à la fin de la Rougeole, de les purger 2 ou 3 fois, suivant l'indication plus ou moins marquée de pourriture, & de ne leur donner des alimens que petit à petit. Par ces moyens j'évitai (si je ne me trompe) les accidens qui auroient pu menacer leurs jours comme ceux des trois prémiers.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Juin 1758.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - -	Soldats -	145
	Bourgeois	46
Il est resté du mois dernier en convalescence - - - - - - - - -		41
		232
Dans la Classe des Guéris - - - - - -	173	
Dans celle des Morts - - - - - - -	3	
Dans celle des Convalescens - - - - -	56	
	232	

1758. Juin. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Pleuropneum. putrid.	1	0	0	1
Fièvres contin. putrid.	1	1	0	0
Fièvres contin. simples.	6	4	1	1
Catarrhes.	4	3	0	1
Fièvres interm.	3	3	0	0
Dyssenteries.	1	0	0	1
Eresypèles.	1	1	0	0
Angines.	2	2	0	0
Ophtalmies.	2	2	0	0
Doul. rheumatismales	2	2	0	0
Ascites.	1	0	0	1
Total	24	18	1	5

OBSERVATIONS.

Je n'ai fait aucune observation essentielle sur les maladies des Femmes pendant ce mois.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Juin 1758.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - - - 24 Malades.
Il y avoit du mois précédent - - - - 10 Convalesc.

34

J'ai omis de faire mention des Convalescentes.

Dans la Classe des Guéries - - 18
Dans celle des Mortes - - - 1
Dans celle des Convalescentes - 5

24

SUM-

Mensis JUNII 1758.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus.*	1	0	1	0	
	tritæop. exquisit. & amphimer. . .	15	10	1	4	150
	quot. 3tiana, 4tana	23	17	0	6	
	Synochus	64	51	1	12	
	Ephem. extens.	47	39	0	8	
Phlegmasiæ.	*Pleuropneum.*	12	8	1	3	46
	Pleuritis putris.	15	12	0	3	
	Cynanche.	2	2	0	0	
	Variolæ.	4	3	0	1	
	Rubeolæ.	12	7	0	5	
	Erysipelas.	1	1	0	0	
Dolores.	*Ophtalmia.*	5	4	0	1	18
	Rheumatismus.	12	11	0	1	
	Colica intestina.	1	1	0	0	
Fluxus.	*Dyssenteria.*	2	1	0	1	30
	Diarrhæa.	3	3	0	0	
	Catarrhi.	23	13	0	10	
	Vomitus.	2	2	0	0	
Cachexiæ	*Phtisis.*	7	4	0	3	12
	Aurigo.	3	2	0	1	
	Ascites.	2	0	0	2	
CLASSES 5	GENERA 21	ÆGRI 256	SANATI 191	MORTUI 4	RESIDUI 61	

Viri - - 232
Mulieres 24

Juillet, le	Barom. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 4	16	23	Sud ✝ N ✝ Sud.	Dans la nuit pluye, couvert tout le jour, le soir groſſe pluye de 2 vents du Nord & du Sud.
2		12	19	Nord-Oueſt.	Le mat. beau, à midi nuageux & le reſte.
3	27 - 8	12 1/2	19	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent fort.
4		13	20	N+N. O+O+N.	Tems variable, ſur les 3 h. menace d'orage.
5		14	24	N-N-O+O.+S.	Idem.
6		14	16	Sud- ✝ Eſt. .	Le mat. couvert, à midi pluye juſqu'au ſoir.
7		14	21	Nord-N-Oueſt.	Le mat. nuageux, à midi beau & le reſte du jour.
8		14	20 1/2	idem - -	Beau, nuageux par intervalles.
9		14	20 3/4	idem - -	Idem.
10		12 1/2	21 1/4	N.N.O+NN.E.	Le mat. nuageux, à midi beau, & le reſte.
11		13	24 3/4	Nord ✝ Oueſt.	Le mat. beau, à midi nuageux, & le reſte.
12		16	28	Oueſt ✝ Sud.	Tems couvert.
13		18	27	Sud. - -	Tems couvert, pet. pluye par intervalles.
14		17	23	Sud ✝ Nord.	Dans la nuit pluye, le mat. couvert, à 10 h. beau, & le reſte.
15		15 1/2	24	No-Ou. ✝ Ou.	Le mat. beau ; à 3 h. du ſoir menace d'orage.
16		14	21	Nord. - -	Beau tems ſerein.
17		14	21	Nord ✝ Oueſt.	Le mat. beau, à 11 h. nuageux, & le reſte var.
18	27 - 3	17	15 1/2	Nord ✝ Sud.	Pluye tout le jour, de 2 vents N. & S.
19	27 - 2	13	17 1/2	Nord. - - -	Tems nuageux par intervalles, vent fort.
20		14	22	N. ✝ S. ✝ S-Ou.	Le mat. très-beau tems ſerein, le ſoir nuageux.
21		15	22	Sud. - -	Pluye tout le jour, dans la nuit groſſe pluye.
22		14 1/2	20	Sud ✝ Oueſt.	Le mat. pluye, à 10 h. couvert, & le reſte.
23		14	20 1/2	Oueſt. - -	Beau tems ſerein.
24		14	26 1/2	Oueſt. - -	Le mat. nuageux, le ſoir couvert, dans la nuit pluye.
25		14	26 2/3	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
26		14	22	Nord-Eſt. -	Idem.
27		16	29 1/2	Eſt ✝ Sud ✝ Ou.	Le mat. beau, à 4 h. menace d'orage, le ſoir beau.
28		18	29	Nord ✝ Sud.	Beau tems ſerein.
29		18	31	Oueſt. - -	Idem.
30		18	29 1/2	Oueſt. - -	Idem.
31		16	19 1/2	Oueſt ✝ Nord.	Le mat. couvert, à 8 h. pluye juſqu'à midi, à 1 h. beau, & le reſte.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 31 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 12 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degr. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 8 lign. & ſon plus grand abaiſſement, de 27 pouces 2 lign. La différence entre ces deux termes eſt de 5 lignes.

Le vent a ſoufflé
- 14 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Eſt.
- 5 fois du Nord-Nord-Ou.
- 3 fois du Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 13 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Oueſt.
- 13 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 9 jours de tems ſerein.
- 9 jours de pluye.
- 4 jours des menaces d'orages.
- 8 jours de tems couvert.
- 10 jours de tems nuageux par intervalles.
- 8 jours de tems variable.
- 1 jour de gros vent.

1758 Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides.	12	7	1	4	Le ſeul malade, qui nous ſoit mort pendant ce mois de la pleuropneumonie, avoit commis des fautes eſſentielles dans le régime, qui lui coutèrent la vie : il mangeoit en cachette, & ne ſe refuſoit pas même les alimens de mauvaiſe qualité. --- J'ai compris dans cet article un malade qui avoit eſſuyé une fièvre continuë de quelques jours, & quoiqu'il parut très néceſſaire de le faire ſaigner, malgré mes ſollicitations il ne voulut jamais y conſentir. Il ſortit de l'Hôpital, & ſe crut guéri. Deux jours après il revint avec une vraye peripneumonie. Le crachement de ſang fut même très abondant, & c'eſt ce qui contribua peut-être le plus à ſa guériſon.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	16	9	0	7	J'ai vû de ces malades en qui les douleurs étoient ſi vagues qu'elles changeoient de lieu preſque tous les jours ; elles rouloient d'un côté à l'autre, entre les épaules, ſur la poitrine, au bas des fauſſes-côtes &c. je regarde pour lors ces douleurs comme rheumatiſmales.
Fièvres ardent.	2	1	0	1	Un de ces malades avoit une chaleur ſi vive & ſi ardente qu'après l'avoir touché pendant quelque tems, on ſe ſentoit le bout des doigts comme engourdis. La peau de ſon corps étoit ſéche & aride.
Fièvres contin. ſimples.	119	97	0	22	Nous n'avions jamais vû tant de fièvres continuës ſimples ; les malades ſe ſuccédoient mutuellement, & la maiſon ne desempliſſoit pas. Ces maladies n'étoient point facheuſes.
Fièvres contin. putrid.	22	18	0	4	Un Soldat malade d'une fièvre continuë putride avoit des accidens convulſifs toutes les fois qu'il entroit dans un redoublement ; il perdoit connoiſſance, faiſoit des contorſions, des yeux, des lèvres, des bras, des jambes, & reſtoit enſuite dans une eſpèce de léthargie pendant quelques heures. Après les ſaignées au bras & au pied, les émetiques, les purgatifs &c. je fis uſage des véſicatoires qui firent un effet au delà de toute eſpérance. --- Lorſque la fièvre fut calmée, je lui fis uſer pendant 20 jours des apozèmes aperitifs, que j'avois ſoin d'aiguiſer, & de rendre purgatifs de 3 en 3 jours ; par ces moyens il recouvra la ſanté.
Fièvres éphém.	56	52	0	4	
Fièvres interm. quotid. & tierc.	35	33	0	2	
Fièvre occaſionée par la peur.	1	1	0	0	Le 28e du mois dernier, le tems avoit été tout le jour bien ſerein, le vent du Nord ſoufloit légerement, tout à coup à 5 heures du ſoir le vent change à l'Oueſt, un ſeul éclair précède la foudre, & tuë une femme enceinte de huit mois qui étoit à côté (*). Le Soldat qui fait le ſujet de cette remarque étoit ſur le gerbier avec deux de ſes camarades ; il fut ſi ſaiſi de frayeur qu'il ſe laiſſa tomber par terre : il perdit connoiſſance, & ne la reprit que quelques momens après. Il

(*) . . . Voyez l'Hiſt. de l'Acad. Roy. des Sciences, année 1761. p. 53.

1758. Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nomb. des Malades*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					fut saigné le lendemain & ne fut apporté à nôtre Hôpital que trois jours après cet accident, il avoit grosse fièvre, & grand mal de tête, sa maladie n'eut pas cependant de suite, il fut bientôt guéri; ses deux autres camarades ne ressentirent aucun mal.
Angines	5	5	0	0	On ne trouvera pas hors de propos ce que je vais ajoûter. J'examinai le corps de la femme qui avoit été frappée du tonnèrre, une heure après ce triste accident: elle n'étoit point noire, & n'avoit aucunement changé de couleur, ses lèvres étoient seulement un peu livides; il ne paroissoit ni contusion, ni aucune marque de coup nulle part; elle avoit seulement à la nuque du col deux travers de doigt ou environ de cheveux brûlés, & la peau de cet endroit étoit un peu ridée, elle étoit debout, & la tête courbée lorsqu'elle reçût le coup. Je lui fis ouvrir devant moi la veine du bras. Le sang jaillit à un demi pied, & on en tira environ une once. J'étois d'avis de tenter l'opération Césarienne pour tacher de sauver l'enfant qu'elle portoit dans son sein, & qui avoit plus de 7 mois: les parens n'y voulurent jamais consentir.
Rougeol	6	6	0	0	
Petites veroles.	2	2	0	0	
Flux. au visage.	6	6	0	0	
Dyssenteries.	3	2	0	1	
Diarrh.	5	5	0	0	
Coliq.	2	2	0	0	
Ictères.	1	1	0	0	
Phtisies.	4	1	1	2	C'étoit un homme vieux qui mourut plûtôt dans le marasme que phtisique.
Catarrh.	28	27	0	1	
Hydrop.	6	3	0	3	
Ophtal.	3	2	0	1	
Doul. rheum.	10	8	0	2	
Dysurie.	2	1	0	1	
Artère ouverte.	1	1	0	0	En faisant une saignée un garçon chirurgien ignorant ouvrit l'artère au-lieu de la veine. Ce facheux accident n'eut point cependant de suite. Mr. *Mitier*, chirurgien de cette maison, les prévint par ses soins, & guérit en peu de jours ce malade.
Total	347	290	2	55	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Juillet 1758.

Il est entré pendant ce mois 252 Soldats.
39 Bourgeois.
Il y avoit dans la maison 56 Convalescens.

347

Dans la classe des Guéris 290
Dans celle des Morts 2
Dans celle des Convalescens 55

347

TABLES

1758. Juillet. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Mala. dies.	*Nomb. des Ma lades.*	*Gué- ris.*	*Morts.*	*Con- vale- scens*
Pleuro-pneum. putrid.	1	1	0	0
Fièvres contin. putrid.	2	1	1	0
Fièvres contin. simples.	5	3	0	2
Fièvres interm.	5	4	0	1
Fièvres éphém.	2	1	1	0
Phtiſies.	2	0	0	2
Catarrh.	1	1	0	0
Dyſſent.	3	1	1	1
Diarrh.	1	1	0	0
Coliq.	2	2	0	0
Hydrop.	2	0	0	2
Angin.	2	2	0	0
Ophtal.	1	0	0	1
Erelyp.	1	1	0	0
Palpita-tion de cœur.	1	1	0	0
Obſtruc-tion des viſcères.	2	1	0	1
Total	33	20	3	10

OBSERVATIONS.

Je mets au nombre des mortes d'une fièvre éphémère une femme qui mourut de vieilleſſe, ſans fièvre & ſans aucune eſpèce de mal. Celle qui eſt morte d'une dyſſenterie, étoit auſſi une vieille femme fort épuiſée. Les deux malades, qui ſont marquées à l'article *obſtruction des viſcères abdominaux*, ſont deux filles qui avoient fait longtems les pâles-couleurs & qui avoient les viſcères obſtrués; elles n'avoient point de fièvre, étoient fort dégoutées, & ne pouvoient remplir leurs fonctions ordinaires à cauſe de la foibleſſe & de l'abbatement qu'elles reſſentoient.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Juillet 1758.

Il eſt entré pendant ce mois	-	28 Malades.
Il y avoit du mois dernier	-	5 Convaleſcentes.
		33

Dans la Claſſe des Guéries	20
Dans celle des Mortes	3
Dans celle des Convaleſcentes	10
	33

SUM-

Mensis JULII 1758.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*trit. exquis. & amph.*	26	20	1	5	249
	Synochus	124	100	0	24	
	quot. 3tiana, 4tana	40	37	0	3	
	Ephem. extens.	58	53	1	4	
	Febris singul.	1	1	0	0	
Phlegmasiæ.	*Pleuropneum.*	13	8	1	4	51
	Pleuritis putris.	16	9	0	7	
	Cynanche.	7	7	0	0	
	Rubeola.	6	6	0	0	
	Variola.	2	2	0	0	
	Erysipelas.	1	1	0	0	
	Pseudo erysip.	6	6	0	0	
Dolores.	*Ophtalmia.*	4	2	0	2	20
	Rheumatismus.	10	8	0	2	
	Hepatalg. ac splenat.	2	1	0	1	
	Colica.	4	4	0	0	
Convuls.	*Cordis palpitatio.*	1	1	0	0	1
Fluxus.	*Dysenteria.*	6	3	1	2	43
	Diarrhœa.	6	6	0	0	
	Dysuria.	2	1	0	1	
	Catarrhus.	29	28	0	1	
Cachexiæ	*Phtisis.*	6	1	1	4	15
	Aurigo.	1	1	0	0	
	Hydrops.	8	3	0	5	
Vitia.	*Arteriotom.*	1	1	0	0	1
CLASSES 7	GENERA 25	ÆGRI 380	SANATI 310	MORTUI 5	RESIDUI 65	

Viri - - 347
Mulieres 33
380

Août, le	Baromètre. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	3	15	22 1/4	Nord ✝ Oueſt.	Le mat. beau, à 3 h. menace d'orage, le ſoir beau.
2			15	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
3			15	27	Nord. - - -	Idem.
4			16	29	Nord. - - -	Idem.
5			17	28	Sud. - - - -	Idem.
6			18	31	Sud. - - - -	Nuageux par intervalles.
7	27	6	17	28	Oueſt. - - -	Beau tems.
8			18	30	Sud. - - - -	Nuageux par intervalles.
9			21	23	Sud. - - - -	Le mat. couvert, à 3 h. pluye & le reſte.
10			17	22 1/2	Nord. - - -	Le mat. couvert, à midi beau & le reſte.
11			15	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
12			14	22 1/2	Nord-Oueſt. -	Nuageux par intervalles.
13			13	23	Nord. - - -	Tems couvert.
14			16	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
15			14	24	Nord. - - -	Idem.
16			15 1/2	26 1/2	Nord. - - -	Nuageux par intervalles.
17			16	24 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
18			15	23 1/4	Nord. - - -	Idem.
19			16 1/2	22 1/2	Nord. - - -	Tems ſerein, quoique tempête, vent très fort.
20			15	21 1/2	Nord. - - -	Idem.
21			16	26 1/4	N. ✝ E. ✝ S.	Le mat. toûjours gros vent, à 10 h. plus calme, à midi Sud, & le reſte beau tems.
22			15	26	Sud. - - - -	Beau tems ſerein.
23			15	27	Sud. - - - -	Idem.
24			15	23	Sud. - - - -	Le mat. couvert, à midi pet. pluye & le reſte.
25			15	23 1/4	Sud. - - - -	Tems couvert, à 8 h. du ſoir pet. pluye & dans la nuit.
26			15 1/2	28	Nord ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein, dans la nuit un peu de pluye.
27			19	24	N-N. O ✝ N.	Tems couvert, orage, à 3 lieuës grêle, ici un peu de pluye pendant une heure, beau le reſte.
28			19	24	N. ✝ O. ✝ S.	Le matin beau, à 5 heures nuageux &c.
29			11	20	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
30			13	24	Nord. - - -	Idem.
31	27	6	15	24	Eſt. - - - -	Le mat. couvert, à 11 h. pet. pluye, le ſoir beau.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 31 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 11 degrés, au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 6 lignes, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 3 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 3 lignes.

Le vent a ſouflé
- 19 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 10 fois du Sud.
- 4 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 18 jours de tems ſerein.
- 6 jours de pluye.
- 2 jours menace d'orage.
- 7 jours de tems couvert.
- 5 jours de tems nuageux par interv.
- 3 jours de tems variable.
- 3 jours de gros vent, tempête.

RESULTAT du mois d'Août 1758.

Il eſt entré pendant ce mois - - - - - - - 223 Soldats dont 4 morts.
54 Bourgeois 2 morts.
Il y avoit dans la maiſon du mois dernier 55 Convaleſcens.
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - 38 Femmes 3 mortes.
370 9

Sept. le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 6	15	19	Eſt ✝ Nord-Ou.	Le mat. couvert, à 10 h. pet. pluye juſqu'à midi, le ſoir beau.
2		14	22½	Nord. - - -	Dans la nuit pluye, & le mat. juſqu'à midi, le ſoir beau.
3	27 - 7	15½	23	N. ✝ S. ✝ Eſt.	Le mat. beau, à 10 h. couv. à midi pluye juſqu'au ſoir.
4		15½	21	Eſt. ✝ Nord.	Dans la nuit pluye, tems couvert.
5		14	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
6		13	24½	Nord. - - -	Beau le mat. le ſoir nuageux par intervalles.
7		12	21½	Nord. - - -	Idem.
8		10½	25	Nord. ✝ Sud.	Le matin beau, à 3 h. couvert, à 7 h. pet. pluye.
9		16	21	Nord. - - -	Dans la nuit groſſe pluye, couvert tout le jour.
10		12	19½	Nord. - - -	Beau tems ſerein, quoique gros vent, tempête.
11		11	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein, le vent calme à 2 heures.
12		13	12½	Eſt. - - - -	Pluye tout le jour & dans la nuit.
13		13	24⅓	N. ✝ Sud-Eſt -	Variable.
14		13	23	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
15		12½	24	N. ✝ E. ✝ S. ✝ O.	Idem.
16		15	17	Eſt. - - - -	Le mat. couvert, à 9 h. pet. pluye & le reſte.
17		13	22¼	Nord. - - -	Dans la nuit pluye, nuageux par intervalles.
18		13	18½	Nord. - - -	Tems couvert.
19		9½	20	Nord-Eſt ✝ Sud.	Le matin beau, le ſoir nuageux.
20		15	16	Sud ✝ Eſt.	Dans la nuit pluye, & tout le jour.
21		12	15½	Nord. - - -	Le matin nuageux, le ſoir beau.
22		7	12	Nord-Eſt. -	Le mat. tems couvert, à 3 h. pet pluye très froide.
23	27 - 10	8	10	Nord-Eſt. -	Tems couvert, quelques goûtes de pluye comme de la neige fonduë, & même quelques floccons de neige.
24		7½	14½	Nord. - - -	Grand vent dans la nuit, nuageux, grand vent.
25		5½	14	Nord. - - -	Idem.
26		6	14	Nord-Nord-Eſt	Beau tems ſerein.
27		6	15	Nord-Eſt. -	Idem.
28	28 - 1	6½	14½	Nord-Eſt ✝ Eſt.	Idem.
29		7	15	No. ✝ No. Eſt.	Idem.
30		7½	18½	Nord-Eſt.	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 25 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 7 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 18 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 6 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 7 lignes.

Le vent a ſoufflé
- 19 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 7 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 8 fois de l'Eſt.
- 5 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Eſt.
- 1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 10 jours de tems ſerein.
- 12 jours de pluye.
- 2 jours de tems couvert.
- 6 jours de tems nuageux par interv.
- 4 jours de tems variable.
- 3 jours de gros vent, tempête.

1758. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Pleuropneumonies putrides.	6	2	3	1	Un de ces malades mourut le 13e jour de sa maladie sans avoir éprouvé aucun délire ni même une oppression violente. Un autre entra le 5e de ce mois dans l'Hôpital, il étoit à l'agonie, il mourut dans la nuit. Un troisième n'étoit qu'un enfant de 10 ans, qui, après avoir essuyé une peripneumonie très forte, n'observa point un régime exact, fit une rechûte, & fut enlevé dans trois jours.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	7	4	1	2	Celui qui est mort, étoit à l'Hôtel-Dieu depuis le dernier du mois d'Août, sa maladie ne paroissoit point sérieuse au commencement. La douleur de côté, dont il se plaignoit, n'étoit du tout point vive. La fièvre n'étoit pas forte; il parut même être un peu mieux le 5e de ce mois; le lendemain on le trouva mort dans son lit.
Fièvres putrido-malign.	4	1	2	1	
Fièvres putrido-vermin.	5	3	0	2	
Fièvres putrido-simples.	14	8	2	4	Un de ces malades avoit sur la fin du mois dernier une diarrhée qui le fatiguoit beaucoup; il s'imagina de manger des coins pour arrêter les déjections trop fréquentes; il y réüssit, la diarrhée ceda, mais peu de jours après il essuya une fièvre putride qui le mit à deux doigts du tombeau. --- Un autre, après avoir essuyé la pluye tout un jour, fut attaqué de la même maladie; l'un & l'autre furent assés heureux que d'en rechaper; j'ai suivi dans leur traitement la méthode ordinaire. --- Un troisième eut un dépôt critique à l'oreille qui fut très salutaire. J'ai remarqué dans un de ces malades un tremblement involontaire des extrêmités supérieures pendant presque tout le cours de la maladie. Ce tremblement ne fut pas de mauvais augure; la maladie se termina heureusement. L'un des deux morts étoit un Italien qui ne resta que deux jours dans l'Hôtel-Dieu. L'autre étoit déja convalescent, & je le regardois comme guéri: je lui permis de manger la veille de sa mort; il étoit totalement libre de fièvre. Le lendemain il mourut suffoqué. Surpris d'une mort si inattenduë, je fis procéder à l'ouverture du cadavre. Nous trouvâmes le poumon & le cœur entièrement gorgés d'un sang noirâtre & écumeux; toute l'habitude du corps, excepté le visage & les mains, étoit couverte de dartres que nous soupçonnâmes être véroliques. Nous ne nous en étions pas apperçûs pendant le cours de la maladie; & le malade s'étoit bien gardé de nous faire naitre de tels soupçons, de peur d'être renvoyé de cette maison, où il n'est pas permis de traiter une pareille maladie.
Fièvres contin.	38	31	0	7	
Fièvres interm. 3es&4es	26	22	0	4	Quelques-uns de ces malades avoient précédemment la diarrhée, & même quelque peu de flux de sang. Cette maladie ayant cessé, ils ont eu des accès de fièvre fort opiniâtres.
Fièvres éphém.	21	21	0	0	

C'est

1758. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens*
Dyſſentéries.	46	28	5	13
Diarrhées.	27	27	0	0
Phtiſies.	5	0	4	1
Hæmophtiſies.	2	1	0	1
Catarrh.	10	8	0	2
Apoplexie.	1	0	1	0

OBSERVATIONS.

C'eſt la maladie prédominante de ce mois. La plus grande partie des dyſſentériques avoient la fièvre, des nauſées & même le vomiſſement. Je me ſuis ſervi avec ſuccès de l'ipecacuanha, & du laudanum liquide de Sydenham; je le donnois tantôt avec l'huile d'amandes douces, & les abſorbens, tantôt avec le ſyrop de coins, l'eau de plantain, & l'eau-roſe. Je commençois par 10 goûtes, & j'augmentois la doſe juſqu'à 30 & même d'avantage. Je me ſuis encore ſervi du laudanum ſec, j'en donnois un demi grain, un grain, ſeul, ou mêlé dans un julep approprié. Je faiſois prendre aux malades le matin pendant quelques jours de ſuite deux verres de dilutum de caſſe, avec trois ou quatre grains d'ipecacuanha en poudre, & le ſoir la potion narcotique. Il y a eu certains ſujets en qui les remèdes n'ont pû produire aucun bon effet. J'ai mis en uſage le *ſimarouba* qui, dans d'autres occaſions, a fait des merveilles, & qui dans ces dyſſentéries n'a pas réüſſi ſuivant mon attente. Les adſtringens, les balſamiques, les incraſſants, les mucilagineux, les laitages même, rien n'a pû détruire, ou cicatriſer, l'ulcère formé dans les inteſtins, & j'ai eu le chagrin de voir périr ces malades ou par la fièvre hectique, ou par le maraſme, ou par l'enflûre du ventre & des extrêmites; quelques-uns ont rendu des vers par le haut & par le bas; c'eſt le moindre nombre. Ceux qui ſont morts, pouſſoient des ſelles fréquentes, nuit & jour; leurs déjections étoient d'une odeur inſuportable; ils avoient le pouls petit & ſerré, quelquefois des hypothimies, toûjours un grand accablement, & un épuiſement général de forces. — Quoique j'aïe marqué treize convaleſcens, ils ne ſont pas tous dans une pleine convaleſcence: il y en a quelques-uns qui ſont dans un état deſeſperé, & je ne doute pas qu'ils ne ſoient morts dans le courant du mois d'Octobre.

Les diarrhées ont été fort fréquentes: il paroit que les mêmes cauſes qui ont occaſionné les maladies précédentes, ont produit celles-ci. Je n'ai rien obſervé de particulier dans le traitement.

On apporta le 20e un ſoldat qui la veille avoit fait la débauche avec ſes camarades; on n'avoit pas fait attention à lui de tout le jour, parce qu'étant dans l'uſage de s'enyvrer, on ſe flatoit d'un moment à l'autre qu'il reprendroit la connoiſſance qu'il avoit perduë dans ſon yvreſſe; tous les remèdes que nous employâmes furent inutiles, & ne purent lui redonner le ſentiment & le mouvement; il mourut quelques heures après ſon entrée dans cette maiſon.

Celui

1758 Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Hydrop.	2	0	0	2
Rougeol	4	4	0	0
Angin.	7	6	0	1
Eresyp.	5	5	0	0
Jaunisses.	2	1	0	1
Hæmorrhagies	3	3	0	0
Asthmes	1	0	0	1
Douleurs rheumatismales		10	0	0
Total	246	185	18	43

OBSERVATIONS.

Celui qui est inscrit dans la classe des Convalescens, étoit dans un très mauvais état à la fin de ce mois. Il avoit un ictère verd qui vraisemblablement dépendoit de quelque skirre à la rate, je dis qu'il avoit un ictère verd, parce que le tissu de la peau & le blanc de ses yeux étoit réellement teints de cette couleur. — Comme on ne trouve dans les auteurs que trois espèces d'ictère, le blanc, le noir, & le jaune, celui-ci doit être compris dans l'espèce de jaunisse noire que décrivent les practiciens.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Septembre 1758.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
114 Soldats.
63 Bourgeois.
Il y avoit dans la maison 69 Convalescens.

246

Dans la classe des Guéris	185
Dans celle des Morts	18
Dans celle des Convalescens	43
	246

1758. Septembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Fièv. av. doul. au côté.	2	2	0	0	Une de ces malades cracha beaucoup du ſang ; & cette évacuation lui fut très ſalutaire.
Fièvre contin. putrid.	2	1	0	1	
Fièvres putrido-vermineuſes.	2	2	0	0	Deux jeunes filles eſſuyèrent en même tems cette maladie ; elles rendirent par haut & par bas quantité de vers. Les purgatifs, les anthelmintiques, les amers leur procurèrent la guériſon.
Fièvres contin.	4	2	0	2	
Fièvres interm.	3	2	0	1	
Dyſſent.	7	4	2	1	L'une des deux dyſſentériques qui ſont mortes étoit une jeune fille de 18 à 20 ans. Elle entra à l'Hôpital le 19e, il y avoit 7 à 8 jours qu'elle étoit malade, elle avoit une fièvre très forte, la bouche mauvaiſe, des envies de vomir, la langue blanche &c. Je lui fis prendre XV gr. hypecacuanha, après avoir fait préceder la ſaignée : elle vomit 7 à 8 vers vivans, & parut beaucoup ſoulagée ; elle en rendit même quelques autres dans le cours de ſa maladie ; tous les remèdes que nous employâmes pendant 5 à 6 jours, ne produiſoient point encore l'effet déſiré ; les déjections ſanguinolentes étoient très fréquentes, malgré les narcotiques, & les anodyns. On ſe laſſa de cette méthode, &, pour arrêter le flux de ſang, on fit prendre à la malade une tiſane très adſtringente à mon inſçû ; on s'aplaudiſſoit déjà du ſuccès ; les ſelles n'étoient plus ſi fréquentes, mais 24 heures après, la poitrine s'engorgea, le râle devint manifeſte, & la malade fut enlevée. --- L'autre étoit une femme étrangère qui avoit ſouffert d'une longue route, & de la dyſſenterie depuis quelque tems ; elle mourut peu de jours après ſon entrée. --- Une de celles qui eſt au nombre des guéries fut apportée à l'Hôtel-Dieu dans un mauvais état, elle avoit groſſe fièvre, le viſage rouge & allumé, les yeux égarés, elle étoit dans le délire. On nous rapporta qu'elle avoit arrêté une dyſſenterie, qui la tourmentoit depuis quelques jours, en mangeant des ſorbes. Je lui fis faire une ſaignée du pied le même jour, je la réïterai par deux fois du bras le lendemain, j'ordonnai un *dilutum* de caſſe dont elle prenoit un verre toutes les heures. Je lui fis appliquer des véſicatoires aux jambes ; par ces ſecours elle reprit connoiſſance, la fièvre calma peu à peu, & elle fut bientôt en voye de guériſon.
Diarrhées.	3	2	1	0	Celle qui mourut de la diarrhée, étoit une vieille femme fort épuiſée.

1758. Septembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guérris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Tenesmes.	1	1	0	0
Inappetence.	1	1	0	0
Hydrop.	3	1	1	1
Phtisies.	2	0	0	2
Eresyp.	2	2	0	0
Apoplexies.	1	0	1	0
Fluxions.	2	1	0	1
Catarrhes.	3	2	0	1
Tumeurs.	1	0	0	1
Total	39	23	5	11

OBSERVATIONS.

Le syrop de nerprun produisit un très bon effet dans la prémière de ces malades ; elle sortit guérie avant la fin du mois ; elle avoit le ventre fort enflé, le visage bouffi, un dégoût total, & une soif continuëlle. --- Les apéritifs, les diurétiques achevèrent la cure que les purgatifs avoient ébauchée.

Je trouvai cette malade à toute extrêmité le prémier jour du mois, & elle mourut le lendemain.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Septembre 1758.

Il est entré pendant ce mois	39 Malades.
Dans la Classe des Guéries	23
Dans celle des Mortes	5
Et dans celle des Convalescentes	11
	39

SUM-

Menſis SEPTEMBRIS 1758.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	4	1	2	1	119
	tritæop. vel amph.	23	14	2	7	
	Synochus	42	33	0	9	
	quotid. 3tian. 4tan.	29	24	0	5	
	Ephem. extens.	21	21	0	0	
Phlegmaſiæ.	*Pleuropn.*	6	2	3	1	35
	pleuritis putr.	9	6	1	2	
	Cynanche	7	6	0	1	
	Rubeola	4	4	0	0	
	Eryſipelas.	7	7	0	0	
	Pſeudo-eryſip.	2	1	0	1	
Debilitates.	*Apoplexia*	2	0	2	0	3
	inappetentia.	1	1	0	0	
Dolores.	*Rheumatiſmus*	10	10	0	0	10
Anhelationes.	*Aſthma*	1	0	0	1	1
Fluxus.	*Dyſſenteria*	53	32	7	14	102
	Diarrhœa	30	29	1	0	
	Catarrhus	13	10	0	3	
	Hæmophtiſis	2	1	0	1	
	Hæmorrhag.	3	3	0	0	
	Teneſmus.	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſeos*	7	0	4	3	14
	Hydrops	5	1	1	3	
	Aurigo	2	1	0	1	
Vitia.	*Tumores.*	1	0	0	1	1
CLASSES 8	GENERA 25	ÆGRI 285 Viri . . . 246 Mulieres . . 39	SANATI 208	MORTUI 23	RESIDUI 54	

Octob. le	Barométre.	Therm. Mat. à 6 h.	Therm. Soir à 2. h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 8	7½	16	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2		8	16½	N.+E.+ E-N- E.	Tems nuageux le matin. Le ſoir variable.
3		8	16¼	Nord - Eſt	Beau tems ſerein.
4	27 - 11	7½	14½	Nord. - - -	Tems ſerein, vent impetueux, tempête.
5	27 - 9	6½	19	Eſt + S. + S. O.	Tems variable.
6		11½	17⅓	NE+E+NO+N.	Tems couvert, petite pluye. . . Le ſoir gros vent.
7		8	16½	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8		10	16⅔	N. + S. + N-Ou.	Le mat. tems couvert, à 2. h. du ſoir petite pluye.
9		8⅓	14½	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Le ſoir brouillard.
10		7½	16½	Nord + N- Ou.	Le mat. tems couvert, à 8 h. petite pluye, à 10 h. beau & le reſte juſqu'à 5 h. bourraſque goutt. de pluye.
11		11	14½	Nord - Oueſt.	Beau tems ſerein.
12		7½	14⅓	Nord. - -	Beau tems ſerein.
13	27 - 11	8	17	Nord Eſt. -	Idem.
14		10	17¾	Nord. - - -	Idem.
15		8½	14¾	Nord. + N-Eſt.	Idem.
16		6½	17	Nord-Eſt. -	Idem.
17		10½	14	Nord. - - -	Tems couvert.
18		9	17½	Eſt + Sud + No.	Tems couvert, petite pluye, à 10 h. variable & le reſte.
19		6	15	Nord - Eſt	Beau tems ſerein.
20	28 - 0	6	16¾	Nord-Eſt + Eſt.	Brouillard, à 8 h. beau & le reſte.
21		7½	16½	Sud - Eſt. - -	Le mat. nuageux, à 11 h. beau & le reſte.
22		9½	14½	No. & Sud + N.	Le mat. tems couvert, à midi beau & le reſte.
23		7½	17¼	N + N E + E+O	Tems variable.
24		8	16½	Sud. + Eſt.	Nuageux le mat. variable le ſoir.
25		6½	9¾	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
26		5	9¼	Nord. - - -	Idem.
27		4	9⅔	Nord. - - -	Idem.
28	28 - 1	5¼	9¼	Nord. - - -	Tems couvert.
29		8	10½	Nord - Eſt	Beau tems ſerein.
30		2	7	Nord. - - -	Idem.
31	28 - 2	3½	11	Nord - Eſt	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 19 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 2 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 17 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 2 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 8 lign. La différence entre ces deux termes eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 20 fois du Nord.
- 10 fois du Nord-Eſt.
- 4 fois du Nord-Oueſt.
- 7 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 5 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 18 jours de tems ſerein.
- 4 jours de pluye.
- 3 jours de tems nuageux.
- 6 jours de tems variable.
- 3 jours de vent très fort.
- 2 jour de brouillards.
- 7 jours de tems couvert.

RESULTAT du mois d'Octobre 1758.

Il eſt entré pendant ce mois	57 Soldats dont	7 morts.
&	49 Bourgeois	6 morts.
Il y avoit dans la maiſon du mois dernier	43 Convaleſcens.	
Il eſt entré	36 Femmes	6 morts.
	185	19

Nov. le	Barometre.	Therm. Mat. à 7 h.	Therm. Soir à 1 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	28 - 4	4	15 1/4	E-N-E. ✝ E. ✝ S.	Beau tems ſerein, le vent très foible, le ſoir brouill.
2		4 1/2	16 1/2	No. ✝ Eſt ✝ N.	Brouillard leger, beau tems.
3		5	16	Nord-Eſt. - -	Beau tems ſerein.
4		6	16 1/2	Eſt-Nord-Eſt.	Idem.
5		1 3/4	10	Eſt-Nord-Eſt.	Idem. Le ſoir leger brouillard.
6	27 - 7	6	11	Eſt ✝ Sud.	Tems couvert, petite pluye.
7		5	11 1/3	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8		5 1/2	11 1/4	Nord. - - -	Idem.
9		2	8 1/3	Nord. - - -	Idem.
10		1	10	No. & S. ✝ No.	Tems couvert, petite pluye.
11		4 1/2	10	Nord-Eſt -	Beau tems ſerein.
12		4	4 1/2	Nord. - - -	Idem.
13		4	12 1/2	Nord. - - -	Tems couvert, petite pluye.
14		4 1/2	10	Nord ✝ Eſt.	Le matin beau, à midi couvert & le reſte.
15		4	4 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
16	27 - 11	6	10 1/2	N. & S. ✝ Eſt.	Tems couvert le matin, à 8. h. pluye & le reſte.
17		11 1/2	16 1/2	Nord ✝ Sud.	Variable.
18		9	16 1/3	Sud. - - -	Variable.
19		10	12 1/4	Sud-Eſt. -	Couvert.
20		10	11	Sud. - - -	Couvert.
21		10 1/4	12 1/2	Sud. - - -	Pluye tout le jour.
22		9	13 1/3	Sud. - - -	Variable.
23		11 2/3	12 1/3	Sud. - - -	Couvert.
24		10	14 1/3	Sud. - - -	Couvert.
25		11 1/4	13 1/2	Sud. - - -	Pluye.
26		11 1/4	13 1/4	Sud. - - -	Couvert.
27		11 1/4	12 1/3	Sud-Sud-Eſt.	Pluye.
28		12	12 1/3	Sud-Eſt. -	Couvert.
29		11 1/2	12 1/3	Sud-Eſt. -	Couvert.
30	27 - 3	11	14	Sud-Sud-Eſt.	Pluye.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 16 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 1 degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 15 degrés & demi. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 28 p. 4 l. & ſon plus grand abaiſſement de 27 p. 3 l. La différence entre ces deux termes eſt d'un pouce 1 ligne.

Le vent a ſouflé
- 13 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 3 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 13 fois du Sud.
- 2 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 3 fois du Sud-Eſt.

Il y a eu
- 10 jours de tems ſerein.
- 8 jours de pluye.
- 3 jours de brouillard.
- 4 jours de tems variable.
- 11 jours de tems couvert.

RESULTAT du mois de Novembre 1758.

Il eſt entre pendant ce mois — 59 Soldats 3 morts. — 41 Bourgeois 4 morts.
&
Il y avoit dans la maiſon du mois dernier — 23 Convaleſcens.
Il eſt entré — 20 Femmes 1 morte.

143 8

TABLES

Déc. le	Baromètre. pouc. lign	Therm. Mat. à 7 h degr.	Therm. Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 5	8	12	Sud. - - -	Couvert.
2		9 1/2	13	Sud. - - -	Couvert.
3		7 1/2	11 1/2	Sud-Sud-E. ✝ E.	Variable.
4	27 - 8	3	6 2/3	Nord. - -	Le matin beau. Le tantôt tems gris.
5		4	9	Nord-Eſt. - -	Tems couvert.
6		9 1/2	12 1/4	Eſt. - - - -	Pluye tout le jour.
7		7	12 1/2	Nord & Eſt. -	Tems couvert.
8		7	10 2/3	Sud & Nord. -	Pluye tout le jour.
9		5	8 3/4	Nord-Oueſt. -	Le matin nuageux, à midi beau, le ſoir nuageux.
10		1	8 1/2	Nord. - -	Beau tems ſerein.
11		3 1/2	6	Nord. - -	Le matin beau, à 11 h. nuageux & le reſte.
12		4	6	Nord. - -	Beau tems ſerein.
13		1 1/2	5	Nord. - -	Idem.
14		1/2	3 1/2	Nord. - -	Idem.
15		0	6 1/4	Nord. - -	Idem.
16		3 1/2	3 1/2	No. ✝ No-Ou.	Le mat. beau, à 11 h. nuageux, à 2 h. tempête, tems couvert & le reſte.
17		0	3 1/4	No. ✝ No-Eſt.	Le mat. nuageux, à 10 h. beau, à midi nuageux, à 3 h. neige en petite quantité, le ſoir couvert.
18		0	3	Nord-Eſt. -	Tems gris tout le jour.
19		0	2 1/2	Nord-Eſt. -	Gelée blanche, tems gris.
20		0	2	Nord-Eſt. -	Idem.
21		0	1 1/4	Nord-Eſt. -	Idem.
22		1/2	0 1/4	Nord-Eſt. -	Idem.
23		1/2	1/2	Nord-Eſt. -	Idem.
24	27 - 11	1/3	2/3	Nord-Eſt. -	Idem.
25		3	4	N-E. ✝ O. ✝ S.	Le matin beau, à 11 h. nuageux & le reſte.
26		1/2	5 1/2	Nord. - -	Petite pluye preſque tout le jour.
27	28 - 0	1/2	5 1/2	Nord-Eſt. - -	Gelée blanche, à 9 h. beau tems ſerein & le reſte.
28		0	5	Nord-Eſt. - -	Idem.
29		0	3	Nord-Eſt. - -	Tems gris.
30		1/2	2	Nord-Oueſt. -	Petite pluye preſque tout le jour.
31	27 - 9	2	3 1/3	Sud. - - -	Pluye médiocre tout le jour.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 13 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 5 degrés & un tiers au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 18 degrés & un tiers. La plus grande hauteur du mercuce dans le Baromètre a été de 28 p. & ſon plus grand abaiſſement de 27 p. 5. l. La différence entre ces deux termes eſt de 7. l.

Le vent a ſouflé
- 12 fois du Nord.
- 13 fois du Nord-Eſt.
- 3 fois du Nord-Oueſt.
- 3 fois de l'Eſt.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 5 fois du Sud.
- 1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 7 jours de tems ſerein.
- 5 jours de pluye.
- 1 jour de neige.
- 1 jour de grand vent tempête.
- 11 jours de tems couvert.
- 6 jours de tems variable.
- 8 jours de gelée blanche.

TABLES

1758. Décembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Peripneum. putrid.	5	2	1	2	Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit dans les mois precédens. La caſſe émétiſée eſt un très bon remède; je n'en puis pas dire de même des ſyrops béchiques, je ſoupçonne qu'ils ont été nuiſibles à celui qui eſt mort de cette maladie: il en bûvoit à tous les inſtans; on pourroit preſque dire qu'il s'en gorgeoit: ils empâterent ſon goſier, & mirent obſtacle à l'expectoration.
Fièvres putrid. a. doul. au côté.	9	4	2	3	
Fièvres maligues	4	2	1	1	Après les remèdes généraux, les véſicatoires aux jambes m'ont paru produire un très bon effet. ---- J'en entretiens la ſuppuration tout autant qu'il m'eſt poſſible. J'ai vû dans certaines occaſions de facheuſes ſuites d'une conſolidation trop précipitée de ces playes.
Fièvres putrid. ſimpl.	12	6	2	4	La pluſpart de ces maladies ſe ſont terminées par des dépots critiques à l'oreille. Les malades ſe plaignoient d'une douleur à la tête inquiétante des le premiers jours de l'invaſion du mal, quelque fois même d'une douleur au goſier: dans le cours de la maladie la douleur ſe fixoit à l'oreille, il s'y formoit un abſcés, & par la s'opéroit la guériſon. Nous avons perdu deux de ces malades, l'un d'eux avoit reſſenti comme les autres la douleur à l'oreille, mecis elle ne fut pas vive, & il n'y eut aucune marque de dépot. Vers le 3me jour la poitrine s'engorgea, & il mourut aprés un râle de 5 a 6 h. L'autre n'eut aucune eſpéce de douleur à l'oreille; il perit dans un redoublement.
Fièvres continuës.	25	13	1	11	
Fièvrs ardent.	1	1	0	0	Le malade qui eſſuya cette fièvre ardente avoit plus de 60 ans, & contre l'ordinaire (car cette maladie eſt facheuſe pour les perſonnes avancées en âge) elle ſe termina heureuſement. Voici quels en étoient les caractères: le malade avoit le pouls fort & fréquent, le viſage rouge & allumé, il éprouvoit une chaleur intérieure dans le ventre, c'étoient ſes propres termes; la langue étoit ſéche, aride, & jaunâtre: cependant le malade n'éprouvoit point la ſoif in extinguible (caractére eſſentiel dans les auteurs). Il n'avoit point non plus d'inſomnie: bien loin de là, il étoit plongé dans un ſommeil léthargique; il falloit continuellement l'éveiller pour lui faire prendre les remèdes, & pour le faire boire de la tiſane rafraichiſſante que je lui avois ordonnée. Ce malade ſupporta très bien les ſaignées repetées que je fus obligé de lui preſcrire tant du bras que du pied: une diarrhée favorable parut le 4me jour, elle fut ſecondée par les purgatifs réiterés, l'affection ſoporeuſe ſe diſſipa, la fièvre calma, & le malade ſe rétablit.
Fièvres interm.	13	9	0	4	De ces fièvres intermittentes, trois furent quartes, huit tierces, & deux quotidiennes. Un de ceux qui eurent la fièvre quarte en fut guéri, ſans avoir beſoin d'employer aucun remède, par une diarrhée critique.

On

1758. Décembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres Ephém.	24	16	2	6	On apporta à l'Hôpital ces deux hommes moribonds ; je ne les ai vûs ni l'un, ni l'autre ; ils sont entrés après ma visite & sont morts dans la nuit.
Pet. ver.	8	5	0	3	
Angin.	3	2	0	1	
Eresyp.	5	4	0	1	
Phtisies.	9	2	3	4	
Hæmop	4	3	0	1	
Dyssent.	8	4	2	2	Un de ces deux dyssentériques avoit essuyé une maladie aiguë qui avoit menacé ses jours, il en rechapa, mais ne s'étant pas bien conduit dans sa convalescence, il fut attaqué d'une dyssenterie violente qui l'enleva. — L'autre étoit un homme épuisé par une ancienne dyssenterie dont il souffroit depuis plus de deux mois.
Diarrh.	10	7	0	3	La diarrhée précède souvent la dyssenterie, ou, pour mieux dire, on voit presque toûjours arriver que cette maladie negligée dégénère en l'autre. Nous en avons eu plusieurs exemples ce mois-ci, & jamais les diarrhées ne sont si fréquentes que lorsque la dyssenterie règne. — Trois de ces diarrhées ont été vermineuses. Les malades ont rendu plusieurs vers par le haut & par le bas.
Hydrop.	4	0	2	2	Un de ces hydropiques avoit eu précédemment une fièvre continuë putride qui l'avoit conduit à une leucophlegmatie universelle ; son ventre étoit prodigieux, trois jours avant sa mort, il s'y fit plusieurs crévasses par où s'échappa une grande quantité d'eau, mais sans aucun soulagement pour le malade.
Douleurs rheumatismales	10	6	0	4	Un homme de 50 ans avoit depuis quelque tems des boutons galeux par tout le corps qui l'incommodoient beaucoup, il se frotta sans aucune préparation avec un onguent qui dans trois jours fit disparoître les boutons, mais presqu'aussitôt il se sentit des douleurs vives aux poignets, & aux jambes. Ces douleurs augmentèrent de façon qu'il étoit hors d'état de se remuër lorsqu'on nous l'apporta dans cette maison ; m'étant informé de la cause de ces douleurs, je crus ne pouvoir mieux soulager le malade qu'en excitant la transpiration par tous les moyens possibles, & tachant de jetter dans la masse des liqueurs une assés grande quantité de détrempe pour diviser & adoucir l'humeur galeuse qui avoit été repercutée intérieurement. — Après les remèdes généraux, le petit lait, auquel on ajoûtoit le suc de cerfeuil, la tisane des bois sudorifiques, le lait de vache écrêmé & coupé avec la décoction de salse-pareille, le guérirent.
Ophtal.	6	5	0	1	
Catarrh	4	2	0	2	
Hernies.	2	2	0	0	
Total	166	95	16	55	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Décembre 1758.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 99 Soldats.
- - - - - - - - - - - 30 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier - - - - - 37 Convalescens.

166

Dans la classe des Guéris - - - - - - 95
Dans celle des Morts - - - - - - 16
Dans celle des Convalescens - - - - - 55

166

1758. Décembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Fièvres putrid.	2	1	0	1
Fièvres contin.	4	2	1	1
Fièvres interm.	2	2	0	0
Petites veroles.	2	2	0	0
Obstructions des visc. abd.	1	1	0	0
Hydrop.	1	0	0	1
Doul. rheumatism.	1	1	0	0
Ophtal.	1	0	0	1
Asthm.	2	0	2	0
Dyssent.	2	1	0	1
Total.	18	10	3	5

OBSERVATIONS.

Ces deux asthmatiques étoient deux vieilles femmes dont l'une mourut subitement, & sans que nous l'eussions reconnuë plus mal; & l'autre languissoit depuis longtems dans cette maison.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Décembre 1758.

Il est entré pendant ce mois	18 Malades.
Dans la Classe des Guéries	10
Dans celle des Mortes	3
Et dans celle des Convalescentes	5
	18

SUM-

Menſis DECEMBRIS 1758.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	4	2	1	1	87
	tritæop. & amph.	15	8	2	5	
	Synochus	29	15	2	12	
	quotid. 3tian. 4tan.	15	11	0	4	
	Ephem. extens.	24	16	2	6	
Phlegmaſiæ.	*Peripneum. putr.*	5	2	1	2	32
	Pleuritis putr.	9	4	2	3	
	Cynanche	3	2	0	1	
	Variolæ	10	7	0	3	
	Eryſipelas	5	4	0	1	
Anhelationes.	*Aſthma*	2	0	2	0	2
Fluxus.	*Dyſſenteria*	10	5	2	3	28
	Diarrhœa	10	7	0	3	
	Hæmophtiſis	4	3	0	1	
	Catarrhus	4	2	0	2	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	9	2	3	4	14
	Hydrops	5	0	2	3	
Vitia.	*Enterocele*	2	2	0	0	2
Dolores.	*Rheumatiſmus*	11	7	0	4	19
	Hepatalg. ac Splen.	1	1	0	0	
	Ophtalm.	7	5	0	2	

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
7	21	184 Viri . . . 166 Mulieres . . 18	105	19	60

TABLES

Janvier	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 10	0 1/2	3 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, le ſoir brouillard.
2	27 - 11	1	9 1/2	No + E. + Ou.	Brouillard tout le jour très épais.
3	28 -	3 1/2	9 1/2	No. No. Oueſt.	Brouillard le matin, variable le reſte.
4	27 - 11	7	14	Ou. Nord-Ou.	Dans la nuit pluye, le matin beau, le ſoir variable.
5	27 - 10	5	12 1/2	Idem. - - -	Brouillard le matin, très beau, tems ſerein à 9 h. & le reſte.
6	27 - 10	5 1/2	8	Nord-Oueſt.	Brouill. le mat. à midi très beau & le reſte.
7	28 - 1	2 1/2	5	Nord. - - -	Tems ſerein, vent très fort, tempête.
8	28 - 3	2 1/4	9 3/4	Nord-Nord-E.	Beau tems ſerein, le ſoir leger brouillard.
9	28 - 2	2 1/2	9 1/4	Eſt-Nord-Eſt.	Le mat. leger brouill. à 10 h. beau & le reſte.
10	28 - 2	2 1/2	11 1/2	No. + No. Eſt.	Brouill. le mat. à 8 h. très beau & le reſte.
11	28 - 1	5 1/2	11 1/2	Nord-Eſt. -	Idem.
12	28 -	2 1/2	12	Eſt-Nord-Eſt.	Idem.
13	27 - 11	2	11 1/2	Nord-Eſt. -	Idem.
14	28 -	5	9 1/4	Nord-Eſt. -	Tems ſerein, vent très fort, tempête.
15	28 - 1 1/2	2 1/2	9 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent foible.
16	28 - 3	1 1/2	8 1/2	Nord-Eſt. -	Idem.
17	28 - 4	0	9 1/4	Eſt-Nord-Eſt.	Idem.
18	28 - 3	0/1	9	Nord Eſt. -	Gelée blanche d'un pouce, très beau tems ſerein.
19	28 -	0/1	7 1/2	Eſt-Nord-Eſt.	Idem.
20	27 - 10	2	8	No. No. Eſt. -	Le mat. beau. à midi couvert, le ſoir variable.
21	28 -	1	4	Nord. - - -	Dans la nuit gros vent, tempête, tems ſerein, vent fort.
22	28 - 2	1	8 1/4	N. E. + E. S. E.	Le mat. beau, le ſoir variable, à 8 h. pluye & dans la nuit pet. pluye.
23	28 - 4	5	10 3/4	Eſt Sud-Eſt. -	Beau tout le jour.
24	28 - 3	5	11	Eſt + Sud. + Eſt.	Tems variable.
25	28 - 2	4 1/2	12 1/3	Sud-Eſt. - -	Le mat. brouill. tres beau tems ſerein à 8 h. le ſoir brouill.
26	28 - 2	2	11 1/2	Eſt. - - - -	Le mat. brouill. à 8 h. très beau tems ſerein, le ſoir brouillard.
27	28 - 2	1 1/2	10	Nord. - - -	Gelée blanche, très beau tems ſerein.
28	28 - 1	3	8 1/2	Nord. - - -	Tems variable.
29	28 - 2	0	6 1/3	Nord. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.
30	28 - 3	0	6 1/3	Nord. - - -	Gelée blanche, idem.
31	28 - 1	0	10	Nord. - - -	Tems variable.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 14 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 1 degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 13 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 4 lignes, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 10 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 11 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 7 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 4 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 4 fois de l'Eſt.
- 2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Eſt.
- 1 fois de l'Oueſt.
- 2 fois de l'Oueſt-Nord-Oueſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.

Il y a eu
- 22 jours de tems ſerein.
- 1 jour & 2 nuits de pluye.
- 1 jour de tems couvert.
- 7 jours de tems variable.
- 13 jours de brouillards.
- 3 jours de gros vent, tempête.
- 7 jours de gelée.
- 4 jours de gelée blanche.

1759. Janvier. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Peripn. putrides.	7	4	2	1	Ces deux malades ſont morts l'un le 7me, l'autre le 9me jour de la maladie. — Un 3me a rendu quantité de vers.
Fièvres putrido-malign	5	2	2	1	L'un de ces malades entra à l'Hôpital le 16me au ſoir ; on eut dit qu'il n'avoit point de fièvre, & qu'il n'étoit point malade ; il ne ſe plaignoit d'aucun mal, ſi ce n'eſt d'une legère peſanteur de tête, & d'un accablement général ; il y avoit 5 à 6 jours qu'il étoit dans cet état ; il fut ſaigné le même jour, & purgé le lendemain ; la purgation fit très bon effet. Je m'apperçus le 18me qu'il avoit un délire obſcur, peu à peu le délire augmenta, & malgré tous les ſecours, trois jours après il mourut. ---- L'autre reſta plus long-tems dans la maiſon : il entra le 15me & mourut le 29. Il nous avoit donné quelqu'eſpérance. Le 26me il parut mieux. Le lendemain il entra dans l'agonie qui dura juſqu'au 29.
Fièvres put. verminеuſ.	4	3	0	1	
Fièvres putrid. ſimples.	14	8	3	3	
Fièvres put. a. d. au côté.	12	7	1	4	Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà dit de cette maladie dans les mois précédens.
Fièvres continu.	37	25	0	12	C'eſt la maladie prédominante ce mois-ci : j'ai obſervé que les malades ſe plaignoient communément d'une douleur à la tête & à l'eſtomac ; quelques-uns avoient des éblouiſſemens, des vertiges, des nauſées, des vomiſſemens, la bouche étoit pâteuſe, la langue blanche. La fièvre pour l'ordinaire peu allumée, quoiqu'avec des redoublemens plus ou moins marqués, cedoit au traitement ordinaire dans 7 à 8 jours. Quelques-uns de ces malades reconnoiſſoient pour cauſe de leurs maladies le mauvais pain dont ils s'étoient nourris dans lequel il y avoit une grande quantité d'yvraïe.
Fièvres interm.	13	9	0	4	Sept de ces fièvres ſurent tierces & ſix quartes.
Fièvres éphém.	22	18	2	2	Je mets dans cette claſſe deux hommes qui ſont morts ſans qu'on reconnut en eux aucune maladie précédente bien caractériſée.
Petites Verol.	10	6	1	3	Nous n'avons perdu qu'un ſeul de ces malades, encore eſt-ce par ſa faute ; il a refuſé preſque conſtamment tous les remèdes. Je me trouve très bien de traiter la petite Vérole comme une eſpèce de fièvre maligne, & d'employer les remèdes les plus actifs pour arrêter ou pour détruire les progrès de ce mal. J'employe lorſqu'il le faut (malgré les préjugés vulgaires qui ſont très puiſſans, & très répandus ici même parmi les gens de l'art) j'employe, dis-je, les ſaignées repetées au bras & au pied, les purgatifs réïterés, les émétiques même, lorſque le délire ou quelqu'autre accident le demande. *In extremis morbis extrema remédia.* La petite Verole eſt une maladie très facheuſe, mais elle le devient encore plus par la méthode qu'on employe pour la traiter dans les commencemens. Je proſcris dans ce tems, les cordiaux trop animés, les alexipharmaques, les échauffans, ces potions animées qu'on prétend être ſi néceſſaires pour favo-

1759. Janvier. SALLE DES HOMMES. *Hotel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
					riſer l'éruption, la poudre de vipère dont on gorge pour lors les malades &c. --- On ſent aſſés qu'il faut qu'une main prudente adminiſtre les remèdes, & dans telle occaſion les medicamens, contre leſquels je viens de parler, peuvent être très néceſſaires, & le ſont indiſpenſablement; mais ces occaſions ne reviennent pas auſſi ſouvent qu'on ſe l'imagine. J'aurai lieu de fournir la preuve de ce que j'avance par des exemples réïterés du ſuccès de cette methode en continuant ces Tables.
Hæmopht.	5	5	0	0	On auroit pû dire d'un de ces malades qu'il avoit un vomiſſement de ſang, plutôt qu'une hæmophtiſie; en effet, il ne crachoit point le ſang, mais il en vomiſſoit pluſieurs fois dans le jour des pleins baſſins; il fut ſaigné bruſquement, juſques là que dans trois jours on lui fit onze ou douze ſaignées; il prenoit de deux en deux heures du ſuc dépuré d'ortie & de plantain, auquel on ajoutoit l'alun deux fois par jour. Le ſoir on lui donnoit un julep avec l'eau diſtillée de roſes rouges & de plantain, le ſang de dragon & le laudanum liquide. --- Le vomiſſement de ſang fut arrêté par ces remèdes, & après avoir employé tous ceux qui parurent néceſſaires pour calmer, adoucir, moderer la trop grande activité & l'acreté de ſon ſang, ce malade ſortit à la fin du mois parfaitement guéri.
Ereſyp.	2	1	0	1	
Ophtal.	9	5	1	3	
Dyſſent.	14	12	0	2	
Diarrh.	3	2	0	1	
Gangréne.	1	0	1	0	
Phtiſies.	8	1	5	2	Ces phtiſiques étoient depuis long-tems malades; il paroit que ce mois leur a été funeſte.
Catarrhes.	6	5	1	0	Celui que je marque mort d'un catarrhe ne ſe plaignoit que d'un rhûme qu'il avoit, diſoit-il, negligé depuis quelques jours. Ce rhûme ayant deja dégéneré en fluxion de poitrine, l'enleva le lendemain de ſon entrée dans cette maiſon.
Angines	5	4	0	1	Un de ces malades fut dans un extrême danger de périr; il vint à l'Hôpital le 7me, il avoit une fièvre aiguë, le vilage rouge & allumé, les yeux ardens, une très grande difficulté d'avaler, & quelque-peu d'oppreſſion. J'ordonnai les ſaignées réïterées, les gargariſmes fréquents, les topiques ſur le col, les lavemens &c. Ces remèdes ne produiſirent aucun effet, il ne ferma point l'œil de toute la nuit, & le lendemain il fut beaucoup plus mal; la voix étoit reſſerrée (*clangoſa*,) la parole entre-coupée, la difficulté d'avaler plus grande, la ſuffocation imminente, huit ſaignées faites dans l'eſpace de 30 heures du bras, & du pied, n'avoient pu calmer la violence des ſymptômes; bien loin de là, ils paroiſſoient toujours plus effrayans, & faiſoient craindre pour la vie du malade. J'avois vû dans les *Elemens de medecine practique de Mr. Bouillet &c.* qu'un grain de Kermes donné de quatre en quatre heures dans une pareille ſituation avoit ſoulagé puiſſamment un malade: voyant l'inutilité des remèdes employés juſqu'à lors, je préſcrivis celui-ci; il produiſit l'effet déſiré. Au 5me grain que le malade prit, il ſe ſentit merveilleuſement ſoulagé; une legère moiteur ſe répandit par tout ſon corps, la fièvre calma, la déglutition devint plus aiſée, & l'angine fut dans très peu de jours totalement diſſipée. ---- Cette methode m'a réüſſi depuis plus d'une fois, j'aurai ſoin de le faire remarquer dans l'occaſion.
Dartres.	2	2	0	0	
Doul. rheumatiſmal.	8	6	0	2	
Iſtères.	5	4	0	1	
Hydrop.	4	2	1	1	
Total	196	131	20	45	

RECAPITULATION. des Hommes du mois de Janv. 1759.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - Soldats - 104
Bourgeois 37
Il eſt reſté du mois dernier en convaleſcence - - - - - - - - - 55

196

Dans la Claſſe des Guéris - - - - - 131
Dans celle des Morts - - - - - - 20
Dans celle des Convaleſcens - - - - - 45

196

1759. Janvier. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Peripn. putrid.	1	1	0	0
Fièvres putrid. malig.	1	0	1	0
Fièvres contin.	3	2	0	1
Fièvres interm.	2	2	0	0
Perites véroles.	3	1	1	1
Fièvres putrid.	2	1	1	0
Ophtal.	2	2	0	0
Phtisies	3	0	2	1
Asthm.	2	0	2	0
Dyssent.	1	1	0	0
Eresyp.	1	0	0	1
Diarrh.	1	1	0	0
Hydrop.	3	0	1	2
Suppr. d. mois.	1	1	0	0
Doul. rheumatismales	1	1	0	0
Total	27	13	8	6

OBSERVATIONS.

J'ai mis en usage les remèdes dont je parlois plus haut. Une jeune fille de 18 ans entra dans l'Hôpital avec une petite vérole confluente. Lorsque je la vis l'eruption etoit faite depuis quelques jours, & les pustules du visage commencoient à suppurer. Le lendemain les boutons se dépriment, la fièvre est très forte, le pouls vite & intermittent, les yeux égarés, la langue noirâtre ; bientôt le délire se manifeste, tout annonce une triste catastrophe. Je prescris sur le champ une tisane émétisée dont on lui fait prendre un verre toutes les heures, l'évacuation est des plus abondantes, le délire cesse, la fièvre se rallentit, les pustules se relèvent, & la malade parvient par ce secours à une guérison inespérée. ----- Une autre de ces malades ne fut point aussi heureuse, quoiqu'elle fut à peu-près dans le même cas, & qu'on employât les mêmes remèdes. Ils n'eurent point un pareil succès. Les boutons varioliques, étant rentrés lors de la suppuration, la fièvre secondaire s'étant allumée avec violence, la malade périt dans le délire & les mouvemens convulsifs.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Janvier 1758.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - - - - 22 Malades.
Il y avoit du mois dernier - - - - - 5 Convalesc.
27

Dans la Classe des Guéries - - 13
Dans celle des Mortes - - - 8
Dans celle des Convalescentes - 6
27

SUM-

Mensis JANUARII 1759.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhod.*	6	2	3	1	103
	tritæoph. & amph.	20	12	4	4	
	Synochus	40	27	0	13	
	quot. 3tiana, 4tana	15	11	0	4	
	Ephem. extens.	22	18	2	2	
Phlegmasiæ.	*Pleuropneum.*	8	5	2	1	44
	Pleuritis putrid.	12	7	1	4	
	Variolæ.	13	7	2	4	
	Erysipelas.	6	5	0	1	
	Cynanche.	5	4	0	1	
Dolores.	*Rheumatismus.*	9	7	0	2	13
	Ophtalmia.	4	3	0	1	
Fluxus.	*Dysenteria.*	10	6	1	3	35
	Diarrhæa.	15	13	0	2	
	Suppress. Mens.	1	1	0	0	
	Hæmophtisis.	3	2	0	1	
	Catarrhus.	6	5	1	0	
Anhelationes.	*Asthma.*	2	0	2	0	13
	Tuss. phtis.	11	1	7	3	
Cachexiæ	*Hydrops.*	7	2	2	3	12
	Aurigo.	5	4	0	1	
Vitia.	*Herpet.*	2	2	0	0	3
	Ulc. gangræn.	1	0	1	0	
CLASSES 7	GENERA 23	ÆGRI 223 Viri - - 196 Mulieres 27	SANATI 144	MORTUI 28	RESIDUI 51	

Févr. le	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat à 7 h. degr.	Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28	- -	1	12	Nord. - - -	Très beau tems ſerein.
2	28	- 2	4 1/2	7 1/2	Nord. - - -	Beau le matin, nuageux par intervalles le reſte du jour.
3	28	- 2	0	10	Nord. - - -	Tems ſerein, vent très fort, tempête.
4	28	- 2	5	9 2/3	Nord-Eſt.	Idem.
5	28	- 2	4	10 1/4	Nord-Eſt.	Idem, le ſoir nuageux.
6	28	- 2	1	11 1/2	Nord-Eſt.	Tems ſerein, vent médiocre.
7	28	- 1	6 1/2	12	Nord. - - -	Tems ſerein, le vent ſe renforce, tempête.
8	28	- 2	4 1/2	9 1/2	Nord. - - -	Idem.
9	28	- 3	2 1/2	12	Eſt. - - - -	Tems couvert.
10	28	- 3	7	13	Eſt ✝ Sud. ✝ Ou.	Tems variable.
11	28	- 3	2	13 1/4	Nord. - - -	Gelée blanche, leger brouillard, à 10 h. très beau & le reſte.
12	28	- 3	2 1/2	14	Sud. - - -	Idem.
13	28	- 4	4 1/2	10	Eſt ✝ Sud ✝ Ou.	Nuageux par intervalles.
14	28	- 4	6	14	Idem. - - -	Idem.
15	28	- 4	4	13 3/4	O. ✝ S. ✝ S-Eſt.	Brouillard le mat. aſſés beau le reſte du jour.
16	28	- 3	5	15	Sud. - - -	Le mat. couvert, le ſoir variable.
17	28	- 2	3 1/2	14	E. ✝ S. ✝ N-O.	Tems variable.
18	28	- -	4	13	Nord. - - -	Le mat. beau, le ſoir à 3 h. menace d'orage.
19	28	- -	5	7	Nord. - - -	Le mat. convert, le ſoir pluye.
20	28	- -	5	12 1/2	Nord-Eſt ✝ Sud.	Petite pluye par intervalles.
21	27	- 11	7	9	Sud-Eſt ✝ No.	Petite pluye continuelle tout le jour.
22	28	- -	3	14	Sud ✝ N. ✝ Sud.	Tems variable.
23	27	- 8	6	9	Sud-Eſt. - -	Le mat. couvert, à 11 h. pluye & le reſte.
24	27	- 11	9	9 3/4	Sud-Sud-Eſt.	Pluye continuëlle tout le jour & toute la nuit.
25	27	- 5	9	13 1/2	Sud ✝ N-N-Ou.	Le matin pluye d'orage, le ſoir tems variable.
26	27	- 5	8	16	Sud. - - -	Tems couvert le matin, le ſoir variable.
27	27	- 7	7 1/2	15 1/3	Nord-Eſt ✝ Sud.	Tems variable, dans la nuit pluye.
28	27	- 8	8 1/2	8 1/2	Sud ✝ Nord.	Petite pluye preſque tout le jour.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 16 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 0. La différence entre ces deux points eſt de 16 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 4 lign. & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 5 lign. La différence entre ces 2 termes eſt de 11 lignes.

Le vent a ſouflé
- 11 fois du Nord.
- 5 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord Oueſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 14 fois du Sud.
- 3 fois du Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 4 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 9 jours de tems ſerein.
- 8 jours de pluye.
- 5 jours de tems couvert.
- 6 jours de tems variable.
- 2 jours de tems nuageux par intervalle.
- 3 jour de brouillards.
- 5 jours de gros vent tempête.
- 2 jours de gelée blanche.

RESULTAT du mois de Févr. 1759.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
- 53 Soldats dont 2 morts.
- 35 Bourgeois 3 morts.
- 45 Convaleſcens
- 28 Femmes 5 mortes.

Il y avoit du mois dernier 161
Il eſt entré 10

Mars	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 6 h. degr.	Soir. à 2 h degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	7	4	12	N. ✝ S. ✝ N.	Le matin beau, à 10 h. pet. pluye, le soir couvert, variable.
2	27	8	7	13	Nord ✝ Oueſt.	Le matin beau, & le ſoir.
3	27	7	7	9 1/2	Nord. - - -	Brouillard le mat. à 9 h. beau, le ſoir nuageux.
4	27	9	4	10 1/4	Nord. - - -	Tems ſerein.
5	27	8	4	11 1/2	Nord. - - -	Tems couvert.
6	27	8	5 1/2	12	Oueſt-Nord-O.	Tems variable.
7	27	7	7	9	Nord. - - -	Pluye le mat. très forte, couvert le reſte du jour.
8	27	6	2 1/2	9 1/2	Nord ✝ Sud.	Beau tems ſerein, le ſoir Sud, dans la nuit pluye.
9	27	3	4	9 1/2	Nord. - - -	Le mat. nuageux, vent très fort, tempête.
10	27	6	5	9	Nord. - - -	Tems ſerein, vent très fort.
11	27	4	5	4	Nord. - - -	Idem, le ſoir petite pluye.
12	27	10	3	9 1/3	Nord. - - -	Tems ſerein, vent très fort, tempête.
13	28	1	2	11	Nord. - - -	Idem.
14	28	1	2 1/2	11 1/4	Nord. - - -	Idem.
15	28	1	2 1/2	13 1/2	Nord. - - -	Idem.
16	28	- -	5	16	Nord ✝ N.E.	Tems ſerein; vent médiocre déclinant à l'Eſt.
17	27	10	6	11 1/2	Oueſt. - - -	Tems couvert.
18	28	- -	4	9	Nord. - - -	Tems variable, vent très fort.
19	28	- -	2	8 1/3	Nord. - - -	Idem.
20	27	10	3	13	S.S.O.+N+N.E.	Idem.
21	27	9	5	11	Nord. - - -	Tems ſerein, vent médiocre.
22	28	- -	4 1/2	11	Nord. - - -	Très beau tems ſerein, vent très foible.
23	28	- -	4	11	Nord. - - -	Idem.
24	27	11	6	12 1/2	Nord-Oueſt.	Tems ſerein, le ſoir vent très fort, tempête.
25	27	10	4 1/2	13	Nord. - - -	Idem.
26	28	- -	3	14	Nord-Eſt. -	Beau tems ſerein, vent médiocre déclin. à l'Eſt.
27	28	- -	5	14 1/2	Nord-Nord-Eſt	Idem.
28	27	11	5	16	Eſt-N-E. ✝ Sud.	Beau tems ſerein.
29	27	9	6	16	Sud. - - - -	Tems couvert.
30	27	7	3 1/2	15 1/2	Sud-Sud-Eſt. -	Tems couvert.
31	27	8	10	13	Sud-Eſt. - -	Petite pluye continuëlle preſque tout le jour.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 16 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 2 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 14 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 10 lignes.

Le vent a ſouflé
- 23 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 3 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord Oueſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 4 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Sud-Oueſt.
- 2 fois de l'Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt-Nord-Oueſt.

Il y a eu
- 17 jours de tems ſerein.
- 5 jours de pluye.
- 6 jours de tems couvert.
- 5 jours de tems variable.
- 2 jours de tems nuageux par interv.
- 1 jour de brouillard.
- 12 jours de gros vent.

TABLES

Avril.	Barométre.	Therm. Mat. à 6 h.	Therm. Soir. à 2 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr	degr		
1	27 - 9	10	14 1/3	No. ✝ S. ✝ Eſt.	Le matin couvert, le ſoir petite pluye.
2	27 - 9	10	11 1/2	No Eſt ✝ Eſt.	Le matin variable, le ſoir pluye.
3	27 - 8	9	16	N ✝ S. ✝ E. ✝ O.	Idem.
4	27 - 9	9	16	Eſt ✝ Sud. - -	Le mat. pluye, le ſoir variable.
5	27 - 10	9	9 1/3	S. ✝ N. N. O.	Pluye preſque continuelle.
6	27 - 10	9	16	S. ✝ Ou. ✝ N.	Tems variable, à 3 h. quelque peu de grêle.
7	28 - -	6	13 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8	28 - -	5	16 1/2	No. ✝ S. ✝ Eſt.	Le mat. beau, le ſoir nuageux.
9	27 - 10	7	16 2/3	Sud. - - - -	Beau tems ſerein, le ſoir un peu nuageux.
10	27 - 9 1/2	10 1/2	14 2/3	Sud ✝ Oueſt.	Le matin pluye, le ſoir couvert.
11	27 - 9	9	19 1/2	Nord ✝ Sud.	Le matin nuageux, le ſoir très couvert.
12	27 - 9	11	19 1/2	Sud-Oueſt - -	Tems variable.
13	27 - 10	12	15	Sud-Oueſt. - -	Tems couvert.
14	27 - 9	10	21	Sud ✝ Oueſt.	Tems variable, le mat. beau, le ſoir nuageux.
15	27 - 5	12	15 1/2	Sud ✝ Nord. -	Tems couvert.
16	27 - 7	6 1/2	12	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
17	27 - 10	4	12	Nord. - - -	Idem.
18	27 - 9	6	14	Nord. - - -	Le mat. beau, le ſoir nuageux, dans la nuit orage terrible vent tempête.
19	27 - 11	7	13	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
20	28 - -	6	16	Nord Eſt. -	Beau tems ſerein, vent médiocre.
21	27 - 10	8 1/2	18 1/4	Nord. - - -	Idem.
22	27 - 9 1/2	10	18 1/3	N. ✝ Eſt N-Eſt.	Beau tems ſerein.
23	27 - 9	8	19 3/4	S-E. ✝ S. ✝ O.	Beau tems ſerein, le vent ſuit le ſoleil.
24	27 - 8	11	19 1/2	Sud. - - - -	Idem.
25	27 - 8	9	19 1/2	Sud. - - - -	Idem.
26	27 - 7	10	20	Sud. - - - -	Le matin couvert, le ſoir variable.
27	27 - 6	11 1/2	13	Sud. - - - -	Tems couvert, vent très fort.
28	27 - 7	6 1/2	17 1/2	Sud. - - - -	Tems nuageux, variable, vent très fort.
29	27 - 4 1/2	11	12	Eſt-Sud-Eſt. -	Dans la nuit pet. pluye, le jour pluye très forte.
30	27 - 4	11 1/2	14 1/2	Sud-Sud-Eſt. -	Dans la nuit pluye très forte, tout le jour & la nuit ſuivante.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 21 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau ; & la moindre chaleur a été de 5 degrés au-deſſus de ce même terme. La difference entre ces deux points eſt de 16 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces & 4 lignes. La différence entre ces deux points eſt de 8 lignes.

Le vent a ſouflé
- 13 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 17 fois du Sud
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Eſt.
- 2 fois du Sud-Oueſt.
- 5 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 11 jours de tems ſerein.
- 8 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 8 jours de tems variable.
- 5 jours de tems nuageux par interv.
- 1 jour de grêle.
- 3 jours de vent très fort, tempête.

TABLES

Mars 1759. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

SALLE DES HOMMES.

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens.*
Fièvres putrides av. doul. au côté.	13	8	1	4
Fièvres malign.	4	1	1	2
Fièvres putrid.	9	6	2	1
Fièvres contin.	33	20	1	12
Fièvres interm.	12	9	0	3
Fièvres éphém.	28	21	0	7
Petites véroles.	10	6	2	2
Angin.	4	4	0	0
Eresip	6	6	0	0
Dartres.	2	2	0	0
Catarrh.	9	7	1	1
Hœmopht.	3	3	0	0
Hydropisies.	4	1	1	2
Phtisies.	7	3	2	2
Obstructions.	1	1	0	0
Total	145	98	11	36

OBSERVATIONS.

NB. Voyés pour les observations le mois suivant. J'ai joint les unes avec les autres.

Dans la classe des Guéris - 98
Dans celle des Morts - - 11
Dans celle des Convalescens 36

145

SALLE DES FEMMES.

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Fièvres putrides	1	1	0	0
Fièvres contin.	3	2	0	1
Fièvres interm.	1	1	0	0
Petites veroles.	3	2	0	1
Phtisies.	2	1	1	0
Diarrh.	1	1	0	0
Catarrh.	3	3	0	0
Ictères.	1	1	0	0
Hydropisies.	2	1	0	1
Vomissement.	2	0	0	2
Ophtalmies.	3	3	0	0
Paralysies.	1	0	1	0
Total	23	16	2	5

RECAPITULATION des Hommes du mois de Mars 1759.

Il est entré pendant ce mois 65 Soldats.
- - - - - - - - - - 44 Bourg.
Il y avoit du mois dernier 36 Conval.

145

RECAPITULATION des Femmes du mois de Mars 1759.

Il est entré pendant ce mois 23 Malad.
Dans la classe des Guéries 16
Dans celle des Mortes 2
Dans celle des Convalesc. 5

23

SUM-

Menſis MARTII 1759.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus.*	4	1	1	2	91
	Tritæop. & amph.	10	7	2	1	
	Synochus.	36	22	1	13	
	Quotid. 3ana. 4a.	13	21	0	7	
	ephemer. extens.	28				
Phlegmaſiæ.	*Pleuritis. putr.*	13	8	1	4	36
	Cynanche.	4	4	0	0	
	Eryſipelas.	6	6	0	0	
	Variolæ.	13	8	2	3	
Dolores.	*Ophtalmiæ*	3	3	0	0	4
	Hepatalgia	1	1	0	0	
Anhelationes.	*Tuſſis phtiſica.*	9	4	3	2	21
	Catarrhus.	12	10	1	1	
Fluxus.	*Hæmophtiſis*	3	3	0	0	6
	Vomitus	2	0	0	2	
	Diarrhœa.	1	1	0	0	
Debilitat.	*Paralyſis*	1	0	1	0	1
Cachexiæ.	*Hydropes*	6	2	1	3	7
	Aurigo	1	1	0	0	
Vitia.	*Herpes*	2	2	0	0	2
CLASSES.	GENERA	ÆGRI	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI.	
8	20	168	114	13	41	
		Viri . . . 145 Mulieres 23 168				

1759. Avril. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nimes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrides av. douleur au côté.	7	4	1	2	Un de ces malades mourut dans une oppreſſion des plus violentes ſans que la ſaignée ni aucun autre remède put le ſoulager, il n'avoit point craché de ſang pendant le cours de la maladie. --- Celui qui mourut le mois dernier de la même maladie avoit au contraire craché du ſang, & on pourroit abſolument l'inſcrire dans la claſſe des peripneumoniques, il en avoit preſque tous les caractères.
Fièvres putrido-malign.	3	1	1	1	Le 1er de ces malades mourut le 20 du mois de Mars. Je ne puis par conſequent donner aucun détail de ſa maladie. -- Un autre, avec le pouls & la chaleur naturelle, un abbatement général des forces, un grand aſſoupiſſément, avoit les ſignes les plus marqués de pourriture. Le traitement ordinaire fut ſuivi avec ſuccès. --- La maladie des autres n'a rien offert de particulier.
Fièvres putrid.	6	3	1	2	Je ne ſçais ſi on n'auroit pas pû donner, à cette fièvre putride qui nous enleva le malade, le nom de fièvre maligne. C'etoit un homme de 60 ans qui en fut attaqué, il entra le 24 Mars dans l'Hôpital. Il étoit ſi foible qu'après lui avoir fait prendre quelques cordiaux pour ranimer ſon pouls, on eut peine à lui donner un minoratif des plus doux. Ce remède cependant fit pouſſer quelques ſelles ſans aucune cardialgie, mais après ſon action le malade tomba dans une eſpèce d'agonie avec un pouls intermittent & le râle, ce qui nous le fit regarder comme deſeſperé. Il revint néanmoins de cet état. Le 26me l'ayant trouvé un peu mieux, & jugeant l'indication des purgatifs marquée par l'inſpection de la langue, la fœtidité de l'haleine &c. J'ordonnai une tiſane faite avec les feuilles orientales & la racine de chien-dent, auxquels je joignis quelques grains de tartre noyés dans une grande quantité d'eau. Le malade fut beaucoup vuidé par ce remède, & fut plus tranquille le matin du 27me; il eut le ſoir un redoublement conſidérable qui m'engagea à le purger le 28e avec une medécine ordinaire, malgré l'effet de ce remède il eut le ſoir du même jour un redoublement très fort dans lequel il mourut.
Fièvres contin.	27	22	0	5	Ces fièvres continues ont été les maladies prédominantes de ces deux mois, elles n'ont été ni facheuſes ni meurtrières, elles ont cedé dans peu de jours, & n'ont point exigé de methode particulière pour la cure. Le ſeul qui ſoit mort dans le mois dernier étoit un vieux homme de 75 ans qui périt le 9me de la maladie.
Fièvres inter-mittent.	8	6	0	2	Dix de ces fièvres furent quotidiennes, neuf tierces & une hebdomadaire. Le malade qui en fut attaqué avoit régulièrement la fièvre tous les huit jours, le reſte de la ſemaine il étoit parfaitement libre. Je fus témoin de quatre de ſes accès, j'avois preſque de la peine à me perſuader que cette fièvre eut ſon type ſi régulier. C'eſt la prémière fois que j'ai obſervé cette maladie ſingulière.
Fièvres éphém.	13	11	0	2	

Le

1759. Avril. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Petites véroles.	8	5	1	2
Angin	3	3	0	0
Dyssent.	3	1	1	1
Diarrh.	2	2	0	0
Catarrh.	7	6	1	0
Asthmes	2	2	0	0
Phtisies.	6	1	3	2
Doul. à la poitrine.	1	1	0	0
Scorbut	1	0	1	0
Chanc.	1	0	1	0
Hydrop	4	1	1	2
Fluxio.	2	2	0	0
Total	104	71	12	21

OBSERVATIONS.

Le prémier qui nous est mort de la petite vérole au mois dernier fut enlevé par la fièvre secondaire qui dégénera en fièvre hectique. ---- Le 2me étoit un enfant de 10 ans qui vint à l'Hôpital avec une assés belle petite verole, mais avec le flux de sang; Ce symptome très souvent funeste fut dans cette occasion un indice certain de la mort. – Le 3me mourut dans les prémiers jours de l'éruption. Parmi ceux qui en réchapèrent, nous pouvons compter trois hommes deja d'un certain age. L'un avoit près de 40 ans, l'autre à peu-près 30, & le dernier 20.

J'ai eprouvé encore ce mois-ci la vertu du kermès mineral sur deux sujets qui s'en sont très bien trouvés.

Ces trois dyssentériques avoient tous la fièvre très forte, le pouls plein & dur, des naussées, des vomissements &c. ils souffroient beaucoup des déjections fréquentes accompagnées de tranchées. Je me suis servi avec succès de l'ipecacuanha *præmissis præmittendis* donnant tous les jours un julep avec l'eau distillée de plantain & de roses rouges, le syrop de coins, & le laudanum liquide de Sydenham.

Nous avons eu beaucoup de catarrhes pendant ces deux mois; quoiqu'il ne soit venu à l'Hôpital que peu de ces malades, cette maladie n'a pas été moins fréquente dans la ville; mais les pauvres communément ne font pas cas d'un rhume; ils continuent malgré cette indisposition leurs travaux ordinaires & ne viennent demander du secours que lors qu'ils sont totalement épuisés. C'est ce que nous avons vû confirmer par l'exemple de deux hommes qui sont morts à la suite des fièvres catarrhales, dont ils auroient pu facilement guérir s'ils eussent employé dans les commencemens les remédes nécessaires.

Ces catarrhes négligés dont nous venons de parler sont en partie la cause prochaine des phtisies, & des fièvres hectiques. Aussi ne faut-il pas s'étonner si ces maladies sont si fréquentes, & si elles enlevent la plus grande partie de ceux qui en sont atteints. Ce sont presque toûjours des corps extenués, des sujets cacochymes sur lesquels les remèdes les mieux indiqués, & les plus efficaces ne produisent aucun effet.

Un homme reçut un coup violent à la poitrine, il vint le lendemain à l'Hôpital. Il se plaignoit d'une douleur sur le sternum qui l'empéchoit de respirer, & qui augmentoit au moindre mouvement qu'il fit. Il n'avoit point de fièvre, & ne toussoit point. Je lui fis faire trois saignées coup sur coup dans les 24 heures. Après la derniere saignée il cracha du sang en abondance, & s'étant trouvé fort soulagé après cette évacuation, il se rétablit peu à peu & sortit quelques jours après.

Un soldat Corse mourut ayant les symptomes d'un scorbut confirmé : je pense que c'etoit plûtôt une vérole scorbutique. Il avoit depuis long-tems une fièvre lente qui le consumoit.

Autre soldat dans le même cas; les chancres le dévoroient, & il avoit au surplus une fièvre de pourriture qui l'enleva.

RECAPITULATION des Hommes du mois d'Avril 1759.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois — 37 Soldats. 31 Bourgeois. 36 Convalescens. — 104

Il y avoit du mois dernier.

Dans la classe des Guéris. 71
Dans celle des Morts. 12
Dans celle des Convalescens. 21

104

TABLES

Avril 1759. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Mala. dies.	*Nomb. des Ma lades.*	*Gue- ris*	*Morts.*	*Con- vale- ſcens*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrid.	3	2	0	1	
Fièvres contin.	9	7	0	2	
Fièvres interm.	3	3	0	0	Une de ces malades rendit quantité de vers, & par là elle fut guérie d'un tiraillement douloureux qu'elle reſſentoit dans l'eſtomac toutes les fois qu'elle avoit l'accès.
Dyſſenteries.	1	1	0	0	Cette femme avoit depuis long-tems la dyſſenterie ſans fièvre & ſans des violentes tranchées, elle fut traitée par la méthode ordinaire, & dans peu de jours elle fut guérie, elle étoit entrée dans l'Hôpital le 16 de ce mois, elle en ſortit le dernier jour.
Vomiſſemens.	2	2	0	0	Un de ces vomiſſemens étoit périodique, il revenoit tous les 15 jours, duroit pendant trois ou quatre fois 24 heures, diſparoiſſoit enſuite pour revenir au tems marqué; cette malade ſouffroit une ſuppreſſion des règles depuis 5 à 6 mois: depuis cette époque elle ſe plaignoit du vomiſſement. Les aperitifs, les emmenagogues, les ſtomachiques &c. lui redonnèrent la ſanté en rétabliſſant le cours de l'évacuation ſupprimée. Je n'oubliai point de mettre en uſage la ſaignée du pied, après que les remèdes eurent diſpoſé les vaiſſeaux uterins à l'abord du ſang. --- L'autre malade avoit un vomiſſement continuël depuis quelques jours; lorſqu'elle entra à l'Hôpital, elle ſe plaignoit d'une douleur fixe à l'orifice de l'eſtomac, elle étoit fort pâle, n'avoit point de fièvre, & nul appetit, elle avoit reçu un coup de pied dans cette partie. Après avoir employé les remèdes généraux, je la mis à l'uſage des pilules faites avec la Therebentine de Chio, le Baume du Perou, les yeux d'écreviſſes préparés, la terre ſigillée, & la regliſſe en poudre, je fis appliquer ſur l'eſtomac un emplâtre d'Oxicroceum & de Maſtich. --- Ces remèdes calmèrent le vomiſſement & la douleur, lui redonnèrent l'appetit & les forces; dans peu de jours elle ſe rétablit parfaitement.
Petites veroles.	5	3	1	1	
Ereſyp.	3	3	0	0	
Catarrh.	4	3	0	1	
Phtiſies.	2	1	0	1	
Hydrop.	3	0	1	2	
Doul. rheum.	4	4	0	0	
Total	39	29	2	8	

RECAPITULATION des Femmes du mois d'Avril 1759.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 34 Malades.
Il y avoit du mois dernier : 5 Convaleſcentes.

39

Dans la claſſe des Guéries 29
Dans celle des Mortes 2
Dans celle des Convaleſcentes 8

39

SUM-

Menſis APRILIS. 1759.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI. in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	3	1	1	1	
	Tritæop. & amphi.	9	5	1	3	
	Synochus	36	29	0	7	72
	Quotid. 3tan. 4tan.	11	9	0	2	
	Ephem. exten.	13	11	0	2	
Phlegmaſiæ.	*Pleuritis putr.*	7	4	1	2	
	Cynanche	3	3	0	0	
	Variolæ	13	8	2	3	28
	Eryſipelas.	3	3	0	0	
	Pſeudo Eryſipelas.	2	2	0	0	
Dolores.	*Rheumatismus*	4	4	0	0	5
	Dol. pector.	1	1	0	0	
Anhelationes.	*Aſthma*	2	2	0	0	13
	Catarrhus	11	9	1	1	
Fluxus.	*Dyſſenteria.*	4	2	1	1	
	Diarrhœa	2	2	0	0	8
	Vomitus	2	2	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	8	2	3	0	
	Hydrops	7	1	2	4	16
	Scorbutus.	1	0	1	0	
Vitia.	*Cancer*	1	0	1	0	1
CLASSES.	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI	
7	21	143	100	14	29	

Viri - - - 104
Mulieres - 39
143

May le	Barométre. pouc.	lign	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Soir à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	- 2	9	20	Nord ✝ Sud. -	Le matin beau, à midi nuageux variable.
2	27	- 4	10	13	O.S.O. ✝ N.	Le matin pluye, le soir variable.
3	27	- 5	7	19 1/2	No. ✝ Eſt ✝ S.	Le matin beau. Le ſoir couvert.
4	27	- 7	9	19 1/2	Nord ✝ Sud. -	Le mat. nuageux par int. à midi couvert & le reſte.
5	27	- 6	13	13 1/2	No. ✝ Eſt-S-Eſt.	Le mat. p. pluye, à midi couvert & le reſte.
9	27	- 6	11 1/2	22	Eſt-Sud-Eſt. -	Tems variable.
7	27	- 7	11 1/2	21 1/2	Sud. - - -	Idem.
8	27	- 7	10	21	Nord. - -	Beau tems ſerein.
9	27	- 6	12	20 1/2	Sud. - - -	Tems couvert.
10	27	- 7	14	19 1/2	Nord. - -	Tems variable, vent.
11	27	- 7	11	18 1/2	Nord. - -	Idem.
12	27	- 8	11	21	Nord. - -	Idem.
13	27	- 9	12	22 1/4	Nord. - -	Beau tems ſerein.
14	27	- 8	14	26 1/4	Nord. - -	Idem.
15	27	- 8	13	22 1/2	Nord. - -	Idem.
16	27	- 8	12 1/2	22 1/4	Nord. - -	Idem.
17	27	- 7	13	23 1/2	Sud. - - -	Tems variable.
18	27	- 6	13 1/2	20	Nord. - -	Tems variable.
19	27	- 9	8 1/2	16 1/4	Nord. - -	Beau tems ſerein.
20	27	- 9 1/4	8 1/2	19	Nord. - -	Idem.
21	27	- 9	10	20 1/2	Nord. - -	Idem.
22	27	- 8	10	22	Nord. - -	Tems variable.
23	27	- 8	10	20 1/4	Nord. - -	Beau tems ſerein.
24	27	- 7	11	23 3/4	Nord. - -	Idem.
25	27	- 7	12	24	Nord. - -	Idem.
26	27	- 6	13	23	Nord. - -	Tems variable.
27	27	- 5	14	22 1/2	Nord. - -	Tems couvert.
28	27	- 5	13	25	Nord. - -	Tems variable.
29	27	- 4	15	21 1/2	Sud-Oueſt. -	Tems couvert.
30	27	- 5	12	21	Nord. - -	Tems variable.
31	27	- 4	12 1/2	17	Sud. - - -	Tems couvert.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 26 degrés & 1 quart au-deſſus du terme de la congelation de l'eau ; & la moindre chaleur a été de 7 degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 & 1 quart degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 p. 9 l. & un quart, & ſon plus grand abaiſſement de 27 p. 2. l. La différence entre ces deux points eſt de 7 l. & un quart.

Le vent a ſouflé :
- 25 fois du Nord.
- 1 fois de l'Eſt.
- 2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 7 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt-Sud-Ou.

Il y a eu :
- 11 jours de beau tems ſerein.
- 2 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 13 jours de tems variable.
- 2 jours de tems nuageux.
- 6 jours de vent très fort tempête.

RESULTAT du mois de May 1759.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital - - 57 Soldats dont 5 morts.
64 Bourgeois 8 morts.
Il y avoit du mois dernier - - - - - - - - - - 21 Convaleſcens.
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - - - 31 Femmes. 1 morte.

173 14

Juin, le	Barom. pouc.	Barom. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	4	15	20 1/2	Sud. - - -	Tems couvert.
2	27	3	15	23 1/4	Sud. - - -	Tems variable.
3	27	6	11	22 2/3	Sud. - - -	Tems variable.
4	27	7	10	20 1/2	Oueſt. - -	Idem.
5	27	7	11	22 1/4	Oueſt ✝ Nord.	Beau tems ſerein.
6	27	7	13	19	Sud. - - -	Tems couvert, vent très fort.
7	27	6	15	18 1/2	Sud. - - -	Le mat petite pluye, le ſoir groſſe pluye d'orage avec tonnerres & éclairs pendant 3 h. couvert.
8	27	8	13	18	N.+N-E+S.+N.	Tems variable.
9	27	8	13	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
10	27	6	15	26	Nord ✝ Sud.	Très beau tems ſerein, le ſoir nuageux.
11	27	7	15	22	No. ✝ No. Ou.	Le mat. pet. pluye à 10 h. beau, à midi nuageux.
12	27	7	14	23 1/2	Nord-Nord-Ou	Très beau tems ſerein.
13	27	6	14	23	Sud ✝ O. ✝ Sud.	Le matin couvert, le ſoir petite pluye.
14	27	7	12	13	Nord-Eſt. -	Pluye tout le jour a differentes repriſes.
15	27	9	10	16	Nord-Eſt. -	Tems couvert, vent très fort.
16	27	9	12	20 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
17	27	9	15	23	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
18	27	8	15	27	Nord-Eſt ✝ Eſt-	Beau tems ſerein, vent moindre declin. à l'Eſt.
19	27	7	17	31	Nord. - - -	Idem.
20	27	7	17	30 1/2	Eſt ✝ Sud. -	Idem, le ſoir nuageux.
21	27	7	16 1/2	28	Sud. - - -	Beau tems ſerein.
22	27	7	17	22 1/2	Sud. - - -	Idem, dans la nuit orage, pluye, tonnerre, éclairs.
23	27	5	19	17	S. ✝ N. ✝ O. ✝ E.	Pluye d'orage très forte pendant quatre heures.
24	27	7	13	20 1/2	Oueſt ✝ Eſt.	Toute la nuit & toute le jour pluye continuelle.
25	27	9	15	21 1/2	Nord. - - -	Tems variable, vent très fort, tempête.
26	27	8	14	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein, même vent.
27	27	7	14 1/2	27	Nord. ✝ Sud.	Beau tems ſerein, vent foible.
28	27	7	15	23	Sud ✝ Eſt ✝ No.	Le matin pet. pluye, le ſoir couvert.
29	27	7	14 1/2	25 1/2	O-S-O. ✝ N-O.	Le matin nuageux, à 5 h. menace d'orage quelques goutes de pluye, tonnères, éclairs.
30	27	5	14	16 1/4	N. ✝ O ✝ NN-O.	Le matin couvert, le ſoir pet. pluye.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 31 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 10 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 9 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lignes. La différence entre ces deux points eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 15 fois du Nord.
- 4 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 2 fois du Nord-Oueſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 15 fois du Sud.
- 5 fois de l'Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt-Sud-Oueſt.

Il y a eu
- 13 jours de beau tems ſerein.
- 10 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 5 jours de tems variable.
- 4 jours de tems nuageux.
- 6 jours de vent très fort, tempête.

RESULTAT du mois Juin 1759.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 110 Soldats dont 4 morts.
50 Bourgeois 10 morts.
Il y avoit du mois dernier - - - - - - - - - - 24 Convaleſcens.
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - - 38 Femmes 8 mortes.
222 22

TABLES

Juill. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 3	13	20½	No. ✝ Ou. ✝ N.	Le matin nuageux par interv. le soir menace d'orage.
2	27 - 5	13½	22	Nord. - - -	Beau le mat. vent fort, le soir nuageux par interv.
3	27 - 8	14	21	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort, tempête.
4	27 - 9	12½	22	Nord-Eſt. -	Idem.
5	27 - 10	14	23½	Nord-Eſt. -	Idem, le ſoir le vent renforce.
6	27 - 8	14	24	Nord. - -	Idem.
7	27 - 8	16	30	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent médiocre.
8	27 - 8	14	28½	Sud. - - -	Idem.
9	27 - 8	14½	29	Sud-Sud-Oueſt.	Idem.
10	27 - 7	16	30	Sud. - - -	Idem.
11	27 - 6	15	30¼	Sud-Sud-Oueſt.	Idem.
12	27 - 5	16	32½	Sud. - - -	Idem.
13	27 - 6	18½	31	Sud. - - -	Idem.
14	27 - 4	18	34½	Eſt-Sud-Eſt. -	Idem.
15	27 - 3	19	33	Sud. - - -	Idem.
16	27 - 3	20¼	31	Sud ✝ Oueſt.	Brouillard le mat. à 7 h. beau, le ſoir couvert, dans la nuit orage, pluye, tonnerres, éclairs.
17	27 - 4	18	28	Nord. - -	Beau le matin, le ſoir nuageux par intervalles.
18	27 - 5	17½	27½	Nord. - -	Tems variable.
19	27 - 5	16½	28	Nord ✝ Sud.	Beau tems ſerein.
20	27 - 4	18	33½	Sud. - - -	Beau tems ſerein.
21	27 - 3	20	35	Sud. - - -	Igem.
22	27 - 4	20	34	Sud. - - -	Idem.
23	27 - 2	19	34	Sud. - - -	Idem, le ſoir nuages blancs.
24	27 - 2	19½	31½	Sud ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein.
25	27 - 1	19	30½	Sud. - - -	Idem.
26	27 - 1	20	31¼	Sud. - - -	Brouillards le matin & le ſoir, beau le reſte du jour.
27	27 - 3	20½	23½	N. ✝ S. ✝ O.	Le matin couvert, à 11 h. pluye a verſe de 2 h. Le tantôt autre orage avec tonnerres, éclairs.
28	27 - 4	15	20½	Nord ✝ Oueſt.	Tems variable.
29	27 - 4	15	25½	Nord. - -	Tems variable.
30	27 - 5	16	25½	Nord-Nord-Eſt	Beau tems ſerein.
31	27 - 3	16½	28¾	Sud-Sud-Oueſt.	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 35 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 12 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 22 degrés & demi. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 10 lignes & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 1 lignes. La différence entre ces deux points eſt de 9 lignes.

Le vent a ſouflé
- 12 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 15 fois du Sud.
- 3 fois du Sud-Sud-Oueſt.
- 5 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 22 jours de tems ſerein.
- 2 jours de pluye.
- 3 jours de tems couvert.
- 4 jours de tems nuageux.
- 5 jours de tems variable.
- 6 jours de vent très fort, tempête.
- 2 jours de brouillards.
- 2 jours de tonnerres, éclairs.

1759. Juillet. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

SALLE DES HOMMES.

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens*
Peripneum. putrid.	8	3	1	4
Fièvres putrido-maligu	3	2	0	1
Fièvres putr. f.	20	13	2	5
Fièvres putrides av. doul. au côté.	10	7	0	3
Fièvres contin.	66	50	0	16
Fièvres interm.	14	10	0	4
Fièvres éphém.	34	29	0	5
Dyſſent	59	43	4	12
Diarrh.	26	18	1	7
Petites véroles.	7	4	1	2
Ereſip.	8	8	0	0
Catarrh.	14	9	0	5
Aſthm.	2	2	0	0
Phtiſies	3	0	1	2
Doul. rheum.	9	7	0	2
Jauniſſ.	3	3	0	0
Catal.	1	0	0	1
Charb.	1	1	0	0
Maraſme.	2	0	2	0
Total	290	209	12	69

OBSERVATIONS.

NB. Voyés le mois ſuivant.

SALLE DES FEMMES.

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convaleſcens.*
Fièvres c. putr.	5	3	0	2
Fièvres p. verm.	1	1	0	0
Fièvres contin.	12	8	0	4
Fièvres interm.	2	2	0	0
Petites véroles.	10	7	0	3
Dyſſentéries.	2	2	0	0
Phtiſies.	3	2	0	1
Catarrhes.	1	1	0	0
Ophtalmies.	1	1	0	0
Hydropiſies.	1	0	0	1
Aſthmes.	1	1	0	0
Charbon.	1	0	1	0
Apoplexie. *V. pag. 164. l'article *Paralyſ.*	1	0	0	1
Total	41	28	1	12

RESULTAT des Hommes du mois de Juillet 1759.

Il eſt entré pendant ce mois 208 Soldats.
- - - - - - - - - - 40 Bourg.
Il y avoit du mois dernier 42 Conval.

290

Dans la claſſe des Guéris 209
Dans celle des Morts - - 12
Dans celle des Convaleſcens - 69

290

RESULTAT des Femmes du mois de Juillet 1759.

Il eſt entré pendant ce mois 41 Malad.
Dans la claſſe des Guéries 28
Dans celle des Mortes 1
Dans celle des Convaleſc. 12

41

Mensis JULII 1759.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	3	2	0	1	157
	tritæoph. & amph.	26	17	2	7	
	Synochus	78	58	0	20	
	quotid. 3tian. 4tan.	16	12	0	4	
	Ephem. extens.	34	29	0	5	
Phlegmasiæ.	*Peripneum. putr.*	8	3	1	4	43
	Pleuritis putr.	10	7	0	3	
	Variolæ	17	11	1	5	
	Erysipelas	8	8	0	0	
Dolores.	*Rheumatismus*	9	7	0	2	10
	Ophtalm.	1	1	0	0	
Anhelationes.	*Asthma*	3	3	0	0	18
	Catarrhus	15	10	0	5	
Debilitates.	*Apoplexia*	1	0	0	1	2
	Catalepsis	1	0	0	1	
Fluxus.	*Dysenteria*	61	45	4	12	87
	Diarrhœa	26	18	1	7	
Cachexiæ.	*Phtisis*	6	2	1	3	12
	Marasmus	2	0	2	0	
	Hydrops	1	0	0	1	
	Aurigo	3	3	0	0	
Vitia.	*Anthrax*	2	1	1	0	0

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
8	22	331 Viri . . . 290 Mulieres . . 41 331	237	13	81

TABLES

Août le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 . 4	16½	27¼	No. ✝ No-Ou.	Beau tems ſerein.
2	27 . 5	17	21½	Nord. - -	Le matin couvert. Le ſoir menace d'orage.
3	27 . 5	16½	23½	Nord. - - -	Le mat. beau. Le ſoir nuageux par intervalles.
4	27 . 6	14	23	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Vent très fort.
5	27 . 8	13½	28	Nord. - - -	Idem.
6	27 . 6	17	27	Nord - Oueſt.	Idem. Vent foible.
7	27 . 6	19	25	Nord. - -	Idem. Vent très fort, tempête.
8	27 . 5	17	26	Nord. - - -	Idem.
9	27 . 3	18½	30	Nord. ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein. Le vent à tombé.
10	27 . 4	17½	28¼	Sud. - - -	Idem.
11	27 . 3	18	30¼	Nord. ✝ Sud.	Idem. Quelque brouillard le ſoir.
12	27 . 4	19	30½	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
13	27 . 3	19	30½	Nord. - - -	Tems couvert.
14	27 . 3	18½	22	E-N-Eſt ✝ Sud.	Tems variable. Le ſoir petite pluye.
15	27 . 3	17	30	No. ✝ Sud ✝ N.	Il y a 2 vents tous deux foibles, à 2 h. juſquà 6 pluye
16	27 . 4	16	24	Nord-Eſt ✝ Eſt.	Tems variable.
17	27 . 6	16½	27	Nord - ✝ Eſt. -	Tems ſerein. Le ſoir à 5 h. menace d'orage.
18	27 . 5	16	27	N. ✝ Ou. ✝ No.	Nuageux par intervalles, à 5. h. petite pluye.
19	27 . 5	16	23½	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Vent très fort.
20	27 . 5	14½	22½	Nord. - - -	Beau tems le matin. Le ſoir orage & dans la nuit.
21	27 . 3	16	24	N. ✝ Eſt ✝ Sud.	Deux vents oppoſés, brouillard le matin, petite pluye dans le jour à differens intervalles.
22	27 . 3	17	23⅓	Sud-Sud-Oueſt.	Tems couvert, petite pluye par intervalles.
23	27 . 6	13½	21	Nord - - -	Beau le mat. Le tantôt nuageux par intervalles.
24	27 . 6	11½	25½	Nord - - -	Beau tems ſerein.
25	27 . 4	14	18	Nord. ✝ Sud.	Le mat. p. pluye. Le ſoir pluye à verſe & pend. la nuit.
26	27 . 3	14	21	Nord. ✝ Sud.	Petite pluye le mat. Le ſoir variable.
27	27 . 3	14½	23	S. ✝ O. ✝ E ✝ N.	Tems couvert, 2 vents dans l'atmoſphère. Le tantôt orage, pluye, tonnères, éclairs.
28	27 . 5	11½	21½	Oueſt. ✝ Nord.	Tems variable.
29	27 . 6	13½	23	Nord- Oueſt.	Beau tems ſerein.
30	27 . 6	13	24	Nord Nord-Eſt	Idem.
31	27 . 6	13	22	Nord. - - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 30 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 11 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 8 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lign. La différence entre ces deux points eſt de 5 lignes.

Le vent a ſouflé
- 26 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Eſt.
- 3 fois du Nord-Oueſt.
- 4 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 8 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Oueſt.
- 4 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 16 jours de tems ſerein.
- 9 jours de pluye.
- 4 jours de tems couvert.
- 3 jours de nuageux par intervalles.
- 3 jours de tems variable.
- 6 jours de vent très fort, tempête.
- 2 jours de brouillards.
- 2 jours d'orages avec tonnerres, éclairs.

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Perl-pneumonies putrid.	6	4	1	1
Fièvres putrido-malign.	6	2	3	1
Fièvres put. av. douleur au côté.	11	8	0	3
Fièvres putrid. simp'es.	21	15	1	5
Fièvres putrid. vermin.	5	5	0	0
Fièvres ardent.	2	2	0	0

OBSERVATIONS.

De quatorze malades que nous avons eu dans ces deux mois (Juillet & Août) attaqués de peripneumonies putrides, nous n'en avons perdu que deux; dont l'un vint à l'Hôpital demander du secours lorsqu'il étoit dans un état totalement desespéré, & l'autre, malgré tous les remèdes, périt le onzième jour après son entrée. Les autres maladies de ce genre n'ont rien offert de particulier dans leur cours, si vous en exceptés une seule, qui fut terminée par des sueurs abondantes & critiques. Ces sueurs ayant commencé vers la fin du 7e jour à la suite d'un retour considérable, qui faisoit craindre pour le malade, durèrent jusques au 9e, & dissipèrent entièrement la fièvre, & tous les autres symptômes.

L'un de ces malades eut un dépôt dans les oreilles qui lui procura la guérison; la suppuration abondante emportoit chaque jour les matières qui auroient servi d'aliment à la fièvre: aussi la voyoit on sensiblement diminuër, & le malade se rétablissoit à vuë d'œil. — Dans trois sujets différens je me suis assés bien trouvé des vésicatoires; ils produisoient à peu près le même effet que le dépôt critique dont je viens de parler, avec cette différence, que la convalescence m'a paru plus longue dans ce dernier cas. Ces mêmes remèdes n'ont point eu un égal succès sur ceux qui sont morts de ces fièvres malignes: l'un de ceux-ci dans le tems de l'accroissement de sa maladie devint phrénétique & furieux; le lendemain il tomba dans un sommeil léthargique, qui me fit prognostiquer une mort prochaine, quoique le pouls fut fort & vigoureux: il mourut effectivement le sur-lendemain. Il verifia l'aphorisme de Baglivi: *Malum si phrenitis mutetur in lethargum.* — Un autre, avant de mourir, eut tous les symptomes d'une catalepsie. — Une de ces fièvres malignes dégénéra en fièvre intermittente tierce. Le malade avoit passé plus de 30 jours dans un état fâcheux, il commençoit à se trouver beaucoup mieux, & prenoit quelques alimens, lorsque nous reconnumes qu'il avoit des accès de fièvre tierce, peu forts à la vérité, mais très réguliers. — Les fébrifuges terminèrent une cure que des remèdes plus-actifs avoient heureusement commencée.

Le 1er de ces malades avoit le pouls plein & fort, des nausées fréquentes, une douleur à l'estomac inquiétante (*le morsus stomachi*) une soif violente, une chaleur brûlante par tout le corps &c. Les remèdes usités en pareil cas eurent tout le succès possible, & dans 15 jours le malade fut rétabli. — Le 2d fut attaqué dès les prémiers jours de la maladie d'un *Coma Vigil* bien caractérisé: il avoit une propension au sommeil des plus fortes; & il disoit ne pouvoir pas dormir; il fermoit continuellement les yeux, & s'agitoit à tous les instans dans son lit; il étoit d'une inquiétude sans égale; il ne délira cependant jamais,

1759. Août. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					mais, quoique ſes yeux fuſſent étincelans, & ſon viſage allumé. --- Les ſaignées fréquentes au bras & au pied, l'uſage réïteré du tartre émetique pendant quelques jours, les véſicatoires aux oreilles, les tiſanes rafraichiſſantes & antiphlogiſtiques, les purgatifs en lavage, & fort étendus, les apozèmes délayans & acidulés &c. &c. eurent tout le ſuccès que nous pouvions en attendre.
Fièvres interm.	41	24	3	14	Les fièvres tierces ont été les dominantes pendant ce mois; les quartes furent en très petite quantité, nous n'en avons compté que cinq: les quotidiennes ont tenu le milieu quant au nombre entre les unes & les autres. --- Nous avons perdu trois malades dont deux ſont morts *in algore febrili.* L'un depuis ſept ſemaines avoit la fièvre tierce, il périt au 2d accès qu'il eut dans l'Hôpital. --- L'autre portoit un très mauvais viſage, il avoit des obſtructions conſidérables aux viſcères abdominaux, & commençoit d'être leucophlegmatique, lorſqu'il fut reçu dans la maiſon. --- Le 3me avoit la fièvre quotidienne: il mourut dans une oppreſſion violente. --- On pourroit, ſi je ne me trompe, inſérer ce dernier malade dans la claſſe des fièvres putrides *exacerbantes*; mais comme il y avoit certaines heures dans la journée, où il étoit totalement libre de fièvre, j'ai cru qu'il devoit, à cauſe de cette intermiſſion, être inſcrit dans cette dernière.
Fièvres contjn.	58	45	0	13	Un ſoldat vint ſe préſenter à l'Hôtel-Dieu le 8e de ce mois, il nous dit que depuis quelques jours il avoit des vertiges fréquens, un étourdiſſement, une peſanteur à la tête, & une foibleſſe dans la vuë, il ne paroiſſoit point avoir la fièvre, la langue n'étoit point chargée, & l'eſtomac en bon état. Après une ſaignée & une purgation je lui fis appliquer des véſicatoires aux oreilles, ils mordirent peut-être un peu trop, car le lendemain il eut groſſe fièvre, & toute l'habitude du corps fut couverte de plaques rouges de differente grandeur. Il fut ſaigné trois fois ce jour-là, & il bût abondamment d'une tiſane rafraichiſſante & légérement diurétique. Le lendemain matin ayant trouvé la langue couverte d'une craſſe jaunâtre, je lui fis donner deux verres de potion purgative, à quatre heures d'intervalle l'un de l'autre, compoſée avec les tamarinds, la manne, & la follicule de ſéné, dans une décoction de racines de chien-dent & d'oſeille. Le ſoir, ayant eu un violent retour de fièvre, il fut ſaigné au pied, la fièvre diminua, les plaques rouges diſparurent, il dormit tranquilement toute cette nuit; je continuai la diète, & les remèdes ci-deſſus préſcrits pendant les 3 ou 4 jours ſuivans, & tout fut terminé ſuivant les vœux du malade & les miens.
Fièvres ephém.	23	21	0	2	
Petites véroles.	6	5	0	1	J'ai ſuivi pour le traitement de cette maladie la méthode indiquée au mois de Janvier de cette année. Ce n'a point été ſans ſuccès, puiſque de 13 malades attaqués de petites véroles nous n'en avons perdu qu'un ſeul. --- J'ai vû même un ſujet

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					en qui le flux de sang se déclara dans le tems de la suppuration. La petite vérole étoit confluente, & de très mauvaise qualité. Malgré ce symptome, qui presque toûjours est mortel, le malade se rétablit avec le secours des purgatifs doux, des lavemens mucilagineux, des tisanes antiputrides, & du lait de vache qui termina la cure.
Dyssentéries.	54	38	6	10	Depuis que je suis chargé du soin de cette maison, je n'avois point encore vû tout à la fois un si grand nombre de dyssentériques. Nous en avons eu dans ces deux mois 113 dont 10 sont mort. Un de ceux-ci étoit âgé de 72 ans; il mourut dans des foiblesses, après avoir souffert pendant trois mois. — Un autre avoit eu la fièvre tierce dont à peine il étoit guéri, lorsqu'il fut attaqué de la dyssentérie qui l'enleva dans peu de jours. — Un troisième avoit essuyé précédemment une fièvre putrido-maligne dans cet Hôpital. Il n'en étoit point encore sorti: la dyssentèrie, s'emparant d'un corps déja épuisé, fut mortelle pour lui. — Des autres sept, quatre n'ont rien offert de particulier, pendant leur maladie. — Des trois autres, le 1r eut une enflûre œdémateuse aux jambes & aux cuisses, avec une bousissure au ventre, & presque généralement à toute la surface de la peau. Le 2me rendit une quantité de vers prodigieuse: on en trouvoit tous les jours trois, quatre, cinq, dans les draps. J'ai vû moi-même après sa mort son lit fourmiller de gros vers longs, tout vivans: il périt dans des douleurs de tranchées si fortes qu'il en étoit tout en convulsion. — Nous apperçumes trois ou quatre jours avant la mort du 3me des tâches gangreneuses aux jambes, aux cuisses & au ventre: elles paroissoient d'abord comme de petits points roussâtres, qui peu-à-peu s'élargirent en prenant une couleur plus foncée, enfin elles devinrent, en très peu de tems, livides, noirâtres, & d'un aspect affreux. — J'ai suivi dans la cure de tous ces dyssentériques le même traitement que j'ai indiqué ci-dessus. L'effet en a été différent suivant l'intensité du mal, & le tempérament des malades. Quelques-uns ont été guéris par l'usage seul de l'ipecacuanha continué pendant quelques jours. Dans d'autres sujets il falloit joindre à cette racine les secours les plus actifs & les plus efficaces de l'art pour diminuer *la* violence du mal. — J'ai observé sur 5 à 6 malades un très bon effet du simarouba, qui ne m'avoit pas aussi-bien réussi l'année dernière. — Certains dyssentériques n'avoient du repos qu'au moyen des narcotiques: dès que l'effet du laudanum n'agissoit plus, les déjections & les tranchées recommençoient avec plus de violence que jamais. J'ai été obligé de donner deux & même trois fois par jour les narcotiques, que je n'employois ordinairement que le soir, laissant l'intervalle du matin pour faire place aux autres remèdes appropriés. — J'ai observé que ceux de ces malades, qui mangeoient de la viande, surtout en quantité, guérissoient très difficilement. C'est une faute qu'on ne peut corriger dans nôtre Hôtel-Dieu. On y nour-

1759. Août. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Dyssent.				
Diarrhées.	28	21	0	7
Erésyp.	2	2	0	0
Fluxions	1	1	0	0
Phtisies.	5	1	1	3
Hæmop.	2	2	0	0
Catarrh.	8	8	0	0
Doul. rhuma.	6	5	0	1
Angin.	2	2	0	0
Total	287	211	15	61

OBSERVATIONS.

nourrit trop les malades. C'est un abus très dangereux auquel il seroit bon de remèdier. --- J'ai recherché la cause qui pouvoit avoir produit un si grand nombre de dyssentéries, j'ai cru la reconnoitre dans les mauvais aliimens dont se nourrissent les soldats & le peuple, qui sont ceux qui rempliſſent cette maison. Ils mangent presque tous les jours des choux, ils ne prennent pas le soin de les changer d'eau, & de les laisser cuire suffisamment; ils mangent aussi beaucoup de mauvaises salades, de fruits souvent verds, toûjours de la plus mauvaise qualité, du mauvais poisson salé pris sur le bord des étangs qui croupissent dans la bouë, & même souvent morts, faute d'eau dans les fossés des marais voisins : nourriture pernicieuse, & peut-être plus funeste qu'aucune autre. Joignés à toutes ces causes l'usage immoderé du vin pendant le tems de la chaleur la plus véhémente, les plus violens exercices, le travail le plus forcé, & presque point, ou très peu de repos pendant la nuit. --- Les soldats même ont été attaqués de cette maladie en beaucoop plus grand nombre que les bourgeois; & dans la ville (si vous en exceptés le dernier ordre des citoyens) nous n'avons eu que très peu de dyssentériques.

J'ai laissé dans l'Hôpital à la fin de ce mois un soldat qui avoit une diarrhée colliquative depuis 21 mois (à ce qu'il disoit.) Je ne sçais quel a été son sort. --- Les autres diarrhées ne m'ont fourni aucune observation remarquable.

J'ai employé avec succès le kermès minéral sur un de ces deux malades. Après que j'eus fait faire deux saignées au bras, & deux autres au pied, je prescrivis en gardant les précautions nécessaires cinq grains de kermès. Voyant ensuite que, malgré l'effet de ce remède, il y avoit beaucoup d'indices de mauvais sucs cachés dans l'estomac : le malade commençant d'avaler avec un peu plus de facilité, je lui fis prendre une petite dose de tartre stibié soluble, qui fit un grand effet par l'expulsion de quantité de matières vertes, & porracées. Après que je lui eus donné du repos, & lorsque j'eus employé les gargarismes indiqués en pareil cas, je le purgeai deux fois, & il sortit de l'Hôpital en parfaite santé.

RECAPITULATION des Hommes du mois d'Août 1759.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 165 Soldats.
- - - - - - - - - - - 53 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier - - - - 69 Convalescens.

287

Dans la classe des Guéris - - - - - - 211
Dans celle des Morts - - - - - - - 15
Dans celle des Convalescens - - - - - 61

287

1759. Août. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrid.	7	5	0	2	
Fièvres contin.	14	10	0	4	
Fièvres interm	5	5	0	0	
Petites véroles.	6	6	0	0	Nous n'avons perdu aucune de nos malades, en suivant les règles de pratique établis- ci dessus ; cependant deux de ces petites véroles ont été confluentes malignes. ---- Une fille de 24 ans, d'un tempérament sanguin & colérique, fut dans un extrême danger lors de l'éruption, il fallut lui faire deux saignées au bras, & deux au pied : il fallut encore *l'émétiser* brusquement, & la purger plus d'une fois ; les boutons furent de l'espèce discrete, & la maladie parcourut tous ses tems sans nous faire craindre aucun danger.
Angines	2	2	0	0	
Dyssent.	9	6	2	1	L'une de ces dyssentériques avoit eu précédemment la petite vérole : elle en étoit à peine guérie qu'elle fut attaquée de cette maladie qui l'enleva dans peu de jours. --- L'autre (c'etoit une femme épuisée d'une dyssentérie ancienne) ne vint à l'Hôtel-Dieu que pour y mourir le sur-lendemain de son entrée.
Diarrh.	4	4	0	0	
Hydrop	5	2	2	1	Quelques jours avant sa mort, une de ces hydropiques urina du sang en abondance, sans douleur, & sans dysurie.
Phtisies.	2	0	1	1	
Paralysies.	1	0	0	1	(Voyés au mois de Juillet l'article *apoplexie.* Cette note y répond. C'est la même malade.) Une femme de 55 ans fut apportée à l'Hôtel-Dieu étant dans un accident d'apoplexie. Elle prit à différentes fois six onces de vin émétique, & quarante grains de nôtre tartre stibié dont la dose moyenne est de 8 gr. &c. &c. &c. Ces remèdes la retirèrent du sommeil apoplectique, mais elle devint paralytique, & l'est encore à présent malgré tous les secours que nous avons employés jusqu'aujourd'hui.
Charb.	1	1	0	0	Ayant vû périr le mois dernier une femme d'un charbon ; je tentai sur celle-ci un topique qu'on m'avoit donné pour un excellent fondant & suppuratif. Il réüssit parfaitement, la malade fut bientôt guérie. ---- Je ne manquerai pas d'en faire d'autres épreuves pour constater la validité de ce remède.
Total	56	41	5	10	

RECAPITULATION des Femmes du mois d'Août 1759.

Il est entré pendant ce mois - - 56 Malades.
Dans la Classe des Guéries 41
Dans celle des Mortes 5
Dans celle des Convalescentes 10

56

Mensis AUGUSTI 1759.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	6	2	3	1	182
	tritæoph. & amph.	35	27	1	7	
	Synochus	72	55	0	17	
	quot. 3tiana, 4tana	46	29	3	14	
	Ephem. extens.	23	21	0	2	
Phlegmasiæ.	*Pleuropneum.*	6	4	1	1	36
	Pleuritis putrid.	11	8	0	3	
	Cynanche.	4	4	0	0	
	Variolæ.	12	11	0	1	
	Erysipelas.	2	2	0	0	
	Pseudoerysip.	1	1	0	0	
Anhelationes.	*Catarrhus.*	8	8	0	0	8
Dolores.	*Rheumatis.*	6	5	0	1	6
Debilitates.	*Paralysis.*	1	0	0	1	1
Fluxus.	*Dysenteria.*	63	44	8	11	97
	Diarrhœa.	32	25	0	7	
	Hæmoptysis.	2	2	0	0	
Cachexiæ	*Phtisis.*	7	1	2	4	12
	Hydrops.	5	2	2	1	
Vitia.	*Anthrax.*	1	1	0	0	1

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
8	20	343	252	20	71

Viri - - 287
Mulieres 56
343

Sept. le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 6	12	20 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2	27 - 7	10 3/4	20 3/4	Nord ✝ Eſt.	Idem.
3	27 - 7	14	17	Eſt - Sud - Eſt.	Le matin beau, le ſoir petite pluye.
4	27 - 7	14	25 1/2	Nord. - - -	Tems variable.
5	27 - 7	13 1/2	25	Nord. - - -	Tems variable.
6	27 - 8	15	28 3/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
7	27 - 8	17	30	N. ✝ N-E. ✝ S.	Idem.
8	27 - 6	16 1/2	29 1/2	Nord. - - -	Idem.
9	27 - 5	16	28 1/2	Eſt ✝ Sud ✝ Ou.	Brouillard le matin, à 8 h. beau & le reſte.
10	27 - 6	16	27 1/2	Eſt ✝ Ou. ✝ Sud.	Brouillard très fort, tems variable.
11	27 - 6	15	27	Nord ✝ Sud.	Brouillard le matin & le ſoir, beau le reſte du jour.
12	27 - 5	15 1/2	29	Nord - Eſt -	Idem.
13	27 - 6	15 1/2	27 1/2	Nord-Nord-E	Tems variable.
14	27 - 6	15	29	Sud. - - -	Brouillard le matin, nuageux par intervalles.
15	27 - 6	16	27 1/2	Sud-Sud-Eſt.	Brouillard le matin, tems variable.
16	27 - 7	16 1/2	19 1/2	Nord. - - -	Petite pluye tout le jour.
17	27 - 7	12 1/2	26	N-E. ✝ E. ✝ S.	Tems variable.
18	27 - 6	15	26 1/2	Sud. - - -	Brouillard, tems variable.
19	27 - 5	15	27	Sud. - - -	Brouillard le matin, très beau tems le reſte du jour.
20	27 - 4	14	23 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
21	27 - 2	15	22 1/2	Sud-Sud-Eſt.	Tems couvert.
22	27 - 2	15	17	S. ✝ No. ✝ S.	Deux vents dans l'atmoſph, pluye tout le jour.
23	27 - 3	12 1/2	22 1/2	Nord ✝ Sud.	Nuageux par intervalles.
24	27 - 5	9 3/4	18 1/2	Nord. - - -	Le mat. beau, le ſoir couvert menace d'orage.
25	27 - 6	8	18	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
26	27 - 6	10	19	Nord. - - -	Idem.
27	27 - 6	10	19	Nord ✝ Sud.	Idem.
28	27 - 7	11	21 1/4	Sud ✝ Eſt.	Le mat. brouillard, à 10 h. couvert, le ſoir orage, pluye.
29	27 - 7	11 1/2	18 1/2	No. ✝ No. Ou.	Pluye à differens intervalles.
30	27 - 7	10 1/2	20	Nord. - - -	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 30 degrés, & la moindre chaleur a été de 8 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 22 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 8 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 2 lignes. La différence entre ces deux points eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 18 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 3 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 13 fois du Sud.
- 2 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 2 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 10 jours de tems ſerein.
- 5 jours de pluye.
- 3 jours de tems couvert.
- 2 jours de tems nuageux.
- 7 jours de tems variable.
- 9 jours de brouillard.
- 2 jours orages ou menaces d'orages.

RESULTAT du mois de Septembre 1759.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital . . . . . 99 Soldats dont 8 morts.
23 Bourgeois 2 morts.
Il y avoit du mois dernier . . . . . 61 Convaleſcens.
Il eſt entré . . . . . 35 Femmes 5 mortes.

218 15

Octobre	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 6 h degr	Soir à 2 h degr	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	7	11	22	Nord. . .	Beau tems ſerein.
2	27	8	14	20	N. + N E. + E.	Le mat. couvert, le ſoir nuageux par intervalles.
3	27	9	10	22	Nord + Eſt.	Beau tems ſerein.
4	27	7	15	17	Nord-Eſt. .	Le mat couvert, très petite pluye par intervalles.
5	27	8	13	18½	Nord. . . .	Beau tems ſerein.
6	27	9	11	19	Nord. . . .	Idem.
7	27	10	11	20¼	Nord. . . .	Idem.
8	27	11	11	22½	Eſt + Sud. . .	Idem.
9	27	11	9	22½	Sud.	Brouillard le mat. & le ſoir, beau le reſte du jour.
10	27	11	8	21½	Sud + Oueſt.	Idem.
11	27	9	10	19½	Sud.	Tems couvert.
12	27	8	13	22	Sud + Nord.	Tems variable.
13	27	6	15½	21	Nord-Nord-E.	Tems couvert.
14	27	5	13	17	Nord + Sud.	Tems variable.
15	27	6	7½	17	Sud.	Beau le mat. le ſoir variable.
16	27	9	8	16½	Nord + Sud.	Très beau tems ſerein.
17	27	9	7½	19¼	Nord + Eſt.	Idem.
18	27	6	9	21¼	Sud.	Tems variable.
19	27	6	11½	21	Sud.	Tems couvert.
20	27	7	10½	17½	Nord + Sud.	Tems couvert.
21	27	7	10	18	S-S-E. + N-E.	Le mat. pluye, le ſoir variable.
22	27	8	9	19½	Nord. . . .	Beau tems ſerein.
23	27	7	9½	17½	Nord. . . .	Idem.
24	27	9	11½	17	Nord + Sud.	Le mat. brouillard, le ſoir couvert.
25	27	7	11½	15	Sud.	Dans la nuit pluye très conſidérable, tems couvert.
26	27	7	9	17	Nord. . . .	Tems ſerein.
27	27	7	8	14	Nord + Sud.	Tems couvert.
28	27	3	14¼	19	Sud + Eſt.	Le mat. couvert, pluye par intervalles.
29	27	8	9½	19	Nord. . . .	Tems variable.
30	27	9	11	18	N.+E.-S.-E+N.-E	Tems variable.
31	27	8	10½	15	Nord. . . .	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre pendant ce mois, a été de 22 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 7 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La difference entre ces deux points eſt de 15 degrés. La plus grande hauteur du Mercure dans le Barométre a été de 27 pouces 11 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lignes. La difference entre ces deux points eſt de 8 lignes.

Le vent a ſouflé
- 19 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 4 fois du Nord-Eſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 15 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud Eſt.
- 1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 12 jours de tems ſerein.
- 4 jours de pluye.
- 10 jours de tems couvert.
- 1 jour de tems nuageux.
- 7 jours de tems variable.
- 3 jours de brouillards.

RESULTAT du mois d'Octobre 1759.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - -	102 Soldats,	dont 7 morts.
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	83 Bourgeois, - -	7 morts.
Il y avoit du mois dernier - - - - - - - - - - -	44 Convaleſcens.	
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - - - -	44 Femmes - -	7 mortes.
	273	21

Nov. le	Barométre.	Therm. Mat. à 7 h.	Therm. Soir. à 1 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr		
1	27 - 10	5	9½	Nord. - - -	Beau tems ſerein. vent très fort, tempête.
2	28 - 3	4	9½	Nord ✢ Eſt.	Tems variable.
3	28 - 3	8	13	Eſt ✢ Nord-Ou.	Tems couvert le matin. Le ſoir variable.
4	28 - 2	4	12	Nord. - - -	Le mat. leger brouill. Beau tems ſerein.
5	28 - -	4	12	Nord. - - -	Gelée blanche. Tems ſerein.
6	27 - 10	2½	12½	Nord. - - -	Le mat. gelée blanche, à 3 h. du ſoir gros tems, à 7 h. neige fonduë, pet. pluye.
7	27 - 9	5½	10½	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Vent fort.
8	27 - 7	5	12	Nord. - - -	Tems variable.
9	27 - 10	3	11	N ✢ Eſt N-Eſt.	Tems ſerein.
10	27 - 10	4	12	N. ✢ Eſt-N-Eſt.	Le mat. couvert. Le tantôt petite pluye.
11	27 - 8	7	12	Nord. - - -	Le mat. beau. Le ſoir nuageux variable.
12	27 - 9	5	7	Nord. - - -	Petite pluye tout le jour.
13	27 - 8	7	11½	Nord. ✢ Oueſt.	Beau tems ſerein.
14	27 - 10	3	7½	N. ✢ O - N - O.	Le matin beau. Le ſoir couvert.
15	27 - 10	1½	7¼	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Le ſoir variable.
16	27 - 11	½	7	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
17	28 - -	1	5½	Nord. - - -	Idem.
18	27 - 11	1	5	Nord. - - -	Idem. Gelée blanche très forte.
19	27 - 9	1½	7	Nord Eſt. -	Idem.
20	27 - 6	0	4½	Nord. - -	Tems couvert.
21	27 - 9	2½	8¼	Nord. - -	Tems variable.
22	27 - 8	0	8	Nord. - -	Gelée blanche très beau tems ſerein.
23	27 - 8	2	7½	Nord. - -	Le mat. couvert. Le ſoir petite pluye.
24	28 - 1	0	6	Nord. - -	Gelée blanche. Tems variable.
25	28 - 3	0	5⅔	Nord. . -	Gelée blanche. Tems ſerein.
26	28 - 3	1½	9	No. ✢ Nord-E.	Idem.
27	28 - 2	1½	11	Nord Eſt.	Idem.
28	28 - 1½	2	11½	Eſt. ✢ Eſt N-Eſt.	Gelée blanche, tems ſerein. Le ſoir brouillard.
29	27 - 11	5	10½	Eſt - -	Brouillard epais. Tems variable.
30	27 - 11	6½	7	Nord - Eſt.	Tems couvert.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 13 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau ; & la moindre chaleur a été de 1 degré & demi au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 14 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 3 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 6 lignes. La différence entre ces deux points eſt de 9 lignes.

Le vent a ſouflé
- 24 fois du Nord.
- 4 fois du Nord-Eſt.
- 4 fois de l'Eſt.
- 3 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 1 fois de l'Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt-Nord-Oueſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.

Il y a eu
- 16 jours de tems ſerein.
- 4 jours de pluye.
- 6 jours de tems couvert.
- 1 jour de nuageux.
- 8 jours de tems variable.
- 3 jours de brouillards.
- 10 jours de gelée blanche.
- 2 jours de gros vent.

TABLES

1759. Novembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres put. av. douleur au côté.	17	11	2	4	Nous avons perdu deux de ces malades. L'un mourut subitement & nous échappa lorsque nous pensions qu'il étoit mieux. Il souffroit vivement d'une douleur aux deux côtés de la poitrine. Il prit un julep narcotique l'avant-veille de la mort dont il avoit usé plus d'une fois dans le cours de sa maladie, passa une très bonne nuit, & le lendemain il se trouva (disoit-il) tout-à-fait bien. Son pouls en effet étoit souple & assés libre, la douleur au côté avoit totalement cedé, le visage & les yeux paroissoient naturels: il reposa tranquillement la nuit suivante, & sur le matin on le trouva mort. --- L'autre eut le râle avec une agonie fort longue. ---- Ni l'un ni l'autre ne crachèrent de sang, ils ne parurent pas même fort tourmentés de la toux --- J'aurois desiré l'ouverture de ces cadavres, ainsi que de bien d'autres, mais la difficulté de l'obtenir m'empêcha de le demander.
Fièvres putrid. malig.	4	1	2	1	Un de ces malades étant dans le délire, trouva sous sa main un couteau, dont il se perça la gorge du côté droit. Il vécut cinq à six jours après cet accident, refusant les remèdes & le bouillon, & ne prenant que de l'eau qu'on voyoit sortir par la playe à mesure qu'il l'avaloit. --- L'autre mourut le 9me du mois; sa maladie avoit commencé dans le mois d'Octobre. Il parut un charbon au visage qui fut symptomatique, & qui devança de quelques heures sa mort. Le malade périt le même jour de l'apparition de cet anthrax dans une cardialgie.
Fièvres putrid. simples.	14	8	2	4	
Fièvres put. verminеus.	5	5	0	0	
Fièvres contin.	47	39	1	7	
Fièvres éphém.	17	17	0	0	
Fièvres interm.	65	53	0	12	Les fièvres intermittentes ont été en très grand nombre pendant ce mois. Douze malades essuyèrent la fièvre quarte, vingt-deux la fièvre tierce, les autres eurent des accès plus ou moins réguliers tous les jours. --- Je suis dans l'usage de tenir les fébricitans à une diète très exacte; je ne leur fais donner que du bouillon clair de quatre en quatre heures, jusqu'à ce que l'accès ait disparu, & je ne leur donne ensuite des alimens qu'en très petite quantité. ---- Nous nous sommes servi ce mois-ci d'une opiate fébrifuge qui nous a parfaitement bien réussi. Elle est ainsi composée: ℞ cortic. peruvian. in pulv. tenuiss. redact. ʒi. sal. absynth. ʒi. sal. centaur. & ammon ā gr. xii. C. s. q. syrup. de absynth. m. f. op. pro una dosi.

1759. Novembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					Nous faisons prendre deux jours de suite trois prises de cette opiate à quatre heures de distance l'une de l'autre ; les cinq jours suivans deux prises, une le matin, & l'autre le soir, & pendant toute la semaine d'après une prise seulement le matin à jeun. Lorsque les accès sont inveterés ou lorsqu'ils sont occasionnés par des obstructions aux viscères du bas-ventre, nous employons d'autres methodes curatives.
Petites Vérol.	4	3	0	1	Deux de ces malades n'ont eu que la petite Vérole volante. Les symptomes de cette maladie paroissoient à peu près les mêmes que ceux d'une véritable petite Vérole, mais toûjours avec moins d'intensité, & de durée. Les boutons étoient prominens avec une pointe à l'extremité : ils étoient remplis d'une serioſité claire & lymphatique. Tous les tems de la maladie ont été beaucoup plutôt terminés. ---- Je ne suis pas surpris qu'on ait souvent confondu la petite Vérole volante avec la véritable petite Vérole : il n'y a pas une grande différence entre l'une & l'autre ; & pour si peu qu'on soit prévenu, ou mal instruit, il est aisé de s'y laisser surprendre. ---- Un soldat de 24 à 25 ans vint à l'Hôpital le 2me de ce mois ; il se plaignoit d'être depuis trois jours malade, il avoit des lassitudes spontanées, des douleurs vives à toutes les articulations, des nausées, des vertiges, & la fièvre très forte ; le pouls étoit plein & tendu, la tête pesante &c. ---- Il fut saigné deux fois le même jour, il prit le 3me un leger émétique, qui fit bien son effet : cependant les douleurs aux articlés & les signes de pourriture subsistoient toûjours : il prit le 4me deux verres de potion purgative aiguisée de vingt goutes de syrop de Glaubert. Cette purgation lui procura des évacuations très abondantes, le soir il fut calme, il dormit assés pendant la nuit, & à son réveil il fut couvert des boutons d'une petite Vérole très confluente, qui malgré son abondance, & sa mauvaise qualité, parvint à une louable suppuration, sans aucun facheux accident, si ce n'est une enflûre du *scrotum*, qui parut le 16me & qui fut dissipée par l'application des linges trempés dans l'eau-de-vie camphrée, qu'on renouvelloit trois fois par jour.
Dyssent.	21	15	1	5	Celui qui est mort de la dyssentérie étoit un homme qui depuis quatre mois souffroit cruellement de cette maladie. Lorsqu'il se présenta à nous, il étoit dans un état presque déseſperé. ----- L'ipecacuanha nous a produit d'aussi bons effets, que dans les mois précédens. ---- Un de ceux que j'inscris dans la classe des convalescens étoit bien éloigné de la guérison à la fin du mois, il étoit menacé d'une fièvre lente, il en avoit déjà les symptômes les plus apparens.
Diarrh.	8	8	0	0	
Jauniss.	3	2	0	1	

Après

1759. Novembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Mala. dies.	*Nomb. des Ma lades.*	*Gue- ris*	*Morts.*	*Con- vale- scens*	OBSERVATIONS.
Hydrop.	3	2	0	1	Après un cours de ventre invétéré un de ces malades tomba dans une leucophlegmatie conſidérable : il fut beaucoup ſoulagé par l'uſage des apozémes legèrement apéritifs, & diurétiques : il ſortit en voye de guériſon. ---- Un autre véritablement aſcitique voulut eſſayer un remède qu'on lui avoit donné comme admirable. Il conſiſtoit en une opiate compoſée avec l'aloës, la gomme gutte, le jalap, l'acier, & l'extrait de genièvre. Il fut puiſſamment évacué par le haut & par le bas. Malgré ces évacuations qui l'avoient réduit preſque aux abois, il ne ſe trouva pas mieux, & il abondonna bientôt ſon remède.
Obſtruc tions.	2	2	0	0	Ces deux malades avoient des obſtructions à la rate, & au foye, à la ſuite des fiévres intermittentes. Ils ont été guéris par l'uſage continué des apozémes apéritifs & ſtomachiques qu'on avoit ſoin de rendre purgatifs de trois en trois jours.
Phtiſies.	7	1	5	1	Un de ces phtiſiques fut apporté mourant dans notre Hôpital ; il expira quelques heures après y être entré.
Doul. rhum.	3	2	0	1	
Fluxio.	3	3	0	0	
Total	223	172	13	38	

RESULTAT des Hommes du mois de Novembre 1759.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - - - - 109 Soldats.
- - - - - - - - - - - - - - - 72 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier - - - - - - 42 Convaleſc.

223

Dans la Claſſe des Guéris - - 172
Dans celle des Morts - - - 13
Dans celle des Convaleſcens - 38

223

1759. Novembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres puttides av. doul. au côté.	3	2	0	1	
Fièvres putrides simples.	4	2	2	0	Une de ces malades ayant essuyé chez elle pendant huit jours une fièvre putride vint mourir à l'Hôpital ; elle ne fut point en état de supporter aucun remède.
Fièvres putrido-malign.	3	1	2	0	Le 6e de ce mois une fille d'environ 30 ans fut apportée à l'Hôtel-Dieu à cause d'une chûte qu'elle avoit faite. Elle fut saignée trois fois le même jour, & deux fois le lendemain ; on la saigna encore deux fois au pied dans le cours de la maladie. Elle avoit perdu la connoissance dès le moment de sa chûte : elle étoit dans un délire affreux, criant presque nuit & jour, elle resta dans cet état cruël jusques au 18 qu'elle mourut, sans qu'aucun remède pût lui être d'aucun secours, & sans qu'on eut pu appercevoir aucune contusion ni aucun coup, à la tête, ni ailleurs. --- On me refusa l'ouverture du cadavre, quelque instance que je fisse pour l'obtenir. --- Dans un pareil cas n'auroit-on pas dû tenter l'application d'une couronne de trépan ? je le proposai, & l'eus fort désiré. --- Au reste j'ai inscrit dans la classe des fièvres cette malade, parce que ceux qui l'ont vuë avec moi ont pensé que tous les symptômes de cette maladie dépendoient essentiellement d'une fièvre maligne. --- J'avouë que je ne serois pas tout-à-fait de cet avis.
Fièvres contin.	7	4	2	1	
Fièvres interm.	6	5	0	1	
Fièvres éphém.	2	1	0	1	
Hydr.	3	0	2	1	Une de ces hydropiques avoit eu dès sa plus tendre jeunesse les pâles couleurs : aussi portoit elle habituellement un teint bazané, qui dénotoit un fond d'obstructions dans les viscères du bas-ventre. Elle avoit été plusieurs fois attaquée d'enflûres aux extrémités inferieures. Ces menaces d'hydropisie avoient cedé aux traitemens methodiques indiqués en pareil cas ; jusqu'à ce que sa rate eut acquis un volume prodigieux, & une dureté véritablement skirreuse. ---- Elle traina des jours languissans pendant quatre ou cinq mois, & prit beaucoup de remèdes infructueusement. Le 1er de ce mois elle s'aperçut que les tegumens de l'abdomen s'étoient ouverts : elle commença dès lors de se flater d'une entière guérison, parce que l'enflûre du ventre avoit sur le champ diminué ; vaine esperance. Malgré l'évacuation spontanée des eaux, elle s'affoiblit peu-à-peu jusques au 3me qu'elle mourut. ---- Il est inutile de repeter ici ce que j'ai dit tant de fois. L'ouverture de ce Cadavre me fut refusée.
Dyssent.	2	2	0	0	
Pertes de sang.	1	1	0	0	
Phtisies.	3	0	3	0	
Melancholie-Hypochond.	1	0	0	1	
Asthm.	2	0	1	1	Celle qui est morte asthmatique pendant ce mois étoit une vieille femme depuis très longtems attaquée de cette maladie.
Cataracte.	1	0	0	1	Cette malade fut operée par Mr. . . . . suivant la methode de Mr. Daviel. Le cryſtallin fut enlevé, l'operation fut promtement faite sur les deux yeux devant un grand nombre d'assistans, qui certainement ne virent rien de la manœuvre par la précaution que prit l'artiste de se placer bien audevant de la malade. Malgré toute sorte de soins, d'attentions, & de remèdes, cette malade souffrit cruellement d'une violente fluxion aux yeux, & des élancemens très vifs dans la tête. On la saigna, & on la purgea plusieurs fois, on lui fit appliquer des larges veficatoires, des collyres de toute espèce, des eaux ophtalmiques merveilleuses, suivant les propres termes de celui qui l'avoit operée, sous la direction de qui tout fut administré, & qui devoit certainement lui redonner la vûë. Enfin, après deux mois de souffrances, l'operateur étant parti, elle sortit de l'Hôtel-Dieu, n'y voyant que très foiblement de l'œil droit, & point du tout de l'œil gauche.
Total	38	18	12	8	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Nov. 1759.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - 38 Malades.

Dans la Classe des Guéries - - - - - - 18
Dans celle des Mortes - - - - - - 12
Dans celle des Convalescentes - - - - 8

38

SUM-

Menſis NOVEMBRIS 1759.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt menſ.	
Febres.	*Typhus.*	7	2	4	1	174
	Tritæop. & amph.	23	15	4	4	
	Synochus.	54	43	3	8	
	Quotid. 3ana. 4a.	71	58	0	13	
	Ephemer. extens.	19	18	0	1	
Phlegmaſiæ.	*Pleuritis. putr.*	20	13	2	5	27
	Variolæ.	4	3	0	1	
	Pſeudo. Eryſip.	3	3	0	0	
Dolores.	*Rheumatiſm.*	3	2	0	1	5
	Hepatalgia	2	2	0	0	
Anhelationes.	*Aſthma.*	2	0	1	1	2
Veſaniæ.	*Delir. melancholicum.*	1	0	0	1	1
Debilitat.	*Amauroſis.*	1	0	0	1	1
Fluxus.	*Dyſſenteria.*	23	17	1	5	38
	Diarrhœa.	8	8	0	0	
	Menorrhag.	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis.*	10	1	8	1	19
	Hydrops	6	2	2	2	
	Aurigo	3	2	0	1	
CLASSES 8	GENERA 19	ÆGRI 261	SANATI 190	MORTUI 25	RESIDUI 46	

Viri . . . 223
Mulieres 38
261

Déc. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 11	1 1/2	3 2/3	Nord. - - -	Tems couvert. Vent très fort.
2	27 - 10	2	5	Nord. - - -	Idem.
3	27 - 6	0	7 1/3	Nord. - - -	Le mat. tems ſerein. Le ſoir variable.
4	27 - 7	3 1/2	8	Nord ✝ Eſt.	Tems couvert, petite pluye par intervales.
5	27 - 5	7	10	Sud - Sud - Eſt.	Tems couvert. Le ſoir tonnerres.
6	27 - 7	5 1/3	12 1/3	Nord ✝ Eſt.	Beau tems ſerein, le ſoir variable.
7	27 - 7	9	14 1/4	Eſt - - - -	Tems variable, dans la nuit pluye.
8	27 - 6	4	9 1/2	Eſt - Sud - Eſt.	Idem.
9	27 - 8	2 1/2	7 1/3	Nord. - - -	Beau tems ſerein. Le ſoir brouillard.
10	27 - 8	0 1/2	4 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
11	27 - 8	5	7 1/3	Nord-Nord-Eſt.	Tems ſerein. Le ſoir couvert, petite pluye.
12	27 - 5	7	9 1/2	Nord-Nord-Eſt.	Pluye dans la nuit & tout le jour.
13	27 - 7	8 1/2	11	Eſt - - - -	Tems couvert, pluye par intervalles.
14	27 - 6	7 1/2	7	Eſt-Sud-Eſt.	Le matin couvert, pluye par intervalles.
15	27 - 4	8 1/2	11	Nord ✝ No-Eſt.	Pluye dans la nuit & tout le jour.
16	27 - 6	5 1/2	9 1/4	N. N. E. ✝ E S E.	Tems couvert. Brouillard.
17	27 - 9	7	8 1/2	N. ✝ Eſt-Su. Eſt.	Le matin brouillard. Le ſoir petite pluye.
18	27 - 8	7 1/4	9 3/4	Eſt-N-E ✝ S. Eſt.	Tems couvert, dans la nuit pluye.
19	27 - 6	7 1/2	9 1/2	Eſt - - -	Idem.
20	27 - 7	7	10 1/3	Eſt - - -	Idem.
21	27 - 7	4 1/2	9	Eſt-No- Eſt.	Tems couvert, petite pluye par intervalles.
22	27 - 5	1 1/2	8	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
23	27 - 5	5 1/2	7 1/4	No- No- Eſt.	Idem.
24	27 - 8	5	11	Nord. - - -	Le matin petite pluye. Le ſoir tems couvert.
25	27 - 9	4	12	Nord. - - -	Tems variable.
26	27 - 9	7	9 1/2	Nord-Eſt. -	Brouill. le mat. & le ſoir, très beau le reſte du jour.
27	27 - 9	1/2	7 1/2	Nord. - - -	Dans la nuit pluye. Beau tems ſerein.
28	27 - 6	4 1/2	8	Nord-Eſt. -	Tems couvert, brouillard, tems variable.
29	27 - 8	6	8 1/2	Eſt-Sud Eſt. -	Pluye preſque tout le jour & toute la nuit.
30	27 - 9	5 1/2	11 1/2	Nord-Ou. ✝ S.	Idem.
31	27 - 9	7	9 3/4	S. ✝ O ✝ NN O.	Le mat. pluye. Le ſoir, beau tems variable.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 14 degrés & un quart au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été d'un demi degré au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 15 degrés & un quart.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 11 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 4 lignes. La différence entre ces deux points eſt de 7 lignes.

Le vent a ſouflé
- 13 fois du Nord.
- 4 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 3 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 6 fois de l'Eſt.
- 5 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 2 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 2 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Eſt.
- 1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 8 jours de tems ſerein.
- 17 jours de pluye.
- 13 jours de tems couvert.
- 7 jours de tems variable.
- 4 jours de brouillards.
- 3 jours de vent très fort.

RESULTAT du mois de Décembre 1759.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois.	78 Soldats dont	11 morts.
&	48 Bourgeois	9 morts.
Il y avoit dans la maiſon du mois dernier	38 Convaleſcens.	
Il eſt entré	27 Femmes	3 mortes.
	191	23

Janv. le	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	8	7	10 1/2	Sud. - - -	Brouillard le mat. le soir petite pluye & dans la nuit.
2	27	4	6 1/2	10	Nord. - -	Tems variable.
3	27	6	2 1/2	7 1/3	Nord. - -	Beau tems ferein.
4	27	10	2	7 1/4	Nord. - -	Le matin beau, à midi couvert & le reste du jour.
5	27	9	4	6	Nord + Sud. -	Le mat. couvert, le soir petite pluye.
6	27	10	2	10	Nord-Oueſt.	Tems variable.
7	27	7	5	8	Sud. - - -	Pluye tout le jour & dans la nuit aſſés forte.
8	27	9	1/2	0	Nord. - -	Pluye tout le jour, dans la nuit neige.
9	27	9	0	1 1/2	Nord-Eſt. - -	Le matin tems variable, le soir tems couvert.
10	27	8	0/2	2	Nord-Eſt. - -	Nuageux par intervalles.
11	27	9	0/3	0	Nord-Eſt. - -	Tems couvert.
12	27	10	0/2	1 1/2	Nord-Eſt. - -	Tems couvert.
13	27	9	0/3	3 1/4	Nord-Eſt. - -	Beau tems ferein.
14	27	8	0	6	Oueſt + Nord.	Idem.
15	27	10	0/4	2 1/4	Nord. - -	Idem.
16	28	1	0/3	2	Nord. - -	Idem.
17	28	1	3 1/4	4	Nord-Eſt. - -	Idem.
18	28	3	0/4	1 1/2	Nord-Eſt. - -	Idem.
19	28	2	0/5	2	Nord-Eſt. - -	Idem.
20	28	2 1/2	4 1/2	3 1/2	Nord-Eſt. - -	Idem.
21	28	4	0/5	8 1/2	Eſt-Nord-Eſt.	Idem.
22	28	2	3 1/2	5	Nord. - -	Brouillard le matin, à midi beau & le reſte.
23	28	-	1 1/2	10	No. + O. + No.	Tems variable.
24	27	11	3	12	Nord-Oueſt. -	Brouillard, à midi beau, le soir couvert, variable.
25	27	9	6	14	Sud. - - -	Idem.
26	27	10	3	12	Nord + Oueſt.	Tems variable.
27	27	9	3 1/2	11	Ou. No. Oueſt.	Tems variable.
28	27	7	6 1/2	14 1/2	Ou. No. Oueſt.	Idem.
29	27	7	6 1/2	13 2/3	Nord + Oueſt.	Idem.
30	27	10	5	11 1/2	Nord. - -	Beau tems ferein.
31	28	1	1 3/4	0	Nord. - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 14 degrés au-dessus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 5 degrés au-dessous de ce même terme. La différence entre ces deux points est de 19 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 28 p. 3 l. & son plus grand abaissement de 27 p. 4. l. La différence entre ces deux points est de 11 lignes.

Le vent a soufflé
- 15 fois du Nord.
- 9 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois du Nord-Oueſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 4 fois du Sud.
- 4 fois de l'Oueſt.
- 2 fois de l'Oueſt-Nord-Ou.

Il y a eu
- 12 jours de tems ferein.
- 4 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 1 jour de neige.
- 1 jour de nuageux.
- 13 jours de tems variable.
- 4 jours de brouillards.
- 15 jours de forte gelée.

Janvier. 1760. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Peripn.	5	3	0	2
Fièvres putr. av. douleur au côté.	16	12	*1	3
Fièvres putrido-malig.	6	2	3	1
Fièvres putrido-vermineuses.	9	7	0	2
Fièvres putrides simples	18	13	1	4
Fièvres contin.	30	26	0	4
Fièvres intermittentes.	24	19	0	5
Fièvres éphémeres.	20	17	1	2
Dyſſent	7	4	1	2
Diarrh.	13	9	*1	3
Petites véroles.	3	3	0	0
Petites véroles volant.	1	1	0	0
Catarrh	10	8	0	2
Aſthm.	2	0	1	1

OBSERVATIONS.

* Le ſeul malade qui pendant ce mois ſuccomba à ces fièvres putrides, fut un homme d'environ 40 ans, qui avoit eſſuyé précédemment une dyſſenterie cruelle. A peine étoit il rechapé de cette prémière indiſpoſition qu'il contracta la 2de. Il vint à l'Hôpital le 25 Janvier, malade depuis 3 ou 4 jours. Il nous parut au prémier coup d'œil dans un très mauvais état: il avoit une oppreſſion forte, une douleur vive au côté, la bouche pâteuſe, la langue chargée, le viſage pâle, le pouls petit, ſerré, & concentré; il ne pouvoit ni touſſer, ni cracher. Il uſa des boiſſons chaudes pectorales, bechiques; il prit des purgatifs, des anodyns &c. tous ces ſecours lui furent adminiſtrés inutilement. Il fut toujours de plus mal en plus mal juſques au 28 qu'il mourut.

Un de ces malades étoit dans un délire fort gai. Il rioit, chantoit, & faiſoit tous ſes efforts pour danſer; il n'eut aucune eſpèce d'agonie, & fut enlevé ſubitement. ---- Un autre perdit la parole trois jours avant ſa mort, faiſant des ſignes pour ſe faire entendre: peu après il fut ſaiſi de violentes convulſions qui précédèrent un véritable *Tetanos*, dans lequel il expira malgré les ſaignées répetées, les émétiques, les anti-ſpasmodiques, les veſicatoires, & tous les autres remèdes indiqués en pareil cas. ---- Le troiſième fut la victime de l'*impéritie* d'un garçon chirurgien, jeune homme ſans expérience, qui par une mépriſe impardonable fit dans le même jour trois fortes ſaignées à ce malade: il en fut tellement épuiſé que deux jours après il périt. ---- Ceux qui rechapèrent de ces fièvres malignes n'eurent aucun dépot critique, les évacuations par les ſelles leur furent profitables. C'eſt par cette voye qu'ils furent dégagés des humeurs putrides qui croupiſſoient dans l'eſtomac, & les prémières voyes. Cet état de *putridité* ſe manifeſtoit en eux par la noirceur des dents, par l'apreté & la ſéchereſſe de la langue, par une eſpèce de corde qu'on y voyoit dans le milieu, & par une croute brune noirâtre qui la recouvroit.

Un jeune homme de 14 ou 15 ans malade depuis pluſieurs jours fut reçu à l'Hôtel-Dieu le 3e de ce mois. Il étoit ſi mal que peu d'heures après il entra dans l'agonie, ne voulut rien prendre, & mourut le lendemain. ---- Deux autres eſſuyèrent pendant huit à dix jours tous les ſymptomes d'une fièvre putride, qui ayant dégéneré vers cette époque en fièvre intermittente, fut terminée ſans danger.

C'eſt la maladie dominante de ce mois; elle n'a point été facheuſe. ---- Quelques-uns de ces malades ſe plaignoient beaucoup de la toux. On pourroit regarder leur état comme une diſpoſition catarrhale compliquée avec une legere fièvre de pourriture, ſans qu'il y eut des ſymtomes facheux, -- Nous avons eu ſix ſoldats qui ſortants de l'Hôpital Royal de Montpellier furent ſaiſis en arrivant ici de cette maladie: ils avoient ſouffert en chemin un froid cuiſant, qui fut la principale cauſe de leur mal; ils furent bientôt rétablis par les remèdes ordinaires.

Treize de ces malades ont eu les fièvres tierces, deux les fièvres quartes, & neuf les quotidiennes. ---- Le plus grand nombre étoit malade depuis la fin de l'été. Ils vérifioient l'aphoriſme d'Hipp.' *Febres autumnales aut diuturnæ aut mortales.* ---- Un de ceux-ci avoit la fièvre ſubintrante: à peine ſortoit il d'un accès qu'il entroit dans un autre. Pluſieurs auteurs rangent cette fièvre avec les continuës; il m'a paru qu'on devoit l'inférer plutôt dans la claſſe des intermittentes quotidiennes, avec leſquelles elle a plus d'affinité à cauſe du tems d'intermiſſion, quelque court qu'il puiſſe être, qu'on obſerve toujours dans cette maladie.

Je ne ſçais de quelle maladie eſt mort un homme qu'on nous préſenta le 29me de ce mois. Il étoit agoniſant, & il avoit déjà perdu la parole. Ceux qui l'apportèrent ne purent nous inſtruire d'aucune particularité ſur ſon compte: il mourut quelques heures après ſon entrée. C'eſt ce qui m'a engagé à le placer dans cet article.

Un ſoldat de 36 ans eſt le ſeul qui ſoit mort de cette maladie. Il étoit attaqué depuis quelque tems d'un flux dyſſentérique qui le tourmentoit beaucoup; il prit pour s'en délivrer à la ſollicitation d'un de ſes amis quelque remède adſtringent: il parut effectivement que ce remède avoit réuſſi; les dejections s'arrêtèrent; mais à meſure que le ventre ſe reſſerroit, la poitrine devenoit de plus en plus gênée. Ce malade fut reçu à l'Hôpital le 25me & il mourut le 28me. Pendant ces trois jours, malgré tous les ſoins poſſibles l'oppreſſion, les anxietés & les ſuffocations furent extrêmes.

* Depuis plus de deux mois ce malade avoit une diarrhée colliquative qui l'enleva le 12me du courant.

Le

Janvier 1760. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Phtisies	8	2	3	3	J'ai toujours observé que le crachement de sang chez les phtisiques étoit de très mauvais augure. ---- Un de ceux-ci cracha du sang presque couleur de rose le 12me; il en cracha encore le 14me, & le 18me il mourut.
Hydrop.	6	2	1	3	Les deux hydropiques qui ont été guéris se sont très bien trouvés des apozèmes faits avec les racines majeures apéritives, les feuilles de *Berlie*, l'écorce moyenne de sureau, le selladmirable de Glauber, & le nitre purifié, entremêlant de deux en deux ou de trois en trois jours les purgatifs hydragogues. ---- L'un d'eux étoit dans l'Hôpital depuis la fin du mois d'Octobre dernier, il avoit été à toute extremité dans le commencement du mois de Novembre. Ces remèdes l'ont totalement desenflé, & il est sorti guéri, à ce qu'il paroit, radicalement.
Obstructions.	1	1	0	0	
Vomissements	2	2	0	0	
Douleu rheumatismal.	2	2	0	0	* Cet ictérique entra dans l'Hôpital le 11me du mois. Il étoit malade depuis quelque tems. Toute l'habitude du corps étoit jaune jusques au blanc des yeux, sa langue étoit recouverte d'une croute de la même couleur; il avoit la fièvre continuë avec des redoublemens; sa peau étoit séche, & aride. ---- Malgré tous les secours possibles il mourut le 20me. Pendant le cours de la maladie la couleur jaune de la peau dégénera peu à peu en couleur verte, de façon que les derniers jours de sa vie ce malade étoit pour ainsi dire affreux à voir.
Jaunisses.	4	2	*1	1	
Jambes gelées.	1	0	1	0	Un berger avoit essuyé un froid violent en faisant un voyage, & marchant tout un jour dans la neige jusqu'au jarret. Il entra le 21 à l'Hôpital se plaignant de grandes douleurs qu'il ressentoit, disoit il, dans la moëlle des os des jambes. Il avoit des phlyctènes, & des taches livides tout le long du tibia. ---- On le saigna deux fois, & je ne sçais quel est le traitement que lui fit le chirurgien, qui dans cette maison est maître despotique des maladies chirurgicales. Tout ce que je puis dire, c'est que ce pauvre misérable mourut le 25me ayant les jambes gangrenées, & tous les doigts des pieds sphacelés.
Ophtalmies.	4	3	0	1	
Chûtes, contus.	3	3	0	0	
Total	195	138	15	42	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Janvier 1760.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital — 106 Soldats. 55 Bourgeois.

Il y avoit du mois dernier — 34 Convalescens.

195

Dans la classe des Guéris	138
Dans celle des Morts	15
Dans celle des Convalescens.	42
	195

SALLE DES FEMMES.

Fièvres putrides a. doul. au côté.	6	3	*1	2	*Cette malade ne resta que onze jours dans l'Hôpital; la douleur qu'elle ressentoit au côté gauche étoit très vive. Je ne pus obtenir de ceux qui la soignoient qu'on lui fit prendre des narcotiques pour lui procurer un peu de repos: elle fut extrêmement purgée parce que ne se contentant point des medécines que je lui prescrivois, on lui en donnoit d'autres à mon insçu. Elle mourut le 15me de sa maladie.
Fièvres putrides malig.	2	1	0	1	
Fièvres putrides simples.	4	2	1	1	Une de ces malades avoit la fièvre quarte depuis le mois d'Octobre; elle étoit épuisée & dejà toute bouffie lorsqu'elle vint a l'Hôpital. Les febrifuges fixèrent bien la fièvre, mais l'enflure fit des progrès & l'enleva vers le milieu du mois suivant.
Fièvres contin.	7	4	1	2	
Fièvres interm.	3	2	0	1	Les apozèmes décrits ci-dessus n'ont produit aucun bon effet sur ces hydropiques, non plus que les autres remèdes les plus recommandés dans cette maladie.
Fièvres éphem.	3	3	0	0	Une fille de 25 ans fut apportée à nôtre Hôtel-Dieu étant dans un véritable accident de catalépsie. ---- J'aurai occasion de parler au-long de cette malade dans la suite.
Diarrh.	2	2	0	0	
Erésyp.	5	4	0	1	Cette fille reçut un coup violent à la mammelle gauche; les douleurs furent si vives qu'elles excitèrent la fièvre. Il s'éleva une tumeur à l'endroit qui avoit été blessé, qui s'abscéda au bout de 20 jours. ---- La malade sortit à la fin du mois en parfaite santé.
Perte de sang.	1	1	0	0	
Hydrop.	3	0	2	1	Depuis cinq ans une femme portoit un ulcère chancreux à la main, qui lui avoit rongé toute cette partie, & avoit produit un délabrement affreux. Il n'y eut point d'autre moyen d'arrêter les progrès d'une mortification gangræneuse si confidérable, qu'en lui faisant l'amputation vers le milieu de l'avant-bras. Cette opération fut faite avec beaucoup de dexterité, & la malade s'en retourna dans son pays avec une main coupée, mais du reste en assés bonne santé.
Catalepsie.	1	1	0	0	
Tumeur à la mamelle.	1	1	0	0	
Doulen. rheuma.	4	4	0	0	
Chancr.	1	1	0	0	
Ophtal.	1	1	0	0	
Total	44	31	5	8	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Janvier 1760.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois — 41 Femmes.

Il y en avoit de Convalescentes du mois dernier — 3

44

Dans la Classe des Guéries.	31
Dans celle des Mortes	5
Dans celle des Convalescentes	8
	44

Menſis JANUARII 1760.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI. in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	8	3	3	2	126
	Tritæoph. & amph.	31	22	2	7	
	Synochus	37	30	1	6	
	Quotid. 3tian. 4tan.	27	21	0	6	
	Ephem. extens.	23	20	1	2	
Phlegmaſiæ.	*Pleuropneumon.*	5	3	0	2	36
	Pleuritis putr.	22	15	2	5	
	Variolæ	4	4	0	0	
	Eryſipelas.	5	4	0	1	
Dolores.	*Rheumatismus*	6	6	0	0	12
	Ophtalmi.	5	4	0	1	
	Splenalgi.	1	1	0	0	
Anhelationes.	*Aſthma*	2	0	1	1	12
	Catarrhus	10	8	0	2	
Debilitat.	*Catalepſis*	1	1	0	0	1
Fluxus.	*Menorrhagi.*	1	1	0	0	25
	Dyſſenteria.	7	4	1	2	
	Diarrhœa	15	11	1	3	
	Vomitus	2	2	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	8	2	3	3	21
	Hydrops	9	2	3	4	
	Aurigo.	4	2	1	1	
Vitia.	*Cancer.*	1	1	0	0	6
	Tumores.	1	1	0	0	
	Gangræna.	1	0	1	0	
	Contuſ. Vulnera.	3	3	0	0	
CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI	
8	26	239	171	20	46	

Viri - - - 195
Mulieres - 44
239

TABLES

Févr. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 11	5 1/2	13 1/2	Nord-Oueſt.	Tems variable.
2	27 - 9	5	9	Nord. - - -	Beau le matin, le ſoir nuageux.
3	27 - 10	4	9	Nord. - - -	Le mat. pet. pluye, verglas, le reſte nuageux.
4	27 - 10	2	6 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
5	27 - 10	0 1/2	4 1/3	Nord. - - -	Idem.
6	27 - 9	0/4	5	Nord. + Eſt.	Tems variable.
7	27 - 11	2 1/2	7 1/2	Eſt-No. E. + E.	Tems couvert.
8	28 - 2	4	9	Nord Eſt. -	Tems couvert.
9	28 - 3	1	11 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, gelée blanche.
10	28 - 3	4	13	Nord. - - -	Brouillard le mat. & le ſoir, beau le reſte du jour.
11	28 - 4	4	13	Nord. - - -	Idem.
12	28 - 5	1 1/2	13 1/2	Nord. - - -	Idem.
13	28 - 5	4	13 1/2	Oueſt. - +	Idem.
14	28 - 2	7	15	Oueſt + Nord.	Le matin beau, le ſoir nuageux.
15	28 - 1	4 1/2	12 1/2	Nord. - - -	Tems variable.
16	27 - 10	7	16	Ou. Nord-Ou.	Idem.
17	27 - 7	3	6 1/4	Oueſt. - -	Beau le matin, le ſoir nuageux.
18	27 - 7	2	9 1/2	Nord. - - -	Petite pluye tout le jour.
19	27 - 9	5 1/2	14	Nord. - - -	Tems ſerein.
20	27 - 5	5 1/2	9 1/3	Sud + Oueſt.	Le matin couvert, à midi beau & le reſte.
21	27 - 5	4	8	Oueſt-No. Ou.	Idem, variable.
22	27 - 11	0 1/2	5 2/3	Nord. - -	Beau tems ſerein.
23	28 - 1 1/2	0/1	11	Nord. - -	Idem.
24	28 - 1 1/2	4	11	Nord + Sud.	Le mat. brouillard, à midi beau & le reſte.
25	27 - 10	2	7 1/2	Ou. Nord-Ou.	Beau tems ſerein.
26	27 - 9	1/2	10	Nord. - -	Le mat. couvert, à midi beau & le reſte.
27	27 - 9	3	9	Nord. - -	Tems nuageux.
28	27 - 8	3 1/2	7	Nord. - -	Idem.
29	27 - 9	1 1/2	12 1/2	Nord. - -	Tems nuageux, vent très fort, tempête.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 16 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 4 degrés au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 5 lignes, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 5 lignes. La différence entre ces deux points eſt d'un pouce.

Le vent a ſouflé :
- 20 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 2 fois du Sud.
- 4 fois de l'Oueſt.
- 3 fois de l'Oueſt-Nord-Oueſt.

Il y a eu :
- 7 jours de tems ſerein.
- 7 jours de beau.
- 2 jours de pluye.
- 5 jours de tems couvert.
- 7 jours de tems nuageux.
- 7 jours de tems variable.
- 1 jour de verglas.
- 5 jours de brouillards.
- 4 jours de gelée
- 1 jour de vent très fort, tempête.

RESULTAT du mois de Févr. 1760.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 41 Soldats dont 4 morts.
45 Bourgeois 4 morts.
Il y avoit du mois dernier - - - - - - - - - 39 Convalescens.
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - - - 34 Femme 3 mortes.

Mars. le	Baromètre.	Therm. Mat. à 6 h.	Therm. Soir à 2 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 10	2	7 2/3	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent très fort, tempête.
2	27 - 10	1	10	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent moins fort.
3	27 - 8	1	7 1/2	Nord. - - -	Idem.
4	27 - 6	1 1/2	9 1/4	Nord. - - -	Idem, le ſoir quelque peu de neige.
5	27 - 10	1 1/2	10	Nord. - -	Idem, vent moins fort.
6	28 - -	1	12	N-E ⊣ E ⊣ S ⊣ O.	Le mat. beau, le ſoir nuageux.
7	28 - 11	1	12	Nord. - -	Tems variable.
8	28 - -	4 1/3	13 1/2	Nord. - -	Beau tems ſerein, gelée blanche.
9	27 - 11	4	15 2/3	Nord ⊣ Sud.	Nuageux par intervalles.
10	27 - 11	4 3/4	12 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
11	27 - 11 1/2	3 1/2	15 1/2	N-E. ⊣ E. ⊣ S-O.	Le mat. beau, le ſoir nuageux.
12	27 - 11	5 1/2	17	Sud. - - -	Idem.
13	28 - -	8	15	Sud. Oueſt. -	Le matin couvert, le ſoir petite pluye.
14	27 - 11	7	20	Oueſt. - - -	Beau tems ſerein.
15	27 - 10	10	17 3/4	Nord. - - -	Le matin nuageux, le ſoir aſſés beau.
16	27 - 9	7	16 1/2	Nord. - - -	Nuageux tout le jour.
17	27 - 8	8	14 1/2	Nord. - - -	Idem.
18	27 - 6	10	14 1/2	Nord-Nord-Eſt	Beau tems ſerein, vent très fort, tempête.
19	27 - 6	3 1/2	11 1/3	Nord-Eſt. -	Idem.
20	27 - 10	2 1/2	13 1/2	Nord-Eſt. -	Idem, vent moindre le ſoir.
21	27 - 7	7	14 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, à midi couvert, le ſoir pet. pluye.
22	27 - 9	5 1/2	12	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
23	27 - 8	4	11 1/2	Nord. - - -	Idem.
24	27 - 9	4	10 1/2	Nord. - - -	Idem.
25	27 - 9	2 1/2	13 1/2	Nord ⊣ N-Eſt.	Le mat. beau, à midi couvert, le ſoir pet. pluye.
26	27 - 9	4	11	Nord. - - -	Nuageux tout le jour.
27	27 - 8	2	10 1/4	Nord Eſt. -	Beau tems ſerein.
28	27 - 9	6	11	Nord. - - -	Tems couvert, à midi beau, le ſoir nuageux, vent très fort.
29	27 - 10	3 1/2	11 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
30	27 - 11	4	16 1/2	Sud. - - -	Idem, le ſoir vent foible.
31	27 - 10	4 1/2	17 1/4	Sud-Sud-Eſt.	Nuageux par intervalles.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 20 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur de 1 degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 6 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 7 lignes.

Le vent a ſouflé
- 20 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 6 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 4 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 2 fois de l'Oueſt.
- 2 fois du Sud-Oueſt.

Il y a eu
- 18 jours de tems ſerein.
- 4 jours de beau.
- 3 jours de petite pluye.
- 4 jours de tems couvert.
- 10 jours de tems nuageux.
- 6 jours de tems variable.
- 1 jour de neige.
- 3 jours de vent très fort.

TABLES

1760. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Peripneumonies.	6	2	1	3	Un de ces malades contracta une peripneumonie en route le 29me du mois dernier ; il eut tout le jour le vent contraire, & pour marcher il fut obligé de forcer continuellement. Le lendemain il se sentit tout brisé, & le sur-lendemain 2me du mois il vint à l'Hôpital se plaignant d'une douleur vive au côté gauche, ressentant, disoit-il, un poids sur la poitrine qui le gênoit considérablement, ayant beaucoup de difficulté de respirer, sans être cependant pressé par la toux. Il avoit au surplus la bouche amère, & la langue recouverte d'un sédiment blanchâtre. Le pouls étoit assés mol, quoique fort. Il fut saigné quatre fois assés brusquement, il but très copieusement d'une tisane bechique, & dans l'espace de 9 à 10 jours, avec le secours des purgatifs doux il fut parfaitement rétabli. ------ Celui qui mourut de cette maladie eut d'abord une fièvre putrido-vermineuse, de laquelle il guérit ; mais avant de sortir de l'Hôtel-Dieu il fut attaqué d'une veritable peripneumonie qui l'enleva. ---- *Reliquiæ morborum morbos pariunt.* ---- *Hippocr. aphor. Sect.*
Fièvres putrido-malign.	2	1	1	0	Le 3me du mois on nous apporta à l'Hôtel-Dieu un homme de 40 à 45 ans dans un délire phrénétique ; on nous dit qu'il y avoit dejà quelque tems qu'il étoit malade, que depuis trois ou quatre jours il se plaignoit d'une douleur très vive à l'oreille, & que depuis environ 24 heures il déliroit. Je lui fis faire une saignée au-pied, le pouls répondant très-bien, & paroissant dur, & tendu. On lui en fit une seconde du bras. Il fut mis à l'usage d'une eau légèrement émétisée &c. Tous les remèdes furent inutiles ; il mourut le sur-lendemain de son entrée. ---- Peu après sa mort on s'apperçut qu'il découloit du pus des narines, & de l'oreille affectée.
Fièvres putrides av. doul. au côté.	4	2	0	2	
Fièvres contin. putrid.	5	4	0	1	
Fièvres contin. simples.	18	12	0	6	
Fièvres intermittent.	16	12	0	4	Dix de ces fébricitans eurent les fièvres quotidiennes, & six les fièvres tierces. Parmi ceux-ci étoit un homme qui tous les jours depuis trois mois avoit son accès très régulièrement. Il fut guéri avant la fin du mois par les remèdes ordinaires, & en observant une diette sévère.
Fièvres éphém.	7	4	2	1	On nous apporta le 19me un homme à la dernière agonie sans connoissance, sans sentiment ; ayant perdu la parole, & la vuë ; deux heures après il acheva de vivre, & nous ne pûmes avoir aucune information sur son état précédent. ---- Un autre ne pouvoit point s'exprimer lorsque je le vis, il trembloit d'une force étonante, il étoit glacé, & son pouls se perdoit sous les doigts. On le rechaufa à l'aide des cordiaux, & dès que le pouls commença à se relever, j'ignore par quel ordre, on lui fit une saignée, qui le replongea bientôt dans son prémier état d'où rien ne fut capable de le retirer.
Dyssent.	2	1	0	1	Dans une de ces dyssenteries, quoique très ancienne, l'ipecacuanha à fait beaucoup de bien. Nous en avons usé en suivant la methode décrite ci-dessus. L'autre malade n'avoit point à proprement parler une véritable dyssenterie. C'etoit un jeune homme d'un tempérament sanguin, il fut attaqué des douleurs aux entrailles (c'est ainsi qu'il s'exprima en nous parlant) mais en même tems qu'il rendoit de sang par les selles, il en vomissoit en assés grande quantité. ---- Les saignées réitérées, les rafraichissants, & les diapnoïques arrêtérent bientôt de si dangereuses évacuations.
Diarrh.	5	4	0	1	
Phtisies.	8	1	3	4	De ces trois morts deux étoient des anciens phtisiques qui languissoient depuis long-tems dans cette maison. Le 3me entra le 21, & mourut le 23, il avoit la face *hippocratique*, l'oppression & la toux violente, la diarrhée, le pouls très foible, & les jambes enflées.
Catarrh.	27	18	0	9	C'est ici la maladie prédominante. Elle n'a point été meurtière, quoique certains catarrhes ayent paru sous un aspect un peu dangereux. J'en ai observé trois espèces différentes. On distinguoit la prémière par la bénignité des symptomes ; dans la 3me ils étoient très facheux ; la 2me tenoit le milieu entre les deux autres. Les catarrhes de la 1ere espèce se faisoient aisément reconnoitre par l'enchifrènement, la perte de l'odorat, un leger mal de tête ; mais la fièvre n'étoit point de la partie ; dans la 2de espèce, outre tous les symptomes dont nous venons de parler, les malades se plaignoient du mal à la gorge, accompagné d'un gonflement de la plus-part des glandes salivaires, la tête étoit pésante, engourdie, avec douleur aux sinus frontaux & sourciliers, les yeux humides, nebuleux, larmoyans même dans certains

1760. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens*
Angines	3	2	0	1
Eréſyp.	3	3	0	0
Fluxions ſcorbut.	1	0	0	1
Ophtalmies.	1	1	0	0
Ulcères.	1	1	0	0
Doul. rheumatiſmales	8	6	0	2
Hydropiſies.	4	1	0	3
Total	121	75	7	39

OBSERVATIONS.

ſujets, la fièvre paroiſſoit, avec perte de goût & d'appetit, mais moins vivement que dans les catarrhes de la troiſième eſpèce. Dans ceux-ci la fièvre étoit très forte, le pouls plein & tendu, la toux ſéche, quinteuſe, & même convulſive, ſuivie quelquefois d'un ſifflement aigu. La poitrine, diſoient les malades, ſe fendoit auſſi-bien que le deſſus de la tête. Ce dernier ſymptome a ſubſiſté long-tems dans quelques ſujets; l'oppreſſion, une eſpèce même de ſuffocation ſe joignoit aux autres accidens. Ce n'étoit cependant que dans un petit nombre de malades. ---- La 1ere eſpèce de ces catarrhes n'exigeoit pas un traitement en forme. Certains menagemens ſuffiſoient, & pourvu que les malades euſſent ſoin d'eviter les impreſſions de l'air, de ſe couvrir la tête &c. ils étoient dans peu delivrés de cette indiſpoſition; mais s'ils negligeoient le ſoin de leur ſanté, ils tomboient bientôt dans un état plus facheux: quelquefois ſans qu'ils s'en aperçûſſent, & ſans paſſer pour ainſi dire par les catarrhes de la 2de eſpèce, ils étoient attaqués de ceux de la 3me, qui dans leur plus grande force empruntoient certains caractères des peripneumonies, & qui par eux-mêmes exigeoient les ſecours les plus actifs & les plus efficaces. ---- Les ſaignées réiterées, les doux purgatifs, les bechiques, les narcotiques, les calmans &c. tout devoit être mis en uſage pour le ſoulagement de ces malades. ---- La toux duroit encore quelque tems après que tous les autres ſymptomes avoient cedé, & c'eſt toujours ſa marche ordinaire dans toutes les maladies où elle ſe fait ſentir. ---- Les infuſions de fleurs de tuſſilage, de pied-de-chat, de coquelicot &c. ont très bien réuſſi dans ces catarrhes; j'obſervois ſeulement de les faire prendre aux malades auſſi chaudes & brulantes qu'il leur étoit poſſible. Suivant en cela le conſeil de Baglivi qui dit expreſſément (cap. 9. de pleuri. § 1) *fervida hæc liquorum exhibitio eſt mihi in ſecretis pro diſſolvendis pertinacibus viſciditatibus Vidi enim ægrotos inſigni ſtrangulatione fere liveſcentes breviſſime liberatos per frequentes hauſtus decocti pectoralis nimium calide ſorbillati.*

Cette ophtalmie étoit accidentelle; elle venoit d'un coup reçu dans l'œil. Elle n'eut point de mauvaiſes ſuites, & fut bientôt gueric par les remèdes ordinaires.

Un de ces malades avoit une douleur rheumatiſmale au bras pour laquelle il avoit eſſayé vainement tous les remèdes; quelque ſoin qu'il eut de couvrir cette partie malgré les embrocations ſpiritueuſes, les frictions, les bains de vapeur, il y reſſentoit toujours un froid & un engourdiſſement douloureux. On lui conſeilla de mettre ſon bras dans le ſang d'un bœuf nouvellement égorgé, & de recevoir même ſur cette partie le ſang à meſure qu'il ſortiroit de l'animal. Il ſuivit cet avis pendant quelques jours, & s'en trouva ſi bien qu'il ſortit de l'Hôtel-Dieu avant la fin du mois, parfaitement guéri.

J'avois lû quelque part qu'en faiſant des frictions avec des flanelles imbibées d'huile d'olive chaude, on avoit guéri des hydropiques. Je ſuivis cette methode, & j'avouerai ici que quelque ſoin que j'aye pris pour la faire réuſſir, je n'ai pu y parvenir. Je laiſſai ce malade en quittant l'Hôpital dans un très mauvais état. Un autre hydropique n'étoit pas mieux quoiqu'il ſe ſentit beaucoup ſoulagé par l'évacuation des eaux qui ſe faiſoient jour par diverſes crévaſſes de la peau du bas ventre. Ils périrent tous les deux dans la ſuite auſſi-bien qu'un troiſième à qui je conſeillai inutilement la paracentèſe depuis le 1er du mois Elle fut faite dans le mois ſuivant, mais trop tard ſans doute, puiſque le malade ne ſurvécut que trois jours à l'opération.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Mars 1760.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 53 Soldats.
- - - - - - - - - - - 49 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier - - - 19 Convaleſc.

121.

Dans la claſſe des Guéris 75
Dans celle des Morts 7
Dans celle des Convaleſcens 39

121

1760. Mars. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Peripneumonies.	4	0	3	1	J'ai laissé une seule de ces malades en convalescence. Des trois autres l'une après une fièvre vermineuse fut attaquée d'une peripneumonie qui l'enleva dans 7 jours. Les deux autres ne restèrent à l'Hôpital que deux ou trois jours. Lorsque je commencai à les voir, elles étoient deja en très mauvais état.
Fièvres contin. putrid.	3	2	0	1	
Fièvres contin. simples.	5	3	1	1	Le 25me de ce mois une vieille femme malade depuis trois mois vint se présenter à l'Hôtel-Dieu; elle étoit dans un degré d'épuisement & de foiblesse qui ne laissoit presqu'aucune espérance pour elle, d'autant mieux que la fièvre qu'elle avoit eu à différentes reprises avoit reparu depuis 7 à 8 jours avec beaucoup de vivacité; aussi ne résista t'elle pas long-tems à ses efforts, elle mourut le 29me.
Fièvres intèrm.	1	1	0	0	
Phtisies.	1	0	0	1	Des bouillons faits avec le mou de veau, les febestes, les amandes, la pulmonaire, la bourrache, & le pied-de-chat ont paru faire quelque bien à cette phtisique. —— J'ignore quel a été son sort, je l'ai laissée à la fin de ce mois dans un état beaucoup moins facheux que celui où elle avoit été auparavant.
Catarr.	6	5	0	1	
Hæmoptys.	1	1	0	0	Une jeune fille reçut un coup violent à la poitrine. Elle fut dans le même moment saisie d'une douleur très vive avec crachement de sang. —— Les saignées ne furent point negligées aussi-bien que les adouciffans, & les balsamiques. —— Les remèdes produisirent l'effet que nous en attendions.
Ophtalmies.	6	4	0	2	
Petites Vérol.	1	0	0	1	Cette petite vérole fut de l'espèce bénigne. Je ne fus point témoin des symptomes qui précédèrent l'éruption. Il y avoit cinq jours que les pustules avoient paru lorsque la malade fut reçuë à l'Hôtel-Dieu. C'etoit une fille de 25 à 30 ans, les boutons suppuroient déjà. La maladie parcourut ce période aussi bien que la dessication sans aucun facheux accident, & sans presqu'aucune fièvre secondaire.
Eréfyp.	4	3	0	1	J'ai déjà dit que je n'approuvois point l'application des topiques sur les éresypeles. J'eus ce mois-ci une nouvelle preuve de leurs mauvais effets. Une femme qui depuis 4 ou 5 jours avoit une eresypele à la jambe y appliquoit des linges trempés dans l'oxicrat. L'eresypele qui selon toute apparence se seroit terminé par la voye de la résolution s'abcéda, vint à suppuration, & prolongea une maladie qui auroit été beaucoup plutôt terminée sans cet accident.
Doul. rheumatism.	1	1	0	0	
Hydrop.	3	1	1	1	
Playes.	1	1	0	0	Une femme reçut un coup de pistolet presque a bout touchant qui lui fracassa la main. Elle guérit par les soins de Mr. Mitier chirurgien Major de cette maison sans qu'il fut besoin d'aucune operation, quoique les os du metacarpe eussent presque tous souffert.
Total	37	21	5	11	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Mars 1760.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 37 Malades.

Dans la Classe des Guéries	21
Dans celle des Mortes	5
Dans celle des Convalescentes	11
	37

Mensis MARTII 1760.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	2	1	1	0	57
	tritœoph. & amph.	8	6	0	2	
	Synochus	23	15	1	7	
	quotid. 3tian. 4tan.	17	13	0	4	
	Ephem. extens.	7	4	2	1	
Phlegmasiæ.	*Peripneum.*	10	2	4	4	25
	Pleuritis putr.	4	2	0	2	
	Cynanche.	3	2	0	1	
	Erysipelas	7	6	0	1	
	Variolæ	1	0	0	1	
Dolores.	*Rheumatismus*	9	7	0	2	16
	Ophtalm.	7	5	0	2	
Anhelationes.	*Catarrhus*	33	23	0	10	33
Fluxus.	*Hæmoptysis.*	1	1	0	0	8
	Dysenteria	2	1	0	1	
	Diarrhæa	5	4	0	1	
Cachexiæ.	*Phtisis*	9	1	3	5	17
	Hydrops	7	2	1	4	
	Scorbutus	1	0	0	1	
Vitia.	*Ulcera*	1	1	0	0	2
	Vulnus	1	1	0	0	

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
7	21	158 Viri . . . 121 Mulieres . . 37 158	97	12	49

TABLES

Avrille	Barométre.	Therm. Mat. à 6 h.	Therm. Soir. à 2 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 7	5	19 1/4	Sud-Oueſt. -	Nuageux par intervalles.
2	27 - 8	6	16 2/3	Nord. - - -	Tems ſerein.
3	27 - 11	6 1/2	20	Sud. - - -	Idem.
4	28 - -	6	19 1/2	Nord. - - -	Idem.
5	28 - -	9	22	Nord-Nord-Eſt	Idem.
6	27 - 10	6	23	N. E. S. O.	Idem.
7	27 - 9	8	19	Nord-Oueſt.	Nuageux par intervalles.
8	27 - 10	10	19 1/2	Nord-Eſt. - -	Beau tems ſerein.
9	27 - 10	10 1/2	22 1/2	Nord-Eſt. - -	Idem.
10	27 - 11	11	23	Nord-Eſt. - -	Idem.
11	27 - 9	12 1/2	24 1/2	Idem. - - -	Idem.
12	27 - 7	15	23 1/2	Nord-Eſt Sud.	Tems ſerein, vent très-fort, tempête.
13	27 - 8	12	22	Sud. - - -	Idem.
14	27 - 7	9 1/2	21	Sud-Oueſt. -	Le mat. beau, le ſoir menace d'orage.
15	27 - 6	12	20	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
16	27 - 6	6 1/2	13 3/4	Idem. - - -	Tems nuageux, vent très fort, tempête.
17	27 - 9	7 1/2	17 1/2	Idem. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
18	27 - 9	10 1/2	17 1/2	Idem. - - -	Idem.
19	27 - 8	13	26 1/4	Idem. - - -	Idem, vent très foible.
20	27 - 8	10	23	Sud. - - -	Beau tems ſerein.
21	27 - 8	13	24 1/2	Eſt Sud. -	Tems variable.
22	27 - 7	12 1/2	21 1/2	Sud. - - -	Tems variable, brouillard le ſoir.
23	27 - 8	12	17	Sud. - - -	Tems variable, quelques gouttes de pluye.
24	27 - 8	11	19	Sud Nord.	Tems couvert, le ſoir petite pluye & dans la nuit.
25	27 - 6	11	16 1/2	Nord Sud.	Pluye très-forte continuëlle pendant 9 heures.
26	27 - 5	10	18	Nord. - - -	Tems couvert, petite pluye par intervalles.
27	27 - 5	10	17 2/3	N S. Ou.	Tems couvert, petite pluye par interv.
28	27 - 6	10 1/2	23	No. O. S.	Le mat. couvert, le ſoir variable pet. pluye.
29	27 - 6	10	22	Sud. - - -	Tems variable, pet. pluye par interv.
30	27 - 6	12 1/2	21 1/2	S. Ou. No.	Le matin nuageux, le ſoir menace d'orage.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 26 degrés & 1 quart au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur de 5 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés & un quart.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 5 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 7 lignes.

Le vent a ſouflé
- 14 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 5 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 14 fois du Sud.
- 2 fois du Sud-Oueſt.
- 4 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 16 jours de tems ſerein.
- 7 jours de pluye.
- 2 jours de menace d'orage.
- 4 jours de tems couvert.
- 4 jours de tems nuageux.
- 6 jours de tems variable.
- 1 jour de brouillard.
- 6 jours de vent très-fort, tempête.

RESULTAT du mois d'Avril 1760.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital	56 Soldats,	dont 2 morts.
	79 Bourgeois	7 morts.
Il y avoit du mois dernier	39 Convaleſcens.	
Il eſt entré	53 Femmes	3 mortes.
	227	12

Mai. Le	Baromètre.	Therm. Mat. à 6 h.	Therm. Soir à 2 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 . 6	9	19	Nord - - -	Beau tems ſerein.
2	27 . 7	9½	23	Nord. ✝ Sud.	Idem.
3	27 . 7	11	22	Sud. - - -	Nuageux par intervalles.
4	27 . 6	12	16	Sud. - - -	Le matin couvert, petite pluye par intervalles.
5	27 . 5	13	22	Sud. - - -	Idem.
6	27 . 5	13½	16	Sud ✝ Nord.	Pluye preſque continuëlle tout le jour & la nuit.
7	27 . 5	13	15	E. ✝ N-E. ✝ S.	Idem.
8	27 . 6	13	21½	Nord. ✝ Sud.	Nuageux le matin, petite pluye le ſoir.
9	27 . 7	13	19	Sud. - - -	Tems couvert, pluye par intervalles.
10	27 . 7	8½	19	Sud ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein.
11	27 . 7	12½	17½	Nord. - - -	Tems variable.
12	27 . 8	10	17	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
13	27 . 7	11	17¼	Nord. - - -	Le mat. nuageux, à midi pet. pluye, le ſoir vent très fort, tempête.
14	27 . 8	11	20½	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent fort.
15	27 . 9	11	21½	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent foible.
16	27 . 9	12	23	Nord. - -	Idem.
17	27 . 7	11½	25	Nord. - - -	Idem.
18	27 . 5	13½	25½	Nord. - -	Idem.
19	27 . 6	13½	19½	Nord. - - -	Idem.
20	27 . 7	9	19	Nord. ✝ Sud.	Idem.
21	27 . 7	9	21	Sud. - - -	Idem.
22	27 . 7	11	17	No. ✝ No. Eſt.	Pluye dans la nuit, le mat. couv. le ſoir variable.
23	27 . 7	8	16	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
24	27 . 3	8	20	Nord. ✝ Sud.	Le mat. beau, à midi couvert & le reſte.
25	27 . 4	11	16	Sud. - - -	Le mat. couvert, à 10 h. pluye aſſés forte tout le jour.
26	27 . 6	12	18½	Sud. - - -	Tems couvert, vent très fort, tempête.
27	27 . 7	12	20	Oueſt. - -	Tems couvert, pluye par intervalles.
28	27 . 7	10	21½	Nord ✝ Oueſt.	Beau tems ſerein.
29	27 . 7	10	23	Nord. - - -	Idem.
30	27 . 8	14	26	Nord ✝ Oueſt.	Idem.
31	27 . 7	16½	27	Sud. - - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 27 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 8 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 9 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lign. La différence entre ces deux termes eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 20 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois de l'Eſt.
- 15 fois du Sud.
- 4 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 17 jours de tems ſerein.
- 9 jours de pluye.
- 8 jours de tems couvert.
- 3 jours de tems nuageux.
- 3 jours de tems variable.
- 3 jours de vent très fort.

Noms des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign	7	5	1	1	Le délire phrénétique qui accompagne très-souvent les fièvres malignes, devient quelquefois si fort que malgré les liens dont on se sert pour contenir les malades, ils font des efforts si violens avec des cris aigus qu'on ne sçait comment y remédier. — Un de ces malades fut dans une pareille situation ; c'étoit le 5eme. jour de sa maladie. Ceux qui prenoient soin de lui pendant mon absence lui firent prendre un Narcotique qui le plongea dans un sommeil profond qui dura 14 ou 15 heures, après lequel il se trouva dans son assiette ordinaire, raisonant de fort bon sens, & dans peu de jours il fut en état de sortir. — Je me souviens d'avoir vû un autre exemple de l'effet des narcotiques pareil à celui-ci. — Un jeune homme de 25 à 30 ans eut une fièvre maligne des plus considérables, il fut saigné au bras & au pied très amplement, il fut fortement évacué, souffrit l'application des vésicatoires sans aucun soulagement, il étoit dans un délire si furieux qu'étant allé un matin pour le voir, je le trouvai prêt à sauter par la fenêtre d'un second étage nud en chemise. Ses parens, des mains de qui il s'étoit échapé, me supplièrent en grace de lui donner quelque remède pour le tranquiliser; je craignois que l'effet n'en fut pas heureux : cependant après avoir examiné son état, je crus devoir céder à leurs demandes. Je lui fis prendre sur le champ un julep narcotique, qui lui procura un sommeil de 26 heures, pendant lequel j'ordonnai de lui faire avaler de tems en tems quelques cueillerées de bon vin. Après ce sommeil le malade recouvra son bon sens, fut totalement libre de fièvre, & se trouva si bien que le même jour il s'habilla & descendit à sa boutique : il ne fit plus aucun remède, prit des alimens qui ne l'incommodèrent point & se rétablit parfaitement.
Fièvres put. av. douleur au côté.	13	10	0	3	
Fièvres putrid. vermin.	8	8	0	0	
Fièvres putrid. simples.	17	13	0	4	
Fièvres ardent.	3	3	0	0	Il parut dans deux de ces malades des éruptions pourprées dès les prémiers jours. Les taches étoient d'un beau rouge, & de la grandeur d'une lentille. Ces exanthèmes disparurent bientôt, & ne revinrent plus.
Fièvres contin.	41	32	2	7	Plusieurs de ces malades eurent des sueurs abondantes qui décidèrent la maladie. — Ceux qui sont morts étoient deux hommes vieux qui ne reçurent aucun soulagement des remèdes les mieux indiqués. — Cette maladie n'est pas ordinairement mortelle.
Fièvres interm.	27	22	0	5	Nous avons eu quatorze fièvres quotidiennes, douze tierces, une seule quarte.
Fièvres éphém.	14	12	2	0	Je suis toûjours l'ordre que j'ai annoncé ci-devant. Je comprends dans cet article tous ceux qui meurent dans l'Hôpital dont je ne puis scavoir la maladie. — Un de ceux-ci par exemple vint se présenter le 14e de ce mois; je ne le vis point, je sçus seulement qu'en le dépouillant de ses habits il étoit mort. — Le 2d nous fut apporté mort. C'étoit un soldat qu'on avoit trouvé dans un fossé, où à peine y avoit il un demi pied d'eau, il étoit couché sur le visage, & je pris garde que les cheveux du sommet de la tête n'avoient point été mouillés.
Dyssent.	1	1	0	0	
Diarrh.	2	2	0	0	
Angines	4	3	0	1	
Eréſyp.	6	6	0	0	Deux de ces éréſypèles parurent au visage. On peut presque toûjours les regarder pour lors plutôt comme symptômes essentiels de fièvre putride, que comme des maladies prémières.
Phtisies.	6	1	2	3	On peut reconnoître que les phtisiques sont dans le dernier degré de leurs maladies lorsqu'ils vomissent du sang, qu'ils ont de fréquentes défaillances, qu'ils délirent, que la diarrhée est forte, & les déjections verdâtres &c. J'ai observé dans quelques sujets que les déjections étoient verminеuses peu avant leur mort, & que certains autres dormoient les yeux entre-ouverts. — Je tacherai dans la suite de confirmer ou de détruire par des expériences repetées ces observations.
Hydrop.	5	1	1	3	Celui qui est mort devoit être hydropique de poitrine, ou du moins dût il mourir d'un épanchement dans la poitrine, il avoit une si violente oppression suivie d'une toux séche, opiniâtre, & il fut enlevé si subitement, que je ne scaurois avoir d'autre idée sur sa maladie, quoiqu'il eut les extrêmités inférieures, & le ventre même œdemateux. — Si les ouvertures de cadavre se faisoient plus facilement dans cette maison ; je n'aurois pas manqué d'éclaircir mes soupçons.

1760. Mai. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Hémér.	2	2	0	0
Asthm.	2	1	0	1
Doul. rhum.	6	6	0	0
Total	164	128	8	28
Fièvres putrides av. doul. au côté.	3	1	1	1
Fièvres putrido-malign	2	1	0	1
Fièvres putrido vermin.	2	1	0	1
Fièvres c. putr.	5	3	1	1
Fièvres contiu. simples.	10	8	0	2
Fièvres interm.	4	4	0	0
Fièvres ephém.	4	0	4	0
Eresyp.	5	4	0	1
Dyssent	1	1	0	0
Maladie noire.	1	1	0	0

OBSERVATIONS.

Nous avons eu deux véritables héméralopes, tous deux soldats de milice; l'un du bataillon d'Artois; l'autre de celui d'Autun. Le 1er outre les remèdes généraux, les saignées, l'émétique, les véficatoires a eu besoin d'user pendant longtems des apéritifs pour enlever & déraciner cette maladie, dont les retours étoient fréquens.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Mai 1760.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - 60 Soldats.
66 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier - - - - - 38 Convalescens.

164

Dans la classe des Guéris - - - - - 128
Dans celle des Morts - - - - - - 8
Dans celle des Convalescens - - - - - 28

164

SALLE DES FEMMES.

Une femme de près de 50 ans vint à l'Hôtel-Dieu le 27; il y avoit plusieurs jours qu'elle étoit malade; elle se plaignoit d'une douleur au côté droit vers les côtes flotantes, la fièvre étoit forte avec des retours marqués par des frissons. — Elle ne reçut aucun soulagement des remèdes que nous employâmes, le sur-lendemain elle mourut.

Je vis pour la prémière fois le 4e de ce mois une fille de 18 à 20 ans qui avoit une fièvre aiguë, la bouche mauvaise, sans nausées, se plaignant de douleurs à la tête, & à l'estomac; le pouls étoit tendu & plein, le visage rouge, l'une des joues étoit alternativement plus rouge que l'autre, elle fut saignée le même jour deux fois copieusement, & purgée le lendemain 5e. L'ayant trouvée plus tranquille après l'effet du purgatif, je la laissai reposer; le 6e elle eut le soir un rétour considérable, & fut saignée pour la 3ème fois. Le 7e elle prit deux verres de tisane aiguisée de 20 gouttes de syrop de Glaubert: Cette purgation l'évacua beaucoup, cependant elle ne se se trouva pas mieux; la douleur à la tête & à l'estomac persistoit aussi-forte qu'auparavant: comme la fievre paroissoit tombée, & que le pouls étoit plus souple, je jugeai à propos de suspendre les purgations, & de voir comment la malade se trouveroit le lendemain. Tout à coup cette fille ne put plus parler en aucune façon; elle faisoit des signes pour se faire entendre, marquoit avec la main le siège du mal à l'estomac, & à la gorge. La fièvre étoit forte, le visage allumé, le pouls étoit redevenu roide & tendu, la malade dans une agitation extrême & continuelle sembloit devoir éprouver dans peu des mouvemens convulsifs: elle avoit une oppression violente, avec une grande difficulté de respirer; on eut dit qu'elle alloit étouffer; je jugeai que ces derniers accidens dépendoient plutôt d'un vice de l'estomac que de la poitrine, c'est ce qui m'engagea à lui prescrire sur le champ une potion avec le vin émétique, l'eau de lys, & l'eau naffe, elle n'eut pas plutôt pris ce remède, qu'elle vomit avec des efforts considérables un ver de 3 pieds de long, vivant, tout couvert, & pour ainsi dire hérissé de petits poils. A peine eût elle rejetté cet insecte, qu'elle parla, & que tous les symptômes cessèrent.

On nous apporta deux de ces femmes avec le râle, & les deux autres moururent sans que je les eusse vuës.

Le vomissement & les déjections des matières noires, poisseuses, gluantes, très fœtides, accompagnées de défaillances avec le pouls petit, lent, assés reglé, sans fièvre du moins fort apparente, caractérisoient cette maladie. — Les acides ont parfaitement bien réüssi, & une eau de casse à terminé la cure. Ce n'est pas le seul exemple que je puis citer en faveur de cette methode; j'en apporterai d'autres preuves dans la suite.

Une

1760. Mai. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Suppression des mois.	2	1	1	0
Phtisics.	2	0	2	0
Hydrop.	3	0	2	1
Paralyſ.	1	0	0	1
Total	45	25	11	9

OBSERVATIONS.

Une fille de 16 à 17 ans avoit ſes règles, lorsqu'elle fit une chûte dans l'eau, d'où on la retira froide & toute tremblante, ſans qu'elle eut reçu aucun mal; mais la peur fut ſi extrême, que dans le moment ſes mois furent ſupprimés. Peu de tems après elle reſſentit des douleurs vives dans le bas-ventre qui, augmentant de jour en jour, le lui firent enfler prodigieuſement: il reſonnoit comme un tambour; les mains & les pieds devinrent bientôt œdemateux, le viſage décoloré, les lèvres livides, la reſpiration gênée &c. Après avoir langui quelque tems dans un ſi triſte état, cette malade mourut vers la fin de ce mois.

RECAPITULATION des femmes du mois de Mai 1760.

Il eſt entré pendant ce mois 45 Malades.

Dans la claſſe des Guéries	25
Dans celle des Mortes	11
Et dans celle des Convaleſcentes	9
	45

Menſis MAJI 1760.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	9	6	1	2	144
	tritæop. & amph.	35	28	1	6	
	Synochus	51	40	2	9	
	quotid. 3a. 4a.	31	26	0	5	
	ephemer. extens.	18	12	6	0	
Phlegmaſiæ.	*Pleurit. putr.*	16	11	1	4	31
	Cynanche	4	3	0	1	
	Eryſipelas	11	10	0	1	
Dolores.	*Rheumatiſmus*	6	6	0	0	6
Debilitates.	*Paralyſis*	1	0	0	1	3
	Hemeralopia	2	2	0	0	
Fluxus.	*Suppreſſ. Menſ.*	2	1	1	0	7
	Dyſſenteria	2	2	0	0	
	Morbus Niger	1	1	0	0	
	Diarrhœa	2	2	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	8	1	4	3	16
	Hydrops	8	1	3	4	
Anhelationes.	*Aſthma*	2	1	0	1	2

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
7	18	209 Viri . . 164 Mulier. . 45 209	153	19	37

TABLES

Juin, le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. 6 h. degr	Therm. Soir. à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 7	14	26 1/4	Sud-Oueſt - -	Tems nuageux, le ſoir brouillard.
2	27 - 7	13	25	Nord ✣ Sud. -	Beau tems ſerein.
3	27 - 7	16	27	Nord ✣ Sud.	Beau le matin, le ſoir nuageux par interv.
4	27 - 6	13 1/2	28	Sud ✣ Oueſt.	Tems couvert.
5	27 - 7	15	18 1/2	E-N-E ✣ No.	Beau tems ſerein.
6	27 - 6	13 1/2	23	Nord- ✣ Eſt. -	Idem.
7	27 - 5	13 1/2	24 2/3	Nord. - - -	Aſſés beau, nuageux par intervalles.
8	27 - 6	13	25	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
9	27 - 5	14	28 1/3	N. ✣ E. ✣ S. ✣ O.	Nuageux par intervalles.
10	27 - 6	15	28 1/4	Sud. - - - -	Beau tems ſerein.
11	27 - 5	14	27	Sud-Sud-Oueſt	Idem.
12	27 - 4	16	28	Sud. - - - -	Idem.
13	27 - 2	16	27 1/2	Sud- ✣ Oueſt.	Tems variable.
14	27 - 3	16 1/2	24 1/2	S. O. ✣ S. S. E.	Idem.
15	27 - 3	13	24	N- ✣ O- ✣ Sud.	Tems variable, le ſoir petite pluye.
16	27 - 4	12 1/2	24 3/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
17	27 - 5	13 1/2	24 1/2	N. ✣ O. ✣ No.	Le matin nuageux, le ſoir beau.
18	27 - 6	12	23	Nord-Oueſt. -	Beau tems ſerein.
19	27 - 7	14 1/2	20 1/2	Sud. - - - -	Le matin couvert, à 8 h. pluye & le reſte du jour.
20	27 - 6	11	23 1/4	Nord. - - -	Beau tems quoique nuageux.
21	27 - 6	12	25	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
22	27 - 5	16	24 1/2	Sud. - - - -	Le matin couvert, le ſoir orage conſidérable, pluye, tonnerre, éclairs.
23	27 - 3	12 1/2	23 1/2	Sud- ✣ N. ✣ O.	Pluye dans la nuit, le jour beau.
24	27 - 4	14	22	O. ✣ N. ✣ Ou.	Tems variable, fort nuageux, le ſoir pluye & dans la nuit.
25	27 - 4	14 1/2	23	Oueſt ✣ Nord.	Le mat. pluye, tonnerres, le tantôt beau.
26	27 - 4	12 1/2	28 1/2	Nord-Oueſt -	Nuageux par intervalles, le ſoir variable.
27	27 - 5	13 1/2	23	Sud. - - - -	Tems couvert, le ſoir & pendant la nuit orage, pluye.
28	27 - 4	14	21	N. ✣ O. ✣ No.	Le mat. beau, à midi menace d'orage, le ſoir beau.
29	27 - 6	13	24 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
30	27 - 8	15	25	Nord. - - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 28 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau ; & la moindre chaleur de 11 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 17 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces, 8 lignes ; & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces, 2 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 20 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 12 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Sud-Oueſt.
- 2 fois du Sud-Oueſt.
- 10 fois de l'Oueſt.

Il y a eu - - -
- 12 jours de tems ſerein.
- 6 jours de beau.
- 7 jours de pluye.
- 4 jours de tems couvert.
- 8 jours de tems nuageux.
- 6 jours de tems variable.
- 1 jour de brouillard.
- 3 jours d'orage, pluye, tonn. écl.
- 1 jour de menace d'orage.

RESULTAT du mois de Juin 1760.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 114 Soldats dont 0 mort.
57 Bourgeois 4 morts.
Il y avoit du mois dernier 28 Convaleſcens.
Il eſt entré 38 Femmes 3 mortes.

237 7

Juill. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir. à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 6	15	27	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2	28 - 6	16	29 1/4	Nord. - - -	Idem.
3	27 - 5	18	29	Oueſt. - - -	Le matin nuageux à 3 h. menace d'orage, tonnerres, éclairs, à 7 h. beau.
4	27 - 6	16 1/2	30	Nord-Eſt. ✣ S.	Tems couvert, nuageux par intervalles.
5	27 - 6	17	27	Sud. - - - -	Tems couvert, à midi beau & le reſte.
6	27 - 6	16 1/2	21 1/2	Nord-Eſt ✣ N.	Petite pluye le matin, le ſoir aſſés beau.
7	27 - 5	15 1/2	28 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8	27 - 6	16	26	Nord. - - -	Beau tems ſerein, le ſoir vent très fort.
9	27 - 6	15 1/2	23	Nord. - - -	Idem.
10	27 - 5	14	24	Nord. - - -	Idem.
11	27 - 4	14 1/2	25	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent foible, le ſoir très fort.
12	27 - 6	13	19 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, à midi nuageux, & le reſte du jour vent très fort, tempête.
13	27 - 6	13 1/2	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
14	27 - 6	13 1/2	25 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent médiocre.
15	27 - 5	15 1/2	28 1/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très foible.
16	27 - 4	16 1/2	29	Sud. - - - -	Beau tems ſerein, le ſoir menace d'orage.
17	27 - 6	16 1/2	31	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
18	27 - 6	16 1/2	31	Eſt ✣ Sud. -	Idem.
19	27 - 4	16	31	Eſt ✣ Sud. -	Idem.
20	27 - 3	15 1/2	31 1/2	Sud-Oueſt. - -	Le matin beau tems ſerein, le ſoir nuageux.
21	27 - 3	20 1/2	31	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
22	27 - 2	19	28	Nord. - - -	Idem.
23	27 - 3	16	29	Nord. - - -	Idem.
24	27 - 4	16	22 1/2	Nord. - - -	Idem.
25	27 - 4	12 1/2	22	Nord. - - -	Idem, vent très fort.
26	27 - 4	12 1/2	21 1/2	Nord. - - -	Le matin beau, à midi nuageux & le reſte du jour, vent très fort.
27	27 - 6	12 1/2	19 1/2	Nord. - - -	Tems couvert, quelques gouttes de pluye par intervalles, vent très fort.
28	27 - 7	10 1/2	22 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
29	27 - 7	13	27	Nord. - - -	Idem.
30	27 - 4	13	26 1/2	Sud. - - - -	Nuageux tout le jour par intervalles.
31	27 - 2	14	21 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 31 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau; & la moindre chaleur a été de dix degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces, 6 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces, 2 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 4 lignes.

Le vent a ſoufflé
- 23 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 6 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 24 jours de tems ſerein.
- 3 jours de beau.
- 2 jours de petite pluye.
- 3 jours de tems couvert.
- 6 jours de tems nuageux.
- 9 jours de vent très fort.
- 2 jours de menace d'orage.
- 2 jours de tems variable.

1760. Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Noms des Maladies.	*Nom. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Perip. putrid.	4	3	0	1	
Fièvres putrides avec douleur au côté.	11	9	1	1	Le troisième de ce mois un malade, qui depuis quelque tems usoit de la tisane sudorifique à cause d'une ancienne sciatique, se plaignit tout à coup d'une vive douleur au côté gauche, avec difficulté de respirer; il avoit une fièvre aiguë & le pouls plein, dur & tendu; il fut saigné deux fois, & purgé tout autant; il prit des Narcotiques; on lui fit diverses embrocations. La douleur & la fièvre parurent calmer. — Le huitième il eut un retour de fièvre très-fort, pendant lequel la douleur au côté fut si vive, qu'on fut obligé de lui ouvrir la saphène. On lui donna ensuite une potion narcotique; la nuit fut assés calme. Le lendemain il fut beaucoup évacué par deux verres de tisane roïale. Le soir il parut très-mal. Le pouls déprimé, les lèvres tremblantes, l'oppression extrême. Comme la bouche étoit toûjours fort mauvaise & que le malade désiroit un purgatif pour lui ôter (disoit-il) le goût insuportable qu'il y ressentoit: on lui fit user dans le cours de la journée d'une eau de casse. Ce fut sans aucun soulagement; les anxietés augmentèrent, l'oppression redoubla, le pouls devint intermittent, & la mort ne tarda point à nous enlever le malade. Un autre étoit depuis 4 ou 5 jours malade lorsqu'il se présenta à l'Hôpital; il avoit une fièvre putride exacerbante, & il se plaignit d'une douleur au côté gauche trois travers de doigts au-dessous du têton. Les signes de pourriture se manifestoient en lui par des nausées fréquentes, des retours amers, la langue jaunâtre &c. On lui fit, le 6e, une copieuse saignée; le lendemain il prit XV gr. ipecacuanha. Ce leger vomitif fit assés d'effet; cependant la fièvre, la douleur, & l'oppression subsistant toûjours, on réïtera sur le soir la saignée. Le 8e il fut purgé en deux verres. Cette purgation l'évacua beaucoup; il se trouva soulagé; il s'aperçut qu'à l'endroit affecté par la douleur il y avoit une grande plaque rouge de la grandeur de la main, avec quelques vessies, ayant tellement l'apparence d'une brûlure que je crus moi-même qu'on l'avoit brûlé en lui appliquant des linges chauds. Le malade cependant m'assura le contraire; dès ce moment l'oppression, la douleur & la fièvre calmèrent; il fut mis, peu à peu, à l'usage des alimens, & il se trouvoit assés bien, lorsqu'au bout de 8 à 10 jours la fièvre se ralluma avec des retours quotidiens; il parut une tumeur à l'hypochondre gauche avec douleur, chaleur, rougeur, pulsation. On y appliqua des fomentations émollientes; la tumeur disparut au bout de quelques jours, & le malade tomba dans une fièvre ectique qui l'enleva le 11 du mois suivant.
Fièvres putrido-malignes.	12	7	1	4	Un soldat de 26 à 27 ans entra le 4e à l'Hôtel-Dieu. C'étoit le 6e de sa maladie; il avoit le pouls plein & fort, grosse fièvre, douleur à la tête, & une grande difficulté d'avaler.

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Fièvres putrides vermineuses.	6	6	0	0
Fièvres exanthemat.	5	3	2	0

OBSERVATIONS.

A ces ſymptômes ſe joignoient les ſignes les plus marqués de pourriture. Comme on ne lui avoit fait aucun remède depuis que ſa maladie avoit commencé, je lui ordonnai deux ſaignées, à quatre heures de diſtance l'une de l'autre, & une copieuſe boiſſon de la tiſane d'orge décrite ci-deſſus. Le lendemain il fut encore ſaigné, & il prit deux verres de tiſane cathartico-émétique. Le 6e il ſe trouva au mieux, plus de mal au goſier, ni de difficulté d'avaler, preſque plus de mal à la tête, & une grande diminution de la fièvre. Le 7e les choſes changèrent de face : Le pouls devint convulſif, & très-foible, un leger délire commença de ſe montrer, la langue devint cordée &c. Je lui préſcrivis une limonade émétiſée dont il bûvoit un verre de deux en deux heures. Ce remède le vuida beaucoup. Nonobſtant ces évacuations le retour du ſoir fut violent, la langue & les dents ſe couvrirent d'une croute noire. Le malade étoit dans un anéantiſſement total. On ſoutint les forces avec une potion cordiale & antiſeptique. Le 9e on continua le même remède, le retour fut moins fort, il ſembloit que le malade étoit moins mal. Le 10e il eut, dans les 24 heures, deux retours marqués tous les deux par des froids, & un leger tremblotement. On donna, à pluſieurs repriſes, une forte infuſion de Kinkina. Le 11e le malade fut aſſés tranquile ; mais le ſoir le retour fut très-fort. Le 12e, ſans que le malade eut eu précédemment ni toux, ni oppreſſion, il ſe plaignit tout à coup d'une douleur vive au côté droit. On lui fit prendre une infuſion bechique avec la manne. La douleur diminua aſſés ſenſiblement, mais l'oppreſſion augmenta d'un moment à l'autre, juſques au 14e qu'il mourut. Deux de ces malades ont uſé avec ſuccès des narcotiques dans le cours de leurs maladies.

Un jeune ſoldat fut reçu à l'Hôtel-Dieu le 21e ; il avoit le pouls petit, foible, inégal, la reſpiration laborieuſe, des défaillances fréquentes, un affaiſſement, & une langueur extrême ; il paroiſſoit autour de ſon cou de petites tâches d'un rouge brun tirant même ſur le noir, quelques-unes étoient violettes, d'autres plus rouges, en très-grande quantité. On penſa d'abord que ces exanthèmes étoient des morſures de puces ; elles en avoient aſſés l'apparence ; mais l'état de foibleſſe, les anxietés, la reſpiration gênée & laborieuſe, le caractère du viſage, des yeux, celui du pouls n'étoient point équivoques. Je jugeai que ce malade approchoit de ſa fin ; je ne me trompai point. Il mourut le lendemain dans des lypothimies continuelles. Un autre avoit eſſuyé dans cette Maiſon de Charité une fièvre continuë remittente &c. (V. la ſuite dans le Mém. ſur quelques maladies exanthemat. dans les *Acta Helvet.* Vol. V. p. 289--304) Les trois autres malades eurent plus ou moins de tâches pourprées, mais leurs maladies ne furent point ſi facheuſes que celles que je viens de décrire. . . .

Les

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
					Les purgatifs aigrelets ont preſque toûjours produit un bon effet. --- Les véſicatoires m'ont réüſſi plus d'une fois dans des cas extrêmement dangereux. J'aurai occaſion de le faire obſerver dans la ſuite.
Fièvres contin. putrides	28	21	1	6	Je fus ſurpris de la mort inopinée d'un de ces malades; il étoit entré à l'Hôtel-Dieu le 24e; il avoit 7 à 8 jours, à ce qu'il nous dit, une fièvre continuë putride avec redoublemens: il ſe plaignit d'une legère douleur à l'eſtomac, & il portoit ſur la langue des indices de pourriture; il fut purgé le 15e avec deux verres de tiſane aiguiſés; il fut aſſés évacué. Le 26e il fut repurgé avec un minoratif; aucun ſymptôme mortel ne paroiſſant point, & ſans qu'on s'aperçut d'aucune agonie, le ſoir du même jour le malade mourut. --- Je fis procéder le lendemain à l'ouverture du cadavre, nous ne fumes pas ſatisfaits de nos recherches. Ayant fouillé la poitrine & le ventre, nous ne trouvâmes point de cauſe apparente de mort dans ces deux cavités. A la prémière inſpection de l'abdomen, l'eſtomac nous parut fort diſtendu, nous l'ouvrîmes, & nous le trouvâmes plein de vin, ſans aucune mêlange d'alimens. --- Ce malade ſeroit-il mort d'une yvreſſe? La foibleſſe, dans laquelle ſa maladie l'avoit reduit, ne lui auroit-elle pas permis de ſoutenir l'effet d'un pot de vin qu'on avoit aporté en cachette de dehors, & qu'on nous dit qu'il avoit bû tout d'un trait? après quoi s'étant retourné dans ſon lit, il avoit paru dormir, & on l'avoit trouvé mort lorsqu'on s'étoit approché pour le reveiller.
Fièvres contin. ſimples.	156	142	2	12	Quoique ces maladies ayent règné épidémiquement parmi les ſoldats, nous ne les avons pas vuës s'établir dans la ville; elles n'étoient ni longues ni fâcheuſes. Deux ſeuls malades en ſont morts. L'un, déja plus que ſexagenaire, voulut toûjours manger, & refuſa conſtamment les remèdes. L'autre fut enlevé preſque ſubitement par un accident d'épilepſie, maladie à laquelle nous ſçûmes, après ſa mort, qu'il étoit ſujet depuis long-tems. --- Les ſymptômes ordinaires étoient ceux d'une fièvre continuë avec des legers retours tous les ſoirs, le mal de tête, la bouche amère, la langue blanche, & des nauſées fréquentes; joignés à tout cela des laſſitudes ſpontanées, des inquiétudes, quelquefois même des douleurs vagues aux côtés, & dans les reins. Ces douleurs étoient rares; elles diſparoiſſoient, & revenoient ſans cauſe manifeſte. --- Les remèdes dont nous nous ſommes ſervis dans les commencemens, après avoir ſuffiſamment deſempli les vaiſſeaux, étoient d'abord une doſe legère d'émétique, qui communement réüſſiſſoit au mieux. Comme les nauſées étoient fréquentes, nous avons cru devoir commencer par là le traitement; en ſuivant l'avis d'Hyppocrate (aphor. 22. ſect. 1. anut. foës. interp.) *quæ educere oportet, quò maxime vergunt, eo ducito, per loca convenientia.* Par l'effet de l'émétique quelques malades ont rejetté une quantité conſidérable de

1760. Juillet. TABLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					de matière verte, d'autres de matière jaunâtre, quelques-uns des vers; c'eſt le plus petit nombre. On les purgeoit enſuite plus ou moins, ſuivant l'exigence des cas, & après leur avoir fait prendre des bouillons amers, altérants, & un peu apéritifs, ils revenoient bientôt en parfaite ſanté.
Fièvres intermitt.	60	52	0	8	Vingt-huit de ces fièvres ont été tierces, trois doubles-tierces, 5 quartes, 17 quotidiennes, & 7 erratiques. Un de ces fébricitans, dont la fièvre étoit tierce, tomboit à chaque accès dans un ſommeil profond; dès que la chaleur commençoit à s'établir; il avoit un véritable *Coma ſomnolentum*; il fut puiſſamment évacué avant d'employer les fébrifuges qui firent enſuite tout l'effet qu'on pouvoit attendre d'eux. Parmi tous ces malades il y en avoit un qui, depuis deux ans, avoit les fièvres d'accès; un autre les gardoit depuis 14 mois.
Fièvres éphem.	23	21	2	0	Je comprend toûjours dans cet article les malades qui ſont morts dans l'Hôpital ſans que je les aye vûs; tels ſont les deux qui ſont notés ici. L'un entra le 3e. Après ma viſite on le ſaigna ſur le champ & on le purgea le même jour; il mourut ſubitement la nuit ſuivante. On ne fit aucun remède à l'autre; il étoit moribond lorſqu'on nous l'apporta; auſſi ne reſta-t-il que deux heures vivant.
Ophtalmies.	2	2	0	0	L'ophtalmie d'un de ces malades venoit des coups qu'il avoit reçu ſur un grand-chemin, où il avoit été volé. Les ſaignées repetées calmèrent cette inflammation auſſi-bien que les douleurs qu'il reſſentoit à la tête. Des collyres faits avec la tuthie, l'eau-roſe, l'eau de fénouil & de plantain terminèrent la cure.
Ereſyp.	4	4	0	0	
Angines.	3	3	0	0	
Dyſſenteries.	24	18	1	5	Parmi ces dyſſentériques étoit un enfant de 8 a 9 ans qui avoit depuis plus de trois ſemaines une violente dyſſentérie. Il étoit dans un état deſeſperé lorſqu'on nous l'apporta ſouffrant les douleurs les plus vives, émacié, & preſque ſans pouls; il ne reſta que huit jours dans cette maiſon, au bout deſquels il mourut ſans qu'aucun remède put calmer ſes douleurs, ni modérer les déjections qui devinrent de plus en plus fréquentes.
Diarrhées.	22	18	1	3	
Colique hépatique.	1	1	0	0	Cette maladie étoit caractériſée par une douleur fixe à la région du foye, à l'hypochondre droit, s'étendant juſqu'au deſſous du creux de l'eſtomac, qui revenoit de tems à autre plus ou moins vivement, avec fièvre continuë, amertume à la bouche; dégoût, vomiſſement, couleur bafanée du viſage & de toute l'habitude du corps. Le malade qui étoit âgé d'environ 40 ans, & qui paroiſſoit aſſés robuſte, fut d'abord ſaigné deux fois du bras; il prit beaucoup d'huile d'amendes douces, des lavemens émolliens, des purgatifs doux, uſa des calmans, des anodyns, employa des fomentations, les onctions &c. Voyant l'inutilité des remèdes, & l'opiniâtreté des douleurs qui, quoique la fièvre eut cedé, étoient toûjours auſſi violentes, je me déterminai à préſcrire l'ipecacuan-

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Colique hépatique.					cacuanha à doſe moyenne. Ce remède réüſſit au-delà de toute eſpérance. Le malade vomit peu; mais les ſecouſſes du vomiſſement détachèrent des calculs biliaires qu'il rendit par les ſelles: j'ai rendu (me dit-il le lendemain) des matières dures comme la pierre, & depuis je ſuis fort ſoulage. Mr. MADIER (Doct. Med. de Montpellier, qui étoit ce jour là préſent à ma viſite) & moi nous l'exhortâmes à continuer les remèdes dont il avoit encore beſoin, quoique ſa colique eut cedé, & nous lui recommandâmes d'obſerver plus attentivement ſes déjections & de nous les montrer. Il prit le même jour un verre de dilutum de caſſe, un lavement avec l'urine chaude & récente, & le ſoir une potion huileuſe; il fut beaucoup évacué, & chaque fois qu'il alloit à la ſelle, on apperçevoit dans le baſſin pluſieurs pierres à peu près de la groſſeur d'une lentille, d'un jaune verd, aſſés friables, & qui s'écraſoient facilement ſous le pied. Ces évacuations furent très-ſalutaires à ce malade; il recouvra bientôt la ſanté. Sa jauniſſe diſparut, l'amertume de la bouche ſe diſſipa; la ſoif ne ſe fit plus ſentir; il ſoutint très-bien l'uſage des legers apéritifs pendant une quinzaine de jours, & ſa colique ne reparoiſſant plus, il ſortit à la fin du mois en très-bon état.
Colique néphretique.	1	0	0	1	
Piſſem. de ſang.	1	1	0	0	Un ſoldat vint ſe préſenter à l'Hôpital le 10e de ce mois; il s'étoit aperçu la veille que ſes urines étoient rouges & ſanglantes; il fut ſaigné pluſieurs fois coup ſur coup; il prit des tiſanes rafraichiſſantes, des émulſions acidulées &c. Les eaux minerales d'Yeuſet terminèrent la cure.
Hæmop.	2	2	0	0	
Phtiſies.	7	2	1	4	
Ictères.	3	2	1*	0	* Cet homme étoit âgé de 66 ans, il portoit depuis longtems un viſage jaune & bourſouflé, il n'avoit point de fièvre, le pouls étoit bien règlé, petit & lent. On reconnoiſſoit au tact que le foye n'étoit pas dans ſon état naturel; on ſentoit de la réſiſtance ſous la main. Le malade n'avoit du tout point d'appetit, la bouche amère, la langue jaunâtre, la toux par intervalles aſſés forte, avec difficulté de reſpirer & des déjections peu fréquentes, mais quelquefois ſanguinolentes. Les remèdes les mieux indiqués furent envain employés. Le malade mourut le 30e. Il étoit entré le 9e. Trois ou quatre jours avant ſa mort je m'apperçus d'un épanchement dans le bas-ventre marqué par une fluctuation ſenſible. -- Il eſt ſurprenant que la fièvre n'ait point paru dans le cours de cette maladie.
Petites veroles.	1	1	0	0	
Apoplexies.		0	1	0	Le 11e ſur le ſoir un ſoldat rentra yvre au quartier. On le laiſſa cuver ſon vin le lendemain 12e & la nuit ſuivante. Voyant qu'il ne s'éveilloit point, on nous l'aporta le 13e à l'Hôtel-Dieu; je reconnus ſur le champ ſa maladie pour une yvreſſe apoplectique, *apopl. tumulenta ex ebrietate*, (Noſol. meth. claſſ. VI. p. 452.) Je le fis ſaigner du bras & du pied; je lui fis injecter des clyſtères acres & piquants avec l'eau bénite trouble, le tabac &c. je lui préſcrivis des potions

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Douleurs rhûmatismales	10	10	0	0
Flux. scorbutiques.	1	1	0	0
Hydropisies.	4	2*	0	2
Tum. chûtes, playes &c.	12	12	0	0
Total	404	343	14	47

OBSERVATIONS.

émétiques, & émetico-cathartiques; rien ne put le retirer du profond assoupissement où il étoit. Le 14e je lui fis appliquer plusieurs ventouses scarifiées; il parut sentir la douleur & se reveiller pour se plaindre; cependant il retomba bientôt après dans son prémier état, & mourut le 15e. .... Je me souviens d'avoir vû un autre homme qui faisoit ses delices de la boisson du vin & de l'eau de vie, & qui, après avoir resisté à trois ou quatre accidens pareils, succomba à la fin; il avoit perdu quelque tems auparavant en grande partie la raison & la mémoire, il étoit tout hebeté, ouvroit de grands yeux dont le regard étoit fixe, il balbutioit plûtôt qu'il ne parloit, & se soutenoit à peine sur ses jambes à cause d'un tremblement habituël de tous ses membres.

* Ces deux malades avoient une leucophlegmatie universelle; à la suite des fièvres intermittentes mal-traitées les fébrifuges, les diuretiques, les purgatifs, & les apéritifs furent employés avec succès. -- Un 3e étoit ascitique; je le laissai à la fin du mois très mal, aussi-bien que le 4e. qui avoit essuyé précedemment une diarrhée opiniâtre qu'il avoit fort negligée, & qui l'avoit jetté dans le plus triste état.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Juillet 1760.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 278 Soldats.
75 Bourgeois.
Il y avoit du mois de Juin 51 Convalesc.
404

Dans la classe des Guéris 343
Dans celle des Morts 14
Dans celle des Convalescens 47
404

1760. Juillet. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Fièvres putrid. malign.	3	0	2	1
Fièvres putrides simples.	9	6	1	2
Fièvres putrides vermin.	1	0	1	0
Fièv. int. tierces.	4	4	0	0
Trembl.	1	1	0	0
Ereſyp.	1	1	0	0
Ophtal.	2	1	0	1
Dyſſenteries.	1	0	0	1
Diarrhées.	1	1	0	0
Paſſion hyſtérique.	1	0	1	0
Hydrop.	1	0	1	0
Catalep. * *C'eſt la même malade du mois préced.*	1	1	0	0
Paralyſ.	1	0	0	1
Doul. rhûmatismal.	4	4	0	0
Catarrh.	1	1	0	0
Rachit. noüeure	1	0	0	1
Suppreſſion des mois.	1	1	0	0
Charbon	1	1	0	0
Fièvres contin.	11	7	0	4
Phtiſies.	3	1	2	0
Total	49	30	8	11

OBSERVATIONS.

L'une de ces deux malades étoit une jeune fille de 18 ans qui, ayant negligé dans les commencemens de ſa maladie les remèdes dont elle auroit eu beſoin, mourut le ſur-lendemain de ſon entrée.

J'appelle ainſi la maladie qu'eut une femme groſſe de 7 à 8 mois qui rendit pluſieurs vers par le haut & par le bas, & qui mourut ſans doute plûtôt des coups qu'elle avoit reçu ſur le ventre & par tout le corps, que de ſa maladie.

Le 20e de ce mois une femme de 25 à 30 ans ſe préſenta à l'Hôpital. Elle nous dit que depuis 4 ou 5 jours elle étoit malade, elle avoit la fièvre avec un pouls plein & dur, des tremblemens convulſifs agitoient tout ſon corps; elle avoit peine à parler & à ſe remuer; ſa tête étoit lourde, peſante, ſa langue pâteuſe, & ſa bouche mauvaiſe. . . . Les ſaignées repetées du bras & du pied, les purgatifs cathartico-émétiques firent un très-bon effet. Des apozèmes ſtomachiques apéritifs & legèrement purgatifs terminèrent la cure. . . . *Tremor à ſaburra vid. Noſolog. meth. de* SAUVAGES *Claſſ. IV. pag.* 57.

Une femme d'environ 40 ans vient à l'Hôtel-Dieu le 2 de ce mois. Elle n'a point d'appetit, fait des vents, reſſent un gonflement à la gorge & à l'eſtomac, ſans aucune apparence de fièvre. Elle eſt purgée à deux repriſes avec des minoratifs qui la vuident beaucoup, mais qui ne lui redonnent point l'appetit. On lui fait prendre une opiate ſtomachique compoſée avec la conſerve d'enula campana, l'opiate Salomonis & quelques grains de rhubarbe en poudre. Après en avoir uſé pendant 3 matins, la malade ſe plaint d'une dyſſenterie avec des tranchées vives, & des déjections fréquentes; je lui préſcris une potion huileuſe & narcotique avec l'huile d'amendes douces, l'eau de lys, l'eau de pavot rouge & ſix gouttes de laudanum liquide de Sydenham. Elle prend cette potion le 22e à l'heure ordinaire du repos, & on la trouva morte le lendemain. . . . Je ne ſçais que penſer d'un pareil accident. L'apoticaire me proteſte n'avoir exactement mis à la potion que ſix gouttes de laudanum, ſuivant mon ordonnance. Quelqu'irritable que ſoit le genre nerveux dans les hyſtériques; quelque vive que ſoit ou que puiſſe être la ſenſation que les narcotiques produiſent quelque fois: on n'a jamais vû un pareil effet d'une auſſi petite doſe. Je puis même aſſûrer que, depuis ce tems-là, j'ai donné juſqu'à 20 gouttes de laudanum liquide de Sydenham à des hyſtériques qui ne s'en ſont pas mal trouvées.

Une de ces phtiliques étoit une petite fille de 7 à 8 ans qui mourut dans un deſſéchement total après avoir eſſuyé une maladie aiguë.

RECAPITULATION des femmes du mois de Juillet 1760.

Il eſt entré pendant ce mois 39 Femmes.
Il y avoit du mois dernier 10 Convaleſcentes.

49

Dans la claſſe des Guéries . . . 30
Dans celle des Mortes . . . 8
Dans celle des Convaleſcentes . . 11

49

Mensis JULII 1760.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI. in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	15	7	3	5	313
	tritæoph. & amph.	44	33	3	8	
	Synochus	167	149	2	16	
	intermittens	64	56	0	8	
	ephemer. extens.	23	21	2	0	
Phlegmasiæ.	*Purpura*	5	3	2	0	30
	Pleurit. putr.	11	9	1	1	
	Peripneumon.	4	3	0	1	
	Cynanche	3	3	0	0	
	Nephritis	1	0	0	1	
	Variolæ	1	1	0	0	
	Erysipelas	5	5	0	0	
Dolores.	*Ophtalmia*	4	3	0	1	20
	Hepatal. Calculosa	1	1	0	0	
	Rheumatismus	14	14	0	0	
	Catarrhus	1	1	0	0	
Vesaniæ.	*Hysteria hypo.*	1	0	1	0	1
Spasmi.	*Tremor*	1	1	0	0	1
Debilitates.	*Paralysis*	1	0	0	1	3
	Catalepsis	1	1	0	0	
	Apoplexia	1	0	1	0	
Fluxus.	*Dysenteria*	25	18	1	6	12
	Diarrhæa	23	19	1	3	
	Hæmaturia	1	1	0	0	
	Hæmoptysis	2	2	0	0	
	Suppress. Mens.	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Rachitis*	1	0	0	1	20
	Phtisis	10	3	3	4	
	Aurigo	3	2	1	0	
	Hydrops	5	2	1	2	
	Scorbutus	1	1	0	0	
Vitia.	*Anthrax*	1	1	0	0	13
	Vulnera	12	12	0	0	
CLASSES 9	GENERA 33	ÆGRI 453 Viri . . 404 Mulier. . 49 453	SANATI 373	MORTUI 22	RESIDUI 58	

Juillet	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Soir. à 3 h degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	2	19	25½	Sud. - - -	Tems nuageux, vent très-fort.
2	27	3	14	22½	No. ✝ Sud ✝ O.	Le matin beau, à midi menace d'orage, quelques tonnerres, le soir nuageux, variable.
3	27	6	15	28	Nord. - - -	Beau tems serein.
4	27	4	16½	26	Sud. - - -	Le matin couvert, le soir nuageux.
5	27	3	16½	24½	N. ✝ E. ✝ S ✝ O.	Beau tems serein.
6	27	5	13½	27	No. ✝ Est ✝ O.	Le matin brouillard, très beau le reste du jour.
7	27	6	13½	30½	Est ✝ Oueſt -	Le matin brouillard, le soir nuageux, dans la nuit orage, pluye, tonnerres, éclairs.
8	27	5	15	30	Est ✝ Oueſt -	Beau tems serein.
9	27	5	15	30	Nord. - - -	Nuageux par intervalles.
10	27	5	17	24½	Nord. - - -	Beau tems serein, vent très fort, tempête.
11	27	5	15	24	Nord. - - -	Idem.
12	27	6	16	28	Nord. - - -	Idem.
13	27	5	17½	30½	Nord. - - -	Beau tems serein, vent médiocre.
14	27	3	17½	24	Nord. - - -	Idem.
15	27	2	13	22¼	Nord. - - -	Idem, le soir point de vent.
16	27	4	12½	23	Nord. - - -	Idem.
17	27	4	15	17	Nord. - - -	Pluye tout le jour avec tonnerres, éclairs.
18	27	4	11½	20	Nord. - - -	Beau tems serein.
19	27	4	11½	24½	Est ✝ Sud. -	Le matin tems variable, le soir pluye forte & dans la nuit.
20	27	5	14	25	Nord-Oueſt. -	Le matin variable, le soir nuageux.
21	27	5	14	26½	Est ✝ Sud ✝ O.	Beau le matin, le soir nuageux.
22	27	6	14½	25½	Nord- ✝ Oueſt.	Beau tems serein.
23	27	6	14½	27	Sud. - - -	Beau le matin, le soir nuageux.
24	27	5	16½	28	Nord. - - -	Beau tems serein.
25	27	4	19	15	Sud. - - -	Pendant la nuit & tout le jour groſſe pluye avec tonnerres, éclairs.
26	27	5	10½	19½	Nord. - - -	Beau tems serein.
27	27	7	9½	19½	Nord. - - -	Beau tems serein.
28	27	8	9½	19	Nord-Eſt. - -	Beau tems serein, vent très fort.
29	27	8	9½	20½	Nord-Eſt. - -	Idem.
30	27	8	12	22	Nord-Eſt. - -	Idem.
31	27	9	12	21	Nord-Eſt. - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 30 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 9 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baro mètre a été de 27 pouces, 9 lignes, & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces, 2 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 7 lignes.

Le vent a ſouflé
- 18 fois du Nord.
- 4 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 6 fois de l'Eſt.
- 8 fois du Sud.
- 7 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 19 jours de tems ſerein.
- 3 jours de beau.
- 4 jours de pluye.
- 1 jour de tems couvert.
- 7 jours de tems nuageux.
- 8 jours de vent très fort.
- 4 jours d'orage avec tonn. éclairs.
- 3 jours de tems variable.
- 2 jours de brouillards.

RESULTAT du mois d'Août 1760.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital
- 126 Soldats, dont 3 morts.
- 83 Bourgeois 6 morts.
- 47 Convaleſcens.
- 55 Femmes 3 mortes.

Il y avoit du mois de Juillet 311
Il eſt entré 12

Sept. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 9	12	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
2	27 - 9	13 1/2	24 1/2	Nord. - - -	Idem.
3	27 - 9	12 1/2	22 1/2	Nord. - - -	Idem.
4	27 - 9	13 1/2	22 1/2	Nord-Eſt. -	Idem.
5	27 - 7	12	24	Nord-Eſt. -	Beau le mat. le ſoir nuageux.
6	27 - 8	14 1/2	24	Eſt ✢ Sud. -	Tems nuageux.
7	27 - 9	13 1/2	22 1/2	Sud. - - -	Brouillard le matin, beau le reſte du jour.
8	27 - 9	11 1/4	13 1/2	Sud. - - -	Beau tems, leger brouillard.
9	27 - 8	11 1/4	24	Sud. - - -	Idem.
10	27 - 8	10	24	Sud-Oueſt. -	Idem.
11	27 - 7	11	23	Sud. - - -	Idem.
12	27 - 7	13	16	Sud-Ou. ✢ Sud.	Le mat. brouillard, à midi pluye, le ſoir couvert.
13	27 - 7	14	16 1/2	Eſt. - - - -	Pluye continuëlle tout le jour & toute la nuit.
14	27 - 5	19 1/2	19	Nord. ✢ Sud.	Le mat. couvert, à 2 h. pluye & le reſte du jour & de la nuit.
15	27 - 6	12	21	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
16	27 - 7	12	23	N. ✢ Eſt. ✢ S.	Le mat. brouillard, nuageux par intervalles.
17	27 - 6	13 1/2	23	Sud. - - -	Le mat. brouillard, le ſoir couvert.
18	27 - 4	15 1/2	17 1/2	Sud. - - -	Le mat. tems couvert, pet. pluye le jour & la nuit.
19	27 - 5	12 1/2	21 1/2	Nord. ✢ Oueſt.	Le mat. beau, à midi menace d'orage, le ſoir beau.
20	27 - 7	12 1/2	22	Oueſt. - -	Beau tems ſerein, le ſoir pluye & dans la nuit.
21	27 - 4	14 1/2	18 1/2	Nord. - - -	Tems couvert, petite pluye preſque tout le jour.
22	27 - 5	9 1/2	21 1/2	Nord. ✢ Sud.	Le matin beau, à 10 h. nuageux & le reſte variable.
23	27 - 4	16 1/2	23	Sud. - - -	Pluye dans la nuit, couvert tout le jour, gros vent & quelque peu de pluye.
24	27 - 5	13 1/2	19	Sud. - - -	Tems couvert, vent très fort.
25	27 - 7	12	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
26	27 - 6	12	22	Oueſt. - -	Nuageux par intervalles.
27	27 - 7	15	22 1/2	Sud. - - -	Tems variable.
28	27 - 6	16 1/2	21	Sud. - - -	Tems couvert.
29	27 - 6	16	20	Sud. - - -	Tems couvert, pet. pluye par intervalles.
30	27 - 8	11 1/2	20	Nord. - - -	Tems couvert petite pluye dans le jour, & dans la nuit pluye très forte.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 24 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 9 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 15 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 9 lignes; & ſon plus grand abbaiſſement de 27 pouces 4 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 5 lignes.

Le vent a ſouflé
- 11 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 3 fois de l'Eſt.
- 16 fois du Sud.
- 2 fois du Sud-Oueſt.
- 3 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 7 jours de tems ſerein.
- 8 jours de beau.
- 9 jours de pluye.
- 10 jours de tems couvert.
- 5 jours de tems nuageux.
- 6 jours de vent très fort.
- 1 jour de menace d'orage.
- 4 jours de tems variable.
- 8 jours de brouillards.

1760. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	5	1	3	1	Un de ces malades mourut le 9e de sa maladie dans une espèce d'affection comateuse; il avoit un éresypèle charboneux au visage qui lui occasionna le délire, & qui fut le prélude de sa mort.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	6	4	1*	1	*Quelques momens avant que de mourir ce malade avoit encore le pouls bon & fort, toussoit beaucoup, expectoroit peu, s'agitoit continuëllement, & déliroit de tems en tems. -- Un autre de ces malades paroissoit avoir un épanchement dans la poitrine. On s'aperçut vers le 13e de sa maladie que ses mains étoient enflées, la gauche encore plus que la droite. Il étoit fort oppressé, & respiroit difficilement. L'expectoration s'établit tout à coup, les bechiques la favorisèrent, la poitrine se dégagea, les mains se désenflèrent, & le malade guérit.
Fièvres vermineuses.	3	3	0	0	
Fièvres putrides simples.	18	12	2	4	Nous avons perdu un de ces malades par sa faute : il avoit essuyé une fièvre putride de près de trois semaines, il étoit déja libre de fièvre, & se trouvoit fort bien. On commençoit à lui donner des alimens. Comme on le menageoit beaucoup dans la crainte d'une rechûte, on lui donnoit peu à manger. Cette modique quantité de nourriture ne le satisfaisant point il se fit apporter en cachette du pain, des raisins & des pavies : il dévora les fruits avec avidité & quelques heures après il se trouva mal. La fièvre le reprit, les coliques d'estomac, les syncopes, les cardialgies ne le quittèrent plus, & il expira le lendemain.
Fièvres contin.	63	49	1	13	Ces maladies n'étoient point facheuses; une saburre abondante dans les prémières voyes les produisoit. Les malades avoient communément des envies de vomir fréquentes, ils avoient la bouche mauvaise & un grand accablement. Les émétiques, les purgatifs seuls ou associés ensemble furent les seuls remèdes dont on eut besoin de se servir dans le traitement. Le seul qui est noté dans la classe des morts, entra à l'Hôtel-Dieu le 19me ; il se plaignoit d'une legère douleur à la tête, sans toux, sans oppression, le pouls étoit petit & très vite ; il fut saigné ce jour-là & purgé le lendemain. Le 20e il ne prit aucun remède, fut à la diette, & le soir on n'apperçut point de retour. Le 21e il se plaignit d'un violent mal de gorge. J'examinai le gosier & je n'apperçus ni rougeur ni gonflement. Je préscrivis les saignées repetées & un gargarisme. On jugea pas à propos d'en exécuter qu'une partie de mon ordonnance, on saigna une fois seulement le malade. Le mal de gorge augmente, le hocquet paroit, le malade sent des nausées, fait des efforts pour vomir, rend 3 ou 4 gros crachets de sanie purulente, & est étouffé dans l'instant. -- N'étoit-ce point un abscès dans l'œsophage ou dans le commencement de la trachée artère qui l'a suffoqué ?
Fièvres hectiq.	4	0	2	2	
Fièvres intermitt.	71	49	0	22	Parmi ces fièvres intermittentes il y a eu 24 fièvres quotidiennes, 38 fièvres tierces, 5 fièvres quartes, & 4 qu'on peut apeller erratiques dont le type n'étoit point reglé. Quelques-

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Fièvres éphem.	10	7	1*	2
Phréneſ.	1	1	0	0

OBSERVATIONS.

ques-uns de ces malades eſſuyèrent d'abord une fièvre continuë putride qui dégénera en fièvre quotidienne. La maladie de certains autres ſe termina par des accès de fièvre-tierce. — Un de ces malades avoit une grande confiance à l'infuſion de tanaiſie : je lui permis d'en uſer après avoir été bien purgé ; mais la vertu fébrifuge de cette plante n'empêcha pas la fièvre de revenir. Il fallut avoir recours au kinkina mêlé avec les ſels, qui eut tout le ſuccès poſſible. Nous ſommes dans l'uſage d'employer pour les accès de fièvre l'opiate avec les ſels dont j'ai déja parlé plus haut ; nous nous ſervons auſſi du kinkina mêlé avec parties égales d'agaric de chêne, lorſqu'il y a indication marquée à l'évacuation par les ſelles. Le remède ſuivant fait auſſi de très bons effets : j'ai vû par ce moyen détruire les fièvres intermittentes les plus invétérées.

℞. Kinkin. in pulv. tenuiſſ. redact. ℥I. mell. optim. narbonenſ. ℥ß. ſyrup. flor. perſ. ℥II. infund. in vin. alb. generoſ. ℔I. m. f. 3 doſes quarta qualibet hora ſum.

On a ſoin de bien remuer la bouteille avant de verſer la liqueur, afin qu'on puiſſe donner chaque fois au malade une certaine quantité de cette écorce qui va toûjours ſe repoſer au fond. . . . Un ſoldat avoit des accès de fièvre de 48 heures qui ne lui laiſſoient pas 5 à 6 heures d'intervalle. La 2e priſe de tartre émétique que je lui donnai, la 1re n'ayant pas produit un grand effet, lui fit rendre trois gros vers vivants, & lui donna quelques heures de plus d'intermiſſion. Nous en profitâmes pour placer un purgatif, que nous réïterâmes plus d'une fois. Enfin ce malade ayant été ſuffiſamment évacué, les fébrifuges le guérirent. — Un vieux homme de ſoixante & quelques années avoit par tout le corps des exanthèmes miliaires d'un rouge très vif, toutes les fois qu'il étoit dans la chaleur de l'accès. — Un autre avoit dans le même tems une eſpèce d'éréſypèle général ou de fièvre ſcarlatine. — Je me rappelle à cette occaſion une Dame qui, toutes les fois qu'elle a la fièvre, par quelle cauſe qu'elle ſoit produite, a les bras, les jambes, les cuiſſes, & le col couverts de gros boutons relevés de 3 ou 4 lignes ſur la peau, grands comme des deniers, blancs dans le milieu, avec un cercle pourpre tout au tour. Ces boutons ſont accompagnés d'une démangeaiſon conſidérable ; ils diſparoiſſent avec la fièvre.

* Cet homme étoit à l'agonie lorſqu'il fut reçu à l'Hôpital. Il avoit perdu la parole, & ſon pouls s'éclipſoit ſous le doigt. On nous dit qu'il y avoit plus de deux mois qu'il étoit malade, mais on ne ſçut point articuler quelle étoit ſa maladie. Il mourut le lendemain.

Le 9e du mois on nous apporta un ſoldat de 25 à 30 ans. On nous dit qu'il avoit fait des efforts de travail expoſé à la plus grande ardeur du ſoleil ; que depuis deux ou trois jours

il

1760. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Nephrit.	2	1	0	1	il se plaignoit d'un mal de tête considérable, & qu'il étoit fort assoupi. Voici l'état dans lequel je trouvai ce malade : Ses yeux étoient comme larmoyants, son regard fixe, son visage pâle, ses lèvres livides, ses cheveux hérisés sur la tête, sa langue & ses dents noires, son pouls dur & tendu ; ne parlant point du tout, agité de mouvemens convulsifs à la bouche & aux mains. Il fut saigné plusieurs fois du bras & du pied ; on lui fit boire abondamment d'une eau émétisée. On lui appliqua deux larges vésicatoires au molet des jambes &c. Il reprit la connoissance : on le purgea ensuite à diverses reprises : on le fit user d'une tisane rafraichissante, antiphlogistique & legèrement diurétique. Enfin les moyens qu'on employa furent si fructueux, qu'en peu de jours il fut parfaitement rétabli.
Cynanche.	2	2	0	0	
Eresyp.	3	3	0	0	
Petites véroles.	1	0	0	1	
Dyssenteries.	12	10	0	2	J'ai remarqué que les dyssenteries produites par la suppression de la transpiration étoient beaucoup plûtôt guéries que celles qu'une autre cause fomentoit. J'en ai vû quatre exemples dans ce mois. --- Les saignées étoient bien indiquées ; la cane, la manne, les tamarinds procuroient la liberté du ventre sans tranchées, & la thériaque mêlée avec le diascordium excitoient des legères moiteurs pendant le sommeil, qui terminoient la maladie. --- Un de ceux que j'ai marqué convalescent mourut dans les prémiers jours du mois d'Octobre. Il étoit d'une maigreur affreuse lorsqu'il fut reçu dans cette maison ; il venoit de l'Hôpital de Montpellier, où il avoit essuyé une longue maladie, à la suite de laquelle la dyssenterie s'étoit établie. Il crut qu'en changeant de lieu, sa maladie se dissiperoit. Il ne put se trainer que jusques ici, & la dyssenterie, continuant toûjours malgré tous les remèdes possibles, il mourut atrophié.
Diarrh.	8	7	1	0	
Doul. rhûmatismal.	6	5	0	1	
Catarrh.	3	3	0	0	
Fluxions	2	2	0	0	
Ictères.	2	2	0	0	Le Catholicum de la framboisière, avec quelques grains de poudre hydragogue, la tisane de marruble blanc & de chélidoine, ont dissipé ces jauniss̃es.
Incontinence d'urine.	1	1	0	0	Le nommé Joseph Mo..... entra à l'Hôpital le 1er du mois de Septembre. Il y avoit sept semaines qu'il étoit malade. Sa maladie avoit commencé par une dysurie qui, ayant été traitée par je ne sçais quelle méthode, avoit dégéneré en incontinence d'urines. Cet homme, âgé d'environ 40 ans, étoit d'un tempérament bilieux & sanguin ; il paroissoit robuste, & assés bien constitué ; il n'avoit point de fièvre, mais il ressentoit une grande séchereſſe à la bouche ; il avoit toûjours soif, n'avoit point d'appetit, & passoit des nuits fort inquiètes. Son ventre, surtout vers la région hypogastrique, étoit dur, tendu & douloureux au toucher ; les urines s'écouloient involontairement, & sans douleur. Après avoir fait précéder quelques doux purgatifs, l'avoir fait user d'une tisane rafraichissante & diurétique, lui avoir fait appliquer sur le bas-ventre des fomentations d'abord émollientes, puis résolutives & adstringentes,

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
					gentes, lui avoir fait faire des onctions avec l'huile de scorpions & de laurier &c. Je lui prescrivis l'opiate suivante qui acheva la guérison d'une maladie qu'on regardoit déja comme incurable. ℞. Conserv. symphit. major. & rosar. rubrar. ā ʒß corall. rubror. pp. & trochisc. de karabe ā ʒii. terr. sigillat. catechu, & sang. dracon. ā ʒiß c. s. q. syrup. de ros. siccis m. f. s. a. opiata. Dosis ʒi. sumat æger mane & sero.
Phtisies.	5	2	2	1	L'un des deux phtisiques qui sont morts pendant ce mois étoit un homme de quarante ans, qui languissoit depuis longtems dans cette maison, & qui avoit passé par tous les degrés d'une phtisie confirmée. -- L'autre entra à l'Hôtel-Dieu le 12e. C'étoit un Sergent du Régiment de Cambys, âgé d'une trentaine d'années ; il nous dit, qu'il y avoit deux mois qu'il étoit malade, que son mal avoit été occasionné par une lourde chûte, qu'il fit pardevant sur une grosse pierre, qu'il se donna un coup à la poitrine ; que depuis ce tems-là, il y avoit toûjours ressenti une douleur plus ou moins vive, qu'il avoit craché du sang en abondance, & que, voyant que son mal empiroit malgré tous les remèdes qu'il avoit employés, il s'étoit déterminé à venir nous demander du secours. Je trouvai ce malade dans un très mauvais état. La douleur à la poitrine subsistoit, il crachoit véritablement du pus, & ses crachats, à ce qu'il disoit, étoient doux comme du miel ; ses jambes étoient œdemateuses, & ses pieds fort enflés. Il étoit vivement oppressé, il avoit une petite fièvre qui redoubloit tous les soirs, dont les retours étoient marqués par un froid assés considérable &c. Il ne resta que 8 jours à l'Hôtel-Dieu. Il mourut le 20e.
Hydropisies.	5	4	0	1	Nos hydropiques n'ont pas été mal traités ce mois-ci. Aucun n'est mort ; quatre ont été gueris en apparence radicalement ; il est vrai, que c'étoit plûtôt des leucophlegmaties que des ascites. Un seul en étoit véritablement menacé. Il avoit, outre les enflûres des extrêmités, le ventre fort tendu, & les urines peu abondantes ; l'hypochondre gauche étoit gonflé & douloureux : on ressentoit en le pressant les obstructions formées à la râte. Je me suis servi avec quelque succès du remède suivant. ℞. Scammon. pulv. gr. X antimon. crud. croc. mart. cum sulphur. parat. & jalap. pulv. ā gr. V. c. s. q. Syr. de rhamno cathartico m. f. Boli plures.
Playes, abscès, ulcères.	7	5	0	2	Les malades usoient en même tems d'une tisane faite avec la racine de squine & de persil, l'anonis, la scolopendre, la regliſſe, à laquelle on ajoûtoit le sel polychreste de seignette.
Total	240	173	13	54	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Septembre 1760.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 89 Soldats.
- - - - - - - - - 110 Bourgeois.
- - - - - - - - - 41 Convalesc. du mois d'Août.

240

Dans la classe des Gueris	173
Dans celle des Morts	13
Dans celle des Convalescens	54
	240

1760. Septembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nimes.*

Nom des Maladies	*Nomb. des Malades*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièv. putrid. av douleur au côté.	2	1	0	1	Ces deux malades reſſentoient au-deſſous des fauſſes-côtes une douleur qui n'étoit accompagnée ni de toux ni d'oppreſſion. . . . Les ſignes de pourriture n'étoient point équivoques. . . . Les purgatifs étendus dans un grand lavage eurent tout le ſuccès poſſible.
Fievres putrido-malign.	2	1	0	1	
Fièvre ardente.	1	1	0	0	On nous apporta le 22e de ce mois une jeune fille de 13 à 14 ans qu'on nous dit être malade depuis trois ou quatre jours. Elle perdoit connoiſſance pluſieurs fois dans la journée. Son pouls étoit vif, dur, & précipité. Elle s'agitoit dans ſon lit, avoit des convulſions fréquentes, dans leſquelles elle tournoit en tout ſens ſes pieds & ſes mains, renverſoit ſa tête en arrière, crioit, hurloit même, & ne pouvoit reſter dans la même place. Pour lors ſes yeux, lorsque les mouvemens convulſifs n'empêchoient pas de les examiner, paroiſſoient brillants, ſon viſage étoit aſſés coloré, ſa reſpiration courte & gênée ; ſa bouche pleine de ſalive, laiſſoit échaper de l'écume à la commiſſure des lèvres ; elle grinçoit des dents. Je lui fis ouvrir la veine deux fois. Je lui fis prendre à cuillerées une potion émétique & anthelmintique, entremêlant de tems en tems quelques priſes d'huile d'amandes douces & du ſuc de limon. Je ſoupçonnois que les vers étoient la cauſe de cette maladie. Je ne me trompois point. La malade rendit une douzaine de vers vivans par la bouche, tous les ſymptomes diſparurent, & dans peu de jours la maladie fut terminée.
Fièvres cont. putr.	4	3	0	1	
Fièvres put. vermineuſ.	1	1	0	0	
Fièvres contin.	13	10	0	3	C'eſt la maladie dominante parmi les femmes. Elle n'a point eu de mauvaiſes ſuites.
Fièv. intermitt.	9	7	0	2	Parmi ces fièvres intermittentes on comptoit 5 fièvres tierces, 3 quotidiennes, & 1 quarte. Le remède avec le Kina, le vin blanc &c. décrit à l'article des hommes, fit un grand effet ſur la malade qui avoit la fièvre quarte. Il y avoit déja deux mois qu'elle éprouvoit des accès très réguliers ; rien ne pouvoit la délivrer de cette maladie. Elle avoit pris pendant trois fois la camomille avec la crême de tartre, le Kinkina avec les ſels : l'accès reparoiſſoit toûjours. Enfin après avoir employé le remède dont j'ai parlé, ils ne revinrent plus, & la malade ſe rétablit.
Eréſyp.	2	2	0	0	
ophtalm	1	0	0	1	
Dyſſent.	1	1	0	0	
Diarrh.	1	1	0	0	
Doul. rhûmatismal.	2	1	0	1	Une de ces malades avoit les accès de fièvre tierce ; ils furent ſuivis de douleurs rhûmatismales goûteuſes, qui ne cédèrent qu'aux toniques actifs mélés avec les ſudorifiques.
Hydrop.	4	2	1	1	Une de ces hydropiſies étoit la ſuite d'une maladie aiguë. Elle fut guérie par les apozèmes (N°.) Une autre étoit produite par des obſtructions invéterées aux viſcères abdominaux. La malade, qui en étoit attaquée, reſta en convaleſcence à la fin du mois. . . . Celle qui ſuccomba à cette maladie étoit à l'Hôpital depuis le commencement du mois dernier. Je ne puis donner ſon hiſtoire, je ne l'ai vûë que peu de jours, & en très mauvais état.
Phtiſies.	1	1	0	0	
Hæmophtiſies.	1	0	0	1	

La

1760. Septembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Ankiloſes.	1	1	0	0
Total	46	33	1	12

OBSERVATIONS.

La malade qui fait le ſujet de cette obſervation éprouvoit depuis plus d'un an une ſuppreſſion de ſes règles. Peu à peu elle avoit reſſenti un engourdiſſement douloureux au genou, qui dégénère en véritable ankiloſe. Les martiaux, les emménagogues, les apéritifs, les purgatifs diſſipèrent cette maladie.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Septembre 1760.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital - - - - - - 32 Femmes.
Il y avoit du mois dernier - - 14 Convaleſcent.
46

Dans la claſſe des Guéries 33
Dans celle des Mortes 1
Et dans celle des Convaleſc. 12
46

Menſis SEPTEMBRIS 1760.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	7	2	3	2	204
	Tritæoph. & Amph.	27	20	2	5	
	Synochus	76	59	1	16	
	intermittens	80	56	0	24	
	Hectica	4	0	2	2	
	ephemer. extens.	10	7	1	2	
Phlegmaſiæ.	*Pleurit. putr.*	8	5	1	2	19
	Phrenitis	1	1	0	0	
	Eryſipelas	5	5	0	0	
	Nephritis	2	1	0	1	
	Cynanche	2	2	0	0	
	Variolæ	1	0	0	1	
Dolores.	*Ophtalmia*	1	0	0	1	12
	Rheumatiſmus	8	6	0	2	
	Catarrhus	3	3	0	0	
Fluxus.	*Dyſſenteria*	13	11	0	2	24
	Diarrhæa	9	9	0	0	
	Hæmophtyſis	1	0	0	1	
	Enureſis	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	6	3	8	8	17
	Hydrops	9	6	1	2	
	Aurigo	2	2	0	0	
Vitia.	*Ankiloſis*	1	1	0	0	10
	Vulnera	7	5	0	2	
	Pſeudoeryſip.	2	2	0	0	
CLASSES 6	GENERA 19	ÆGRI 286 Viri . . 240 Mulier. . 46 286	SANATI 207	MORTUI 13	RESIDUI 66	

	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 6 h. degr.	Therm. Soir. à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 9	10 1/2	22	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2	27 - 9	11 1/2	23	Nord. - - -	Brouillard le matin, beau dans le jour.
3	27 - 9	11 1/2	24	Nord. - - -	Idem.
4	27 - 7	13	24	Nord. - - -	Idem.
5	27 - 6	12 1/2	24	Eſt-Nord-Eſt.	Beau tems ſerein.
6	27 - 7	15 1/2	23	Eſt-Nord-Eſt.	Idem.
7	27 - 6	12 1/2	19 1/2	Nord. - - -	Idem.
8	27 - 7	13 1/2	23	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
9	27 - 6	11 1/2	23 1/2	Nord. - - -	Idem.
10	27 - 7	12 1/2	22 1/2	Nord. - - -	Idem.
11	27 - 7	12 1/2	19	Nord. - - -	Idem, le ſoir nuageux.
12	27 - 7	8 1/2	19	Nord-Eſt. - -	Couvert le matin, le ſoir beau.
13	27 - 7	10	21	Nord-Eſt ✠ S.	Couvert.
14	27 - 5	9 1/3	14 1/4	Nord. - - -	Le matin beau, le ſoir variable.
15	27 - 9	6	13	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
16	28 - 0	6 1/2	12 1/2	Nord. - - -	Idem.
17	28 - 1	5	15	Nord. - - -	Idem.
18	27 - 11	6 1/2	16 1/2	Nord. - - -	Idem.
19	27 - 10	8 1/2	19 1/2	Nord-Nord-Eſt	Idem.
20	27 - 9	12 1/2	18	Eſt-Sud-Eſt. -	Tems couvert, le ſoir variable.
21	27 - 8	10	14	Nord. - -	Beau tems ſerein.
22	27 - 6	4 1/2	14	Nord. - -	Le matin variable, le ſoir beau.
23	27 - 3	7	13	Eſt-Sud-Eſt.	Couvert.
24	27 - 2	9 1/2	12	Sud. - - -	Petite pluye tout le jour.
25	27 - 3	6	10	Nord. - - -	Le matin petite pluye, le ſoir couvert.
26	27 - 9	3 1/2	11	Nord. - - -	Tems couvert, le ſoir variable.
27	27 - 7	6	14	Sud. - - -	Tems variable.
28	27 - 6	9 1/2	13	Oueſt - - -	Tems couvert.
29	27 - 8	4	12 1/2	Nord-Nord-O.	Tems variable.
30	27 - 10	4	11	Nord. - -	Tems variable.
31	27 - 10	2 1/2	9	Nord. - -	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 24 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 2 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 21 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces, 1 ligne, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces, 2 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 11 lignes.

Le vent a ſouflé :
- 20 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 3 fois du Sud.
- 1 fois de l'Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.

Il y a eu :
- 15 jours de tems ſerein.
- 6 jours de beau.
- 2 jours de petite pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 1 jour de tems nuageux.
- 3 jours de brouillards.
- 7 jours de tems variable.

RESULTAT du mois d'Octobre 1760.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital
- 67 Soldats, dont 4 morts.
- 89 Bourgeois 11 morts.
- 33 Convaleſcens.
- 41 Femmes 6 mortes.

Il y avoit du mois de Septembre 230
Il eſt entré 21

Nov. le	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27	-11	2	$8\frac{1}{2}$	Nord. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.
2	28	- 0	0	$9\frac{1}{2}$	Nord. ✢ Oueſt.	Beau tems ſerein.
3	27	-11	$1\frac{1}{2}$	13	Sud. - - -	Tems couvert.
4	27	-11	7	14	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
5	27	-11	7	12	Nord. - - -	Idem.
6	27	-11	$2\frac{1}{2}$	$9\frac{3}{4}$	Nord-Eſt. -	Idem.
7	27	-10	7	$10\frac{1}{2}$	Eſt - - - -	Le mat. couvert, le ſoir pet. pluye & dans la nuit.
8	27	- 7	9	$9\frac{1}{2}$	Eſt - - - -	Pluye continuëlle tout le jour & toute la nuit.
9	27	- 5	12	$14\frac{1}{2}$	Sud. - - -	Pluye tout le jour & toute la nuit.
10	27	- 2	9	$12\frac{1}{4}$	Sud- ✢ N. ✢ O.	Le mat. pluye, à 10 h. couvert, le ſoir pluye.
11	27	- 0	8	12	Sud. - - -	Le mat. nuageux, le ſoir pluye forte avec grêle, tonnerres, éclairs.
12	27	- 2	$9\frac{1}{2}$	$13\frac{1}{2}$	Sud. - - -	Beau tems ſerein, dans la nuit pluye.
13	27	- 6	10	$10\frac{1}{2}$	Sud. - - -	Le mat. couvert, , à midi pet. pluye & la nuit.
14	27	- 8	11	13	Sud- ✢ Eſt. -	Pluye preſque tout le jour & toute la nuit.
15	27	- 7	$11\frac{1}{2}$	$14\frac{1}{2}$	S. ✢ S.O. ✢ O.	Pluye juſqu'à midi, tems couvert le reſte.
16	27	- 8	$8\frac{1}{2}$	11	Nord. - - -	Le mat. couvert, le ſoir beau.
17	27	-10	4	$10\frac{1}{2}$	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
18	27	-11	$4\frac{1}{2}$	11	Nord- ✢ N. Eſt.	Beau tems ſerein.
19	27	-11	6	$11\frac{1}{2}$	Nord-Eſt. -	Le mat. brouillard, le reſte nuageux.
20	27	-10	$4\frac{1}{2}$	$12\frac{1}{4}$	Nord. - - -	Beau tems ſerein, le ſoir brouillard.
21	27	-10	4	13	Nord. - - -	Idem.
22	27	- 8	9	9	Nord. - - -	Nuageux par intervalles.
23	27	-10	3	7	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très fort.
24	28	- 0	$2\frac{1}{2}$	6	Nord. - - -	Idem.
25	28	- 0	$3\frac{1}{2}$	8	Nord-Eſt. -	Idem, le ſoir vent foible.
26	28	- 1	$5\frac{1}{2}$	$11\frac{3}{4}$	Nord. - - -	Nuageux par intervalles, dans la nuit pet. pluye.
27	27	-10	$4\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$	Nord. - - -	Nuageux, vent fort.
28	27	-10	5	10	Nord. - - -	Idem.
29	27	-11	4	12	Nord. - - -	Le matin couvert, à midi beau & le reſte.
30	28	- 1	6	11	Nord-Eſt. -	Tems nuageux.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 14 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été au terme de 0. La différence entre ces deux points eſt de 14 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne; & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces. La différence entre ces deux termes eſt d'un pouce, 1 ligne.

Le vent a ſouflé
- 17 fois du Nord.
- 5 fois du Nord-Eſt.
- 3 fois de l'Eſt.
- 8 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Oueſt.
- 3 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 13 jours de tems ſerein.
- 2 jours de beau.
- 8 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 7 jours de tems nuageux.
- 5 jours de vent très fort.
- 2 jours de tems variable.
- 3 jours de brouillards.

1760. Novembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	6	2	1	3	
Fièvres putrides avec douleur au côté.	9	7	0	2	J'ai obſervé, que pour l'ordinaire les fièvres vermineuſes putrides n'étoient pas mortelles. Les ſignes qui accompagnent ces maladies ſont les anxietés, les lypothimies fréquentes ſans cauſe manifeſte, le pouls reſtant aſſés bon. Joignés encore à cela des rougeurs au viſage qui paroiſſent tantôt à une joüe, tantôt à une autre, ſuivies quelques momens après d'une grande pâleur, quelquefois des ſueurs autour du col &c. Les meilleurs anthelmintiques dans ces occaſions ſont les purgatifs & les cathartico-émétiques.
Fièvres putrido-vermineuſes.	3	3	0	0	
Fièvres contin. putrid.	10	6	2	2	Un de ces malades fut ſaigné à mon inſçu, lorſque le pouls paroiſſoit critique, & que l'intermittence étoit jointe au rebondiſſement. Cette ſaignée lui ôta ſes forces, il n'eut point de criſe, tomba dans une longue agonie, & mourut le ſur-lendemain. . . . Un autre eut une rechûte qui fut marquée par un froid violent. . . . Les fièvres étoient accompagnées des ſignes de pourriture, la langue des malades étoit recouverte d'une croute blanche, griſâtre, & rarement brune. Elle étoit humide, & la bouche étoit plûtôt amère qu'aigre. Les redoublemens étoient quotidiens, un froid plus ou moins violent ne manquoit pas de les annoncer.
Fièvres contin. ſimples.	34	28	0	6	Ces maladies, comme dans le mois de Septembre, furent les plus fréquentes. Je regarde la cauſe qui les produit comme étant la méme que celle qui occaſionne les fièvres putrides, mais à un moindre degré. Leur cours ordinaire eſt de deux ſemaines ; elles s'étendent tout au plus juſqu'au 20 jour.
Fièvres inter-mitt.	29	24	0	5	Il y a eu parmi ces fièvres intermittentes, 10 quotidiennes, 12 tierces, & 7 quartes. . . . Un de ces malades eſſuya d'abord une hémitritrée bien caractériſée. Les retours revenoient tous les ſoirs, mais alternativement, l'un plus fort que l'autre. Ils étoient précédés d'un froid qui duroit demi-heure dans le fort redoublement. La chaleur s'établiſſoit enſuite peu à peu & ne ſe terminoit qu'à la pointe du jour. Cette maladie changea de nature. Le malade dans l'intermiſſion fut totalement libre de fièvre, & les retours devinrent des véritables accès, qui reparoiſſoient regulièrement de deux jours l'un. Cette transmutation arrive aſſés ſouvent dans les maladies putrides ; quelquefois les fièvres intermittentes dégénèrent en fièvres continuës, & celles-ci en intermittentes. . . . Après que les purgatifs ont nétoyé les prémières voyes, les fébrifuges ſont indiqués & ils produiſent communement de bons effets. . . . Parmi les fièvres quartes guéries, on doit compter un ſoldat, qui en étoit attaqué depuis dix-huit mois. . . . Le remède avec les fleurs de camomille, & la crême de tartre a blanch. ce mois-ci, l'effet du Kina avec le vin blanc a été plus heureux.
Fièvres hectiq.	4	0	2	2	

Je

1760. Novembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres éphémères.	6	4	2	0	Je n'ai pas fait la visite pendant quatre jours de ce mois. Dans cet intervalle deux malades sont entrés dans l'Hôpital, & ils sont morts je ne sçais de quelle maladie, personne n'a pû m'en instruire.
Petites véroles.	4	1	1	2	Celui qui est mort de la petite vérole étoit un soldat âgé d'environ 40 ans, qui se présenta à l'Hôtel-Dieu le 12e : il se plaignoit d'un grand mal de tête ; il avoit grosse fièvre, & les signes ordinaires de pourriture. Je le fis saigner une fois du bras, & une fois du pied, il fut purgé & émétisé. Le 14e l'on apperçut sur toute l'habitude du corps des boutons, qu'on prit d'abord pour une éruption galeuse ; tant les boutons étoient petits, serrés, & abondans. Le lendemain (15) on ne pouvoit méconnoître la nature des boutons ; ils furent décidés varioliques. Le malade usa d'une tisane rafraichissante & tant soit peu antiseptique. Le 16e il se plaignoit beaucoup de son gosier ; on lui fit des gargarismes. Les pustules s'étoient jointes ensemble, & formoient une espèce de croute sur le visage & les mains. Le 18e il parut que le ptyalisme vouloit s'établir. Le 19e le malade étant dans un danger imminent de suffocation fut purgé avec un minoratif. Le remède fit un très-bon effet, il parut fort soulagé. Le 20e je discontinuai de le voir, & le 24e je le trouvai mort. On m'a dit qu'il avoit eu une hémorragie par le fondement si considérable, qu'on l'avoit trouvé, pour ainsi dire, noyé dans son sang. . . . Nous fumes plus heureux dans un autre malade quoiqu'à peu près du même âge que celui-ci, & quoique la maladie fût de même nature. Il entra à l'Hôpital le 10e ; il y avoit, nous dit-il, 4 ou 5 jours qu'il étoit indisposé. Après les remèdes ordinaires, saignées purgations, émétique &c. on vit paroître une petite vérole très-confluente. Le 7e de la maladie la tête & le visage enflèrent beaucoup. Les jours suivans l'enflure augmenta sans ptyalisme ; mais la suppuration des pustules fut si abondante que le pus perçant les draps, les matelas en furent tachés. Il s'établit ensuite une forte suppuration aux jambes qui dura longtems & qui termina heureusement la maladie. . . . Le 3e étoit un enfant dont la maladie n'offrit rien de particulier. . . Le 4e quoiqu'adulte âgé de plus de 25 ans ne fut pas maltraité de cette cruelle maladie.
Esquinancie.	1	1	0	0	Ce malade avoit une fièvre aiguë avec douleur à la tête, la bouche très-mauvaise, la langue chargée. Il étoit tourmenté par de fréquentes nausées ; la toux, l'oppression, la difficulté d'avaler, une salive trop épaisse, gluante, & comme filandreuse l'incommodoit beaucoup. Je lui fis prendre, après avoir fait quelques saignées, une prise de tartre émétique qui le soulagea merveilleusement en lui faisant rendre une quantité de glaires & de pituite visqueuse. Par ce moyen son gosier devint libre, la déglutition fut plus aisée, la fièvre calma & avec 2 ou 3 purgations le malade fut guéri. (*Nabbol. met. cyn. synoch. p.* 485. *class. III.*)
Eresyp.	1	1	0	0	
Doul. rhûmatismales	5	3	0	2	

1760. Novembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Asthmes	1	0	1	0	Cet asthmatique mourut presque subitement le 15e. Nous l'avions reconnu un peu plus malade la veille. La difficulté de respirer qu'il avoit ordinairement avoit fort augmenté, & le pouls étoit intermittent.
Dyssent.	3	3	0	0	
Diarrhées.	4	2	0	2	
Hemop	1	1	0	0	
Hydropisies.	4	1	1	2	Il y avoit trois mois que cet hydropique étoit dans la maison. C'étoit un ascite qui résista aux remèdes les mieux indiqués.
Phtisies.	5	1	1	3	
Scorbut.	1	0	0	1	Je laissai à la fin du mois ce scorbutique en assés bon état.
Obstr. des Visc.	1	1	0	0	
Marasm	1	0	1	0	Le dégoût, l'inappétence, le cours de ventre conduisirent ce septuagenaire dans le marasme qui l'enleva.
Playes, abscès, ulcères, cont. &c	9	7	0	2	
Total	142	96	12	34	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Novembre 1760.

Il est entré ce mois-ci dans nôtre Hôpital 51 Soldats.
- - - - - - - 59 Bourgeois.
Il y avoit du mois d'Octobre - - 32 Convalescens.

142

Dans la classe des Guéris 96
Dans celle des Morts 12
Dans celle des Convalesc. 34

142

1760. Novembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièv. putrid. avec doul au côté.	3	1	1	1	Celle qui mourut de cette maladie avoit ſoixante & quelques années. On auroit pû caractériſer ſa maladie de péripneumonie putride (abſolument parlant) elle cracha du ſang, mais en petite quantité. La douleur au côté étoit aſſés vive, l'oppreſſion peu forte, les ſignes de pourriture évidens, & les retours de fièvre marqués chaque jour par un froid. Elle mourut le 5e de la maladie.
Fièvres contin. putrid.	4	2	1	1	
Fièvres contin. ſimples.	6	4	0	2	Quatre de ces fièvres étoient quotidiennes, deux tierces & une quarte.
Fièv. intermit.	7	6	0	1	
Fièvres éphém.	1	0	1	0	On apporta cette femme expirante, je n'eus le tems ni de ſçavoir quelle étoit ſa maladie, ni depuis combien de jours elle étoit malade.
Hydrop.	5	1	2	2	Une de ces hydropiques eut des crevaſſes aux jambes par où les eaux s'écouloient très-abondamment. Comme cette évacuation la ſoulageoit, elle en auguroit bien, pour moi, n'ayant encore vû aucun malade en qui cette évacuation ait été ſalutaire, je préſageai ſa mort qui arriva quelques jours après. On m'a cependant cité dans cette maiſon deux hydropiques guéris par ce moyen. Si je ſuis aſſés heureux que d'être témoin d'un fait pareil, j'en obſerverai avec ſoin toutes les circonſtances pour les mettre à profit en pareille occaſion. . . . On fit la paracentèſe à l'autre hydropique qui ne ſurvécut que de 7 à 8 jours à l'opération. . . . Celle que j'ai marquée guérie ſortit en effet en voye de guériſon après avoir eſſuyé la paracentèſe. C'eſt la 1e hydropique que j'ai vû ſurvivre à cette opération, parce que ſouvent on la fait trop tard, & que les malades épuiſés ne peuvent point ſe rétablir; il eſt encore très-difficile que les vaiſſeaux lymphatiques qui fourniſſent la ſéroſité qui s'épanche dans la cavité du bas-ventre, ſoient bien conſolidés ou ayent acquis tout le reſſort dont ils auroient beſoin.
Petite vérole.	1	1	0	0	
Eſquinancie.	1	1	0	0	
Doul. rhûmatiſmales	3	3	0	0	
Paralyt.	1	0	0	1	
Fauſſe couche.	1	1	0	0	
Diarrhée.	1	0	1	0	
Phtiſies.	1	0	1	0	
Jſchurie	1	1	0	0	
Total	36	21	7	8	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Novembre 1760.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois 25 Femmes.
Il y avoit du mois d'Octobre. 11 Conval.

36

Dans la claſſe des Guéries 21
Dans celle des Mortes 7
Dans celle des Convaleſcentes 8

36

SUM-

Mensis NOVEMBRIS 1760.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	6	2	1	3	110
	Tritæoph. & Amph.	17	11	3	3	
	Synochus	40	32	0	8	
	intermittens	36	30	0	6	
	Hectica	4	0	2	2	
	ephemer. exten.	7	4	3	0	
Phlegmasiæ.	*Pleurit. putr.*	12	8	1	3	20
	Variolæ	5	2	1	2	
	Cynanche	2	2	0	0	
	Erysipelas	1	1	0	0	
Dolores.	*Rheumatismus*	8	6	0	2	8
Anhelat.	*Asthma*	1	0	1	0	1
Fluxus.	*Dysenteria*	3	3	0	0	10
	Diarrhæa	5	2	1	2	
	Hæmoptysis	1	1	0	0	
	Abortus	1	1	0	0	
Debilitat.	*Paralysis*	1	0	0	1	1
Cachexiæ.	*Phtisis*	6	1	2	3	19
	Hydrops	9	2	3	4	
	Scorbutus	1	0	0	1	
	Atrophia	1	0	1	0	
	Obstr. visc. abd.	1	1	0	0	
	Ischuria	1	1	0	0	
Vitia.	*Vulnera*	9	7	0	2	9
	Tumores &c.					

CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI
8	25	178 Viri . . 142 Muliers . 36 178	117	19	42

TABLES

Déc. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir. à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28 - 2	4½	10	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2	28 - ½	2	9¼	Nord-Oueſt.	Idem.
3	28 - 0	3	11½	Nord-Oueſt.	Idem.
4	27 - 10	3½	12¼	Nord. - - -	Brouillard le matin, beau le reſte du jour.
5	27 - 4	8	11¼	N.O+O+NNO	Tems couvert.
6	27 - 8	1½	6	Nord. - - -	Tems ſerein, vent très-fort tempête.
7	28 - 1	1½	4¾	Nord. - - -	Idem.
8	27 - 10	2	4¾	Nord. - - -	Dans la nuit pluye, & tout le jour petit pluye.
9	28 - 0	0	10	Nord - ✝ Eſt.	Gelée blanche, beau tems ſerein.
10	27 - 11	4½	12	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
11	28 - 0	4½	8	Nord. - - -	Idem.
12	27 - 11	2½	7	Nord. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.
13	27 - 11	4	9½	Nord-Eſt. - -	Le matin brouillard, beau le reſte du jour.
14	27 - 10	1½	10	Nord. - - -	Idem.
15	28 - 0	1½	9	Nord. - - -	Idem.
16	28 - 1	2½	9	Nord. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.
17	28 - 0	2½	8½	Nord-Eſt. - -	Brouillard le matin, beau le reſte du jour.
18	28 - 0	1½	9	Nord-✝ No.Eſt	Tems couvert brouillard le mat. & le ſoir.
19	28 - ½	5	13	Nord. - - -	Brouillard, beau le reſte du jour.
20	28 - 0	5	13½	N.E. ✝ O. ✝ N.	Tems variable.
21	27 - 11	6	12½	O. de vent. -	Beau tems ſerein.
22	27 - 10½	7	11¾	Nord. - - -	Idem.
23	28 - 1	6	11	Nord. - - -	Idem.
24	28 - 1	2½	10	O. - - -	Brouillard le matin, beau le reſte du jour.
25	28 - 2	6	11	O. - - -	Idem.
26	28 - 2	1	5	Eſt - - -	Gelée blanche, brouillard tout le jour fort épais.
27	28 - 1	0½	6½	Eſt - - -	Gelée blanche, à midi beau & le reſte.
28	27 - 11	5	8	N. E. ✝ E. ✝ S.	Le matin couvert, à 8 heur. pluye & le reſte.
29	27 - 9	8½	10	Sud. - - -	Pluye dans la nuit très-forte & tout le jour.
30	27 - 10	7½	11½	Sud. - - -	Idem.
31	27 - 9	8¼	11¼	Sud. - - -	Pluye juſqu'à midi, le ſoir couvert.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 13 degrés & demi au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de demi degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 13 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces, 2 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces, 4 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 10 lignes.

Le vent a ſouflé
- 17 fois du Nord.
- 5 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 3 fois du Nord-Oueſt.
- 4 fois de l'Eſt.
- 4 fois du Sud.
- 2 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 13 jours de tems ſerein.
- 9 jours de beau.
- 5 jours de pluye.
- 4 jours de tems couvert.
- 8 jours de brouillards.
- 2 jours de vent très-fort.
- 5 jours de gelée blanche.
- 2 jours de brouillards.

RESULTAT du mois de Décembre 1760.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital	35	Soldats, dont	5 morts.
	56	Bourgeois	12 morts.
Il y avoit du mois de Novembre	29	Convaleſcens.	
Il eſt entré	34	Femmes	5 mortes.
Total - -	154		22

Janvier	Barométre.	Therm. Mat. à 7 h.	Therm. Soir. à 1 h.	Vents.	Etat du Ciel.
	pouc. lign.	degr.	degr.		
1	27 - 8	4	8	Nord. - - -	Beau tems, le soir nuageux par intervalles.
2	27 - 7	8	13	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
3	27 - 11	5	11	Nord. - - -	Idem.
4	28 - 2	5	12	Nord. - - -	Le matin leger brouillard, beau le reſte du jour.
5	28 - 2	4	12	Eſt-Sud-E. ✠ N.	Idem.
6	28 - 1	3	10	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
7	28 - 0	3	7	Nord. - - -	Idem.
8	28 - 2	12	8 1/2	Nord. - - -	Le mat. tems couvert, à midi beau & le reſte.
9	28 - 3	1/2	9 1/2	Nord. - - -	Le mat. brouillard, beau le reſte.
10	28 - 3	0	8	Nord. - - -	Gêlée blanche, beau tems ſerein.
11	28 - 2	0/1	8	Nord. - - -	Idem.
12	28 - 0	0	5	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très-fort, tempête.
13	28 - 4	0	2	Nord. - - -	Idem.
14	28 - 2	0 / 1 1/2	6	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent médiocre.
15	28 - 4	1 1/2	5 3/4	Nord. - - -	Idem, vent foible.
16	28 - 4	0 / 2 1/2	6 1/3	Nord ✠ N. E.	Gelée blanche, beau tems ſerein.
17	27 - 11	1	5	Nord-Eſt ✠ N.	Le matin brouillard, à midi nuageux & le reſte du jour, vent très-fort.
18	28 - 1	0	2	Nord-Nord-Eſt	Beau tems ſerein, vent très fort.
19	28 - 4	0 / 4 3/4	0	Idem. - -	Idem.
20	28 - 2	0/6	1/4	Idem. - -	Beau tems ſerein, vent très-foible.
21	28 - 2	0/5	6	Nord-Eſt ✠ S.	Brouillard le matin & le ſoir, beau le reſte du jour.
22	28 - 3	0	7	Sud. - - - -	Tems couvert, dans la nuit pluye.
23	28 - 3	1 1/2	5 1/4	Nord. - - -	Le mat. convert, à midi pluye & le reſte du jour.
24	28 - 3	2	5	Nord. - - -	Petite pluye dans la nuit & tout le jour.
25	28 - 3	2 1/2	8	O. - - -	Tems couvert.
26	28 - 2	0	9	Nord ✠ E. S. E.	Beau tems ſerein.
27	28 - 3	5 1/2	11	Eſt ✠ Sud. -	Tems couvert, brouillard le ſoir.
28	28 - 2	4 1/2	9 1/2	Eſt-Nord-Eſt.	Tems couvert.
29	28 - 2	2 1/4	9 1/2	Nord. - - -	Le mat. brouillard, à 10 h. beau & le reſte.
30	28 - 3	0	10	Nord. - - -	Beau tems ſerein, leger brouillard le ſoir.
31	28 - 5	1/2	10	Nord. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 13 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 6 degrés au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 5 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 7 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 10 lignes.

Le vent a ſouflé
- 23 fois du Nord.
- 3 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 2 fois de l'Eſt-Sud Eſt.
- 3 fois du Sud.

Il y a eu
- 13 jours de tems ſerein.
- 7 jours de beau.
- 3 jours de pluye.
- 6 jours de tems couvert.
- 2 jours de tems nuageux.
- 8 jours de brouillards.
- 4 jours de gelée blanche.
- 5 jours de vent très-fort.

1761. Janvier. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	6	4	1	1	Un enfant de 9 à 10 ans nous fut amené le 2e de ce mois. Il y avoit déja 5 jours qu'il étoit malade. Son pouls étoit fort & véhément. Il avoit de fréquentes nauſées, la bouche amère, la langue noirâtre. Il ſe plaignoit d'une vive douleur au cardia. Il fut ſaigné ſur le champ, & purgé le lendemain. Le 3e il commença à délirer, & ne voulut abſolument rien prendre que de l'eau: il fallut ſe contenter de mettre dans ſon pot à l'eau quelques grains de tartre émétique ſoluble. Ce remède l'évacua beaucoup & par le haut & par le bas. Le 4e il fut à peu près dans le même état; ſon pouls paroiſſoit moins fébrile, auſſi-bien que le 5e. Le délire augmenta le 6e, les convulſions à la tête, à la bouche, aux yeux, & par tout le corps ſe déclarèrent, & ne ceſſèrent de le tourmenter juſqu'au 7e dans la nuit qu'il expira.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	4	1	2	1	Un jeune homme d'environ 30 ans malade depuis 7 à 8 jours vint ſe préſenter à l'Hôpital le 5e de ce mois. Il ſe plaignoit d'une douleur au côté droit qui s'étendoit depuis les fauſſes côtes juſques à l'épaule. Il étoit vivement oppreſſé, touſſoit beaucoup, ſans cracher en aucune façon, avoit les yeux vifs, les joues fort rouges, le pouls petit preſque foible & extrêmement vîte, & les ſignes les plus évidens de pourriture dans les prémières voyes. Il fut ſaigné deux fois dans les prémières vingt-quatre heures. On lui fit boire abondamment d'une tiſane bechique & pectorale, auſſi chaude qu'il pouvoit la ſupporter, on le mit enſuite à l'uſage de la Caſſe émétiſée. Les crachats s'établirent; ils étoient d'abord verdâtres; ils devinrent enſuite blancs, mais toûjours très-gluants, & viſqueux. Le malade avoit la plus grande difficulté de les expectorer, & il paroiſſoit même peu ſoulagé par cette évacuation. Il fut aſſés régulièrement plus malade de deux jours l'un; il eut continuellement l'oppreſſion qui à chaque retour augmentoit même ſenſiblement, il ne pouvoit à la fin reſpirer lorſqu'il étoit couché. Il mourut le 18e & les rougeurs du viſage l'accompagnèrent juſqu'à ce moment. . . . L'autre qui ſuccomba à la même maladie avoit eſſuyé précédemment les fièvres tierces pendant près de quatre mois. Il étoit trop épuiſé par la prémière maladie, qui lui avoit laiſſé des obſtructions aux viſcères abdominaux, pour réſiſter aux efforts de la ſeconde. Auſſi mourut-il le 3e jour de ſon entrée.
Fièvres pourprées.	1	0	1	0	Lorſque ce malade fut reçu à l'Hôpital il étoit au 10e jour de ſa maladie. Il avoit le pouls dur, tendu, & preſque convulſif, ſes yeux étoient étincelans, & le blanc étoit d'un rouge vif. Il étoit couvert d'exanthèmes violets très-petits; il ſe plaignoit du mal à la gorge & d'engourdiſſement de tout le corps. Autour de ſon front parurent, le lendemain de ſon entrée, des boutons ſemblables à des verruës. Il mourut ſans délire, & ſans mouvemens convulſifs.
Fièvres putrides vermineuſes.	3	2	0	1	

Un

1761. Janvier. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres contin. putrides	10	6	1	3	Un de ces malades fut guéri par une hémorragie du nez, qui ſurvint le 7e de ſa maladie & qui dura près de 10 heures. . . . La ſueur qui ſortoit du corps d'un autre malade exhaloit une odeur ſi fœtide qu'on ne pouvoit preſque s'en approcher. Cette tranſpiration lui fut ſalutaire, & les remèdes ordinaires indiqués en pareil cas ayant produit un bon effet, il fut heureuſement guéri. . . . Celui qui eſt noté à l'article des morts me ſurprit. Je ne m'attendois pas à une mort ſi promte. Les trois cavités ne paroiſſoient nullement menacées. Le malade n'avoit aucun mauvais ſymptôme. Il touſſoit bien quelque peu ; mais c'étoit ſans oppreſſion & ſans douleur. Cependant la nuit du 15e de ſa maladie on l'entendit prier Dieu à haute voix pendant quelque tems. Il ſe leva ſur les 3 heures du matin pour aller aux latrines, & on le trouva mort ſur le ſiège.
Fièvres contin. ſimples.	20	18	0	2	Cinq de ces fièvres ont été occaſionnées par une ſuppreſſion de tranſpiration. Les malades s'étant expoſés au froid dans le tems que leur corps étoit tout en chaleur. Quelques-uns de ceux-là ont reſſenti des douleurs au ventre, d'autres des douleurs vagues aux extrémités. Tous ont eu des anxietés, des inquiétudes, des abbatemens &c.
Fièvres hectiq.	2	1	0	1	
Fièvres éphém.	3	3	0	0	
Fièvres interm.	22	16	0	6	Les fièvres intermittentes ont été la maladie prédominante de ce mois ; 5 de ces malades ont eu les fièvres quotidiennes, onze les fièvres tierces, & 6 les fièvres quartes.
Péripn. putrides	3	2	0	1	La douleur gravative à la poitrine, la fièvre aiguë, le pouls pour l'ordinaire aſſés mol, la toux, &c. caractériſoient cette maladie. Le traitement que j'ai indiqué dans les mois précédens a bien réuſſi. . . . Un de ces malades fut guéri par une ſueur critique qui lui ſurvint le 7e jour de ſa maladie.
Petites véroles.	4	3	0	1	
Éréſyp.	9	7	1	1	On avoit appliqué ſur le viſage d'un homme qui avoit une éréſypèle, des linges trempés dans l'eau de vie. L'éréſypèle s'encrouta, la peau ſe durcit, elle devint écailleuſe & le malade fut fort heureux d'en être quitte pour une difformité paſſagère. . . . Les éréſypèles qui produiſent des phlyctœnes noires ſont de très-mauvais augure ; il n'en eſt pas de même des enflûres de la tête, des bras, & de la poitrine, lorſque le pouls reſte bon, & que le malade n'eſt point oppreſſé. . . . Les émétiques dans ces fièvres éréſypélateuſes ſont bien indiqués, les véſicatoires réüſſiſſent auſſi, lorſqu'il faut inciſer les humeurs viſqueuſes qui comme de la glu empâtent le ſang, & lorsqu'on ne craint point une trop grande inflammation. . . . Celui de ces malades qui eſt noté à l'article des morts avoit une éréſypèle au bras qui vint à ſuppuration ; la gangrène s'y établit, & aucun remède ne pouvant arrêter les progrès de la mortification, il périt.

Le

1761. Janvier. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Epilepſ. convulſive.	1	0	1	0
Doul. rhûmatismal.	5	5	0	0
Coliq.	2	1	1	0

OBSERVATIONS.

Le 9e de ce mois un homme ſe préſenta à l'Hôpital ſe plaignant d'une courbature. Il n'avoit point de fièvre, & ſa langue ne me parut point chargée d'aucun mauvais ſédiment. Comme ce malade ſe plaignoit de n'avoir pas appetit, je lui préſcrivis pour le lendemain une médecine ordinaire ; il la prit, & fut aſſés bien évacué. Nous ne reconnumes rien d'extraordinaire en lui, cependant le ſoir du même jour, il eut comme un véritable accident d'épilepſie ; il tomba par terre, perdit connoiſſance, s'agita tout le corps, grinça des dents, écuma, hurla même très fort, & il mourut. . . . Cet homme étoit peut-être ſujet au mal caduc, & ſon accès s'eſt terminé par une véritable apoplexie. . . . C'eſt aſſés ordinairement la fin des épileptiques, mais il me paroit ſurprenant qu'il ait eu dans cette dernière attaque des mouvemens convulſifs ſi forts.

Un de ces malades (c'étoit un jeune enfant) ſouffroit de vives douleurs de colique. Il n'avoit ni diarrhée, ni fièvre. Des potions huileuſes, & legèrement narcotiques, des lavemens anodyns & carminatifs calmèrent les douleurs ; la purgation termina la cure. . . . L'autre malade eut un ſort bien différent. Il entra à l'Hôpital le 10e de ce mois, (c'étoit un ſamedi matin) il ſe plaint de douleurs vives dans le ventre qui l'ont pris, dit-il, depuis quelques jours, & qui ont augmenté peu à peu juſques à un point inſuportable. Il a les yeux comme égarés, il n'a point de fièvre, le pouls eſt petit, concentré, mais très-bien règlé, la couleur du viſage pâle, un peu bazanée, la langue n'eſt point chargée, il n'y a nul indice de pourriture ; on diroit qu'il délire de tems en tems, ſes diſcours ne ſont pas ſuivis. On attribue ce dernier ſymptôme à la violence des douleurs, on le rechauffe, car il étoit glacé en arrivant. On lui fait prendre à grandes doſes de l'huile d'amandes douces, on lui donne quelques cueillerées de vin. Il eſt ſoulagé par ces remèdes. Il paſſe la nuit aſſés tranquilement, ſe relève le lendemain matin, entend la meſſe debout, ou à genoux, ſans paroître ſouffrir en aucune manière. Il ſe couche tout habillé ſur le ventre aux pieds de ſon lit, & il meurt ſans faire aucun mouvement. Surpris de cette mort imprévue, je fais procèder à l'ouverture du cadavre. Voici quel étoit ſon état intérieur.

Nous trouvames le bas-ventre météoriſé ; le meſentère & ſurtout l'épiploon gorgés ; celui-ci avoit partout l'épaiſſeur d'un doigt : toutes les glandes qui le compoſent étoient pleines de pus, à meſure qu'on les preſſoit on le voyoit ruiſſeler de tous côtés. La partie qui ſe trouve ſous la grande courbure de l'eſtomac étoit ſphacelée : le côté adhérent à la râte étoit dur & calleux comme du gros cuir, le ſcalpel n'y pouvoit point percer encore moins ouvrir les glandes qui étoient skirreuſes, & comme pétrifiées. . . . Le foye & la râte étoient en bon état, rien n'étoit alteré dans la ſubſtance de ces viſcères. . . . Les inteſtins bourſouflés à un point exceſſif

1761. Janvier. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Catarrhes.	14	12	0	2
Hemorrhagies.	1	1	0	0
Dyſſenteries.	1	0	0	1
Diarrhées.	3	3	0	0
Angin.	2	2	0	0
Aſthm.	1	1	0	0
Phtiſies.	5	1	1	3
Hémeralopies	2	2	0	0
Skirre au foye.	1	0	0	1

OBSERVATIONS.

ceſſif étoient dans un état de phlogoſe conſidérable; leurs vaiſſeaux, dont le diamètre étoit preſque double, paroiſſoient injectés avec force. Ceux du jejunum plus que les autres étant plus voiſins du ſiège de l'inflammation. . . . L'eſtomac étoit diſtendu & gonflé comme un balon, ayant été ouvert nous en vîmes ſortir avec étonnement huit vers vivans de la longueur d'un pied, dont le plus petit étoit gros comme le tuyau d'une plume à écrire, ils nageoient dans plus d'une pinte de matières verdâtres d'une odeur inſoutenable. . . . Le colum dans tout ſon trajet étoit d'une petiteſſe ſans égale. Il reſſembloit aux inteſtins grêles des autres ſujets. . . . La poitrine & le cœur étoient dans leur état naturel. . . . Nous ne procedames point à l'ouverture du crâne. . . . Au reſte on nous dit que cet homme n'avoit point paru précédemment malade; auſſi n'étoit-il point emmaigri, & ſes muſcles étoient dans toute leur vigueur.

Ces catarrhes ont été preſque tous des vrayes coqueluches. La toux quinteuſe avec ſifflement (*cum ejulatu*), la douleur à la tête, à la poitrine, aux épaules, les rougeurs au viſage, le larmoyement &c. étoient les principaux ſymptômes. -- La fièvre n'a pas toûjours été de la partie, quelquefois cependant les malades l'ont euë aſſés vivement.

J'ai mis ce malade au nombre des convaleſcens quoiqu'il fut dans un très-mauvais état à la fin du mois. Sa maladie étoit un flux de ſang, ſans beaucoup de douleurs: quelquefois même les déjections quoique fréquentes & ſanguinolentes ſe faiſoient librement. Une petite fièvre lente le minoit ſourdement, & il étoit lorsque je le quittai dans le dernier degré du marasme. Il mourut vers le commencement du mois de Février. On avoit envain employé tous les remèdes poſſibles ſans pouvoir arréter les progrès du mal, & tarir la ſource de ces évacuations ſanguinolentes. On lui avoit fait prendre pluſieurs fois l'ipecacuanha, le ſimarouba, & tous les remèdes les mieux fameux. On lui avoit donné des crêmes d'orge, d'avoine, du ris, & du lait pour toute nourriture. On lui avoit injecté des lavemens adouciſſans, huileux, adſtringens, mucilagineux; on avoit fait plus encore; on l'avoit mis à l'uſage d'une tiſane adſtringente, & on lui donnoit deux fois par jour une opiate ſtomachique narcotique, & adſtringente &c. tout fut inutile, & le malade épuiſé ſuccomba ſous les efforts de la maladie.

Je n'ai rien à ajoûter à la déſcription de cette maladie qu'a donné Mr. FOURNIER, Médecin des Hôpitaux de Montpellier, on la trouve dans le journal de Médecine Tome 4 page 176 & Tome 5 page 102. J'ai ſuivi le plan de curation qui y eſt indiqué. Il a parfaitement bien réuſſi. J'ai obſervé comme ce Savant praticien la dilatation de la pupille.

Ce ſoldat étoit depuis long-tems malade lorsqu'il vint ſe préſenter à l'Hôpital, il avoit une tenſion douloureuſe au bas-ventre

Nom des Maladies.	*Nomb. les Malades.*	*Guéris.*	*Morts*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Jauniſſes.	1	1	0	0	ventre avec une petite tumeur du côté droit. Il étoit d'un jaune verd; il avoit beaucoup d'oppreſſion ſurtout lorſqu'il ſe couchoit ſur le côté gauche, ſur lequel il ne pouvoit reſter un ſeul inſtant, une toux ſéche, une ſoif importune, & le ventre fort ſerré. Joignés à cela un œdême aux pieds & une petite fièvre lente dont les retours réguliers tous les ſoirs étoient marqués par une rougeur aux jouës. . . . Les tiſanes, & les apozèmes inciſifs, délayans, & aperitifs, le petit lait kalibé avec les cloportes, le ſyrop de cinq racines, le ſuc des plantes chicoracées &c. tout fut inutile. Il mourut le 3e du mois ſuivant.
Obſtruct à la rate.	1	1	0	0	Les ſignes de cette maladie étoient l'enflûre, la tenſion, la douleur de l'hypochondre gauche, la jauniſſe, l'oppreſſion, la difficulté de reſpirer lorſque le malade étoit couché ſur l'un des côtés, augmentant lorſqu'il ſe couchoit ſur le côté droit, le pouls vite & fort &c. &c. parmi la longue ſuite des remèdes, dont ce malade a uſé, celui qui a paru lui faire le plus du bien étoit compoſé de la façon ſuivante.
Playes, contuſions, ulcères.	15	13	0	2	℞. Syrup magiſtral. diuret. ℥I decoct. radic. maj. aperit. & folior. orient. ℥II ſal. admirab. Glaub. ʒI milleped. pp. & rhei elect. pulv. ā ℈I m. f. ſyr. mane ſumend. J'eus la ſatisfaction de voir ce malade ſortir de l'Hôpital en fort bonne ſanté avant la fin du mois.
Total	142	106	9	27	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Janvier 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois

- - - - - - - 36 Soldats.
- - - - - - - 76 Bourgeois.
Il y avoit du mois de Décembre 30 Convaleſcens.

142

1761. Janvier. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	3	1	2	0	Une de ces malades vomit pendant les deux derniers jours de ſa vie, à pluſieurs repriſes, de la bile verte d'une acreté ſi conſidérable, que la langue & le palais en furent écorchés & les dents agacées. . . . L'autre mourut après 38 jours de maladie. Elle avoit rendu par la bouche dans le cours de ſa maladie des matières noires & comme ſtercoreuſes.
Fièvres contin. putrid.	6	4	0	2	
Fièvres exanth.	2	2	0	0	
Fièvres putrido-vermineuſes.	1	0	0	1	Cette malade eſſuya une maladie de plus de 20 jours. Dans cet intervalle elle rendit une quantité de vers très-conſidérable par le haut & par le bas. J'ai entendu dire à un Savant de mes amis que les ſueurs autour du col, qui ſurvenoient aux malades attaqués des fièvres putrides, étoient un ſigne infaillible de la préſence des vers. Cette malade m'en a fourni la preuve complette. Toutes les fois que dans ſes redoublemens elle avoit ces ſueurs particulières, elle rendoit des lumbrics par le vomiſſement. On voyoit ſes joues tantôt l'une, tantôt l'autre ſe couvrir d'une rougeur foncée, bientôt l'hémorrhagie du nez, ou du moins quelques gouttes de ſang ſe faiſoient appercevoir; c'étoient-là les avantcoureurs de l'apparition des vers. . . . . Cette malade n'a jamais éprouvé des cardialgies, ni des foibleſſes dans tout le cours de ſa maladie. Elle reſſentoit à leur place des tranchées fréquentes dans le ventre, & une ardeur d'urine qui a perſiſté longtems, & qui n'a cedé qu'aux diurétiques réïterés. . . . Les tiſanes catarthico-émetiques ont eu les plus grands ſuccès.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	2	1	1	0	Lorſque le délire avec les mouvemens convulſifs ſe joignent aux autres ſymptômes de cette maladie, on peut regarder les malades comme deſeſperés. . . . J'ai ſouvent vû cette obſervation confirmée par l'expérience. . . . Voyés Hippocr. in prorrheticis Cap.
Fièvres contin. ſimples.	12	10	0	2	
Fièv. intermitt.	7	5	0	2	Quatre de ces fièvres ont été tierces, 2 quotidiennes, une ſeule quarte.
Fièvres éphém.	1	0	1	0	Je marque ſelon mon uſage dans cet article les malades ou que je n'ai point vûës du tout ou que je n'ai pas vûës aſſés de tems pour découvrir leurs maladies. Telle étoit cette femme que je ne vis qu'une ſeule fois à l'agonie.
Eréſyp.	1	1	0	0	
Ophtal.	2	2	0	0	
Aſthm.	1	0	1	0	C'étoit une vieille femme malade depuis très-long tems.
Catarrh.	5	4	0	1	Je n'ai rien à ajoûter à ce que j'ai dit de ces catarrhes à l'article des hommes de ce mois.
Flux.	1	1	0	0	
Catalepſies.	1	1	0	0	J'ai parlé ci-deſſus de cette cataleptique. Elle eut pendant ce mois une legère attaque de la même indiſpoſition.

J'ai

1761. Janvier. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Hydrop	3	0	2	1
Doul. rhûmatismal.	1	1	0	0
Paralyſ.	2	0	0	2
Phtiſies.	2	0	1	1
Playes, ulcères.	2	2	0	0
Total	55	34	8	13

OBSERVATIONS.

J'ai laiſſé une de ces hydropiques en aſſés bon état. Il paroiſſoit du moins qu'elle étoit en voye de guériſon. Le remède ſuivant parut lui procurer le plus grand ſoulagement.

Prenés quatre onces de cendres de genet, faites les bouillir pendant environ demi-heure dans un pot d'eau de fontaine. Paſſés enſuite cette leſſive à travers le papier gris, & que la malade en boive à grandes doſes.

Celle-ci prenoit au moins un pot de cette leſſive dans les vingt-quatre heures. Ce remède pouſſoit par les urines; & l'enflûre ſe diſſipa par cette voye.

RECAPITULATION des femmes du mois de Janvier 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - 42 Femmes.
Il y avoit du mois dernier - - - 13 Convaleſcent.
55

Dans la claſſe des Guéries 34
Dans celle des Mortes 8
Et dans celle des Convaleſc. 13
55

Mensis JANUARII 1761.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	9	5	3	1	
	Tritæoph. & Amph.	20	12	1	7	
	Synochus	32	28	0	4	96
	intermittens	29	21	0	8	
	Hectica	2	1	0	1	
	ephemer. extens.	4	3	1	0	
Phlegmasiæ.	*Purpura*	3	2	1	0	
	Pleurit. putr.	6	2	3	1	
	Cynanche	2	2	0	0	28
	Erysipelas	10	8	1	1	
	Variolæ	4	3	0	1	
	Peripn. putr.	3	2	0	1	
Anhelat.	*Asthma*	2	1	1	0	21
	Catarrhus	19	16	0	3	
Debilitat.	*Amblyop. crepus.*	2	2	0	0	
	Catalepsis	1	1	0	0	5
	Paralysis	2	0	0	2	
Spasmi.	*Epilepsy. convuls.*	1	0	1	0	1
Dolores.	*Ophtalmia*	2	2	0	0	
	Rheumatismus	6	6	0	0	10
	Colica	2	1	1	0	
Fluxus.	*Hæmorragia*	1	1	0	0	
	Dysenteria	1	0	0	1	5
	Diarrhæa	3	3	0	0	
Cachexiæ.	*Phtisis*	7	1	2	4	
	Splenalg. Skirro	2	1	0	1	13
	Aurigo	1	1	0	0	
	Hydrops	3	0	2	1	
Vitia.	*Pseudo erythema*	1	1	0	0	18
	Vulnera ulcera	17	15	0	2	
CLASSES	GENERA	ÆGRI	SANATI	MORTUI	RESIDUI	
9	39	197	141	17	18	

Viri . . 142
Mulieres . 55
197

Févr. le	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28	- 6	1	8	Nord-Eſt. -	Tems couvert.
2	28	- 5	1	11	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
3	28	- 2	4	11 1/3	Nord. - - -	Idem.
4	28	- -	7 1/2	11	Nord. - - -	Idem, vent très fort, tempête.
5	28	- 2	1 1/2	6	Nord. - - -	Idem.
6	28	- 3	1	6	Nord-Nord-E.	Idem.
7	28	-10	3 1/2	10	Nord. - - -	Idem.
8	28	- 1	6 1/2	14	Nord-Nord-E	Tems nuageux par intervalles, vent toûjours très-fort.
9	28	- 1	3	10 1/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent foible.
10	28	- -	3	10	Nord. - - -	Idem.
11	27	- 9	6 1/4	13 3/4	Nord. - - -	Tems nuageux par intervalles.
12	27	- 11	7	7	Nord-Eſt.	Beau tems ſerein.
13	27	-10	2 1/2	13 2/3	Nord-Eſt-N.O	Le matin brouillard, à midi beau & le reſte.
14	27	- 11	4 1/2	14	Nord. - - -	Idem.
15	27	-11	6	15 1/4	Oueſt. Nord-O.	Tems couvert le matin, à midi beau & le reſte.
16	28	- -	7	11 1/4	Eſt. - - - -	Idem.
17	28	- -	7 1/2	11	Eſt-Sud. - -	Le matin couvert, petite pluye tout le jour.
18	27	-11	8	9 1/2	Sud. - - -	Pluye dans la nuit & preſque tout le jour.
19	27	-11	5 1/2	11 1/2	Eſt-Nord-Eſt.	Le mat. couvert, à midi beau & le reſte.
20	28	- 1	3	11 1/4	Nord. - - -	Le mat. leger brouillard, à midi beau & le reſte.
21	28	- 2	5 1/2	16	Nord-Oueſt.	Beau tems ſerein.
22	28	- 1	7	16	Nord. - -	Idem.
23	28	- 1	7	15	Nord-Sud.	Idem, le ſoir brouillard.
24	28	- 3	1	5	Nord-Eſt.	Beau tems ſerein, vent très fort, tempête.
25	28	- 2	3	7	Nord-Eſt.	Idem.
26	28	- 1	5	12	Nord. - -	Idem, le ſoir vent médiocre.
27	28	- 1/2	6	13	Nord. - -	Idem, vent très foible.
28	28	- 1/2	9	16 1/2	Sud. - - -	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 16 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été d'un degré au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 15 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 10 lign. & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 9 lign. La différence entre ces deux termes eſt d'un pouce 1 ligne.

Le vent a ſouflé
- 16 fois du Nord.
- 7 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois du Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 4 fois du Sud.
- 1 fois de l'Oueſt-Nord-Oueſt.

Il y a eu
- 17 jours de tems ſerein.
- 6 jours de beau.
- 2 jours de pluye.
- 5 jours de tems couvert.
- 2 jours de tems nuageux.
- 4 jours de brouillards.
- 8 jours de vent très fort.

RESULTAT du mois de Févr. 1761.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital	35	Soldats dont	3 morts.
	66	Bourgeois	12 morts.
Il y avoit du mois de Janvier	11	Convaleſcens	
Il eſt entré	23	Femmes	3 mortes.
Total	135		18.

TABLES

Mars le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 6 h. degr.	Therm. Soir. à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28 - $\frac{1}{2}$	4	14$\frac{3}{4}$	Nord. - - -	Nuageux par intervalles.
2	28 - 0	7	15$\frac{1}{2}$	N. + E. + S. + O.	Tems variable.
3	28 - 1	6	14	Nord. - - -	Le mat. couvert, à 10 h. beau, le soir variable.
4	27 - 11	6	18	Nord- + Est.	Beau tems serein.
5	27 - 11	7$\frac{1}{2}$	19	Nord. - - -	Brouillard le matin, à 11 heures beau & le reste.
6	28 - 0	7	12$\frac{1}{2}$	Nord. - - -	Beau tems serein.
7	27 - 11	4$\frac{1}{2}$	15	Nord + Sud.	Tems couvert.
8	27 - 8	4$\frac{1}{2}$	15	Nord- + Est.	Le mat. beau, le soir nuageux.
9	27 - 5	7$\frac{1}{2}$	12$\frac{1}{2}$	Sud. - - - -	Tems couvert, dans la nuit pluye.
10	27 - 3	6$\frac{1}{2}$	8	Sud. - - -	Pluye très-considérable tout le jour & toute la nuit.
11	27 - 4	6	9	Sud + Est + S.	Tems couvert, à midi pluye très-forte le jour & la nuit.
12	27 - 8	8$\frac{1}{2}$	11	Sud + Nord.	Pluye continuelle tout le jour & toute la nuit.
13	27 - 7	7	9	Nord. - - -	Pluye tout le jour.
14	27 - 8	4$\frac{1}{2}$	11$\frac{3}{4}$	Nord-Est. -	Tems variable, tantôt pluye, tantôt beau.
15	27 - 8	6	10	Nord. - - -	Beau tems serein.
16	27 - 10	7	10$\frac{1}{2}$	Est-N-E. + E. + S.	Pluye par intervalles tout le jour & toute la nuit.
17	27 - 11	6$\frac{1}{2}$	15$\frac{1}{4}$	N.N.O. + E. + S.	Le matin beau, dans le jour nuageux, le soir pluye.
18	27 - 10	4	16	Idem. - -	Le mat. beau, à midi couvert, le soir pluye.
19	27 - 11	6	16$\frac{1}{2}$	Nord + O. + S.	Idem.
20	28 - 0	6$\frac{1}{2}$	11	Nord- + Sud.	Pluye continuelle.
21	28 - 2	4	13	Nord. - - -	Beau tems serein.
22	28 - 2	4	13	Nord. - - -	Idem.
23	28 - 1	6	15$\frac{1}{2}$	Nord. - - -	Idem.
24	28 - 0	7	17	N.E. + S. + N.	Idem.
25	28 - 0	6$\frac{1}{2}$	16$\frac{3}{4}$	Est + Sud- Ou.	Idem.
26	28 - 0	7$\frac{1}{2}$	11$\frac{1}{4}$	Est-Sud-Est. -	Tems couvert.
27	28 - 0	6$\frac{1}{2}$	16	Est-Sud-Est. -	Nuageux par intervalles.
28	27 - 11	5	14$\frac{1}{4}$	Est-Nord-Est. -	Le matin brouillard, à midi vent d'orage, le soir pluye & dans la nuit.
29	27 - 11	4$\frac{1}{2}$	11	Nord. - - -	Le mat. pluye, à midi beau & le reste.
30	28 - 0	4$\frac{1}{2}$	13$\frac{3}{4}$	Nord-Est + Est.	Nuageux par intervalles, le soir beau.
31	28 - 0	4	16	Est + Sud-Est.	Le matin brouillard, à 10 h. beau & le reste.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 19 degrés au-dessus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 4 degrés au-dessus de ce même terme. La différence entre ces deux points est de 15 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 2 lignes, & son plus grand abaissement de 27 pouces 3 lignes. La différence entre ces deux termes est de 11 lignes.

Le vent a soufflé
- 18 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Nord-Ouest.
- 3 fois du Nord-Est.
- 10 fois de l'Est.
- 2 fois de l'Est-Nord-Est.
- 2 fois de l'Est-Sud-Est.
- 13 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Est.
- 1 fois du Sud-Ouest.
- 2 fois de l'Ouest.

Il y a eu
- 8 jours de tems serein.
- 10 jours de beau.
- 12 jours de pluye.
- 6 jours de tems couvert.
- 5 jours de tems nuageux.
- 6 jours de tems variable.
- 2 jours de brouillards.
- 1 jour de vent très-fort, orage.

TABLES

1761. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrid. malign.	5	3	1	1	Quoiqu'un de ces malades eut eu dans deux redoublemens un treſſaillement des tendons, des yeux ardens, un délire affreux avec perte totale de connoiſſance; il ſe tira néanmoins d'affaire très-heureuſement. La ſaignée du pied dégagea le cerveau qui paroiſſoit violemment menacé, & les remèdes ordinaires en pareil cas eurent un bon ſuccès. . . . Un autre qui avoit une ſi vive douleur à la tête qu'il y reſſentoit à chaque inſtant des coups pareils à ceux d'un marteau, qui demandoit toûjours ſi le volume de ſa tête n'avoit pas augmenté; car il lui ſembloit, diſoit-il, qu'elle étoit du double plus groſſe qu'à l'ordinaire, eut une ſueur critique le 17me jour de la maladie qui le dégagea entièrement. . . . Un troiſième avoit le pouls exactement conforme à celui d'un homme en bonne ſanté. On y trouvoit ſeulement quelque legère différence tous les ſoirs pendant le redoublement. Du reſte le malade ne ſe plaignoit d'aucune douleur, il avoit appetit, & il demandoit avec inſtance des alimens. Cet état en impoſa aux perſonnes qui avoient ſoin de lui; on lui donna à manger, ce qui décida la maladie. Il entra le même ſoir dans un délire convulſif, avec des cris & des mouvemens très violens. Il avoit les dents fermées, la machoire contractée, & ne vouloit rien prendre. L'eau émétiſée qu'on lui faiſoit avaler forcément pour boiſſon ordinaire, les ſaignées repetées, & les véſicatoires le retirèrent de cette triſte ſituation. . . . . Celui qui mourut avoit à peu près les mêmes ſymptômes que celui dont je viens de parler, mais les indices de pourriture étoient plus manifeſtes. Tous les ſecours furent inutiles. Il mourut le 13me jour de ſa maladie.
Fièvres exanthéma euſ.	4	4	0	0	
Fièvres hectiq.	1	1	0	0	
Fièvres putrido-vermineuſes.	4	4	0	0	Les ſueurs autour du col ont encore été dans un de ces malades le ſymptôme caractériſtique des vers, & ont confirmé ce que j'avois dit précédemment.
Fièvres putrides avec douleur au côté.	10	7	0	3	J'ai obſervé dans ces maladies que les douleurs étoient communément aſſés vagues, & que l'oppreſſion ni la toux n'étoient pas violentes. C'eſt ce qui les diſtingue des fluxions de poitrine. Un ſoldat âgé d'environ 25 ans vint ſe préſenter à l'Hôtel-Dieu le 15e de ce mois, il ſe plaignoit d'une douleur au côté gauché qui l'avoit pris la veille; il avoit le pouls mol, quoique bien fièvreux, & la langue chargée, mais un ſymptôme particulier, dont il ſe plaignoit, étoit une perte totale de la vuë de l'œil droit, dont il nous dit s'être aperçu quelques jours avant que de tomber malade. J'examinai avec ſoin cet organe, il me parut dans ſon état naturel à la reſerve d'un larmoyement continuël. Je préſcrivis à ce ma-

1761. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					lade les remèdes que la fièvre putride paroiſſoit indiquer, & je vis avec plaiſir qu'à meſure que la fièvre diminuoit, l'aveuglement ſe diſſipoit. Ce malade ſortit guéri à la fin du mois. -- J'ai vû dans un autre le pouls d'une viteſſe extrême. C'étoit ſon pouls naturel, tous les ſymptômes de la maladie diſparurent, & il fallut mettre ce malade au régime des convaleſcens, quoique ſon pouls parut fébrile au ſuprême degré, il ſortit en bonne ſanté, & les pulſations étoient auſſi précipitées.
Fièvres contin. putrides	15	12	1	2	Un de ces malades eut une hémorrhagie du nez qui ne contribua pas peu à ſa guériſon. Elle fut annoncée par le pouls rebondiſſant. (On en trouvera le détail dans la lettre ſur différens pouls critiques ci-après page 290). Un autre fut guéri par d'abondantes ſueurs, il avoit eſſuyé la pluye pendant un jour entier; la ſuppreſſion de la tranſpiration avoit été la cauſe de ſa maladie; le rétabliſſement de cette évacuation la fit diſparoître. . . . Un troiſième étoit ſur le déclin de ſa maladie, & depuis trois ou quatre jours nous le trouvions aſſés bien, lorſque nous nous aperçûmes qu'il étoit de nouveau plus malade; la fièvre venoit par bouffées, & nous commencions de craindre pour lui. Nous apprîmes pour lors qu'on lui apportoit des alimens en cachette, dont il ſe gorgeoit pendant la nuit. On lui ſurprit deux livres de raiſins ſecs, avec un pain preſqu'entier cachés ſous ſon chevet. La diette exacte, à laquelle nous le remîmes, & quelques purgatifs réïterés terminèrent la maladie.
Fièvres contin. ſimples.	32	26	0	6	C'eſt la maladie prédominante de ce mois. Elle n'a point été facheuſe. Aucun malade n'y a ſuccombé.
Fièvres interm.	18	13	0	5	Dix de ces fièvres ont été tierces, trois quartes, & cinq quotidiennes.
Fièvres éphém.	4	2	2	0	Le 12e de ce mois on apporta à l'Hôpital après ma viſite un vieux homme mourant. Je ne le vis point, il expira avant que je revinſſe. . . . J'ai inſeré dans cet article un autre homme mort, parce que je n'ai pas eu des notions claires ſur ſa maladie. Voici tout ce que j'en ai ſçu. Le 25e à 9 heures du ſoir un homme tomba dans l'égout des latrines de nôtre Hôpital qu'on avoit laiſſé ouvert imprudemment. Il étoit dans ce cloaque enſévéli dans l'ordure juſqu'au col, & il ne lui fut jamais poſſible de s'en dégager. Il cria, il apella du ſecours, on l'entendit enfin, & on le retira quelques heures après ſa chûte. On le lava, on le nettoya, & on le coucha après lui avoir fait prendre un bouillon. Je le vis le lendemain ſur les huit heures. Il me dit qu'il n'avoit pas pû dormir un ſeul inſtant, mais que rien ne l'incommodoit. Son pouls me parut tranquille, & parfaitement naturel. Sur les cinq heures du ſoir il tomba dans un ſommeil léthargique, il eut une eſpèce de râle avec ronflement pendant quelques momens, & il mourut. . . . L'exhalaiſon putride, l'odeur forte de ces latrines auroit-elle pu ſeule lui cauſer la mort? mais

1761. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Hémoptyſ.	2	1	1	0
Cynanc.	2	2	0	0
Eréſyp.	3	3	0	0
Doul. rhûmatiſmales	9	7	0	2
Catarrh.	8	6	0	2
Aſthmes	2	0	1	1
Phtiſies.	7	2	2	3
Dyſuries	1	1	0	0
Hydropiſies.	3	1	1	1
Dyſſent.	1	1	0	0
Diarrh.	1	1	0	0
Jauniſſes.	2	1	0	1
Obſtructions au foye.	3	2	0	1

OBSERVATIONS.

mais tous les jours ceux, qui par état ſe deſtinent à nettoyer les lieux publics, ſont expoſés plus long-tems & plus ſouvent à d'auſſi pénétrantes exhalaiſons. Seroit-ce la chûte, la commotion, la peur? je l'ignore & je laiſſe cette énigme à deviner.

Un de ces hémoptyſiques mourut ſubitement aux latrines le 3me jour de ſon entrée dans cette maiſon. Il crachoit du ſang en abondance, étoit fort oppreſſé, avoit le pouls foible & mal reglé. Il prétendoit que la cauſe de ſon mal étoit un effort violent qu'il avoit fait en ſoulevant un fardeau. La date de cet effort étoit ancienne, il la faiſoit remonter juſqu'à huit mois.

Je trouvai ces trois hydropiques dans l'Hôpital le 11 jour de ma viſite. Ils étoient venus les uns & les autres dans le courant du mois précédent. Le 1r avoit une ſimple leucophlegmatie que les remèdes ordinaires, & ſurtout le petit kalibé avec les cloportes diſſipèrent entièrement par la voye des urines. . . . Les deux autres étoient en fort mauvais état. L'un avoit un aſcite décidé qu'accompagnoit la toux, l'enrouement, les douleurs au bas-ventre, la ſoif, la chaleur, une eſpèce de fièvre lente. L'autre paroiſſoit moins mal puiſqu'il ne ſouffroit point de douleurs, & que les ſymptômes de ſa maladie n'étoient pas ſi graves; cependant, quoiqu'il uſat des mêmes remèdes que ſon compagnon, il périt le 22e de ce mois après avoir reſté quatre jours à l'agonie. Je laiſſai l'autre convaleſcent, & en très-bon état. Il ſortit même vers le milieu du mois d'Avril parfaitement guéri. Les Apozèmes compoſés N°. X. pag. 50 eurent preſque tout l'honneur de cette cure.

L'élevation de l'hypochondre droit, la tenſion, la dureté de cette partie, l'eſſouflement, la difficulté de ſe coucher ſur le côté oppoſé caractériſoient dans un de ces malades l'obſtruction skirreuſe du foye. Quoique la tumeur fut groſſe comme la tête d'un petit enfant, on pouvoit la preſſer ſans que le malade

1761. Mars. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
					lade en ressentit de douleur. Il étoit sans fièvre, sans aucun signe de pourriture, il avoit bonne couleur, & le visage même étoit fort rouge; mais un vomissement habituël accompagnoit cette maladie. Il étoit presque périodique, il revenoit de deux jours l'un. A tous ces symptômes se joignirent encore le dégoût, la constipation, les vomissemens plus fréquens, & surtout le hôquet, qui tourmenta cruëllement nôtre malade pendant quelque jours. Malgré tous ces symptômes effrayans, après deux saignées préliminaires, le suc des plantes chicoracées, les tisanes diurétiques, nitreuses, les legers martiaux, entremêlés de purgatifs doux le rétablirent. Il sortit de l'Hôtel-Dieu le 17e du mois de Mai en assés bonne santé; quoique la grosseur de l'hypochondre fut à peu près dans le même état, néanmoins elle ne l'incommodoit pas, & il pouvoit faire toutes ses fonctions avec aisance. . . . Les deux autres malades n'avoient que de legères obstructions, que les remèdes ordinaires dissipèrent promptement.
Véroles	3	3	0	0	Ces trois soldats sortoient de l'Hôpital Royal S. Loüis de Montpellier. Ils restèrent dans le nôtre quelques jours seulement pour se reposer.
Playes, abscès, ulcères, cont. &c	14	9	0	5	Un soldat d'environ 25 ans reçut un coup d'épée pénétrant au côté droit de la poitrine, entre la 3e & la 4e vraye-côte. Cette playe fut suivie d'une bouffissure générale de tout le corps, surtout du visage & des mains. Je craignois pour ce malade voyant la toux, le crachement de sang, & cette bouffissure qui lui donnoit un air cachectique. Cependant il fut guéri par le traitement le plus simple, en très-peu de tems, & il fut en état de partir avec son Régiment vers la fin du mois. C'est un cas pareil à celui dont il est parlé dans la *Nosologia method.* de Mr. de SAUVAGES, voyés Tome 3. part. 2. pag. 293. *pneumatosis à vulnere.*
Total	154	110	9	35	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Mars 1761.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
- - - - - - - 74 Soldats.
- - - - - - - 63 Bourgeois.
Il y avoit du mois de Février - - 17 Convalescens.

154

Dans la classe des Guéris 110
Dans celle des Morts 9
Dans celle des Convalesc. 35

154

1761. Mars. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	2	0	1	1	Une de ces malades, après avoir été très-mal, & lorſqu'on commençoit à deſeſpérer d'elle, eut le viſage, les pieds, & les mains enflées. Cette bouffiſſure ſe termina par une ſurdité & une toux ſuivie d'une abondante expectoration de crachats cuits. Cette double criſe lui fut très-ſalutaire. La maladie fut par là jugée favorablement.
Fièvres contin. putrid.	7	5	1	1	J'obſervai ſur une de ces malades le pouls des règles, ſans le connoître bien diſtinctement. C'étoit une fille de 20 ans que cette évacuation ſoulâgea beaucoup. Elle avoit le pouls fort, plein, avec une eſpèce de rebondiſſement mêlé d'intermittence. Je ne diſcernai point d'abord le caractère de ce pouls. Ce ne fut qu'après que les règles eurent paru, que je reconnus que ce rithme en étoit le véritable ſigne.
Fièvres putrido vermin.	3	2	0	1	
Fièvres contin. ſimples.	18	14	0	4	Parmi ces fièvres continuës ſe trouvèrent deux fièvres laiteuſes. L'une & l'autre à la ſuite des couches. Elles n'ont rien offert de particulier.
Fièv. intermit.	6	5	0	1	
Colique hyſtérique.	1	0	0	1	J'ai parlé de cette fille au mois de Mars 1758. p. 110. Elle a eu ce mois-ci une attaque de la même colique, plus longue, & plus vive que les autres, avec complication de ſignes de pourriture. La méthode curative que j'ai indiquée à l'article cité m'a réüſſi pareillement cette fois. Je me ſuis encore aſſûré que les purgatifs quelques doux qu'ils fuſſent renouvelloient les douleurs aſſoupies, lorſque le ſpaſme des inteſtins n'étoit point entièrement calmé. J'ai été cependant obligé d'inſiſter plus, que je n'avois fait précédemment, ſur les évacuants, à cauſe de la préſence des matières putrides, & j'ai terminé la cure par des bouillons alterés avec les racines de fraiſier & d'aſperges, les feuilles de chicorée amère & le creſſon.
Angin.	1	1	0	0	
Ophtalmies.	1	1	0	0	
Vapeurs	1	1	0	0	
Flux.	3	3	0	0	
Catarrhes.	4	1	0	3	Ces catarrhes ont été de la même nature que ceux que j'ai décrits au mois de Janvier de cette année à l'article des hommes. . . . Dans deux de ces malades la toux étoit ſi forte, que je fus obligé d'avoir recours aux narcotiques pour la calmer. Ce qui me réüſſit.
Hydrop.	1	0	0	1	On mit cette hydropique à l'uſage de la leſſive des cendres de geneſt, après avoir employé beaucoup d'autres remèdes. J'aurai occaſion de parler de cette malade au mois de Mai prochain. Une

1761. Mars. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Playes, ulcères contusions, &c.	5	4	0	1
Total	53	36	2	15

OBSERVATIONS.

Une fille avoit depuis huit mois un ulcère scrophuleux au pied gauche. On lui fit une saignée, & on lui donna une purgation. On la mit ensuite à l'usage du syrop de chicorée composé pendant neuf jours. On la repurgea encore après. On lui fit prendre plusieurs autres remèdes pour purifier son sang; des bouillons alterants, la panacée violette, le lait coupé avec les tiges de dulcamara &c. On se servit extérieurement des mundificatifs, & des consolidans. On usa surtout des lotions avec le sel de Saturne dissous dans des liqueurs appropriées. Ce fut avec le plus grand succès, puisque dans l'espace d'environ deux mois la malade fut parfaitement rétablie.

RECAPITULATION des femmes du mois de Mars 1761.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital - - - - - - 40 Femmes.
Il y en avoit du mois de Février - 13 de Convalesc.
53

Dans la classe des Guéries 36
Dans celle des Mortes 2
Et dans celle des Convalesc. 15
53

SUM-

Menſis MARTII 1761.

CLASSES	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	7	3	2	2	115
	Tritæoph. & Amph.	29	23	2	4	
	Synochus	50	40	0	10	
	Hectica	1	1	0	0	
	intermittens	24	18	0	6	
	Ephemer. extenſ.	4	2	2	0	
Phlegmaſiæ.	*Purpura*	4	4	0	0	20
	Pleurit. putr.	10	7	0	3	
	Cynanche	3	3	0	0	
	Eryſipelas	3	3	0	0	
Spasmi.	*Hyſteria*	1	1	0	0	1
Anhelat.	*Aſthma*	2	0	1	1	14
	Catarrhus	12	7	0	5	
Dolores.	*Ophthalmia*	1	1	0	0	11
	Rheumatiſmus	9	7	0	2	
	Colica	1	0	0	1	
Fluxus.	*Hemoptyſis*	2	1	1	0	5
	Dyſenteria	1	1	0	0	
	Diarrhœa	1	1	0	0	
	Dyſuria	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	7	2	2	3	19
	Hepatalg. Skirr.	3	2	0	1	
	Aurigo	2	1	0	1	
	Hydrops	4	1	1	2	
	Syphilis	3	3	0	0	
Vitia.	*Pſeudo erythema*	3	3	0	0	22
	Vulnera, ulcer. &c.	19	13	0	6	
CLASSES 8	GENERA 27	ÆGRI 207 Viri . . 154 Mulieres . 53 207	SANATI 149	MORTUI 11	RESIDUI 47	

TABLES

Avril le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 6 h. degr.	Therm. Soir à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28 - 0	4 1/4	16	Eſt - - -	Beau tems ſerein.
2	28 - 1	6 1/2	16	Nord ✝ Oueſt	Idem.
3	28 - 1	6 1/2	18	Nord. - - -	Idem.
4	27 - 9	7	14 1/2	Sud. - - - -	Beau tems ſerein, vent très-fort, tempête.
5	27 - 9	6	16	Sud. - - -	Nuageux par intervalles, vent très-fort.
6	27 - 9	7	15	Sud. - - -	Nuageux, le ſoir vent médiocre.
7	27 - 8	7 1/2	10 1/4	Sud. - - -	Tems couvert, vent très-foible.
8	27 - 1	8	7	Sud-Sud-Eſt. -	Pluye tout le jour.
9	27 - 4	5	13	Sud. - -	Tems variable, couvert par intervalles.
10	27 - 9	5	14	Nord-Eſt - -	Nuageux par intervalles.
11	27 - 9	4	14	Nord. - - -	Tems ſerein.
12	27 - 10	5 1/2	16	Nord. - - -	Idem.
13	27 - 10	9	11 1/4	Nord-N-Oueſt	Tems couvert.
14	27 - 11	8	14	Nord. - - -	Tems variable.
15	27 - 11 1/2	7	16 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
16	27 - 10	7	18	Nord. - - -	Idem.
17	27 - 9	9	23	Eſt. - - -	Idem.
18	27 - 8	8	22 1/2	Sud. - -	Idem.
19	27 - 8	8 1/4	19	Sud. - -	Idem.
20	27 - 7	9 1/2	7 1/2	Sud ✝ Nord.	Pluye continuelle tout le jour.
21	27 - 6	6	15 1/4	Oueſt. -	Le mat. beau, le ſoir variable.
22	27 - 8	8 1/2	17	Nord. - - -	Le matin variable, le ſoir couvert.
23	27 - 10	10	16	Nord. - -	Tems couvert.
24	27 - 8	8	12	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
25	27 - 9	5	14	Nord. - -	Pluye dans la nuit, couvert le matin, à midi beau.
26	27 - 9	7	18	Nord. - -	Beau tems ſerein.
27	27 - 7	9 1/2	21	Nord-Eſt. -	Le matin nuageux, à midi beau, le ſoir orage, tonnerre, pluye, éclairs, grêle, &c.
28	27 - 7	10 1/2	18	Sud. - -	Tems couvert, petite pluye par intervalles.
29	27 - 7	8	14	Nord-Eſt. -	Tems nuageux.
30	27 - 9	6 1/2	17	Nord-✝-Oueſt.	Beau tems ſerein.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 23 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 4 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 1 ligne. La différence entre ces deux termes eſt d'un pouce.

Le vent a ſouflé
- 14 fois du Nord.
- 3 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt.
- 2 fois de l'Eſt.
- 9 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 3 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 14 jours de tems ſerein.
- 2 jours de beau.
- 5 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 5 jours de tems nuageux.
- 5 jours de tems variable.
- 3 jours de vent très-fort, tempête.
- 1 jour d'orage, tonnerres, grêle, &c.

RESULTAT du mois d'Avril 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - 58 Soldats, dont 1 mort.
60 Bourgeoſs, 9 morts.
Il y avoit du mois de Mars - - - - - - - - - 35 Convaleſcens.
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - - 33 Femmes, dont 3 mortes.
Il y en avoit de Convaleſcentes du mois de Mars 15

201 13

Mai. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir. à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 10	7½	21½	N. + E. + S. + O.	Très-beau tems ſerein.
2	27 - 11	9½	20½	N. + N-Eſt + E.	Idem.
3	27 - 10	10	24½	Nord Eſt. -	Idem.
4	27 - 10	10½	24	Sud. - -	Brouill. le matin, à 10 heures beau & le reſte.
5	27 - 10	10	28	Sud-Sud-Oueſt	Le mat. beau, à 3 h. du ſoir couvert, menace d'orage.
6	27 - 10	14	22	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent très-fort, tempête.
7	27 - 3	12½	21½	Nord. - - -	Idem.
8	27 - 8	12½	22½	Nord. - - -	Idem, le ſoir vent médiocre.
9	27 - 7	13½	17	Nord. - - -	Le mat. nuageux, le ſoir petite pluye.
10	27 - 7	10½	20	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
11	27 - 6	11	19	Nord. - - -	Idem.
12	27 - 8	13	19¾	Nord + N-Eſt.	Idem.
13	27 - 9	12	22	Eſt + Oueſt.	Le mat. beau, à midi nuageux, le ſoir menace d'orage.
14	27 - 9	13	20	Nord + E. + N.	Idem.
15	27 - 8	13	21¼	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
16	27 - 7	13	24	Nord. - - -	Idem.
17	27 - 7	13	25	Nord + Oueſt.	Idem.
18	27 - 6	13	23¼	Eſt-Sud Eſt. -	Nuageux par intervalles.
19	27 - 6	12½	22½	Sud. - -	Idem.
20	27 - 6	14	18¼	Sud. - -	Tems couvert.
21	27 - 6	14	19½	Sud. - -	Idem.
22	27 - 5	14	17	Sud. - -	Tems couvert, petite pluye.
23	27 - 6	13½	18	Sud. - -	Tems couvert.
24	27 - 5	14	19½	Sud. - -	Tems couvert, petite pluye.
25	27 - 5	14	14	N. + E. S-E. + S.	Pluye très-forte le matin, le ſoir petite pluye.
26	27 - 4½	12	14¾	Sud. - -	Le mat. pluye, dans le jour variable, le ſoir pluye.
27	27 - 5	11½	21	Eſt - -	Pluye dans la nuit & tout le jour.
28	27 - 6	12	22¾	E + O + O-S.O.	Pluye preſque continuelle tout le jour & toute la nuit.
29	27 - 5	14	18	Oueſt-Sud-Ou.	Le matin nuageux. Le ſoir beau.
30	27 - 5	12	22	Sud. - -	Tems couvert. Pluye par intervalles.
31	27 - 5	12½	20	Nord. - - -	Nuageux par intervalles.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 28 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau ; & la moindre chaleur a été de 7 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 11 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 8 lignes.

Le vent a ſouflé
- 16 fois du Nord.
- 3 fois du Nord-Eſt.
- 6 fois de l'Eſt.
- 2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 11 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Oueſt.
- 4 fois de l'Oueſt.
- 2 fois de l'Oueſt-Sud-Eſt.

Il y a eu
- 12 jours de tems ſerein.
- 4 jours de beau.
- 8 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 7 jours de tems nuageux.
- 3 jours de tems variable.
- 5 jours de vent très-fort, tempête.

1761. Mai. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	4	1	2	1	Un de ces malades mourut le 26e jour de sa maladie, après avoir donné quelqu'espérance de guérison. Dès le commencement il avoit paru dans un état très facheux, le pouls étoit inégal & serré, accompagné du délire & d'un tremblement des mains qui n'est jamais de bon augure. Vers le 21e il fut beaucoup mieux; le pouls plus calme, & la tête assés libre, le surlendemain il eut une vive oppression, un râle très fort qui ne fit qu'augmenter jusqu'à ce qu'il expira.
Fièvres ardent.	2	2	0	0	L'ardeur du soleil à laquelle ces deux malades avoient été exposés avoit produit cette maladie. --- C'est ce que le peuple apelle des coups de soleil.
Fièvres contin putrid.	20	13	3	4	L'un de ces malades mourut la nuit du 1er au 2d de ce mois, je ne puis par conséquent donner aucun détail de sa maladie.--- Des deux autres l'un entra à l'Hôpital le 3e & mourut le 8e épuisé par les accès de fièvre qui depuis près de trois mois ne le quittoient pas; il ne put résister aux redoublemens de la fièvre putride qui eut bientôt terminé ses jours, il se plaignoit continuëllement d'une douleur gravative à la poitrine sans toux, sans crachement de sang, que rien néanmoins ne put soulager. L'autre étoit un vieux homme totalement épuisé, cassé de travaux & d'années; il vint se présenter à nous le 18e de ce mois; le lendemain il fut à l'agonie, & mourut dans la nuit.
Fièvres putrides av. doul. au côté.	5	3	0	2	
Fièvres contin. simples.	18	12	0	6	
Fièvres hectiq.	1	0	0	1	
Fièvres interm.	18	15	0	3	Douze de ces fièvres furent tierces, & six quotidiennes.
Fièvres éphém.	4	4	0	0	
Peripneum.	3	2	1	0	Ce peripneumonique mourut subitement le 27e jour de sa maladie, lorsqu'on le croyoit hors d'affaire. Une vomique ou un abscès, suite assés ordinaire de cette maladie, dût certainement nous l'avoir enlevé.
Angin.	4	2	0	2	Je me suis servi dans cette occasion du kermès mineral avec les plus grands succès. On avoit déja fait trois saignées du bras & deux du pied à ce malade qui paroissoit dans un très mauvais état. Il étoit pâle, & presque jaune, prodigieusement oppressé, ne pouvant ni parler, ni avaler, ayant le pouls petit quoique la fièvre fut très-forte, & la langue recouverte d'une croute blanche très visqueuse. Les gargarismes & les applications locales n'avoient point été négligées; malgré tout cela le mal empiroit toûjours, & la difficulté d'avaler subsistoit la même, tous les remèdes ayant été vainement employés. Je me déterminai pour lors à recourrir au kermès, je le fis prendre de la manière dont je l'ai indiqué précédemment. Au cinquième grain le malade avala beaucoup plus facilement qu'il n'avoit encore fait, il eut des moiteurs considérables, la sueur s'établit, la fièvre se dissipa, en un mot, ce remède lui sauva la vie.
Convulsions.	1	0	1	0	Le 14e de ce mois on apporta à l'Hôtel-Dieu un homme muët de naissance, ayant un pouls perdu, très-vite & très foible, les

1761. Mai. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Gueris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Eréſype	5	5	0	0
Ophtal.	2	2	0	0
Doul. rhumat	10	8	0	2
Obſtructions à la râte	1	1	0	0
Colique	3	2	0	1
Phtiſies.	4	1	1	2
Hémop.	1	1	0	0
Dyſſent	3	2	0	1
Diarrh.	2	2	0	0
Dartres.	2	1	0	1
Hydrop.	1	0	0	1
Flux.	4	4	0	0
Héméralopies	2	2	0	0
Véroles.	3	2	0	1
Suppuration du ſcrot.	1	0	0	1
Playes &c.	3	3	0	0
Total	127	90	8	29

OBSERVATIONS.

les yeux hagards, le regard fixe, les dents ſerrées par la contraction ſpaſmodique de la machoire, des mouvemens convulſifs au viſage, & aux extrêmités. On lui fit avaler par force quelques cuillerées d'une potion cordiale & émetique, il rendit preſqu'auſſitôt ſept à huit vers vivans, & peu après il expira. Je fis procéder le lendemain à l'ouverture du cadavre; on fouilla partout: la tête, la poitrine, l'eſtomac, les viſcères du bas-ventre, tout fut en bon état; on n'apperçut point de vers que j'avois ſoupçonnés être en partie la cauſe de la mort. On ne vit aucun dérangement dans le tiſſu des viſcères, & nous reſtâſtames incertains ſur ce qui avoit occaſionné une mort ſi prompte --- pour expliquer un pareil phénomène, il faut alors néceſſairement récourir à un ſang vicié qui aborde dans les différens muſcles du corps, & qui dérange leurs fonctions, à l'influx deſordonné des eſprits animaux, & à leur dépravation &c.

Je me ſers avec quelque ſuccès de l'eau Vegeto-Minerale de Mr. *Goulard* que je mêle avec parties égales de décoction de ciguë pour étuver les parties attaquées de dartres. Cela n'empêche pas que je ne mette en œuvre les remèdes internes indiqués en pareil cas.

J'ai guéri ces deux héméralopes par la méthode curative indiquée ci-deſſus, dans les mois précédens. L'un d'eux ſe plaignoit depuis un mois de cette maladie.

Ces trois malades ſont venus ſe repoſer en ſortant de l'Hôpital Royal de Montpelier. Deux partirent trois ou quatre jours après leur entrée. Le 3eme n'étant pas en état de les ſuivre, reſta au nombre des convaleſcens à la fin de ce mois.

C'eſt encore ici une des victimes de cette eau corroſive dont j'ai déja parlé plus d'une fois, qu'on débite ouvertement ici comme le ſpécifique de la gale. Ce malade s'en étant lavé, il lui ſurvint une inflammation conſidérable au ſcrotum qui vint en ſuppuration, & qui le fit beaucoup ſouffrir.

RESULTAT des Hommes du mois de Mai 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - - - - - 52 Soldats.
- - - - - - - - - - - - - - 60 Bourgeois.
Il y avoit du mois dernier - - - - - 15 Convaleſc.

127

Dans la Claſſe des Guéris - - 90
Dans celle des Morts - - - 8
Dans celle des Convaleſcens - 29

127

TABLES

1761. Mai. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	3	2	0	1	
Fièvres put. av douleur au côté.	2	1	1	0	
Fièvres contin. putrid.	8	6	0	2	
Fièvres contin. simples.	11	9	0	2	C'eſt ici la maladie prédominante; elle n'a rien offert de particulier.
Fièvres putrido-laiteuſes	2	2	0	0	
Fièvres interm.	5	4	0	1	
Fièvres hectiq.	1	1	0	0	
Epilepſ. hyſtériq.	1	0	0	1	Une fille de 25 à 30 ans eut une frayeur des plus violentes; ſur le champ ſes règles, qui couloient en abondance, furent ſupprimées; peu après elle fut ſaiſie d'une épilepſie uterine qui revenoit dans le tems du période ordinaire de ſes évacuations. On l'avoit déja ſaignée & purgée pluſieurs fois. On lui fit uſer des antihyſtériques mêlés avec les préparations de ſuccin; on luifit prendre des apozèmes emménagogues & apéritifs; le tout fort inutilement. On lui donna enfin une opiate dans laquelle entroit le gui de chêne, la poudre de guttete, la racine de pivoine, & le ſuccin, qu'on rendoit purgative de tems en tems avec quelques grains de jalap. Il parut à la ſuite de ce dernier remède que les accidens furent moins fréquens. — Je perdis pendant quelque tems cette malade de vuë, elle ſortit de l'Hôtel-Dieu, elle y revint au mois de Juillet ſuivant; & j'en fairai mention en ſon lieu.
Catarrh.	3	3	0	0	
Eréſyp.	3	3	0	0	
Rhûmat	4	4	0	0	
Phtiſies	2	0	1	1	
Diarrh.	1	1	0	0	
Hydrop.	1	0	1	0	C'eſt ici la malade dont j'ai parlé au mois de Mars dernier, la leſſive des cendres de geneſt parut d'abord produire certains bons effets; cependant ce ſuccès ne ſe ſoutint point, & l'état de nôtre malade empira peu-à-peu, une toux fatiguante, & une diarrhée preſque continuelle ſe joignant à l'enflure, la conduiſirent au tombeau.
Total	47	36	3	8	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Mai 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - - - - - - - - 37 Femmes
Il y avoit du mois dernier 10 Convaleſc.

47

Dans la Claſſe des Guéries 36
Dans celle des Mortes 3
Dans celle des Convaleſcentes 8

47

SUM-

Menſis MAJI 1761.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus.*	7	3	2	2	97
	tritæoph. & amph.	32	23	3	6	
	Synochus.	29	21	0	8	
	Hectica.	2	1	0	1	
	Intermittens.	23	19	0	4	
	Ephem. extens.	4	4	0	0	
Phlegmaſiæ.	*Pleuritis putrid.*	7	4	1	2	22
	Peripneum.	3	2	1	0	
	Cynanche.	4	2	0	2	
	Eryſipelas.	8	8	0	0	
Spaſmi.	*Epilepſia.*	1	0	0	1	2
	Convulſio.	1	0	1	0	
Anhelationes.	*Catarrhus.*	3	3	0	0	3
Dolores.	*Ophtalmia.*	2	2	0	0	19
	Rheumatiſmus.	14	12	0	2	
	Colica.	3	2	0	1	
Debilitates.	*Hemeralopia.*	2	2	0	0	2
Fluxus.	*Hæmoptyſis.*	1	1	0	0	7
	Dyſenteria.	3	2	0	1	
	Diarrhœa.	3	3	0	0	
Cachexiæ	*Phtiſis.*	6	1	2	3	12
	Splenalgia.	1	1	0	0	
	Hydrops.	2	0	1	1	
	Syphilis.	3	2	0	1	
Vitia.	*Pſeudo Eryth.*	4	4	0	0	10
	Herpes.	2	1	0	1	
	Vulnera, ulc. &c.	4	3	0	1	
CLASSES 9	GENERA 27	ÆGRI 174 Viri - - 127 Mulieres 47 174	SANATI 126	MORTUI 11	RESIDUI 37	

Juin le	Barom. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 7	10 1/2	19	Oueſt-Nord-O.	Beau le matin, le ſoir nuageux.
2	27 - 7	11 1/2	16	Oueſt. - -	Le mat. couvert, pet. pluye, à midi beau & le reſte.
3	27 - 8	11 1/2	21 1/2	Nord ✝ Oueſt.	Le mat. beau, à midi couvert, le ſoir pluye d'orage.
4	27 - 7	11	22 1/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
5	27 - 7	12 1/4	25 1/4	N.+O.+N-O+OSO	Nuageux par intervalles.
6	27 - 6	13	25 1/2	Nord✝ O.✝ S.	Le matin leger brouillard, à 6 heures beau, à 2 h. du ſoir orage, pluye, tonnerres, éclairs.
7	27 - 6	13	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
8	27 - 6	13 1/2	25 2/3	Nord ✝ O. ✝ S.	Le mat. nuageux, le ſoir orage, pet. pluye, tonnerres &c.
9	27 - 6	14	26 1/2	Nord✝Eſt ✝ S.	Le mat. beau, à midi nuageux, le ſoir orage, pet. pluye.
10	27 - 6	14	27 1/2	Sud. - - -	Beau tems le matin, le ſoir petite pluye.
11	27 - 6	16	27 1/2	S.✝N.✝O.✝N.	Le mat. beau, à midi nuageux, le ſoir orage, pet. pluye.
12	27 - 4	14	24 1/2	Nord ✝ O. ✝S.	Idem.
13	27 - 3	13 1/2	13 1/2	Nord ✝ N-O.	Petite pluye dans la nuit & tout le jour.
14	27 - 4	12 1/3	22	Nord ✝ O.✝N.	Beau le matin, à midi menace d'orage, le ſoir groſſe pluye.
15	27 - 5	10 1/4	20	N. ✝ Sud ✝ O.	Beau le matin, à midi menace d'orage, le ſoir un peu de pluye.
16	27 - 7	12	23 1/2	N-E. ✝ Eſt ✝S.	Le mat. beau, à midi couvert, le ſoir groſſe pluye.
17	27 - 6	11 1/4	20	N-E.+N-+N.O.	Pluye pendant la nuit, tout le jour variable, le ſoir pluye.
18	27 - 6	11 1/2	21	N+O.+E.N+O.	Tems variable, quelque peu de pluye.
19	27 - 6	13	23	O.✝ N.O. ✝N.	Tems variable, le ſoir pluye d'orage.
20	27 - 7	13 1/4	23 1/4	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
21	27 - 9	14 1/2	26	Nord. - - -	Idem.
22	27 - 8	15	30	Nord ✝ Sud-O.	Idem.
23	27 - 7	16	29 1/4	Sud. - - -	Idem, le ſoir brouillard.
24	27 - 8	16	29 3/4	Sud. - - -	Beau tems ſerein.
25	27 - 7	17 1/4	29 1/4	Sud-Oueſt. -	Tems couvert, à midi beau & le reſte.
26	27 - 5	16 1/2	30	Sud. - - -	Nuageux.
27	27 - 5	17 1/4	28	Sud. - - -	Nuageux par intervalles.
28	27 - 5	17	25	O ✝ N ✝ N.O.	Le mat. orage, pluye forte, le ſoir variable.
29	27 - 5	16 1/2	27	Nord. - -	Le matin tems ſerein, à 2 heures menace d'orage.
30	27 - 4	16 1/2	25	Nord. - -	Tems nuageux.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 30 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 10 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 19 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 9 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lign. La différence entre ces deux termes eſt de 6 lignes.

Le vent a ſouflé
- 24 fois du Nord.
- 2 fois du Nord-Eſt.
- 5 fois du Nord-Oueſt.
- 3 fois de l'Eſt.
- 12 fois du Sud.
- 13 fois de l'Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt-Nord-Oueſt.
- 1 fois de l'Oueſt-Sud-Oueſt.
- 2 fois de Sud-Oueſt.

Il y a eu
- 7 jours de tems ſerein.
- 12 jours de beau.
- 15 jours de pluye.
- 4 jours de tems couvert.
- 9 jours de tems nuageux.
- 5 jours de tems variable.
- 2 jours de brouillards.
- 2 jours d'orages avec tonnerres, éclairs.

RESULTAT du mois de Juin 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois
- 66 Soldats dont 2 morts.
- 67 Bourgeois 4 morts.

Il y avoit du mois de Mai
- 29 Convaleſcens

Il eſt entré
- 46 Femmes 2 morts.

Il y en avoit du mois de Mai
- 8 Convaleſcentes.

Total 216 8

Juillet le	Barom. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 3	16	27	Nord ✢ Oueſt.	Beau tems ſerein.
2	27 - 4	16	29 1/2	Nord ✢ S. ✢ O.	Idem.
3	27 - 5	17	23	Nord. - -	Le matin beau, à 11 heures orage, pluye, tonnerres, éclairs.
4	27 - 6	16	25	Nord. - -	Nuageux par intervalles.
5	27 - 7	13	21	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
6	27 - 6	13	26	Eſt ✢ Sud ✢ O.	Idem.
7	27 - 6	13 1/2	27	Nord. - -	Idem.
8	27 - 5	14	28	Nord. - -	Brouillard le mat. à 9 heures beau & le reſte.
9	27 - 6	14 1/2	26	Sud ✢ Oueſt.	Beau tems ſerein.
10	27 - 4	16 1/2	32	Eſt ✢ Sud. - -	Idem.
11	27 - 6	17	33	Oueſt ✢ Sud.	Idem.
12	27 - 6	18	29	Nord. - -	Tems couvert le matin quelques gouttes de pluye, à midi beau & le reſte du jour.
13	27 - 5	18	31	Nord. - -	Nuageux par intervalles.
14	27 - 5	18 1/2	27	Nord. - -	Beau tems ſerein.
15	27 - 5	18 1/3	27	Nord ✢ Eſt.	Idem, vent très-fort.
16	27 - 6	18	28	Nord. - -	Idem, le ſoir preſque point de vents
17	27 - 6	18	29	Nord ✢ Sud.	Idem.
18	27 - 4	18	32	Nord. - -	Idem.
19	27 - 4	19 1/2	29 1/2	Nord. - -	Idem.
20	27 - 4	19 1/2	30	Nord. - -	Idem.
21	27 - 4	19 1/2	30	Nord ✢ Eſt. -	Idem.
22	27 - 4	20	32 1/2	Sud. - - -	Brouillard le matin & le ſoir, beau le reſte du jour.
23	27 - 5	19 1/2	25	Nord. - -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
24	27 - 5	17	28	Nord. - -	Idem.
25	27 - 4	20	32 3/4	Nord. - -	Idem.
26	27 - 6	22	31 1/4	Nord. - -	Idem.
27	27 - 6	19	28	Nord. - -	Idem.
28	27 - 7	18	30 3/4	Eſt. - - -	Idem.
29	27 - 6	18	31 1/2	Eſt. - - -	Idem.
30	27 - 6	18 3/4	29 1/2	Nord ✢ Eſt. -	Beau tems ſerein, vent foible.
31	27 - 6	15 1/2	27	Nord. - -	Le matin couvert, à 10 heures beau & le reſte.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 33 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 13 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 20 degrés.

La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 7 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3. lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 4 lignes.

Le vent a ſouflé
- 24 fois du Nord.
- 7 fois de l'Eſt.
- 7 fois du Sud.
- 5 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 24 jours de tems ſerein.
- 5 jours de beau.
- 2 jours de pluye.
- 2 jours de tems couvert.
- 2 jours de tems nuageux.
- 3 jours de tems variable.
- 2 jours de brouillards.
- 1 jour d'orage.
- 11 jours de vent très-fort.

TABLES

1761. Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	6	2	1	3	Les ſoubreſaults des tendons, le pouls dur & vacillant, les mouvemens convulſifs annoncèrent dans un de ces malades la mort prochaine. --- Le quinquina pris en ſubſtance & en infuſion fit un très bon effet ſur un autre, qui avoit été agoniſant près de deux fois vingt quatre heures.
Fièvres contin. putrid.	17	13	0	4	
Fièvres contin. ſimples.	114	102	0	12	Je me ſuis apperçu que preſque toutes les années nous avions des fièvres continuës qui règnoient comme épidémiquement ſurtout parmi les ſoldats ; elles ſont quelquefois vermineuſes ; d'autres fois elles ſont ſimplement continuës, ſans aucun ſymptôme facheux. Les vomiſſemens, les nauſées affectoient ordinairement ces malades, le mal à la tête étoit aſſés conſtant, quelques-uns avoient la diarrhée & des coliques d'eſtomac. --- Les purgatifs & les cathartico-émétiques étoient indiqués, ils ont communément réuſſi.
Fièvres putrido-vermineuſes.	7	6	0	1	
Fièv. intermitt.	28	26	0	2	Parmi ceux qui ont été attaqués des fièvres intermittentes nous avons eu un homme d'environ 40 ans, qui en étoit tourmenté depuis dix mois. Il eut d'abord la fièvre tierce, elle dégénera en quotidienne regulière, elle finit en revenant encore tierce. Ce malade paroiſſoit avoir la poitrine affectée, il touſſoit beaucoup, & ſe plaignoit d'une ardeur & d'une ſéchereſſe au goſier très inquiétante. Après les remèdes ordinaires, le quinquina mêlé avec le miel, & le ſyrop de fleurs de pêchers fit le meilleur effet.
Fièvres exanth.	4	4	0	0	
Fièvres ardent.	3	3	0	0	
Fièvres hectiq.	2	1	1	0	Celui qui mourut de cette maladie avoit depuis quatre mois une diarrhée que rien ne pouvoit arrêter. Lorſque nous le reçumes à l'Hôpital, il étoit déja dans la fièvre hectique. La maigreur, l'abatement des forces, l'épuiſement augmentant de jour en jour nous l'enlevèrent le 20e jour après ſon entrée.
Fièvres putrides a. doul. au côté.	12	11	0	1	
Fièvres éphém.	19	19	0	0	
Apopl.	1	0	1	0	Un homme qui depuis longtems étoit ſujet à l'épilepſie eut un véritable accident d'apoplexie avec un râle très-fort, ſommeil profond, perte totale de ſentiment & de mouvement. --- Les émétiques, les véſicatoires, les purgatifs, les ventouſes &c. ne purent le réveiller de ce ſommeil lethargique dans lequel il expira.
Eſquinancées.	5	4	1	0	Le 4e de ce mois on amena à l'Hôtel-Dieu un homme qui depuis neuf jours ſe plaignoit d'un violent mal de gorge. Il avoit le pouls petit & fréquent, la langue chargée d'un ſédiment blanc, la bouche mauvaiſe, & tout le fonds de la gorge dans un état vraiment inflammatoire, il ronfloit prodigieuſement avec un ſifflement ſi aigu toutes les fois qu'il reſpiroit, qu'on eut dit à chaque inſtant qu'il alloit étouffer. On lui fit d'abord quatre ſaignées du bras & une du pied, qui ne changèrent rien à ſon état. Il uſoit des gargariſmes adouciſſans, répercuſſifs, & déterſifs. On appliquoit ſur ſon col les topiques les plus accrédités ; le tout inutilement, je lui fis prendre le kermès mineral qui dans pluſieurs occaſions précédentes m'avoit parfaitement bien réuſſi, mais ce fut ſans ſuccès. Je me déterminai le lendemain voyant l'inefficacité de tous ces remèdes à lui donner trois priſes de tartre

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					tre émétique à des intervalles égaux. La 1re & la 2de dose ne firent pas grand chose. La 3e opéra beaucoup mieux; elle fit rendre au malade une quantité de matières muqueuses fort épaisses, & des eaux verdâtres; il se trouva un peu soulagé par cette évacuation, & il reposa quelques heures assés tranquilemant, ce qu'il n'avoit pas fait depuis plusieurs jours. Je revins pour lors une seconde fois au kermès, & comme je crus m'appercevoir, que la bouche du malade exhaloit une mauvaise odeur, & que j'y découvris quelques points gangreneux, je préscrivis une potion avec l'esprit volatil de corne de cerf, le suc de limon, les eaux cordiales & alexitères, en y ajoutant un peu de camphre. En même tems on donnoit par petites cuillerées le Looch blanc du *Cod. Parisi.* Le malade eut pour lors quelques sueurs froides, le pouls restant bon, & les pulsations égales. Il avaloit avec moins de peine. Il vouloit dans cet état manger une soupe; c'étoit le 7e à 10 heures du matin; j'eus beau m'y opposer lui faisant appercevoir le danger où il étoit. Mes raisons furent inutiles; il satisfit son appetit, une heure après il entra dans l'agonie, l'oppression & le râle augmentèrent, à 2 heures après midi il expira. --- Un autre de ces malades cracha beaucoup de pus, & fut guéri par cette expectoration. Celui-ci étoit sujet aux esquinancies: je l'avois déja vû une autre fois attaqué de la même maladie, qui se termina de même par la suppuration.
Douleu. rhumatismal.	10	8	0	2	Il y avoit déja quelque tems qu'un de ces malades souffroit des douleurs rhumatismales vagues, lorsque je le vis pour la prémière fois. Il se plaignoit d'un pissement de sang qui s'étoit joint à ses douleurs ordinaires. Il fut saigné deux fois, & but abondamment d'une tisane émulsionnée. Tous les soirs il prenoit un calmant. Ces remèdes arrêtèrent le pissement de sang, qui ne revint plus pendant tout le cours de la maladie. Le malade rendoit seulement de tems en tems des filamens blancs dans les urines; mais les douleurs rhumatismales subsistoient toûjours avec la même intensité. Pour lors, après avoir suffisamment évacué les prémières voyes, je le mis à l'usage du lait coupé avec la racine fraiche de bardane. Au bout de deux semaines qu'il en eut usé, ses douleurs diminuèrent, le sommeil revint naturellement, les articulations des extrêmités supérieures & inférieures qui paroissoient ankilosées se dégorgèrent, & reprirent leurs fonctions. Enfin j'eus la satisfaction de voir, dans l'espace de deux mois, ce malade reprendre ses occupations ordinaires, jouissant d'une parfaite santé. --- Ce n'est pas la seule fois que j'ai vû ce remède produire des guérisons inattenduës.
Catarrh.	4	4	0	0	
Hæmop	2	2	0	0	
Paralyf	1	0	0	1	
Jaunis.	3		0	1	
Asthm.	2	1	1	0	Je trouvai un de ces deux asthmatiques dans l'Hôtel-Dieu le 1er jour de ma visite. Il y avoit longues années qu'il étoit malade. Je m'apperçus dès le 7e que ses mains étoient œdémateuses, que les anxietés & l'oppression avoient redoublé, & que le visage étoit un peu livide. --- Malgré tous les remèdes, qui

Nom des Maladies	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
					furent employés, le mal fit des progrès. Le 18e le pouls étoit petit & très vite, les mains beaucoup plus enflées, le visage d'un rouge foncé. Le malade ne pouvoit respirer qu'assis ou tout au plus à demi couché sur le côté gauche. Le lendemain tous les symptômes que je viens de décrire étant les mêmes, le délire se manifesta, & l'oppression devint extrême. Le 2e il fut sans connoissance, sans sentiment, & le 21e il mourut.
Dyssent	10	5	0	5	
Diarrh.	13	12	0	1	
Eresyp.	6	6	0	0	
Phtisies.	4	0	2	2	Lommius a eu raison de dire que dans cette maladie il étoit mal-aisé de déterminer le dernier moment de la vie, & que souvent les malades meurent en parlant. *Satis anceps*, dit-il, *fallaxque in hoc morbo noviſſimus vitæ articulus .... peritque æger .... ipſo loquente*, Jodoc. Lommius *obſerv. medicin. l. 2. p. 135.* C'est ce qui arriva à un de ces phtisiques: il y avoit 7 à 8 mois qu'il étoit malade. On ne pouvoit plus rien espérer de lui. La toux fréquente, les crachats purulens, la fièvre lente, les frissons irréguliers, les sueurs autour du cou & sur la poitrine, la diarrhée &c. nous présageoient une mort prochaine. Je m'apperçus que ce malade avoit les dents & les gencives noirâtres, comme celles d'un scorbutique, cinq à six jours avant que de mourir. Dans le tems qu'il demandoit à un des infirmiers de l'aider pour quelque besoin, il expira. Un autre phtisique mourut à peu près de même le 4e jour de son entrée dans cette maison.
Ophtal.	2	1	0	1	
Véroles.	4	3	0	1	
Hœmorrhag.	2	2	0	0	
Pissem. de sang.	1	1	0	0	Quelques saignées repétées, des tisanes rafraichissantes, & une diette antiphlogistique firent disparoitre cette maladie qui avoit attaqué un homme à la fleur de son âge.
Hydrop.	3	1	0	2	J'ai vu plusieurs fois des malades enflés presque subitement de tout le corps, pour avoir été exposés en dormant, surtout pendant la nuit, à l'humidité de l'air. Un de ceux-ci nous en fournit la preuve. Il avoit resté dans un cachot fort humide pendant quelques jours; il en sortit véritablement anasarque. Quelques potions purgatives, des frictions séches, une tisane diuretique dissipèrent bientôt cette enflûre passagère. — Des deux autres ascitiques l'un étoit en assés mauvais état, l'autre paroissoit en voye de guérison à la fin du mois. — Les apéritifs, les hydragogues, les toniques, les fondans faisoient en lui les meilleurs effets lorsque je le perdis de vuë.
Chûtes, playes contus. ulc. &c.	24	19	0	5	Le dernier jour du mois de Juillet on apporta à l'Hôpital un homme qui avoit roulé une montée, & qui par cette chûte avoit perdu la connoissance, étoit dans un assoupissement léthargique, & rendoit du sang par l'oreille droite. On appercevoit une contusion à l'occipital, le pouls étoit fort & tendu,

1761. Juillet. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*
Total	309	258	7	44

OBSERVATIONS.

tendu, le visage rouge & allumé. Je prescrivis la saignée repetée de deux en deux, ou de quatre en quatre heures, autant que la situation du malade l'exigeroit. On jugea à propos trois jours après de lui appliquer une couronne de trépan, parce qu'on apperçut une félure à la partie inférieure de l'os parietal droit, près la suture lambdoïde. On vuida beaucoup de sang par cette opération qui fut bien faite, le malade ouvrit les yeux, & se reconnut, ce qu'il n'avoit point fait encore, le pouls étoit très bon, & les symptômes paroissoient moins dangereux. Cependant quatre jours après le malade mourut. On fit sans moi l'ouverture du crâne, & on me rapporta qu'on avoit trouvé beaucoup de pus dans le cerveau, dont toute la substance étoit comme fonduë, & réduite en gelée. --- Un autre de ces malades avoit une tumeur à la cuisse; on y appliqua des cataplasmes, la tumeur s'abscèda, & la suppuration ayant ouvert l'artère crurale, le malade perdit tout son sang par une hémorragie qu'on ne put arrêter. --- Ces deux malades ne sont morts que dans les prémiers jours du mois d'Août, ils sont compris ici parmi les convalescens.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Juillet 1761.

Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital
- - - - - - 205 Soldats.
- - - - - - - 79 Bourgeois.
Il y avoit du mois de Juin - - - 25 Convalesc.

309

Dans la classe des Guéris 258
Dans celle des Morts 7
Dans celle des Convalesc. 44

309

1761. Juillet. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Pleuro-peri-pneum. putrid.	1	1	0	0	Cette malade fut à l'extrêmité vers le 9e jour de sa maladie. Elle avoit une oppression extrême, ne pouvant respirer qu'assise sur son lit, & la tête élevée. Comme ce dernier signe est ordinairement funeste, je crus qu'elle touchoit à son dernier moment; cependant elle eut dans la nuit une expectoration si copieuse de crachats verdâtres, que le lendemain je la trouvai mieux, je soutins autant qu'il me fut possible cette crise salutaire par les loochs bechiques. Les selles bilieuses qu'elle rendit ensuite, & que les doux purgatifs entretinrent, la soulagèrent aussi puissamment. Enfin elle guérit avant la fin du mois par l'usage des laitages, qui calmèrent une toux opiniâtre qui fut la suite de cette maladie.
Fièvres put. av. douleur au côté.	4	2	0	2	
Fièvres putrido-malign	1	1	0	0	
Fièvres contin. putrid.	9	5	0	4	
Fièvres contin. simples.	8	6	0	2	
Fièvres putrido-vermin.	3	2	0	1	
Fièvres interm.	6	5	0	1	
Epilepf.	1	1	0	0	C'est cette malade dont j'ai déja parlé au mois de Mai dernier. Elle sortit guérie du moins en apparence. Je n'ai plus enten du parler d'elle depuis qu'elle à quitté l'Hôpital.
Vomissement.	1	0	1	0	Il y avoit déja longtems que cette malade avoit un vomissement habituel. Elle étoit dans un état d'épuisement & d'atrophie si considérable le 1er du mois, que je ne pensai pas qu'elle put vivre plus longtems. Cependant ses jours furent prolongés jusqu'au 20e. Elle mourut dans des foiblesses continuelles.
Eréfyp.	3	3	0	0	
Hydrop.	1	0	0	1	
Obstruc. aux viscères abdomin.	2	2	0	0	Deux jeunes filles étoient dans un état de cachexie qui faisoit craindre pour les suites, lorsqu'elles entrérent à l'Hôpital. Elles avoient fait les pâles-couleurs, pour me servir de l'expression vulgaire, le ventre & surtout l'estomac étoit fort enflé, elles avoient le visage décoloré, l'oppression forte, le dégoût des plus marqués. --- Les délayants, les légers apéritifs, les desobstruants, les martiaux les rétablirent.
Phtisies.	1	0	0	1	
Dyssent.	6	4	0	2	
Diarrh.	3	2	0	1	
Tenes.	1	1	0	0	
Catarrh.	4	4	0	0	
Asthm.	2	0	1	1	
Rhum.	5	4	0	1	
Dartres.	1	0	0	1	Cette dartre à la main inveterée & rebelle fut guérie par les sudorifiques, & surtout par les bouillons de serpent & par les lotions avec la teinture de saturne. La malade avoit pris précédemment les eaux d'Yeuset, des bouillons rafraichissans & humectans, & bien d'autres remèdes. Le petit lait termina la cure.
Total	63	43	2	18	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Juillet 1761.
Il est entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 47 Femmes.
Il y avoit du mois de Juin . . . . . 16 Convalescentes.

63

Dans la classe des Guéries . . . 43
Dans celle des Mortes 2
Dans celle des Convalescentes . . 18

63

SUM-

Mensis JULII 1761.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI.	RESIDUI in alt. mens.	
Febres.	*Typhus*	7	3	1	3	222
	Tritæoph. & amph.	39	29	0	10	
	Synochus	122	108	0	14	
	Hectica	2	1	1	0	
	Intermittens	34	31	0	3	
	Ephem. extens.	19	19	0	0	
Phlegmasiæ.	*Purpura*	4	4	0	0	36
	Pleuritis putr.	16	13	0	3	
	Cynanche	5	4	1	0	
	Pleuropneumon.	1	1	0	0	
	Erysipelas.	9	9	0	0	
Spasmi.	*Epilepsia*	1	1	0	0	1
Anhelationes.	*Asthma*	4	1	2	1	12
	Catarrhus	8	8	0	0	
Dolores.	*Rheumatismus*	15	12	0	3	17
	Ophtalmia	2	1	0	1	
Debilitat.	*Apoplexia*	1	0	1	0	2
	Paralysis	1	0	0	1	
Fluxus.	*Hæmoptysis*	2	2	0	0	39
	Dysenteria	16	9	0	7	
	Diarrhœa	16	14	0	2	
	Hæmorragia	2	2	0	0	
	Vomitus	1	0	1	0	
	Hæmaturia	1	1	0	0	
	Tenesmus	1	1	0	0	
Cachexiæ.	*Phtisis*	5	0	2	3	18
	Hepat. Splen.	2	2	0	0	
	Hydrops	4	1	0	3	
	Syphilis	4	3	0	1	
	Aurigo.	3	2	0	1	
Vitia.	*Herpes*	1	0	0	1	25
	Vuln. ulcer. &c.	24	19	0	5	
CLASSES 9	GENERA 32	ÆGRI 372	SANATI 301	MORTUI 9	RESIDUI 62	

Viri - - - 309
Mulieres - 63
372

Août, le	Barometre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h degr.	Therm. Soir à 3 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 6	15	26	Nord. . .	Beau tems ſerein.
2	27 - 6	15	25½	Nord ✢ Sud.	Idem.
3	27 - 4	19	30	Sud.	Idem.
4	27 - 4	18	30	Sud.	Idem.
5	27 - 4	18	31	Sud ✢ Oueſt.	Brouillard le mat. à 10 h. beau, à midi vent fort.
6	27 - 4	19½	27	Ou. ✢ No. Ou.	Nuageux par intervalles, vent très fort.
7	27 - 4	14	26½	No. ✢ Sud-Ou.	Beau tems ſerein, vent médiocre.
8	27 - 4	15½	27	Eſt ✢ Sud. . .	Le mat. couvert, à midi beau, à 7 h. pluye.
9	27 - 4	14	28¾	Nord. . . .	Beau tems ſerein.
10	27 - 5	16½	29½	Nord. . . .	Beau tems ſerein, vent très fort.
11	27 - 5	16	23½	Nord. . . .	Idem.
12	27 - 5	15	26½	Nord ✢ Oueſt.	Idem, preſque point de vent.
13	27 - 3	16	20	Eſt ✢ Sud.	Le mat. couvert, à 2 h. orage, pluye, tonnerres, éclairs.
14	27 - 6	14	24	Nord. . . .	Nuageux par intervalles.
15	27 - 3	14½	26	Nord-Eſt. .	Tems couvert.
16	27 - 4	15	21½	Sud ✢ Nord.	Pluye pendant la nuit, quelque peu dans le jour.
17	27 - 5	14	24	Nord. . . .	Beau tems ſerein.
18	27 - 5	15	24½	Nord. . . .	Idem.
19	27 - 6	17	26½	No. ✢ Eſt ✢ S.	Idem.
20	27 - 7	17½	31½	N. ✢ E ✢ S. ✢ N.	Idem.
21	27 - 7	18	31	Nord ✢ Sud.	Le matin beau, à midi nuageux, à 3 h. orage, pluye, tonnerres, éclairs.
22	27 - 6	16	28	Nord. . . .	Beau tems ſerein.
23	27 - 6	16	29	Sud ✢ Oueſt.	Le matin beau, à 1 h. menace d'orage, quelques gouttes de pluye.
24	27 - 6	16	29	Sud.	Beau tems ſerein.
25	27 - 6	16½	29½	E. ✢ S. ✢ Ou.	Idem.
26	27 - 6	18½	30½	Sud-Oueſt.	Le mat. leger brouillard, le reſte du jour beau.
27	27 - 5	18½	30	Sud-Oueſt.	Idem.
28	27 - 5	18	31	Sud-Ou. ✢ O.	Idem.
29	27 - 5	17	31½	Nord ✢ Sud.	Beau tems ſerein.
30	27 - 4	18	29	Eſt ✢ Sud ✢ Ou.	Idem.
31	27 - 4	19½	29	Sud.	Nuageux.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre pendant ce mois, a été de 31 degrés & demi au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 14 degrés au-deſſus de ce même terme. La difference entre ces deux points eſt de 17 degrés & demi. La plus grande hauteur du Mercure dans le Barometre a été de 27 pouces 7 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 3 lignes. La difference entre ces deux termes eſt de 4 lignes.

Le vent a ſouflé
- 18 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 5 fois de l'Eſt.
- 15 fois du Sud.
- 4 fois du Sud-Oueſt.
- 8 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 18 jours de tems ſerein.
- 5 jours de pluye.
- 3 jours de tems convert.
- 4 jours de tems nuageux.
- 3 jours de tems variable.
- 7 jours de beau.
- 3 jours de vent très fort.
- 2 jours d'orage avec tonnerres & éclairs.

RESULTAT du mois d'Août 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - -	89 Soldats, dont 4 morts.	
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	92 Bourgeois, 10 morts.	
Il y avoit de Convaleſcens du mois de Juillet	44	
Il eſt entré - - - - - - - - - - - - - - - - - -	53 Femmes	8 mortes.
Il y en avoit de Convaleſcentes du mois de Juillet	18	
	296	22

Sept. le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 5 h. degr.	Therm. Soir à 3 h. degr	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 . 4	18	18 1/4	Nord. - - -	Le matin à 5 h. beau, à 7 h. orage, très-fort, pluye, tonnerre, éclairs, à 10 h. beau & le reſte.
2	27 . 5	15	21	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
3	27 . 5	14 1/2	24 1/2	Nord ✢ Ou.	Idem.
4	27 . 5	16	27 1/2	Nord ✢ Sud.	Idem.
5	27 . 4	15 1/2	27 1/2	Sud- ✢ Oueſt.	Le mat. beau, à 4 h. du ſoir menace d'orage, tems couvert.
6	27 . 5	15 1/2	28 1/2	Eſt ✢ Sud ✢ Ou.	Tems nuageux.
7	27 . 6	19	28 1/2	Eſt ✢ Sud.	Le mat. brouillard, à 9 heures beau & le reſte.
8	27 . 6	17	28	Sud. - - -	Beau tems ſerein.
9	27 . 6	18	29	Sud. - -	Idem.
10	27 . 6	18	28	Sud. - -	Idem, le ſoir brouillard.
11	27 . 5	16 1/2	24 1/2	Sud. - -	Le matin brouillard, tout le jour couvert, le ſoir quelques gouttes de pluye.
12	27 . 4	16	24	Nord. - - -	Pluye toute la nuit, tems nuageux tout le jour.
13	27 . 4	14	22 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
14	27 . 4	13 1/2	25	Nord ✢ Oueſt.	Nuageux, vent fort.
15	27 . 5	15	21 1/2	Nord- Nord-O.	Beau tems ſerein, vent médiocre.
16	27 . 6	13	20	Oueſt. - -	Beau tems ſerein, vent très-foible.
17	27 . 6	12	24	Eſt ✢ Sud. -	Beau le matin, le tantôt couvert, le ſoir groſſe pluye.
18	27 . 6	17 1/2	20 1/2	Sud. - -	Pluye très-forte par ondées juſqu'à midi, tout le reſte du jour couvert.
19	27 . 6	15 1/2	18	S. ✢ N ✢ N.N.E	Pluye très-forte dans la nuit, & le matin juſqu'à neuf heures, le reſte du jour couvert.
20	27 . 7	12	19	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
21	27 . 5	11 1/2	22	Eſt ✢ Sud. ✢ O.	Beau tems ſerein.
22	27 . 6	10	16 1/4	No. ✢ No. Ou.	Nuageux, vent très-fort, à 3 h. du ſoir pet. pluye.
23	27 . 7	11	18 1/2	Nord- Nord-Eſt	Tems ſerein, vent très-fort.
24	27 . 8	12 1/3	19 1/2	N.N.E + N.E. + E	Le mat. idem, le ſoir preſque point de vent.
25	27 . 7	11	23	Sud. - - -	Brouillard le matin, tems couvert par intervalles.
26	27 . 7	11 1/2	23	Sud. - - -	Beau tems ſerein.
27	27 . 7	13	24	S. + E. + S. + N. O.	Le mat. beau, à midi couvert, à 3 pluye, variable.
28	27 . 7	11 1/2	24	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
29	27 . 6	13 1/2	20 1/2	Nord. - - -	Idem.
30	27 . 7	11 1/2	18	Nord. - - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 28 degrés & demi, au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 10 degrés au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 18 degrés & demi.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 8 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 4 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 4 lignes.

Le vent a ſoufflé
- 13 fois du Nord.
- 3 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Nord-Oueſt
- 1 fois du Nord-Eſt.
- 2 fois du Nord-Oueſt.
- 6 fois de l'Eſt.
- 16 fois du Sud.
- 6 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 17 jours de tems ſerein.
- 5 jours de beau.
- 8 jours de pluye.
- 7 jours de tems couvert.
- 3 jours de tems variable.
- 4 jours de brouillards.
- 5 jours de vent très-fort.
- 1 jour d'orage, tonnerres, éclairs.

1761. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	5	1	3	1	Un de ces malades mourut le 37e jour de sa maladie. -- Un autre paroissoit beaucoup mieux. Les vésicatoires qu'on avoit appliqué au molet des jambes ayant fourni une grande quantité de serosités, la fièvre, le délire, & les autres symptômes calmèrent; mais trois ou quatre jours après, les vésicatoires s'étant séchés, & ne fournissant presque plus rien, le délire reparut, & nôtre malade nous fut enlevé .... Le 3e eut depuis le commencement de sa maladie une toux des plus fortes, comme une espèce de coqueluche qui se faisoit sentir hors des redoublemens. Il paroissoit par là qu'on devoit ménager sa poitrine, & ne pas l'exposer aux secousses violentes des purgatifs forts, qui néanmoins étoient indiqués par la sechereſſe, l'apreté, & la noirceur de la langue, par la croute brune qui recouvroit les dents, par les retours de mauvaise qualité &c. tous les ménagemens & tous les remèdes furent inutiles, il mourut le 27e de la maladie dans des convulsions précédées du délire, du pouls vermiculaire &c. Celui que j'ai marqué convalescent eut le 11e jour de sa maladie le pouls intermittent tantôt à la 2e tantôt à la 4e pulsation, il étoit pour lors très-mal, & le pouls ne paroissoit point assés développé pour être critique. Je lui fis prendre un purgatif pour déterminer la matière morbifique à prendre son cours par les selles. Le pouls subsista le méme jusqu'au 14e. Pour lors il devint tendu, très-vif, & très-petit, avec quelques rebondissemens confus, la toux s'établit, les crachats parurent, & la maladie fut jugée par cette voye. Le malade eut une longue convalescence; il ne sortit de l'Hôpital que dans les prémiers jours du mois de Novembre.
Fièvres contin. simples.	34	28	0	6	
Fièvres putr. av. douleur au côté.	2	1	0	1	
Fièvres contin. putrides	19	15	1	3	Quelques-unes de ces maladies furent terminées par d'abondantes sueurs que j'avois soin d'entretenir par des potions diaphorétiques. D'autres par une suppuration aux oreilles; d'autres enfin par l'hémorragie du nez que les rebondissemens de l'artère me firent présager dans deux occasions différentes. -- Je ne puis donner aucun détail de la maladie de celui qui est noté dans cet article. Il mourut le 2e du mois; je ne l'avois vû qu'une seule fois.
Fièvres putrido-vermineuses.	3	2	0	1	Je l'ai déja dit, & je l'ai vû confirmer ce mois-ci par l'expérience. Les tiraillemens dans l'estomac, les défaillances, la rougeur, & la pâleur alternative du visage sont des signes non équivoques de la présence des vers contenus dans les 1ères voyes. Mr. ANDRY dans son *traité de la génération des vers* parle de ce symptôme sur le rapport de GABUCINUS qui a écrit, (dit-il), „ qu'il avoit remarqué que le corps d'une fille qui „ avoit une pleuresie vermineuse étoit tantôt froid, tantôt „ chaud, & que, lors qu'il y avoit de la chaleur, une des jouës „ rougissoit, & que l'autre demeuroit pâle. Que sur cela il „ donna à la malade un médicament contre les vers, lequel en „ fit sortir une grande quantité, & que la pleuresie cessa. GABUCIN. *de Lumbr. Cap.* 13. *traité de la gen. des vers p.* 311. „ 1*er vol.* „

Parmi

1761. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens*	OBSERVATIONS.
Fièvres ardent.	4	2	1	1	Parmi ces fièvres ardentes j'ai compris une fièvre véritablement *Lypirienne.* Le malade, qui en fut attaqué, avoit essuyé précédemment une fièvre continue simple. Il étoit sorti de l'Hôpital en parfaite santé. Il y revint 5 à 6 jours après, ressentant, disoit-il, un feu intérieur qui le dévoroit, il ne pouvoit souffrir la moindre couverture, & avec cela il étoit très-froid à l'extérieur, le pouls étoit très-petit, & comme perdu (*deficiens*). Il avoit des inquiétudes, des anxietés continuelles, & de tems en tems des Cardialgies. J'avouë avec regrêt que je ne puis sçavoir quel a été le sort de ce malade, parce qu'ayant quitté l'Hôtel-Dieu deux jours après, je l'ai perdu de vûë, & personne n'a pu m'en donner des informations.
Fièvres intermittentes.	57	48	1*	8	* Ce malade avoit la fièvre quotidienne. Il ne resta que 8 jours à l'Hôtel-Dieu. Après avoir pris les remèdes usités en pareil cas, il fut sans fièvre le 7e, & il mangea quelque peu ce jour-là sans en être incommodé. Le lendemain on lui apporta en cachette des raisins dont il se gorgea. C'étoit sur les 3 heures du soir, & à 5 heures on le trouva mort. — Nous procédames le lendemain à l'ouverture du cadavre, & nous trouvâmes l'estomac & les intestins fort gonflés par les vents. On voyoit encore dans ces viscères les peaux des grains de raisin en quantité qui dépossoient la vérité de ce fait. Le foye, la râte, les reins &c. étoient bien sains. Le lobe gauche du poumon étoit dans son état naturel, il n'en étoit pas de même du lobe droit, il étoit flétri, émacié, adhérent fortement aux côtes, & tout plein de pus épais, surtout à la partie postérieure & inférieure qui répond aux vertèbres. Le pus gagnoit même l'autre lobe par derrière. On voyoit à la surface de la peau une grande tache violette comme une échymose qui occupoit tout ce côté, & qui s'étendoit jusques sur le bras, dont tous les muscles étoient gorgés de sang. Je dois faire observer que le malade étoit toûjours couché sur ce côté.
Fièvres éphém.	8	5	2	1	Le Journal de mes Tables Nosologiques marque deux morts dans l'article des éphémères, parce qu'on apporta à l'Hôpital un prisonnier qui mourut dans le moment même qu'on nous l'eut apporté, & un vieux homme de près de 70 ans, qui avoit déja perdu la parole avant d'arriver, & qui ne vêcut que quelques heures dans cette maison.
Péripn. putrides	3	1	1	1	
Catarrh.	7	5	0	2	
Splen.	1	1	0	0	
Cõliq.	2	2	0	0	
Pissem. de sang.	1	0	0	1	
Dyssent.	7	5	1	1	
Phtisies.	6	2	1	3	
Ophtalmies.	2	2	0	0	La suppuration de la cornée accompagna une de ces ophtalmies. Elle n'eut cependant aucune suite facheuse.

1761. Septembre. SALLE DES HOMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Vertiges.	1	1	0	0	Ces vertiges avoient été occasionnés par le travail auquel ce malade étoit occupé. Il gagnoit sa vie en tournant la rouë d'un moulin. Il commença d'abord à s'appercevoir d'une pesanteur & d'un engourdissement à la tête ; peu à peu sa vuë devint confuse, les objets lui parurent vacillans, enfin les vertiges devinrent si forts & si fréquens, qu'il chanceloit sur les pieds, & quelquefois même il se jettoit par terre.
Doul. rhûmat.	6	5	0	1	J'ai vû de très-bons effets du lait coupé avec la racine fraiche de Bardane. Je donnerai ci-après de plus grands détails sur ce remède.
Diarrh.	11	6	2	3	L'un de ces malades mourut d'une diarrhée colliquative. L'autre, après avoir essuyé une fièvre putrido-maligne fut attaqué de cette maladie qui l'enleva.
Jaunisses.	3	3	0	0	Deux de ces *ictériques* furent bientôt guéris. Le 3e étoit déja depuis seize jours malade lorsque je le vis pour la 1re fois. Il avoit la fièvre, la langue séche, aride, beaucoup d'altération, de chaleur aux hypochondres ; la couleur de sa peau, & celle de ses yeux étoit d'un jaune citron. A tous ces symptômes se joignirent le vomissement & le hoquet. Ce malade étoit pour ainsi dire agonisant lorsque sa femme le contraignit à sortir de l'Hôtel-Dieu, de crainte, disoit-elle, qu'on ne l'ouvrit après sa mort. --- C'est la raison pourquoi il est noté dans l'article de ceux qui sont sortis, on peut ajouter avec vérité, sans être guéris.
Hydropisies.	4	1	2	1	Deux de ces malades devinrent hydropiques à la suite d'une fièvre putride. Le 3e avoit eu précédemment les fièvres intermittentes pendant long-tems. On lui fit la paracentèse, & on retira par cette opération sept à huit pots d'une eau jaunâtre, claire, limpide, avec une grande quantité d'écume flottant par-dessus. Il fut d'abord puissamment soulagé, mais ce ne fut que pendant cinq à six jours. A peu près dans cet intervalle de tems son ventre s'enfla de nouveau, & je le laissai à la fin du mois dans le plus triste état. --- Le 4e fut guéri par les apéritifs, les diurétiques, & les hydragogues mêlés ensemble.
Charbon.	1	1	0	0	L'emplâtre dont j'ai déja parlé fit des merveilles sur ce malade qui avoit un charbon à la tête. Il sortit à la fin du mois parfaitement guéri ; la playe ayant long-tems suppuré.
Playes, ulcères. contusions, &c.	13	9	0	4	On fit le 17e de ce mois l'amputation de la jambe droite à un homme à qui une charette chargée avoit brisé les deux os, la rouë y ayant passé par-dessus. Il y avoit un grand délabrement avec *chevauchement* des pièces rompuës. Le malade mourut trois heures après l'opération dans des convulsions qui commencèrent par la cuisse operée, & se propagèrent de là par tout le corps. Il y eut au surplus une petite hémorragie à la playe. --- Un homme, après avoir essuyé une maladie aiguë, fut attaqué d'une dysurie ardente qui le faisoit beaucoup souffrir. Il manquoit de secours, & ses douleurs étoient extrêmes. Le désespoir s'empara de son ame. Il chargea un pistolet à trois bales, & le déchargea sur sa tempe droite. On nous l'apporta à l'Hôpital le même jour de cet accident. Le coup en glissant avoit effleuré l'os temporal, & labouré dans les chairs. Le malade avoit la fièvre, & ne paroissoit se repentir de son action, qu'autant qu'il avoit manqué son coup. La playe fut pansée très-méthodiquement, cependant on ne put parvenir à la cicatriser, & ce malade ayant langui pendant tout le mois d'Octobre, mourut dans les prémiers jours du mois suivant. --- La grande fatigue qu'un homme de 50 ans avoit essuyée par des marches forcées l'obligea de venir se reposer à l'Hôpital, il avoit les pieds & les jambes gorgées, & quelques taches violettes parsemées çà & là. Ces taches étoient gangréneuses, & dans peu de jours elles firent de si grands progrès que le malade en périt. --- Il est compris dans les morts du mois d'Octobre parce qu'il vécut jusqu'au dix.
Total	200	146	15	39	

RECAPITULATION des Hommes du mois de Septembre 1761.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois		56 Soldats.
- - - - -		107 Bourgeois.
Il y avoit du mois d'Août - -		37 Convalescens.
		200
Dans la classe des Guéris	146	
Dans celle des Morts	15	
Dans celle des Convalescens	39	
	200	

1761. Septembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*	OBSERVATIONS.
Fièvres putrido-malign.	1	0	1	0	Jamais malade n'a eu le pouls plus tranquille, & n'a paru avoir les pulsations plus régulières que celle qui est le sujet de cette observation. On pourroit dire d'elle avec vérité *pulsum habebat senorum similem.* Cependant il eut été difficile de méconnoître la maladie dont elle étoit attaquée, quoiqu'elle dit qu'elle ne ressentoit aucun mal. Le grand abattement des forces, la mauvaise odeur que sa bouche exhaloit, les anxietés, les foiblesses continuelles dénotoient la grièveté de sa maladie. Les convulsions & le délire précédèrent l'assoupissement léthargique qui l'enleva.
Fièvres contin. putrid.	5	3	0	2	
Fièvres contin. simples.	7	5	0	2	
Fièvres putrido-laiteus.	3	2	0	1	Je comprends dans cet article une femme qui, le troisième jour après ses couches, eut ses lochies supprimées par une terreur violente. Elle vit un de ses enfans âgé de deux ans foulé aux pieds d'un cheval. Dès ce moment un tremblement involontaire s'empara de ses mains, la fièvre s'alluma avec des retours marqués chaque jour par un froid considérable, le ventre se météorisa &c. -- Les saignées, les purgatifs, les sudorifiques, & les diurétiques la délivrèrent de cette maladie.
Fièv. intermit.	6	4	0	2	
Mélancholie hypochondr.	1	1	0	0	C'étoit ici une fille qui avoit essuyé de violens chagrins; elle sortit de l'Hôpital en meilleur état qu'elle n'y étoit entrée. Mais la mélancholie avoit jetté de trop profondes racines pour ne pas subsister encore.
Colique	1	1	0	0	
Diarrhées.	1	1	0	0	
Ophtalmies.	1	1	0	0	
Catarrhes.	2	2	0	0	Deux enfans furent attaqués des catarrhes décrits ci-dessus. Ils cédèrent aux doux purgatifs & aux calmans anodyns.
Perte blanche	1	0	0	1	Je laissai cette malade dans une triste situation à la fin de ce mois. Déja depuis long-tems elle souffroit une perte blanche avec colique, inappétence, nausée, vomissement. Elle étoit enfin dans la leucophlegmatie & dans la fièvre lente, accompagnée de frissons irréguliers, suivis plusieurs fois par jour de mouvemens vifs de chaleur fébrile. . . Elle mourut vers le milieu du mois suivant.
Dartres	1	1	0	0	
Phtisies.	2	0	0	2	
Paralys.	2	0	0	2	
Playes, ulcères, &c.	3	3	0	0	
Total	37	24	1	12	

RECAPITULATION des Femmes du mois de Septembre 1761.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois		25 Femmes.
Il y avoit du mois d'Août		12 Convalescentes.
		37
Dans la Classe des Guéries	24	
Dans celle des Mortes	1	
Dans celle des Convalescentes	12	
	37	

Menſis SEPTEMBRIS 1761.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus*	6	1	4	1	152
	Tritæoph. & Amph.	34	24	2	8	
	Synochus	41	33	0	8	
	intermittens	63	52	1	10	
	Ephemer. extenſ.	8	5	2	1	
Phlegmaſiæ.	*Pleurit. putr.*	2	1	0	1	5
	Peripneumon.	3	1	1	1	
Anhelat.	*Catarrhus*	9	7	0	2	5
Dolores.	*Colica*	3	3	0	0	13
	Rheumatiſmus	6	5	0	1	
	Ophthalmia	3	3	0	0	
	Splenalgia	1	1	0	0	
Debilitat.	*Paralyſis*	2	0	0	2	2
Veſaniæ.	*Vertigo*	1	1	0	0	2
	Melancholia	1	1	0	0	
Fluxus.	*Hæmaturia*	1	0	0	1	21
	Leucorrhæa	1	0	0	1	
	Dyſenteria	7	5	1	1	
	Diarrhæa	12	7	2	3	
Cachexiæ.	*Phtiſis*	8	2	1	5	15
	Aurigo	3	3	0	0	
	Hydrops	4	1	2	1	
Vitia.	*Anthrax*	1	1	0	0	18
	Herpes	1	1	0	0	
	Vulnera, ulcer. &c.	16	12	0	4	
CLASSES 9	GENERA 25	ÆGRI 237 Viri . . 200 Mulieres . 37 237	SANATI 170	MORTUI 16	RESIDUI 51	

TABLES

Octob. le	Barométre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 6 h. degr.	Therm. Soir à 2 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 . 8	4 1/2	19 1/4	Nord Eſt. -	Nuageux par intervalles.
2	27 . 8	9 1/2	19	Nord - - -	Beau tems ſerein.
3	27 . 8	9	22	Nord-Eſt ✝ Sud.	Idem, le ſoir brouillard.
4	27 . 8	10	22	Sud. - - -	Brouillard le matin & le ſoir, le reſte du jour beau.
5	27 . 6	14	22	Sud. - - -	Idem.
6	27 . 4	15	21	E. ✝ N. ✝ S.	Le mat. couvert, à 5 h. du ſoir gros orage, pluye forte, tonnerres, éclairs.
7	27 . 6	13	18 1/2	S. ✝ E. ✝ N. E.	Tems variable.
8	27 . 6	13	19	S. ✝ E. ✝ N.	Idem.
9	27 . 7	13	21 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
10	27 . 6	11	21	Nord. - - -	Idem.
11	27 . 6	15	19 1/2	Sud. - - -	Tems couvert, gros vent.
12	27 . 5	13	13	No. ✝ Eſt ✝ No.	Tems nuageux, à 1 h. orage, le ſoir beau.
13	27 . 6	11	21 1/2	N. N. Eſt ✝ Eſt.	Le matin nuageux, à midi beau & le reſte.
14	27 . 6	12 1/2	22	Eſt ✝ Sud ✝ Ou.	Le matin brouillard, à midi beau & le reſte.
15	27 . 3	15	21	Sud. - - -	Tems couvert.
16	26 . 10	15 1/2	19	S. ✝ O. ✝ N. O.	Tems variable.
17	27 . 3	10	16	Idem. - - -	Nuageux par intervalles.
18	27 . 3	9 1/2	17	Idem. - - -	Idem.
19	27 . 4	7 1/2	13 1/2	Nord Eſt. -	Beau tems ſerein.
20	27 . 7	6 1/2	13 1/2	N-N-E. ✝ Sud.	Idem.
21	27 . 9	6	14	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
22	27 . 11	7	12	Nord. - -	Nuageux par intervalles.
23	27 . 11	6	14 1/2	Nord. - - -	Idem.
24	27 . 9	5 1/2	15	Nord. ✝ Sud.	Gelée blanche, à 10 h. très beau & le reſte.
25	27 . 6	9	14	Sud ✝ Nord-Ou	Pluye toute la nuit & le matin juſqu'à midi, le reſte du jour beau, variable.
26	27 . 7	7	16	Nord-Eſt.	Nuageux par intervalles.
27	27 . 9	6 1/2	13 1/2	Nord. - -	Le matin brouillard, à 9 h. beau & le reſte.
28	27 . 8	9 1/2	14 1/2	Nord-Nord-Eſt	Beau tems ſerein.
29	27 . 9	6 1/2	14	Idem. - - -	Idem.
30	27 . 10	8	14 3/4	Idem. - - -	Idem.
31	27 . 8	9	14 1/2	Nord. - - -	Le mat. pet. pluye, le tantôt couvert, le ſoir variable.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 22 degrés au-deſſus du terme de la congelation de l'eau, & la moindre chaleur a été de 4 degrés & demi au-deſſus de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 17 degrés & demi. La plus grande hauteur du mercure dans le Baromètre a été de 27 pouces 11 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 26 pouces 10 lignes. La différence entre ces deux termes eſt d'un pouce 1 ligne.

Le vent a ſoufflé
- 13 fois du Nord.
- 4 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 5 fois du Nord-Eſt.
- 4 fois du Nord-Oueſt.
- 6 fois de l'Eſt.
- 16 fois du Sud.
- 4 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 10 jours de tems ſerein.
- 8 jours de beau.
- 3 jours de pluye.
- 4 jours de tems couvert.
- 8 jours de tems nuageux.
- 5 jours de brouillards.
- 5 jours de tems variable.
- 1 jour de gros vent.
- 2 jours d'orages, tonnerres, éclairs.
- 1 jour de gelée blanche.

RESULTAT du mois d'Octobre 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois . . . . . 54 Soldats dont 1 mort.
95 Bourgeois 16 morts.
Il y avoit du mois de Septembre . . . . . 39 Convaleſcens.
Il eſt entré . . . . . 33 Femmes 9 mortes.
Il y en avoit de Convaleſcentes du mois de Septembre 12

Nov. le	Baromètre. pouc. lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Therm. Soir. à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	27 - 9	8 1/2	13	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
2	27 -10	8 1/2	14	Nord. - - -	Idem.
3	27 - 9	5 1/2	13	Nord ✣ Eſt.	Tems variable.
4	27 - 9	7 1/2	13 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
5	27 - 9	8 1/2	13	Nord. - - -	Idem.
6	27 - 8	4 1/2	9 1/2	Nord-Eſt. -	Idem, vent très fort.
7	27 - 7	2 3/4	7 1/2	Idem. - - -	Gelée blanche, beau tems ſerein.
8	27 -10	0	8 1/2	Idem. - - -	Idem.
9	27 -11	1	9	Idem. - - -	Tems nuageux tout le jour.
10	27 - 8	7	11	Eſt✣Ou. ✣No.	Pluye juſqu'à midi, le ſoir beau variable.
11	27 - 7	8	11 1/2	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
12	27 - 9	3 1/4	12	N. ✣ Ou.✣Eſt.	Idem, le ſoir brouillard.
13	27 - 6	7	9	Sud. - - -	Pluye continuelle tout le jour & toute la nuit.
14	27 - 2	9	11 1/2	Eſt-Sud-Eſt. -	Pluye par intervalles tout le jour.
15	27 - 2	4 1/2	12	Nord-Oueſt. -	Beau tems ſerein.
16	27 - 3	5	12 1/3	No. ✣ Sud-Ou.	Le mat. beau, à midi nuageux & le reſte.
17	27 - 6	5	12	Nord- ✣ Oueſt.	Le mat. brouillard, à 10 h. beau & le reſte.
18	27 - 7	4	11 1/2	Nord. - - -	Idem.
19	27 -11	6	9 1/2	Nord. - -	Gelée blanche, tems ſerein, vent très fort.
20	28 - -	3 1/2	8	Nord. - -	Beau tems ſerein.
21	28 - 1	3	12 1/2	Nord ✣ Oueſt.	Brouillard le matin & le ſoir, le reſte du jour beau.
22	27 -11	4 1/3	15	Oueſt. -	Idem.
23	27 - 9	5	14 2/3	Nord. - -	Idem.
24	27 - 8	5 1/2	11	Oueſt. -	Brouillard épais le matin, couvert le reſte.
25	27 - 6	5 1/2	11	Ou. ✣ No-Ou.	Tems couvert le matin, à midi beau & le reſte.
26	27 -10	4 1/2	10 1/4	Nord-Nord-Eſt	Beau tems ſerein.
27	27 -10	4	13	Nord. - -	Brouillard le matin, quelques gouttes de pluye, à 10 h. beau, le ſoir variable.
28	27 -10	5	8	Nord✣No-Ou.	Petite pluye dans la nuit & dans le jour par interv.
29	27 - 8	5	11	Nord. - - -	Beau tems ſerein.
30	27 - 6	2 1/2	6	Nord. - - -	Idem.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 15 degrés au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur de 0, c'eſt-à-dire au même terme. La différence a donc été de 15 degrés.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 1 ligne, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 2 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 11 lignes.

Le vent a ſouflé
- 19 fois du Nord.
- 1 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 4 fois du Nord-Eſt.
- 3 fois du Nord-Oueſt.
- 3 fois de l'Eſt.
- 1 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 1 fois du Sud-Oueſt.
- 5 fois de l'Oueſt.
- 1 fois du Sud.

Il y a eu
- 15 jours de tems ſerein.
- 9 jours de beau.
- 5 jours de pluye.
- 2 jours de tems couvert.
- 2 jours de tems nuageux.
- 4 jours de tems variable.
- 2 jours de vent très-fort.
- 7 jours de brouillard.
- 2 jours de gelée blanche.

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Fièvres putrid. malign.	6	3	2	1
Fièvres contin. putrid.	5	4	0	1
Fièvres contin. simples.	13	11	0	2
Fièvres interm.	24	17	0	7
Fièvres putrides av. doul. au côté.	4	2	1	1
Peripneum. putrid.	2	1	0	1
Eréſyp.	7	6	0	1
Ophtal.	3	3	0	0
Coliq.	1	1	0	0
Doul. rhûm.	5	3	1	1
Splenalgies.	2	1	0	1
Jauniſſ.	1	0	1	0
Hydrop.	6	2	1	3
Diarrh.	8	6	1	1
Phtiſies.	7	2	1	4
Dyſſent.	7	5	0	2
Catarrh.	5	4	0	1
Playes, ulcères, contuſ. &c.	12	10	0	2
Total	118	81	8	29

OBSERVATIONS.

J'ai vû deux de ces maladies ſe terminer par des abſcès à l'oreille, une autre par une ſuppuration interne dans le poumon. Les crachats purulens furent annoncés par le pouls pectoral que Mr. *Mitier* médecin obſerva avec moi.

Douze de ces fièvres furent quotidiennes, neuf tierces & cinq quartes.

Le peripneumonique que j'ai marqué convaleſcent fut à deux doigts du tombeau, parce que vers le ſixième jour les crachats, qui commençoient à être fort abondans furent tout à coup ſupprimés, l'oppreſſion devint vive, la ſuffocation imminente, la douleur gravative plus violente &c. Une tiſane bechique, dans la quelle entroit la bourrache, & les ſummités fleuries d'hypericum buë très chaudement, aidée de quelques priſes de blanc de baleine, rapella cette évacuation ſupprimée, & ne contribua pas peu à la guériſon du malade.

Un homme avoit une douleur très vive à la hanche droite qui ſe prolongeoit dans la cuiſſe du même côté. On regarda cet homme comme ayant une douleur ſciatique, & on lui fit tous les remèdes uſités en pareil cas. Le mal empiroit toûjours; on s'apperçut enfin d'une groſſeur à la cuiſſe; ce fut un dépôt qui s'abſceda & qu'on ouvrit. Quoique le malade ſe ſentit ſoulagé par l'abondance des matières purulentes qui ſortirent de cette playe, il ne recouvra point la ſanté, il languit quelque tems, & mourut conſumé par une eſpèce de fièvre lente.

On nous apporta le 11e de ce mois un homme de plus de 70 ans dans un état déſeſpéré, il y avoit longtems qu'il étoit malade, il avoit des obſtructions au foye. La jauniſſe, l'oppreſſion, la toux, la fièvre étoient les principaux ſymptômes de ſa maladie, il mourut peu de jours après.

Nous nous apperçûmes que cet hydropique avoit des rougeurs douloureuſes aux cuiſſes deux ou trois jours avant ſa mort. Ce n'eſt pas le ſeul exemple de ce que produit la gêne que trouve le ſang à circuler dans les extrêmités inférieures. J'ai vû pluſieurs hydropiques à qui des plaques rouges plus ou moins grandes occupoient les cuiſſes & les jambes, quelquefois même il s'y fait des crévaſſes, & les ſeroſités lymphatiques s'écoulent par là. D'autres fois ces tâches dégénèrent en tâches gangréneuſes, mais quelque tournure qu'elles prennent, je n'ai vû guérir encore aucun hydropique par cette voye. — Un de ceux que j'ai marqué convaleſcent, fut dans un cas pareil. Le ſcrotum s'ouvrit de lui-même; une abondante quantité d'eau s'échappa par cette ouverture, le malade s'en trouva fort ſoulagé, ce ſoulagement néanmoins fut court, il mourut dans les 1ers jours du mois de Décembre.

Celui que je marque mort d'une diarrhée, étoit un homme qu'on nous apporta la veille de ſa mort. Il ne pouvoit point parler, & il rendoit ſes excrémens ſans le ſentir. Je ne pus avoir aucune information ſur la nature, les cauſes, & la durée de ſa maladie.

Un ſoldat reçut un coup de bayonette dans les reins, la playe n'étoit point pénétrante, elle fut traitée méthodiquement, & fut bientôt guérie. Mais à peine fut elle cicatriſée que le malade devint enflé par toute l'habitude du corps. Il fallut mettre en uſage les remèdes deſtinés aux leucophlegmaties qui produiſirent un bon effet, & le rétablirent parfaitement.

RECAPITULATION des Hommes du mois de Novemb. 1761.

Il eſt entré pendant ce mois dans nôtre Hôpital 16 Soldats.
- - - - - - - - - - 66 Bourgeois.
Il y avoit du mois d'Octobre - - 36 Convaleſc.

118

Dans la claſſe des Guéris 81
Dans celle des Morts 8
Dans celle des Convaleſcens 29

118

1761. Novembre. SALLE DES FEMMES. *Hôtel-Dieu de Nîmes.*

Nom des Maladies.	*Nomb. des Malades.*	*Guéris.*	*Morts.*	*Convalescens.*
Péripneum. putrid.	1	0	1	0
Fièvres putrido-malign.	3	1	1	1
Fièvres contin. putrid.	4	2	1	1
Fièvres contin. simples.	5	3	0	2
Fièv. intermitt.	3	3	0	0
Eresyp.	2	2	0	0
Ophtal.	1	1	0	0
Suite de Couches	1	0	0	1
Doul. rhûmatism.	3	2	0	1
Hydrop.	4	1	2	1
Vomissement.	1	0	1	0
Phtisies.	3	0	1	2
Gales.	4	3	0	1
Fièvres putrido-vermin.	2	1	1	0
Total	37	19	8	10

OBSERVATIONS.

On nous amena le 23e de ce mois cette malade; il y avoit déja cinq jours que la maladie avoit commencé. Son état étoit des plus facheux; elle ne pouvoit en aucune façon respirer qu'assise sur son lit, & la tête panchée en arrière, son visage étoit livide, & son pouls se faisoit à peine sentir sous le doigt. Le lendemain un leger délire accompagné du râle annoncerent sa fin prochaine; elle poussa cependant jusqu'au 26e.

Le lait coupé avec la racine de bardane a produit de très bons effets sur une de ces malades. Des anciennes douleurs rhûmatismales lui avoient presqu'ankilosé le genou gauche; elle souffroit si cruëllement qu'elle ne reposoit quelques instans qu'à l'aide des narcotiques. Cependant à peine eut-elle usé de ce remède pendant dix à douze jours, que les douleurs diminuèrent, que le sommeil naturel revint, que l'appetit, qui ne se faisoit point sentir depuis longtems, se réveilla & que l'estomac reprit ses fonctions. Enfin, après avoir persévéré pendant un mois & demi dans l'usage de ce lait, elle sortit de l'Hôpital en parfaite santé. Voici la manière avec laquelle on prépare ce remède. On prend de racines fraiches de bardane à tête cotoneuse une once & demi, & même deux onces, suivant le tempérament du malade. On la coupe à tranches minces, on la met dans un pot avec environ demi livre d'eau de fontaine, & on la fait bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, pour lors les racines sont presque réduites en pulpe. On y ajoute demi once de miel de Narbonne qu'on écume avec soin; on coule ensuite le tout & on mêle cette décoction avec parties égales de lait de vâche sortant du pis. On prend ce remède chaudement dans le lit, & on le continuë pendant assés longtems, suivant l'exigence du cas.

RECAPITULATION des Femmes du mois de Novembre 1761.

Il est entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois - - - - - - - - - - - - 29 Femmes.
Il y avoit du mois d'Octobre - - - 8 Convalesc.

37

Dans la Classe des Guéries - - 19
Dans celle des Mortes - - - 8
Dans celle des Convalescentes 10

37

SUM-

SUMMA TABULÆ NOSOLOGICÆ

Menſis NOVEMBRIS 1761.

CLASSES.	GENERA.	ÆGRI.	SANATI.	MORTUI	RESIDUI in alt. menſ.	
Febres.	*Typhus.*	9	4	3	2	65
	Tritœoph. & amph.	11	7	2	2	
	Synochus.	18	14	0	4	
	Intermittens.	27	20	0	7	
Phlegmaſiæ.	*Peripneumon.*	3	1	1	1	16
	Pleuritis. putr.	4	2	1	1	
	Eryſipelas	9	8	0	1	
Anhelat.	*Catarrhus.*	5	4	0	1	5
Dolores.	*Rheumatiſm.*	8	5	1	2	15
	Colica	1	1	0	0	
	Ophtalmia	4	4	0	0	
	Splenalgia	2	1	0	1	
Fluxus.	*Menorrhag. ex par.*	1	0	0	1	17
	Dyſenteria.	7	5	0	2	
	Diarrhœa.	8	6	1	1	
	Vomitus.	1	0	1	0	
Cachexiæ.	*Aurigo*	1	0	1	0	21
	Hydrops	10	3	3	4	
	Phtiſis.	10	2	2	6	
Vitia.	*Scabies.*	4	3	0	1	16
	Vulner. ulcer. &c.	12	10	0	2	
CLASSES 7	GENERA 21	ÆGRI 155	SANATI 100	MORTUI 16	RESIDUI 39	

Viri . . . 118
Mulieres 37
155

Déc. le	Barom. pouc.	lign.	Therm. Mat. à 7 h. degr.	Soir à 1 h. degr.	Vents.	Etat du Ciel.
1	28	0	0	3	Nord-Eſt. -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
2	28	0	0	5	Nord-Nord-Eſt.	Idem.
3	28	0	1 1/2	8	Nord. - - -	Idem, le ſoir vent médiocre.
4	28	0	2 1/2	8	Nord. - - -	Beau tems ſerein, vent très-fort.
5	28	3	0	8	N-Eſt ✝ Su.Eſt.	Tems couvert tout le jour.
6	28	3	2 1/2	9	Sud ✝ Eſt.	Brouill. le matin, le reſte du jour variable.
7	28	0	4 1/2	8	Sud-S-E. ✝ Eſt	Tems couvert.
8	27	9	7	10	Eſt-Sud-Eſt ✝ E.	Brouill. le matin, tems couvert le reſte du jour.
9	27	8	5	11	Sud-Eſt - - -	Petite pluye par intervalles.
10	27	7	9	14 1/4	Sud. - -	Pluye preſque continuelle.
11	27	6	9	13	Sud-Eſt. - -	Brouillard le matin & le ſoir, couvert le reſte.
12	27	5	8	12	Nord-Eſt. -	Idem.
13	27	7	6	8	Nord Eſt. -	Petite pluye le mat. couvert le reſte du jour.
14	27	7	7	10	Nord-Eſt. -	Tems couvert, à 3 h. petite pluye juſqu'au ſoir.
15	27	8	5 1/4	9 1/2	Nord-Nord-Eſt.	Tems couvert, à midi beau & le reſte.
16	27	7	2	7 1/2	N-N-E. ✝ Nord.	Idem.
17	27	5	3	7	Eſt-N-Eſt ✝ N.	Tems couvert, pet. pluye tout le jour par interv.
18	27	7	7	10	Eſt-Sud-Eſt ✝ E.	Tems couvert.
19	27	7	3 1/2	11	N-N-E. ✝ N-O.	Brouillard le mat. & le ſoir, beau le reſte du jour.
20	27	9	2 1/2	6 1/2	N- N- Eſt ✝ N.	Le mat. beau, à midi menace d'orage, variable.
21	27	9	2	6 1/2	N- N- Eſt ✝ N.	Leger brouillard, beau tems.
22	27	9	2	7	N- N-Eſt ✝ Eſt.	Le matin nuageux, pluye le tantôt.
23	27	7	1 1/2	9	Eſt- Nord-Eſt.	Le mat. brouillard, à midi beau, le ſoir pluye.
24	27	5	4	8	Idem. - -	Petite pluye continuelle preſque tout le jour.
25	27	9	4 1/2	9	N+N-E.+E+O.	Idem.
26	27	10	5	10	Nord-✝ S-✝O.	Le matin & le ſoir brouillard, le reſte beau.
27	27	9	5 1/2	9	Eſt ✝ Sud. -	Pluye preſque continuelle tout le jour.
28	27	11	4 1/2	10	Sud. - - -	Tems couvert.
29	27	11	5	11	Sud ✝ N-N-Eſt.	Tems couvert le matin, le ſoir nuageux.
30	27	10	2 1/4	10	Nord. - - -	Le matin beau, le ſoir brouillard.
31	27	10	4	7	Nord. - - -	Beau tems ſerein, le ſoir nuageux.

La plus grande chaleur marquée par le Thermomètre, pendant ce mois, a été de 14 degrés & un quart au-deſſus du terme de la congélation de l'eau, & la moindre chaleur d'un degré & demi au-deſſous de ce même terme. La différence entre ces deux points eſt de 12 degrés & 3 quarts.

La plus grande hauteur du Mercure dans le Baromètre a été de 28 pouces 3 lignes, & ſon plus grand abaiſſement de 27 pouces 5 lignes. La différence entre ces deux termes eſt de 10 lignes.

Le vent a ſouflé
- 10 fois du Nord.
- 8 fois du Nord-Nord-Eſt.
- 6 fois du Nord-Eſt.
- 1 fois du Nord-Oueſt.
- 7 fois de l'Eſt.
- 3 fois de l'Eſt-Nord-Eſt.
- 6 fois du Sud.
- 1 fois du Sud-Sud-Eſt.
- 2 fois de l'Eſt-Sud-Eſt.
- 3 fois du Sud-Eſt.
- 2 fois de l'Oueſt.

Il y a eu
- 5 jours de tems ſerein.
- 7 jours de beau.
- 10 jours de pluye.
- 13 jours de tems couvert.
- 3 jours de tems nuageux.
- 3 jours de tems variable.
- 3 jours de vent très fort.
- 9 jours de brouillards.

RESULTAT du mois de Décembre 1761.

Il eſt entré dans nôtre Hôpital pendant ce mois.	12	Soldats dont	3 morts.
. . . . .	57	Bourgeois	8 morts.
Il y avoit du mois de Novembre	29	Convaleſcens.	
Il eſt entré	26	Femmes	4 mortes.
Il y en avoit de Convaleſcentes du mois de Novembre -	10		
Total	134		15

LETTRES, MEMOIRES & OBSERVATIONS SUR DIVERS SUJETS DE MEDECINE.

I. *Lettre à Messieurs les Auteurs du Journal des Savans sur une hydrophobie.*
II. *Memoire présenté à la Soc. Roy. de Montp. sur des vers sortis des pustules de petite Vérole.*
III. *Observation sur une prodigieuse quantité de vers sortis du nez.*
IV. *Lettre à Mr. Bourdelin, anc. Prof. &c. sur les bons effets de la* Dulcamara *&c.*
V. *Lettre à Mr. Roux, Doct. Regt. &c. . . . . Suite de la lettre précédente.*
VI. *Observation sur un vomissement habituël.*
VII. *Memoire sur les Rhûmes épidémiques &c.*
VIII. *Lettre à Mr. de Sauvages Profess. &c. sur différens pouls critiques.*
IX. *Lettre à Mr. *** contenant le journal de la prémière inoculation &c.*
X. *Lettre à Mr. Belletête &c. sur les inoculations faites à Nîmes &c.*
XI. *Lettre à Mr. Petit, Doct. &c. contenant des Reclamations sur l'extrait donné par Mr. de l'Epine de la lettre précédente.*
XII. *Memoire sur les maladies exanthemateuses.*

I.

LETTRE

à Messieurs les Auteurs du Journal des Savans (1).

sur

une *Hydrophobie* particuliere.

Messieurs !

JE prends la liberté de vous adresser une observation sur une hydrophobie, qui, sans être idiopathique, n'en est pas moins curieuse. Celles de l'espèce dont il s'agit, je l'avouë, sont plus fréquentes que les autres; on ne voit que trop souvent des hydrophobies par communication, mais dans le cas présent la rage s'est communiquée par une voye qui n'est pas ordinaire & qui mérite une attention particulière. Après tout, il est important que de pareils faits se répandent dans le public, afin que, si d'un côté on apprend avec quelles précautions il faut éviter les animaux enra-

(1) Imprimée dans le II. Vol. de *Décembre* 1757, page 2603.

gés, & combien leurs approches ſont dangereuſes; on ſache auſſi avec quelle ſcrupuleuſe exactitude on doit employer les remèdes pour détruire les moindres impreſſions que leurs atteintes peuvent produire. Ce n'eſt que dans les commencemens qu'on remédie à de pareils malheurs: Si l'on perd ces momens précieux, le ſecours devient inefficace, & rien ne peut dans les ſuites arrêter un mal ſi dangereux, dès qu'on lui laiſſe le tems de jetter de profondes racines.

Le 16me du mois de Juillet dernier, j'entrois dans la grande ſalle de l'Hôtel-Dieu de cette ville pour y faire la viſite des malades, lorſqu'un homme aſſés grand, fort robuſte & d'environ 30 ans, s'approcha de moi & ſe plaignit d'un mal de gorge qui l'empêchoit, diſoit-il, d'avaler les liquides. Les gens de la maiſon ne faiſoient pas cas de cette maladie; ils ne la regardoient pas a beaucoup près comme fâcheuſe: ce malade s'étoit préſenté la veille à 6 ou 7 heures du ſoir, on ne lui avoit pas trouvé de fièvre, & on avoit cru que la difficulté qu'il avoit d'avaler, étoit produite par une legère inflammation à la gorge, ou par une eſquinancie. En ſuivant cette idée on l'avoit ſaigné deux fois dans quatre heures, & on lui avoit donné un gargariſme dont on lui avoit recommandé de faire uſage. Comme pendant toute la nuit ce malade s'étoit beaucoup plaint de ſon goſier, il avoit extrêmement incommodé celui qui avoit couché avec lui & ſes autres voiſins; ils attendoient tous avec impatience ma viſite, les uns pour faire ceſſer ces plaites qui les fatiguoient, & l'autre pour calmer, par des remèdes plus actifs & plus efficaces, les douleurs qu'il reſſentoit. J'allois queſtionner cet homme ſur ſa maladie; il me prévint en me diſant: voyés, Monſieur, s'il eſt poſſible que j'avale dans la ſituation où je ſuis? il prend alors ſa taſſe & verſant quelques gouttes d'eau dedans, il fait mine d'en goûter. Dès lors ſon front ſe ride, il détourne la vûë, pouſſe des ſoupirs avec élancement, les yeux qui dabord m'avoient paru un peu hagards, deviennent preſque furieux quoique larmoyans, ſon regard eſt ſombre & menaçant, ſa bouche, ſes jouës, ſon menton s'agitent de divers mouvemens convulſifs, ſon goſier ſe gonfle, & l'on voyoit diſtinctement (comme l'a très bien obſervé Mr. LAVIROTTE) (1) le cartilage thyroïde du larinx s'élever & s'abaiſſer avec beaucoup de viteſſe. Il fait de vains efforts pour approcher ſa taſſe de ſa bouche; ſon bras, qui entre en convulſion, s'y refuſe; il crie, il ſe plaint, il proteſte, qu'il a une repugnance invincible des liquides. Sur de pareils ſymptomes je n'héſitai point à déclarer ce malade hydrophobe: je lui demandai, s'il n'avoit été mordu par un animal enragé; il me dit que non; il m'ajouta ſeulement qu'il y avoit quelque tems qu'un chien, qu'il croyoit enragé, s'étoit jetté ſur lui, qu'ayant poſé ſes pattes de

(1) Voyez le Journal des Savans du mois de Juillet de cette année, & le Recueil periodique d'obſervations de medecine &c. du mois d'Août.

de devant sur sa poitrine, il avoit respiré l'haleine empoisonnée de cet animal, mais qu'il n'en avoit point été mordu (1). Je lui tatai le pouls, & je le trouvai petit, convulsif & serré. Je voulus examiner l'intérieur de sa bouche; je vis la langue & le palais couverts d'une écume blanchâtre; il en paroissoit même à la commissure des lèvres: il ne me fut pas possible de voir le fond de sa gorge, parce qu'à mesure que je voulois abaisser la langue qui étoit fort épaisse, l'envie de vomir prenoit au malade; & après bien des efforts inutiles, il crachoit quelque peu de cette écume blanchâtre, qu'il détachoit avec toutes les peines du monde.

J'aurois été bien aise de suivre l'indication naturelle du vomissement, & de pouvoir ensuite employer les remèdes qu'on vante comme spécifiques en pareil cas, dont j'aurois voulu être en état de constater les succés; mais de justes raisons, dans lesqu'elles je n'entrerai point, engagèrent les Dames Religieuses, qui gouvernent cette Maison, à mettre dehors sur le champ cet homme là. Je m'informai, avant de le quitter, de son pays, de sa profession, & de son logis: il satisfit à toutes mes questions avec la dernière exactitude; il me dit qu'il s'appelloit Pierre Bouard, qu'il étoit de Mornas, diocèse d'Avignon, & qu'il demeuroit en qualité de valet chez le Sieur Pascal, charretier au chemin de Beaucaire.

Après avoir fini ma visite à l'Hôtel-Dieu, je ne perdis point de vûë ce malade; je fus le chercher dans la maison qu'il m'avoit indiquée, je l'y trouvai effectivement. Je sçus du maître du logis que son valet, étant arrivé le 14me tout en sueur, après avoir essuïé des chaleurs extraordinaires pendant un voyage de quelques jours, avoit lavé sa tête & son visage dans un bacquet d'eau fraîche; & que le même soir il s'étoit plaint d'un violent mal de gorge; qu'on avoit appellé un chirurgien qui l'avoit saigné sur le champ; que le lendemain 15me, on lui avoit donné une medecine ordinaire, & que le même jour on l'avoit envoyé à l'Hôpital. Je persuadai au Sieur Pascal de garder chez lui par charité son domestique, &, sans lui découvrir la nature de son mal, de peur qu'il ne l'abandonnât, je lui dis que j'emploïerois tout ce qui dépendoit de moi pour le soulager.

Je fus moi-même sur l'heure avertir le chirurgien pour qu'il vînt saigner, sans aucun délai, ce malade, & je me disposai à lui faire prendre le turbit minéral, afin d'employer ensuite les frictions mercuriales, mais par une fatalité que je ne pouvois prévoir, aucun de ces remèdes ne fut mis en œuvre. Le chirurgien apprit au Sieur Pascal que son valet étoit hydrophobe: celui-ci ne voulut point qu'on lui fît des remèdes dans sa maison; il ne voulut pas seulement consentir à la saignée: la peur le saisit; il mit dehors son domestique, ferma sa maison & décampa, lui & ses gens.

(1) Cet homme étoit fort, vigoureux, il avoit saisi le chien à la gorge dans le tems qu'il s'élancoit sur lui, & des personnes étant venuës à son secours lui avoient aidé à le tuer.

Je fus fort ſurpris, lorſque je revins l'après-midi, de trouver la maiſon du Sieur Paſcal fermée, & le pauvre Bouard au milieu d'un grand-chemin, expoſé à toute la chaleur du ſoleil qui, ce jour là, étoit exceſſive; auſſi le mal avoit-il conſidérablement augmenté depuis que je l'avois vû. Trois de mes confrères que j'amenois avec moi furent témoins de tous les ſymptômes de l'hydrophobie confirmée: le malade refuſa conſtamment de tremper le bout de ſon doigt dans un verre d'eau claire qu'on lui préſenta; on voulut lui en jetter quelques goutes ſur le viſage, il entra dans une eſpèce de fureur, pouſſa des cris affreux, hûrla même épouvantablement, & peu s'en fallut qu'il ne mordit la perſonne qui avoit commis cette imprudence. La maladie étoit parvenuë à ſon dernier période en très peu de tems; il n'étoit guère plus permis d'approcher ce malheureux: il menaçoit de mordre tout le monde, & il avertiſſoit ceux qui s'avançoient de trop près, de ſe retirer promptement, qu'il ne ſeroit pas le maître de ſes tranſports. Son viſage avoit changé de couleur, il étoit blême, ſes yeux étoient égarés, ſes lèvres livides, ſa voix extrêmement rauque, & entrecoupée; l'écume qui ſortoit de ſa bouche n'étoit plus blanche comme je l'avois vûë le matin, elle étoit d'un verd foncé..... On l'attacha ſur un brancard, il fit des efforts violents pour mordre ceux qui l'attachoient; il n'en vint pas, heureuſement, à bout. Il fut porté à l'Hôtel-Dieu à huit heures au ſoir le même jour qu'il en étoit ſorti, & y mourut une heure & demie après, dans des convulſions, & des lypothimies continuelles, vomiſſant d'un moment à l'autre des glaires vertes & noirâtres, & rejettant beaucoup d'écume de la même couleur.

Je demandai l'ouverture de ce cadavre; je la déſirois; elle me fut refuſée, perſonne ne voulant s'y prêter crainte de la contagion.

Si l'on réfléchit ſur ce que je viens de rapporter, on pourra croire d'abord que Pierre Bouard, n'ayant été ni mordu, ni piqué par aucun animal enragé, étoit dans le cas d'une hydrophobie ſpontanée; mais par l'aveu, qu'il m'avoit fait d'avoir reſpiré l'haleine empoiſonnée d'un chien qu'il croyoit enragé, n'eſt-on pas fondé à penſer qu'il étoit hydrophobe par communication? Ce ſeroit, je vous l'avouë, Meſſieurs, le ſentiment qui me paroitroit le plus probable, & celui pour lequel je pancherois. Je crois donc que cet hydrophobe doit être mis dans la claſſe de ceux dont parle BOERHAAVE. Aph. 1136. *Vix autem ullius veneni tam multiplex contagium. Nam morſu vel leviſſimo.* Spiritu ex ore hominis pulmone adducto..... *Oſculo tantum rabido cani dato* &c.

Dans l'eſpèce de combat qu'il y avoit eu, entre mon hydrophobe & ce chien, que je ſuppoſe enragé, & qui devoit l'être néceſſairement, cet animal s'étoit élevé ſur ſes pieds de derrière, & ayant appliqué ſes pattes de devant ſur la poitrine de l'homme, celui-ci s'étoit trouvé à portée d'inſpirer quelques petites parties de la ſalive du chien; ces particules de la bave empoiſonnée s'étoient introduites, à la faveur de l'air, juſques-

ques dans les poulmons de l'homme: de là elles s'étoient aiſément communiquées à ſon ſang, elles en avoient infecté la maſſe, & avoient produit cette funeſte maladie. Peut-être que ce venin auroit reſté plus long tems ſans action; peut-être même auroit-il pû ſe diſſiper: mais la chaleur exceſſive de la ſaiſon (1), la fatigue qu'avoit eſſuïé cet homme, la tranſpiration rentrée après un exercice violent; tout avoit concouru à fortifier & à développer ce germe de l'hydrophobie.

Mais, me dira-t-on, & c'eſt la ſeule difficulté qu'on puiſſe m'oppoſer, comment la ſalive de l'animal enragé peut-elle être portée dans la bouche d'un homme à la faveur de l'air, puiſqu'elle eſt ſi épaiſſe qu'à peine les hydrophobes peuvent-ils la détacher en crachant avec effort?.... Le célèbre Mr. VAN SWIETEN à prévu la difficulté, & c'eſt lui qui me fournit la réponſe. Voici ſes propres paroles. Après avoir dit qu'ARETE'E aſſuroit qu'un homme pouvoit devenir hydrophobe en recevant la ſeule inſpiration d'un chien enragé, il ajoûte: *Si autem conſideretur illud contingere non poſſe niſi admodum propinquus fuerit homo rabioſo animali; & ſimul notetur ſpumeſcentem ſalivam in ore, & faucibus rabioſorum animalium hærere, cum illam deglutire nequeant, atque reſpirationem admodum difficilem & anheloſam eſſe ultimo morbi tempore, patebit ſatis quod minimæ ſalivæ guttulæ per validam illam expirationem abradantur ſicque propinquum hominem inficere poſſint, imprimis eò pejor fit infectio quo animal morti propinquius eſt.* VAN SWIETEN *comm. in aph. tom.* 3. *pag.* 543. Et ce ſavant auteur, dans la même page, dit encore ce qui ſuit ſur le témoignage d'AURELIEN..... *Hominum hydrophoborum quidam in hydrophobicam paſſionem devenerunt ſolius aſpirationis odore ex rabido cane adducto; cum deflatione quadam naturalis ſpiratio vexata venenoſum aërem adducit & talibus inſerit partibus.* AUREL. *acut. morb.* lib. 3. cap. 9. p. 218.

Faut-il encore, pour ne laiſſer aucun doute de la communication de l'hydrophobie par cette voye, joindre au temoignage des auteurs, des exemples? PALMARIUS nous en fournit un bien frapant (2). Un Payſan hydrophobe étant à toute extrêmité, demande à ceux qui le tenoient enchainé, comme la dernière faveur, & la ſeule conſolation qui lui reſtoit, de pouvoir, avant que de mourir, embraſſer ſes enfans? On le lui accorde. Il meurt preſquauſſi tôt: ſept jours après ſa mort, ſes enfans ſont attaqués de la même maladie & ils périſſent tous. SCHENKIUS rapporte un autre exemple d'un maître qui mourut hydrophobe (3), pour avoir voulu embraſſer ſon chien qui étoit enragé, l'inſtant auparavant que de le faire tuer.

Je pourois inférer ici bien d'autres faits qui ſerviroient de preuve à ce que j'ai avancé; mais outre qu'ils ſeroient ſuperflus, ce ſeroit encore abuſer, Meſſieurs, de vôtre complaiſance, & tenir mal-à-propos dans vôtre Journal une place qu'on ne ſauroit trop menager.

(1) Æſtivus fervor videtur reddere hoc venenum magis actuoſum. VAN SWIETEN in BOERHAAVE Aph. T. 3. p. 540.

(2) De morb. contag. pag. 266.

(3) Obſervat. medicinal. L. 7. pag. 848.

Si quelqu'un vouloit s'instruire au long sur l'hydrophobie, il n'auroit qu'à consulter les différens auteurs qui en ont parlé.... PALMARIUS *de morb. contag.* AURELIANUS *acutor. morb. lib.* 3. ARETEUS *morb. acut. lib.* 3. *cap.* 7. SCHENKIUS *observ. medicin. lib.* 7. VAN SWIETEN *in* BOERHAAVE *Aphor. tom.* 3. *&c. &c.* & bien d'autres que je tais. Mais on ne doit pas omettre la savante dissertation de Mr. DE SAUVAGES, qui ne laisse rien à désirer sur cette matière.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Messieurs,

à Nîmes, *Vôtre*
le 10. *Septembre* 1757. *très humble & très obéissant Serviteur,*
RAZOUX.

II.

MEMOIRE

Présenté à la SOCIE'TE' ROYALE DES SCIENCES DE MONTPELLIER, & lû dans une de ses séances du mois de Mars 1762.

sur

des Vers sortis des pustules de petite Vérole.

Messieurs!

JE vais vous faire part d'une histoire qui vous démontrera combien peu de foi on doit ajoûter aux bruits populaires qui se répandent journellement, & combien on doit être en garde pour n'être pas surpris par le récit de certains évènemens extraordinaires qu'on se fait un plaisir de raconter, & que le vulgaire, séduit par l'apparence du merveilleux, convertit aussitôt en réalité.

Il y a près de trois ans que nous eûmes une épidémie de petite vérole qui dévastoit nôtre ville. Dans le même tems, il se répandit un bruit qui éfrayoit tous les parens dont les enfans n'avoient point encore été attaqués de cette maladie. On disoit qu'elle changeoit de nature, qu'on n'y reconnoissoit plus les mêmes caractères, & surtout on assûroit que, dans le tems de la suppuration, les malades étoient couvert de vers qui sortoient de toutes les parties de leur corps.

Je vous avouë, Messieurs, que, n'ayant jamais entendu parler de petite vérole qui produisit de pareils phénomènes, j'étois fort attentif à découvrir ce qui pouvoit avoir donné naissance à cette rumeur. Je fus assés heureux que d'y réüssir, & de remonter jusqu'à la véritable cause. Voici de quoi il s'agissoit.

La

La fille du Sr. T... ſerrurier, âgée de 10 à 11 ans, fut attaquée ſur la fin du mois de Mai de l'année 1759 d'une petite vérole confluente; elle fut dans le plus grand danger, &, pour ainſi dire, à toute extrêmité pendant 8 à 10 jours: elle ne put ouvrir ſes yeux, & reſta percluſe de tous ſes membres pendant plus de 3 ſemaines; mais ce qu'il y eut de plus ſingulier, & qui étonna tous les parens, c'eſt que, vers le 27me jour de la maladie, on crut apperçevoir un ver qui ſortoit d'une des puſtules varioliques. Surpris de la ſingularité de cet accident, on examina de plus près, & on vit qu'on ne ſe trompoit point; c'étoit réellement un ver; bientôt un ſecond parut dans un autre endroit, puis un troiſième, enfin à différentes repriſes, & en différens tems on en compta au moins 10 à 12. Le Medecin ordinaire de cet enfant prit trois de ces vers, & les apporta chés Mr. DE SEGUIER qui eut la bonté, le même jour, de me les donner. Deux de ces vers moururent preſqu'auſſitôt; un ſeul reſta vivant; je l'enfermai dans un pocal de verre, & comme il étoit tard lorsque je les reçus, je me contentai de lui donner un petit morceau de viande, me reſervant à loiſir un plus long examen.

Le lendemain avant toutes choſes, pour être plus certain du fait, & de toutes ces circonſtances, je fus voir cette petite malade; je la trouvai couchée dans un mauvais grenier ouvert de tous côtés, expoſé à la chaleur rigoureuſe de la ſaiſon. Cet enfant me parut preſque mourant; elle ſembloit paralytique, & ne remuoit ni les bras, ni les jambes. Je m'informai ſur quelle partie du corps ces vers avoient paru; on me répondit qu'on n'en avoit vû que ſur le viſage; mais qu'aſſûrement il devoit en être ſorti des autres parties ſans qu'on s'en fut apperçu. Ce furent là les propres termes du père & de la mère. Comme je revoquois en doute leur témoignage, j'examinai avec attention toutes les parties du corps; partout je trouvai les puſtules ſéches, les croûtes même en étoient tombées; le viſage ſeul étoit couvert d'une écaille épaiſſe de matière purulente déſéchée, dans laquelle on voyoit en pluſieurs endroits la trace des loges que les vers avoient habité. J'étois curieux de voir ſortir moi-même un de ces vers; j'eus cette ſatisfaction. Dans le moment la mère de cette petite malade dégagea, du coin de l'œil droit de ſa fille, avec la pointe d'une épingle, un de ces vers qui commençoit à ſortir la tête de deſſous une croûte... Je revins chez moi, ayant par-conſéquent bien conſtaté le fait en queſtion, & je conſiderai pour lors très attentivement le ver que j'avois mis la veille ſous le pocal: il étoit blanc, ſon corps étoit compoſé de pluſieurs anneaux, il avoit environ 6 à 7 lignes de longueur: en un mot, il me parut exactement conforme à ceux qu'on trouve dans la viande fraiche qui a été expoſée au grand air dans l'ardeur de l'été.

Comme

Comme cette idée trouva des contradicteurs, & qu'on voulut faire paſſer ces vers pour être d'une eſpèce ſingulière, je réſolus de m'éclaircir, & de pouſſer la choſe juſqu'à la dernière évidence.

Je nourris ce ver pendant plus de 20 jours avec la plus ſcrupuleuſe attention. Le 7me Juillet ſuivant je remarquai qu'il ne mangeoit plus ce que je lui préſentois; il rodoit partout le pocal, & traitoit avec indifférence la viande qu'il dévoroit auparavant.

Je mis un peu de terre dans un coin, par le conſeil de Mr. DE SEGUIER, qui ne manqua pas de me prognoſtiquer ſa métamorphoſe prochaine. Il parcourut en effet cette terre pluſieurs fois, ſe blotit à la fin dans un coin, & reſta en véritable chryſalide pendant 9 jours (ſi je ne me trompe). Le matin du 19me voulant viſiter mon pocal, j'y trouvai une groſſe mouche veluë, ayant le ventre d'un bleu luiſant, exactement la même que celle qui produit les vers qu'on trouve dans la viande qui commence à ſe gâter, & qu'on appelle parmi le peuple *de viſons.*

Cette tranſmutation ne laiſſa plus aucun doute dans les eſprits, & convertit les plus incrédules. Il n'eſt pas bien difficile à préſent d'expliquer l'apparition de ces vers ſur le corps de nôtre malade. Cette petite infortunée étant percluſe de ſes membres, comme je l'ai déja dit, ne pouvoit point chaſſer les mouches attirées par l'odeur du pus qui ſe faiſoit ſentir d'aſſés loin. Ces inſectes venoient ſe repoſer ſur ſon viſage, & trouvant là une matière qui pouvoit ſervir d'aliment & de demeure à leurs embryons, elles dépoſoient leurs petits vers ſous les croûtes des puſtules varioliques. Ceux-ci prenant des accroiſſements, & ſe trouvant logés trop à l'étroit, ſoulevoient la croûte, & ſortoient la tête hors du trou qui leur avoit ſervi de gîte; on les appercevoit ainſi, & on en faiſoit l'extraction, non ſans crier au prodige, & ſans exagérer le nombre & la figure de ces inſectes. Il eſt certain que les vers ne parurent que ſur le viſage, le corps étoit couvert pour l'ordinaire d'un drap de lit, & quand même on en auroit trouvé ailleurs, ce n'auroit pu être que de la même façon: mais comme on aime toujours le merveilleux qu'on amplifie continuellement, & que le nombre des miracles croît d'un moment à l'autre par les divers récits que chacun fait, auquel il ne manque pas d'ajoûter quelque particularité ſurprenante, on diſoit, déja lorſque j'allai voir cet enfant, que de toutes les parties de ſon corps il en ſortoit des vers en abondance, au-deſſus même de la tête, diſoit-on, quoiqu'elle fut couverte d'un bonnet, derrière les bras, les cuiſſes, les jambes &c. Le fait étoit faux dans toutes ſes circonſtances: il n'y avoit rien de vrai que ce que je viens de rapporter.

Au reſte cette petite fille, quoique dans un état preſque deſeſperé, n'eſt point morte, elle jouit d'une bonne ſanté, mais elle a le viſage

face grêlé & couſu par les cicatrices multipliées d'une façon preſque difforme, & il lui reſte des tâches inéffacables dans les yeux.

III.

OBSERVATION (1)

ſur

une quantité prodigieuſe de vers ſortis du nez.

JE fus appellé, il y a quelque tems, pour voir la N. Del..... qui depuis trois ou quatre jours étoit malade. Je lui trouvai le pouls fort & plein, la peau du corps séche, aride, brûlante, le viſage extrêmement rouge, & les yeux enflammés: elle avoit une fièvre ardente des plus vives; elle ſe plaignoit, depuis le prémier inſtant de ſa maladie, d'un mal de tête affreux, qui, malgré les remèdes, avoit toujours augmenté; la douleur ſe faiſoit ſentir vivement au front, elle étoit presqu'inſuportable: il n'y avoit pas cependant d'indices marqués de pourriture, la langue n'étoit point chargée, ni la bouche mauvaiſe, l'eſtomac & la poitrine paroiſſoient être en bon état.

Quoiqu'on eût déja fait trois ſaignées à la malade, & qu'on lui eût même ouvert la ſaphène, comme le mal ne cédoit point, je lui en fis faire deux autres aſſés copieuſes, l'une du bras, l'autre du pied; je réïterai les purgations, je lui préſcrivis des anodins, des narcotiques, & ſurtout des tiſanes rafraichiſſantes nitreuſes, pour modérer cette grande ardeur du ſang. Cette rarefaction extraordinaire, que je croyois être la principale cauſe de ſon mal, tous ces remèdes furent envain employés, ils ne produiſirent aucun bon effet.

Avant de mettre en œuvre de nouveaux ſecours, je fus bien aiſe de faire voir cette malade à Mr. Baux mon confrère, qui jouït dans cette ville d'une réputation juſtement méritée. Nous diſſertâmes enſemble ſur la maladie, & le réſultat de nôtre conſultation fut, d'ordonner une potion émétique, pour vuider les prémières voyes des mauvais ſucs qui pouvoient encore y être contenus, & qui ſans doute avoient éludé l'action des purgatifs.

On ſuivit exactement nos vuës: la malade fit uſage du tartre émétique; ce remède produiſit dans elle un effet ſurprenant, & auquel nous ne nous ſerions jamais attendus; elle vomit très peu, & ne fut point purgée; mais à meſure qu'elle faiſoit des efforts pour vomir,

(1) imprimée dans le Journal de Medecine, Tom. IX. pag. 415.

elle éternuoit, & à chaque éternûment, elle rendoit, par le nez, deux, trois, quatre petits vers: nous fûmes les témoins de ce fait ſingulier; cette femme en rendit devant nous plus de dix, nous en primes quelques-uns pour les conſiderer à loiſir. A meſure que ces vers ſortoient, le mal diminuoit ſenſiblement, la malade ſe ſentoit ſoulagée, & la tête plus libre: enfin, dans cette matinée, on compta 72 de ces vers, qui furent rejettés tous par la même voye; le mal de tête, la fièvre, tous les autres ſymptomes diſparurent preſqu'auſſitôt, & la malade fut entièrement guérie.

Les vers étoient blancs, leurs corps étoient compoſés de pluſieurs anneaux, ils avoient 7 à 8 lignes de long, ſur 3 ou 4 de large: en un mot, ils étoient parfaitement ſemblables à ceux qu'on trouve dans la tête des moutons, & que Mr. DE REAUMUR a décrit dans le I. Tome de l'hiſtoire des inſectes pag. 555. Je dis plus, c'étoient les mêmes vers, & on n'aura pas de peine à le croire, lorſqu'on ſaura que cette femme, la veille de ſon indiſpoſition, s'étant trouvée à la campagne, fut preſſée de la ſoif la plus vive; elle chercha de tous côtés de l'eau pour étancher ſa ſoif; après bien des recherches, elle découvrit une eſpèce de petite mare; quoique l'eau fut un peu bourbeuſe, elle ne laiſſa pas d'en boire à deux différentes repriſes. Peu de momens auparavant, un berger avoit abbreuvé ſon troupeau à la même ſource; les moutons avoient probablement ſali l'eau, & l'avoient infectée de ces petits vers qui leur ſortent par le nez. Mais comment, nous demandera-t-on, ces vers avoient-ils pu s'inſinuer dans les parties internes du nez, ſans que la malade s'en apperçût? Cela paroit, au prémier coup d'œil, difficile à comprendre; cependant, ſi l'on fait attention que cette femme, pour boire plus à ſon aiſe, s'étant couchée par terre, avoit pu facilement tirer de l'eau par le nez, on jugera que les vers, étant extrêmement petits, auront ſuivi néceſſairement la même route, qu'enſuite ils auront paſſé plus avant, ſans produire des ſenſations douloureuſes, à raiſon de leur petiteſſe, & de leur engourdiſſement, qu'ils auront pu pénétrer juſqu'aux ſinus frontaux où étoit le ſiège du mal, & qu'ayant trouvé là une nourriture convenable, ils auront bientôt pris une nouvelle vie, & des accroiſſemens conſidérables; l'humeur viſqueuſe & gluante que les glandes de ſa membrane pituitaire fourniſſent, étant à-peu-près analogue à celle qui ſe ſépare des glandes de la même eſpèce dans la tête des moutons.

La quantité de vers que cette femme rendit, paroit encore quelque choſe de bien ſurprenant. Mr. de REAUMUR dit qu'on trouve deux vers ou trois, tout au plus, dans la tête de chaque mouton, & nôtre malade en a rejetté plus de 70. Il falloit par-conſéquent que l'eau dont elle but, fût extrêmement chargée de ces inſectes: encore n'eſt-ce là qu'une petite partie de ceux qui nageoient dans cette eau;

car

car le plus grand nombre a dû néceſſairement paſſer dans l'eſtomac, & ſortir par les ſelles que les purgatifs occaſionnèrent?

Il reſte à préſent à examiner comment ces vers ont pû produire la fièvre, le mal violent à la tête, & les autres ſymptômes qu'avoit nôtre malade?... Ces vers ſont armés de petites épines rougeâtres, de crochets & de cornes (*hiſt. des inſect.* pag. 556.) Ils ne reſtent point tranquilles, ils ſont agiles, & toujours en mouvement; en changeant ſouvent de ſituation, en pinçant les parties qui ſe trouvoient à leur portée, en les ſuçant, en les irritant, ils devoient néceſſairement produire des ſenſations très douloureuſes, agiſſant ſur-tout ſur un organe ſi ſuſceptible d'irritation, puiſqu'il eſt certain que les nerfs, de quelque partie du corps que ce ſoit, ne ſont plus découverts, ni ſi délicats que ceux de la membrane pituitaire (1). La douleur que produiſoit ces nerfs tiraillés, devoit donc être très vive; cette douleur perſiſtant, cauſoit une irritation violente & continuë dans tout le genre nerveux: de là naiſſoit la fièvre, &, de celle-ci, la chaleur, la rougeur & tous les autres ſymptômes.

Si l'on fait attention à ce que dit Mr. DE REAUMUR, à l'endroit que j'ai déja cité, on ſera convaincu de la poſſibilité des conjectures que j'avance. Voici les propres paroles de cet illuſtre Académicien dont nous regretterons long-tems la perte: (2) „Il peut arriver ſou„ vent à ces vers, dit-il, de n'être pas tranquilles dans les ſinus „ frontaux des moutons, d'y vouloir changer de place & d'agir trop „ fortement contre des membranes ſenſibles, ſoit avec leurs épines, „ ſoit avec leurs crochets: alors ils doivent faire ſentir au mouton „ des douleurs vives qui ſont la cauſe la plus probable, à laquelle „ on puiſſe attribuer ces eſpèces d'accès de vertige, ou de phré„ néſie, auxquels eſt ſujet un animal ſi doux & ſi pacifique; c'eſt ſans „ doute alors qu'on voit les moutons bondir, & aller heurter leur tête à „ diverſes repriſes contre les corps, les plus durs, contre les arbres, „ contre les pierres &c.„

Puiſque ces vers par leur action occaſionnent des accès de vertige & de phrénéſie aux moutons, on ne doit pas être ſurpris de tous les maux qu'ils firent ſouffrir à la malade, qui fait le ſujet de cette obſervation.

Si dès le commencement on avoit pu ſcavoir, ou du moins ſoupçonner, quelle étoit la véritable cauſe de ce mal, on auroit ſur le champ ſoulagé la malade, en introduiſant, dans l'intérieur du nez, une barbe de plume, imbibée d'huile, ou en lui faiſant inſpirer de l'ellebore, ou quelqu'autre ſternutatoire violent; ces remèdes auroient agi ſur la partie léſée, la malade auroit éternué fréquemment, & par là

(1) HEISTER pag. 729. (2) j'écrivois ceci en 1758.

elle ſe ſeroit dégagée, dans un inſtant, de ce qui la tourmenta pendant pluſieurs jours: mais nous ne fûmes inſtruits de toutes les circonſtances que j'ai rapportées, qu'après la ſortie des vers; tant il eſt vrai qu'on connoit ſouvent trop tard la véritable cauſe des maladies: funeſte ſource de bien des erreurs, contre leſquelles nous devons être toujours en garde, & que nous devons éviter avec le plus grand ſoin.

IV.

LETTRE (1)

à Monſieur BOURDELIN, ancien Profeſſeur de la faculté de Medecine de Paris, Profeſſeur en chymie au jardin Royal, de l'Académie Royale des ſciences, prémier Medecin de Madame, &c. &c. &c.

ſur

les bons effets de la Dulcamara, *priſe intérieurement.*

Monſieur!

JE prends la liberté de vous addreſſer une obſervation qui m'a paru mériter d'être communiquée à vôtre ſavante compagnie. Le ſuccès prodigieux d'une plante qui eſt regardée, aſſés communément, comme un poiſon, pourra vous ſurprendre; mais ſoyés aſſuré que je n'ai rien exageré dans mon récit, & que tous les faits y ſont dans la plus exacte verité. Un de mes confrères, & le chirurgien ordinaire de la malade, qui l'un & l'autre ne l'ont point perduë de vûë, ſont mes garants. Voici de quoi il s'agit.

Je voyois déja depuis pluſieurs mois une jeune Demoiſelle de 22 ans qui avoit les ſymptômes les plus facheux d'un ſcorbut confirmé, ſans qu'on put ſoupçonner ni ſes parents, ni elle-même, d'avoir mérité une pareille maladie par leurs dérèglemens, & ſans qu'on pût en aucune façon croire qu'un principe vérolique eût hâté le dévélopement de ce virus. J'étois déſeſperé de voir de jour en jour les progrès du mal, & l'inutilité des remèdes, lorſque Mr. DE SAUVAGES, Profeſſeur en Medecine de l'Univ. de Montp. qui veut bien m'honorer de ſon amitié particulière, fût appellé ici pour voir une perſonne de conſidération. Je lui fis part de l'état de cette Dlle. & de mon embarras; il me propoſa de tenter la Décoc-

(1) L'obſervation qui eſt contenuë dans cette lettre, a été inſerée dans les Mémoires de l'Acad. R. des Sciences, ann. 1761.

Décoction du *ſolanum ſcandens ſeu Dulcamara* que Mr. Linnæus lui avoit donné, à ce qu'il me dit, pour un ſpécifique dans les maladies ſcorbutiques cauſées par un virus vérolique dégénéré. Quoique je fuſſe perſuadé, comme je viens de vous le dire, que ce n'étoit point le principe actuël du mal: je me déterminai cependant à employer ce remède, plûtôt que de n'en faire aucun, & le ſuccès paſſa mon eſpérance. Mais je crois qu'il convient de remonter plus avant, &, pour vous faire connoître plus-particulièrement la malade, de vous inſtruire en détail de tout ce qui a précedé & ſuivi l'adminiſtration de ce remède.

Mlle..... ne jouiſſoit pas depuis quelque tems d'une ſanté parfaite, elle maigriſſoit tous les jours, elle ſouffroit de tems en tems des douleurs vagues aux articulations, il lui ſurvenoit des laſſitudes ſpontanées, elle étoit ſujette à des fluxions aux dents, & au viſage, à des catarrhes &c. Au mois de Mai 1758, elle fût attaquée d'une toux continuelle, jointe à un mal de gorge violent, & à une fièvre aiguë qui redoubloit tous les ſoirs. Cet état nous allarmoit avec raiſon: Cependant cet orage, qui n'étoit que le prélude des maux auxquels elle alloit être expoſée, céda au traitement methodique, & au lait de chèvre dont elle fit uſage pendant tout l'été; je diſcontinuai de voir la malade; elle ſe remit aſſés bien, & aux laſſitudes douloureuſes près, qui ſe firent ſentir de tems en tems, elle joüit, au moins en apparence, d'une aſſés bonne ſanté juſqu'au printems de l'année ſuivante.

Pour lors les douleurs aux articulations revinrent de nouveau, elles s'étendirent même juſqu'à l'épine du dos, & aux lombes; une fluxion conſidérable s'empara des lèvres & des gencives; elle fût toujours en augmentant juſqu'au 2 Mai 1759 qu'on me fit appeller pour la ſeconde fois. Le mal étoit dans toute ſa force, & la cauſe qui le produiſoit n'étoit plus équivoque. La malade avoit un chancre ſcorbutique des plus malins à la lèvre ſupérieure; il en occupoit le deſſous, & le dehors; les bords en étoient blancs, calleux, & même carcinomateux; la ſanie, ou liqueur ichoreuſe qui en couloit, étoit très fétide, & la lèvre avoit plus d'un pouce d'épaiſſeur: un ſecond chancre occupoit la lèvre inférieure; il étoit de la même nature que le prémier, mais moins conſidérable: Les gencives étoient molaſſes, pâles, quelque peu livides & ſaignantes; trois dents s'étoient détachées, preſque d'elles-même, de leurs alvéoles; il y avoit pluſieurs ulcères dans la bouche, & au goſier; l'habitude du corps étoit parſemée de taches violettes, rouges & brunes; la malade avoit une petite fièvre, qui redoubloit tous les ſoirs, & le redoublement étoit marqué par un friſſon aſſés fort.

Tel étoit l'état de la malade lorſque je fus apellé; bientôt des douleurs violentes ſe firent ſentir, comme elle le diſoit elle-même, dans la moëlle des os, & parvinrent au point de la rendre entièrement percluſe; il parut des exoſtoſes à la crête du fibia, & à la partie moyenne de

l'avant-bras de l'un & de l'autre côté; elles égalèrent en groſſeur une demi coque de noix, & la partie où elles ſe montrèrent, devint d'une ſenſibilité ſans égale, quoiqu'elle ne parût pas avoir changé de couleur; le ſang étoit totalement infecté, du moins il parût tel dans deux ſaignées que nous fumes obligés de faire par complaiſance pour la malade, qui croyoit en recevoir du ſoulagement; on ne voyoit dans la palette qu'une pellicule épaiſſe de quelques lignes, nayeant dans une ſéroſité claire & ténuë.

Nous employâmes les remèdes les plus efficaces en pareil cas; ſyrops acidulés, minoratifs, eſprit de cochléaria, petit lait alteré avec le creſſon, &c. tout fut mis en uſage; on eſſeya même les frictions mercurielles, qui ne firent qu'augmenter le mal; on attaqua les exoſtoſes avec les liniments, les baumes, & même la pommade mercurielle; on panſoit les chancres avec des digeſtifs animés, le baſilicum imprègné de diverſes teintures fortes, & le baume verd; on détruiſoit les clairs baveuſes avec le précipité, & on ſe ſervoit pour les gencives, & pour les ulcères de la bouche, du collyre de lanfranc; malgré tous ces remèdes, ſi naturellement indiqués, le mal augmentoit toûjours, & la malade en étoit venuë au point de n'avoir de repos ni jour ni nuit, ſans que le ſyrop de pavot, & les autres narcotiques qu'on lui donnoit, puſſent lui en procurer. Cet état paroiſſoit être le dernier période de la maladie: en effet, on ne pouvoit guère en imaginer un plus triſte, ni plus déſeſpéré.

Ce fût dans ces circonſtances que Mr. DE SAUVAGES me conſeilla, ainſi que je vous l'ai déja dit, Monſieur, d'uſer de la ſimple décoction du *ſolanum ſcandens*. J'eus beaucoup de peine à y faire conſentir les parents de la Dlle. malade, parce qu'on leur avoit inſinué que cette plante étoit un violent poiſon: cependant je vins à bout de les déterminer, & on commenca d'en faire uſage le 9me Juillet d'abord à très petite doſe, & enſuite en augmentant peu-à-peu.

Les prémiers eſſais n'en furent pas heureux; les douleurs dans les extrêmités devinrent exceſſives & inſuportables; il s'y joignit des élancemens ſi vifs dans la tête, que la malade diſoit qu'il lui ſembloit qu'on lui arrachât les yeux. En effet, ces élancemens augmentèrent, pendant les quinze prêmiers jours, à un tel point, que ſes yeux ſe troublèrent, devinrent vitrés, c'eſt-à-dire, demi-opaques & bleuâtres, & qu'elle perdit abſolument la vûë. Ce mauvais ſuccès ne me découragea point: je fis continuer le remède avec plus de ſoin & d'exactitude, & j'eus enfin la ſatisfaction de voir, dès les prémiers jours d'Août, une diminution bien marquée des ſymptômes de la maladie; les douleurs dimnuèrent, les chancres donnèrent une bonne ſuppuration, les véſicatoires coulèrent abondamment, les élancemens de tête furent moins vifs, & moins fréquens, les yeux reprirent leur couleur naturelle & leurs fonctions, les ulcères ſe cicatriſèrent, les taches diſparurent auſſi bien que la fièvre,

l'eſtomac

l'eſtomac ſe rétablit, & la malade revint peu-à-peu aux alimens ſolides, que depuis long-tems elle n'avoit pû ſoutenir; l'uſage du *ſolanum*, continué juſqu'à la fin de Septembre, fit inſenſiblement diſparoitre les exoſtoſes, les douleurs s'évanouirent, le ſommeil naturel revint, les chancres & les ulcères ſe guérirent totalement, les gencives reprirent leur fermeté, & leur couleur vermeille; enfin la malade paſſa d'un état preſque déſeſpéré à une entière guériſon, ſans autre remède que le *ſolanum*. Il eſt vrai ſeulement que, lorſque nous le diſcontinuâmes, je ſubſtituai à ſa place le lait d'âneſſe que Mlle.... prit pendant quelque tems.

Au reſte, Monſieur, ce qui eſt digne de remarque, c'eſt qu'il n'eſt ſurvenu aucun inconvénient pendant l'uſage de ce remède: il n'a produit ni vertige ténébreux, ni ardeur de goſier, ni aucun autre fâcheux ſymptôme. Nous ne nous ſommes pas même aperçus qu'il ait produit des évacuations ni par les urines, ni par les ſueurs; un jour ſeul & unique, la doſe du remède ayant été mal-à-propos augmentée, la malade reſſentit une ardeur dans l'eſtomac qui fut ſuivie de nauſées & de vomiſſemens, je fis ſur le champ diſcontinuer nôtre infuſion, & Mlle. s'étant repoſée vingt-quatre heures, tous les accidens ceſſèrent.

Ce remède paroit donc agir, pour ainſi dire, par extinction; il va chercher dans la maſſe du ſang le virus ſcorbutique, qu'il combat, & qu'il détruit; il y a même lieu de croire que c'eſt ſans retour, puiſque j'ai attendu deux années avant de vous communiquer cette obſervation, & que je n'ai obſervé dans la malade aucune marque de récidive; elle joüit d'une parfaite ſanté; elle a eu depuis une fièvre continuë ſimple, qui a cedé aux remèdes ordinaires, & dont la convaleſcence n'a été ni longue, ni laborieuſe; ce qui n'auroit certainement pas été, s'il y avoit eu la plus petite quantité de virus ſcorbutique dans le ſang.

On peut donc regarder cette plante comme un remède très efficace dans le traitement de cette maladie bien plus commune qu'on ne penſe.

Je ſuis avec reſpect,

Monſieur,

Vôtre

très humble &c.

à Nîmes, le 25 Septembre 1761.

V. LET-

V.

LETTRE (1)

à Mr. A. Roux, Docteur Régent de la faculté de medecine de Paris, membre de l'acad. Roy. des belles-lettres, ſciences, & arts de Bourdeaux, & de la ſociété royale d'agriculture de la généralité de Paris.... ſervant d'addition à la lettre précédente

ſur

les bons effets du *Solanum Dulcamara*, pris intérieurement.

Monſieur!

IL paroit, depuis quelque tems, que les médecins font tous leurs efforts pour enrichir la médecine, & pour trouver des remèdes contre les maux qui juſqu'aujourd'hui avoient été régardés comme incurables. Notre ſiècle admire, avec reconnoiſſance, les découvertes & les ſuccès qu'ont eus, dans ce genre, les STÖRCKS, les DE HAENS, les LOCHERS, les LAMBERGENS, & pluſieurs autres qu'il ſeroit trop long de nommer ici. Animé par ces exemples, je ne vous diſſimulerai point, Monſieur, que j'ai tenté de ſuivre de loin la route que ces grands hommes ont tracée. L'inutilité des moyens de guérir certaines maladies cruelles, qui réſiſtent à toutes les méthodes connues, a été le motif qui m'a excité; & je n'ai pas eu à me repentir des tentatives que j'ai faites pour le ſoulagement des malades. Je ne parlerai point, dans cette lettre, des expériences heureuſes & des cures ſurprenantes, opérées, dans nôtre ville, par la ciguë, l'aconit, &c. j'en réſerve le détail pour un autre tems (2). Je me borne à un précis des épreuves que j'ai faites ſur une autre plante qui a été regardée, par quelques-uns, comme un poiſon moins violent, à la vérité, que ceux dont je viens de parler, mais qui, dans certains cas, n'a pas été moins efficace.

Au reſte, Monſieur, ce que je vais rapporter, ne peut être conſidéré que comme une ſuite de l'obſervation que j'eus l'honneur de préſenter à l'académie royale des ſciences, dont elle a bien voulu inſérer un extrait dans ſes Memoires (3).

La

(1) Imprimée dans le *journ. de medecine* Tom. XXII. pag. 236.

(2) Je me flate de pouvoir placer ce détail dans un ouvrage auquel je travaille depuis près de dix ans, & qui eſt prêt à paroître ſous ce titre: *Tables noſologiques*, &c.

(3) Voyez..... Hiſtoire de l'académie royale des ſciences, avec les memoires de

La plante, dont il eſt ici queſtion, eſt le *ſolanum ſcandens* ou *dulcamara*, vulgairement connu ſous le nom de *vigne de Judée.* C'eſt de cette plante, dont M. Linnæus, médecin de S. M. le Roi de Suède, a exalté les vertus. Ce Savant, à qui la médecine, &, en particulier, la botanique ont de ſi grandes obligations, doit être regardé comme l'auteur de cette découverte (1).

Cette plante eſt fort commune dans notre pays, & très-facile à élever; elle eſt vivace: on la trouve, pendant toute l'année, dans les haïes des champs & des jardins où elle vient ſans culture. Je ne m'arrête point à ſa deſcription (2): je paſſe à ſes vertus & aux épreuves que j'en ai faites.

PREMIERE OBSERVATION.

Une Demoiſelle de 18 à 20 ans, avoit à la partie ſupérieure de la jambe droite, ſur la crête du tibia, une exoſtoſe de trois pouces de longueur, & d'environ un pouce d'élevation. Elle ne ſavoit point l'époque préciſe de cette excroiſſance oſſeuſe, dont elle s'étoit apperçue depuis environ 1 an, lorſque je la vis pour la première fois; (c'étoit au printems de 1762.)

Comme la malade ſe plaignoit pour lors, outre les douleurs & la foibleſſe de cette jambe, d'un dérangement d'eſtomac, d'une inappétence, & de laſſitudes ſpontanées, je lui préſcrivis, après avoir rempli les préliminaires ordinaires, des bouillons apéritifs & fondans, qu'elle continua pendant une quinzaine de jours. Au bout de ce tems-là, on perſuada à ſes parens, que les frictions mercurielles pourroient ſeules

---

de mathématiques & de phyſique, &c. année 1761, pag. 53.... Je crois devoir faire obſerver ici, que la perſonne, dont il eſt fait mention dans cet article, qui étoit dans l'état le plus triſte & le plus déplorable, lorſqu'elle ſe ſervit de la *dulcamara*, jouit d'une meilleure ſanté aujourd'hui, qu'elle n'avoit fait avant l'époque citée dans ce Mémoire; qu'elle s'eſt mariée, il y a environ deux ans, & qu'elle eſt accouchée, depuis peu, d'un enfant bien conſtitué.

(1)... Voyez la thèſe ſuivante, ſoutenue à Upſal, en 1752.... *Obſtacula medicinæ, annuente exper. & nobil. fac. med. in illuſtr. acad. Upſal. præſide viro nobil. atque exper. Dn. doct.* Carolo Linnæo, *Sac. Reg. Maj. archiatro, med. & botan. profeſſor, reg. & ord. acad. imperial. N. C. Monſpel. Stockh. Berol. Upſal. Toloſ. ſocio, &c. &c. &c. anno* 1752. *Feb. d.* 19. On y lit ces mots (pag. 9:) *Stipitum dulcamaræ vis ſanguinem mundificandi latuit, uſquequo N. D. præſes ejus declararet præſtantiam; antea enim pharmacopolæ ſolani annui herbam vel dulcamaræ folia exhibuere; hujus autem vires egregias percepere pauci, cum fere infra juſtam doſin adhuc ſubſtiterimus.*

(2)... On la trouve décrite dans la plûpart des livres de botanique, & ſur-tout dans l'hiſtoire des plantes de Jean Bauhin, Ray, &c.

ſeules enlever l'exoſtoſe. On y ſoumit cette Dlle.; elle eſſuya 16 ou 18 frictions aſſez fortes, & preſque coup ſur coup: on appliqua, en même tems, ſur l'exoſtoſe un emplâtre de *Vigo quadruplic. cum mercurio*, tantôt ſeul, tantôt mêlé avec parties égales de *diabotanum*.

Bien loin que le mal cédât à ce traitement méthodique, il parut, au contraire, s'aigrir viſiblement. Les douleurs devinrent très fortes; la tumeur s'enflamma; la couleur de la peau devint, en cet endroit, d'un rouge vif; elle acquit une ſenſibilité qu'elle n'avoit point euë encore: la jambe ſe couvrit de petites tâches violettes, qui étoient parſemés ſur toute ſa ſurface; &, par ſurcroît, il parut, autour de l'excroiſſance, des boutons qui s'abſcédèrent, devinrent comme des furoncles de mauvaiſe qualité, & menaçoient déja, par l'écoulement qui en ſortoit, de prendre le caractère d'ulcères ſanieux.

Dans ces circonſtances, on me fit appeller de nouveau; car j'avois diſcontinué de voir cette malade, déſapprouvant la manière dont on la traitoit. Je fis tout de ſuite enlever les emplâtres, diſcontinuer les frictions; je purgeai 2 ou 3 fois conſécutivement la malade, pour empêcher la ſalivation de s'établir, & je la mis enſuite à l'uſage du *ſolanum ſcandens*, coupé avec le lait de vache, de la manière dont je l'indiquerai ci-après. Je ne fis rien appliquer ſur les furoncles, ni ſur les exanthèmes, que des feuilles fraîches de bugle (1)..... On s'apperçut bientôt de bons effets de ce nouveau traitement: les petits ulcères ſe cicatriſèrent; les tâches diſparurent; les forces, le ſommeil, l'embonpoint revinrent; & la malade ayant continué de ſe ſervir du *ſolanum*, pendant tout l'été, ſe rétablit parfaitement.

Ce qu'il y eut de remarquable, c'eſt que l'exoſtoſe parut ſe diviſer en deux, par une ligne enfoncée, qui ſe forma dans le milieu. La partie inférieure ſe diſſipa entièrement; il reſta de la ſupérieure une élevation, de la groſſeur d'une petite noiſette, qui n'auroit pas manqué de diſparoître totalement, comme tout le reſte, ſi la malade, docile à nos avis, eût bien voulu s'y ſoumettre; mais ennuyée du régime qu'elle étoit obligée de garder, en prenant le lait coupé avec la décoction de *dulcamara*, elle voulut abſolument diſcontinuer toute ſorte de remèdes.

II. OBSERVATION.

Un homme, d'environ 50 ans, avoit, depuis 7 à 8 ans, plus de 10 ulcères à chacune de ſes jambes. Je lui conſeillai l'uſage interne de la *dulcamara*: il s'en ſervit; & déja il paroiſſoit en reſſentir de très-bons effets, quoiqu'il n'y eût que 5 ſemaines qu'il en uſât. La plûpart de ſes ulcères ſe conſolidoient, & les autres fourniſſoient une ſuppuration louable, ou du moins une ſanie moins ichoreuſe, lorſqu'il diſcontinua de ſe ſervir

(1).... *Bugula Dodon. Pempt.* pag. 135.

ſervir de ce remède, par la vaine terreur qu'on lui fit, en lui apprenant que le vulgaire appelloit la *dulcamara* la plante du poiſon.

III. OBSERVATION.

Une Demoiſelle, âgée de 25 ans, commença à reſſentir des douleurs vagues à ſes jambes, ſur-tout à l'articulation du genou: peu après parurent, au-deſſous de la rotule, des plaques rouges, toutes garnies de boutons miliaires, preſque imperceptibles, qui ſuintoient une humeur claire, & qui donnoient de la démangeaiſon avec une cuiſſon inſupportable. Ces boutons groſſirent petit-à-petit: la pointe de chacun d'eux s'enleva; ils ſe réünirent les uns avec les autres, & formèrent une eſpèce de dartre ulcéreuſe, large de 2 travers de doigts, qui faiſoit tout le tour de la jambe.

Ce fut dans cet état que je vis la malade pour la prémière fois. Comme elle reſſentoit, ainſi que je l'ai déja dit, une grande cuiſſon, & ſur-tout un feu, une chaleur des plus conſidérables à ſes plaïes, je les fis baſſiner, pluſieurs fois par jour, avec l'eau végétominérale (1); j'y faiſois appliquer des linges imbibés de cette eau tiède, & je les faiſois renouveller ſouvent. En même tems, après avoir ſuffiſamment purgé la malade, je lui préſcrivis la décoction de *dulcamara*, coupée avec le lait, dont elle prenoit 2 priſes ſeulement, par jour. Après un mois de l'uſage de ces remèdes, les ulcères guérirent radicalement, & la malade joüit d'une ſanté parfaite. Elle n'a plus eu la moindre apparence de recidive, quoique trois ans ſe ſoyent écoulés depuis cette époque.

IV. OBSERVATION.

Un homme de 45 ans, avoit des dartres par tout le corps, qui avoient réſiſté à tous les remèdes, tant internes qu'externes, qu'il avoit employés. L'uſage de la décoction du *ſolanum ſcandens*, auquel je fis ajoûter les bains émolliens, & au régime adouciſſant, le délivrèrent totalement de cette incommodité.

V. OBSERVATION.

Un vieillard ſeptuagénaire, d'un tempérament phlegmatique-ſanguin, qui avoit mené une vie fort ſédentaire, fut attaqué d'une enflûre éreſipélateuſe aux jambes. Je ne ſais pas trop quels remèdes on lui fit, ni ce qu'on employa; je ſais ſeulement qu'il ſe forma, ſur la

(1). . . . Voyez le traité ſur les effets des préparations de plomb, & principalement de l'extrait de ſaturne, &c. par M. Goulard, conſeiller du Roi, maire de la ville d'Alet, profeſſeur-démonſtrateur royal en chirurgie, membre des académies royales des ſciences de Montpellier, Toulouſe, Lyon, &c. &c. &c. A Montpellier, ... 1760. . . .

jambe gauche, de petites ouvertures, d'où découloit une ſéroſité quelquefois limpide, quelquefois ichoreuſe. Ce malade uſât beaucoup de remèdes, tant internes qu'externes, ſans que ſes plaïes puſſent en aucune façon ſe cicatriſer. Il tomba enfin entre les mains d'un empirique qui lui promit une parfaite guériſon, s'il vouloit ſuivre exactement ſes avis. (J'ai été témoin du fait; je puis le certifier.) Déja, depuis 2 ans, ce malade ſouffroit; il ne pouvoit point marcher; & ſa jambe étoit prodigieuſement œdémateuſe. Son nouvel Eſculape fit enlever tous les onguens dont on ſe ſervoit; il ſe contenta d'appliquer ſur les ulcères les feuilles fraîches de la *dulcamara*, de les contenir avec un leger emplâtre d'onguent divin, & d'envelopper toute la jambe avec les feuilles récentes de grande conſoude. Il faiſoit boire, en même tems, au malade, dans le courant de la journée, & ſur-tout le matin à jeûn, quelques verres d'une décoction faite avec l'abſinthe, la chicorée & la *dulcamara*. Par ces ſecours, la jambe s'eſt dégorgée; les ulcères ſe ſont conſolidés; & je vois tous les jours ce malade, joüiſſant d'une bonne ſanté, faire ſes fonctions ordinaires dans la ville, tout comme auparavant.

Voilà, Monſieur, les principaux faits que j'ai recuëillis d'après mes nouvelles expériences, en faveur d'une plante réputée, par certains, comme vénéneuſe. Je n'ai pas voulu faire mention de toutes les obſervations que j'ai faites, pour ne pas abuſer de votre complaiſance, & pour que cette lettre ne paſſât point les bornes ordinaires. Je dois ſeulement ajoûter un mot ſur la manière dont je me ſuis ſervi de ce remède.

On prend, en commençant, un demi-gros de la tige récente ou fraîche de cette plante; on en ôte les feuilles, les fleurs & les fruits; on la coupe par petits morceaux, & on la fait bouillir dans 16 onces d'eau de fontaine, juſqu'à la diminution de moitié; on coule cette décoction; on la mêle avec partie égale de lait de vache bien écrêmé, & on en fait boire au malade un verre, de 4 heures en 4 heures; on augmente peu-à-peu la doſe de la plante, juſqu'à 3 gros, & même demi-once. M. Linnæus dit, dans ſa *matière médicale*, qu'on peut la pouſſer juſqu'à 2 onces; & il recommande de l'employer dans le rhûmatiſme, l'ictère, les contuſions, l'aſthme & la pleuréſie (1).

Ce

---

(1) .... *Solanum caule perenni flexuoſo, foliis ſuperioribus haſtatis*, Fl. Suec. 189. *Solanum ſcandens vel dulcamara.* Bauh. Pin. 167.

Loc. *Europæ noſtræ ſepes humidiuſculæ.*

Pharm. *Dulcamaræ ſtipites,* ℥ ʒij. *frutex frequens.*

Qual. *Dulcamara nauſeoſa,* ℥ ʒij. *rarior heroïca.*

Vis. *Diluens, mundificans, diuretica, pellens.*

Usus. *Contuſio, rheumatiſmus, ictérus, pleuritis, aſthma.*

Comp.

Ce remède, de la façon & à la doſe que je l'ai employé, ne procure aucune évacuation ni par les ſelles ni par les urines : il ne paroît pas même, qu'il pouſſe, du moins ſenſiblement, par la tranſpiration. Il ſembleroit donc agir, je le repète, pour ainſi dire, par extinction: il va chercher dans la maſſe du ſang le virus ſcorbutique, auquel il s'attache, qu'il combat & qu'il détruit. Je puis vous aſſûrer, Monſieur, que ſi l'uſage, que j'en ai fait, ne m'a pas toûjours réüſſi, du moins n'a-t-il jamais été nuiſible aux malades confiés à mes ſoins, qui même, par les précautions que j'ai obſervées, n'en ont éprouvé aucun inconvénient fâcheux. Tous, ou preſque tous, en ont reſſenti une diminution aſſez notable dans leurs maux, & pluſieurs en ont été guéris radicalement.

Je dois encore ajoûter aux preuves que je viens de rapporter, l'avis de M. DE SAUVAGES, célèbre profeſſeur de médecine à Montpellier. Je le conſultois ſur un de mes malades, que des ulcères ſcorbutiques tourmentoient depuis long-tems, & qui refuſoit de continuer la *dulcamara*, parce qu'il croyoit que cette plante empêchoit la conſolidation de ſes ulcères, en procurant une trop abondante ſuppuration. Voici ſes propres termes: „ Je penſe que vous devez conti-„ nuer, & même augmenter toûjours peu-à-peu la doſe de la *dulcama-*„ *ra*. Cette plante n'empêche point les ulcères de ſe fermer: bien „ loin de-là ; elle dépure ſi bien le ſang, que j'ai appris, depuis peu, „ qu'à S. Jean, un médecin a guéri un cancèr à la mammelle, en „ grande partie, avec ce remède, l'automne dernier. „

C'eſt uniquement pour le bien de l'humanité, que je déſire que mes eſſais ſoyent connus, afin qu'on multiplie les obſervations ſur l'uſage, tant interne qu'externe, de la *dulcamara*, & que par-là on puiſſe être plus en état d'en conſtater ſûrement l'efficacité & les vertus. C'eſt auſſi, Monſieur, ce qui m'a engagé de vous adreſſer ces obſervations; & je l'ai fait d'autant plus volontiers, que j'ai été ravi de trouver cette occaſion de vous témoigner la reſpectueuſe conſidération avec laquelle je ſuis, &c.

COMP. *Infuſ. traumaticum.* FULL.
CAROLI LINNÆI, *arch. reg. materia medica, &c. Holmiæ. anno* 1749, *pag.* 32.

VI.

OBSERVATION

Sur un vomiſſement habituel occaſionné par une obſtruction au pilore.

UN maitre d'école d'un village voiſin entra à l'Hôtel-Dieu de cette ville, dans le tems que j'y exercois mes fonctions. Il ne plaignoit d'un vomiſſement habituel depuis quelques années; ce mal avoit augmenté peu-à-peu, & étoit parvenu au point que ce malade rendoit tous les alimens qu'il prenoit. Il y avoit, lorſqu'il entra dans cette maiſon, plus d'un mois qu'il n'avoit été à la garderobe; il avoit appétit, & il mangeoit ſouvent dans la journée. Il gardoit la nouvriture une, deux, trois ou quatre heures: il ſe ſentoit pendant tout ce tems un poids ſur ſon eſtomac; il étoit inquiet; il avoit du mal-aiſe, & de fréquentes nauſées. Le vomiſſement venoit enſuite ſans nul effort, & il rendoit tout ce qu'il avoit pris: après quoi il étoit entièrement ſoulagé, il n'avoit aucune ſenſation de douleur, & il n'éprouvoit qu'une grande foibleſſe. L'appétit revenoit peu de tems après; il reprenoit des alimens, & c'étoit toujours à nouveaux frais, quoiqu'il ne prit que du bouillon, de la tiſane, de l'eau même, il vomiſſoit tout comme auparavant.

Il étoit extrêmement décharné; il avoit les yeux creux, les jouës enfoncées, & ſa peau paroiſſoit collée ſur les os. Pendant tout le tems de ſa maladie, ſon pouls fut aſſés règlé, mais lent & foible. Le ventre fut toujours ſouple; je n'y reconnus jamais ni douleur ni tenſion.

Tous les remèdes que je lui préſcrivis, furent inutiles; émétiques, purgatifs, apéritifs, calmans, narcotiques, eaux minérales &c. tout fut en vain employé. Le malade tomba inſenſiblement dans un maraſme affreux qui l'enleva trois mois & demi après ſon entrée dans cette maiſon.

Il étoit naturel de conjecturer que la cauſe du mal étoit une obſtruction invétérée au pilore, & que cet orifice inférieur de l'eſtomac ne donnât aucun paſſage aux liqueurs qui étoient contenuës dans ce viſcère. Cette conjecture devint bientôt une réalité, & nous fumes pleinement convaincus de la nature de cette maladie par l'ouverture du cadavre.

Nous trouvâmes une eſpèce de *fungus* d'un pouce & demi d'épaiſſeur, qui bouchoit exactement l'orifice inférieur de l'eſtomac; c'étoit une excroiſſance formée par pluſieurs couches l'une ſur l'autre, qui partoient toutes du pilore, comme d'une racine ou d'un pédicule commun, & venoient s'épanouïr ſur la ſurface de l'eſtomac. Ce *fungus* étoit compoſé de

de cinq à ſix couches aſſés diſtinctes d'une ſubſtance membraneuſe & charnuë; elle étoit d'ure en certains endroits, & paroiſſoit preſque calleuſe. Nous examinâmes enſuite les principales parties contenues dans l'abdomen: voici quel étoit leur état..... Les inteſtins, ſurtout les grêles, étoient tellement rétrécis, qu'ils avoient à peine la moitié de leur diamètre ordinaire..... Les reins étoient à peu-près dans leur état naturel..... La râte avoit beaucoup diminué de ſa groſſeur; elle étoit flétrie, & paroiſſoit comme deſſéchée, auſſi bien que le pancreas..... Le foïe ſeul étoit aſſés gros, ſi l'on avoit égard aux autres viſcères; il étoit adhérent avec le ventricule: les deux membranes extérieures de l'un & de l'autre s'étoient intimement collées dans leur point de contact, & on ne pouvoit les ſéparer qu'en les déchirant.

Cette obſervation ſert de preuve, & confirme ce que dit l'auteur d'un Mémoire ſur une maladie ſingulière de l'eſtomac qu'on trouve dans le *prémier Volume de ce Journal page* 428. Il y a cette différence entre le malade dont on vient de parler dans cette obſervation, & celui qui eſt le ſujet du Mémoire en queſtion, c'eſt que, lorſque le prémier le mit dans l'uſage des remèdes, le mal étoit porté à ſon comble; le fungus étoit formé, la communication de l'eſtomac avec les inteſtins totalement interceptée, & l'incurabilité décidée: aulieu que l'autre auroit dû naturellement guérir, ou du moins être beaucoup ſoulagé, en ſuivant la méthode curative qu'on lui avoit ordonnée, & que des heureux eſſais devoient engager à continuer; mais les conſeils auxquels le malade s'abandonna, lui furent pernicieux, & occaſionnèrent ſa perte.

VII.

MEMOIRE

ſur

les Rhûmes épidémiques qui ont règné à Nîmes, pendant l'été 1762.

IL eſt du devoir d'un médecin zélé pour le bien public, & attentif à ſa profeſſion, d'examiner avec ſoin les maladies épidémiques, d'en découvrir les cauſes éloignées & prochaines, d'en ſuivre le cours, d'en ſaiſir le caractère, & de tâcher d'y oppoſer les remèdes les plus convenables.

Quelque legère que ſoit une maladie populaire, il eſt toujours très eſſentiel d'y faire attention, parcequ'il arrive ſouvent que les maladies qui ſuccèdent ou qui ſe joignent à celle-ci, en prennent le caractère, & conſervent avec elle une eſpèce d'analogie.

J'ai donc cru qu'on me ſauroit gré de traçer ici l'hiſtoire d'un rhûme épidémique qui, dans deux mois, a règné dans cette ville & dans

ſes

ſes environs, qui n'a preſque épargné perſonne, & qui, quoique bien différent de celui qui fut obſervé au mois de Juillet (1) 1757, & beaucoup moins fâcheux, n'a pas laiſſé d'être pour certains ſujets une maladie dangereuſe.

Ce rhûme a paſſé plus loin que le territoire de Nîmes; preſque toutes les villes voiſines en ont été attaquées, & les nouvelles publiques font foi qu'on s'en eſt plaint même dans des pays très éloignés.

La marche de ces rhûmes a t'elle été par-tout la même? où s'eſt-on apperçu de quelques différences? C'eſt ce que j'ignore; & ce que les gens de l'art, qui ſont ſur les lieux, peuvent ſeuls diſcerner. Je me borne à publier fidèlement ce que j'ai obſervé dans tout le cours de cette épidémie, ce qui s'eſt paſſé ſous mes yeux, faiſant du reſte la même proteſtation, que Baglivi répétoit ſi ſouvent: *Scribo Romæ, & in aëre Romano.*

Cette maladie a reçu différents noms: celui, ſous lequel on la déſignoit le plus communement dans nôtre ville, étoit la Barraquette. Le peuple ſeul lui avoit donné ce nom ſingulier, comme étant celui qu'il donnoit dans le même tems à tout ce qui étoit de mode (2). De la bouche du vulgaire, ce mot a paſſé parmi les honêtes gens. On l'appelloit encore la grippe, la petite poſte ou le petit courier &c. Tout le monde preſque généralement en a été attaqué; riches & pauvres, jeunes & vieux, ſans aucune diſtinction. Il y a eu même des communautés religieuſes où l'on a été obligé d'interrompre les exercices publics, parcequ'il ni avoit perſonne en état d'y vaquer.

Les malades atteints de ce catarrhe épidémique (3) éprouvoient des ſymptomes différens, ſuivant les différentes parties qui étoient plus ou moins attaquées. Il m'a paru qu'on pouvoit tous les ranger ſous trois claſſes. Cette diviſion étant conforme à celle que la plûpart des auteurs ont ſuivie, je ne m'en ſuis pas écarté (4).

La prémière claſſe renfermoit ceux qui avoient un rhûme de cerveau proprement dit (le Coryza des anciens) (5); ils ſe plaignoient d'un grand mal de tête, la douleur ſe faiſoit ſentir vers les ſinus ſourciliers;

(1) Anne 1557, menſe Julio..... Nemauſinos agros vaſtans..... Sæviit morbus epidemicus..... adeò immanis & truculentus ut quam plurimos de medio tolleret, quoſdam quarto die, alios ſeptimo, ad ſummum decimo quarto &c. Lazari Riverii Opera med. Lug. 1672. pag. 136. obſerv. communicat.

(2) On diſoit des manches à la baraquette, des coëffes à la baraquette &c. &c.

(3) J'appelle ainſi dans le cours de ce Memoire, la maladie règnante, parceque je trouve ce mot plus générique & plus expreſſif que celui de rhûme, faiſant néanmoins abſtraction de la ſignification preſque ordinaire de ce terme dans nôtre pays, où l'on appelle catarrhe, un torticolis &c.

(4) Si fluat ad pectus dicatur rheuma Catarrhus; Branchus at ad fauces, ad nares eſto Coriza. Sch. Salern.

(5) Vid. Cæli. Aurelian. morb. chronic. lib. 23. cap. 7. Jodoc. Lommii, medicin. obſerv. lib. 2. pag. 89.

ciliers; les yeux étoient troublés, humides, & larmoyans; les paupières peſantes & comme gorgées: ils avoient un éternuëment fréquent, un enchifrènement extrême, qui les empêchoit de reſpirer, perte totale d'odorat, écoulement par le nez d'une eau très limpide d'abord & très abondante, puis d'une mucoſité qui, chaque jour, prenoit plus de conſiſtance, & qui, après avoir été verdâtre, devenoit jaune & puis blanche. La fièvre a preſque toujours précédé cet état, auſſi-bien que les laſſitudes ſpontanées, l'accablement, l'affaiſſement des membres & de tout le corps. Il y a eu bien peu de malades exceptés & qui n'ayent point reſſenti la fièvre avec toute la ſuite.

Dans la ſeconde claſſe étoient compris ceux qui, outre & pardeſſus tous les ſymptomes que nous venons de décrire & qu'ils éprouvoient dans un degrés ſupérieur, étoient encore attaqués d'une fluxion à la gorge avec enrouement, ſéchereſſe de goſier, difficulté d'avaler, toux forte, rougeurs au viſage, chaleur, aridité de la peau, pouls plein & tendu, fièvre ardente qui duroit 14, 16, 18 & quelquefois au-delà même de 24 heures, précédées de friſons irréguliers. Le coriza dans ceux-ci étoit porté à ſon plus haut période; le nez étoit enflammé en dedans & en dehors, rouge & douloureux au toucher; on eût dit qu'il étoit occupé par une éréſipèle. Les mucoſités qui ſortoient des narines, étoient ſi âcres, ſi mordantes, qu'elles faiſoient enfler la lèvre ſupérieure, & l'excorioient: la douleur de tête étoit exceſſive, avec bâtement des artères temporales, la bouche pâteuſe, la langue blanche, ſans cependant aucun mauvais retour: à la perte de l'odorat ſe joignoit encore celle du goût & de l'appétit.

Ceux enfin de la troiſième claſſe étoient dangereuſement malades, ſoit qu'ils euſſent négligé leurs catarrhes dans le commencement, ſoit qu'ils euſſent été ſaiſis, &, pour ainſi dire, altérés par la violence du mal. Ils avoient pour l'ordinaire une grande difficulté de reſpirer, une douleur gravative ſur la poitrine, s'étendant quelquefois ſur les côtés; la toux étoit quinteuſe, violente, & même avec ſifflement, (cum ſibilo & ejulatu.) La fièvre étoit plus forte, & plus conſiderable, que dans les 2 autres claſſes; elle redoubloit même le ſoir. Les malades paſſoient de mauvaiſes nuits, ils étoient inquiets, ne pouvoient dormir quoiqu'ils fuſſent aſſoupis, & d'autant plus tourmentés par la toux, qu'elle étoit plus ſéche. Les crachats étoient d'une viſcoſité étonnante, on avoit beaucoup de peine à les détacher: quelquefois même ils étoient ſanguinolens; ce n'étoit cependant que par les violents efforts de la toux, qu'on les expectoroit de cette qualité. L'enrouement étoit extrême; on ſentoit une âcreté dans le goſier, qui excitoit la toux; les muſcles du cou & de la poitrine étoient gênés dans leurs actions, & preſque toutes les glandes du cou & de la bouche gonflées. A tout cela ſe joignoient encore des douleurs vagues par tout le corps, des friſ-

ſons, des anxiétés; le pouls de ces malades étoit plein, dur & tendu: quelques-uns étoient fort altérés; d'autres ne l'étoient point du tout: ceux-ci étoient le plus grand nombre.

Voilà l'hiſtoire de ces rhûmes épidémiques dont nous avons été affligés. Ils n'ont enlevé, du moins que je ſache, aucun de ceux qui en ont été attaqués; certains ſeulement ont couru les plus grands dangers, dont ils ont échappés. Il s'étoit répandu un bruit dans nôtre ville, que ces rhûmes étoient mortels; c'étoit ſans aucun fondement. La preuve qu'on en donnoit de 3 ou 4 perſonnes qui en étoient mortes, étoit fauſſe, puiſqu'on pouvoit démontrer que les perſonnes avoient ſuccombés à d'autres maladies, & non à ces catarrhes: c'eſt-ce dont je me ſuis aſſuré moi-même. Tachons à préſent de rechercher la cauſe de cette épidémie.

Nous avons eſſuïé pendant l'été de cette année de fortes chaleurs; depuis long-tems nous n'en avions pas reſſenti de ſi vives: la liqueur dans le Thermomètre de Mr. DE REAUMUR, eſt montée juſques au 36me degré au-deſſus du zéro, ſur la fin du mois de Juillet, & pendant preſque tout le mois d'Août, les viciſſitudes du chaud & du froid ont été preſque continuelles: quelquefois, pendant le jour, la chaleur étoit extrême; la nuit ſuivante il ſe formoit un orage mêlé de tonnères & d'éclairs, qui rafraîchiſſoit l'air, & qui occaſionnoit une différente température de l'atmoſphère. Souvent dans le même jour, l'alternative étoit très ſenſible, juſques là qu'on a obſervé dans certains jours, au Thermomètre cité, 16 degrés de différence, du matin au ſoir. (1) On ne doit donc pas être ſurpris, ſi les catarrhes ont été la maladie dominante de cette ſaiſon. Les variations de l'air, jointes aux chaleurs exceſſives précédentes, en peuvent avoir été la véritable cauſe. Je ſais que ce n'eſt point peut-être la ſeule cauſe efficiente, & qu'on peut admettre d'autres, que même dans une épidémie auſſi conſidérable que celle-ci, pour le nombre des malades qui en ont été attaqués dans le même tems, on eſt porté à croire que des exhalaiſons ſulfureuſes, excitées par la grande chaleur, que des émanations d'une matière ſubtile & cauſtique dont l'air s'eſt trouvé impregné, s'étant inſinuées dans le tiſſu de la membrane pituïtaire, de l'œſophage, des bronches &c. a excité par ſon âcreté une legère inflammation ſur les parties, & a produit tous les ſymptomes que nous avons obſervés dans nos catarrhes; mais ſi, par les ſeules variations de l'air, ſi, par les mutations ſubites & alternatives du chaud & du froid que nous avons eſſuyées, on peut donner une explication ſatisfaiſante de la maladie & des ſymptomes dépen-

(1) On peut conſulter les tables météorologiques dreſſées avec la plus grande exactitude par Mr. BAUX, docteur en medecine de l'univerſité de Montpellier, aggregé au collège des medecins de Nîmes, des académies royales de Paris, Montpellier, Nîmes.

dépendans, pourquoi recourir à des principes inconnus, à des ſubſtances étrangères, & à d'autres moyens parfaitement inutiles?

Je trouverois, dans nombre d'auteurs anciens & modernes, dequoi étayer ce ſentiment; je me borne à rapporter ce que diſent, ſur la production des catarrhes, HIPOCRATE & BAGLIVI; l'un reconnu, de tout tems, pour le prince de la médecine ancienne, & l'autre pour un des chefs de l'école moderne.

Pueris autem maximè defluxio fit, (dit HIPPOCRATE de *morb. ſacro*, ſect. 3. p. 306. de la verſion de Foëſius) & *eliquatur, quibus ſane ſive ex ſole, ſive ex igne caput concaluerit, ſive etiam derepente cerebrum inhorruerit: tum etiam pituita excernetur: colliqueſcit ſiquidem calore & cerebri diffuſione, frigore autem & concretione excernitur, ſicque defluxio fit; & haec quidem quibuſdam cauſa eſt, quibuſdam etiam cum poſt aquilonares ventos auſter mutationem fecerit, concretum ac debile cerebrum derepente ſolvitur & laxatur ita ut pituita exundet, ſicque defluxionem faciat:* & ailleurs (*de priſca medicina* ſect. 1. p. 15.) *Siquidem ubi nobis gravedo exoritur & ex naribus humor effluit, qui priore, & eo, qui quotidie per nares fertur, cum longe ſit acrior, naſum non modo in tumorem attollit, & calentem ſummeque ferventem exurit: quod ſi longiori tempore perſeveraverit, & manum admoveas, etiam locus ulceratur..... quibuſdam ex ſola frigiditate, & nullius alterius acceſſione hic affectus plane excitatur.*

Joignons à ce témoignage celui de BAGLIVI, il eſt encore plus expreſſif: *Fallitur*, (dit-il, pag. 241. cano de med. ſolid.) *ignarum vulgus, ſi credit æſtate morbos vehementius lædere, atque vagare frequentius ob nimiam in eſu fructuum temperantiam, ægrotant potius homines, quia inſenſibilem tranſpirationem æſtate copioſiorem aura frigida, diu vel noctu, incaute ſuſcepta repente deprimunt atque coercent: hinc ſtatim febres, catarrhi, tuſſes, diarrhœæ, aliique per æſtatem morbi, quod vulgus ignarum, & medici rudes cauſis longe remotis tribuunt, quia ſtatices imperiti.* Il dit encore plus bas: (pag. 244. loc. cit.) *æſtate ſudore madere & auram frigidam captare, peſtis eſt. Manant vi caloris æſtivi copioſa ad cutim effluvia, & omnia liquida ad ipſam undulant impetu: aura frigida ſuperveniente ſiſtuntur, & ad interiora reflectuntur; hujuſque perpetui refluxus cauſa ſtatim veniunt febres, catarrhi, laſſitudines, diarrhœæ, ereſypelata & mille morbi graves qui per æſtatem vagantur.*

Cet auteur dit formellement: ab aſſumpto frigore, vel impedita tranſpiratione plorat lympha in coriza, ſternutatione, tuſſi, catarrho, &c. (de fibr. mol. 1. ſpec. lib. 1. pag 178.)

Mais que cette cauſe agiſſe ſeule, ou qu'elle ſoit jointe à quelqu'autre, il nous importe peu d'en être convaincus. Il ſuffit que nous ſachions que les variations de l'air excitant, d'un côté, une tranſpiration abondante, la ſuppriment de l'autre. Que de maux en effet ne reſultent-ils point de ce changement? le corps tout trempé de ſueurs,

les émonctoires de la peau tous ouverts, ne ſe criſpent-ils pas ſubitement par l'air froid? De là la perſpiration s'arrête; l'humeur qui devoit s'exhaler au dehors eſt repercutée intérieurement: elle reflue dans la maſſe du ſang; elle épaiſſit la lymphe, & lui fait contracter une mauvaiſe qualité qui, d'un moment à l'autre, augmente par la ſtagnation. *Nam ubi ſunt catarrhi, ibi ſtatim ſuſpicandum eſt lympham peccare, ea enim ſola ſedes catarrhorum eſt.* (BAGLIV. loc. cit.)

Cette lymphe épaiſſe & acrimonieuſe engorge ſurtout les lymphatiques les plus expoſés à l'action de l'air. Les glandes de l'intérieur du nez, de la gorge, de la poitrine, ſouffrent donc plus qu'aucune autre partie. Il s'y forme pluſieurs petites inflammations locales; les membranes qui tapiſſent les cavités des ſinus frontaux & maxillaires, la bouche, le palais, le fond de la gorge, le larinx &c. ſont donc dans un état de véritable phlogoſe; c'eſt-ce qui procure l'embarras, la gêne de la circulation, le gonflement des vaiſſeaux engorgés, leur oſcillation plus forte & plus fréquente, pour ſe dégager de ce qui les gêne, le tiraillement des fibrilles nerveuſes, la tenſion, la chaleur, la douleur, & tous les autres ſymptomes dépendans d'un pareil état.

Cette cauſe une fois admiſe, on explique aiſément la fièvre, la toux, l'enrouement, le coriza, & il n'eſt donc pas beſoin d'entrer dans un plus grand détail. Les conſéquences qu'on peut déduire de ce principe, s'apperçoivent au prémier coup d'oeil.

Quant à la cure de ces maladies, on conçoit dabord que les malades, compris dans la prémière claſſe, guériſſoient très aiſément, qu'ils n'avoient beſoin d'aucun remède; que la nature ſeule opéroit leur guériſon; qu'on pouvoit à peine les regarder comme malades, puiſque pluſieurs d'entr'eux n'étoient point obligés d'interrompre leurs occupations ordinaires, pendant tout le tems de leurs rhûmes. Je dois de plus ajoûter ici, que pluſieurs malades que je comprends dans la prémière claſſe, quoiqu'ils n'euſſent que les ſymptomes ordinaires d'une courbature, ſe ſont délivrés de tous les accidens qui les menaçoient, & dont ils étoient déja en partie ſaiſis, en excitant, par toute ſorte de moyens, des ſueurs abondantes.

La fin heureuſe de ces catarrhes accrédita, dans l'eſprit du public, des préjugés qui faillirent être funeſtes à pluſieurs malades.

L'un, parce qu'on diſoit qu'il ne falloit point faire de remèdes à ces rhûmes. Partant de ce principe, on alloit, on venoit, on negligeoit un catarrhe qui, avec les plus legères précautions, ſe ſeroit terminé dans peu de jours, qui, par la négligence des malades, dégénèrent, & de la prémière eſpèce qu'il étoit, en commençant, devenoit bientôt de la troiſieme, & leur faiſoit courir les plus grands riſques.

L'autre, parce qu'on penſoit que toutes les maladies, dont on étoit attaqué pendant ce tems d'épidémie, n'étoient que des rhûmes. Imbûs

de

de pareilles idées, on ne faiſoit point les remèdes convenables, dans les prémiers jours: par là on laiſſoit au mal la liberté de jetter de profondes racines; & lorsqu'on vouloit l'arrêter, il n'en étoit plus tems. C'eſt ainſi que j'ai vû traiter comme des catarrhes, des fièvres putrides, avec fluxion de poitrine, des fièvres malignes &c. Les malades payoient cher, dans la ſuite, les prémiers inſtans qu'ils avoient perdus dans une trompeuſe ſécurité.

Un autre préjugé non moins accrédité, & non moins fâcheux que les deux autres, étoit une répugnance invincible pour la ſaignée. Je ne ſais qui eſt ce qui avoit fait naître l'idée, que la ſaignée dans les catarrhes, étoit mortelle: je ne ſais point encore qui étoient ceux qui entretenoient le public dans cette croyance; étoient-ce des gens de l'art? je ne ſaurois me le perſuader. Tout ce qu'il y a de certain, & que je puis aſſurer, c'eſt qu'il falloit lutter contre les obſtacles les plus forts, qu'on oppoſoit de tout côté à la phlébotomie. Je conviens que, dans l'état décrit dans la prémière claſſe, elle n'étoit pas néceſſaire: mais ſi on croit que dans celui de la ſeconde elle ne fût pas utile, du moins n'étoit-elle pas pernicieuſe, au-lieu que l'omiſſion de ce ſecours devenoit preſque funeſte à ceux qui étoient compris dans la troiſième claſſe.

Après cette digreſſion, je reviens à la méthode curative: les catarrhes de la ſeconde & de la troiſième eſpèce exigeoient un traitement analogue à leur caractère, & proportionné à l'intenſité des ſymptomes. La ſaignée étoit le prémier remède indiqué; je l'ai toûjours employée avec ſuccès pour mes malades: ils reſſentoient un ſoulagement marqué, dès que la veine étoit ouverte. Si l'oppreſſion, la toux, la fièvre redoubloient, je ne faiſois aucune difficulté de réïterer la ſaignée plus ou moins, ſuivant l'exigence des cas. Je préſcrivois pour boiſſon ordinaire, une tiſane pectorale, faite avec les fleurs de violettes, de pied-de-chat, de capillaire &c. J'ordonnois, tous les ſoirs, une infuſion théïforme de fleurs de pavot rouge, obſervant de la faire prendre aux malades auſſi chaude qu'ils pouvoient la ſupporter, je les tenois à une diette exacte, & j'avois ſoin qu'ils fuſſent toujours dans une atmoſphère tempérée, je les purgeois une ou deux fois, pendant le cours de la maladie, avec la manne diſſoute dans une décoction de fleurs de pêchers & de violettes. Par ce moyen une douce moiteur ſe répandoit par tout le corps, l'expectoration s'établiſſoit avec facilité, & ils recouvroient bintôt la ſanté. S'ils s'expoſoient imprudemment à la fraîcheur du matin ou du ſoir; ou ſi, par quelque faute que ce fût, la tranſpiration étoit interceptée, le catarrhe revenoit de nouveau plus vivement qu'auparavant, & avec des ſymptomes plus dangereux; pour lors les ſaignées devoient être bruſquées, les purgatifs ſouvent réïtérés,

les béchiques, les pectoraux, les ſudorifiques même, ne devoient pas être négligés.

J'ai cru devoir rapporter les hiſtoires ſuivantes, pour ſervir de preuve à ce que j'ai avancé dans la prémière partie de mon memoire ; ce ne ſeroit pas les ſeules que je pourrois donner.

PREMIERE HISTOIRE.

Une femme de 31 ans, eut un catarrhe de la ſeconde eſpèce. Elle alaitoit un enfant de 13 mois. Elle ne fit dabord aucune attention aux ſymptomes qu'elle eſſuya : elle continua de donner ſes ſoins à ſon nourriſſon, & de vaquer, à ſon ordinaire, à toutes ſes affaires domeſtiques : cependant le mal faiſoit ſourdement des progrès, juſques à ce qu'enfin elle ne pût réſiſter à ſes efforts. Elle ne donna plus la mamelle à ſon enfant & ſe mit au lit. Il y avoit déja 10 jours qu'elle étoit malade, lorſque je fus appellé. Je la trouvai avec une oppreſſion ſi violente, qu'on eut dit qu'elle alloit expirer ; elle avoit toutes les peines du monde à parler : ſon viſage étoit d'un rouge à faire peur : ſes jouës preſque noires, & ſes lèvres violettes : la toux étoit des plus fortes preſque continuelle & ſans aucune expectoration ; la fièvre très conſidérable : le pouls ſerré, dur & précipité : la langue exceſſivement blanche, & la bouche mauvaiſe. Je n'héſitai pas un moment de la faire ſaigner coup ſur coup, trois fois de ſuite, de lui donner, à pluſieurs repriſes, du blanc de baleine diſſous dans l'eau de chardon-bénit bouillante, & pour boiſſon ordinaire, la tiſane de fleurs de coquelicot & de tuſſilage, que je recommandai de boire auſſi chaude qu'elle pourroit la ſupporter, & preſque brûlante.

Malgré ces ſecours, elle paſſa une nuit des plus inquiètes. Le lendemain, je lui fis prendre trois verres de *dilutum* de caſſe, dans chacun deſquels on diſſolvoit une once de manne, après y avoir fait bouillir, pendant quelques inſtans, 5 gouttes de ſyrop ſtibié (1). Cette potion purgative vuida beaucoup la malade : elle eût le ſoir un peu moins de fièvre que la veille ; la reſpiration fut moins laborieuſe, & la toux plus modérée.

Le troiſième jour, (non de l'invaſion du mal, mais de ma prémière viſite,) elle prit 2 lavemens, bût amplement de ſa tiſane, & elle expectora quelques crachats fortement rouillé. La langue parut plus chargée, qu'elle ne l'avoit encore été : on y appercevoit un ſédiment jaunâtre. Le ſoir elle eût un redoublement, dans lequel elle délira quelque

(1) On trouve la recette de ce Syrop dans les formules de BARBEIRAC, &c. pag. 79. Ce remède eſt fort en uſage ici : on l'employe même avec ſuccès dans pluſieurs maladies.

que peu; elle dormit cependant aſſez cette nuit; mais pendant ſon ſommeil, elle délira toujours ſourdement.

Le quatrième jour le pouls étoit très petit, & d'une vîteſſe extrême; les ſignes de pourriture paroiſſoient conſtamment, auſſi-bien que l'oppreſſion & la toux. Elle reprit ſes 3 verres de *dilutum* de caſſe, qui l'évacuèrent moins que le prémier jour. Le ſoir, le retour fut moindre, & la nuit calme.

Le cinquième jour, le délire ſubſiſtoit toujours au point que, malgré ſa foibleſſe, la malade ſe leva, s'habilla, & voulut ſortir pour prendre l'air (diſoit-elle), ſi on ne l'en eût empêchée; elle fût très mal ce jour là: le pouls paroiſſoit néanmoins critique, & il étoit beaucoup plus relevé que la veille. Ce ſigne ne fût point trompeur; la malade ſua copieuſement, ſur la fin du jour, & pendant toute la nuit ſuivante. A meſure qu'elle ſuoit, ſa poitrine ſe dégageoit par des crachats noirâtres, très abondans. Cette double criſe fut des plus heureuſes.

Pour ne pas détourner les efforts de la nature, je ne lui donnai le ſixième jour qu'une infuſion de coquelicot, & ſes bouillons à l'ordinaire.

Le ſeptième jour, je lui fis prendre dans une décoction de feuilles de bourrache, 2 onces & demie de manne. Ce béchique (car on doit donner ce nom à ce remède) & mon intention en le préſcrivant, n'étoit point de faire prendre à la malade un purgatif; ce béchique, dis-je, lui fit pouſſer plus de vingt ſelles, toutes copieuſes: les crachats néanmoins continuèrent dans le même tems, & avec abondance: ils parurent moins colorés, & plus liquides. Le lendemain, au grand étonnement de ſes parens, la malade fut totalement libre de fièvre: la toux & une legère oppreſſion continuèrent pendant quelques jours; mais les crachats, devenus blancs & de fort bonne qualité, dégagèrent enfin la poitrine; peu à-peu la malade prit des alimens ſolides; & elle n'eut beſoin que d'un leger minoratif, pour paſſer à l'uſage de quelques adouciſſans, qui terminèrent entièrement la cure.

II. HISTOIRE.

Une jeune Demoiſelle de 16 à 18 ans, négligea un rhûme de la prémière eſpèce, dont elle fut attaquée. Elle ſe coëffa en cheveux, ſortit, ſe fatigua, ſua beaucoup & s'expoſa imprudemment à l'air froid. Ce rhûme devint ſérieux: il augmenta au point que cette Dlle. ne pouvoit ni touſſer ni reſpirer: elle reſſentoit une douleur gravative ſur la poitrine; la reſpiration étoit courte, la voix entrecoupée & rauque; le goſier, (diſoit-elle) ſerré, avec une grande difficulté d'avaler: on entendoit une eſpèce de râlement dans ſa poitrine, lors de l'inſpiration: le pouls étoit lent, & comme contracté. Je lui fis faire ſur le champ une ample

ſaignée,

ſaignée, qui ne la ſoulagea que pour quelques inſtans. Sur le ſoir, les mêmes anxiétés l'ayant repriſe, & ſe trouvant dans un état pareil à celui qu'elle avoit eſſuyé le matin, avant la ſaignée, on lui ouvrit une ſeconde fois la veine; 4 heures après, on ſe diſpoſoit à lui faire une troiſième ſaignée, lorſque ſes règles parurent avec abondance, & la dégagèrent conſidérablement. Je perdis de vûë cette Dlle. ſes parens l'ayant retirée le même jour du couvent, où elle étoit penſionnaire, & où j'avois été à portée de la voir, lors de l'invaſion du mal. Tout ce que j'ai ſçû, c'eſt qu'elle avoit eſſuyé une maladie de ſuite, pendant une quinzaine de jours, dont elle avoit heureuſement rechappé.

III. HISTOIRE.

Un jeune homme de 22 ans étoit malade, depuis 5 à 6 jours, d'un catarrhe de la ſeconde eſpèce, lorſqu'il me fit appeller. Il étoit fort oppreſſé, avoit une douleur gravative à la poitrine, avec des tiraillemens vers les côtés: la toux étoit maligne, (*ferina*) & preſque ſans interruption, avec abbatement des forces, inquiétudes, laſſitudes, péſanteur des membres & ſans pouvoir abſolument expectorer: la fièvre avoit paru depuis le prémier jour, précédée d'un grand froid; elle avoit continué juſques à ce moment, où elle étoit très forte; le pouls plein & aſſés ſouple, avoit beaucoup de vivacité: à tous ces ſymptomes ſe joignoient une violente douleur au bas du front; les yeux étoient humides & preſque larmoyans, l'enchifrènement & l'enrouement extrêmes: le malade, dont la langue étoit fort blanche, n'avoit ni goût ni appétit.

Tous ceux qui furent préſens à ma prémière viſite, ſe recrièrent vivement contre la ſaignée que je propoſai. J'inſiſtai, malgré leur oppoſition; le malade fut ſaigné: le ſoir du même jour il le fut encore pour la ſeconde fois: le ſang étoit rouge, vermeil, extrêmement ſec & preſque ſans ſéroſité; (tel a été celui de la plus grande partie des malades, pendant cette épidémie) la nuit ſuivante fut des plus tranquilles, le malade repoſa; ce qu'il n'avoit pu faire depuis trois nuits, à cauſe de la toux, & des inquiétudes qui l'avoient tourmenté. Il uſa des remèdes décrits dans la prémière hiſtoire, fut purgé 2 fois, avec 3 onces de manne, 2 dragmes de follicules de ſéné dans une décoction de fleurs de pêchers & de pied-de-chat. Ce remède produiſit les meilleurs effets: non ſeulement il pouſſa par les ſelles, mais encore il facilita l'expectoration qui, s'étant très bien établie, fut un des plus puiſſans ſecours qu'eût le malade pour recouvrer la ſanté. Le lait de vache, écrêmé & coupé, avec une infuſion de capillaire dont il uſa, pendant quelques jours, acheva de diſſiper un reſte de toux & d'ardeur qu'il reſſentoit à la poitrine.

Je n'inſiſte pas d'avantage ſur la déſcription de ces maladies, & je termine ce memoire par les corollaires ſuivans, extraits des obſervations générales, faites pendant ce tems d'épidémie.

I. Tout

I. Tous les malades qui ont été attaqués vivement de douleur de tête, & qui ne se sont pas imprudemment exposés aux vicissitudes de l'air, ont très peu toussé; ceux, au contraire, dans qui la tête paroissoit plus libre, ont été fort tourmentés par la toux.

II. Ceux qui ont eû des hémorragies du nez, n'ont pas eû de catarrhes de mauvaise qualité; ils ont été au contraire les plûtôt guéris, cette évacuation les ayant puissamment soulagés.

III. Ceux qui ont usé de précautions, dès la prémière invasion du mal, & qui ont par toute sorte de moyens facilité le cours libre de la perspiration, d'une manière égale, n'ont pas été fort long tems malades : ils ont prévenu, par ce moyen, les dangers auxquels l'imprudence, ou la négligence de ces mêmes précautions a jetté plusieurs autres.

IV. Les boissons pectorales chaudes suffisoient souvent pour établir l'expectoration; cette évacuation a toujours été très salutaire.

V. Les saignées n'étoient pas nécessaires dans les catarrhes de la prémière classe; elles le devenoient souvent dans ceux de la seconde; enfin dans ceux de la troisième, elles étoient presque toujours d'une nécessité indispensable.

VI. Communément les purgatifs doux ont parfaitement réüssi: ils faisoient autant de bien, par la revulsion des humeurs & par leur évacuation par les selles, que par la facilité & l'abondance de l'expectoration, qu'ils ont presque toujours procurée, ou du moins favorisée.

VII. On doit faire attention que je ne prétends point confondre les catarrhes, dont j'ai fait l'exposé, avec ceux qui se sont trouvés compliqués avec d'autres maladies. Ceux en exigeoient un traitement bien différent des autres.

VIII. Je ne me suis point servi des préparations thériacales, quoique je n'ignore pas qu'on les ait employées avec succès dans des catarrhes épidémiques, qui regnèrent à Paris en 1733 (1). Lorsque j'ai eû besoin de procurer le sommeil, j'ai usé du syrop de pavot blanc dans l'eau de lys; le cas a été assés rare parce que, pour l'ordinaire, les malades étoient assoupis, & même dormoient assés tranquillement, si la violence de la toux ne les en empêchoit, & ne les reveilloit, en les fatiguant cruellement.

IX. Je n'ai point vû, dans la grande quantité de malades que nous avons eû pendant que cette épidémie a duré, de toux qui dépendît essentiellement, (*& primario*) de l'estomac, & qu'on pût véritablement appeller stomachale; quoiqu'un de mes confrères m'ait assuré avoir trouvé plusieurs malades qui en étoient attaqués.

X. Dans

(1) Voyez la thése soutenuë aux écoles de medecine de Paris par Mr. J. DE JUSSIEU, sous ce titre: *An catarrhis epidemicis theriaca?*

X. Dans 8, 10, 12, 15 jours, au plus tard, ces rhumes avoient terminés leur cours; s'ils perſiſtoient après ce tems, on les a vû dégénérer en d'autres maladies. Quelques perſonnes ont été guéries beaucoup plûtôt, ceux là ſe ſont comportés conformément à ce que j'ai marqué, corollaire II.

XI. Nous n'avons obſervé aucun de ces catarrhes, avant la mi-Juillet: & ſur la fin de Septembre, ils ont conſidérablement diminué, il eſt vrai que depuis ce tems, la plûpart des maladies aiguës conſervent en partie, le caractère catarrhal.

VIII.

LETTRE

à Monſieur DE SAUVAGES, Conſeiller & Medecin du Roi, Profeſſeur en Medecine dans l'Univerſité de Montpellier, des Académies des Sciences de Montpellier, Londres, Upſal, Berlin &c. &c. &c.

ſur

différens pouls critiques.

Monſieur!

VOus me donnés une véritable marque de vôtre amitié, en me permettant de vous faire part de mes idées, de vous conſulter dans mes doutes, & de m'appuyer ſur vos déciſions. Quel guide plus éclairé aurois-je pu choiſir? Vos divers ouvrages, & en dernier lieu le livre immortel (1) que vous venés de publier, ſont la preuve la plus complette de vôtre ſcience & de vôtre érudition. Le public medecin reconnoîtra dans tous les tems l'obligation qu'il vous a, d'avoir débrouillé le cahos immenſe de la nomenclature des maladies, de leur avoir donne à chacune un nom diſtinctif, de les avoir caractériſées par des ſignes invariables, & de leur avoir aſſigné une place fixe & immuable dans les différentes claſſes, où vous les avez diſtribuées.

Que je m'eſtimerois heureux, ſi, marchant de loin ſur vos traces, & profitant de vos lumières, je pouvois contribuër par mon travail, à éclaircir une matière qui, avant vos recherches, paroiſſoit ſi peu ſuſceptible de l'être. Recevés, comme un gage de ma reconnoiſſance pour toutes les bontés, le foible hommage que je m'empreſſe de vous offrir, en vous préſentant ces obſervations que je ſoumets à vôtre examen.

La

(1) Noſologia methodica ſiſtens morborum claſſes &c.

La nouvelle methode d'examiner le pouls eſt ſuivant vôtre témoignage & celui des plus grands maîtres de l'art (1) très utile dans la medecine pratique (2). „ A l'aide de cette doctrine, dit Mr. LE CA„MUS, le prognoſtic dans les maladies doit être plus certain, le traite„ment plus éclairé, & plus ſûr, le tems pour placer les remèdes plus „ déterminé, la qualité des medicamens à employer plus décidée, la rou„te que choiſit la nature pour ſe débaraſſer plus connuë „ J'ajoûte que par ce ſecours l'art de guérir doit néceſſairement faire des progrès rapides & conſtans.

Je vous avouerai cependant, Monſieur, que je n'ai pas toujours penſé auſſi avantageuſement de cette doctrine: j'avois déja depuis longtems entendu parler de la connoiſſance du pouls par rapport aux criſes; mais comme je n'étois pas fortement perſuadé de leur exiſtence, je ne faiſois pas attention aux ſignes qui pouvoient me les annoncer, & je regardois comme des fictions & des rêveries (3) ce qu'on débitoit ſur ces mouvemens intérieurs de la nature. J'étois dans ces diſpoſitions lorſque l'ouvrage de Mr. Cox (4) me tomba entre les mains. Je lûs ce livre avec réflexion, & je fus frappé de pluſieurs endroits de ces obſervations, & des remarques qui les ſuivent. Dès ce moment je réſolus de chercher à découvrir ſi ce qu'on diſoit des différences du pouls étoit vrai ou faux, bien réſolu de ne point me laiſſer ſubjuguer par aucun préjugé pour ou contre, & diſpoſé même à me déſiſter des idées avantageuſes que la lecture du livre de Mr. Cox (5) auroit pû faire naître dans mon eſprit. Fort peu de tems après j'eus occaſion de faire quelques obſervations ſur différens malades, je les trouvai parfaitement conformes à celles qui m'avoient frappé. Ce fut pour lors que je lûs pour la prémière fois & avec la plus grande application les recherches ſur le pouls de Mr. DE BORDEU; les obſervations de DOM SOLANO, de NIEHL, & de Mr. MICHEL. Ces ouvrages me confirmèrent dans toutes mes idées, & je ne doutai plus un moment de la vérité de ce qu'avançoient ces auteurs.

Je me convainquis bientôt par des expériences réïterées que l'apparition des rithmes déſignés précédoit l'évacuation critique qu'ils annonçoient. J'ai été fort circonſpect pendant quelques tems ſur les prognoſtics, & je ne me déterminai à prédire telle ou telle criſe que lorſque j'eus vû paroître les ſignes ordinaires concomitans ceux que le pouls me donnoit. Je penſe même que c'eſt agir prudemment que de ne point négliger les ſignes quels qu'ils ſoyent, qui peuvent faire

(1) Les SENAC, les VAN SWIETEN &c.
(2) Memoires ſur divers ſujets de medecine par Mr. LE CAMUS &c. pag. 253.
(3) velut ægri ſomnia, vanæ ſpecies. HORAT. de art. poët.....
(4) Nouvelles obſervations ſur le pouls intermittent.... par Mr. DANIEL COX &c.
(5) ibid.

reconnoître une criſe prochaine, & comme les connoiſſances que le pouls des malades donne au Medecin, ſont les plus certaines marques de l'action intérieure de la nature, on doit s'attacher plus particulièrement à celles-ci qu'aux autres, ſans néanmoins perdre de vûë aucun des moyens uſités en pareilles circonſtances. De même qu'un homme qui ſe trouveroit dans un labyrinthe obſcur & dangereux, fairoit attention aux plus foibles lueurs qui pourroient l'aider à en ſortir, en même tems qu'il profiteroit d'un flambeau lumineux qu'une main charitable lui offriroit.

Je dois convenir ici qu'il n'eſt pas ſurprenant, & que je ne ſuis pas étonné moi-même de n'avoir pas pû reconnoître les différens pouls que Mr. Bordeu indique dans ſes recherches; je ſens qu'il faut pour cela une étude particulière, une application conſtante, une certaine ſenſibilité dans le tact, & des connoiſſances que je n'ai point acquiſes, que je déſeſpère même de pouvoir jamais acquerir. Il faut outre cela être initié bien avant dans les myſtères de cette nouvelle doctrine pour pouvoir diſtinguer les plus legères nuances de tous ces pouls compliqués: mais je puis en même tems vous aſſurer, Monſieur, de la fidélité des obſervations que je rapporte; je ne doute pas même que, pour peu qu'on ſoit verſé dans la connoiſſance du pouls, & qu'on veuille s'appliquer à diſcerner les eſpèces que j'indique, on ne trouve bientôt l'occaſion de les reconnoître, ſans pouvoir s'y méprendre.

Voici les faits ſur leſques je m'appuye. J'ai cru devoir les rendre publics ſous vos auſpices, pour faire voir quels ſont les motifs de crédibilité qui m'ont engagé à être partiſan de cette nouvelle doctrine. Ce n'eſt pas au reſte qu'il n'y ait déja un aſſez grand nombre d'obſervations, pour étayer ce ſyſtême, & je ne penſe pas qu'on ait beſoin de celles-ci pour en cimenter les fondemens; mais j'ai cru que, dans une matière auſſi intereſſante, les hiſtoires multipliées ne gâteroient rien, & qu'en medecine, plus encore qu'en toute autre ſcience, chacun de ſon côté peut & doit faire toutes les annotations, reflexions, obſervations qu'il juge à propos ſur les faits qui intereſſent l'humanité.

PREMIERE OBSERVATION.

Le 1 Mars 1761 je vis une femme de 22 ou 23 ans, malade depuis 12 jours d'une fièvre putrido-laiteuſe. Elle avoit été précédemment ſaignée & purgée pluſieurs fois. On n'avoit negligé aucun des remèdes indiqués en pareil cas, & quoiqu'ils euſſent été adminiſtrés avec diſcernement & prudence, la maladie avoit toujours empiré ſans qu'on eut pû venir à bout de ſuſpendre ſa marche, & d'arrêter ſes progrès, juſques là que ceux qui la traitoient déſeſpéroient preſque dans ce moment de la guériſon. La malade paroiſſoit effectivement dans un état d'épuiſement extrême, le viſage pâle & décoloré, les yeux languiſſants,

le

le pouls foible, la langue jaune & fort pâteuſe, la bouche très mauvaiſe, la tête cependant étoit aſſez libre, ſans douleur, & ſeulement un peu peſante, la reſpiration n'étoit point gênée, le ventre avoit une diſpoſition au météoriſme. J'examinai à pluſieurs repriſes, & très attentivement, le pouls, il me parut toujours foible, & j'y reconnus une intermittence marquée de 3 en 3, ou de 4 en 4 pulſations. Comme ce caractère de pouls approchoit de celui des mourants, & que c'étoit pour la prémière fois que je voyois cette femme; je me gardai bien de dire ce que je penſois, & qu'elles étoient mes idées ſur une criſe prochaine. On me dit qu'elle avoit pris un minoratif la veille, & qu'on ne lui avoit rien donné ce jour là en attendant ma viſite; je jugeai à propos de ſuſpendre tout remède, afin d'être plus aſſuré des mouvemens critiques que je préſageois être prochains, & je ne lui préſcrivis abſolument rien, je me contentai de raſſurer un peu les aſſiſtans, & de leur dire que je ne penſois pas que la malade fut deſeſpèrée. Je renvoyai au lendemain pour voir quel ſeroit l'évènement du prognoſtic que je portai intérieurement; car dans l'inſtant & ſur les principes de l'auteur des recherches, (1) je jugeai, que le pouls étoit véritablement critique, & je me flattai d'une diarrhée prochaine. L'intermittence du pouls ne fut point effectivement un ſigne trompeur. La malade me dit le lendemain qu'elle avoit été évacuée cinq à ſix fois dans la nuit, le pouls paroiſſoit un peu plus fort, toujours inégal & intermittent; mais la malade avoit des foibleſſes aſſez fréquentes, occaſionnées, diſoit-elle, par des tranchées vives, & par des tiraillemens d'eſtomac, toutes les fois qu'elle alloit à la garderobe. Pour obvier à ce ſymptome, & ſur-tout pour qu'on ne m'accuſât pas de la laiſſer ſans remède, je préſcrivis une potion huileuſe, & legèrement cordiale, dont on lui donnoit de tems en tems une cuillerée, elle fut extrêmement évacuée tout ce jour, & pendant la nuit ſuivante.

Le 3me le pouls n'étoit plus intermittent, la langue s'étoit dépouillée, & la malade ſe trouvoit beaucoup mieux: cependant quoiqu'il ne m'eut pas paru y avoir de l'intermittence dans le pouls, elle fut trois fois à la ſelle.

Le 4me la malade étoit parfaitement bien, le ventre ſouple, la tête libre, la bouche bonne, la langue dépouillée, le pouls parfaitement reglé; enfin, Monſieur, pour me ſervir du terme des anciens, la maladie, par cette criſe, fut très heureuſement jugée. On ne ſauroit diſconvenir que la nature ſeule ait opéré cette guériſon; je n'ai vû la malade que pour ſuſpendre tout remède. Car on ne doit pas compter la potion dont elle uſa le 13me de la maladie. Je crûs devoir la préſcrire plûtôt par déférence pour ceux qui s'intereſſoient au ſort de la

(1) Recherches ſur le pouls par rapport aux criſes chap. XI.

malade, & qui vouloient abſolument qu'on lui donnât quelque remède, que par le beſoin qu'elle en avoit. J'étois bien aſſuré que les foibleſſes & les tranchées étoient inſéparables d'une criſe pareille. J'étois même perſuadé qu'elles étoient inévitables; du moins ne pourra-t-on pas dire que ce remède ait dérangé les mouvemens critiques que la nature opéroit intérieurement, puiſque les évacuations ont toujours ſubſiſté juſqu'à ce que la maladie ait été terminée. En un mot, le pouls intermittent a precédé & annoncé le cours de ventre; celui-ci a été critique, & a décidé la maladie.... La convaleſcence au reſte ne fut ni longue ni facheuſe; la malade ſe rétablit dans très peu de jours.

II. OBSERVATION.

Le 24me de Septembre 1761 je vis à l'hôpital de cette ville un homme de plus de 50 ans, qui, après avoir eſſuyé une maladie conſidérable, avoit le pouls inégal & intermittent de 5, de 6, ou de 7 en 7 pulſations. Je prognoſtiquai que la diarrhée ne tarderoit pas à paroître; elle parut en effet dès la nuit ſuivante, & elle dura tant que le pouls ſuivit le même rithme. Ce malade au reſte ne fut point traité comme la perſonne qui fait le ſujet de la prémière obſervation. On donna à celui-ci des purgations avec la caſſe, la manne, & les tamarinds, on lui fit prendre enſuite le ſyrop de chicorée compoſé avec la rhubarbe &c.

III. OBSERVATION.

Un Religieux âgé de 40 ans, d'un tempérament mélancholique bilieux, étoit depuis 4 jours malade d'une fièvre continuë, la tête lui faiſoit beaucoup de mal, il étoit affaiſſé, & il reſſentoit des tiraillemens par tout le corps. On l'avoit ſaigné & purgé le 1er & le 3me de la maladie. Les remèdes n'avoient point produit de bons effets, outre que les évacuations n'avoient pas été abondantes; la fièvre, & le mal de tête avoient paru toujours augmenter; je fus appellé ſur la fin du 4me jour de la maladie; le malade lui-même me rendit compte de ſon état, & me fit le détail que je viens de rapporter.

Je lui trouvai le pouls véritablement inteſtinal fort fréquent, intermittent & inégal, la langue blanche, les mains brûlantes, l'habitude du corps ſéche & aride, avec une ſoif démeſurée. Je prognoſtiquai que le ventre alloit s'ouvrir, & que dans peu il y auroit des évacuations par les ſelles; je ne me trompai point; le malade pouſſa la nuit ſuivante quatre ſelles copieuſes qui le ſoulagèrent beaucoup; mais comme, malgré cela, l'altération & les ſignes de pourriture ſubſiſtoient toujours, je lui préſcrivis une limonade de ſené aiguiſée avec le ſel polycreſte dont il prit 3 verres dans le courant de la journée; il fut tellement évacué par cette tiſane que je craignois preſque les ſuperpurgations.

gations. Cependant la matière morbifique fut totalement chaſſée hors du corps par l'action de ce remède, juſques là que le lendemain nôtre malade ſe trouva entièrement libre de fièvre, ſans douleur à la tête, ni aucun engourdiſſement des membres; il ſentoit même l'aiguillon de la faim, la bouche, & la langue humectées, & le pouls dans ſon état naturel; il uſa des alimens en petite quantité, n'en fut pourtant point incommodé, & bientôt après, il fut parfaitement rétabli.

Faut-il reſter dans l'inaction lorſque le pouls paroit véritablement critique? ou peut-on placer à propos un remède indiqué en pareil cas?... C'eſt ce que je laiſſe à décider, Monſieur, à vous, & aux maîtres de l'art. L'inéfficacité des remèdes précédents, & le ſuccès qu'a eu la tiſane purgative au-delà même de toutes mes eſpérances, me détermineroient peut être dans une occaſion ſemblable à l'employer une autre fois, ſans craindre de troubler par ſon opération les mouvemens critiques de la nature.

IV. OBSERVATION.

Mr. M . . . le fils, ſe ſentit preſque tout à coup pris d'un malaiſe général, des vertiges, & des étourdiſſemens. On lui donna une potion purgative, il fut beaucoup évacué; cependant la bouche étoit très mauvaiſe, & la langue chargée d'un ſédiment griſâtre. Je le vis pour la prémière fois le 3me Juin 1763, & je lui trouvai le pouls ſtomachal ſimple, tel qu'il eſt décrit dans le chap. X, *des Recherches.* Sur ce ſigne je prognoſtiquai le vomiſſement; je ne me trompai point; le malade vomit pluſieurs fois, il rendit même un ver vivant.

Le 4me le pouls étant à peu-près le même, je préſcrivis une abondante boiſſon d'eau tiède, & de tiſane faite avec les feuilles de capillaire du Canada; le vomiſſement continua toute la matinée à différentes repriſes; le malade rendit quantité de glaires très épaiſſes. Sur les trois heures du ſoir, retour de fièvre aſſez conſidérable; le pouls n'a plus les caractères qu'il avoit, il devient plein, fréquent, dur, & tendu, la tête eſt peſante & douloureuſe. Dans le fort du redoublement il paroit quelques taches exanthemateuſes, qui diſparoiſſent enſuite; on ſoupçonne des vers nichés dans les prémières voyes: on donne au malade de l'huile d'amandes douces avec de l'eau de pourpier, dans laquelle on avoit infuſé du mercure crud. La nuit eſt calme, le malade jouït d'une tranquilité que nous ne devions pas eſpérer.

Le 5me on réïtère l'huile d'amandes douces & l'eau de pourpier. Le pouls n'eſt point décidé, quoique toujours fièvreux. On ſe tient à la diète, & à la tiſane... Le ſoir le pouls paroit exactement critique, il eſt inégal, intermittent à chaque 5 ou 6me pulſation. M'étant bien aſſuré de cette intermittence, je la fis apperçevoir au père du malade qui la reconnut parfaitement. Je lui dis pour lors, que je penſois que

les

les matières, qui nous avoient occaſionné le vomiſſement, avoient paſſé de l'eſtomac dans les inteſtins, & qu'elles ſeroient bientôt évacuées par les ſelles. L'évènement ſuivit de près la prédiction. Le malade fut à la garderobe pluſieurs fois, & on apperçut dans les ſelles des boules groſſes comme des noiſettes d'un jaune foncé très dures, au milieu deſquelles étoit un pois verd ſans corſe, incrûté de pluſieurs couches de bile.

Le 6me je préſcrivis la médecine ſuivante.

℞ *folior. ſenn. mundát.* ʒij. *flor. perſ. & ſem. cont. aa. p.* 1um *ſal. polycreſt.* ʒiß. *bull. levit. in aq. font. q. ſ. in colat. diſſolv. mann. calabr.* ʒij. *m. f. p.*

Ce remède ne fit aucun effet. Le malade le garda 4 heures dans ſon eſtomac, avec un travail & une peine extrême, & malgré toutes les violences qu'il ſe fit, il fut enſuite obligé de le vomir entièrement. Nous n'eûmes donc point d'évacuations par les ſelles, quoique nous euſſions dû, ce ſemble, en attendre, vû l'état précédent & la diſpoſition au cours de ventre que le pouls nous annonçoit; le ſoir le pouls continuoit toujours à être intermittent. Le père du malade, inſtruit par ce qu'il avoit vû la veille, prognoſtiqua des évacuations par les ſelles; elles vinrent en effet, furent abondantes, & ſoulagèrent beaucoup le malade.

Le 7me encore de l'intermittence dans le pouls. La diarrhée continuë.

Le 8me plus d'intèrmittence, ni de fièvre; le malade ſe trouve très bien; il mange une ſoupe, & n'en eſt point incommodé.

Le 9me il avance à grands pas vers la ſanté; il eſt bientôt rétabli.

Il m'avoit paru, Monſieur, que la purgation que j'avois préſcrit le 6me, étoit indiquée. Les ſignes de pourriture étoient manifeſtes, la matière putride paroiſſoit dans un état de coction, le ventre étoit ouvert, les ſelles copieuſes; le pouls marquoit que la nature dirigeoit tous ces efforts du côté des voyes inférieures, je crû l'aider par ce medicament. Cependant, voyés quel en fut le ſuccès. Le malade, dans un travail continuel pendant 4 heures, ne va point à la garderobe, vomit la purgation; & le pouls ne reprend ſon prémier caractère que vers le ſoir, & lorſque ce trouble eſt appaiſé. Je vous avouë, Mr. que je trouve dans cette obſervation, dequoi embrouiller mes idées, plûtôt que de les éclaircir. Faut-il donc ne rien faire (je le repète) lorſque le pouls eſt inégal, intermittent? La nature veut-elle ſe charger de tout l'ouvrage, & ne peut-on point l'aider en ſuivant ſes vûës, & ſes indications? C'étoit ainſi que j'avois paru réuſſir dans la 3me obſervation, & partant des mêmes principes j'avois ordonné une potion laxative, me flatant qu'elle produiroit de bons effets. Vous ſeul, Monſieur,

pouvés

pouvés expliquer une pareille énigme, auſſi vous ſoumets-je volontiers l'examen de cette queſtion.

Ces 4 obſervations au reſte ſont les plus ſuivies, & les mieux détaillées de toutes celles que j'ai faites ſur le pouls intermittent. Je ſouhaite que vous les trouviés dignes de vôtre attention. J'aurois bien pu y en joindre d'autres ſur le même rithme, mais comme je ne les trouve point aſſez concluantes, j'aime mieux les ſupprimer. Tout ce que je puis avoir l'honneur de vous dire, c'eſt que ſi je n'ai pas conſtamment obſervé que, toutes les diarrhées critiques fuſſent annoncées par l'intermittence du pouls; du moins puis-je vous aſſurer que j'ai toujours vû les irrégularités & les intermittences dans le pouls précéder à coup ſûr les évacuations par les ſelles.

Vous avés obſervé avec juſte raiſon, Monſieur, qu'après le pouls intermittent, celui qui préſageoit l'hémorragie du nez, & qu'on appelle rebondiſſant, étoit le plus aiſé à reconnoître. C'eſt exactement celui-ci que j'ai découvert enſuite, vous en verrés la preuve dans les hiſtoires ſuivantes.

V. OBSERVATION.

Le 3me Mai 1761 je vis pour la prémière fois un homme qui, depuis 8 jours, avoit une fièvre putride continue redoublante. Dès les prémiers jours de l'invaſion du mal, il avoit été ſaigné copieuſement, émétiſé, purgé &c. tous les ſoirs le retour étoit marqué par un froid violent, qui duroit plus ou moins, & qui étoit ſuivi pendant toute la nuit d'une chaleur très forte. Le lendemain matin la fièvre paroiſſoit tomber, pour ſe relever de nouveau ſur la fin du jour. Lorſque je vis ce malade, il ſe plaignoit d'une douleur à la tête & à l'eſtomac très violente. Quoiqu'on l'eut ſaigné 3 fois, le viſage étoit ſi rouge & ſi allumé, les yeux ſi étincelants, que je crûs devoir préſcrire une ſaignée du pied; je m'apperçûs cependant d'un treſſaillement dans l'artère; mais j'avouë, à ma honte, que, ne connoiſſant point le caractère du pouls rebondiſſant je ne pris point mes indications là-deſſus, & je me fondai uniquement ſur la tenſion, la vivacité & la force des pulſations. On fit cette ſaignée le ſoir du 8e jour, & le lendemain de grand matin on fit prendre au malade une potion purgative; peu de tems après l'avoir priſe, il eût une hémorragie du nez trés conſidérable qui dura près de 3 heures. Ceux qui prenoient ſoin du malade pendant mon abſence, s'en allarmèrent, & cherchèrent les moyens d'arrêter le ſang; l'eau froide, le vinaigre, l'alun, &c. tout fut employé.... Après cette grande hémorragie, le malade parut plus calme, la fièvre moindre, & la purgation fit un aſſez bon effet. Je m'apperçus que le treſſaillement de l'artère, que j'avois dabord obſervé ſubſiſtoit encore, le pouls étoit extrêmement vif & tendu. Je préſuppoſai par-conſéquent que nous aurions une autre hémorragie. Ce

fut alors que mes yeux ſe déſillèrent, & que je commençai à connoître le caractère du pouls précurſeur de cette évacuation. Le ſoir même la ſaignée du nez ne manqua pas de paroitre, & malgré tout ce que j'avois pu dire pour prévenir les aſſiſtans, afin qu'on ne s'oppoſât point à cette criſe ſalutaire, on appliqua ſous le nez de la poudre ſtyptique, & ſur le front des compreſſes imbibées de vinaigre, par ce moyen le ſang s'arrêta bientôt.

Le lendemain (10) le mal à la tête ſe faiſoit ſentir quoique moins vivement; le pouls ne donnoit plus les mêmes treſſaillemens que j'avois obſervé juſqu'alors, ils étoient moins ſenſibles & moins fréquens, la fièvre tenoit toujours, je fis donc repurger le malade. Le ſaignement du nez reparut encore le ſoir, & ne dura pas long-tems. La langue étoit jaunâtre, très pâteuſe, ſéche, & comme recouverte en certains endroits d'une craſſe viſqueuſe. Le malade ne ſe plaignoit preſque plus de ſon eſtomac, toujours quelque douleur à la tête, mais moins vive; le pouls étoit plus calme.

Le 11e je laiſſai repoſer le malade. Le retour du ſoir fut moins fort.

Le 12me il fut purgé, le retour diſparut, & la fièvre ceda ſans qu'on eût beſoin d'employer d'autre remède qu'une autre purgation qu'il prit le 15me.

Il me paroit, Monſieur, qu'il y a quelques réflexions à faire ſur cette obſervation.

1°. Il n'eſt pas douteux que ce que j'appelle treſſaillement, ne fuſſent de véritables rebondiſſemens.

2°. Il eſt certain que l'hémorragie qui les ſuivit, fut critique, & ſi on n'eût troublé la nature dans ſes opérations, le ſaignement du nez auroit, ſelon toute apparence, jugé la maladie: mais on craignit que le malade ne perdit tout ſon ſang; on s'effraya, & on recourut aux remèdes propres à ſuſpendre cette évacuation ſalutaire. Peut-être en pareil cas peu de perſonnes ſe ſeroient elles comportées autrement, car l'hémorragie paſſoit déja les bornes ordinaires; mais du moins, ſi je n'improuvai pas les moyens qu'on avoit mis en uſage la prémière fois, je les déſaprouvai hautement la ſeconde.

3° Si j'avois lû avec attention le livre de Prosper Alpin. *de præſagienda vita & morte ægrotantium*, & que j'euſſe fait des réflexions ſur le chap. *XIII. liv. VI. de prædicenda criſi per ſanguinis eruptionem ſeu fluxum*, je n'aurois point été ſurpris de ce qui arriva à nôtre malade; mais je vous l'ai déja dit, Monſieur, je ne croyois point aux criſes, & j'avois appris de mes prémiers inſtituteurs, ainſi que vous le ſavés très bien, que dans les maladies aiguës il ne falloit point s'arrêter à conſidérer & à calculer les jours.

L'expérience eſt un guide plus ſûr que les leçons des plus habiles maîtres.

4°. Je

4°. Je n'ai cependant pas pû me réſoudre à abandonner aux ſoins de la nature un malade en qui je voyois, malgré une copieuſe hémorragie, ſubſiſter encore les ſignes les plus marqués de Cacochytie dans es prémières voyes. N'eſt-il pas du devoir du médecin d'aider les mouvemens de la nature, lorſqu'on les reconnoit impuiſſans.

VI. OBSERVATION.

Le 15 Juillet 1761 un jeune homme de 22 à 23 ans ſe préſenta à nôtre Hôtel-Dieu ; il étoit malade depuis quelques jours ; il avoit une fièvre continuë-remittente. Il fut purgé le lendemain (16) avec un minoratif: le 17. il ſe repoſa, & le 18me on lui fit prendre 2 verres d'infuſion de ſené, aiguiſés de 20 gouttes de ſyrop de Glauber, dans leſquels on avoit diſſous 3 onces de manne. Ce remède lui fit pouſſer 7 à 8 ſelles copieuſes, ſans beaucoup de ſoulagement. Le lendemain (19) il ſe trouva plus mal, la fièvre redoubla, le mal de tête augmenta à un point preſqu'exceſſif; il ſe plaignoit encore d'une grande difficulté d'avaler les liquides; il avoit le viſage fort rouge, les yeux larmoyans, & la peau brûlante.

Son état paroiſſoit demander la ſaignée, & je n'aurois pas fait difficulté de l'ordonner, ſi, inſtruit par ce qui m'étoit arrivé, je n'avois reconnu en examinant attentivement le pouls du malade qu'il étoit véritablement critique, & qu'il dénotoit une hémorragie du nez. En effet il étoit plein, dur, on ſentoit ſous le doigt un rebondiſſement marqué à chaque 7me, & quelque fois à chaque ſeconde ou troiſième pulſation. Sur ces indices, bien loin d'accorder la ſaignée, je m'y oppoſai en prognoſtiquant l'hémorragie prochaine. Ce ne fut pas ſans inquiétude que j'attendis l'évènement.

Le 20me l'hémorragie du nez parut de grand matin; elle fut conſidérable, elle calma le mal à la tête, & au goſier, la déglutition fut plus libre, la fièvre moins forte, en un mot, tous les ſymptômes s'appaiſèrent, & le malade fut plus tranquille. Cependant le pouls étoit toujours rebondiſſant. Comme en même tems la bouche étoit mauvaiſe, & la langue chargée d'un ſédiment blancheâtre, je préſcrivis une médecine, qui, quoiqu'elle fatiguât beaucoup le malade, ne produiſit pas un grand effet. Je n'eus pas lieu d'en être ſatisfait.

Le 22me nous eûmes une hémorragie moins conſidérable que la prémière; le ſoir le malade fut plus mal; le purgatif ſe trouvant toujours indiqué par les ſignes apparens de pourriture, je préſcrivis 4 verres de potion cathartico-émétique qu'on fit prendre au malade de 4 en 4 heures. Ce remède agit très bien, les ſelles furent copieuſes, & le malade en reſſentit un ſoulagement marqué.

Le 23me & les jours ſuivans il fut de mieux en mieux, & dans les prémiers jours du mois ſuivant il ſortit de l'Hôtel-Dieu en parfaite ſanté.

Falloit-il donc, Monſieur, parce que le pouls étoit rebondiſſant, attendre entièrement la ſanté de l'évacuation qu'il préſageoit, & ne pas purger ce malade? Je ne crois pas qu'un bon practicien puiſſe tirer une pareille concluſion. Je conviens que l'hémorragie du nez a dégagé les vaiſſeaux de la tête & du goſier plus puiſſamment peut-être que n'auroient fait pluſieurs ſaignées réïterées; mais je ſoutiens que la *ſaburre* des prémières voyes nous auroit indubitablement procuré quelque fâcheux accident, ſi nous n'avions eu ſoin de l'évacuer par les ſelles. Les bons effets de la dernière potion cathartico-émétique m'engagent à ſoutenir cette propoſition. Si on m'objecte que les purgations précédentes n'avoient pas operé avec fruit, & qu'on pouvoit ne pas eſpérer un meilleur ſort de celle ci que des autres ; je répondrai par cet aphoriſme d'Hyppocrate : *Cocta medicamento purgante educito, ac moveto; minime cruda*, ou bien par cet autre: *cum purgantur quæ purgari decet confert, & facile tolerant, ubi contra accidit, difficulter, aphoriſm.* 25. *ſect.* 1. *interp.* Foesii.

VII. OBSERVATION.

Un jeune homme d'environ 30 ans avoit depuis 5 jours une fièvre ardente, lorſque je le vis pour la prémière fois le 5me Sept. 1761. La chaleur & la ſoif étoient exceſſives. Le dégoût, les nauſées, le vomiſſement, la langue ſéche, noire, *cordée*, ſymptômes preſqu'inſéparables de cette maladie, les laſſitudes ſpontanées, les anxietés, l'accablement marquoient les dérangemens de l'œconomie animale. Le malade reſſentoit des tiraillemens dans l'eſtomac, des défaillances fréquentes; le viſage étoit tantôt rouge, tantôt pâle; je le fis ſaigner 3 fois coup ſur coup, & lui fis prendre le lendemain en 2 fois 6 grains de tartre ſtybié ſoluble, dans la vive perſuaſion où j'étois qu'il y avoit des vers nichés dans l'eſtomac, qui produiſoient la plûpart de ces accidens. Je fus convaincu de la réalité de mes conjectures par l'effet de cet émétique. Le malade rejetta 3 ou 4 vers vivans. C'étoient des lumbrics d'une groſſeur non ordinaire. Il fut purgé le 7me avec une potion purgative dont les drogues avoient infuſé dans une forte décoction anthelmintique. Ce ne fut pas ſans ſuccès, il fut beaucoup évacué, & il rendit d'autres vers par les ſelles.

Le ſoir du même jour je m'apperçus que le pouls avoit un certain rebondiſſement qui n'étoit pas reglé; à ce caractére ſe joignoit une tenſion, & une dureté de l'artère. Je crûs que c'étoit le ſigne du ſaignement de nez, & j'y fus trompé: nous n'eûmes point d'hémorragie; mais nôtre jeune homme, qui n'avoit point encore touſſé, fut ſaiſi d'une toux aſſez forte avec expectoration de crachats viſqueux, blancs, fort écumeux; les rebondiſſemens duroient toujours, mais avec moins de dureté; je préſcrivis une boiſſon pectorale bechique dont il uſoit par intervalles dans le courant de la journée, pour favoriſer l'expectoration. Je croyois

croyois par là suivre les voyes que la nature me paroissoit prendre de préférence.

Le 9me le malade s'en tint à cette tisane dont il bût abondamment. Il étoit mieux, toussoit moins, & crachoit avec facilité. La fièvre sembloit avoir diminué de la moitié, mais les rebondissemens se faisoient toujours sentir.

Le 10me même état, mêmes remèdes. Le soir un julep pectoral & anodyn. La nuit fut assez calme, malgré la toux & la fièvre qui subsistoient.

Le 11me le malade fut purgé avec un minoratif: le soir les rebondissemens étoient encore plus marqués, le pouls plus fort, plus ouvert, redevint dur & tendu.

Le 12me, dans la nuit, quelques gouttes de sang s'échapèrent du nez. Le tantôt de la même journée il en sortit une quantité considérable à plusieurs repriſes, le pouls étant toujours rebondissant.

Le 13me la toux fatiguoit cruellement le malade; je lui fis faire un loock dont il usoit à petites cuillerées. Point de saignement de nez, malgré les rebondissemens. Le soir le julep ci-dessus réïteré.

Le 14me la nuit fut parfaitement calme; la fièvre étoit tombée. Je permis de donner au malade une crême d'avoine, le soir le julep. Même pouls sans tension, ni dureté.

Le 15me la langue s'étoit totalement dépouillée de son sédiment. Le malade étoit assés bien, le pouls égal, & bien développé quoiqu'avec un peu de vîteſſe. La toux fort opiniâtre, revenant par quintes, le tourmentoit quelquefois cruellement. On hasarda une soupe legère qui ne fit aucun mauvais effet.

Le 16me le malade fut mis à l'usage du lait coupé avec l'infusion de lièrre terreſtre; il le prit avec fruit pendant un mois, la toux se dissipa peu-à-peu, les forces revinrent, & il se rétablit parfaitement.

Je ne crains pas de vous avouër ici, Monsieur, que je ne connus pas bien le pouls que j'ai décrit dans cette observation. Il y a toute apparence que c'étoit un des pouls supérieurs composés dont parle l'auteur des Recherches chap. XVIII. puisque vous voyés que les rebondissemens ont annoncé la sortie du sang par le nez, en même tems que le pouls portoit le caractère propre à l'expectoration. C'est ce dernier signe que je méconnus, & que je ne discernai point compliqué avec l'autre. Il me paroit cependant que je suivis assés les indications qu'il y avoit à prendre. Je vous laisse le maître de le décider, & de me dire si, en pareille occasion, vous me conseilleriés de tenir la même route, ou une différente. Je serai toujours très aise de profiter de vos conseils & de vos bons avis.

VIII. OBSERVATION.

Le 12me Mai 1763 un ſoldat d'environ 25 ans ſe préſente à l'Hôtel-Dieu, il y a 4 jours qu'il eſt malade, nous dit-il; il ne ſe plaint proprement ni de la tête ni de l'eſtomac, mais il eſt incapable de faire ſon ſervice, à cauſe d'un abattement général des forces, d'une péſanteur des membres, & d'une laſſitude ſans égale; il a la fièvre; le pouls eſt plein, dur, & on y reconnoit des rebondiſſemens bien marqués. Les ſignes ordinaires de pourriture ſont apparens à la prémière inſpection, & le malade eſt fort alteré. On lui fait une ſaignée 4 heures après ſon entrée dans cette maiſon, & le lendemain (13) il prend une médecine ordinaire. Il ſaigne du nez pluſieurs fois dans la journée; il a des nauſées fréquentes, & des retours très mauvais.

Le 14me il prend un pot de tiſane laxative aiguiſée d'un tiers de grain de tartre émétique à chaque verre. Le pouls eſt toujours rebondiſſant; il a ſur le ſoir une legère hémorragie du nez. La langue eſt ſéche, aride, noirâtre.

Le 15me il continuë d'uſer de ſa tiſane cathartico-émétique; il eſt évacué conſidérablement: il a encore ce jour là une hémorragie du nez plus conſidérable que celle d'hier. Son pouls eſt moins tèndu, moins plein, & plus mol.

Le 16me le malade ſe trouve mieux. On le laiſſe au bouillon & à la tiſane, ſans aucun remède. Il a le ſoir un gros retour de fièvre.

Le 17me il eſt purgé avec cette médecine en 2 verres, il pouſſe au moins 10 ſelles par l'action de ce purgatif.

Le 18me il eſt mieux. Le ſoir leger retour.

Le 19me il eſt purgé avec un minoratif.

Le 20me il eſt très-bien..... Le 21. on commence à lui donner à manger & le 27me il ſort de l'Hôtel-Dieu en parfaite ſanté.

Je ne finirois point, Monſieur, ſi je voulois rapporter tous les cas dans leſquels j'ai remarqué les rebondiſſemens du pouls annoncer & précéder l'hémorragie du nez, mais ceux que je viens de détailler doivent ſuffire. Permettés moi de joindre ici deux autres obſervations; l'une ſur le pouls de la ſueur, que je ne pûs méconnoitre dans cette occaſion, tant je le trouvai relatif aux circonſtances de la maladie, à la ſituation actuelle du malade, & ſurtout conforme à la deſcription que les auteurs en ont faite; l'autre eſt ſur le pouls ſtomachal ſupérieur.

IX. OBSERVATION.

Un homme de 50 ans fut ſaiſi en travaillant à la campagne d'un froid ſubit très violent; il ſe retira chez lui, ſe mit au lit, n'en pouvant plus d'accablement & de foibleſſe, un boucher qui prétend avoir des ſpécifiques pour toutes les maladies, (1) & qui, je ne ſais comment, s'eſt acquis une eſpèce de confiance parmi le peuple, fut appellé à ſon ſecours.

Ce nouveau médecin voyant que le malade étoit fort oppreſſé, & qu'il ſe plaignoit d'une peſanteur ſur l'eſtomac, vous obſerverés, Monſieur, que le malade appelloit l'eſtomac ce qu'il auroit dû nommer la poitrine; c'eſt une erreur de nom que les gens groſſiers commettent aſſés fréquemment, prit de là ces indications, & lui donna une poudre qui le fit vomir juſqu'au ſang. Dans les efforts du vomiſſement le malade ſentit une douleur au côté très vive. Ces crachats furent bientôt ſanglans, l'oppreſſion, la ſuffocation même, qui parurent dès lors, ne firent qu'augmenter de jour en jour. Pendant cet intervalle de tems (car il ſe paſſa 8 jours depuis l'invaſion du mal, juſques à ma prémière viſite) on le ſaigna pluſieurs fois, on le purgea de même, & on lui fit toute ſorte de remèdes ſur la partie affectée, des frictions ſéches & humides, des embrocations, des fomentations &c. Je ne fus appellé que le 14me Avril 1763, & comme je l'ai déja dit, le 8me de la maladie. Je trouvai ce malade avec le pouls critique de la ſueur. Ce pouls, appellé par les auteurs *incidus*, étoit mol, ſouple, développé, ondulant, pluſieurs pulſations s'élevoient au deſſus des pulſations ordinaires, & alloient, pour ainſi dire, en augmentant ſucceſſivement. Après avoir examiné avec attention ce rithme du pouls, je n'héſitai point à prognoſtiquer une ſueur prochaine. Dans cette attente je ne préſcrivis autre choſe qu'une décoction bechique avec les fleurs de pied-de-chat & de coquelicot. Vers les 11 heures du ſoir on apperçut une legère moiteur qui commença à paroître; pour la favoriſer on fit prendre au malade une taſſe de l'infuſion chaude dont je viens de parler. La ſueur ne tarda pas à s'établir, elle fut ſi abondante que dans le cours de cette nuit le malade mouilla 8 chemiſes, trempa ſes draps & ſes couvertures d'une ſueur fœtide. On lui donna par intervalles du bouillon & quelques taſſes de ſa tiſane. Cette ſueur fut véritablement critique: elle dégagea entièrement le malade, il n'eut plus de fièvre, & ne ſentit plus de douleur ni d'oppreſſion. La toux perſiſta encore quelque tems, mais, avec le ſecours des adouciſſans, elle diſparut,

(1) J'ai été témoin de pluſieurs de ces cures ſurprenantes faites par des ſpécifiques prétendus. Malheureuſement je les ai vuës toutes tourner au détriment des malades & finir par des cataſtrophes. Cependant cet homme a la hardieſſe & l'audace de ſe faire annoncer dans les papiers publics, il avance les plus inſignes fauſſetés, & on la ſouffre.

disparut, & nôtre malade fut, bientôt après, en état de reprendre ses occupations ordinaires.

C'est la seule fois, Monsieur, que j'ai observé le pouls *inciduus*; il étoit si bien caractérisé qu'il eut été difficile de s'y méprendre. Je crois cependant l'avoir apperçu dans quelques autres sujets; mais jamais si distinctement; il étoit tantôt compliqué avec d'autres espèces de pouls, tantôt il n'étoit pas critique: c'est ce qui m'a toujours empêché d'être certain de son apparition, excepté dans cette occasion, où je le distinguai tout de suite, je pense que ce pouls est plus difficile à reconnoître que les deux prémiers dont je vous ai parlé, d'autant qu'il est rarement simple. Je finis enfin, Monsieur, cette lettre qui a déja passé les bornes ordinaires, & pour la longueur de laquelle je vous demande grace, par une observation qui, quoiqu'elle n'ait pas été faite dans une maladie aiguë, ne laisse pas que d'avoir une certaine singularité.

X. OBSERVATION.

Une Demoiselle âgée de 56 ans étoit sujette à un vomissement habituel qui, après l'avoir tourmentée long-tems, l'enleva sur la fin du mois d'Octobre dernier, quoique certainement cette évacuation ne fut pas critique, elle ne laissoit pas que d'être précédée par le pouls qui la caractèrise; aussi toutes les fois que j'apperçevois les mêmes signes dans le pouls, je prognostiquois à coup sûr le vomissement, & voici à quoi je le reconnoissois. On sentoit l'artère, pour ainsi dire, se roidir, les pulsations étoient tremblotantes, le pouls étoit dur & tendu. (1) Ces signes paroissoient toujours 4 ou 5 heures avant que la malade elle-même ressentit les symptômes précurseurs du vomissement. Vers ce tems là elle se plaignoit d'une pésanteur à l'estomac, d'une legère douleur à l'épigastre; ensuite venoient les inquiètudes, les anxietés; des eaux amères lui remontoient, disoit-elle, au gosier, les nausées devenoient fréquentes, enfin le vomissement parroissoit. Après son action la malade se sentoit soulagée pendant quelques jours, car d'abord elle ne vomissoit que de 15 à 15 jours, puis une fois la semaine & vers le dernier terme de sa vie, le vomissement revenoit tous les jours, & même ensuite plusieurs fois dans le jour. Il est certain que, dans les commencemens, cette malade auroit pu être guérie, ou du moins recevoir des soulagemens marqués par l'usage constant & assidû des remèdes appropriés à son état. C'étoit à la suite d'une diarrhée négligée & traitée avec des remèdes contr'indiqués & surtout avec des adstringents que cette indisposition avoit commencé à s'établir; mais cette Demoiselle ne voulut jamais prendre les remèdes à propos, ni s'adstraindre à un régime dont elle auroit

(1) *Recherch. sur le pouls* &c. chap. X. p. 72.

auroit eu cependant grand beſoin. Peu à peu le mal jetta des racines ſi profondes, qu'il ne fut plus poſſible de s'oppoſer à ſes progrès. Après avoir trainé 5 à 6 mois, la malade mourut dans le maraſme.

Je ſuis avec Reſpect,

Monſieur,

Vôtre

très humble & très obéïſſant Serviteur,

RAZOUX.

IX.

LETTRE

à Mr. *** Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences,

contenant

le Journal de la prémière inoculation faite dans Nîmes.

Monſieur!

VOus êtes partiſan zélé de l'inoculation, vous en parlés avec éloge; vous la défendés contre ſes adverſaires, vous ſouhaités de voir cette méthode s'introduire dans nôtre province; il eſt juſte que je vous rende compte de nôtre eſſai, vous y prenés trop de part pour vous le laiſſer plus long-tems ignorer. Mr. NICOLAS le fils, chirurgien de cette ville, a fait cette opération. Je me flate que vous lirés avec plaiſir le journal que je vous envoye; j'ai ſuivi pas à pas le cours de cette maladie; j'en ai vû le commencement, le progrès, & la fin. J'ai fait même quelques obſervations ſur le pouls, que je ſuis charmé de vous communiquer. Elles m'ont paru ſingulières, mais elles ne peuvent avoir un certain degré d'authenticité & de certitude, qu'autant qu'elles ſeront confirmées par d'autres qu'on peut faire ſur les inoculés. Voici l'ordre des préparations que nous avons employées, & l'hiſtoire de la maladie.

27. Avril, 1757, la nommée Magdelaine Julian, jeune fille de 4 ans & 7 mois, a été purgée aujourd'hui pour commencer les préparations néceſſaires à l'inoculation. Cet enfant eſt très bien conſtituée, & d'un bon tempéramment.

28. Elle a pris ce matin une ſoupe au lait (de chèvre); elle a man-

gé à dîner une ſoupe à la viande (1), un petit morceau de mouton bouilli, mais très peu, à gouter une taſſe de lait coupé avec une infuſion de capillaire, & le ſoir du ris au lait.

29, 30. prémier Mai, 2, 3, 4, on a ſuivi le même régime, en faiſant quelques légers changemens par intervalles. On a ſeulement obſervé de donner à cet enfant du lait 2 fois par jour au moins.

5. elle a pris ce matin un ſyrop purgatif, qui l'a vuidée 3 ou 4 fois, ſes déjections étoient grisâtres claires au commencement; elles ont changé de nature & de couleur les jours ſuivans.

6, & 7. Mai, même ſyrop, même effet.

8. on l'a remiſe au lait comme ci-devant.

9, 10, 11, & 12. on a continué le même régime.

13. l'enfant a été purgé aujourd'hui; cette purgation ne l'a preſque point vuidée. Elle avoit fait dans la nuit précédente une ſelle aſſés copieuſe; & après avoir pris ſa purgation elle n'a été que 2 fois à la garderobe en très petite quantité. Elle a pris le ſoir une crême d'avoine au bouillon.

14. on lui a donné ce matin un œuf frais, à dîner une ſoupe à la viande, & un peu de pain, le ſoir une crême d'avoine au bouillon. Au reſte pendant tout le tems des préparations, elle a bû à ſon ordinaire une tiſane de chien-dent & de feuilles de capillaire.

15. prémier jour de l'opération. A 4 heures du ſoir Magdelaine a éte inoculée par Mr. Nicolas; il n'y avoit que Mr. Baux, médecin, & moi, préſens à cette opération. Le chirurgien a fait à chaqu'un des bras (à la partie extérieure vers l'attache du deltoïde) une très-légère inciſion avec un biſtouri, qui à peine a entâmé la peau, il a commencé par le bras gauche: l'inciſion n'a pas donné 2 gouttes de ſang; il a écarté les bords de la plaïe, qui eſt d'environ un pouce; & après y avoir inſinué un brin de fil variolique (2) de la même longueur, il a appliqué deſſus un plumaceau garni de baume d'Arceus, un emplâtre légèrement enduit de cérat, & de diapalme, une compreſſe & une bande qui fait pluſieurs tours ſur le bras; il a couſu le bout de la bande, afin que l'enfant ne dérangeât pas cet appareil, en ſe remuant; il a fait enſuite au bras droit la même opération avec autant d'exactitude; l'inciſion a été un peu plus profonde. Pendant tout le tems de l'operation Magde-

(1) Le choix des ſujets eſt une choſe qu'on ne ſauroit trop recommander: c'eſt à cette précaution que les inoculateurs doivent preſque tous leurs ſuccès. On ne doit jamais inoculer une perſonne d'un mauvais tempérament, ou du moins ne le doit on faire qu'avec les préparations convenables. Mr. Ranbi même eſt d'avis de ne point operer ceux dont la conſtitution exigeroit des grandes préparations.

(2) Ce fil avoit été apporté de Genève par Mr. Nicolas, qui l'automne dernier fut ſuivre dans ſa pratique Mr. Tronchin; il avoit été imprègné de pus variolique le 7 Octobre 1756, 7 mois & 8 jours avant que nous l'employaſſions.

Magdelaine n'a pas donné le moindre ſigne de douleur, & depuis ce jour elle n'a point quitté ſa chambre. Le Thermomètre de Mr. DE REAUMUR étoit au 17e dégré au deſſus du terme de la glace. Nous avons compté le nombre de pulſations que le pouls de nôtre malade donnoit pendant une minute; elles alloient de 60 à 65.

16. 2. de l'opération. L'inoculée ſe porte tout-à-fait bien: elle a mangé ce matin un œuf à ſon déjeûner; une ſoupe à la viande & une pomme cuite à diner; quelques biſcuits à gouter, & une ſoupe ſeulement le ſoir. Le pouls donne le même nombre de pulſations qu'hier.

17. 3e de l'opération, même régime à peu-près qu'hier. Nous avons levé l'appareil aujourd'hui à 4 heures du ſoir (après 48 minutes); nous avons trouvé le fil variolique exactement à la même place où il avoit été introduit, le plumaceau, l'emplâtre & la bande n'avoient point été dérangés; les 2 inciſions ont ſuppuré, le fil a paru couvert de pus auſſi-bien que le plumaceau, l'inciſion du bras gauche a plus ſuppuré que celle du bras droit; le plumaceau de ce côté étoit teint du ſang qui devoit avoir coulé lors de l'operation, l'impreſſion du ſang n'alloit pas plus loin. On a enlevé doucement le fil variolique avec des pinces; on a appliqué deſſus un plumaceau garni de baſilicum, l'emplâtre de cérat, la compreſſe, la bande, &c. Nôtre petite malade a été fort gaïe pendant qu'on la panſoit; preuve convaincante qu'on ne lui faiſoit aucun mal. J'oubliois de dire que nous avons obſervé de faire coucher cet enfant ſur le dos pendant les 2. nuits qui ont ſuivi l'opération, de peur, qu'en ſe tournant ſur les côtés elle ne dérangea l'appareil. Les pulſations vont de 65 à 70. Le Thermomètre eſt au $15\frac{1}{2}$.

18. 4e de l'opération. Même régime. Le panſement a été fait à 4. heures du ſoir. Les 2. inciſions ont ſuppuré; celle du bras droit un peu plus aujourd'hui que celle du gauche, le plumaceau a été taché longitudinalement par le pus; ſa plaïe eſt belle, les bords baillent un peu. La malade paroit toujours fort contente. Elle a le ventre aſſés libre; elle va chaque jour une fois à la garderobe. Les pulſations vont de 70 à 78. Le Thermomètre eſt au $14\frac{1}{3}$.

19. 5e de l'opération. Nôtre inoculée a pris ce matin une ſoupe à l'eau, un potage à la viande, & un peu de pain à diner, quelques pruneaux à gouter, & du ris au bouillon le ſoir. Nous avons remarqué ce matin que le ventre étoit un peu tendu; elle n'avoit point été à la ſelle; c'eſt ce qui nous a engagé à lui donner des pruneaux, qui ont produit l'effet que nous attendions, le ventre eſt devenu ſouple. Les inciſions n'ont preſque pas ſuppuré aujourd'hui; celle du bras droit paroit avoir les deux bouts un peu durs; elle eſt fermée au quart; celle du bras gauche l'eſt un peu plus. La petite eſt toujours gaïe, contente;

cependant les pulſations augmentent conſidérablement; elles ont été ce ſoir de 80 à 86.

20. 6e de l'opération. Nous avons ſuivi le régime d'hier. Au reſte la boiſſon ordinaire de nôtre malade depuis le jour de l'opération eſt une tiſane d'orge & de capillaire; elle paſſe très bien les nuits & dort tranquillement. L'inciſion du bras droit commence à prendre les caractères qui annoncent la petite vérole, je veux dire que les bords paroiſſent tant ſoit peu durs & enflammés, avec une empreinte de ligne blanche tout le long; l'inciſion gauche eſt preſque fermée; les bords ſont cependant rénitens. Même nombre de pulſations.

21. 7e de l'opération. Magdelaine a mangé ce matin un œuf à la coque; à midi une ſoupe & une pomme cuite, à gouter quelques biſcuits, & le ſoir du ris au bouillon. L'inciſion du bras droit n'a preſque plus ſuppuré; la rougeur, la dureté, la ligne blanche ne ſont plus des ſignes équivoques. Le bras gauche n'a point ſuppuré du tout; la plaïe n'eſt point fermée, quoiqu'il parut hier qu'elle devoit l'être naturellement; on a ôté le plumaceau ſec; les bords ſont durs, rouges, rénitens, avec l'empreinte blanchâtre. La malade eſt toujours bien gaïe, quoique depuis midi ſes lèvres ſoient brûlantes, & qu'elle ſe plaigne d'une ſenſibilité douleureuſe au bras droit. A 4 heures du ſoir les pulſations étoient à 100. dans une minute; à 8 heures du ſoir, à 10 heures, & à minuit même nombre de pulſations.

22. 8e de l'opération. Prémier de la fièvre. Nôtre malade eſt au bouillon clair, qu'on lui donne de 3 en 3 heures. A 8 heures du matin ſon pouls donne 110 pulſations; elle a un larmoyement aſſés conſidérable; elle ne ſe plaint cependant de rien de bien marqué; mais on reconnoit en elle un mal-aiſe général, un aſſoupiſſement qui ne lui eſt pas ordinaire, une chaleur brûlante, la peau ſéche & aride, une légère moiteur ſeulement à la paume des mains; elle a rendu de l'urine véritablement couleur de citron, à 1 heure après midi ſon pouls a donné 120 pulſations; la fièvre eſt marquée; elle a des rougeurs au viſage, les yeux toujours larmoyans, la tête peſante. A 4 heures le panſement a été fait à l'ordinaire. Les plaïes ſont ſéches, mais elles ne ſont point fermées; les bords ſont blanchâtres, calleux, rénitens, & au tour inflammatoires. La fièvre va toujours en augmentant. Les pulſations ſont au nombre de 120 à 130. A 7 heures du ſoir elles ſe portent juſqu'à 150. Auſſi nôtre malade eſt elle bien accablée; elle ſe plaint d'une douleur aux aiſſelles, où elle craint qu'on ne la touche; le larmoyement continue; le mal à la tête eſt preſque inſoutenable, la chaleur du corps violente. A 11 heures du ſoir le pouls ne donne que 110 pulſations; tout eſt calme, la malade dort. Quoiqu'elle ſe ſoit éveillée pluſieurs

fois,

fois, & rendormie à différentes repriſes, on peut dire que la nuit a été aſſés tranquille.

23. 9e de l'opération. 2e de la fièvre. Prémier de l'éruption. A 5 heures du matin le pouls donne 120 pulſations; à 9 heures même nombre, à midi 110; la malade ne ſe plaint ni de la téte, ni des aiſſelles, mais ſeulement de la plaïe droite, où elle reſſent une légère démangeaiſon: ſon ventre eſt tendu & douleureux; elle n'a point été à la ſelle hier, ni juſques à préſent midi, elle eſt fort altérée, & boit beaucoup de ſa tiſane; les rougeurs au viſage ne ſont pas ſi vives; elle a toujours les lèvres brûlantes, la langue n'eſt ni blanche, ni chargée; elle vient de prendre deux taſſes de thée; à 4 heures 2 autres taſſes. Le pouls donnoit 110 pulſations. Le panſement à l'ordinaire; les plaïes ſont totalement ſéches, la ligne blanche eſt bien marquée, les bords calleux, inflammatoires; l'aſſoupiſſement & le larmoyement tiennent toujours, moins fortement à la vérité; l'urine eſt couleur de citron. Nous n'avons point apperçu dans l'urine le ſédiment blanc, dont parlent les Auteurs qui ont traité cette matière, & qu'ils donnent pour un ſigne pathognomonique de l'éruption. Mr. Matthieu le Médecin, qui vient de voir nôtre malade avec moi à 6 heures du ſoir, croit avoir apperçu un bouton de petite vérole à l'œil gauche; aucun autre ne paroit dans tout le corps; je ſuſpens mon jugement juſques à demain.

24. 10e de l'opération, 2e de l'éruption. Nôtre malade a très-bien paſſé la nuit; l'éruption eſt certaine; les boutons de petite vérole ne ſont plus douteux; celui de l'œil gauche, qui parut hier, eſt le plus gros: elle en a 4 autres au viſage. Il n'en paroit que 5 à 6 autres dans tout le corps; la fièvre ſubſiſte, mais moins vivement. A 8 heures le pouls ne donne que 106 pulſations: notre malade ſeroit aſſés tranquille ſi ſon ventre n'étoit tendû & douleureux, c'eſt ce qui nous détermine à lui donner un lavement. Elle a rendu une ſelle copieuſe, le ventre n'eſt plus douleureux. A 10 heures elle a pris une dragme de confection hyacinthe, & quelques taſſes de thé. A 4 heures du ſoir elle a été panſée; les plaïes ſont dans le même état qu'hier. Même nombre de pulſations que ce matin. A 8 heures du ſoir la fièvre eſt tombée totalement. Les pulſations ſont à 80. Nous avons eu une nuit fort tranquille.

25. 11e de l'opération. 3e de l'éruption. Magdelaine ſe trouve tout-à-fait bien, point de rougeurs au viſage, point de fièvre. Le pouls ne donne que 80 pulſations. Les prémiers boutons ne ſont point élevés, ils ſemblent même ne devoir pas l'être. On diroit en voyant leur ſommet, qu'ils voudroient ſe ſécher ſans ſuppurer; nous avons donné à notre malade ce matin à 8 heures, une priſe de confection hyacinthe & 2 taſſes de thé; à midi un ſcrupule de poudre de

vipère; à ſix heures du ſoir demi dragme de confection hyacinthe, quinze grains de poudre de vipère dans un peu d'eau de fleurs d'orange; le panſement s'eſt fait à l'ordinaire; les plaïes ſont toûjours ſéches; elles ne ſont ni ſi dures, ni ſi enflammées que les jours précédens. A huit heures du ſoir les pulſations étoient réduites à 70.

26. 12. de l'opération. 4. de l'éruption. Les boutons s'élévent très lentement; la malade eſt fort tranquille; elle vient de prendre à huit heures une priſe de confection hyacinthe; ce ſera la dernière que nous lui donnerons. Les inciſions ſont ſéches; celle du bras droit l'eſt plus que celle du bras gauche; il paroit quelques nouveaux boutons dans le corps, & autour des plaïes, ils ont plus d'apparence qu'hier. Les pulſations ſont à 70 comme hier.

27. 13. de l'opération. 5. de l'éruption. Les puſtules varioliques ſont bien apparentes aujourd'hui, elles commençent à ſuppurer; leur ſommet blanchit. Nous en avons compté ſur tout le corps une trentaine. Magdelaine a mangé une petite ſoupe à midi; cette ſoupe l'a un peu incommodée; à deux heures ſon pouls donnoit 100 pulſations dans une minute. Elle a été à la ſelle ce ſoir, ce qu'elle n'avoit pas fait depuis le lavement. Les inciſions ſont ſéches; elles ſemblent cependant diſpoſées à ſuppurer; il paroit pluſieurs boutons dans le corps & au viſage qui rentrent enſuite. Il y en a trois ou quatre autour de chaque inciſion, que l'emplâtre & la compreſſe retiennent & empêchent de s'élever. A onze heures du ſoir les pulſations étoient réduites à 80.

28. 14. de l'opération. 6. de l'éruption. A huit heures du matin le pouls donne de 70 à 75 pulſations. Nôtre malade va fort bien; elle a mangé une ſoupe à midi qui ne l'a point incommodée comme celle d'hier. A quatre heures même nombre de pulſations. Les inciſions ſuppurent un peu; l'ecarre paroit vouloir ſe ſéparer; les plaïes ſont d'un vilain aſpect; la gauche eſt plus ſéche que l'autre.

29. 15. de l'operation. 7. de l'éruption. Les boutons vont a merveille: ils ſuppurent au mieux: les inciſions commencent auſſi a ſuppurer. L'inoculée va toujours bien; elle a mangé deux ſoupes aujourd'hui, une à midi, & l'autre le ſoir. Les pulſations vont de 60 à 70.

30. 16. de l'opération. 8. de l'éruption. Nous avons ouvert aujourd'hui une douzaine de puſtules aux bras, ou aux jambes, qui nous ont donné aſſés de pus pour imprègner un fil de la longeur de deux pouces. Le pus eſt bien conditioné; les boutons que nous avons percés étoient blancs, & n'avoient pas de cercle rouge à leur baſe. Même régime qu'hier, même nombre de pulſations.

31. 17. de l'opération. 9. de l'éruption. Nous avons donné ce matin à nôtre malade un œuf frais; à diner une ſoupe & un peu de bouilli.

bouilli. (C'eſt la prémière fois qu'elle mange de la viande depuis l'opération;) le ſoir une autre ſoupe. A huit heures du matin les pulſations étoient réduites à 60, & à quatre heures du ſoir elles ont été juſqu'à 80. La digeſtion de la viande doit être néceſſairement la cauſe de cette augmentation. Les plaïes ſuppurent abondamment. Les puſtules du viſage ſont ſéches, & celles du corps ſe flétriſſent. Nous avons imprègné un ſecond fil ſur quelques boutons des extrémités que nous avions laiſſé la veille, parcequ'ils ne nous avoient pas paru bien mûrs. Le pus eſt louable, & le fil de blance eſt devenu jaune.

Prémier Juin. 18. de l'opération. 10. de l'éruption. Les plaïes ſuppurent beaucoup, l'eſcarre eſt preſque tombée, de même que les croutes du viſage. Les puſtules du corps ſe ſéchent. La malade a reſté levée une bonne partie du jour. Elle va aſſés regulièrement à la garderobe. Les pulſations vont de 60 à 70.

2. 19. de l'opération. 11. de l'éruption. Suppuration des plaïes encore plus abondante. Tout le reſte comme hier.

3. 20. de l'opération. 12. de l'éruption. Magdelaine a été purgée aujourd'hui avec ſa medecine ordinaire; elle l'a priſe avec dégoût, & l'a vomie tout de ſuite; nous lui avons donné demi-heure après dix grains de poudre cornachine. Elle a été à la ſelle trois ou quatre fois. Les plaïes ſuppurent abondamment; elle ſe ſont fort aggrandies, ſurtout la droite, dont les bords ſe ſont tellement écartés, qu'elle eſt ovale. Les puſtules ſe ſéchent; les croutes tombent ſans aucune démangeaiſon. Nous avons mis un bout de fil dans l'inciſion du bras gauche pour avoir du pus de la plaïe. Le règime ordinaire. Les pulſations de 60 à 70.

4. 21. de l'opération. 13. de l'éruption. Nous avons retiré le fil de la plaïe, imprègné de pus très louable & bien blanc. Je crois ce fil auſſi bon pour inoculer que les deux autres que nous avons deja. Les plaïes ſont toujours fort larges; le fonds pouſſe, & on y découvre des grains charnus. Magdelaine à quitté ſa chambre pour la prémière fois; elle ne ſort point encore de la maiſon. Même régime. Même nombre de pulſations. Le thermomètre de Mr. DE REAUMUR, placé dans la chambre de l'inoculée pendant tout le tems de la maladie, n'eſt pas deſcendu plus bas que le 13me degré au-deſſus du terme de la glace, & n'eſt pas monté plus haut que le 17.

5. 22. de l'opération. 14. de l'éruption. La ſuppuration des plaïes va toujours à l'ordinaire; les croutes des puſtules ſont preſque toutes tombées. Même régime. Même nombre de pulſations.

Du 6. juſqu'au 10. Juin les plaïes ſuppurent tous les jours de moins en moins; le fonds ſe remplit de fort belles chairs. Nous avons mis aujourd'hui du beaume d'arceus à la place du baſilicum, dont nous nous étions toujours ſervis. Magdelaine a pris ce matin ſa médecine ordinaire, qui a très bien opéré, elle ſe porte au mieux, elle n'eſt point du tout mar-

marquée, il ne paroit pas qu'elle ait eu la petite vérole, elle mange indifféremment de tout.

Le 17. elle a été purgée avec la même médecine que ci-deſſus.

Du 15. au 20. les inciſions ſe ſont totalement cicatriées d'elles-mêmes. Magdelaine ſort depuis deux ou trois jours; elle n'eſt plus malade.

J'ai l'honneur dêtre, &c.

X.

LETTRE

à Mr. BELLETETE, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, &c. Par Mr. RAZOUX, Docteur en Médécine de l'Univerſité de Montpellier, &c.

ſur

les Inoculations faites à Nîmes.

Monſieur!

JE viens d'apprendre que la Faculté de Médecine de Paris a fait demander à celle de Montpellier des Informations ſur les Inoculations pratiquées à Nîmes. Comme j'exerce la Médecine dans cette Ville depuis 22 ans, que j'y ai ſuivi exactement cette méthode depuis le moment de ſon introduction juſques à aujourd'hui, j'ai crû ne pouvoir mieux répondre aux intentions de la Faculté, qu'en lui préſentant un journal de toutes les inoculations qui y ont été faites.

Un autre motif m'a engagé à m'addreſſer directement à vous, Monſieur: J'ai vû dans la Feuille N°. XXVI. de la Gazette ſalutaire, la Réponſe du Docteur Patrick BLAIR, Médecin de Cork en Irlande, aux queſtions que vous lui aviez faites de la part de la Faculté. J'ai penſé que l'intérêt du Public exigeoit que de tous les endroits, où l'on a déja inoculé, on répondit cathégoriquement à ces Queſtions; & quoiqu'elles ne me fuſſent point addreſſées directement, je me ſuis flâté que Meſſieurs les Commiſſaires nommés par la Faculté, & vous, Monſieur, en particulier, me ſçauriez gré de vous faire parvenir tous les éclairciſſemens poſſibles ſur une matière ſi intéreſſante.

Mais quelque puiſſantes que fuſſent ces raiſons, j'aurois peut-être encore gardé le ſilence, ſi je n'euſſe été indigné des bruits qu'on ſemoit ici de tous côtés contre l'inoculation, & que des gens mal intentionnés

ſe

ſe faiſoient un plaiſir de répandre. J'ai donc crû en pareille circonſtance qu'il n'étoit plus permis de ſe taire; & puiſque perſonne n'élevoit ſa voix en faveur de la vérité, j'ai penſé que ce ſeroit trahir ma conſcience que de ne pas parler moi-même, & de ne pas m'efforcer de détruire, par un ſimple narré, les imputations qui avoient même déja percé juſques dans la Capitale. (1)

J'ai tâché de ne rien négliger de tout ce qui pouvoit mériter votre attention, ou être de quelque utilité pour le Public. J'avois tenu, dans le tems, un journal exact & circonſtancié de toutes les inoculations que j'avois ſuivies. J'ai obtenu des inoculateurs, ou de mes Confrères, de me faire part de leurs obſervations ſur toutes les autres que je n'ai pû voir. (2)

C'eſt

---

(1) Mr. VERDELHAN, Docteur Regent de la Faculté de Médecine de Paris, & l'un des Commiſſaires au ſujet de l'inoculation, par ſa Lettre du 19 octobre 1763, faiſoit à Mr. BAUX, Doyen du Collège des Médecins de Nîmes, les queſtions ſuivantes:

1. . . . Mr. votre Fils (*a*) a-t-il été inoculé? Quels ont été les ſymptômes de cette inoculation? Par quelle méthode a-t-il été inoculé? Quel a été l'état de ſa ſanté depuis cette époque.
2. . . . A-t-il eu depuis peu la petite vérole naturelle? De quelle eſpèce a-t-elle été, bénigne ou maligne, diſcrete ou confluente?
3. . . . Avez-vous eu à Nîmes ou aux environs beaucoup d'inoculés? Quel en a été le ſuccès? Y a-t-il eu des reliques? Ont-ils joui d'une bonne ſanté après leur opération?
4. . . . Avez-vous eu dans le cours de votre Pratique des récidives de la petite vérole naturelle, &c.

(*a*) C'eſt la Fille de Mr Baux, & non ſon Fils: Mr. VERDELHAN s'étoit trompé. Voyez à la page 324. l'hiſtoire de cette inoculation.

(2) Mrs. BAUX, DEYDIER & AUBANEL, Médecins, Mrs. PIGNOL & PRADEL Chirurgiens m'ont fourni des mémoires. Ce ſont les ſeuls qui ayent vû des inoculés dans Nîmes; je dis les ſeuls, à l'exception de Mr. NICOLAS le fils, Maître en chirurgie, qui, pour avoir fait en 1756 un voyage d'un mois à Genève, a pris le titre d'élève de Mr. TRONCHIN dans les Papiers publics, où il a ſoin de ſe faire annoncer: cet expédient lui a réüſſi. Le nom reſpectable de ce ſçavant Profeſſeur ne manque point de faire ſon effet ſur l'eſprit du Public. Fier de cette prérogative, Mr. NICOLAS a refuſé à mes plus vives inſtances une ſimple liſte de ſes inoculations. Ce n'eſt qu'avec le plus grand ſoin que j'ai pû les découvrir. Il ne ſeroit pas même ſurprenant que j'en euſſe omis quelqu'une, puiſqu'après avoir écrit cette Lettre, un de mes amis m'en a cité trois qui n'étoient pas venuës à ma connoiſſance, & qu'on trouvera dans le *Poſtſcriptum*.

C'eſt là où j'ai puiſé les faits que je rapporte. Je me contente uniquement de les détailler lorſqu'il le faut, j'y joins mes réfléxions quand je les crois néceſſaires, & j'ajoute certains textes des Auteurs les plus connus qui ont écrit ſur cette matière, pour étayer quelquefois mon ſentiment. Je finis enfin par pluſieurs corollaires de pratique, dont la certitude m'a paru ſuffiſamment établie.

Vous pourrez voir par là, Monſieur, que nos expériences marchent d'un pas égal avec celles de ceux qui ont inoculé avant nous, que la petite vérole artificielle eſt partout la même, qu'elle a les mêmes gradations, la même marche, les mêmes ſuccès; & que ſi quelquefois elle paroit s'écarter des routes qui lui ſont ordinaires, c'eſt ſouvent, j'oſe même le dire, c'eſt preſque toujours la faute des inoculateurs, & non de la méthode.

Au reſte, Monſieur, je n'avance rien ici que je ne ſois en état de ſoutenir; je ne déguiſe ni ne pallie aucun ſymptôme, aucune circonſtance, & je ſuis ſi ſincère partiſan de la vérité, que quand je ſçaurois qu'on devroit tirer des hiſtoires, dont je vous fais part, des inductions défavorables à l'inoculation, je n'en ſerois pas moins exact à peindre fidellement tout ce qui peut avoir rapport à la petite vérole artificielle, & à ſes ſuites. Je ne ſuis point aveuglément prévenu en faveur de cette méthode; & je ſerai auſſi charmé d'avoir fourni des armes pour détruire une pratique qu'on démontreroit préjudiciable à mes concitoyens, que de leur prouver par ces exemples combien elle leur eſt avantageuſe. Venons au fait. Parcourez, je vous prie, avec moi, Monſieur, le Mémoire ſuivant.

ETAT des inoculations pratiquées à Nîmes depuis 1757, *prémière époque juſques en* 1764.

Année 1757.

Année 1757. N°. 1. Magdelaine, fille du Sr. *** (1) âgée de. . 4 ans 6 mois.

Remarques.

Au Printems Voyés le détail de cette inoculation dans le Journal de Médecine, Tome VII. pag. 175.

2. N°. 2. L'enfant du Sr. Viel, Bucheron, (2) âgé de . . 4 ans.

Remar-

(1) Mr. Nicolas inoculateur.
(2) Mr. Pradel inoculateur. J'ai ſuivi cette maladie.

Remarques.

Cette opération fut faite à l'Hôtel-Dieu; & quoique cet enfant n'obſervât pas un régime exact, qu'il mangeât preſque toujours de la viande, quoiqu'il eût été inoculé en ſortant de la rougeole, ayant encore une toux forte, ſuite aſſez ordinaire de cette maladie, quoique preſque depuis ſa naiſſance il portât une hernie inguinale, qu'il eût autour des lèvres une fluxion comme éreſypélateuſe, & qu'il parût d'une foible complexion, quoiqu'enfin on l'eût laiſſé dans la ſalle commune des malades, expoſé au mauvais air de toute ſorte de maladie; cependant la petite vérole fut diſcrete, & la maladie n'eut aucune ſuite fâcheuſe. Il eſt eſſentiel d'ajoûter ici que le petit Viel fut amené à l'Hôtel-Dieu environ 2 ans après ſon inoculation, pour y être traité d'un ulcère qui lui étoit ſurvenu à la jambe depuis 6 ſemaines. Mr. Deydier, qui faiſoit pour lors les fonctions de Médecin de cette maiſon, voulant s'aſſurer ſi cet enfant ne riſquoit plus rien de la contagion de la petite vérole naturelle, le fit coucher dans le même lit avec un ſoldat qui avoit une petite vérole confluente, & il l'y retint tout le tems que dura cette maladie. Il fit plus encore, après avoir ſoumis cet enfant à un certain régime, il l'inocula une ſeconde fois avec du pus récent pris dans la même Sale & inſeré tout de ſuite. Viel ſortit ſain & ſauf de cette épreuve. Les playes furent panſées inutilement, elles ne ſuppurèrent point, ſe fermèrent bientôt, & aucun ſymptôme ne parut. *Année.* 1757.

Le même Mr. Deydier a fait une autre expérience, bien plus hardie, & bien plus déciſive. Il a inoculé une fille avec du pus d'une petite vérole diſcrete pris ſur un homme qui avoit dans le même tems des C.... & des B.... veneriens aſſés anciens pour fonder la certitude d'une V.... bien décidée. Cette fille elle-même ſortoit d'avoir une petite vérole très abondante lorsqu'il l'inocula; elle n'eut aucun ſymptôme de p. v. ni fièvre, ni éruption, ni ſuppuration par les playes qui ſe cicatriſèrent au bout de 3 ou 4 jours comme de ſimples égratignures. Mr. Deydier, de qui je tiens tout ce détail, m'a aſſuré, que n'ayant point perdu de vuë cette fille depuis ce tems là, elle a toujours joui, & jouit encore de la meilleure ſanté.

N°. 3. Le Fils de Mr. Pierre, (1) âgé de . . . 5 ans.

(1) Mr. Nicolas inoculateur. J'ai ſuivi la maladie.

Année 1757.

Remarques.

En automne 1.

Cette inoculation eut cela de particulier, que l'éruption se fit 2 fois. Elle se montra d'abord sur la fin du 3me jour de l'insertion avec tous les symptômes qui l'accompagnent ordinairement; la fièvre étant tombée, les boutons parurent bien distincts. Le lendemain ils disparurent, & restèrent éclipsés pendant près de 24 heures. Ils reparurent ensuite pour parcourir exactement tous leurs différens périodes, sans aucun danger pour le malade. Il y eut une espèce d'éresypele à chacune des playes, elle s'étendoit autour d'environ 3 ou 4 travers de doigt. La suppuration des incisions la dissipa, sans aucun autre remède. Les pustules ne suppurèrent point assés, pour nous permettre d'imprègner des fils.

Total de l'année 1757=3.

Année 1758.

Année 1758=0.

Nous n'avons point eu d'inoculations cette année. La petite vérole naturelle n'ayant pas paru depuis quelque tems, on s'étoit, pour ainsi dire, rassuré contre ses dangers; il sembloit même qu'on eût oublié le risque qu'elle fait courir à ceux qu'elle attaque inopinement: mais cette maladie ayant commencé à se montrer au mois de septembre, elle réveilla des idées favorables à l'insertion; quelques pères de famille se déterminèrent à faire inoculer leurs enfans.

Année 1759.

Année 1759.

N°. 4. Le petit-fils de Mr. Bertrand, Apoticaire, (1) âgé de . . . . . 2 ans 6 mois.

N°. 5. La petite-fille aînée du susdit, âgée de . 10 ans.

N°. 6. La petite-fille cadette du susdit, âgée de . . . . . 4 ans 6 mois.

Remarques.

Au Printems 9.

Ces trois malades, en moins d'un mois & demi, ont été parfaitement guéris, sans qu'il parût la moindre cicatrice sur leur visage; le plus jeune a paru courir quelque danger lors de l'éruption. Les pustules sans être confluentes ont été en grand nombre. Je pense que ce facheux contretems doit être plûtôt imputé à quelque faute dans le régime qu'on laissoit facilement violer à cet enfant, qu'à la nouvelle méthode. Au surplus,

(1) Mr. Pradel inoculateur. J'ai vû les malades plusieurs fois.

surplus, je dois vous faire observer, Monsieur, qu'on avoit fort négligé les préparations ordinaires. *Année* 1759.

N°. 7. Le fils de Mr. *** Négociant (1) âgé de . 5 ans.

N°. 8. La fille du susdit, âgée de . . . . 8 ans.

Remarques.

Ces 2 enfans ont été inoculés, quoiqu'ils fussent d'un tempérament foible & délicat, issus d'une famille dans laquelle *Phtisis hæreditaria est.*

La jeune Dlle. avoit un cautère à la jambe depuis environ 10 mois. On avoit eu recours à ce remède pour la guérir d'une fluxion opiniâtre aux yeux dont elle ressentoit encore les atteintes lorsqu'elle fut inoculée. Ce cautère, pendant tout le tems de la maladie, fournit une suppuration des plus abondantes, & tarit en même tems que les incisions, qui donnèrent moins de pus qu'à l'ordinaire. Notre malade fut guérie très-heureusement de la petite vérole, de son mal aux yeux, & de son cautère (2).

On croyoit que le frère de cette Dlle. avoit eu, dès son bas âge, & chez sa nourrice, la petite vérole; son père & sa mère l'assuroient ainsi. Il avoit vû sa sœur sans aucun ménagement pendant tout le tems de sa maladie, & n'avoit ressenti aucune incommodité. On voulut s'assurer si l'inoculation produiroit quelqu'effet sur lui, on le soumit à cette opération, & on ne fut pas peu surpris le 8e jour après l'insertion de voir une éruption de petite vérole très-complete. Il sortit de cette épreuve aussi heureusement qu'on pouvoit le désirer.

N°. 9. Le fils de Mr. Pastre, Négociant, (3) âgé de 5 ans.

(1) Mr. Nicolas inoculateur.... Nous tenons ces détails du père même de ces enfans, qui nous en instruisit en présence de Mr. de la Condamine, lors de son passage en 1760. Cet illustre Académicien eut la curiosité de voir presque tous les inoculés que nous avions eûs jusqu'alors.

(2) Ne doit-on pas inférer de cet exemple, & de quelques autres à peu-près pareils, que dans le traitement de la petite vérole naturelle on a tort de négliger les cautères, les vésicatoires, les incisions même, enfin tout ce qui peut faire une ouverture à la peau, par où, comme par un émunctoire naturel, le virus variolique puisse s'échaper, dépurer la masse du sang, & faire moins de ravages sur les parties intérieures..... *Vide* Freind. *Comment. VII. Epist. ad* Mead *& Resp. ejusd.*... Morton..... Baglivi..... de Haen.... Tralles.... *&c. &c. &c.*

(3) Mr. Nicolas inoculateur..... Le père m'a instruit des faits que je rapporte.

Année 1759.

Remarques.

La petite vérole naturelle attaqua vivement le fils aîné de Mr. Paſtre; elle fut confluente-maligne, & réduiſit le malade à toute extrêmité. Ce qu'il y eut encore de fâcheux, c'eſt que lors de la ſuppuration on apperçut un ulcère malin à la gorge, qui faiſoit beaucoup appréhender pour les ſuites. Un ſi triſte état détermina ſur le champ le père à faire inoculer ſon ſecond fils, qui s'eſt tiré de la petite vérole à meilleur compte que ſon frère: car à peine a-t-il été malade, les playes ont ſuppuré néanmoins pendant 40 jours.

On a eu raiſon de le dire, Monſieur; il ſemble que la peur de devenir laide faſſe plus d'impreſſion ſur les perſonnes du ſexe, que celle de mourir: en voici un exemple.

N°. 10. Mlle.... fille aînée de Mr. P.***

(1) âgée de . . . . . 13 à 14 ans.

Remarques.

Cette Dlle. a tant ſollicité ſes parens, qu'elle a obtenu d'eux la permiſſion de ſe faire inoculer. Il y avoit cependant des raiſons fortes pour différer cette opération. Car, outre pluſieurs maladies fâcheuſes, auxquelles elle avoit été en proye depuis ſon enfance, elle venoit d'eſſuyer tout récemment une maladie chronique, dont à peine étoit-elle guérie. Malgré tout cela, elle ſe ſoumit à l'inoculation, & elle a conſervé, ſans aucun fâcheux accident, ſes jours & ſes attraits.

N°. 11. Mlle Turges, (2) âgée de . . . 10 ans.

Remarques.

Mr. Turges, Bourgeois, a fait inoculer ſa fille unique: cet enfant eſt fort cher à ſon père; c'eſt après la mort de ſon épouſe toute ſa conſolation. La maladie a été très-heureuſe. On a compté en tout une quinzaine de puſtules varioliques, dont 2 ſeulement ont paru au viſage. Les inciſions ont beaucoup plus ſuppuré qu'elles ne font ordinairement lorſque les boutons ſont plus abondans. La ſuppuration des playes a duré 6 ſemaines.

Cepen-

(1) Mr. Nicolas inoculateur.... Autre malade que nous vîmes avec Mr. de la Condamine.

(2) Mr. Nicolas inoculateur.... Mémoire fourni par le père.

Cependant cette jeune Dlle. a été en état de sortir le 21e jour après l'opération. *Année 1759.*

N°. 12. Le fils de Mr. Triquet, Négociant, (1) âgé de . . . . . 5 ans.

Remarques.

Cette inoculation a été très-heureuse, & n'a rien offert de remarquable, si ce n'est que la fièvre n'a pas duré la sixième partie du tems qu'elle dure ordinairement, & que le malade n'a pas été obligé de garder le lit en aucune façon; il a cependant eu un plus grand nombre de pustules varioliques, qu'aucun autre de cette année. On en a compté plus de 100.

N°. 13. Le fils aîné de Mr. Meynier, Négociant, (1) âgé de . . . . 4 ans 9 mois. *En automne 2.*

Remarques.

Mr. Meynier, l'un des plus riches particuliers de cette ville, est un homme de bon sens, éclairé, sçavant, judicieux, méprisant les préjugés vulgaires.

Il étoit depuis long-tems dans le dessein de donner à ses enfans la petite vérole par insertion; & ce qui le déterminoit plus puissamment à prendre ce parti, c'est que dans sa famille la petite vérole étoit une maladie mortelle, tous ses frères en étoient morts, lui-même avoit couru les plus grands dangers, & en avoit été fort maltraité. Il avoit 2 fils qu'il vouloit inoculer en même-tems; malheureusement l'épidémie étant dans toute sa vigueur au mois de juillet, son second fils fut attaqué de cette maladie, & dans 3 jours il fut enlevé. Sur le champ, malgré les rigueurs de l'été dont les chaleurs étoient excessives cette année, le père se détermina à préparer son fils aîné. Je dirigeai les préparations qui durèrent près de 6 semaines, & l'insertion fut faite le 6e de septembre. Le 15e les boutons parurent en très-petite quantité; nous en comptâmes une douzaine sur tout le corps, dont 2 seulement au visage. A peine avons-nous reconnu ce jeune enfant malade pendant 24 heures. Les pustules n'ont du tout point suppuré; en revenche les incisions ont suppuré abondamment, & pendant assez long-tems: elles ont laissé une cicatrice qui paroit encore aujourd'hui.

Ce

(1) Mr. Nicolas inoculateur. . . . Mémoire fourni par les parens.
(2) Mr. Nicolas inoculateur. J'ai suivi très-exactement cette maladie.

Année 1759. Ce qui confirme ce que j'ai dit plus haut, que la petite vérole étoit mortelle pour cette famille, c'eſt qu'un autre fils de Mr. Meynier, de beaucoup plus jeune que l'inoculé, étant encore à la mammelle, vient de mourir le 17e jour de la petite vérole naturelle dans les redoublemens de la fièvre ſecondaire.

Il y a déja long-tems qu'on a obſervé que certaines Familles étoient plus maltraitées que les autres par cette funeſte maladie, & que peu de ceux qui en étoient attaqués en réchapoient. (1)

N°. 14. Mr. Gautier, fils d'un (2) Négociant de Marſeille, âgé de . . . . 8 ans.

Remarques.

Dans le même tems Madame Gautier de Marſeille amena ici ſon fils pour être inoculé. On avoit préparé ce jeune homme dans la maiſon paternelle. En arrivant ici on eut l'imprudence de le loger dans l'intérieur de la ville, où la petite vérole naturelle faiſoit les plus grands ravages. Le lendemain de ſon arrivée, & vis-à-vis de la maiſon où il fut logé, mourut un enfant d'une petite vérole maligne-confluente. On s'apperçut dans tout le voiſinage des émanations putrides qui s'exhaloient de cette maiſon; la ruë eſt fort étroite: on ne doit pas être ſurpris ſi le petit Gautier, expoſé à ce vénin dangereux, en reſſentit bientôt les funeſtes impreſſions. On ne fut pas long-tems à s'en reconnoitre. Le jour même de l'inoculation ce jeune homme eût la fièvre. On retira ſur le champ le fil variolique des playes, il n'y reſta que 5 à 6 heures. Deux jours après la petite vérole parut, elle fut abondante ſans être maligne, & le malade fut rétabli en aſſez peu de tems.

On ne doit pas mettre ce jeune homme dans le nombre des inoculés; il a pris la petite vérole par contagion: mais l'avantage qu'on doit retirer de cet exemple, c'eſt que dans le cas d'une épidémie, on peut quelquefois inoculer, ſans craindre de donner à un même ſujet la petite vérole naturelle, & l'inoculée. (3)

Total de l'année 1759 = 11

Année

(1) *Variolæ in quibuſdam familiis exitiales ſunt. Hæc calamitas infelici fato in nepotes traducitur, ita ut qui hac ſtirpe ſati ſunt, quaſi hæreditario jure omnes fere funeſtam experiantur variolarum tyrrannidem, propter teneram ſanguinis conſtitutionem, & corroſivam ejus indolem. . . . .* Sidorre *tract. de variolis, &c.* p. 196.

(2) Mr. Nicolas inoculateur. C'eſt de Madame Gautier de qui nous tenons ces faits.

(3) Voy. la page. 315.

Année 1760. *Année 1760.*

N°. 15. La fille de Mr. Boyer, Négociant,
(1) âgée de . . . . . 10 ans 6 mois. *Au Printems 1.*

Remarques.

On voulut ſuivre, en faiſant l'inſertion à cette Dlle, la nouvelle pratique de Mr. Pouteau de Lyon, On fit l'inciſion profonde, & on ne ſe contenta pas des prémiers fils qui avoient reſté dans les playes 48 heures. Après les avoir enlevés, on en inſinua d'autres qu'on laiſſa ſéjourner le même tems.

Le 7e jour, après la prémière inſertion, les boutons parurent en petite quantité, & cette éruption ne fut accompagnée que des accidents les plus doux, un léger mal de tête, la fièvre peu forte, quelques nauſées, &c. On ſe réjoüiſſoit déja du ſuccès de l'opération, la fièvre étoit tombée, & la malade alloit au mieux. Mais 40 heures après cette prémière éruption, cette Dlle. ſe plaignit d'un mal aiſe général, d'une douleur de tête horrible, des nauſées fréquentes, d'une inſomnie totale : la fièvre reparut avec une grande vivacité, à laquelle ſe joignit bientôt le délire avec une bouche pâteuſe, & la langue recouverte d'une croûte blanche.

Je vous avoüe, Monſieur, que ces accidens auroient effrayé les plus intrépides: j'aurois été moi-même fort en peine voyant la malade dans cet état, ſi je n'avois fait ſur le champ réfléxion que tous ces ſymptômes pouvoient dépendre d'une ſeconde éruption que la nature nous préparoit. Nous n'eumes donc point d'autres vûës que de ſoutenir & de ranimer les forces de notre malade qui, malgré la véhémence de la fièvre, paroiſſoient extrêmement abbatuës. Pour favoriſer en même tems cette éruption, nous donnâmes du Thée abondamment, & quelques cuillerées de vin d'Eſpagne de tems à autre; nous ne fûmes pas trompés dans notre attente. La malade après avoir reſté un jour preſqu'entier & une nuit dans cette ſituation, fut couverte tout-à-coup de nouveaux boutons de petite vérole, dont quelques-uns même furent confluents en petite quantité. Les ſymptômes calmèrent d'abord, & ſe diſſipèrent enſuite peu-à-peu. La maladie reprit ſon cours ordinaire, les prémiers boutons s'effacèrent ſans ſuppurer, ou du moins ſuppurèrent-ils très-peu, & ſans laiſſer

(1) Mr. Pradel Inoculateur. J'ai ſuivi exactement cette maladie.

Année 1760. aucune trace après eux. Les ſeconds au contraire groſſirent, & étant parvenus à une ſuppuration loüable, nous fournirent abondamment les moyens d'impregner des fils. Ils ont laiſſé des marques qui ont ſubſiſté pendant une année entière.

Ces deux virus varioliques différens auroient-ils produit les divers accidens que je viens de rapporter? dans le tems que la nature avoit déja ménagé une criſe pour expulſer la matière variolique, & que tout étoit dans un mouvement favorable pour la laiſſer échapper par les excrétoires cutanés, une nouvelle fermentation excitée par un autre virus auroit-elle produit tous ces troubles? Ou bien doit-on ſoupçonner que la ſeconde inſertion fût abſolument néceſſaire; & ſans la ſeconde éruption qui nous eſt ſurvenuë, la malade auroit-elle été expoſée à reprendre une ſeconde fois la petite vérole par contagion; le ſang ne s'étant point totalement dépouillé du virus variolique lors de la prémière fermentation? ou bien encore, cette ſeconde éruption rentre-t-elle dans la claſſe de celles qui arrivent quelquefois aux inoculés, comme celle dont j'ai fait mention N°. 3, &c. & d'autres dont je parlerai dans la ſuite. Tout ce que je propoſe ici ne ſont que des doutes & des conjectures.

En automne 1. N°. 16. La fille unique de Mr. Peſtre Docteur en Médecine de l'Univerſité de Montpellier, âgée de . 7 ans.

Remarques.

Total de l'année 1760 = 2. Mr. Deydier, Médecin, qui a inoculé cet enfant, ne m'a point donné de mémoire ſur cette inoculation. Tout ce que je ſçai en gros, c'eſt que le ſuccès en fut heureux.

Année 1761.

Année 1761.

Au Printems 3. N°. 17. Le fils de Mr. Ribaut (1) Négociant, âgé de . . . . . 6 ans.

N°. 18. Madame la Baronne de Calvieres (2) âgée d'environ . . . . . 30 ans.

Remarques.

Cette Dame eut deux éruptions, dont la prémière ne fut que très-peu conſidérable; les boutons s'éclipſèrent bientôt pour faire

(1) Mr. Nicolas inoculateur.
(2) Mr. Deydier Méd. inoculateur..... Tiré de ſon mémoire.

faire place aux ſeconds, qui parcoururent leurs différens périodes à l'ordinaire. Cette Dame eut une eſpèce de petit dépôt au pied, les inciſions ayant été un peu trop-tôt fermées. *Année 1761.*

N°. 19. La fille aînée de Mr. Senilhac, Bourgeois de Saint-Gilles, (1) âgée de . . . . . 8 ans.

Remarques.

Vers le 7e. jour après l'opération, cette Dlle. eut un leger mouvement de fièvre avec aſſoupiſſement & mal de tête.

Ces ſymptômes ſe diſſipèrent preſqu'auſſitôt, & les puſtules varioliques ne parurent point. Les inciſions ſe fermèrent ſans ſuppurer. On regarda cette inoculation comme infructueuſe, & on ſoumit, pour la ſeconde fois, cette Dlle. à l'opération qui n'eut pas un meilleur ſuccès. On décida que la petite vérole n'auroit pas de priſe ſur cette malade, & on la laiſſa rentrer dans le commerce ordinaire de la vie. Elle joüit d'une très-bonne ſanté juſques à l'année dernière (1763) qu'elle fut attaquée de la petite vérole naturelle, qui ne la maltraita point.

Les Antinoculiſtes, & ceux qui ne ſont point portés pour cette méthode, ont fait beaucoup de bruit ſur cette petite vérole naturelle ſurvenuë après 2 inoculations. Mais eſt-ce avec raiſon? Examinons-le en peu de mots.

1°. La prémière inoculation n'avoit rien produit. La preuve en eſt complette. On n'auroit pas ſoumis une ſeconde fois cette Dlle. à l'opération, ſi on avoit fait quelque fonds ſur la prémière épreuve.

2°. On convient que la ſeconde inoculation n'a pas eu de plus heureux ſuccès que la prémière: donc cette Dlle, quoiqu'inoculée 2 fois, ne devoit pas être à l'abri de la contagion, dont elle rentroit dans la claſſe de ceux qui n'ont point été inoculés; il ne faut donc pas être ſurpris ſi elle a contracté dans un autre tems la petite vérole par contagion.

Mais allons plus loin, & convenons, s'il le faut, que le virus variolique a produit quelqu'effet ſur elle, puiſqu'elle a eu la fièvre, & les autres ſymptômes précurſeurs de l'éruption. Cette fièvre cependant n'a point produit de puſtules, & on pourroit croire qu'elle étoit dans le cas de ces perſonnes, dont parle Boerhaave, qui ont la petite vérole ſans boutons, ſi 2 ans après, elle n'en avoit point été attaquée.

(1) *Idem.... ibidem.*

Année 1761. Que penser donc de cet événement! Le levain qu'on a employé pendant 2 fois étoit-il éventé? Cela peut être. Les incisions n'ont point suppuré! Le fait n'est pas douteux. Mais toujours ce qui me paroit le plus certain, c'est qu'on pouvoit s'attendre à voir ce sujet prendre tôt ou tard la petite vérole, puisque les 2 inoculations n'avoient produit aucun effet. De plus, il est bon d'observer que cette Dlle. est d'une famille dans laquelle les exemples de 2 petites véroles naturelles ne sont pas rares. Mr. Senilhac le père m'a assuré que sa mère avoit eu 2 fois décidemment la petite vérole naturelle, qu'une de ses tantes, & une de ses cousines germaines avoient été dans le même cas. Ainsi, en comptant l'inoculation pour une maladie, cette Dlle. auroit eu 2 fois la petite vérole naturelle, comme sa grand-mère, sa tante, & sa cousine. Ces cas sont bien rares, & on peut les regarder comme des exceptions à la règle générale. Mais il faut s'en tenir à ce que j'ai dit précédemment, c'est une ente qui n'a point pris par quelque cause que ce soit.

En Automne 1. N°. 20. Le fils aîné de Mr. Boyer, Négociant, (1) âgé de . . . . . 7 ans.

Remarques.

Un Médecin étranger, qui joüit dans le lieu de sa résidence d'une certaine réputation, se trompa lourdement sur le compte de cet inoculé. Il traitoit la fièvre d'éruption de fièvre verminеuse, soutenoit que l'inoculation avoit manqué son effet, & préscrivoit les Anthelmintiques les plus décidés. Je tranquilisai les parens à ma prémière visite, & leur prédisis la petite vérole prochaine: en effet, dans 24 heures elle ne manqua pas de paroître, & fut très-bénigne.

Total de l'année 1761. = 4.

Année 1762.

Année 1762.

Au Printems 1. N°. 21. La fille de Mr. Baux, Doyen des médecins de cette ville, (2) âgée de . . . 2 ans 2 mois.

Remarques.

En Automne 0. Voici un fait à peu près pareil à celui du N°. 19. Cet enfant fut inoculé le 4e Mai; elle n'avoit que 26 mois & têtoit encore.

---

(1) Mr. Pradel inoculateur..... J'ai vû plusieurs fois le malade.

(2) Mr. Pradel inoculateur..... Mr. Baux m'a donné tous les éclaircissemens nécessaires.

encore. Le 10e, elle eut une nuit très-inquiète, les symptômes précurseurs anoncerent la fièvre, qui fut très-moderée, & qui dura 5 à 6 heures tout au plus. On apperçut au pansement quelques trois ou quatre boutons qu'on soupçonna être les avantcoureurs de la petite Vérole ; ils en avoient tous les caractères : cependant ils disparurent le lendemain sans laisser aucune marque de petite Vérole sur la peau, sans aucune suppuration aux plaïes, & même sans aucune rougeur. Les incisions furent parfaitement cicatrisées le 14e. du même mois. *Année 1762.* *Total de l'année 1762.* = 1.

On peut être assuré de tout ce détail ; je le tiens de Mr. Baux lui-même, qui m'a protesté qu'il n'avoit jamais compté sur l'Inoculation de sa fille.

Cet enfant joüit de la meilleure santé jusques au mois d'Août de l'année suivante, tems auquel elle fut attaquée d'une petite Vérole confluente-bénigne, qui, étant traitée par la méthode ordinaire, n'eut point de mauvaises suites.

Il faut observer qu'à peu près dans ce tems-là, Mr. Baux & moi ayant visité très-scrupuleusement cet enfant, nous n'avons pas trouvé la plus legère apparence d'escarre à ses bras ; & qui plus est, il nous a été impossible de découvrir sur l'un d'eux la moindre trace de l'insertion : il paroit seulement à l'autre une petite ligne blanche exactement conforme à la cicatrice d'une saignée.

Il n'est pas difficile de comprendre, sur l'Exposé que je viens de vous faire, Monsieur, que l'Inoculation avoit été infructueuse, & on ne doit pas être surpris si cette jeune Dlle. a eu la petite Vérole naturelle par contagion. On doit faire plus d'attention qu'on ne pense d'ordinaire au fil qu'on insère dans les playes, à la suppuration des incisions, & à l'escarre dont la cicatrice porte toujours l'empreinte.

Je communiquai dans son tems à Mr. de la Condamine le fait que je viens de rapporter. Je le priai d'en faire part à Mr. Gatti. Il me fit la réponse suivante le 7 Juillet dernier. Je la trouve si concluante que je ne fais pas difficulté de l'inférer ici tout au long. Cet illustre Académicien voudra bien me pardonner si je la rends publique sans sa participation. L'importance de la question qui y est si bien traitée, la distance des lieux qui nous sépare, & la célérité avec laquelle je suis obligé de donner ce Mémoire avant que la Faculté décide, m'ont engagé à faire cette démarche sans son aveu. Je regarde tout ceci comme les Pièces d'un Procès qu'on instruit : on doit se hâter de les faire connoître aux Juges, pour peu qu'elles puissent influër sur l'Arrêt qu'ils doivent prononcer.

Année 1762.

„ Je n'ai pû lire, Monſieur, l'article de votre lettre ſur l'Ino-
„ culation de Mlle. de Baux, à Mr. Gatti. Il eſt depuis aſſez
„ long-tems à Chanteloup près d'Amboiſe où il a inoculé Ma-
„ dame la Ducheſſe de Choiſeul. Précédemment il avoit traité
„ aſſez long-tems Madame la Marquiſe de Voyer, belle-fille de
„ Mr. le Comte d'Argenſon, mariée depuis 15 ans, fort délicate
„ & infirme : après avoir affermi ſon tempérament, il a fini
„ par l'inoculer très-heureuſement. Elle eſt devenue groſſe de-
„ puis, & eſt ſur le point d'accoucher. Mr. Gatti eſt venu
„ deux ou trois fois me voir dans cet intervalle ; je ne me ſou-
„ viens plus ce qui m'a empêché de lui montrer la Lettre où
„ étoit le détail ſur la jeune Inoculée, mais en la reliſant il me
„ paroit qu'elle n'a pas eu la petite Vérole à la ſuite de l'Ino-
„ culation, & ſeulement une diſpoſition qui l'annonçoit, qui s'eſt
„ terminée ſans une éruption complette, & qui par-conſéquent
„ n'annonceroit qu'un effort de la nature impuiſſant, pour déve-
„ lopper le germe de l'inſertion. C'eſt une greffe qui a manqué.
„ Il me paroit qu'il reſulte clairement des termes de votre let-
„ tre, que le germe (je ne dis pas le germe inné, mais le germe
„ enté de la petite Vérole, la greffe inoculée) de la petite Vérole
„ a été étouffé, ou n'a point pris racine, comme une ente qui
„ ſembleroit avoir pris ſur un arbre, & qui ſe deſſécheroit enſuite.
„ Il a paru trois ou quatre boutons le 7e. jour de l'inſertion,
„ qu'on ſoupçonnoit, avec raiſon, être les avant-coureurs de la
„ maladie, mais ces boutons diſparurent le lendemain, c'eſt-à-
„ dire, le 8e. jour après l'Inoculation, tems où ils devoient,
„ ſelon le cours ordinaire, être dans la force de l'éruption.
„ N'eſt ce pas une preuve que la greffe a péri avant que d'avoir
„ bien pris racine ? Et la non-ſuppuration des plaïes n'en eſt-
„ elle pas une nouvelle preuve ? Ce cas n'eſt pas fort ordinaire,
„ mais il peut y en avoir pluſieurs exemples, & je ſoupçonne
„ qu'il a donné lieu à plus d'une hiſtoire de ſeconde petite Vérole.
„ C'eſt une eſpèce d'axiome en phyſique que, *Natura non opera-*
„ *tur per ſaltum* : quelquefois l'Inoculation, par une cauſe in-
„ connuë, manque ſon effet ſur un ſujet, tandis qu'avec la même
„ matière, elle le produit ſur un autre ; mais ordinairement,
„ elle produit l'éruption. Ne peut-il pas y avoir un cas inter-
„ médiaire, qui ſera celui d'une éruption manquée & incomplet-
„ te, quoique commencée. C'eſt au tems, à l'expérience, &
„ aux obſervations réïterées, à nous apprendre à diſtinguer ce
„ qui forme une vraye éruption qui préſerve de la rechûte, d'une
„ éruption déſignée, mais imparfaite & interrompuë. Peut être

„ eſt-

„ eſt - ce la ſuppuration des plaïes qui caractériſe la première. *Année* „ Voyez dans les Mémoires de l'Academie Royale des Sciences *1762.* „ de 1758 la fin de mon ſecond Mémoire, & l'Hiſtoire vérifiée „ de la Dlle. Timone, d'après une lettre que j'ai reçue de ſon „ frère, poſtérieurement à l'édition que vous avez de mon ſecond „ Mémoire. Ce cas eſt peut-être celui de Mlle. de Baux. Je le „ propoſerai aux Inoculateurs; en attendant, je vous fais part de „ mes conjectures, &c. &c. "

Année. 1763. *Année 1763.*

N°. 22. Mlle Blanche, fille unique de Mr. le Baron de Lebdenon, (1) âgée d'environ . . . . . 11 ans.

Remarques.

Cette Inoculation a été des plus heureuſes, quoiqu'il y ait eu aſſez de boutons varioliques. Cette Dlle. n'a jamais été dans un état qu'on pût appeller de maladie. *Au Printems 22.*

N°. 23. La fille de Mr. Amalric, Négociant, (2) âgée d'environ . . . . . 7 ans.

Remarques.

Cet enfant a été inoculé deux fois; la première Inoculation faite le 16 Mai avec du levain pris au mois d'Octobre précédent, échoüa. Les plaïes furent panſées inutilement pendant 13 jours, elles ne donnèrent aucune ſuppuration, & ſe fermèrent d'elles-mêmes. Pour lors elle fut inoculée une ſeconde fois avec du levain récent. Le ſeptième jour, après l'inſertion des ſeconds fils, les ſymptômes précurſeurs parurent, la Malade garda la fièvre pendant quatre jours, elle étoit douce & bénigne. Le 11e. l'éruption ſe fit d'une douzaine de boutons en tout. Les plaïes cette fois ont ſuppuré long-tems.

N°. 24. La petite Lacombe, (3) âgée de . . . . . 3 ans 6 mois.

Remarques.

L'éruption s'eſt faite du 10e au 11e; elle a été des plus abondantes. L'enfant a été couvert de 300 boutons bien diſtincts; les plaïes ont moins ſuppuré que d'ordinaire.

N°. 25. Le

(1) Mr. Deydier Méd. Inoculateur. . . . Tiré de ſon Mémoire.
(2) Mr. Deydier Inoculateur. *ibidem.*
(3) Mr. Deydier Inoculateur. Tiré de ſon Mémoire.

Année 1763. N°. 25. Le fils de Mr. Paulhan (1), petit fils de Mr. Foby, Maitre en Chirurgie de cette Ville, âgé d'environ . . . . . 6 ans

Remarques.

Cet enfant fut inoculé le 30 Avril par ſon ayeul avec un fil qui lui avoit été donné par un autre Chirurgien. Cette Inoculation échoüa entièrement: les plaïes furent panſées inutilement & ſans aucun fruit, pendant 14 jours. Voyant l'inéfficacité de cette première tentative, on en fit une ſeconde, & on ſe ſervit d'un fil impregné récemment dans les puſtules d'une petite Vérole naturelle. Cette ſeconde opération réuſſit au mieux: le 5e jour l'enfant reſſentit les ſymptômes précurſeurs, & du 7e au 8e les boutons parurent; il y en eut très-peu. Les plaïes ſuppurèrent abondamment, & tout ſe paſſa ſuivant les règles ordinaires.

N°. 26. La fille de Mr. Pignol, Maître en Chirurgie de cette Ville, (2) âgée de . . . . . 4 ans.

Remarques.

Le 2e. Mai Mr. Pignol inocula ſa fille avec du fil un peu trop ancien; (3) rien ne parut, il n'y eut aucune eſpèce d'accident. Dès le 4e jour après l'inſertion les plaïes ſe ſont ſéchées, & le lendemain elles furent totalement cicatriſées. La ſuppuration du premier appareil ne ſignifie rien, car dans cette occaſion elle fut très-abondante.

Le 12e Mai on inocula de nouveau cet enfant avec un fil récemment impregné dans les puſtules d'une petite Vérole naturelle. Trois fois vingt-quatre heures après, les plaïes parurent un peu envénimées. Le 4e jour il n'y eut plus de doute ſur la réuſſite de l'Inoculation; la ligne blanche au milieu des inciſions, la rénitence des bords, le bourſouflement des plaïes, &c. tout annonçoit la fièvre qui s'établit le lendemain, & qui ſe ſoutint deux jours; après leſquels, les boutons ſe montrèrent, & firent leur cours ordinaire ſans aucun inconvénient. .... Il y eut une phlogoſe éréſypelateuſe autour des plaïes que la ſuppuration fit diſparoitre. .... Il y eut auſſi une eſpèce d'éruption ſcarlatine dans le prémier tems de la maladie, mais elle ne fut point de durée.

---

(1) Mr. Foby Inoculateur. Tiré du Mémoire de Mr. Deydier.
(2) Mr. Pignol Inoculateur. J'ai ſuivi exactement cette maladie.
(3) Il avoit près de quinze mois de date.

La sueur l'emporta; cet enfant eut des sueurs très considérables avant l'éruption. On peut observer à cette occasion que ce que dit Mr. BRUGES sur les sueurs, est très-vrai. *Année* à763.

Violentos in principio morbi sudores in naturali via mali ominis, hic ideo bonos esse quia cutem ab eruptione scarlatina liberant, & variolarum eruptionem promovent, quibus apparentibus imminuuntur, & cum aliis symptomatis cessant.... Relatio de præpar. & administ. ad insitionem necessaria. Auct. JACOBO BURGES, *D. M. &c. cap. xj.*

N°. 27. Mlle. de Thoiriés, (1) âgée de . 5 ans.

N°. 28. La fille de Mr. Chabanel, Négociant, (2) âgée de . . . . . 5 ans.

N°. 29. Mlle. de St. Just, petite-fille de Mr. le Procureur du Roi, (3) âgée de . . 3 ans.

N°. 30. Le fils de Mr. *** Médecin à Annonay, (4) âgé d'environ . . . . . 7 à 8 ans.

N°. 31. Le fils de Mr. Jaussaud, Négociant, (5) âgé de . . . . . 2 ans.

N°. 32. La fille aînée de Mr. Aldebert, Avocat, (6) âgée de . . . . . 1 ans 8 mois.

Remarques.

Cet enfant, le plus jeune de tous ceux qu'on ait encore soumis à cette opération, fut inoculé dans le tems de la pousse des dents. La veille de l'inoculation, elle fit une des dents œillères du côté gauche. Le même jour, celles du côté droit se montroient prochaines. Mon avis étoit de suspendre l'opération: j'eus beau m'y opposer, & faire sentir les inconvéniens qui pouvoient en résulter, on passa outre; & malgré mes craintes, tout réüssit au mieux. La petite vérole fut discrete-bénigne, & elle parcourut tous ses périodes sans aucun accident, & l'enfant fut guéri sans suite fâcheuse. Cependant, je me garderois bien de suivre un pareil exemple, & je ne le conseillerois jamais à personne. C'est un grand avantage, il est vrai, d'inoculer les enfans à la mammelle: on n'a besoin d'aucune préparation; & une

(1) Mr. PIGNOL inoculateur.
(2) Mr. PIGNOL inoculateur.
(3) Mr. NICOLAS inoculateur.
(4) Le même.
(5) Mr. PIGNOL inoculateur.
(6) Mr. PIGNOL inoculateur. J'ai suivi cette maladie.

Année une seule purgation, comme on fit dans cette occasion, suffit.
1763. On ne sauroit même trouver une plus heureuse disposition, que celle dans laquelle sont ces enfans; mais il est certain néanmoins que depuis le moment de leur naissance jusqu'à l'âge de 3 ans, les enfans sont sujets, outre la dentition, à un grand nombre de maladies qui leur sont propres, dont les principales sont les Vers, les Convulsions, la Diarrhée, &c. Ces maladies sont très-souvent funestes à ces jeunes sujets; & le public, sans distinguer si l'inoculation a été la véritable cause de la mort ou non, l'attibuera toujours à la nouvelle méthode: tout au moins sera-ce elle, dira-t-on, qui aura ruïné le corps des inoculés, affoibli leur tempérament, & procuré les dispositions nécessaires à toutes ces maladies. Outre ces raisons qui sont dès-à-présent dans la bouche du vulgaire, la plus frapante est sans contredit de ne point affronter en même tems 2 maladies fâcheuses. C'est le sentiment de tous ceux qui ont écrit sur cette matière. (1)

Cependant je connois un père qui, peut-être le prémier en France, a eu le courage de faire inoculer ses enfans à la mammelle. Il est juste de faire connoître ce généreux citoyen: c'est Mr. de la Barthe, de Maruejols en Gevaudan, ancien Capitaine de Cavalerie, &c. Ces épreuves ont été suivies du plus heureux succés.

N°. 33. Mr. le Marquis de Fournés, (2)
âgé de . . . . . 10 ans.

Remar-

---

(1) Il faut avoir attention de ne pas inoculer lorsque cette maladie [la p. V.] est épidémique, & lorsque règnent d'autres épidémies, afin que le malade n'ait pas 2 maladies à essuyer, dont l'une peut rendre mortelle celle qui ne l'est nullement par sa nature.... Tr. de l'in. par Mr. SCHULZ, &c. traduit du Suédois en Allemand par Mr. MURRAY.... *Dentitionis tempore insitionem periculosam esse puto..... Inf. var. analyf. &c.* KIRCKPATRICK. . . . . Je ne suis pas d'avis qu'on pratique cette opération [l'inoculation] sur les enfans avant l'âge de 2 ans, parceque, jusqu'à cet âge, ils sont sujets à la fièvre de dents qui, jointe avec celle qui précède ordinairement la petite vérole, produiroit des symptômes d'une très-mauvaise espèce. De plus, des sujets d'un âge si tendre ne seroient pas en état d'indiquer leurs besoins, ni les maux qui pourroient leur survenir durant leur maladie. A l'égard de ceux qui sont encore à la mammelle, la difficulté est encore plus grande, en ce que ces enfans prendroient peut-être en horreur de têter, si quelques pustules s'élevoient sur leurs lèvres ou leur langue..... Mémoire de Mr. RAMBY, tiré des Mém. de l'Ac. Roy. de Chirurgie.

(2) Mr. PIGNOL inoculateur. J'ai vû le malade avec Mr. BAUX.

Remarques. *Année 1763.*

Cette inoculation fut très-heureuſe, les boutons furent en petite quantité, très diſtincts, très-relevés, donnant un pus loüable avec lequel furent impregnés pluſieurs fils. Ce jeune Seigneur avoit été méthodiquement préparé; les ſaignées, les purgations, les apozèmes, les bains, &c. avoient été employés; & je ne doute point que ce ne ſoit à cette ſuite de remèdes ſagement adminiſtrés, qu'on doit rapporter la réüſſite de cette opération.

N°. 34. Mr. Maxime, fils aîné de Mr. le Baron de la Reyranglade, (1) âgé de . . . 7 ans.

Remarques.

Le 14e Mai fut inoculé Mr. de la Reyranglade, & la nuit du 21 au 22 il eut un leger mouvement de fièvre, avec quelque peu de douleur aux aiſelles, après lequel parurent 5 ou 6 gros boutons au viſage ou aux mains. Trois jours après (le 25) les boutons ne ſe relèvent point, ils ſont comme des morſures de puces. Le 26e la ſuppuration commence à ſe montrer aux inciſions, mais très-peu abondante; elle dure juſques au 2 du mois ſuivant en diminuant toujours. On ôte ce jour-là les emplâtres, & on ne panſe plus le petit malade. On doit obſerver qu'outre les cinq boutons dont nous avons parlé, il en avoit paru trois autres autour des playes; une à la droite & deux à la gauche.

Doit-on être aſſuré que cet inoculé a eu véritablement la petite vérole, & qu'il ſera déſormais à l'abri de cette maladie? Voyons quel eſt le ſentiment des Auteurs là-deſſus.

Le Docteur Burges, *Relatio de præparatione & adminiſ. &c. cap. xv, de operatione fruſtranea viſa*, dit formellement: *Si ulcera aperta maneant, & conſueto tempore ſymptomata febrilia accedant, licet ne unica quidem puſtula appareat, ægrum à ſecunda infectione omnino tutum eſſe....* Cet Auteur appuye encore ſon ſentiment par des exemples..... Voyez de plus *The Analyſis of inoculation, &c.* du Docteur J. Kirckpatrick..... London 1754, &c. &c.

Il eſt vrai que, dans le cas préſent, les playes n'ont pas ſuppuré long-tems; toujours au moins ont-elles ſuppuré une douzaine de jours, & les ſymptômes précurſeurs de l'éruption ſe

(1) Mr. Pignol inoculateur. J'ai ſuivi très-exactement cette maladie.

Année 1763. ſont montrés au tems accoûtumé; mais ce qui ſurtout eſt à remarquer, c'eſt que les cicatrices des playes portent encore aujourd'hui (quoique 14 mois ſe ſoient écoulés) l'empreinte des 3 boutons qui étoient à leurs bords. Cette dérnière circonſtance me paroit eſſentielle & très-concluante.

N°. 35. La fille aînée de Mr. Boudon, Négociant, (1) âgée de . . . . . 4 ans 6 mois.

N°. 36. La ſeconde fille du ſuſdit, âgée de . . 3 ans 6 mois.

N°. 37. La troiſième fille du ſuſdit, âgée de . . . . . 2 ans.

Remarques.

Ces 3 inoculations n'ont rien offert de remarquable, ſi ce n'eſt que la plus jeune de ces Demoiſelles a été la mieux traitée de la petite vérole, ſoit par la qualité, ſoit par la quantité des boutons. L'aînée a eu peu de boutons, mais moins que la ſeconde & plus que la troiſième..... La ſeconde, qui n'avoit pas voulu ſe ſoumettre à une préparation régulière, & qui n'avoit pas obſervé ſcrupuleuſement les loix du régime, a été la plus maltraitée de toutes; je veux dire qu'elle a eu un plus grand nombre de boutons, dont quelques-uns même ont été confluens. Cependant, ni les unes ni les autres n'ont eu aucune ſuite fâcheuſe, & elles ont été bientôt parfaitement guéries.

N°. 38. Le fils aîné de Mr. Colomb, (2) Négociant, âgé d'environ . . . . . 10 ans.

N°. 39. Le ſecond fils du ſuſdit, âgé de . . . 8 ans.

Remarques.

Quelques furoncles ſuivirent ces deux inoculations, & certains dépôts de matière putride parurent ſur la peau. On doit à juſte

---

(1) Mr. PIGNOL inoculateur. J'ai vû ces malades avec Mr. BAUX.

(2) Mr. NICOLAS inoculateur..... Je tiens ces détails du père de ces enfans. Voici les propres termes dont il ſe ſervit en me rendant compte de leur inoculation: L'aîné, me dit-il, gagna la gale d'un domeſtique qui la lui communiqua. Il eut en même tems une grande frayeur occaſionnée par une chûte qu'il fit; & c'eſt à la ſuite de tous ces accidens, que parurent les furoncles, &c. Un mal aux yeux très-opiniâtre ſuccéda à toutes ces indiſpoſitions.

Le cadet n'eut que quelques gros boutons ſur la peau qui guérirent après avoir ſuppuré. L'un & l'autre joüiſſent depuis long-tems d'une bonne ſanté.

juſte titre les attribuer au peu de préparations qu'on fit ſubir à 2 enfans qui étoient déja dans un âge aſſés avancé. Ce ſeroit donc ici la faute de l'inoculateur, & non de la méthode. Peut-être même ces legers accidents qui dans la petite vérole naturelle auroient été d'une très-grande conſéquence, furent ils produits pour avoir trop-tôt livré ces malades à leur appétit, & pour leur avoir fait faire trop bonne chère? Voyez ce que dit ſur cet article l'Auteur que j'ai déja cité: *Interdum quoque accidere poteſt, ut poſtea quam omnes externæ morbi apparitiones evanuerunt, eruptio cum calore & pruritu conjuncta, brachia, pedes, pectus, & dorſum præcipuè affectum appareat, hæc parvis puſtulis tecta eſſe,* (1) *quæ ſcalptæ aquoſum humorem tantæ acrimoniæ emittant, ut inde cutis erodi, leviſque inflammatio excitari poſſit. Arbitror hoc ſymptoma probabiliter citioris, quam par eſt, tranſitus ad lautiorem diætam eventum eſſe. . . . . Cap. xiij.* *Année 1763.*

N°. 40. La fille aînée de Mr. de Montval, Lieutenant particulier en la Cour du Sénéchal & Préſidial de cette ville, &c. (1) âgée d'environ . . 10 ans.

Remarques.

Le 16e Mai Mlle de Montval fut inoculée à 2 heures de l'après-midi, après avoir été préparée pendant 6 ſemaines très-régulièrement.

Le 18e, le fil qu'on retira des playes étoit tout trempé de pus. (3)

Le 21e ſur le ſoir, la malade reſſentit un peu de mal-de-tête, & la fièvre ſe manifeſta.

Le 22e, la fièvre étoit décidée, avec mal-de-tête, douleur aux reins, aux aiſſelles & à l'articulation des bras. Une grande démangeaiſon ſe faiſoit ſentir aux playes, quoique celles-ci ne fuſſent point enflammées. . . . Le ſoir il parut des boutons.

Le 23e, la fièvre ſe ſoutient toujours à peu près au même degré, les boutons ne s'élèvent point, ils ne diſparoiſſent pourtant pas, & les mêmes ſubſiſtent.

On lui donne des cordiaux, du Thée, du vin d'Eſpagne..... La fièvre & le mal-de-tête augmentent..... On ſent, en s'approchant

(1) La prétendue gale dont Mr. Colomb m'a parlé, pourroit bien être l'éruption ſi bien décrite par le Docteur Burges; & il ne ſeroit pas ſurprenant qu'on eût fait une pareille mépriſe.

(2) Mr. Pradel inoculateur. J'ai ſuivi très-exactement cette maladie.

(3) J'ai déja dit que cette ſuppuration du prémier appareil ne ſignifioit rien, & je le prouverai encore dans la ſuite.

Année 1763. chant d'elle, une odeur aigre..... Il paroit des plaques rouges par tout le corps, le viſage eſt fort allumé.... La nuit, elle a beaucoup ſué.

Le 24e, la malade eſt très-inquiète, la fièvre eſt toujours très-forte, la douleur à la tête vive, la peau brûlante, ſéche, aride, le ventre ſerré, les urines charrient un ſédiment blanc..... Je prognoſtiquai la véritable éruption prochaine, fondée ſur ce caractère des urines que j'ai vû preſque toujours précéder de 24 heures l'éruption des boutons. Mais en même tems, je ſoupçonnai une grande abondance de puſtules varioliques. *Si cutis calida* (dit encore Mr. BURGES, que je ne puis me laſſer de citer) *& arida, alvus adſtricta, urina pauca, & exaltati coloris ſit, puſtularum numerum, periculumque valdopere auctum metuendum eſt.....* Cap. 3.

Ce jour-ci fut le plus orageux. La malade bût très-copieuſement de la tiſane de capillaire, quelque peu de celle de coquelicot. Le ſoir, le pouls donna juſqu'à 200 pulſations par minutes; la chaleur de la peau étoit extrême, quoiqu'un peu moite, les lèvres étoient brulées & toutes gerſées, la langue blanche, beaucoup d'altération, leger délire, treſſaillement même des tendons. Je ne déguiſe certainement point l'état de cette Dlle. Je le peins d'après nature & avec les plus vives couleurs. Si nous euſſions attendu une petite vérole naturelle, il y avoit dequoi trembler pour ſon ſort; j'étois, je le proteſte, dans la plus grande tranquillité, malgré tous ces accidens, dans l'attente de l'éruption d'une petite vérole artificielle. En effet, la nuit fut plus calme qu'on n'auroit dû s'y attendre.

Le 25e, les prémiers boutons avoient diſparu pour faire place à des ſeconds du double plus gros que les prémiers, la fièvre étoit tombée, la chaleur du corps tempérée, la langue humide, plus de douleur ni de treſſaillement de tendons, &c. Enfin, on ſentoit, en entrant dans la chambre, l'odeur véritable de la petite verole qu'on peut plûtôt éprouver que décrire, mais odeur à laquelle, pour peu qu'on ſoit expérimenté, on ne ſe méprend point.

Le 27e, les boutons commencent à blanchir, & les inciſions à ſuppurer; elles ont donné un pus loüable juſqu'au 12e du mois ſuivant, & cette Dlle. a conſervé tous ſes charmes, qu'une petite vérole naturelle n'auroit pas manqué indubitablement d'altérer de quelque façon.

N°. 41. La fille aînée de Mr. Meynier, Négociant, (1) âgée de . . . . . 3 ans. *Année* 1763.

Remarques.

Cette jeune Dlle. venoit d'eſſuyer vers la fin du mois de Mars, & au commencement d'Avril, une fièvre putride conſidérable qui avoit duré près de 15 jours. Elle fut inoculée le 21e Mai, après 3 ſemaines de préparation.

Le 23e, à la levée du prémier appareil, les playes étoient totalement fermées; les fils, quoique bien dans les inciſions, étoient très ſecs, & ſans aucune ſuppuration. (2) C'étoient des fils impregnés dans le pus d'une petite vérole naturelle récente.

Le 27e, le pouls donnoit 84 pulſations par minute. Ce ſigne, joint à une legère inflammation des bords des playes, dénotoit ſuffiſamment la fermentation intérieure que le virus variolique excitoit dans le ſang. Car, du reſte, l'enfant étoit gai, content, & faiſoit toutes ſes fonctions à l'ordinaire.

Le 28e, les yeux de la malade étoient larmoyans; elle étoit aſſoupie, & fort chaude. Les pulſations étoient à 120. On s'apperçut ce jour-là de 2 boutons aux playes.

Le 29e, groſſe fièvre, grand aſſoupiſſement, douleur de tête, chaleur brûlante des lèvres, legers mouvemens convulſifs, ſoubreſault des tendons.... Les pulſations allèrent ce jour-là juſques à 150.

Le 30e, apparition des boutons, diminution des ſymptômes.

Le 31e. Boutons en très grande abondance, ils ſont même confluents au front, au menton, & ſur le nez. (3) L'enfant eſt d'une inquiétude ſans égale, quoique la fièvre ait preſqu'entièrement cédé. Elle dit qu'on la pique à la paume pes mains, & à la plante des pieds.

Le 3e Juin, les puſtules varioliques commencent à blanchir.

Le 4e,

(1) Mr. Pradel inoculateur. J'ai ſuivi très-exactement cette maladie.

(2) Il faut obſerver que lors de l'opération cet enfant avoit pouſſé des cris aigus qui firent rougir toute la ſurface du corps, & qui firent ſortir beaucoup de ſang des playes, quoique l'inciſion ne fut pas plus profonde qu'à l'ordinaire.

(3) Les inoculations de ce Printems ont toutes été faites, à l'exception de trois ou quatre, avec les mêmes fils varioliques: cependant quelle différence dans le cours de la maladie, dans la nature & la quantité des boutons, enfin dans les accidens précurſeurs.

Année 1763. Le 4e, les yeux de notre inoculée ont été fermés par le gonflement des paupières, occasionné par la suppuration des boutons qui y sont en grande abondance. On s'est servi avec succès du collyre fait avec parties égales d'eau-rose & d'eau de fenouil, auquel on a joint quelque peu de saffran oriental.

Le 5e, les yeux furent ouverts, & la malade se trouva bien. Les playes ne suppurent presque pas. La grande quantité des pustules, qui suppurent considérablement, absorbe tout le levain qui se décharge ordinairement par les incisions. Enfin, sur la fin du mois, cette jeune Demoiselle fut parfaitement guérie. Les purgatifs ne furent pas négligés, & ils furent repétés autant de fois qu'on crut s'appercevoir que la malade en avoit besoin. Leur action n'est point équivoque, elle enlève décidemment une portion de la matière putride qui, sans ce secours, se trouvant retenue dans la masse du sang, occasionne souvent des fâcheux dépôts. Cet accident au reste est beaucoup plus à craindre & plus fréquent dans la petite vérole naturelle que dans l'artificielle.

N°. 42. Mlle. Cathos, fille de Mr. Puget M. (1) âgée de . . . . . 6 ans.

N°. 43. Le fils aîné de Mr. Mathieu, (2) âgé de . . . . . 10 ans.

Remarques.

Ce jeune homme ne joüissoit pas d'une santé parfaite; il étoit maigre & très-délicat; il avoit toute la surface du corps, à l'exception du visage & de la tête, couverte d'une espèce de Dartre farineuse. Les parens désiroient de voir leur fils unique délivré de cette incommodité, & de l'appréhension d'une petite vérole naturelle prise au hazard, ils se déterminèrent pour l'inoculation. On prépara le sujet par un régime exact & suivi pendant près de 3 mois. On employa des purgatifs, des bouillons amers, des apozèmes legèrement sudorifiques, le petit lait, le lait d'ânesse, & enfin les bains domestiques. Il fut inoculé le 21e. Mai.

La

(1) Mr. Pignol inoculateur.

(2) Mr. Pignol inoculateur. Tiré du mémoire de Mr. Aubanel Méd.

La nuit du 6e au 7e jour après l'opération, le Malade eut un mouvement de fièvre avec douleur à la tête, aux reins, & aux aiſſelles: le ſoir la fièvre augmenta, le malade, outre un mal aiſe & une inquiétude extrême, ſe ſentit beaucoup de chaleur, d'altération, de nauſées, il vomit même quelque peu de glaires. Il paſſa une nuit très inquiète, & ſur le matin il ſua aſſez abondamment pour mouiller deux chemiſes. *Année* 1763.

Le 28e au matin, la fièvre parut céder; elle ſe ſoutint à peu près au même dégré pendant tout le jour. Il y eut le ſoir un redoublement qui n'alla pas cependant bien avant dans la nuit.

Le 29e la fièvre fut encore moindre que la veille, mais elle ſubſiſta toujours, avec une petite chaleur, & un leger mal de tête.

Le 30e, quoiqu'il reſtât un peu de viteſſe dans le pouls, on ne put refuſer aux preſſantes ſollicitations de cet Enfant, de lui donner une petite ſoupe, Le ſoir il en mangea une autre.

Le 31e. On ajouta à la ſoupe un petit morceau de pain que le Malade trempa dans un peu de vin d'Eſpagne. Son état ne différoit en rien du jour précédent. Le ſoir il y eut un grand changement, la fièvre ſe ralluma plus fortement que jamais, les anxietés, le larmoyement les douleurs à la tête, aux reins aux aiſſelles ſe réveillèrent, les vomittemens, les nauſées reparurent, l'Enfant fut toute la nuit dans une moiteur abondante.

Le 1er Juin l'éruption parut, elle fut aſſez copieuſe, les boutons diſtincts & bien relevés. La ſuppuration s'établit bientôt aux plaïes. Elle dura dix-ſept jours, & le Malade fut guéri de la petite Vérole; mais ſon eſpèce de dartre ſubſiſte encore, quoiqu'avec beaucoup moins de violence, malgré les remèdes les mieux indiqués, & les plus propres qu'on ait employés juſqu'ici... L'Inoculation ne guérit pas les dartres.

(1) N°. 44. Le fils aîné de Mr. Lacoſte,

Négociant, âgé de . . . . . 4 ans 6 mois.
N°. 45. La fille aînée dudit, âgée de . . 3 ans 6 mois.
N°. 46. La ſeconde fille dudit, âgée de . . 2 ans 6 mois.
N°. 47. Le fils de Mr. Alleon, Négociant, âgé de . . . . . 10 ans. *En automne* 8.

(1) Mr. Pradel a inoculé les N°. 44, 45, 46, 47, 48, & 49.

Année 1763.

N°. 48. La fille de Mr. Tandon, Horloger, âgée de . . . . . 5 ans.

N°. 49. La fille de Mr. André, Négociant, âgée de . . . . . 3 ans.

Total de l'année 1763=30.

(1) N°. 50. Le fils de Mr. de Fontareche, d'Alais, âgé de . . . . . 7 ans.

N°. 51. Le fils aîné de Mr. Larnac, Négociant, âgé de . . . . . 3 ans 6 mois.

Année 1764.

Année 1764.

(2) N°. 52. La fille de Mr. J. Pieyre, Negociant, âgée de . . . . . 4 ans

Au Printems 24.

N°. 53. Le fils aîné de Mr. Fornier, Négociant, âgé de . . . . . 4 ans 6 mois.

N°. 54. La fille du susdit, âgée de . . 2 ans 6 mois.

N°. 55. Le fils de Mr. Plauchut, Négociant, âgé de . . . . . 3 ans.

N°. 56. La fille du susdit, âgée de . . 5 ans.

(3) N°. 57. Le fils aîné de Mr. de Marmiés, Commissaire des Guerres, âgé de . . . 6 ans 6 mois.

N°. 58. La fille de Mr. Barri, Bourgeois, âgée de . . . . . 10 ans.

N°. 59. Le fils aîné de Mr. Aubanel, Négociant, âgé de . . . . . 3 ans 6 mois.

N°. 60. Le fils cadet du susdit, âgé de . . 1 ans 3 mois.

N°. 61. Le fils de Mr. Pourcher, Négociant, âgé de . . . . . 7 an 6 mois.

N°. 62. La fille du susdit, âgée de . . . 3 ans 9 mois.

(4) N°. 63. Le fils de Mr. le Marquis de Roqueserviere, âgé de . . . . . 6 à 7 ans.

N°. 64. La fille de Mr. Bouvier, Négociant, âgée de . . . . . 4 ans.

N°. 65. La fille de Mr. Pellet, Avocat, âgée de 3 ans.

(5) N°. 66. Le fils de Mr. Peschaire, Négociant, âgé de . . . . . 3 ans 6 mois.

N°. 67. Le fils de Mr. Beaucour, Négociant, âgé de . . . . . 6 à 7 ans.

N°. 68.

---

(1) Mr. Nicolas a inoculé les N°. 50 & 51.
(2) Mr. Pradel a inoculé les N°. 52, 53, 54, 55, & 56.
(3) Mr. Pignol a inoculé les N°. 57, 58, 59, 60, 61, 62.
(4) Mr. Nicolas a inoculé les N°. 63, 64, & 65.
(5) Mr. Nicolas a inoculé les N°. 66 & 67.

(1) N°. 68. La fille de Mr. Barre, Négociant, *Année*
âgée de . . . . . 2 ans 3 mois. 1764.
N°. 69. Le fils du ſuſdit, âgé de . . . 6 mois 18. j.

Remarques.

(2) Le 23e. Avril, cet Enfant fut inoculé.

Le 1er. Mai la fièvre ſe développa avec aſſez de force.

Le 3e & le 4e, il ſe fit une éruption d'une cinquantaine de boutons.

Le 10e, le tems étoit couvert, le vent du midi ſoufloit avec violence, le pus renfermé dans les puſtules ſe faiſoit encore appercevoir, les plaïes fourniſſoient une ſuppuration abondante. Dans ces circonſtances, la Nourriſſe partit pour ſon Village (3) avec ſon Nourriſſon.

Le 12e, deux jours après, le petit Inoculé fut ſaiſi d'une très-groſſe fièvre. La Nourriſſe effrayée envoye chercher le père; celui-ci amène avec lui l'Inoculateur. Ils arrivent chez la Nourriſſe, & trouvent l'Inoculé couvert d'une quarantaine de boutons noirs & fort gros, avec un dépôt qui s'étoit formé ſur la région des lombes, & qui, au prémier coup d'œil, paroiſſoit être un furoncle charboneux. Le dépôt comprimé legèrement avec les doigts s'ouvre, & fournit une prodigieuſe quantité de pus ſanguinolent.

On ramène l'Enfant à la Ville; l'ouverture du dépôt eſt aggrandie, on panſe le petit Malade méthodiquement. Les boutons de la ſeconde éruption (car c'étoit ainſi qu'on les appelloit dans la Ville, & on y publioit déja que cet Enfant avoit eu une ſeconde petite vérole) ces boutons ou furoncles ſéchérent peu-à-peu; la croute dont ils furent recouverts reſta toujours noire, & ils ont laiſſé, après leur entière guériſon, une citatrice raboteuſe, & une empreinte très-ſenſible. Les plaïes des Inciſions ont continué de ſuppurer pendant un mois & quelques jours. Le dépôt charboneux ne s'eſt parfaitement cicatriſé qu'un mois & demi après.

Il n'eſt perſonne qui ne voye que l'air extérieur froid & humide, auquel on expoſa imprudemment cet Enfant, chaſſa en-

(1) Mr. Pignol a inoculé les N°. 68 & 69.

(2) Je tiens les faits que je rapporte de Mr. Barre le père, qui me les a affirmé. Ils ſont en outre de notoriété publique.

(3) Milhaud, petit Lieu ſitué au Sud-Oueſt de Nîmes, diſtant de cette Ville d'environ cinq quarts de lieuë.

Année 1764. dedans la matière de l'insensible transpiration, & le levain même de la petite vérole qui se portoit à la peau. Cette matière repercutée, repassant dans le sang, alluma la fièvre, & la nature produisit heureusement une crise salutaire en se dégageant par tous ces petits furoncles, & par le dépôt dont nous avons parlé.

Cet accident avoit été prévû par les Maîtres de l'Art, puisque Mr. KIRKPATRICK dit en termes formels : *Ægrum à frigido aëre arcendum esse, ne materia in membranam cellularem & glandulas retropulsa abscessus & inflammationes producat..... Cap. xj.*

L'exemple de nôtre Inoculé sert de preuve confirmative à cet avis. On doit donc faire éviter avec soin à un Inoculé l'air froid & humide, pour ne pas l'exposer à de pareils accidents.

N°. 70. Le fils de Mr. Loche, Négociant, (1) âgé de... 6 ans.

Remarques.

Cette Inoculation fut faite le 9e Mai. On employa du levain récent pris quinze jours auparavant d'un jeune Enfant qui avoit la petite vérole naturelle.

Le 11e les plaïes étoient rouges, enflammées, & legèrement douloureuses dans toute leur étenduë.

L'inflammation fit des progrès aux deux bras jusques au 18e. Le 19e la playe du bras droit qui, à la levée du prémier appareil, avoit été moins enflammée que l'autre, le fut encore moins; la callosité du centre se sépara en forme de croute, les lèvres se réunirent, la rougeur qui s'étoit dissipée ne laissa d'autre trace qu'une legère cicatrice. La plaïe du bras gauche étoit dans un état tout opposé; dans le centre paroissoit un bouton d'un volume égal à celui d'un petit pois; la callosité étoit sensible dans toute son étendüe; l'inflammation s'étendoit deux ou trois lignes au-delà de ses lèvres.

Le 20e l'Inoculé eut un mouvement de fièvre qui ne dura guères plus de trois heures, sans aucun autre symptôme.

Le 21e autre mouvement de fièvre, pareil à celui de la veille.

Le 23e la plaïe du bras gauche s'ouvre, le bouton du centre suppure.

Le 26e les deux plaïes sont parfaitement cicatrisées.

Incertains de la réussite de cette opération, les Parens se déterminèrent à une seconde tentative, elle fut faite le 1. Juin. On employa du levain encore plus récent. Il fut pris d'un Inoculé, &

(1) Mr. PRADEL Inoculateur... Mr. DEYDIER m'a confirmé les mêmes faits dans son Mémoire.

& mis en œuvre tout de ſuite ; on fit l'inciſion plus profonde que la prémière (par un excès de précaution, quoique mal à propos ſelon moi.) Le fil qu'on retira des plaïes vingt quatre heures après l'opération, étoit imbibé de pus, & ſembloit annoncer un ſuccès heureux. Cette eſpérance fut vaine. Deux jours après la levée du prémier appareil, les plaïes de la ſeconde Inoculation furent parfaitement cicatriſées. *Année* 1764.

Cet Enfant ſe trouve à peu-près dans le cas de celui du N°. 33. Les plaïes de celui-ci ſuppurèrent plus long-tems que celles de l'autre. Cependant il faut néceſſairement conclure de cette ſeconde Inoculation infructueuſe, ou que la première a réuſſi, ou que l'Inoculé eſt du nombre de ceux qui n'ont jamais la petite vérole.

N°. 71. Mr. Charles Ribot, Négociant, (1) âgé de 23 ans.

Remarques.

Le ſixième jour après l'opération, qui fut faite le 23e Avril, le pouls du Malade s'éleva, devint vîte, fréquent; il y eut quelques anxietés paſſagères à différentes repriſes. A la levée du prémier appareil, (j'avois oublié de le dire) les fils varioliques étoient imbibés de pus, & les plaïes paroiſſoient promettre que le venin avoit mordu.

Le 7e le pouls ſe ſoutint legèrement fébrile, avec peſanteur à la tête.

Le 8e la fièvre fut bien décidée. Le Malade paſſa une nuit très-inquiè e.

Le 9e la fièvre fut très-vive & ſans aucune interruption, accompagnée de mal-aiſe, de douleur violente à la tête, aux reins, aux aiſſelles, les nauſées fréquentes, ſuivies deux fois du vomiſſement. Les plaïes furent douloureuſes & fort enflammées.

Le 10e la fièvre tombe, tous les autres ſymptômes ſe diſſipent. Aucun bouton ne paroit. Les plaïes s'ouvrent, la ſuppuration s'y établit. Elle dure même juſqu'à la fin du mois de Mai. L'Inoculé ſe porte très-bien, il eſt rendu à la ſociété, & il y remplit toutes ſes fonctions. La plaïe du bras droit, cicatriſée la dernière, s'enflamme de nouveau au commencement de Juin; elle ſuppure quelque peu juſques au huitième. Le 10e elle eſt cicatriſée.

Autre cas pareil à celui des N°s. 33. & 70. (2).

(1) Mr. Nicolas Inoculateur. Tiré du Mémoire de Mr. Deydier.
(2) Mr. Pradel Inoculateur. Tiré du Mémoire de Mr Deydier.

Année 1764. N°. 72. La fille de Mr. Desbans, Gentilhomme, âgée de . . . . . 5 ans 6 mois

N°. 73. Le fils de Mr. Paris Négociant, (1) âgé de . . . . . 5 ans.

N°. 74. La fille de Mr. Aymard Négociant, âgée de . . . . . 11 ans.

N°. 75. Le second fils de Mr. Vincent Négociant, âgé de . . . . . 8 ans 10 mois

Remarques. (2)

Ce jeune homme fut inoculé le 11e Mai. Deux fois vingt-quatre heures après (le 13) à la levée du prémier appareil, les plaïes parurent donner une assez abondante suppuration. Elles continuèrent à couler jusques au 25e, quoiqu'en moindre quantité, sans que la fièvre, ni aucun des accidents précurseurs de la petite vérole se soient montrès. On se determira pour lors à une seconde inoculation. On fit une nouvelle incision au bras gauche, parceque la prémière qu'on y avoit faite quatorze jours auparavant étoit fermée. On y inséra le fil variolique à l'ordinaire. On se contenta d'en placer un second dans la plaïe du bras droit qui étoit encore ouverte. On se servit pour cette seconde Inoculation d'un levain récent pris sur un sujet inoculé un mois auparavant.

Le 9e jour après cette seconde insertion, la fièvre s'est manifestée avec tous les symptômes ordinaires; & en moins de vingt-quatre heures, l'éruption s'est faite très-bénignement, quoiqu'elle ait été très-copieuse. On a compté plus de 400 boutons tous beaux & bien relevés, qui ont formé des grosses pustules pleines d'un pus loüable & bien conditionné. Les plaïes ont très-médiocrement suppuré, & ont été fermées en peu de jours.

Si on s'étoit contenté de la prémière Inoculation, & que cet enfant eût pris dans les suites la petite vérole naturelle, on n'auroit pas manqué de citer cet exemple, & de soutenir que la nouvelle méthode ne mettoit point à l'abri de la récidive: cependant il eût été constant que la prémière épreuve n'auroit dû être comptée pour rien. C'est ainsi que souvent on se trompe, lorsqu'on précipite son jugement.

En automne 11. No. 76. Le fils de Mr. Perillier, Avocat & Maire de Bernis, Directeur des fermes du Roi à Sommieres, âgé de . . . . . 5 ans 3 mois.

No. 77.

(1) Mr. Nicolas a inoculé les N°. 73, 74, & 75.

(2) Tiré du Memoire de Mr. Aubanel.

No. 77. La fille du ſuſdit, âgée de . . . 7 ans. *Année 1764.*
No. 78. La fille de Mr. de Langlade, Chevalier de St. Louis, âgée de . . . . . 3 ans.
No. 79. Le fils aîné de Mr. Barry, Bourgeois, âgé de . . . . . 13 ans.
No. 80. Le ſecond fils du ſuſdit, âgé de . . 10 ans.
No. 81. Le fils aîné de Mr. de Florian, âgé de 6 ans $\frac{1}{2}$.
No. 82. Mlle. de Nogaret, fille cadette de Mr. de Bragaſſargues, âgée de . . . . 6 ans.
No. 83. Le fils cadet de Mr. Jauſſaud, Bourgeois, âgé de . . . . . 2 ans 6 mois.
No. 84. La fille de Mr. Antoine Bouſquet, Négociant, âgée de . . . . . 2 ans 2 mois.
No. 85. Le fils de Mr. Berthelene, Négociant, âgé de . . . . . 6 ans 6 mois.
No. 86. La fille du ſuſdit, âgée de . . . 4 ans.

Remarques.

Toutes ces Inoculations ont très bien réüſſi, & les inoculés jouiſſent d'une parfaite ſanté.

RECAPITULATION ſommaire de toutes les Inoculations ci-deſſus.

En 1757 au Printems . .	2	en Automne	1.
En 1758	0	. . . . .	0.
En 1759	9	. . . . .	2.
En 1760	1	. . . . .	1.
En 1761	3	. . . . .	1.
En 1762	1	. . . . .	0.
En 1763	22	. . . . .	8.
En 1764	24	. . . . .	11.
	62	. . . . .	24

TOTAL ═══ 86

Voilà, Monſieur, la Liſte de toutes les Inoculations faites dans Nîmes, avec le détail des divers accidents qui y ſont ſurvenus. Vous voyez par là qu'il eſt très-facile à préſent de répondre aux Queſtions qui ont été propoſées par la Faculté.

I. *Queſtion*

I. *Queſtion.* L'Inoculation eſt-elle depuis long-tems en uſage dans votre païs, & avec quel ſuccès y eſt-elle pratiquée ?

Reponſe. Cette méthode eſt pratiquée ici depuis huit ans avec les plus heureux ſuccès.

II. *Queſtion.* N'eſt-il mort aucun de ceux qui ont été inoculés ?

Reponſe. Perſonne n'eſt mort (graces à Dieu) de l'Inoculation, ni de ſes ſuites.

III. *Queſtion* Quelqu'un de ceux qui ont été inoculés a-t-il contracté enſuite la petite vérole d'une manière naturelle ?

Reponſe. Aucun de ceux qui ont été bien & dûëment inoculés (c'eſt à-dire qui ont eu la p. v. par inoculation) n'a contracté la petite vérole naturelle.

IV. *Queſtion.* Avez vous vû des exemples de Maladies de différente nature introduites par l'Inoculation avec la petite vérole ?

Reponſe. Nous n'avons point vû de pareils exemples. ... Il eſt vrai que juſqu'ici on a toujours eu ſoin d'inoculer avec de la matière priſe ſur des perſonnes bien ſaines, & qui n'étoient attaqués d'aucune autre maladie.

V. *Queſtion.* Pluſieurs Inoculés ne ſe ſont-ils pas plaints enſuite de différentes incommodités qui paroiſſoient produites par l'Inoculation ; & a-t'on obſervé que ces accidents fuſſent plus fréquents ou plus rares après l'Inoculation, qu'après la petite vérole naturelle ?

Reponſe. S'il y a quelques accidents après l'Inoculation, ils ſont infiniment plus rares qu'après la petite vérole naturelle, & beaucoup moins dangereux. On peut même preſque toujours les attribuer à toute autre cauſe qu'à l'Inoculation. J'en appelle aux faits contenus dans ce Mémoire.

Je finis, Monſieur, cette trop longue Lettre par quelques Axiomes pratiques, dont la vérité m'a paru conſtatée en pluſieurs occaſions.

Je ſouhaite que les Inoculateurs, par des épreuves réïterées, en établiſſent encore mieux la certitude & l'utilité.

I. *Corollaire.* Un pus récent doit être toujours préféré à un pus ancien : toutes choſes étant égales. (1)

II. *Corollaire.* Un dégré de fièvre plus ou moins fort, dénote une éruption plus ou moins abondante.

J'ai conſtamment obſervé que, lorſque le pouls donnoit par minute 150 pulſations, la quantité des puſtules varioliques étoiet moindre que lorſqu'on en comptoit 160, 180, & même 200, comme

(1) Mr. KIRKPAKRICK [page 167.] dit que l'opération ſera plus certaine & moins ſujette à manque, en la faiſant avec de la matière la plus fraiche qu'il ſera poſſible..... Voyez les N°. 23, 25, 26,

comme je l'ai vû une ſeule fois. Donc, &c. j'en excepte le N°. 12, quoique le Mémoire ayant été donné par les Parents, ils peuvent s'être aiſément trompés.

III. *Corollaire.* Plus la ſuppuration des plaïes eſt abondante, moins celle des puſtules eſt conſidérable & *vice verſa.*

Voyez les N°. 3, 9, 11, 13, 23, 24, 25, 41, 71, 75,

IV. *Corollaire.* Les purgatifs réïterés après la petite vérole, ſont d'autant plus néceſſaires, que le virus variolique a paru plus abondant.

Poſt morbum quocumque modo contractum profligatum reiteratas purgationes numquam omittendas eſſe. KIRKPATRICK ſect. XI, p. 267.

V. *Corollaire.* Lorſque la cicatrice des inciſions ne porte point avec elle une marque à jamais inéffaçable, on peut ſuſpecter la réüſſite de l'opération, ſurtout lorſque les plaïes n'ont pas ſuppuré.

Voyez les N°. 19, 21.

VI. *Corollaire.* Lorſqu'au contraire l'apparition d'un, de deux, de trois boutons ſuit la fièvre, & les autres ſymptômes précurſeurs de l'éruption, quoique ceux-ci ne ſuppurent point, pourvû que les inciſions ſuppurent, on doit être aſſuré de la réüſſite de l'opération.

Voyes le N°. 13, 34.

VII. *Corollaire.* Les ſueurs, dans le tems qui précède l'éruption, ſont d'un très-bon augure dans l'Inoculation.

Voyez les N°. 26, 40, 43.

VIII. *Corollaire.* On voit aſſez ſouvent deux éruptions, une incomplette, & l'autre parfaite. C'eſt un article eſſentiel qui mérite d'être examiné très-attentivement. J'invite les Inoculateurs à communiquer au public les recherches qu'ils auront faites ſur cet accident.

Voyez les N°. 3, 15, 18, 40, 43. Quoiqu'à ce dernier la première éruption ne ſe ſoit pas montrée, la fièvre a paru l'indiquer.

IX. *Corollaire.* La fièvre ſcarlatine qui paroit quelquefois, les éréſypèles qui ſe montrent autour des plaïes, ne ſont pas de mauvais augure; la ſuppuration emporte ceux-ci, l'éruption des boutons fait diſparoitre celle-là.

Voyez les N°. 3, 26, 40.

X. *Corollaire.* L'air extérieur, ſurtout lorſqu'il eſt froid & humide, eſt très-dangereux pour les Inoculés qu'on y expoſe trop-tôt après l'opération.

Voyez le N°. 69.

XI. *Corollaire.* Lors de la levée du prémier appareil, il eſt aſſez indifférent que les fils varioliques paroiſſent ſecs ou imbibés de pus: on ne peut tirer de là aucun prognoſtic certain.

Voyez les N°. 26, 40, 41, 71, 75.

XII. *Corollaire.* Les boutons varioliques commencent plûtôt à paroitre autour des plaïes que par-tout ailleurs.

Voyez les N°. 34, 41.

L'on a conſtamment obſervé que, de quelque façon qu'on appliquât le levain varioleux, la partie ſur laquelle on l'appliquoit étoit ſenſiblement attaquée plus que les autres, &c. Mr. TISSOT dans ſa Lettre à Mr. de Haën, &c. p. 121.

Je ne doute point, Monſieur, qu'un jour l'Inoculation ne triomphe de tous ſes adverſaires; mais ce que je crains plus encore que tous ſes ennemis, ce ſont les imprudences des Inoculateurs & des Inoculés, qu'on ne manquera pas de rejetter ſur la méthode, & qui retarderont ſes progrès. Je voudrois donc qu'on ſuivit le conſeil ſage & prudent que donne à cette occaſion Mr. KIRKPATRICK. (Sect. xj. p. 270.) *Quamvis inſitio ab omnis generis hominibus & ſæpe quoque admodum feliciter peracta fuit; attamen cum ſelectus & præparatio Inoculandorum imprimis Medicum, medicamentorum præparationem, pharmacopolam, & operationem Chirurgicam reſpiciat: Medicus, Pharmacopola & Chirurgus inter ſe convenire debent. Temerariique ſunt Pharmacopolæ & Chirurgi qui abſque Medici conſiliis hanc operationem ſuſcipere, & ſæpe ægros perdere, audent.*

J'ai l'honneur d'être, &c.

A Nîmes le 4e Août 1764.

POST-SCRIPTUM.

J'ai omis à leur place les trois Inoculations ſuivantes; elles ont été faites par Mr. NICOLAS, & je les ai totalement ignorées: on vient dans le moment de m'en avertir. Je demande grace pour quelqu'autre omiſſion ſemblable, s'il s'en trouve. Le ſilence de Mr. NICOLAS met quelquefois ſes opérations à l'abri des perquiſitions les plus exactes.

N°. 87. Le fils de Mr. Colomb de Blaſac, âgé de .	8 ans.	*En Automne 1761.*
N°. 88. La fille du ſuſdit, âgée de	5 ans.	
N°. 89. La fille de Mr. Lozeran, Avocat, âgée de .	6 ans.	*En Automne 1763.*

On vient encore de me dire, & je ne puis paſſer ſous ſilence un fait auſſi eſſentiel. (Je vous demande pardon, Monſieur, ſi je ne termine point encore cette Lettre.) On vient, dis-je, de me dire que le fils cadet de Mr. Aubanel, Négociant, marqué au N°. 60, étoit mort des ſuites de l'Inoculation. Cette nouvelle m'a frâppé, & j'ai été ſur le champ trouver Mr. AUBANEL, Médecin, oncle du petit Inoculé, pour m'informer de la vérité. Il m'a donné les détails ſuivans:

Le petit Aubanel fut inoculé le 29e Avril dernier. La petite vérole parut au tems ordinaire; elle parcourut ſes différens périodes fort heureuſement. A la fin du mois de Mai, cet Enfant étoit parfaitement guéri & bien portant. On l'a vû par la Ville chez ſes parents, chez leurs amis, & même

même à la promenade, joüiſſant d'une très-bonne ſanté. Vers le 5e ou le 6e de Juillet, il eut une indigeſtion marquée qui fut ſuivie pendant quelques jours d'une diarrhée bilieuſe. On lui adminiſtra des remèdes.

Ce ne fut pas ſans ſuccès. La fièvre & la diarrhée diſparurent. On lui donna des alimens, peut-être trop-tôt, peut-être en trop grande quantité, le petit malade rechûta, & ſa maladie prit pour lors le caractère d'une fièvre continuë remittente. On recourut une ſeconde fois aux remèdes; ils paroiſſoient déja avoir produit des bons effets, lorſque des affaires preſſantes obligèrent Mr. AUBANEL le père (frère du Médecin) de partir avec ſa famille pour aller reſter dans une ville voiſine. Le malade tomba entre les mains de perſonnes qui ne connoiſſoient, ni ſon tempérament, ni ſa maladie. On lui fit prendre du petit lait en abondance. La diarrhée reparut plus fortement que jamais, l'eſtomac ſe dérangea de plus en plus, & le 9e de ce mois (Août 1764.) il mourut.

Il faudroit être bien injuſte, pour mettre cette mort ſur le compte de l'inoculation. Cette opération faite plus de trois mois auparavant, ne garantit point de la mort, & n'a point influé ſur cette maledie.

XI.

LETTRE

à Mr. PETIT, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris, de l'Acad. Royale des Sciences, Médecin de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orleans &c. &c. &c.

contenant

des Réclamations ſur l'Extrait donné par Mr. DE L'EPINE de la lettre précédente dans ſon rapport lû à la Faculté le . . Sept. 1764.

Monſieur!

JE croyois, en addreſſant à Mr. BELLETETE l'hiſtoire de nos inoculations, avoir fourni une des plus fortes preuves en faveur de cette méthode, & je ne me ſerois jamais imaginé qu'on put tirer du récit des circonſtances que j'avois détaillées, des raiſons pour la proſcrire: mais le rapport de Mr. DE L'EPINE, que je viens de lire, pourroit m'en faire douter, ſi je devois ajouter foi à toutes ſes réflexions. J'y ai vû avec étonnement qu'on ſe ſervoit de mes propres paroles pour combattre l'inoculation, en prenant ce que j'avois dit dans un ſens tout contraire. J'ai héſité d'abord pour ſavoir ſi je repondrois. Les écrits polémiques n'étant nullement

de mon goût, j'étois disposé à ne pas le faire, mais l'amour seul de la vérité qui m'a mis la plume à la main, m'a forcé de la reprendre, en protestant que quelque sort que puisse avoir cette lettre, je ne repliquerai point. Les savans Médecins, qui ont signé ce rapport, pour qui j'ai tout le respect, & toute la déférence possible, me permettront de réclamer contre les inductions qu'ils ont tirées des faits que je rapporte, & de leur représenter les raisons que j'ai de ne point adhérer à leurs conclusions.

Vous comprenés, Monsieur, qu'il est très juste de me retracter si les faits, que j'ai avancés, sont faux; ou si, en m'énonçant d'une façon ambiguë, mes paroles ont induit à erreur Mrs. les Commissaires qui ont donné leur avis sur le fait de l'inoculation; il est encore juste de faire moi-même le commentaire des endroits obscurs de mon mémoire, afin d'éviter que vous, Monsieur, & vos Confrères ne soyés trompés au grand détriment du public.

Il y a dans ce rapport trois articles essentiels que je suis indispensablement obligé de relever.

1°. . . . . On reproche à l'inoculation, d'après mon mémoire, de ne point mettre les inoculés à l'abri de la petite vérole naturelle.

2°. . . . . On lui reproche de trainer à sa suite les dépôts les plus facheux, les fluxions, les ophtalmies &c.

3°. . . . . On lui reproche enfin de produire des accidens très graves qui ont mis en danger de perdre la vie ceux qui s'étoient soumis à cette opération.

Pour justifier l'inoculation, il faut entrer dans quelque détail. Permettés-le moi, Monsieur, je l'abrégerai autant qu'il sera possible.

Page 44. article 2. Note (Z***).

„ Nous trouvons dans un ouvrage imprimé de 34 pages in 4to qui „ a pour titre: Lettre à Mr. Belletete, Doyen de la Fac. de Méd. de Pa„ ris &c. par Mr. Razoux, Doct. en Méd. de l'Univ. de Montpellier &c. „ sur les inoculations faites à Nîmes &c. l'anecdote suivante. . . . . On „ croyoit que le fils de Mr. **** avoit eu dès son bas-âge & chez sa „ nourrice la petite vérole; son père & sa mère l'assuroient ainsi, il avoit „ vû sa sœur pendant tout le tems de la maladie (la petite vérole par in„ oculation) & n'avoit ressenti aucune incommodité. On voulut s'assu„ rer si l'inoculation produiroit quelqu'effet sur lui. On le soumit à cette „ opération; & on ne fut pas peu surpris, le 8e jour, de voir une éruption „ de petite vérole très complette, il sortit de cette épreuve aussi heureu„ sement qu'on pouvoit le désirer. "

Y a t'il là, Monsieur, quelque chose d'extraordinaire, & sur le témoignage d'une nourrice les parens de cet enfant ne peuvent-ils pas avoir été trompés? La preuve même, qu'ils ne faisoient pas beaucoup de fond

sur

ſur cette prémière petite vérole c'eſt qu'ils ſoumirent leur fils à l'inoculation; mais ce qui ne manquera pas de vous ſurprendre, c'eſt de voir cette anecdote rapportée ſous ce titre qui ne lui convient certainement point: *Exemple de petite vérole inoculée, ſuivie d'éruption, à une perſonne qui portoit des cicatrices de la petite vérole naturelle qu'elle avoit euë précédemment.* Nôtre inoculé ne portoit aucune cicatrice, aucune marque de cette prétenduë petite vérole précédente. L'aſſertion d'une nourrice étoit le ſeul fondement de cette croyance. „ Les inoculateurs regarderont ſans doute „ le ſuccès de cette opération comme une démonſtration évidente, que „ le père & la mère, qui aſſuroient l'un & l'autre que leur fils avoit eu „ la p. v. ſe trompoient, ainſi que tous ceux qui l'avoient cru.

Vous conviendrés avec moi, Monſieur, que c'eſt en effet le jugement que tout lecteur impartial portera de cette anecdote totalement déplacée ici.

ibid. article 2. Note (Z****).

„ Le même Mr. Razoux rapporte deux exemples bien authenti„ ques de petite vérole ſurvenuë naturellement à deux perſonnes qui „ avoient été inoculées dans toutes les règles, & que cependant on ju„ geoit l'avoir été inefficacement. L'une deux fois, & l'autre une fois „ ſeulement. La 1re Mlle. Senilhac, la 2de Mlle. Baux dont on trans„ crit les hiſtoires".

Je crois avoir diſcuté ces deux faits ſi victorieuſement dans ma lettre à Mr. Belletete, que j'oſe y renvoyer tous ceux à qui cet article du rapport de Mr. de l'Epine pourroit faire quelqu'impreſſion. J'ajouterai ſeulement au ſujet de Mademoiſelle Baux, que Mr. ſon père étoit ſi pleinement perſuadé que l'inoculation n'avoit pas pris ſur ſa fille, qu'il étoit tout diſpoſé à la faire inoculer une ſeconde fois dans la ſaiſon ſuivante, lorſque la petite vérole le prévint. Après tout Mr. de l'Epine a la bonne foi de convenir *qu'on jugeoit que ces deux Demoiſelles avoient été inoculées inefficacement*, & c'eſt accorder le fait en queſtion „ veut-on, dit„ il, en terminant cette note, que ces deux inoculées ayent eu vraiment „ la petite vérole par l'inoculation l'une & l'autre; nous ne conteſtons pas. Il n'y a qu'à rapporter ces deux faits à Z**". Ce ſavant Médecin me permettra de lui dire que ce n'eſt point ce qu'il faut penſer de ces deux hiſtoires, ni la concluſion qu'il faut en tirer. On doit convenir que l'inoculation a manqué ſur l'une & ſur l'autre, qu'elle a été infructueuſe, & ſans effet; que par-conſéquent cette opération n'a pu les mettre à l'abri de la contagion de la petite vérole naturelle.

page 70. artic. 9. Note (Qq).

„ Mr. Razoux, Doct. en Médec. de Montpellier, dans une lettre „ imprimée à Nîmes, datée du 4e Août 1764. donné la relation de trois „ petites véroles inoculées qui ont été confluentes, N°. 15, 36, 41; &

„ de ſix qui ont eu des accidens très graves N°. 15, 38, 40, 41, 43, 69.

Je réponds d'abord, & je demande, Monſieur, que vous ayés la bonté de conſulter dans mon mémoire les N^os. cités, vous y verrez que j'ai dit au N°. 15. page 321. La malade..... fut couverte..... de.. boutons de petite vérole dont quelques-uns même furent confluens *en petite quantité.* J'ajouterai ici pour plus grande exactitude qu'en conſultant mon journal j'ai vû qu'on pouvoit en compter quatre de cette eſpèce ſur tout le corps, dont deux étoient au viſage. J'en apelle à vous, Monſieur, & à tous les practiciens, peut-on dire qu'un ſujet eſt attaqué d'une petite vérole confluente, parce qu'on en appercevra 4, 5, 6, boutons dans tout le corps ? Je me ſers à peu près des mêmes expreſſions au N°. 36. *boutons... dont quelques-uns même ont été confluens ;* cependant, ajoutai-je tout de ſuite, (ce qui mérite d'être obſervé) ni les unes ni les autres (je parle de trois ſœurs) n'ont eu aucune ſuite facheuſe, & elles ont été bientôt parfaitement guéries. Je dis enfin au N°. 41. le 31e Mai (jour de la maladie) boutons en très grande abondance; ils ſont même confluens, au front, au menton, & au nez. Remarquez, je vous prie, qu'il n'y avoit que ceux ci qui fuſſent confluens, & en petite quantité : tandis que tous ceux qui étoient répandus ſur tout le corps *en très grande abondance,* ne l'étoient pas.

Eſt-il poſſible, Monſieur, que ce qui devroit être regardé comme le triomphe de l'inoculation, lui ſoit imputé comme un crime. J'ai été trop ſincère, & j'ai pouſſé l'exactitude trop loin. Je n'aurois pas dû faire mention d'un bouton à chaque endroit indiqué : mais je ne m'en repens point malgré les inductions qu'on en a tirées. J'aime mieux qu'on ne puiſſe me reprocher d'avoir omis la plus legère circonſtance, que ſi on m'accuſoit d'avoir voulu rendre bonne la cauſe de l'inoculation par la reticence du plus petit de tous les faits.

Second reproche qu'on fait dans cette note à l'inoculation. On nomme ſix ſujets en qui elle a produit des accidens très graves N°. 15, 38, 40, 41, 43, & 69.

Il eſt bon de vous faire obſerver, Monſieur, que nous venons déja de parler de deux qui ſont ici repetés N°. 15, & 41. Quant à ceux des N°s. 38, 40, 43, & 69, il eſt évident que les objets ont été furieuſement groſſis pour charger la nouvelle méthode des fautes dont on doit juſtement accuſer des circonſtances accidentelles, mais après tout je ne puis convenir des faits qu'on m'impute ; non, Monſieur, je n'ai jamais dit que nos inoculés ayent eu des accidens aſſés graves pour faire craindre pour leurs jours. Je prends pour exemple l'inoculée du N°. 40. (C'eſt la plus maltraitée, s'il eſt poſſible de ſe ſervir de ce terme ; avec ces Mrs. il faut extrêmement meſurer ſes expreſſions). Cette Demoiſelle eut, je l'avouë, pendant quelques inſtans un léger délire, & même une

eſpèce

eſpèce de treſſaillement de tendons. Ces deux ſymptômes, qui certainement ne nous effrayèrent point, précédèrent de bien près l'éruption qui les fit auſſitôt diſparoitre. Je dois ajoûter qu'ils étoient accompagnés d'un ſommeil fort tranquille, dans lequel la nature préparoit ſon ouvrage, je veux dire, la ſortie des boutons.

Il faut en même tems que je rende ici un témoignage à la vérité. Les dartres, auxquels le jeune Mr. du N°. 43. avoit été ſujet depuis ſa jeuneſſe, & qui avoient engagé Mr. AUBANEL ſon Médecin, qui dirigeoit les préparations, à les continuer prudemment pendant trois mois. Ces dartres, dis-je, ont totalement diſparu depuis l'inoculation. J'ai donc eû tort de dire que l'inoculation ne guériſſoit pas les dartres. Il eſt vrai que cette opération par elle-même ne les guérit peut-être point; mais les préparations bien adminiſtrées, auxquelles on ſoumet ceux qui doivent être inoculés, doivent changer en meilleure qualité le ſang & les humeurs, & parvenir par ce moyen à détruire les dartres; en outre les inciſions peuvent ſervir d'émunctoire par où l'humeur dartreuſe peut s'écouler. C'eſt toûjours le ſecond exemple de la guériſon des dartres par cette voye, en comptant pour le prémier le malade dont parle Mr. POMME, Méd. à Arles dans la lettre à Mr. DE LA CONDAMINE, inſerée dans le journal de Médecine Tome XXII. page 461.

Page 72. art. 4. Note (Rr).

„ Le fils ainé de Mr. COLOMB, agé d'environ dix ans, a été inoculé „ l'année dernière. Quelques furoncles ſuivirent cette inoculation, & cer- „ tains dépôts de matière putride parurent ſur la peau.... Un mal d'yeux „ très opiniâtre ſuccéda à toutes ces indiſpoſitions. Lettre imprimée de „ Mr. RAZOUX à Mr. BELLETETE du 4e Août 1764.

Vous obſerverez, Monſieur, qu'on parle ici du même ſujet dont on a déja parlé (Note Qq) art. 9. On a joint enſemble dans cet article ce que je dis moi-même dans le texte de la lettre au ſujet de ces legers accidens, en retranchant la raiſon plauſible que j'en donne, appuyé ſur le témoignage d'un auteur très fameux, & le diſcours que me tint le père de ce jeune Mr. dont je rapporte en note les paroles. Il auroit été cependant très eſſentiel de dire, que cet inoculé gagna la gale d'un domeſtique qui la lui communiqua immédiatement après ſon inoculation, qu'il eut en même tems une grande frayeur occaſionnée par une chûte, & que ce n'eſt qu'à la ſuite de tous ces accidens que parurent les furoncles, le mal d'yeux &c. que malgré tout cela ſon frère & lui jouïrent bientôt après d'une parfaite ſanté, qui depuis lors n'a point été interrompuë. Il me paroit, Monſieur, que lorſqu'on rapporte un procès, en juge impartial, ce doit être à charge & à décharge ſuivant l'équité & la juſtice.

Page 76. Note (Ww).

Mr. DE L'EPINE dans le texte de ſon rapport parle de dépôts *énormes*

mes & effrayans à la ſuite de l'inoculation. On en a vû, dit-il, porter le caractère *d'anthrax* ou *charbonneux*, & il cite en preuves l'inoculé du N°. 69. dont il a déja fait mention à la Note (Qq). „ Voici un exem-
„ ple rapporté par quelqu'un bien digne de foi, & que vraiſemblable-
„ ment les inoculateurs ne deſavoueront pas. Mr. Kazoux, Médecin
„ de Montpellier, qui exerce depuis 22 ans la Médecine à Nîmes. C'eſt
„ de cet obſervateur exact, & peut-être trop veridique au gré de quel-
„ ques inoculateurs que nous l'aprenons.... Ici ſe trouve l'hiſtoire de l'inoculation du fils de Mr. Barre &c.

On a ſoin ſeulement de rejetter de la narration tout ce qui pourroit affoiblir la force des argumens, & des traits qu'on lance contre la nouvelle méthode; par exemple, on ſe garde bien d'appuyer ſur les détails ſuivans, & de dire que cet enfant, inoculé à la mammelle, avoit paſſé par l'épreuve qu'on lui avoit fait ſubir le plus heureuſement du monde, qu'on étoit déja parvenu au ſixième jour de l'éruption ſans aucune eſpèce d'accident, & que, par une imprudence qu'on ne ſauroit trop blamer, on l'avoit expoſé à un air froid & humide, pour le tranſporter à un village éloigné de Nîmes de cinq quarts de lieuë par un tems très mauvais, tandis que le pus renfermé dans les puſtules ſe faiſoit encore appercevoir, & que les playes étoient au plus fort de la ſuppuration. Voilà, Monſieur, des circonſtances ſur leſquelles on ne ſauroit trop inſiſter, & des détails qu'on ne doit jamais perdre de vûë. Il eſt vrai que je parle dans cet article de boutons noirs & fort gros, & d'un furoncle charbonneux qui ſurvint après cette imprudence. Mais ne devoit-on pas s'attendre à quelque choſe de pis par la *retropulſion* du levain varioleux, & de la matière de l'inſenſible tranſpiration. Qu'il me ſoit néanmoins permis, Monſieur, de vous faire obſerver, que ce dépôt énorme, réduit à ſa juſte valeur, étoit gros comme une olive, que, ſi j'ai dit, qu'il rendit une prodigieuſe quantité de pus ſanguinolent, c'étoit en égard à ſon volume, & que les boutons ou furoncles, qu'on peut bien ſe diſpenſer de décorer du nom de puſtules d'une ſeconde éruption, furent bientôt guéris, & n'ont porté aucun préjudice à cet inoculé..... Mr. de l'Epine finit cette note en diſant „ ſi tous les
„ évènemens, pareils à celui-ci, nous étoient révélés par les inocula-
„ teurs, la ferveur des inoculiſtes ou amateurs pourroit perſévérer,
„ mais ils feroient peu de proſélites “. Je vous proteſte, Monſieur, dans la plus grande ſincérité, que j'ai révelé tous les accidens quelconques qui ſont venus à ma connoiſſance au ſujet de l'inoculation, & que, ſi j'ai quelque choſe à me reprocher, c'eſt d'avoir exageré, pour ainſi dire, le mal plûtot que de l'avoir diminué, pour engager les inoculateurs à une circonſpection exacte, & pour leur faire éviter de fauſſes

démar-

démarches que j'ai toûjours plus redoutées que les dangers de la nouvelle méthode. Je vous conjure donc, Monſieur, vous & tous ceux ſur qui le rapport de Mr. DE L'EPINE pourroit faire quelque ſenſation, de vouloir bien lire en entier les articles contentieux dans ma lettre à Mr. BELLETETE, & certainement, je n'oſe me flatter de trop, vous y reconnoitrès au prémier coup d'œil la vérité, & vous ne ſerés point effrayé du mauvais ſuccès de cette inoculation, & des prétenduës diſgraces de toutes les autres. Mr. Barre, père de l'inoculé dont je viens de parler, a été ſi peu rebuté par les évènemens qui ſurvinrent à la ſuite de l'inoculation de ſon fils ainé; il a ſçu ſi bien rendre juſtice à la petite vérole artificielle, & ne pas lui imputer ces legers accidens dûs à toute autre cauſe, qu'il vient de faire inoculer le troiſième de ſes enfans, dont l'inoculation a parfaitement bien réüſſi, & n'a eu aucune eſpèce de ſuite.

Page 80. art. 6. Note (Zz).

„ Madame la Baronne de Calvière eſt inoculée au printems de „ 1761. Cette Dame eut deux éruptions, dont la prémière ne fut que „ très peu conſidérable; les boutons s'éclipſèrent bientôt pour faire pla„ ce aux ſeconds qui parcoururent leurs differens périodes à l'ordinaire. „ Cette Dame eut une eſpèce de dépôt au pié. Les inciſions ayant été „ trop tôt fermées ".

J'appelle avec Mr. DEYDIER, Médecin de cette Dame, petit dépôt au pied ce qu'on pourroit apeller un clou, ou un furoncle; j'ai dit après mon confrère que ce dépôt étoit ſurvenu parce que les inciſions avoient été un peu trop tôt fermées; Mr. DEYDIER ayant été obligé de perdre de vuë cette Dame pendant quelques jours, quoiqu'il eut expreſſement recommandé de panſer les playes avec le plus grand ſoin; on négligea ſon avis, on diſcontinua les panſemens, les playes ſe cicatriſèrent, & le furoncle parut. Le tout cependant ſans aucun danger, & ſans que la malade en reſſentit d'autre incommodité que celle de ne pouvoir marcher de quelques jours.

Doit-on, Monſieur, relever ſi pompeuſement une auſſi legère circonſtance? & devroit-on faire attention à un pareil accident. Cette Dame en effet, & Mr. le Baron de Calviere, n'y ont pas eu égard. Loin de s'être aſſés mal trouvés de la nouvelle méthode pour l'abandonner, ils l'ont employée de nouveau ce printems dernier, & ils ſe félicitent d'avoir mis les jours de leur fils unique à l'abri de la contagion de la petite vérole par l'inoculation heureuſe qu'il vient d'éprouver. Qu'elle différence dans la façon de penſer. On crie, on déclame à Paris contre nos inoculations, & ſurtout contre celle d'une Dame qui ſe hâte à Nîmes de faire jouïr ſon enfant du même bénefice que cette opération lui a procurée à elle-même. Au reſte l'endroit où ce dépôt parut,

eſt digne de remarque. On avoit ſaigné du pied cette Dame lors de la préparation, & ce fut ſur la cicatrice même de la ſaignée que s'établit ce furoncle. Mr. DE L'EPINE ajoûte à la page 104 en parlant une ſeconde fois de cette inoculation, ce qui ſuit: „ Madame la Baronne de Calvière, âgée „ de 30 ans (inoculée en 1761) a eu *pluſieurs éruptions* & à la ſuite un pe- „ tit dépôt au pié. Mr. RAZOUX en donne peu de détail ".

Comme je ne veux rien laiſſer à déſirer à Mr. DE L'EPINE, j'ai prié Mr. DEYDIER de me donner tous les détails qu'il pourroit recueillir ſur cette maladie. Quoique j'aye déja rapporté ce qu'il m'avoit dit de vive voix, je vais tranſcrire ici ce qu'il a eu la bonté de me donner par écrit: „ Ma- „ dame de Calvière fut inoculée le 20e Mai 1761, la fièvre variolique ne „ fut décidée que le 31e; à cette époque la cicatrice de la ſaignée du pied, „ qui avoit été pratiquée le 17e ou le 18e Mai, s'enflamma & ſuppura aſ- „ ſés notablement pendant le cours de la petite vérole & quelque tems „ après. La 1re éruption parut au viſage le 3e Juin (car je n'appelle point „ ainſi quelques boutons avant-coureurs qui parurent 2 ou 3 jours au- „ paravant) elle fut complette le 4e au ſoir ou le 5e au matin. Il y eut „ environ deux cent boutons répandus par-tout, très beaux, pouvant „ chacun fournir du pus pour ſervir de levain, la ſuppuration de la cica- „ trice de la ſaignée ſe guérit quelques jours après. Cette inoculation, „ l'une des plus complettes, des plus heureuſes, & des plus ſatisfaiſantes, „ n'a eu aucune autre ſuite que le petit furoncle ſur la cicatrice de la ſai- „ gnée, & deux legers éréſypèles aux bras par la négligence qu'on eut de „ panſer les playes après leur cicatrice apparente. J'y remediai en les pan- „ ſant de nouveau de manière, à y rappeller la ſuppuration. Ces deux dé- „ pôts ſuperficiels & éréſipelateux furent bientôt guéris..... Lett. „ Mſc. de Mr. DEYDIER, Med.

Page 97. art. 4. Note (M m).

„ Mr. RONCALLI fait une réflexion judicieuſe, & qui vient trop bien „ à ce ſujet pour ne pas la placer ici. Il voudroit, pour pouvoir porter un „ jugement équitable & aſſuré ſur le mérite de l'inoculation, que l'on in- „ ſtruiſit le public des ſuites de la convaleſcence; & c'eſt, dit-il, ce qui „ ſeroit bien néceſſaire, & que l'on ne fait pas. *Nullum*, dit il, *poſt arte „ productam luctam, de ipſorum perſeverante valetudine nuntium, p. 6. col. 1. „ lin. 9. Diſſ. Epiſtol. ad Sylveſtr. ant. Ponticelli Brixiæ* 1759 ".

Le vœu de Mr. RONCALLI, & celui de Mrs. les Commiſſaires de la Faculté eſt en tout accompli pour les inoculés de Nîmes. Que peu- vent-ils ſouhaiter davantage? Neuf ans ſe ſont déja écoulés depuis la pré- mière inoculation. Sur ſoixante dix-huit inoculés, dont ma lettre à Mr. BELLETETE renferme la liſte, je n'en connois que quatre qui ſoient morts. Je ne dis pas de l'inoculation, mais de maladies ordinaires dont perſonne n'eſt exempt, & toûjours, graces au ciel, aſſés longtems après l'opération,

de

de sorte que les mal-intentionnés ne scauroient lui imputer leur mort. Tous les autres jouïssent, & ont constamment joui de la meilleure santé. On ne peut donc pas dire à leur égard : *nullum de ipsorum perseverante valetudine nuntium*, puisqu'en voilà des nouvelles certaines que toute une ville atteste, & que personne ne peut démentir.

Après tout ce que je viens de vous rapporter, vous croiriés bien, Monsieur, que Mr. DE L'EPINE n'a plus rien à dire sur nos inoculations. Il a parlé de toutes celles qui pouvoient fournir quelque prise, il a discuté, analysé, épilogué sur toutes les circonstances. Cependant il ne s'en tient pas là, & comme si ma lettre à Mr. BELLETETE étoit un ouvrage nouveau, dont il n'eut fait aucune mention, & qui eut été entièrement inconnu à Mrs. les Commissaires, il y revient encore, & reprend tous les articles dont il a déja parlé, il les présente tous ensemble sous un seul point de vuë, afin que, réünis, ils puissent faire, s'il est possible, plus d'impression que séparés. Lisés, je vous prie, Monsieur, à la page 101 Note (Q q.) „ Depuis que ce rapport a été lû à la Faculté, dit-il, & qu'elle en „ a ordonné l'impression, il nous est parvenû un ouvrage imprimé à Nî„ mes, sous le titre de Lettre à Mr. BELLETETE Doyen de la Fac. de Med. „ de Paris &c. par Mr. RAZOUX, Doct. en Med. de l'Université de Montpel„ lier &c. sur les inoculation faites à Nîmes, datée à la fin du 4e Août 1764.

Après des éloges, dont je remercie très humblement cet illustre auteur, & que je ne mérite pas, il ajoute : „ A Nîmes comme à Paris, l'affaire de „ l'Inoculation est un mystère. Non-seulement on ne parle qu'avec une „ reserve extrême à ceux qui ne témoignent pas une confiance entière „ dans cette nouveauté ; mais les inoculateurs rivaux entr'eux, non-obstant „ l'uniformité de sentiments, évitent avec grand soin de laisser transpirer „ leurs disgraces réciproques ; tant celles qui peuvent être survenuës „ dans le cours de la maladie, que celles qui ont pu arriver à la suite de „ cette opération.

Comment Mr. DE L'EPINE peut-il-dire que l'affaire de l'Inoculation est un mystère à Nîmes ? n'ai-je pas dit tout ce qui étoit parvenu à ma connoissance sur cette matiere ? n'en ai-je pas dit même plus que les inoculateurs ne pouvoient le désirer, comme Mr. DE L'EPINE lui-même en convient page 76. Ai-je omis quelque fait particulier, quelque circonstance aggravante ? ... Comment encore Mr. DE L'EPINE peut-il dire que les inoculateurs de Nîmes sont rivaux entreux ? quelle marque en ont-ils donné ? qu'elle preuve en a-t-il ? Mais je veux pour un moment lui accorder ce fait, & je dis que, si les inoculateurs sont véritablement rivaux entr'eux, bien loin de déguiser, de pallier, de cacher leurs fautes respectives, leus disgraces réciproques, leurs malheurs particuliers, ne les reveleront-ils pas mutuellement, ne les dévoileront-ils pas, ne les exposeront ils pas au grand jour ? Quel reproche ! qu'il est mal fondé. Pour-

ſuivons. „ Ce n'eſt qu'avec une peine infinie, que de 78 inoculés dans „ Nîmes pendant le cours de huit annés, Mr. Razoux a pu recueillir „ les détails d'environ 35 ou 36 inoculations, des 42 ou 43 autres „ il n'en a pu obtenir que le nom des perſonnes, & les dates, encore, „ dit-il, ce n'eſt qu'avec le plus grand ſoin qu'il a pu les découvrir.

Que Mr. de l'Epine me permette de lui dire qu'il n'a pas bien lû ma lettre. Il eſt vrai, de 78 inoculés je n'ai donné le détail que de 35 ou 36, parce qu'effectivement je n'ai rien eu à dire que de ces 35 ou 36. Il me ſuffiſoit de marquer le nom & la date des autres, m'arrêtant ſur les ſeules inoculations qui avoient fourni quelque remarque, quelqu'obſervation particulière dont on put faire mention. Ce n'eſt donc pas parce que je n'ai pu recueillir des détails ſur les 43 reſtantes que je n'en ai point parlé; mais c'eſt qu'en effet ces inoculations n'ayant rien de digne de remarque, je n'avois rien à dire.

Je vous avouë, Monſieur, que je ſuis tout étonné de voir que Mr. de l'Epine donne à mes paroles un ſens différent de celui dans lequel je les ai énoncées, mais qu'il en abuſe juſqu'à me faire dire que ce n'eſt qu'avec le plus grand ſoin que j'ai pu découvrir l'hiſtoire des inoculations que je rapporte, tandis que peu de lignes après il ajoute „ que Mr. Baux, Dey- „ dier, & Aubanel, mes confrères, Mrs Pignol & Pradel, chirurgiens, „ m'ont adminiſtré les mémoires dans leſquels j'ai puiſé l'hiſtoire des ma- „ lades qu'ils ont traités. " Mr. de l'Epine feint donc d'ignorer une choſe qu'il ſçait très-bien d'après ma lettre, & cela uniquement pour prouver le myſtère qu'on fait, ſelon lui, à Nîmes de l'Inoculation. Il auroit du citer avec un peu plus d'exactitude, & ſe contenter de dire avec moi, que le ſeul Mr. Nicolas, Chirurgien, m'avoit refuſé la liſte de ſes inoculations. Je ne me ſuis plaint que de lui en me louant de tous les autres. Voilà la verité.

Vient enſuite l'hiſtoire en grand de l'Inoculation de Mlle. Senilhac, de Mlle. Baux, de Mr. Boyer, de Mr. Colomb, de Mlle. de Montval, de Mlle. Meynier, de Mr. Mathieu, de Mlle. Barre, & de Mad. la Baronne de Calviere. Toutes ces inoculations ont été rapportées en détail par Mr. de l'Epine, & même plus d'une fois. Agréés, Mr. que je vous renvoye à ce que je viens de dire de chacune en particulier, mais ſurtout aux détails que j'en ai donnés dans ma lettre à Mr. Belletete. La ſeule attention que cet auteur a euë en tranſcrivant le journal de ces maladies, a été de s'arrêter au jour critique, où le malade paroiſſoit être dans le plus mauvais état, laiſſant ainſi ſes lecteurs en ſuſpens ſur la réüſſite de l'Inoculation, & abandonnant le ſort de nos inoculés à des conjectures. Il s'eſt contenté ſeulement d'avertir en commençant cet article, qu'aucun de nos inoculés n'eſt mort, mais, ajoute-t-il: „ s'il faut juger du ſort des 42 ou „ 43 par les évènements rapportés des 35 ou 36 autres, il paroit que, s'il „ n'y

„ n'y en aucun à qui il en ait couté la a vie, pluſieurs ont couru le plus „ grand riſque de la perdre; ils ont eu la plus-part des accidens très-gra- „ ves &c. "

Il eſt bien dur pour moi, Monſieur, d'être obligé de donner à Mr. DE L'EPINE un deſaveu formel. Non, Mr. aucun de nos inoculés n'a couru riſque de la vie, aucun n'a eu des accidens très-graves, aucun n'a reproché à l'Inoculation les ſuites facheuſes qu'on lui impute, aucun n'a eu la petite vérole naturelle une ſeconde fois, en un mot, aucun n'a jamais pu que ſe louër de cette methode.

On a beau dire, Monſieur, que la petite vérole naturelle n'eſt pas une maladie auſſi meurtrière que le publient les inoculateurs. L'expérience journalière ne nous convainct que trop du contraire, & la mort des Souverains les plus chéris devroit bien deſabuſer ceux qui ſoutiennent cette aſſertion. Je ne ſçais juſqu'à quel degré peuvent s'étendre les ravages de la p. v. dans les autres pays; tout ce que je ſçais, c'eſt, que dans le nôtre elle eſt très ſouvent mortelle, quelque methode qu'on employe pour la traiter. Je me ſuis confirmé dans cette idée depuis que j'ai eu ſoin de tenir avec quatre de mes confrères les plus occupés à la pratique, un état de tous les malades attaqués de la petite vérole dans l'avant-dernière épidémie que nous eumes ici. Il reſulta de la combinaiſon de nos liſtes que ſur 496 malades il en mourut 76, & que plus de 100 furent ſi mal traités qu'ils porteront toute leur vie les marques de cette maladie.

Mr. de SAUVAGES, célèbre Profeſſeur en Medecine à Montpellier, me fournit encore une preuve des ravages de la petite vérole dans cette ville en rapportant, que la dernière épidémie, qu'il y eut, fut ſi meurtrière, qu'elle enleva preſque la moitié de ceux qui en furent attaqués, ſuivant le calcul qui fut fait par Mr. COULAS D. M. M. de la Soc. Royale des Sçiences: *In ultima quippe*, dit-il, *hujus morbi (variolarum) epidemia juxta calculum ab egregio Doct.* D. COULAS *inſtitutum dimidia fere pars varioloſorum huic morbo ſuccubuit Monspelii. Diſſ. de Prog. medica ex necrologis eruenda* 1762. *mens. Maji*, pag. 11. J'avance par-conſéquent que la meilleure raiſon en faveur de l'Inoculation eſt une épidémie pareille de p. v.

Revenons à nôtre rapport dont nous nous ſommes un peu écartés & terminons enfin nos reflexions. Mr. DE L'EPINE finit cet article par ces mots. „ Voilà ſur 78 inoculations pratiquées à Nîmes l'hiſtoire bien „ circonſtanciée de 35 ou 36 petites véroles inoculées, dont un obſerva- „ teur irréprochable nous donne la relation. Nous ignorons donc „ bien plus de la moitié des malheurs que l'Inoculation a cauſé dans „ cette ville. " Quelle concluſion! eſt-il poſſible qu'on puiſſe en tirer de pareille. Non, Monſieur, dois-je répondre à Mr. DE L'EPINE, vous n'ignorés pas la moitié des malheurs cauſés par l'inoculation; vous en êtes entièrement inſtruit par un témoin *irréprochable*; vous les avés diſ-

cutés, examinés, appréciés, &, ne craignons pas de le dire, exagerés, vous les ſçavés tous, dis-je, ces prétendus malheurs, qui ne nous effrayent, ni ne nous intimident point, & qui n'ont pas empêché depuis la publication de ma lettre, (je veux dire depuis un an) de faire trente-cinq nouvelles inoculations avec les plus heureux ſuccès.

Ne vous arrêtés donc point, je vous en conjure, Monſieur, dans vôtre Mémoire en faveur de l'inoculation, que toute l'Europe attend avec impatience, à l'extrait tronqué de ma lettre à Mr. Belletete. Rapportés-vous-en à l'original que j'ai eu l'honneur de vous envoyer & à cette eſpèce de commentaire que j'y joins. Ne croyés point, quoiqu'on en diſe, que nous ayons eu de récidives de petite vérole après l'inoculation bien & duëment faite, que nos inoculés ayent eu de doubles éruptions (1), que nos petites véroles ayent été confluentes, en prenant ce terme dans ſa juſte valeur, que les accidens, qui ont précédé l'éruption, nous ayent jamais fait craindre pour la vie de nos malades, que les ſuites, enfin, de nos inoculations ayent été en aucune façon facheuſes (2).

Nos concitoyens, témoins des ſuccès & des avantages de cette methode, en deviennent de plus en plus les partiſans. Le nombre des inoculés, qui augmente d'une ſaiſon à l'autre, en eſt la plus ſolide preuve. Les villes voiſines même ſuivent nôtre exemple. Alais, où l'on n'avoit point encore pratiqué l'inoculation, compte douze inoculés dans ſes murs, & Montpellier en a déjà trois, dont deux ſont les enfans d'un Docteur de la Faculté, qui y pratique la medecine avec diſtinction.

S'il faut encore, Monſieur, une dernière preuve en faveur de cette opération, je me prépare à vous la fournir par la publication d'une ſeconde édition de ma lettre à Mr. Belletete, dans laquelle ſeront inſerées les 35 nouvelles inoculations qui ont été faites depuis la 1ere édition, J'y join-

---

(1) Je m'explique & j'entends ce mot dans un tout autre ſens que Mr. de l'Epine. Lorſque je parle de 1re éruption, il faut entendre des boutons avant-coureurs qui précèdent toujours ou preſque toujours l'apparition des véritables puſtules varioliques, qui quelquefois paroiſſent ſeuls, & doivent être regardés pour lors comme une éruption incomplette. Ce ſymptôme n'eſt pas ſi extraordinaire que Mr. de l'Epine voudroit le faire penſer. Il n'eſt pas même particulier à la p. v. inoculée; on le voit quelquefois dans la p. v. naturelle, & lorſque j'ai invité les inoculateurs à communiquer au public les recherches, qu'ils pourroient faire ſur cet accident, ce n'a été que pour qu'on put parvenir par là, s'il étoit poſſible, à diſtinguer eſſentiellement l'éruption parfaite qui délivre l'inoculé d'une récidive de p. v. d'avec l'éruption imparfaite qui ne le met en aucune façon à l'abri de cette maladie.

(2) Les furoncles, les ophtalmies, les ſcarlatines, les éréſypèles, les dépôts qu'on nous reproche, ont été tous d'une nature ſi bénigne, qu'ils ne nous ont pas mis en même de nous reprocher un ſeul inſtant d'avoir donné à quelqu'un la petite vérole artificielle.

joindrai en ſuivant toujours mon prémier plan l'hiſtoire particulière de toutes celles qui mériteront quelqu'attention, & je ne négligerai pas les obſervations, qui pourront contribuer â établir des règles juſtes & certaines ſur le diagnoſtic, le prognoſtic, & ſurtout la pratique de cette nouvelle methode, mon unique but étant l'utilité publique que je ne perdrai jamais de vûë.

Je ſuis Monſieur,

Vôtre

très humble & très obeïſant ſerviteur

RAZOUX.

à Nîmes le 25 Septembre 1765.

XII.

MEMOIRE

Sur quelques Maladies exanthémateuſes, préſenté à la Societé Medico-Phyſique de Bâle & inſeré dans le Vme Volume des *Acta Helvetica.*

JE nomme maladies exanthémateuſes toutes, celles qu'une éruption à la peau caractériſe &c. page 289 juſqu'à la fin du Mémoire page 304.

F I N.